Fondateur : Hubert Beuve-Méry

aux abois

Le clan Duvalier, homi et méprisé par les Haïtiens écœurés par la corruption débridée d'un régime tout à la fois cruel, méprisant, archaïque et incompétent, aura jusqu'an bout tenté de faire face à une situation explosive et apparemment

 Baby Doc -, héritier pâlot, faible et indécis d'une - dynastie » qui a cru pouvoir institu-tionnaliser la « présidence à vie - ajoutant une note de grotesque à une situation particulièrement dramatique, - a multiplié les décisions brutales et parfois contradictoires depuis plusieurs semaines. En vain.

Il a remanié trois fois son gonvernement en quatre mois. Cette valse des ministres et des hommes de confiance a seule-ment contribué à faire monter la grogne dans les milieux diri-geants eux-mêmes. De très proches collaborateurs de « Baby Doc - ne dissimulent plus que le régime a fait son temps.

Le jeune président a limogé des généraux, procédé à de très importantes mutations dans l'armée. Il a ainsi aggravé le désarroi et l'irritation chez les militaires, dont les prérogatives avaient été sérieusement rognées par « Papa Doc ». Au pouvoir pendant seize ans, le père de l'actuel chef de l'Etat préférait s'appuyer sur des milices parti-culières comme les célèbres et sinistres • toutous macoutes », disposant pratiquement du droit de vie et de mort sur la population, spécialement dans les zones

Signe de l'effritement inexorable du régime : les « tontons macoutes - eux-mêmes rechignent aujourd'hui à la tâche, répugnent à réprimer avec leur brutalité habituelle les manifestations de protestation popu-laire, Cette « mollesse » explique que, pour la première fois, des dizaines de milliers de per-sonnes aient pu à peu près librement réclamer dans la rue le départ de - Baby Doc » et de sa

Au Cap-Haïtien, sur la côte nord, aux Gonaïves, dans le centre, à Jeremie et à Jacmel, dans le sud, les scènes d'émeutes et de pillage se sont multipliées, incitant les touristes étrangers à se réfugier dans la capitale, curieusement épargnée jusqu'à présent par les troubles généralisés dans le reste de l'île.

L'Eglise, qui n'a cessé de met-tre les autorités en garde contre la misère épouvantable des masses et de dénoncer les excès de la famille présidentielle, a pris courageusement la tête de l'opposition. Elle réclame des - changements » urgents et importants, reprenant ainsi les appels du pape Jean-Paul II lors de son passage en Haïti. L'armée est indécise, sensible sans donte aux appels venant de toutes parts et lui suggérant de prendre provisoirement les affaires en main.

Coup de grace pour « Baby Doc . : les Etats-Unis ont décidé, jeudi 30 janvier, de bloquer leur assistance économique en raison des « graves atteintes aux droits de l'homme commises par le gouvernement du prési-dent à vie Jean-Claude Duvalier », selon la formule du département d'Etat de Washington.

Ces « atteintes » ne sont pas nouvelles. Massacres, exécutions, tortures dans les sinistres cachots de la caserne Dessalines : « Baby Doc » n'a cessé, depuis son accession au pouvoir en 1971, de louvoyer entre de timides tentatives de « libéralisation ... suggérées par Washington, et une répression sans pitié de toute velléité d'opposition.

Papa Doc . avait, avec habileté, bâti sa puissance sur l'exaltation de la « négritude » face à une minorité mulâtre. Son fils n'a pas su ou pas pu mainte-nir cette politique. Il est seul, face à une hostilité populaire grandissante, mais sans chefs de file qui ne soient contestés par personne. C'est paradoxalement la dernière – et bien faible – carte de « Baby Doc », lâché par

«Baby Doc» UNE OUVERTURE DU PRÉSIDENT BOTHA ? LE DRAME DE LA NAVETTE CHALLENGER

- 4,50 F

Des mesures en faveur des Noirs annoncées en Afrique du Sud

Le président sud-africain, M. Pieter Botha, a annoncé, ce vendredi 31 janvier, devant le Parlement du Cap, son intention d'abroger les « pass laws », laissez-passer obligatoires pour les Noirs, et la mise en œuvre d'une nouvelle politique d'urbanisation en faveur des Noirs.

M. Botha a proposé à l'URSS d'« échanger » le dirigeant noir Nelson Mandela contre les dissidents soviétiques Andrei Sakharov et Anatoli Chtcharanski.

Le système actuel des - pass -. souligné M. Botha, . est trop coûteux et aujourd'hui dépassé ». Le président sud-africain a. d'autre part, invité les Etats voisins de l'Afrique du Sud à participer à un « conseil de sécurité » avec Pretoria. En cas de réponse négative, a-t-il indiqué, l'Afrique du Sud prendra des • mesures concrètes d'auto-désense ».

La suppression des laissezasser, sous réserve qu'il s'agisse bien d'une disparition totale du système, serait une mesure importante, car elle constitue un des piliers de la politique d'apartheid. Faute de pouvoir montrer leur pass - aux forces de police, les Noirs pouvaient être condamnés à des peines allant jusqu'à trois mois d'emprisonnement, ainsi qu'à des amendes. Amnesty International a rendu public, le 28 janvier, un rapport indiquant qu'en 1984 238 000 personnes avaient été arrêtées en vertu de ces règle-

ments. L'organisation humanitaire soulignait, d'autre part, que les détenus emprisonnés pour ce motif sout victimes de traitements · cruels et inhumains = ct qu'ils peuvent être - loués - ou - vendus - pour effectuer des travaux obligatoires, dans des conditions qui sont - à la limite de l'esclavage ».

Sur le plan politique, la déci-sion de M. Botha est encore plus significative : le 15 août dernier, dans son discours de Durban, M. Botha avait déçu l'attente générale en n'annonçant aucune réforme du système d'apartheid. Si, cette fois-ci, le président sud-africain consent à faire un geste. cela prouve au moins qu'il a compris que le cycle de répression dans lequel s'est enfermé jusque là son gouvernement ne menait à rien, et que des concessions politiques en faveur des vingt-quatre millions de Noirs sud-africains sont indispensables.

Directeur : André Fontaine

La participation de « civils » aux vols spatiaux contestée

Les sept astronautes disparus dans l'explosion de la navette spatiale Challenger recoivent ce vendredi 31 janvier un hommage solennel. Le président Reagan se rend à Houston (Texas) pour présider cette cérémonie. La France sera représentée par M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, et Patrick Baudry. Un vif débat s'instaure aux Etats-Unis sur la participation de citoyens ordinaires » aux vols spatiaux.

Correspondance

Washington. - La NASA a décidé de réunir un certain nombre de spécialistes de la psychologie des enfants pour la mise au point d'un programme visant à éli-miner, ou en tout cas à atténuer, les traumatismes éprouvés par les écoliers ayant pour ainsi dire vécu en direct , à la télévision, l'explosion de Challenger. Cette démarche, typiquement améri-caine, répond au souci de dissiper le malaise ressenti dans certains secteurs de l'opinion par la mort du premier civil participant à une mission spatiale, ainsi que de prévenir les critiques ou de répondre à celles déjà exprimées sur la participation de « citoyens ordinaires - aux vols dans l'espace.

. La mission de Christa McAuliffe était aussi importante que le travail de Gregory Jarvis, ingénieur spécialisé dans la recherche des effets de la non-pesanteur sur les fluides », a dit

le sénateur Gorton, président de la sous-commission sénatoriale supervisant le programme spatial. Un avis partagé par le président Reagan qui immédiatement après la catastrophe s'adressait directement aux jeunes pour les assurer que l'exploration de l'espace par des civils continuerait. Tel n'est pas l'avis du sénateur Glenn, l'ancien astronaute, fermement opposé à la présence de civils à bord des vaisseaux spatiaux, ou du représentant Volker déclarant : « Le président et la NASA essaient d'employer des civils dans l'espace pour rallier le grand public au programme spa-tial... - Quant au professeur Gold de l'université Cornell, partisan convaincu des « vols non habités » : « L'envoi d'etres humains dans l'espace par la NASA est un exercice en relations publiques.

HENRI PIERRE.

(Lire la suite page 9.)

Les mécomptes des diamantaires d'Anvers

d'Anvers est au centre d'un scandale financier - sans doute l'un des plus importants de l'après-guerre — qui porte sur des milliards de francs.

De notre correspondant

Bruxelles. - - Mazel und broche! - (- Bonheur et bénédiction » en yiddish), une poignée de mains et l'affaire est conclue. Ici, dans la communauté juive d'Anvers, qui contrôle le com-merce du diamant, il n'a jamais été besoin de factures pour sceller un marché, même s'il porte sur des pierres valant plusieurs dizaines de millions de francs. - Mazel und broche -... A la sin de la guerre, Paul-Henry Spaak, planta tour à to lorsqu'il était premier ministre, et Amsterdam.

n'a sans doute pas prononcé cette formule. Mais l'esprit était le même : pour faire revenir à Anvers les diamantaires qui s'étaient réfugiés aux Etats-Unis afin de fuir les persécutions nazies, Spaak leur assura - mais sans rien signer - que toutes les leur permettre de travailler dans une ambiance favorable. Au lendemain de la première guerre mondiale déjà, une délégation belge avait convaincu les diamantaires, alors installés à Amsterdam, que le fisc serait plus compréhensif à leur égard de l'autre côté de la frontière. En fait, on taillait déjà le diamant à Anvers au Moyen Age et la ville supplanta tour à tour Bruges, Venise

vivre près de trente mille personnes à Anvers. Autour du pre-mier cercle, très étroit et très fermé, des diamantaires proprement dits gravitent en effet une multitude de services annexes qui contribuent à la prospérité du port flamand et de la Belgique tout entière. En 1985, les exportations belges de diamants se sont élevées à 330 milliards de francs belges (environ 50 milliards de francs français), soit près de 6% du total des exportations du royaume. Chiffres sans doute sous-évalués, car - et c'est là que l'histoire actuelle commence rien, et surtout pas les statistiques, n'est vraiment officiel dans cette activité pas comme les autres. Pas de factures. Ou alors, après ». Pour les besoins de la

Aujourd'hui, le diamant fait cause, les entreprises ayant pignon sur rue et spécialisées presque officiellement, pourraiton dire, dans la confection de tels documents sont capables de fournir les factures adéquates. Beaucoup d'argent liquide, ensuite. D'où vient-il? La question est la pose. Pas de TVA - privilège officiellement reconnu - et des impôts sur le revenu - forfaitaires ., pratique qui permet au fisc belge de récolter des fonds sans paraître trop inquisiteur. Bref, un voile pudique plane sur le minuscule quartier d'Anvers où se concentre le commerce du dia-

JOSÉ-ALAIN FRALON. (Lire la suite page 4.)

Le plan ORSEC pour trois départements

Des régions entières privées d'électricité, de téléphone et d'approvisionnement par route.

PAGE 10

La victoire des rebelles en Ouganda

Après la chute de Kampala, la conquête du Nord... PAGE 32

L'URSS et le Yémen du Sud

Moscou voit désormais dans le président déchu un contre-révolutionnaire...

PAGE 3

La journée d'action de la CGT

Douze mille manifestants à Paris, mais une mobilisation limitée.

PAGE 29

Les tribulations du patrimoine

La cour du Palais-Royal et le futur Musée des plansreliefs.

PAGES 22 et 23

Etranger (2 à 4) Politique (5 à B) Société (9 et 10) Culture (22 et 23) Communication (26) · Economie (28 à 30)

Programmes des spectacles (24) Radio-télévision, Météorologie (25) • Informations services : Mots croisés (14), Loto (26) ● Carnet (21) ● Annonces classées (21)

« RÉFLEXIONS SUR LA POLITIQUE EXTÉRIEURE DE LA FRANCE »

Le pré carré du président

par JACQUES AMALRIC

Pourquoi M. François Mitterrand a-t-il décidé de nous offrir aujourd'hui ses Réflexions sur la politique extérieure de la France ? Du fait de la proximité d'élections législatives qui pourraient se révêler cruciales? Sans doute. Pour souligner que c'est dans son action diplomatique qu'il a ren-contré, • depuis le premier jour, l'adhésion du plus grand nombre des Français ., exception faite des - collaborateurs - et autres - moines ligueurs -? C'est probable. Mais c'est aussi parce qu'il entend, dès aujourd'hui, marquer son territoire, délimiter le précarré à l'intérieur duquel il compte bien continuer à évoluer demain et à imposer ses choix.

Savoir s'il y parviendra est une autre affaire, qui dépendra en grande partie du résultat des urnes. Mais fidèle à son comportement, le président seint de s'interdire le doute, affecte l'infaillibilité et place la barre très haut. C'est la tonalité du texte, beaucoup plus que le contenu, sans grandes surprises, qui fera grincer bien des dents. Tous les ingrêdients du volontarisme mitterrandien sont ià, les bons et les mau-

arrogance et condescendance, refus du moindre doute, multiplication des formules frappées, emphase tempérée par un art de l'exposé et de la pédagogie assez rarement rencontré dans des écrits traitant de sujets aussi arides, provocations soigneusement préméditées, fortes convic-

Les convictions présidentielles, rares sont ceux qui les mettront radicalement en question aujourd'hui. L'essentiel de l'essai forme de préface fleuve de M. Mitterrand est, en effet, consacré aux questions de sécurité nationale et à leur contexte : les rapports Est-Ouest. Ce qu'il en dit n'est pas nouveau et son éloge d'une indépendance qui ne se résume pas à un alignement inconditionnel sur Washington relève d'un gaullisme bien tempéré. On voit mai qui viendrait là lui chercher querelle et qui ne partagerait pas - l'ambition que d'Instinct, de passion, de raison ». l'auteur nourrit pour la France.

Qui irait contester, sinon quelques gaullistes historiques sans parler bien sûr du Parti communiste, ce « patriotisme européen qu'exalte le président de la République et qu'il ne juge pas, à juste vais : balancement entre titre, contradictoire avec son souci

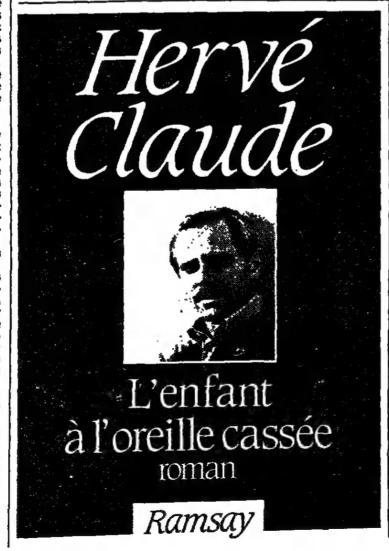
d'une indépendance fondée sur - une industrie forte - ct une force de dissuasion crédible ? Pour prêcher la nécessité de

cette industrie forte, M. Mitter-

rand abandonne un moment l'accent gaullien qu'il affectionne pour pasticher Napoléon : - On gagne Austerlitz quand on enlève une position dans l'électronique ou dans la biologie; on perd Waterloo dans on abandonne l'automobile ou la machineoutil. - Illustrant sa volonté de ne reculer devant rien pour maintenir la crédibilité de la force de dissuasion, il se fait presque cynique. balayant d'un pichenette l'affaire du Rainbow Warrior qui - ne change rien au fond du débat. Personne ne peut tirer argument d'un acte qui n'engage pas moralement notre pays pour obtenir de lui qu'il relâche sa surveillance autour des atolls et renonce à ses essais -. Etrange adverbe, que ce · moralement · ! L'absence d'intention de tuer effacerait-elle la victime?

Le président de la République est plus beureux lorsqu'il relate sa conversion et celle, qui fut plus difficile, du Parti socialiste, à la dissussion.

(Lire la suite page 2.)



Une communauté fervente, mais sur la défensive...

Jean-Paul II est attendu samedi matin 1° février à New-Delhi. Six mille hindous orthodoxes ont manifesté. le 31 janvier, dans les rues de la capitale indienne pour protester contre cette visite.

De notre correspondant

New-Delhi. - Tout à coup, l'archevêque de New-Delhi s'est mis en colère. . Mais enfin, c'est la énième fois que je vous dis que ces histoires de contraception ne seront pas abordées par le pape! Il y a tout de même des choses plus tmportantes, non? » Rien à faire, les cinquante journalistes invités à le conférence de presse de Mgr Angelo Fernandes, l'autre jour dans la capitale, n'avaient qu'une idée en tête : obtenir une riposte aux vociférantes interpellations, rituellement psalmodiées par les organisations hindonistes orthodoxes. En résumé : la position « antinationale » de l'Eglise vis-à-vis du planning familial, les - scandaleuses et massives conversions d'hindous « intouchables » au christianisme, le rôle » déculturisant et anti-indien » des missionnaires étrangers, etc.

La communauté chrétienne y est accoutumée. Forte d'environ seize millions d'âmes (douze millions de catholiques et quatre millions de protestants), elle sait qu'il n'est pas toujours facile de se faire entendre, et sartout comprendre, sur une terre où les hindous constituent 83 % de la population et les musulmans 12 %. Elle a beau se consoler au souvenir, par exemple, que l'Inde est l'un des rares pays au monde où les chrétiens n'ont jamais été persécutés; ou se dire que, avec ses dizaines de milliers d'établissements scolaires, médicany et sociany, disséminés sur tout le territoire, elle joue encore dans la vie sociale et culturelle du pays un rôle sans rapport avec son importance numérique : c'est une Eglise en perte de vitesse, en position défensive que le souverain pontife va rencontrer en Inde.

lions de fidèles (1,65 %), sont à peu près autant que les sikhs (1,9 %). Ils sont, certes, beaucoup moins turbulents (1) et n'ont jamsis, par exemple, revendiqué la moindre disposition constitutionnelle particulière pour eux-mêmes. Réelle ou feinte. ustifiée ou non, la grande angoisse des adorateurs zélés de Vichnou est. cependant, de voir leur cher « Hindoustan > - par opposition à «Inde», qui n'a pas de consonance religieuse - « subjugué », c'est le dant, des qu'un « annexe » se

mot qu'ils emploient, par la chré-tienté.

M. Charan Singh, chef d'un parti marginal et de droite regroupant des paysans hindous, ancien et éphémère premier ministre de l'Inde (en 1979), s'en prend violemment aux missionnaires, dont, à ses yeux, « le seul objectif est de voler la foi à nos gens, en profitant de leur pauvreté

convertit au christianisme - et au christianisme seul ! - il perd, automatiquement, tous ces avantages. « Comme si, en épousant notre foi, l'intouchable cessait d'avoir à vivre dans une société dominée par l'hindouisme et l'injustice du castisme », ironisait devant nous l'archevêque de Trivandrum. Périodiquement contestée devant les tribunaux, la mesure discriminatoire vient encore

d'être justifiée, en octobre 1985, par

la Cour suprême. Certains Etats de

l'Union, comme le Kerala, ont,

certes, décidé de l'ignorer autant

que possible. Mais d'autres, comme

du pays, envisagent carrément

l'interdiction pure et simple, comme au Népal (3), du changement de religion. Dans le Madhya-Pradesh,

précisément, deux missionnaires

étrangers - et quatre antres, ailleurs

dans le pays - ont même reçu, le

mois dernier, des ordres d'expulsion

Seul l'âge avancé des six inté-

ressés - soixante ans, dont quarante

passés en Inde - et surtout la proxi-

mité de la visite papale ont permis

l'annulation, in extremis, de la

mesure. Tout le monde sait, par ail-

leurs, qu'il est, depuis quelques

années, virtuellement impossible

pour un jeune missionnaire étranger

d'obtenir un permis de séjour pro-

longé en Inde. La Constitution répu-

blicaine est théoriquement laTque,

mais, comme le disait Indira Gandhi

à un évêque de Kottayam, « je dois aussi tenir compte des lobbys hin-

Le sens du sacré

Les Indiens, cependant, ont, plus

que d'autres, le sens du sacré et la

visite papale devrait normalement

être marquée, partout, par des réac-

tions allant de la cordialité à

l'enthousiasme. Reste que dans la

grande symphonie orchestrée à la fois par le gouvernement et la hié-

rarchie catholique - le Saint-Père

est officiellement l'invité des deux -

il y a quelques fausses notes. Des

organisations orthodoxes comme le

Rashtryia Swayam Sevak (RSS,

extrême droite hindoniste) ou

l'Akhila Bharatiya Hindu Maha-

sabha ne se sont jamais réconciliées avec l'idée d'une « visite d'Etat »

par le - chef d'une secte - concur-

Ces mouvements out d'ailleurs

prévu des « manifestations mas-

sives », à Delhi et à Bombay, contre

la venue du pontife. A moins que

celui-ci « s'engage publiquement à

interdire les conversions ». Autant

exiger l'autodafé de la Sainte

Bible », rétorque l'Eglise. « En fait,

expliquait l'archevêque de New-

Delhi, l'opposition aux conversions

émane surtout de quelques grands

propriétaires terriens et de préteurs

sur gages qui ont intérêt à tenir les

basses castes dans l'ignorance et la

De fait, s'il y a un mérite - par-fois gênant pour les affaires, bien

sur - que chacun, en Inde,

s'accorde à reconnaître à l'Église

catholique, c'est son rôle en matière

d'éducation. Douze mille cinq cents

établissements, du préparatoire au

secondaire en passant par les col-lèges techniques, sont gérés par

divers ordres. Et les dignitaires poli-

tiques de toute confession et de

toute région ne sont pas les derniers

à cajoler les pères supérieurs des

lycées pour y placer leurs rejetons.

« Mais attention, nous disait un évê-

que du Kerala, on a vu des cas où

des personnalités locales mécon-

tentes de notre politique d'ouverture

dépendance. »

immédiate.

Madhya-Pradesh dans le centre

Dans l'un des rares pays où les chrétiens n'ont jamais été persécutés, la communauté catholique dérange par sa ferveur et son dynamisme. Mais le prosélytisme lui est pratiquement interdit.

et de leur ignorance ». En réalité, il y a longtemps que l'Eglise catholi-que s'est indianisée (2), et les quelques deux mille missionnaires étrangers qui restent dans le pays ne convertissent plus grand monde. La plupart travaillent dans des régions déjà christianisées et se consacrent essentiellement à la consolidation

Les pétales de la rose

Il y a des années, maintenant, que l'Eglise a compris le message du mahatma Gandhi, qui disait à sea amis missionnaires : « Ne parlez pas du christianisme, la rose n'a pas besoin de propager son parfum. » N'empêche, la «rose» aimerait bien tout de même conserver ses pétales : la position officielle du clergé. aujourd'hui, est de garder les bras bien ouverts, évidemment, mais de ne plus les tendre. Les conversions massives – de villages, de clans ruraux ou de tribus aborigênes - qui avaient lien autrefois étaient d'ailleurs par trop éphémères. Au moindre changement de vent, les « nouveaux chrétiens » retombaient dans les multiples bras de Khali...

ancienne loi (1950) de dissussion pour les hindous tentés par la conversion. Officiellement, en effet. il n'y a plus d'« intouchables » dans ce pays, ni d'- enfants de Dieu », comme disait Gandhi. Mais il y a des « castes annexes », voire « arriérées », pour lesquelles, dans une évidente volonté de justice, la Constitution prévoit des privilèges spéciaux, en matière d'éducation, d'aide sociale et d'emplois réservés. Cenen-

l'appellation. A Kottayam, dans le Kerala, il y a même un diocèse de 110 000 fidèles (des catholiques de rite syro-malabar) qui interdit « les mariages inter-diocèse » — lire entre castes - sous peine d'avoir à changer de paroisse.

Le problème

de la contraception

Fractionnée en une demidouzaine de liturgies et de rites différents - neuf millions de catholiques reconnaissent l'autorité de Rome, - la communauté catholique, ici comme ailleurs, est également partagée sur l'opportunité d'appliquer à l'Inde la fameuse théologie de la libération », née en Amérique latine. Depuis deux ans, quelques prêtres et religieuses « pro-gressistes » de l'Église latine — 44 % des catholiques indiens - ont pris fait et cause pour les malheureux pêcheurs traditionnels du Kerala, menacés par les chalutiers modernes des grands propriétaires de pêche-

Certains ecclésiastiques ont même entamé de spectaculaires grêves de la faim pour obliger le gouvenement local à prendre des mesures. L'affaire, qui est loin d'être terminée, a fait grand bruit dans la presse nationale. Le mouvement dit des « théologiens de la liberté », désapprouvé par la hiérarchie du clergé qui le juge « manipulé par les marxistes », a eu droit à une publicité sans véritable rapport avec son importance réelle.

- Chacun sa fonction, dira Mgr Fernandes, l'Eglise est, bien tendu, du côté des pauvres, mais elle ne doit pas s'immerger dans la vie politique, elle doit l'inspirer (...). Au surplus, la théologie de la (...). Au surplus, la tneonogie ue ... libération n'est pas applicable ici. L'Inde est un pays libre et démocratique. - Vieux débat, argument

Le seul point, finalement, sur lequel, à défaut des paroissiens, l'ensemble du personnel ecclésiastique indien et catholique semble d'accord, c'est le rejet de la pilule. Ou plutôt le « recours à des moyens artificiels » de régulation des naissances. C'est la question à laquelle l'archevêque de la capitale refusait d'abord de répondre et sur laquelle il s'est, ultérieurement, largement

L'Inde, on le sait, compte autour de 750 millions d'habitants, et sa population s'accroît de 15 millions d'individus chaque année. Stérilisations gratuites, avortement encou-ragé après le deuxième enfant, distributions massives de toutes sortes de contraceptifs, etc. Le planning familial fait vraiment tout ce qu'il peut pour ralentir le rythme de la croissance démographique. New-Delhi peut-elle laisser l'Eglise, ou son chef, contrecarrer sa politique en la matière ? La question, en définitive, ne sera pas abordée. Non pas parce que la . contraception naturelle », prônée par les prélats, serait « efficace à 98 % », mais, comme Mgr Fernandes le disait lui-même, parce que le meilleur contraceptif,
 c'est encore l'éducation et le développement économique ».

sont, dans l'ensemble, plutôt mieux lotis que les autres. La preuve? Ils représentaient 2,6 % de la population, il y a quinze ans, et aujourd'hui, alors que leur nombre absolu augmente lentement, ils ne sont plus que 2,2 %. De deux choses l'une: ou bien le christianisme ne baptise plus assez - mais alors, pourquoi la querelle des conversions? - ou bien les familles qui se rendent au confessionnal se reproduisent beaucoup moins vite que les

(1) Encore que les organisations hin-douistes ont sonvent tendance à identi-fier les séparatistes nagas, mizos et tripuriens du Nord-Est - en majorité de confession chrétienne - avec l'Eglise, accusée ainsi de - soutenir des activités

(2) Il y a, en Inde, 112 diocèses, 5 159 paroisses et 17 228 missions. Les prêtres sont 17 500, les Frères 1 400, les Sœurs 55 908 et les séminaristes 4 768.

(3) Unique royanme hindouiste de la planète, le Népal punit d'un an d'emprisonnement ceux qui se convertissent au christianisme. Les prosélytes risquent de trois à six ans de prison. Entre 1981 et 1986, cependant, le nombre de chrétiens serait passé de quatre mille à trente-deux mille.

DIPLOMATIE

Le pré carré du président

(Suite de la première page)

« On admettra comme une vérité d'expérience que seul l'équilibre des d'expérience que seul l'équilibre des forces atomiques dans le monde a valu à l'Europe quarante années de paix et que la stratégie de dissuasion française reste encore pour notre pays la meilleure façon, non de gagner la guerre, mais de ne pas avoir à la faire », écrit M. Mittermed E la temperate de fait rand. Et au passage, il répond en fait aux propositions mirifiques de désarmement, qualifiées « d'audace intellectuelle », faites le 15 janvier dernier par M. Gorbatchev : pas question de brader la force française dans le cadre d'un accord américano-soviétique sur les euromissiles car cette force est stratégique; que messieurs les Américains et les Soviétiques désarment les pre-miers et qu'ils n'oublient surtout pas les armes conventionnelles, domaine dans lequel la supériorité de l'URSS est évidente, et les armes chimiques.

M. Mitterrand s'étend longuement aussi sur son rejet de l'Initia-tive de défense stratégique (IDS) de M. Reagan. On sent là qu'il veut convaincre le lecteur du bien-fondé de sa position; ce n'est sans donte pas par hasard puisque le rejet de l'IDS est pratiquement le seul sujet de politique étrangère sur lequel l'opposition a exprimé des réserves expresses. Celle plaidoirie mérite d'être luc et méditée. La seconde partie de l'essai prési-

dentiel est consacrée à l'aventure européenne, où « là comme ailleurs. la marche du temps est souveraine ». L'exposé du président ne fera pas naître de grandes polémiques, même à propos de l'entente franco-allemande dont il souligne l'égale continuité » sous les présidents de la Ve République, quitte à taire les interrogations qu'on peut formuler sur les hésitations du chancelier Kohl. Il n'évite pas le pro-blème de la défense européenne iosoluble pour l'instant - ni celui des garanties nucléaires à donner à l'Allemagne – qui ne sont même pas souhaitées par les Allemands. Mais au chapitre du renforcement de la coopération militaire francomande, une phrase est à retenir : Je conçois mai nos troupes campant en Allemagne fédérale, comme elles le font aujourd'hui et, à la première alerte, exécutant un demitour pour rentrer à la maison. » M. Minerrand, enfin, se fait visionaire pour exalter cette Europe de l'espace qui n'en finit pas de naître, du fait notamment du refus alle mand de participer au projet Hernès ainsi qu'à la construction d'un satellite d'observation. Il a davantage de raisons, en revanche de s'autoféliciter sur les bons débuts du projet Eurêka « qui ne postule ni n'exclut aucun choix stratégique et vise simplement, en amont du civil

M. Gorbatchev :

un athlète

sur la ligne de départ

A propos de la reprise de

pourpariers entre Américains et Soviétiques, après une période

de glaciation des rapports Est-

Quest, M. Mitterrand évoque au

passage la personnalité du nou-vasu numéro un du Kremlin. Le

« Comme tous les amis de la

paix, j'ai salué le retour des deux

partenaires à la table des négo-

ciations. Entre-temps, la mise en œuvre de l'initiative stratégique

du président Reagan et la mon-

tée en force de M. Gorbatchev

avalent rastitué au dialogue sa tragique nécessité. Mais la prio-

rité donnée aux armes intermé-

diaires était passée de mode. Le

nouveau maître du Kremlin, qui

l'avait compris, prépara la

rendez-vous d'intelligente facon.

à coups de propositions qui ra-

menèrant la conférence dans le champ du réal. Sa demière pro-

position, qui reprend à son

compte l'approche de M. Reagan

vers la suppression de l'arme-

ment nucléaire, mais en suggé-

rant d'y aller directement en sau-

tant l'étape de l'IDS, montre que

la Russia resta la patrie du jeu

d'échecs et que M. Gorbatchev y

excelle. Lors de sa visite à Paris,

je pus apprécier sa clarté d'es-

prit, sa perception aigué du

monde tel qu'il est. Physique-

ment, intellectuellement, la personnalité de M. Gorbatchev me

parut compacte, ramassée sur

elle-même, comme on le dirait

d'un athlète sur la ligne de dé-part et que l'action libère en lui

prétant l'aisance d'allure et d'ex-

pression qui manquait à ses pré-

décesseurs. Je pensai, l'écou-

tent, qu'il assumerait le risque de

traiter, pas celui de céder, et qu'il

serait sage de ne pas s'y mé-

prendre. >

chef de l'Etat écrit :

retombées et applications boulever-

seront, domineront en toutes certi-tudes les données du futur ».

PROCHE-ORIE

- 271

. - * *

E SCHNIET ALC

Une dépêc**he**

Test of the control of the service o

STEE PLANE STEEL STEEL STEEL STEEL

mental to the

Territoria

a library of the

and the state of the

CONTRACT OF THE

BOARD A CONTRACT

action and a second

Address of the second

Arrest Contract Contr

Statement of the

AFRIQUE

್ಷಾಪ್ತ ಪ್ರಕೀತ್ --

AFR CONTROL TO BOTH A

Mind Alpha special in a common

ತ ಮೂಲದರ್ಶಿಕ ನೀನಾಗಿ ಈ ಹೇಗೆ 🎉

a tension dans

parties and the second of the

Before envision is obtain

2

1 4 targ

2.0

- 6.

Action of the second second

1

to the second

a Land

2

2000

Service Control

entre de la companya de la companya

180 - T. 30.

" نيميم عن ا

Tous les autres sujets de politique étrangère sont traités en quelques pages, du Proche-Orient à l'Afgha-nistan, sans oublier la guerre Iran-Irak, le Nicaragua et le Tchad. Peu de révélations, là encore, mais parfois des approximations et des silences, lorsque les résultats ou la raison d'Etat l'exigent : la Syric est à peine mentionnée et pourtant hon-neur est rendu à Louis Delamarre, l'ambassadeur de France assassiné à Beyrouth dans des conditions que connaît parfaitement M. Mitter-rand... L'historique de la guerre du Tchad comprend des facilités et l'on voit mal qu'il y ait à se féliciter de la poursuite de l'occupation de la par-tie septentrionale de ce pays par un colonel Kadhafi pourtant « mis en garde » en Crète.

Mais soit, le but de M. Mitterrand n'était pas de traiter ces dos-siers « périphériques » et on peut comprendre aisément qu'il s'étende plus sur ses convictions et ses succès que sur ses demi-échecs. Son pré carré n'aurait-il pas d'ailleurs certaines limites même en politique étrangère? La réponse n'est pas aisée, tant les « je » sont partout pré-sents et tant les collaborateurs du président sont absents de ce texte. A croire qu'il ne les consulte jamais.

Comme de Gaulle, M. Mitterrand veut nous donner l'image d'an homme seal, infaillible, uni = au peuple souverain = par « un pacte qui s'impose d'autant plus qu'il est enraciné dans l'inconscient collectif de la nation ». Ce pacte, écrit-il, « touche en premier lieu à la sécugité extérieure de la France ». Estce à dire qu'il s'étend à tous les aspects de la politique étrangère? M. Mitterrand ne le dit pas mais il ne dit pas le contraire. Les diri-geants de l'opposition continueront donc à s'interroger pour savoir s'il est possible ou non de cohabiter avec un tel homme qui n'a pas pour habitude d'abattre ses cartes à l'avance. De ce point de vue, la partie de poker continue, mais force est de reconnaître que M. Mitterrand vient de doubler la mise.

JACQUES AMALRIC.

Conseiller diplomatique de l'Elysée

M. HUBERT VÉDRINE EST NOMMÉ **MAITRE DES REQUÊTES AU CONSEIL D'ÉTAT**

M. Hubert Védrine, conseiller technique à la présidence de la République, chargé des relations extérieures, est nommé maître des requêtes au Conseil d'Etat, annonce le Journal officiel, ce vendredi 31 janvier.

In Janvier.
[Né le 31 juillet 1947, licencié d'his-toire, diplômé de l'Institut d'études poli-tiques, ancien élève de l'ENA, M. Hubert Védrine est entré en 1974 au secrétariat d'Etat à la culture, où il a été successivement chargé de mission, chef du bureau des villes protégées, puis chef de division à la direction de l'architecce division à la direction de l'architec-ture. Il est ensuite passé à la direction générale des relations culturelles du Quai d'Orsay de 1979 à 1981, avant d'être appelé par M. Mitterrand pour faire partie de l'équipe présidentielle mise en place dès le lendemain de la victoire du candidat socialiste, M. Védrine, qui exerce depuis 1981 la fonction de conseiller diplomatique du chef de l'Etat, s'est plus particulièrement spé-cialisé dans le dossier des relations Est-Ouest et des négociations stratégiques. Aucune décison n'est encore prise quant à son éventuel remplacement. Il devrait de toute façon, demeurer à titre officieux un des conseillers du président de

« Le Monde » a publié, le 4 février 1984, dans sa série d'enquêtes sur « Les bommes du président », un portrait de M. Hubert Védrine.

 Prochaine visite officielle en France du premier ministre cana-dien. - M. Brian Mulroney, chef du gouvernement canadien, sera une visite officielle en France, les 20 et 21 février prochains, à la suite de son séjour à Paris à l'occasion du sommet francophone, du 17 au 19 février. Le dernier premier ministre canadien à être venu officiellement en France est M. Pierre Elliott Trudeau, en novembre 1982.

· Les entretiens jordanopalestiniens. - Quatre jours de conversations à Amman entre le roi Hussein et M. Yasser Arafat sur la relance du processus de paix au Proche-Orient ne semblent avoir débouché sur aucun résultat concret. Une source palestinienne a expliqué jeudi 30 janvier que « les entretiens n'ont rien donné pour l'instant, ce qui ne veut pas dire qu'ils ont échoué, les deux parties devant poursuivre leurs efforts dans les jours à venir ». - (Reuter.)

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérara : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 570 000 F Principsux associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondaseur. Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.



5, rue de Monttessuy, 75097 PARIS

Commission paritaire des journaux Tél.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F et publications, nº 57 437

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Maroc, 4,20 dfr.; Tuniele, 400 m.; Allemagne, 1,90 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Camada, 1,50 \$; Côte-d'Iveire, 315 F CFA; Denemark, 7,50 kr.; Expagne, 130 pes.; G.B., 56 p.; Grèce, 120 dr.; Iriande, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libya, 0,350 DL; Luxambourg, 30 f.; Norvège, 8 kr.; Pays-Bea, 2 fl.; Pormgal, 110 sec.; Sánégal, 335 F CFA; Suide, 5 kr.; Suisse, 1,60 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,50 \$; Yougoshavie, 110 nd.

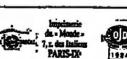
ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (ser messageries) L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1989 F 1388 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 494 F 1 890 F Par voie aérieupe : turif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou proviscires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Ventilez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



1984

aux enfants intouchables retiraient Reproduction Interdite de tous articles les leurs et tentaient de faire fermer sauf accord avec l'administration nos établissements... -

Comme toutes les autres religions ISSN: 0395 - 2037

minoritaires de l'Inde, théoriquement opposées au système des castes, le catholicisme, pour survi-vre, doit encore aujourd'hui savoir composer avec lui et tolérer ses détestables manifestations jusque sur les bancs des chapelles. Il existe, par exemple, une - association des intouchables chrétiens », sans que personne s'étonne de l'antinomie de

et du militaire, à mettre l'Europe en prise sur les technologies dont les

Or, dans ce domaine, les chrétiens

PATRICE CLAUDE.

4 1 4

1000

e, 11

3 x 200 x

₹q. . .

f = pr

38 ...

A 17. Car.

97.1

A. . .

Street Commence

age to the second

Acres Acres

Albert British Co.

-

1. Ip.

2 100 000

regions of the contract of

9 was ---

951124

Sec. 4

 $(A_{ij}, A_{ij})^{\mathrm{train}} = S_{ij}$

FF 75

1.44

5

5-p----

. . ..

21=+ - - ×** .

- -

A 14. 1

100,400,00

1.14

PROCHE-ORIENT

La Ligue arabe n'a pas accédé à la requête de Tripoli au sujet des mesures contre Washington

De notre correspondant

Tunis. — Les pays arabes n'ent pas suivi la Libye qui demandait que des mesures de rétorsion soient prises contre les Etats-Unis, en réplique aux sanctions économiques dont ils l'ont frappée. Tel est le résultat de la réunion « extraordinaire » qu'a tenue, jeudi 30 janvier, à Tunis, le conseil de la Ligue arabe et pour laquelle sculs huit ministres des affaires étrangères avaient jugé bon

de se déplacer.

Tripoli souhaitait un retrait des fonds arabes (plus de 80 milliards de dollars) des banques américaines, une diminution des importations arabes des Etats-Unis et des mesures contre les compagnies américaines qui appliquent les sanctions décrétées par Washington. Seules la Syrie, et avec plus de nuance, l'OLP, ont appuyé ces exigences, que le chef de la diplomatie libyenne, M. Triki, a dà abandonner pour se plier à la règle sacro-sainte

« Les menaces et mesures annon-cées par les Etats-Unis à l'encontre de la Jamahirya, y compris l'embargo économique, la mobilisa-tion de la flotte et les manœuvres

effectuées à des fins de provocation au large des côtes libyennes, constituent une violation flagrante des règles et conventions internationales », déclare la résolution du conseil.

Le conseil de la Ligne a décidé d'aider techniquement et matérielle-ment la Libye à poursuivre la production et la commercialisation de son pétrole – sérieusement handicapées par les sanctions américaines selon des critères qu'il appartiendra à des experts de fixer. Mais même cette assurance ne donne que par-tiellement satisfaction à Tripoli qui avait demandé initialement « une compensation sinancière » arabe au préjudice qui lui est porté.

Fin des manæuvres améri-aines. – Le secrétaire américain à

la défense, M. Caspar Weinberger, a déclaré, jeudi 30 janvier, que les mancravres aéro navales effectuées par les Etats-Unis au large des côtes de la Libye prendraient fin, comme prévu, vendredi. Il a ajouté que des bâtiments de la VIª flotte demeureraient cependant quelque temps encore en Méditerranée centrale.

LE SOMMET ALGÉRO-LIBYEN

Une dépêche controversée

La rencontra du président Chadii et du colonel Kadhafi à în-Aménas, le 28 janvier, n'ayant donné lieu à aucun communiqué commun, on ignore ce que le chef de l'Etat libyen a dit exacte-ment à son interlocuteur au sujet du Sahara occidental. En annoncant que le colonel Kadhafi s'était joint à M. Chadii pour a résfirmer le droit du peuple saharaoui à l'indépendance », l'agence Algérie-presse-service, (APS) a donné une varsion des entretiens qui n'a pas été confir-mée par l'agence libyenne Jana, beaucoup plus évasive (le Monde des 30 et 31 janvier)

A Rabat on met en doute le compte rendu de la rencontre d'In-Aménes présenté per les médias algériens. On rappelle que l'en demier un communiqué publié à Alger après une réunion de responsables du FLN et du

Parti socialiste destourien conte neit un paragraphe sur le Sahara occidental qui ne figurait pas dans le texte diffusé à Tunis. Quelques temps plus tard, Révolution africaine, hebdomadaire du FLN avait publié le véritable communiqué commun, sans aucun commentaire, après une discrète démarche des Tunisiens.

D'autre part, indique notre correspondant à Alger, Frédéric Fritscher, le quotidien El Moudjehid du 30 janvier tient à souligner que la situation créée par les menaces américaines contre la Libye a été évoquée lors de la mière dépêche de l'APS relative à l'entration entre les deux présic'est « per suite d'une erreur de transmission sur le fil en langue française ».

L'URSS ET LE CHANGEMENT DE RÉGIME AU YÉMEN DU SUD

Moscou voit désormais dans le président déchu un contre-révolutionnaire

Les nouveaux divigeants du Yémen du Sud out annoucé, jeudi 30 janvier, qu'ils avaient placé l'armée en état d'alerte. « Les canemis de la révolution attendent leur heure », a déctaré à Radio-Aden le commandant Saleh Obeid Ahmed, directeur du département poli-

De notre correspondant

Moscou. – La guerre civile a commencé le 13 février lorsque les gardes du corps du président Ali Nasser Mohamed ont fait irruption tant que « conspirateurs ». M. Khaled a encore déclaré que « la situation était désormais normalisée dans tous les gouvernodans une réunion du bureau politirats de la République ». Il a contesté le chiffre de dix mille morts que et ouvert le feu sur plusieurs de ses membres, a déclaré, jeudi 30 janvier, M. Sahal Khaled, chargé avancé à propos des combats et estimé que le bilan était beaucoup moins élevé sans toutefois fournir un l'affaires du Yemen du Sud à Moscou, confirmant des informaautre chiffre. Le représentant sudtions venant d'Aden (le Monde du yéménite a révélé que M. Ali Nasser Mohamed avait été critiqué à 31 janvier). M. Khaled s'est présenté an cours d'une conférence plusieurs reprises per la « direction collective » pour des motifs « Idéode presse comme le chef de la mission and-yéménite en URSS en logiques, économiques et touchant à raison de l'absence, depuis huit mois, de l'ambassadour en titre. Il ses propres pouvoirs » et qu'il n'avait « pas voulu écouter » les conseils qui lui étaient prodigués. Selon M. Khaled l'ancien président ne figurait jusqu'ici qu'en quatrième position sur la liste des diplomates de son pays accrédités ici, qui ne comprend pas moins de vingt-quatre personnes.

€ Nous saluons l'attitude de l'URSS »

M. Khaled, qui jouit du soutien total des autorités soviétiques, s'est livré à un violent réquisitoire contre le président déchu, le qualifiant de « boucher », de « traitre » et annoncant qu'il scrait « jugé pour ses crimes contre le peuple péménile ». M. Ali Nasser Mohamed aurait décleuché une opération préventive contre le bureau politique alors qu'il se trouvait loin du lieu de ce « génocide » et avait mis sa propre famille en lieu sûr. L'ancien président serait actuellement « en fuite ». « Les cercles impérialistes et réactionnaires ont trouvé un instrument docile en la personne d'Ali Nazzer Mohamed et l'ont utilisé pour tenter de liquider la révolution et le parti par l'élimination physique de la direction collective », a affirmé M. Khaled. Le chargé d'affaires

d'Aden), province natale de l'ancien président

tique du ministère de la défense, ajoutant : « Il s'agit de se montrer ferme face à ce qui reste Ali Nasser Mohamed, qui y aurait regroup ses partisans. Les dirigeants sud-yéméntte de la bande opportuniste. » Ces propos ister-viennent alors que des diplomates en poste au Yêmen du Nord affirment que des combats se « balayé » les forces loyales à Ali Nasser et poursuivent dans la région d'Abayan (est

sévères de ces derniers temps, le parti continuera sa politique inté-

> récents événements », a-t-il conclu. Les médias soviétiques ont opéré un virage complet à propos du Yénem du sud. Les rebelles ont d'abord été traités pendant quelques < contrerévolutionnaires ». Après plusieurs jours de silence, ils sont maintenant recomus par Moscou comme le seul pouvoir légitime à Aden. Cette volte-face a coïncidé avec le séjour dans la capitale soviétique de M. Al Attas qui, arrivé en tant que premier ministre du président Ali Nasser Mohamed, est reparti comme

rieure et extérieure (...). Nous saluons l'attitude de l'URSS à

l'égard de notre parti au cours des

parole du département d'Etat, M. Kalb. Ce dernier a, comme quelques autres, en l'audace d'établir un rapprochement entre le séjour à Moscou de M. Al Attas et sa soudaine élévation. Le quotidien du parti tempête contre ce « vieux mythe » qui voit partont la « main de Moscou » et s'indigne qu'on puisse considérer M. Al Attas comme une « créature » des Soviétiques. La Pravda fustige également les « témoignages » auxquels s'est référé M. Kalb solon lesquels les conseillers soviétiques auraient participé aux combats aux côtés des - rebelles - qui l'ont finalement emporté.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Israël

L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DU CJM A JÉRUSALEM Un Congrès juif européen sera présidé par un Français en octobre 1986

De notre envoyé spécial

Jérusalem. - L'assemblée plénière du Congrès juif mondial (CJM), qui s'est achevée jeudi 30 janvier, à Jérusalem, aura notamment été marquée par l'appel de son président, M. Edgar Bronfman, en faveur d'une participation de l'URSS à une éventuelle conférence internationale sur la paix au Proche-Orient. Le président du CJM, qui a estimé « vraisemblable » une reprise des relations entre Moscon et Jérusalem, a, cependant, été contredit par le ministre de la défense, M. Yitzak Rabin (travailliste), et per M. Moshe Arens, ministre sans portefeuille, qui, tous deux, se sont prononcés contre une participation des Soviétiques à la conférence envisagée. Le premier ministre, M. Shi-mon Pérès, a indiqué, à la séance de clôture de l'assemblée, qu'il soumettait à une double condition la pr sence de l'URSS à une conférence de paix : la reprise des relations avec Israël et la réquyerture du droit à l'émigration pour les juifs sovié- ti-

Laborieuses négociations

L'assemblée du CJM a permi- de régier, en marge des débats, le pro-blème de l'entrée du conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) dans l'organisation internationale. De laborieuses mégociations, menées sur place par M. Théo Klein, président du CRIF, ont abouti à un accord sur la création d'un Congrès juis européen (CJE), affilié au CJM et dont la présidence doit revenir, au mois d'octobre, à la France. D'ici là, le CIE sera présidé par M. Lionel Kopelowitz (Grande-Bretagne), celuici ayant été élu à ce poste, à la veille de l'ouverture officielle de l'assemblée, par les représentants de ce qui était encore la branche européenne du CJM. M. Michel Dreyfus-Schmidt, sénateur (PS) de Belfort, président de ce qui était la section

Liban ENLEVEMENT D'UN DIPLOMATE SUD-COREEN

Un diplomate sud-coréen a été enlevé ce vendredi 31 janvier à Beyrouth alors qu'il se rendait à son ambassade dans la partie ouest de la capitale libanaise (à majorité musulmane). La voiture du diplomate a été interceptée par cinq inconnus armés dans le quartier de Ramlet-el-Baida, an sud de Beyrouth-Ouest.

D'autre part, deux employés libanais de la chaîne de télévision américaine NBC, enlevés il y a un mois à Beyrouth, ont été libérée, a-t-on appris vendredi. Il s'agit de MM. Milhem Hnein et Youssef Ahwas. - (Reuter, AFP, AP.)

française, a été étu vice-président du aucun résultat sur la question des CJM.

La création du CJE, présidé dans quelques mois par le représentant de la communauté française — la plus importante d'importante d'Europe après celle de l'Union soviétique, doit permettre aux communantés juives des deux côtés de l'Europe de jouer un rôle politique, tant sur le plan des rapports Est-Ouest que dans le soutien à Israël et la recherche de la paix au Proche-Orient. L'activité du CJE risque, toutefois, de demeurer, pour quelques années au moins, largement tributaire du CJM, dont il dépendre financièrement. Le CJM, qu'on pourrait défi-nir comme un vaste lobby financé et contrôlé per M. Bronfman, admettra difficilement que sa branche euro-péenne prétende agir de façon anto-

M. Bronfman conforté

L'assemblée de Jérusalem aura été pour le Congrès juif mondial, sept ans après l'arrivée de M. Bronfman à sa présidence, une sorte de consécration de son rôle au côté d'Israči et dans les rapports entre les communautés de la Diaspora, ainsi qu'entre les communautés et les auorités des pays où elles vivent. Dans le domaine des relations Est-Ouest, l'activité du CJM est la plus controversée, puisqu'elle n'est parvenue à

juifs soviétiques. Ses adversaires, cependant, n'ont pas marqué de point décisif dans la contestation de la diplomatic de M. Bronfman.

La visite de M. Gaston Defferre, ministre d'Etat, ministre du Plan, qui s'est adressé aux neuf cents délégués jeudi matin, après M. Enrique Tarigo, vice-président de l'Uruguay, et comme l'avait fait, la veille, M. Giovanni Spadolini, ministre italien de la défense, la participation de l'ancien vice-président et candidat démocrate à la Maison Blanche, M. Walter Mondale, et de M. Vernon Walters, ambassadeur américain à l'ONU, à la séance de clôture de l'assemblée, ont montré l'audience dont jouit le CJM. Les observateurs israéliens, enclins à se moquer de ces réunions d'honorables dirigeants communantaires friands de discours et de soirées habillées dans les grands hôtels de Jérusalen ont admis que le CJM n'est pas - on pas sculement - un - Rotary-Club mondial des juifs ». Sans avoir retronvé, sans doute, l'autorité que lui valait la personnalité de son fondateur Nahum Goldmann, le CJM contribue à donner à l'engagement des juifs dans le monde la dimension politique à laquelle nombre d'entre oux aspirent.

PATRICK JARREAU.

AFRIQUE

La tension dans l'enclave espagnole de Melilla

Après les violents incidents entre Espagnols et Marocains qui out fait dix-sept blessés, mardi 28 janvier, à Melilla (le Monde du 30 janvier), l'un des cinq « territoires de souvernineté » (deux ports francs et trois groupe d'îles) que Madrid possède sur

la côte septentrionale du Maroc, le calme semble être revenu dans la ville. Les musulmans de Metilla ont observé, mercredi 29 janvier, une grève générale, et une quarantaine d'entre eux poursuivent une grève de la faim depuis une semaine.

Un siège de cinq siècles...

De notre envoyé spécial

Melilla. - Sur les murs de la petite cité située à l'ouest de la frontière algéro-marocaine, un placard proclame : « Melilla est espagnole ! Elle l'était cent soixante-deux ans avant que le Roussillon soit fran-çais, deux cent soixante-dix-neuf ans avant la naissance des Etats-

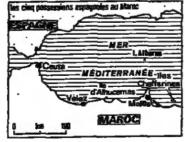
L'exacerbation du sentiment d'hispanité était à son comble, ces derniers jours, parmi les Européens de Melilla (environ soixante mille personnes), pêcheurs, soldats, com-merçants ou contrebandiers, qui commentaient encore avec amer-tume la manifestation du 23 novembre, an cours de laquelle 7 000 des quelque 25 000 résidents « maures » de la ville (dont 23 000 n'ont pas actuellement de nationalité définie) réclamèrent l' « attribution immédiate d'un passeport espagnol ».

Pour appuyer cette revendication, les femmes des manifestants avaient ensuite décidé d'animer, jusqu'au 31 janvier, une « protestation blanche - en déployant en permanence à leurs fenètres des linges de cette teinte, qui est celle du deuil pour les musulmans de la région. Des hommes portant des vêtements ou des brassards blancs avaient distribué plusieurs fois, ce mois-ci, des tracts ambigus, à la fois hostiles à la présence espagnole à Melilia et exigeant la nationalité hispanique immédiatement. Dans un « Poème à Ahmed et ses frères lutteurs pour la liberté à Melilla », répandu parmi les musulmans de la cité, l'auteur anonyme prédit : « Votre lutte ne se résoudra pas en une bataille, mais

en une guerre longue, sale et dure. » De tels slogans avaient porté à son comble l'exaspération des Européens, faisant dire à un membre de la municipalité : « Les Marocains vont se comporter ici comme un che-val de Troie. Le mieux pour nous serait que ceux qui n'exercent pas ici un emploi utile s'en aillent.

Dès la mi-janvier, il était prévisi-ble que les deux communantés, qui ont fait des provisions de produits alimentaires mais aussi d'armes légères, risquaient de s'affronter violemment; les incidents du 28 janvier pourraient bien n'être qu'un galop d'essai, même si certains Espagnols se rassurent en rappelant que les troubles de 1975, an cours desquels une bombe explosa à Melilla, furent sans lendemain.

La population espagnole de Melilla (qui comprend aussi une petite minorité juive), dont une partie n'est jamais allée en Espagne (Malaga est à 125 milles marins) et dont certains représentants se flattent de descendre directement des



conquérants d'une place que l'Espa-gne occupe sans discontinuer depuis 1497, souffrent d'une fièvre obsidionale en quelque sorte congénitale. Le territoire exign de Melilla -12 kilomètres carrès, - tributaire du Maroc pour son eau jusqu'à la découverte récente d'une source intra muros et dont l'aérodrome est situé en territoire marocain, est pratiquement assiégé par les Rifains depuis l'arrivée des Espagnols il y a cing siècles.

Et cela bien que dans plusieurs traités, notamment en 1860, le pou-voir central chérifien aix recomm plus ou moins explicitement la souveraineté espagnole sur Melilla et les autres possessions espagnoles de la côte septentrionale (voir carte). La seule vraie période de tranquillité et de prospérité pour ces

enclaves fut le demi-siècle (1906-1956) de présence espagnole dans quasiment tout le nord du Maroc, période troublée néanmoins par la guerre du Rif.

« Rester à tout prix »

Ce sentiment d'encerclement s'avive naturellement dans les périodes de tension comme celle qui a débuté l'été dernier. Madrid pro-mulgua alors une nouvelle loi sur les étrangers ayant pour effet, à Melilla, d'obliger les habitants musulmans soit à quitter la ville, soit à engager un processus pour obtenir la peine nationalité marocaine dans Ce texte ne donna finalement

pleine satisfaction à personne dans une agglomération où les Espagnols s'inquiètent en outre depuis vingt ans du départ de plusieurs milliers d'entre eux vers la mère-patrie, tandis que s'accroît la pression démographique marocaine au sein même de la cité. Il en résulte un état d'esprit qui rappelle celui des « pieds-noirs » d'Algérie au début des années 60, mais avec en plus une détermination de - rester à tout prix », car, sinon, » ce serait renter le testament d'Isabelle la Catholi-que au nom duquel nos ancêtres sont arrivés ici il y a un demimillénaire ».

Dans la ville espagnole d'Afrique qui s'enorgue illit aussi d'avoir donné naissance en 1932 au grand dramaturge francophone Francesco Arrabal, Espagnols et Marocains sentent bien toutefois que l'heure décisive ne sonnera vraiment qu'au moment où Rabat aura complètement réglé au sud la question d'un Sahara qui où Kaoat aura completement regie au sud la question d'un Sahara qui fut, lui aussi, espagnol. « A ce moment-là, nous organiserons une « marche verte » dans tout le Royaume pour reprendre Ceuta, Melilla et les îles », confiait, il a'y a pas si longtemps, un responsable marocain. Mais qui peut dire quand sera terminé le conflit du Sabara?

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.



AMÉRIQUES

Costa-Rica

Deux candidats au coude à coude pour la succession du président Monge

Sacrifiant comme tous les quatre ans à pareille époque au rite démocratique, les Costariciens sont elés à se rendre aux urnes dimanche 2 février pour élire up nouveau président, deux viceésidents, cinquante-sept députés à l'Assemblée législative et renouveler leurs conseillers municipaux. Après quinze mois d'une campagne particu-

toire du président social-démocrate sortant, Luis Alberto Monge, n'avait surpris personne, cette fois-ci le scrutin s'annonce beaucoup plus serré. Pour s'en convaincre, il suffit d'ailleurs de jeter un coup d'œil à ce baromètre de l'opinion publique que constituent au Costa-Rica les drapeaux des partis ostensiblement hissés sur les toits ou flottant aux fenêtres des voitures. Selon cette coutume locale d'afficher ses préférences au grand jour, les couleurs verte et blanche de Libération et les fanions rouge et bien des partisans d'Unité s'équilibrent plus ou moins. En comparai-

au bipartisme. Ces derniers jours, le PLN et l'USC out redoublé d'efforts pour tenter d'emporter les voix des indécis. Cela n'a fait qu'envenimer une campagne déjà marquée davantage par les querelles personnelles que par le débat d'idées. Ainsi l'opposition a cherché à impliquer des membres du gouvernement sortant dans des affaires de

CHILI

- A TRAVERS LE MONDE-

Santiago. - Des heurts violents ont éclaté, le leudi 30 lanvier à

Santiago, entre les carabiniers et des centaines de médecins en

grève qui avaient l'intention de manifester. Les forces de l'ordre ont

fait usage de gaz lacrymogènes et de canons à eau. D'autre part,

M. Rodoffo Seguel, le dirigeant chilien de la Confédération des tra-

vailleurs du cuivre, s'est vu interdire, jeudi, par un tribunal d'exercer

toute activité publique au nom de ce syndicat, qu'il dirige depuis

trois ans. La décision fait suite à une requête du ministère du travail

avançant que M. Seguel et d'autres syndicalistes ne sont plus habi-

lités à exercer des postes de direction depuis qu'ils ont perdu leurs emplois dans les entreprises minières d'Etat pour avoir encouragé des manifestations contre le gouvernement. — (AFP.)

Affrontements entre la police

et les médecins grévistes

son, les quatre autres formations

qui présentent des candidats à la

présidence ne sont pas le pous. Les divisions de l'extrême gauche idence ne font pas le poids.

ont encore accentué cette tendance

lièrement âpre, deux prétendants à la présidence se retrouvent au coude à coude: M. Oscar Arias, du Parti de libération nationale (PLN, de tendance social-démocrate, actuellement au pouvoir), et M. Rafael Angel Calderon Fournier, de l'Unité ne (USC), principale formation de sociale chrétien . l'opposition de droite

dans la région.

Alors qu'il y a quatre ans la vic- M. Armando Aranz, d'avoir détourné plus de 6 millions de dol-lars du Fonds national d'urgence pour les victimes d'éventuelles catastrophes naturelles...

Frictions avec Managua

Le Costa-Rica subissant malgré lui les contrecoups des convulsions de ses voisins, la campagne s'est également ressentie de la proximité du Nicaragua sandiniste. Bien que le président Monge ait proclamé solennellement la neutralité de son pays, la présence de groupes antia à la frontière a entraîné des frictions récurrentes avec

Quelle que soit l'issue du scrutin de dimanche, il ne faut pas s'attendre à des bouleversements en politique étrangère, et les Etats-Unis pourront sans doute toujours comp-ter sur les bonnes dispositions du Costa-Rica. Les deux favoris souhaitent aussi bien l'un que l'autre conserver d'étroites relations avec Washington et voient dans le Nicaragua sandiniste une menace pour leur pays. De sensibles divergences sont cependant perceptibles entre les deux hommes, M. Calderon Fournier adoptant une attitude corruption. Un député social-chrétien est allé jusqu'à accuser le vice-président de la République, qu'en cas de conflit entre le Nica-

ragua et le Honduras il serait disposé à envoyer des gardes civils costaricions pour soutenir les troupes honduriennes? Plus nuancé, son rival social-démocrate entend poursuivre la politique de « nentralité » du président Monge et appuyer les efforts du groupe de Contadora pour ramener la paix

Sans s'opposer fondamentale-

ment, les programmes des deux candidats procedent également d'approches différentes en matière économique. Adepte du néolibéralisme, M. Calderon espère relancer l'économie en poussant à sa privatisation, tandis que M. Arias souhaite au contraire mainteuir des participations de l'Etat dans la production. Le Costa-Rica ne s'est pas encore remis de la gestion contestée du président social-chrétien Rodrigo Carazo. Héritier d'un pays au bord de la faillite, le président Monge n'a pas réassi à faire de miracles. Tout au plus s'est-il attaché à limiter les dégâts en se conformant aux recommandations du FMI et en recourant à des recettes classiques d'austérité. Ainsi a-t-il progressivement ramené l'inflation à environ 15 % et stabilisé la monnaie nationale en portant sa parité à 54 colons pour un dollar. Le chô-mage n'affecte officiellement que 6 % de la population active, mais la croissance reste trope faible pour améliorer le niveau de vie qui s'est passablement détérioré avec la crise. Confronté à une dette extérieure de 4 milliards de dollars, soit 1 600 dollars par habitant, le Costa-Rica pourrait difficilement se passer de l'aide financière d'environ 450 000 millions de dollars par an que lui four-nissent les Etats-Unis. Les deux candidats aujourd'hui en lice se sont bien gardés de préciser par quels moyens ils envisageaient de

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Etats-Unis

M. Reagan souhaiterait doubler l'assistance militaire de Washington aux Philippines

Dans un document transmis cette maine au Congrès, M. Reagan vient de demander une augmenta-tion notable de l'aide américaine à 'étranger au titre de l'année fiscale 1986-1987, dont le début est fixé au 1ª octobre procham. Selon le projet présidentiel, 16,3 milliards de dolars de crédits devraient être dégagés pour cette aide au lieu de 14.5 milliards de dollars cette année, soit une progression de 12,5 %.

soit une progression de 12,3 %.

Les intentions de M. Reagan ne
paraissent pas très réalistes tant sur
un plan strictement financier que
d'un point de vue politique. Elles
vont, en effet, totalement à l'encontre de la nécessité dans laquelle se
trouve l'administration de procéder
dès cette année à des économies
dans let décenses de l'Estat afin d'élidans les dépenses de l'Etat afin d'éli-miner d'ici à 1991 un déficit budgétaire qui se situe actuellement autour de 200 millions de dollars. La loi Gramm-Rudman, votée en décembre par le Congrès, exigerait au minimum, en 1986 et 1987; une réduction de 15 % de l'assistance non militaire accordée par les Etats-Unis aux pays amis. Autant dire que les projets actuels de M. Reagan ont fort peu de chances d'être acceptés tels quels par les représemants et les

D'un point de vue politique, l'intéalisme de M. Reagan prend l'allure d'une provocation quand on examine dans le détail le document soumis au Congrès. Les propositions d'augmentation les plus fortes d'assistance militaire américaine

concernent en effet les Philippines et le Guatemala, pays pour lesquels M. Reagan suggère un doublement des crédits - de 55 millions à 102 millions de dollars pour le président Marcos, de 5 millions à 10 mil-lions de dollars pour le gouverne-ment du Guatemala – et une forte progression pour le Salvador (+ 18 %) et le Honduras (+ 37 %). La Maison Blanche peut certes faire valoir que des régimes civils sont aujourd'hui en place dans les trois pays d'Amérique centrale concernés. Mais c'est un euphémisme de dire qu'ils sont étroitement concernés des militaires ment surveillés par des militaires dans l'ensemble assez peu soncieux des valeurs démocratiques.

Quant au doublement envisagé de Quant au doublement envisage de l'aide militaire à la dictature du président Marcos, que M. Reagan vient de qualifier d' « ami et allié » de l'Amérique, elle amène à s'interroger sur les véritables intentions de Washington aux Philippines. Les Etats-Unis souhaitent-ils vraiment prendre leurs distances à l'égard de M. Marcos, comme le laissait entendre le département d'Etat en obserdre le département d'Etat en observant, ces derniers jours, le déroule-ment de la campagne pour l'élection présidentielle du 7 février ? Venlent-ils favoriser une transition aussi tranquille que possible vers la démocratie? Ou bien sont-ils d'ores et déjà résignés à soutenir jusqu'au bout un régime déclinant et cor-rompu, quitte à tenter ensuite de sauvegarder au mieux les intérêts

américains dans ce pays où ils disposent de deux importantes bases mili-taires? A l'évidence, le problème philippin est en train de devenir pour M. Reagan un casse-tête, et sa stratégie à l'égard de ce pays ne se caractérise pas vraiment par la cohé-

i Barre ne Ven

-ST. 72 - 3

5-- 2 ...

The Extension of the

1 1 d

25 E.

2 2 ----

والمراجعين

SPEC

大きな かたいいかい

20000000

500 333.75

33 55 55

25.2 3

Approximately and the second

The will be the second

Edward Carlot Co.

THE THE STATE OF T

STATE OF A

数 佐き 東京 こ

Allega and the region

"ವಿಕಾರಗಳು

715.00

El import S

State of the

47 (1)

Ter 101

Santa a

the state of the s A Sample of the Assessment

BRIDGE ST. S. S. S. S. S. S. S.

ACT TO STATE OF THE PARTY OF TH

POUR EN FINIR AN

Flevrier 1986 a por

Mary Control Control Control

PRAME TO

Te 20 61 -

Le financen

de l'« Unit

mis en car

□22年では、100円である。 100円

ge a voca

THE LEWY IS N

自己的是其外的

entra

The second

Sec. 25.

LE PRÉSIDENT PROMET UNE « AIDE » A M. SAVIMBI

Washington. - Le président Rea-gan a promis, jeudi 30 janvier, à M. Jonas Savimbi, chef du mouve-M. Jonas Savimbi, cher du mouve-ment d'opposition armée angolais UNITA, de lui « venir en aide » dans son combat contre le régime prosoviétique de Luanda. Selon des sources bien informées à Washing-ton, la Maison Blanche aurait décide d'octroyer une aide militaire « secrète » de 15 millions de dollars à l'UNITA. L'octroi de ces crédits, qui seraient prélevés sur les fonds d'urgence de la CIA, ne nécessite pas un vote du Congrès. M. Savimbi, qui vient de commen-cer une visite de dix jours aux Etats-Unis, s'est déclaré « sartsfait » de son entretien avec M. Reagan.

A San-Francisco, des responsa-bles de la firme Chevron ont rejeté, jendi, la suggestion faite la veille par le département d'Etat de mettre un terme aux activités en Angola de sa filiale Gulf Oil: - (.4FP.)

EUROPE

Les mécomptes des diamantaires d'Anvers

(Suite de la première page.) Ce voile se déchire le 25 janvier

lorsque le Soir révèle que, cou-rant décembre, une enquête a été ouverte par le parquet de Bruxelles. Au départ, la simple dénonciation d'une employée mécontente d'un grossiste en bijouterie. Vérifications. A partir de là, les enquêteurs vont aller de surprise en surprise. Du tiroir à dou-ble fond — classique, paraît-il — à des fichiers d'ordinateurs contenant plusieurs centaines de noms en code, en passant par l'arsenal taires certes, mais aussi, paraît-il,

vraies fraudes.

Deux administrateurs de la société de change Kirschen and Co sont arrêtés, puis libérés moyennant une caution globale de 15 millions de francs belges (2.2 millions de francs français), caution payée d'ailleurs en liquide. On leur reproche essentiellement d'avoir fait fructifier de de leurs clients - des diaman-

des fausses comptabilités et des des hommes d'affaires, des sportifs, voire des hommes politiques. L'essentiel du délit ne vient pas de le manière dont les diamantaires travaillent, admise même si elle n'est pas d'une orthodoxie parfaite, mais de la façon dont certains d'entre eux font fructifier les revenus de ce travail.

Que 'va-t-il se passer maintenant? Plusieurs hypothèses se présentent. L'une est que l'enquête se poursuive avec diligence et que tous les moyens soient mis à la disposition du juge d'instruction. . Dans ce cas, ironise un avocat d'affaires, cela va faire du bruit et, de proche en proche, on risque de tomber ou de faire tomber une bonne partie du monde économique anversois. » On prévoit plutôt, à Bruxelles, qu'une transaction «à l'amiable» sera proposée. Les deux personnes inculpées, qui refusent catégoriquement de donner le moindre nom de leurs clients, auraient d'ores et déjà proposé d'acquitter un «re-dressement fiscal» de 200 millions de francs belges (3 millions de francs français), à condition de recevoir l'assurance que les enquêteurs n'iront pas plus loin. In-suffisant, répondent pour le moment les responsables du fisc. Ceux-ci savent bien que la partie en jeu est d'importance. Le lendemain des révélations du Soir, le Conseil supérieur du diamant réagissait, en effet, vivement contre · cette chasse aux sorcières ». · Une sorte de campagne analogue dans le passé, pouvait-on lire dans son communiqué, a fait disparaître dans les délais les plus courts tout le commerce diamantaire d'Amsterdam. Et si tel est l'objectif, il faut oser le dire clairement. . Selon les spécialistes, cet exil serait difficile mais parfaitement envisageable. Après tout, le capital à « déménager » peut tenir dans quelques coffres

Nous n'en sommes pas là. A Anvers, le quartier des diamantaires offre toujours un spectacle insolite où se mélangent des juifs orthodoxes à longue barbe, en caf-... tan noir et chapeau de velours, des commerçants indiens et des policiers flamands. Mais, saus parler de panique, une certaine inquiétude plane toutefois sur le quartier. Quelques diamantaires ont déjà quitté la place, et les hôteliers se plaignent de nombreuses réservations annulées.

· Que ceux qui ont commis des fautes soient punis, reconnaît un important diamantaire, mais qu'on nous laisse tranquilles.

- Et la loi?

- Chez vous, ne dit-on pas que Paris vaut bien une messe? -, répond-il en clignant des yeux.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

POUR 20 FRANCS, **OFFREZ-VOUS**



TERTIEL. LE MAGAZINE CONSEIL DES DIRIGEANTS.

Le chef de l'armée reprend sa démission...

HONDURAS

Tegucigalpa. — Le général Walter Lopez, qui avait annoncé jeudi sa démission de ses fonctions de chef des Forces armées du Honduras, est revenu au demier moment sur sa décision, a affirmé la télévision hondurienne, le jeudi 30 janvier dans la soinée. Le énéral aurait changé d'avis « en raison des manifestations de soutien » de plusieurs secteurs de l'opinion au cours des dernières heures, et afin d'infirmer la thèse selon laquelle Washington fait pression sur la gouvernement hondurien pour obtenir son départ. Réagissent à certaines informations de presse selon lesquel Etats-Unis souhaitaient l'écarter en raison de son hostilité à l'aide aux « contras » nicaraguayens, le général avait affirmé qu'« aucune ssion externe ou interne » n'avait été exercée en vue de sa démission. Il avait souligné que sa décision relevait de « raisons purement personnelles ». A l'annonce de la démission du général Lopez, les dirigeants de plusieurs syndicats ouvriers et paysans lui avaient exprimé leur soutien, tandis que l'Eglise catholique, par la voix de l'évêque audilaire de Tegucigalps, Mgr Oscar Rodriguez, déplorait le retrait d'un « citoyen exemplaire, qui a contribué efficacement à la démocratisation du pays ». De son côté, l'ambassadeur des Etats-Unis à Tegucigalpa, M. John Ferch, avait affirmé jeudi que son pays n'avait exercé aucune pression pour obtanir la démission du chef des Forces armées, à l'issue d'un entratien avec le nouveau chef de l'Etat hondurien, M. José Azcona. — (AFP.)

NOUVELLE-ZÉLANDE

M. Lange juge « absurdes » les allégations de M. Chirac

Wellington. - Le premier ministre néo-zélandais David Lange a qualifié d'« absurdes », ce vendredi 31 janvier, les allégations de M. Jacques Chirac selon lesquelles Wellington soutient les « terro-ristes » canaques en Nouvelle-Calédonie. Lors d'une réunion électorale à Orléans, M. Chirac avait accusé le gouvernement néozélandais d'« encourager des groupes étrangers hostiles à la présence de la France dans le Pacifique, voire d'aider l'action de terroristes » dans ce territoire d'outre-mer. Il avait aussi appelé Wellington à libérer le capitaine Dominique Prieur et le commandant Alain Mafart, emprisonnés en Nouvelle-Zélande pour leur rôle dans le sabotage du Rainbow-Warrior de l'organisation écologiste Greenpeace (le Monde du 31 janvier). M. Lange, qui avait déjà repoussé une demande en ce sens du pramier ministre français, a réaffirmé que son pays ne laisserait pas libérer les deux condamnése avant qu'ils n'aient payé le prix que demande la société pour leurs action ». - (Reuter.)

politique

M. Barre ne veut pas « passer à la toise »

A chaque jour sa musique diffé-rente. Mercredi, M. Barre avait lancé un gigantesque « couac » dans le concert de l'union de l'opposition; jeudi, l'ancien premier ministre a joué sa partition habituelle et personnelle, qui, depuis longtemps, a trouvé sa place dans la symphonie unitaire. Tous les mélomanes soncieux que l'orchestre jone à l'unisson ne lui en veulent pas de ses disso-nances. A preuve, M. Alain Poher, chantre s'il en est de l'union, est venu le jeudi 30 janvier dans l'Essonne témoigner de sa sympathie pour le député du Rhône, même si celui-ci n'entend pas « passer sous la toise » pour satisfaire les amou-reux de l'anité!

r l'assistance militaire

00 (NE - NE (ACE) 2 % 64 (NE

Philippines

- 19 1

A CONTRACT

free com.

....

7 1 . · ·

4---

 $\langle x = \gamma_+ \gamma_+ \gamma_- \rangle = 1$

A

6

Vida bell

1.76

4.5°

01 mag . 50 . . .

25 - 40 - 10 - 10

Section 1

126.00

g-17 J-17

de Europe e

nantaires d'Anvers

L'Essonne ne ressemble pes any Yvelines, au moins pour le député du Rhône. Autour de Versailles, il soutenait une liste « dissidente » de l'UDF. A Massy, il apportait son appui à la liste officielle de l'UDF, où figure en deuxième position un de ses plus proches collaborateurs, M. Pierre-André Wiltzer..., qui se heurte à la liste « libérale » de M. Serge Dassault... L'arroseur

Dans une ferme, dans une mairie, sous un chapiteau, M. Barre a tenu sou traditionnel discours : la cohabitation est dangereuse pour les insti-tutions de la Ve République; le 16 mars, le « désaveu » que pronon-ceront les Français ne sera pas seule-ment adressé aux socialistes, mais aussi à leur « chef de guerre », le président de la République ; pour ce de l'opposition travaillent ensemfaire, il faut rassembler toutes les forces de l'opposition.

Si, devant le petit millier de participants au meeting, il n'eut pas un

JE NE SAIS PAS SI JE VOUS L'AI ? DETA DIT MAIS JE N'AI PAS L'INTENTION DE COHABITER !



mot pour limiter son appel à l'union, devant les auditoires plus restreints d'agriculteurs et d'élus locaux, il souligna sa différence : « L'union, cela signifie que les diverses forces

ble, dans le respect mutuel, débattent de manière loyale pour aller vers le même but : remporter les élections (...). Mais l'union, ce n'est pas le monolithisme, pas l'uniformité. Elle n'existe pas quand tout le monde doit passer à la toise (...). Dieu merci, la France est diverse, la France est pluraliste. » Autrement dit, chacun doit pouvoir - exprimer ses différences, sinon il n'y a plus qu'à tirer l'échelle (...). Je suis contre la capolarisation, contre l'enrégimentement des sensibi-

Mais si - l'sunion, cela signifie ne pas se faire de mauvais coups », l'ancien premier ministre a des mois qui doivent curieusement résonner à l'oreille de certains de ses « partenaires » : « Il n'y aurait rien de plus dangereux que la confusion, demain, entre l'Etat et un parti quel qu'il soit. Différence encore, devant les agriculteurs : les finances européennes ne peuvent subventionner sans fin les agriculteurs français; non, il ne sera pas possible de renégocier le traité d'adhésion de l'Espagne et du Portugal an Marché commun car l'agriculture française le payerait trop cher. Aux élus locaux, en revanche, M. Barre tient le discours qu'ils attendent : qui, les conditions actuelles de la décentralisation sont trop cofiteuses pour les collectivités locales.

THIERRY BRÉHIER.

Publication d'un « projet gaulliste pour 1986 »

M. Roland Nungesser, député RPR du Val-de-Marne, public un projet gaulliste pour 1986 - qu'il refuse de considérer comme un » programme de gouvernement » ou comme un « argumentaire électo-ral ». Ce « document de réflexion » se situe davantage dans le cadre des préoccupations du Carrefour du gaullisme fondé par M. Nungesser en 1972. Son - projet » a été éla-boré avec le concours de MM. Maurice Couve de Murville, Pierre Messmer, Olivier Guichard, Alain Peyrefitte, Jean-Marc Boegner, Bernard Tricot et M= Christiane Papon, présidente de Femmes-

Le document fait cependant référence à la prochaine consultation puisqu'il indique : «Si le président de la République devait s'engager sur des principes et des orientati politiques que le peuple français viendrait à désavouer en mars 1986, il serait inévitable que se pose le problème fondamental, bien que non écrit, de ce que le général de Gaulle. appelait . la confiance mutuelle entre le pays et le chef de l'Etat », dont il a dit qu'elle était à la base de nos institutions. »

Le « projet gaulliste » pourmit : « Dans une telle situation, la règle démocratique devrait amener le peuple à trancher, soit par un retous anticipé du président devant le suffrage universel, soit - malgré le temps qu'elle ferait perdre, - par une dissolution qui entraîneralt son retrait, si les nouvelles élections confirmaient les précédentes. »

L'analyse des problèmes et les L'analyse des problemes et les solutions proposées ne différent pas sensiblement des propositions faites par le RPR. Toutefois M. Nungesser estime que la plate-forme RPR-UDF « entre un peu trop dans les détails et risque de ne pas réaliser ce qui est promis ».

· « Mique » et « mien ». -Même en l'absence d'un brevet, la volonté de l'inventeur d'un néologisme doit être totalement respectée. M. Raymond Barre a fabriqué - microcosmien -. - Microcosmien - doit rester et ne pas se transformer en « microcosmique » comme nous l'avons fait dans nos éditions du 31 janvier.

- Propos et débats ----

M. Maurov : « cassoulet »

La politique, c'est un bon cassoulet, a déclaré M. Pierre Mauroy, le jeudi 30 janvier à Vic-Bigorre (Hautes-Pyrénées). Nous devons être des hommes qui prenons le temps de vivre. Nous ne Certes, nous allons y aller, nous allons moderniser, mais nous voulons en même temps garder cet art de vivre. > Moins humoristiquement, l'ancien premier ministre s'est adressé aux communistes en disant : « Pour l'échéance du 16 mars, le grand problème, c'est le soutien au président de la République. Et les communistes, qui ne nous ménegent pes leurs attaques, devraient se souvenir que c'est François Mitterrand qu'ils ont élu. » (Corresp.)

M. Chirac: « verdict populaire »

Dans un entretien accordé au Figaro Magazine, le président du RPR, M. Jacques Chirac, précise, à propos de l'après-16 mars : « Ce qui importe, ce n'est pas de savoir si M. Mitterrand aura ou non les qui importe, ce n'est pas de sevoir si M. Mitterrand alua ou non le faire. S'il entend respecter les règles de la démocratie, il n'aura, en effet, aucune possibilité de s'opposer à une politique de redressement qui ramettra en cause l'idéologie et les structures socialistes. En revanche, si M. Mitterrand ne tient pas compte du verdict populaire, il prendra la responsabilité d'ouvrir une crise grave et, disons-le, une crise

M. Méhaignerie : « trois critères »

Dans une interview publiée par le Quotidien de Paris du vandredi 31 janvier, le président du Centre des démocrates sociaux (CDS), M. Pierre Méhaignerie, n'exclut pas que son parti participe à un gouvernement de cohabitation en mars prochain : « Nous ferons notre choùx lorsque nous connaîtrons d'abord le résultat des élections, ensuite le nom du premier ministre et la capacité que nous aurons d'appliquer notre programme, dit-il. C'est en fonction de ces trois critères que notre mouvement aura à déterminar sa participation ou non à un gouvernement de cohabitation. » M. Méhaignerie ajoute, toutefois : « L'intérêt du pays n'est pas d'avoir un attelage qui tire à hue et à dia, mais que le président de la République tire les conclusions du résultat des élections, d'autant plus qu'il s'est profondément engagé dans catte campagne électorale, devenant chef de parti et même chef de clan. »

M. Rossinot : « pas d'ambiguïté »

Le président du Parti redical, M. André Rossinot, qui était jeudi soir 30 jenvier à Toulouse, a déclaré : « Au risque de pagaille mis en evant par les socialistes en cas de victoire de l'opposition, il faudra répondre par le verdict populaire. L'opinion n'admettrait pas que le président de la République cultive pendant deux ans l'ambiguité. Il faudrait alors immédiatement aller à l'élection présidentielle. »

M. Jospin: hippisme

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, qui tenait un meeting, le jeudi 30 janvier à Reims (Mame), a estimé que la division de l'opposition est « peut-être le fait politique de la campagne ». « Quand vous voyez ce qu'ils sont capables de se dire alors qu'ils n'ont pas encore gagné, vous imaginez ce qu'ils se direient et se feraient après. » « Les trois cavaliers du tiercé, a-t-il continué, MM. Chirac, Barre et Giscard, se cravachent en pleine course. Je plains notre pays s'il devait servir de monture pour leurs exploits hippiques. » Pour M. Jospin, « voter RPR-UDF, c'est faire un vote risqué. »

A Reims, le premier secrétaire du PS a ironisé sur les infléchissaments du PC, évoquant « un grand écart qui n'est pas excellent pour les articulations, y compris pour les articulations de ligne politique a. Par ailleurs, dans un entretien accordé au quotidien Sud-Ouest de ca vendredi 31 janvier, M. Jospin — qui ne croit pas à une formule de gouvernement socialiste minoritaire — affirme, à propos d'une éventuelle participation du PCF à un pouvernement de gauche après le 16 mars : « Entrer, sortir, revenir, ça fait désordre », tout en préci-sant : « Je n'exclus rien par principe. »

LE SOMMET « CLERMONTOIS » SUSPENDU A LA REPONSE DE M. BARRE

MM. Jacques Chirac et Raymond Barre se retrouveront-ils à ainsi que MM. Mitterrand et Clermond-Ferrand autour de Rocard, alors non-inscrits, avaient M. Valéry-Giscard d'Estaing? voté contre, le 10 décembre 1969, L'ancien président de la République l'a souhaité le mercredi 29 janvier création du SMIC. Les positions des au cours de «L'heure de vérité», uns et des autres lors de ce vote sont pour mieux symboliser l'union de conformes à ce qu'a déclaré l'ancien l'opposition. Ses deux anciens pre- président de la République, mais il miers ministres en ont été prévenus

Aucun des deux n'a encore fait connaître publiquement sa réponse. Mais dans l'entourage du maire de Paris on indique que cette invitation ne pose pour le président du RPR aucun problème, et que celui-ci ne mettra « naturellement » aucun obstacle à une telle réunion. On souligne que M. Chirac participe déjà à des meetings communs avec des lesders de l'UDF.

M. Barre estime, hui, que la courconnaître sa réponse par lettre à M. Giscard d'Estaing avant de s'exprimer publiquement sur le sujet. Mais il faut bien constater que lorsqu'il a tenu dans les Yvelines des propos si critiques à l'encontre de ceux qui s'apprêtent à « pactiser »
avec M. Mitterrand (le Monde du
31 janvier), il avait déjà pris
connaissance de la lettre de l'ancien

mobile modifiée en jum 1957. La loi
du 2 janvier 1970, à laquelle M. Giscard d'Estaing a fait allusion, avait
pour objet précis de « porter
pour pour du salaire minimum

SMIC et salaire minimum

M. Giscard d'Estaing a affirmé le mercredi 29 janvier que le groupe socialiste à l'Assemblée nationale l'ensemble du projet de loi portant ne faudrait pas créer de confusion par lettre quelques heures avant sur le sens du scrutin. Il ne s'agissait l'annonce télévisée. pas d'instituer un salaire minimum légal, qui existait déjà, mais de réformer ses conditions de détermi-

La notion de salaire minimum garanti est effectivement apparue avec la loi du 31 mars 1947 - époque où M. Mitterrand était ministre des anciens combattants - qui fixait une rémunération minimale mensuelle pour une durée hebdomadaire de travail de quarante-huit heures. toisie vout qu'il fasse d'abord La loi du 11 février 1950 laissait au gouvernement le soin de fixer par décret le niveau du salaire horaire minimum interprofessionnel garanti (SMIG). Enfin, la loi du 18 juillet 1952 introduisit une clause d'échelle mobile modifiée en juin 1957. La loi réforme du salaire minimum

garanti » et de créer le salaire minimum de croissance (SMIC).

L'aspect essentiel de la réforme

consistait à introduire la notion qu' « en aucun cas l'accroissement annuel du pouvoir d'achat du SMIC ne peut être inférieur à la moitié de l'augmentation du pouvoir d'achat des salaires horaires moyens enregistrés par l'enquête trimestrielle du ministère du travail ». Les organisations syndicales avaient souhaité cette modification des conditions de détermination du salaire minimum mais avaient exprimé des réserves sur la réforme. et le Conseil économique et social, lui-même, avait rejeté (par 75 voix contre 59 et 35 abstentions) l'avis sur le projet de loi sur le SMIC. A l'Assemblée nationale, M. Carpentier, du groupe socialiste, avait jugé « louables » les intentions du gouvernement, mais il lui avait reproché de n'avoir tenu + aucun compte - de l'avis des syndicats. « La réforme, avait-il lancé, en motivant son opposition, se limitera à peu près à un changement de sigle ». On pent diverger sur la réforme de 1970 sans que, pour autant, l'attachement à l'idée d'un salaire minimum interprofessionnel puisse être mis en

ML NL

Le financement de l'« Unité » mis en cause

Le Canard enchaîné du mercredi 29 janvier affirme qu'un industriel du Nord, M. Jean-Pierre Mailliez, fabricant de Placoolâtre, a recu des pouvoirs publics, ces demières années, près de 65 millions de francs de subventions et de prêts pour son entreprise en difficultés, mais a dû, en contrepartie, financer, à hauteur de plusieurs millions de francs, l'Unité, l'hebdomadaire du PS, ainsi que l'OFRES et la PEL

mobilier urbain, deux sociétés proches du PS.

Selon le Canard enchaîné, M. Claude Estier, député socialiste de Paris et directeur de l'Unité, est également intervenu auprès des pouvoirs publics afin que M. Mailliez se voit attribuer l'ordre du mérite. L'hebdomadaire fait état de lettres adressées au donateur par

LA « LUTTE D'INFLUENCE » AU PR (suite)

A la suite de l'article que nous avons consacré à la lutte d'influence engagée au Parti républicain entre les « ultras » et les « modérés » (le Monde daté du 30 janvier 1986), le PR a choisi de réagir en nous demandant de publier un com-muniqué signé de Pierre Borvo, Michel Mouillot et Jean-Pierre Raffarin, qui précisent : • Chargés de l'animation et de l'organisation au quotidien du Parti républicain, nous ementons formellement les affirmations qui tendent à accréditer l'idée qu'il existerait une lutte de tendances dans l'organisation du Parti républicain. Les intentions prétées aux uns et aux autres, dont le Moude s'est fait l'écho le 30 jan-vier, relèvent d'une volonté de nuire au Parti républicain au moment où son dynamisme et sa montée en

son aynumisme et su monace en puissance pourralent gêner. » [En précisant qu'il n'existe pos de « lutte de tendances » dans l'« organisa-tion » du PR, MM. Borvo, Mouillot et Raffarin ne démentent pas qu'il puisse exister une « lutte d'Influence » au sein du PR entre «ultres» et «modérés», mais sont simplement apparaître que le PR suit imposer, finalement, une cer-taine discipline dans ses rangs. —



Notre numéro spécial; ne vous fournira pas moins de 286 conseils araumentés pour dédarer au mieux de vos intérêts.

RÉSUMÉ DU SOMMAIRE :

DÉCLARATION ET TAXATION DES REVENUS : salariaux, mobiliers, fonciers, agricoles, des pensions et des DÉCLARATION ET TAXATION DES VALEURS ET CAPITAUX : mobiliers, fonciers. DÉCLARATION:

ABATTEMENTS ET CHARGES A DEDUIRE, RÉDUCTIONS DIVERSES.. COMMENT REMPLIR EXACTEMENT VOTRE FEUILLE D'IMPÔT.

En vente chez votre marchand de journaux jusqu'au 1 ° mars 18 F.

POUR EN FINIR AVEC LA PEUR Collection "Franc-parler" - Éditions Robert Laffont le samedi 1ºº février 1986 à partir de 15 h 30 à la librairie Flammarion, Centre Commercial Galaxie - 75013 Paris

JACQUES TOUBON

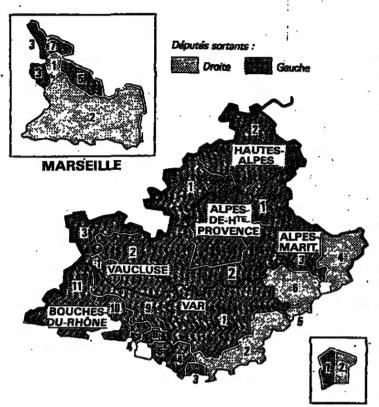
signera son livre



5 vols par semaine de Paris CDG1. Sans oublier que TWA dessert plus de 60 villes à l'intérieur des Etats-Unis. Contactez TWA au 47.20.62.11 ou votre agence de voyages.

TWA ouvre la voie vers les USA.

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR (III)



Promis, selon les augures, à la présidence de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale sortante, et adversaire numéro 1 du maire de Marseille, M. Gaston Defferre, ira-t-il, pour atteindre cet objectif, si la ganche est défaite, jusqu'à s'allier au Front national? Tout porte à le croire. Mais ou peut prédire qu'un tel compromis – pour ne pas dire me telle compromission – provoquerait de sérieux tiraillements parmi les dirigeants et les militants du RPR et de l'UDF, dont les convictions les dirigeants et les militants du RPR et de l'UDF, dont les convictions sont, à ce sujet, très partagées. Des hommes comme le député RPR de la première circonscription des Bouches-du-Rhône, M. Hyactinthe Santoul, et le maire RPR d'Avignon, M. Jean-Pierre Roux, s'opposent carrément à pareille alliance. M. Gaudin paraît toutefois espérer railier tous ses amis politiques à une formule ambigué qui pourrait consister par exemple à négocier avec l'extrême droite une sorte de « soutien critique » à la mode italienne, moyenmant quelques avantages accordés aux représentants locaux du Front national.

Quoi qu'il en soit, M. Gaudin devra aussi compter, au plan régional, avec son ami François Léotard. « Superstar » de l'UDF dans le
Var, le secrétaire général du Parti républicain se déclare, en effet, hostile à tout accord de gouvernement régional avec le Front national. Or
la position personnelle du maire de Fréjus sera sans doute confortée
par les résultats des élections dans son département du Var. Très ambitieux, M. Léotard affirmait, au début de sa campagne, que l'opposition
compterait en mars six députés dans ce département, dont au moins
quatre pour la seule UDF. Et il n'est pas impossible, en vérité, que
l'UDF se taille localement la part du lion, d'autant que le Front natioaal, qui pourrait la concurrencer, s'est complètement disqué depuis
que son ancien secrétaire départemental, M. Bernard Mamy, a décidé
d'opposer une liste autonome à celle conduite par la filleule de
M. Jean-Marie Le Pen, Mune Yanne Piat, venue des Landes (le Monde
du 25 janvier 1986). da 25 ianvier 1986).

Le déclin et les dissensions du Parti socialiste — M. Christian Goux ayant été contesté comme tête de liste — facilitent également le jeu de M. Léotard, ainsi que la faible notoriété du maire de Saint-Tropez, M. Jean-Michel Couve, qui conduit la liste du RPR après un échec aux élections cautonales de mars 1985.

M. Gaudin à la poursuite de son « rêve d'enfant »...

De notre correspondant régional

Marseille. - A quoi reconnaît-on un « présidentiable » ? Saus doute aux pressions qui s'exercent sur lui. Duns le cas de M. Jean-Claude Gandin (UDF-PR), elles se sont addi-tionnées. Celles d'abord du Front national, qui entend l'amener - à une entente en bonne et due forme pour administrer la région. Celles aussi de M. Jacques Médecin, le maire de Nice, député RPR, « sécessionniste » chronique. Celles encore, parmi d'autres, des élus alpins exigeant aérodromes et barrage. A quarante-six ans, le député des Bouches-du-Rhône va devoir jouer une partie difficile.

Sa carrière politique semble avoir été jusqu'ici impeccablement tracée par la main de la chance. Sans écnell maiere à 6-11 eil majeur ni éclipse, de ses preconseil municipal de Marseille, au côté de M. Gaston Defferre, à son entrée au Palais-Bourbon, en 1978, puis à son accession, trois ans plus tard – après avoir résisté à la «vague rose», – à la présidence du groupe parlementaire UDF, qui lui a donné une dimension nationale. Même sa défaite in extremis aux municipales de 1983 à Marseille apparaît dans son parcours comme une vicissitude gratifiante.

Les circonstances, certes, ne l'ont que rarement desservi. Quand il se présente aux législatives en 1978, face au député socialiste sortant de la deuxième circonscription, M. Charles-Emile Loo, il n'envisage pas d'être élu. Son succès arrive au moment le plus opportun. L'année précédente, les municipales ont consacré le déclin de l'ancienne classe politique conservatrice de e. Il incarne alors la relève. En 1981, si l'alternance n'avait pas joué, il serait sans doute devenu

ministre. A Marseille, M. Giscard d'Estaing le lui avait publiquement promis. Mais, entre un obscur département ministériel et la présidence du groupe UDF au Palais-Bourbon, il n'a certainement pas hérité de la plus mauvaise carte.

Ascension dans le sérail

Là s'arrêtent pourtant les coups de pouce du hasard. Avec son air poupin, ses cheveux lissés et un reste de candeur, M. Gaudin trompe son monde. On pourrait le prendre pour un de ces cadets auxquels tout a été donné. Il s'en faut de beaucoup. « J'al énormément travaillé, je me suis appliqué. Mes vrais titres, ditil, ce sont les élections que j'ai

Parce qu'il est d'origine modeste

— il est le fils unique d'un artisan macon et d'une ouvrière de corderie. - son ascension dans le sérail a été de ses collègues giscardiens. Il ne se lasse pas de raconter comment, à seize ans, il a « trouvé sa voie » en écoutant le harangue d'une politicienne de Marseille, M= Germaine Poinso-Chapuis. M. Gaudin a toujours voué, d'ailleurs, une sorte de culte affectueux aux anciennes figures de la droite marseillaise, dans la lignée desquelles il se situe. Le député (indépendant) Henry Bergasse, en particulier, dont il conserve une photo sur la cheminée de son bureau, placée entre celles de ses mentors politiques d'aujourd'hui, MM. Valery Giscard d'Estaing et Raymond Barre. « J'aime la politi-que aussi passionnément que j'aime Marseille », écrit-il dès les premières pages de son livre, Une pas-sion nommée Marseille. Ce credo le dépeint parfaitement.

La politique, il en a fait son métier après avoir enseigné pendant quinze ans l'histoire et la géographie dans un collège dirigé par les Frères

maristes. « J'appartiens, affirme-t-il, à une droite traditionnelle, modérée, populaire, entre la démocratie chrétienne et le libéralisme. » Et il n'y a pas plus marseillais que cet - enfant de Mazargues - à l'élocution chantante, amateur de bouillabaisse et d'opérettes de Vincent Scotto. Sa faconde, son goût pour les métaphores, ses railleries, ses reparties familières, ont fait sa réputation. De son cru: « M. Defferre vedette du hit parade des plus mauvais ministres » et « Le socialisme, une idée qui a fini son chemin ». Ou encore cet emprant à Pagnol visant Pierre Mauroy : « Ce n'est pas que tu es bon à rien, tu es mauvais en

« Un ministère politique »

Trop gentil, M. Gaudin? Dans l'esprit de ses adversaires, ce trait de caractère est assimilé politiquement à une faiblesse, « Mon tempéraoublier les coups qui m'ont été donnés. » Son attitude à l'égard de l'extrême droite? Souple, prudente, et empreinte de réalisme électoral. Au demeurant, il l'a dit et prouvé non sans mécomptes au niveau national - lors des dernières cantonales : - Entre l'élection d'un communiste et celle d'un Front national, je n'hësite pas. » Il avait estimé

conseillers municipaux du Front national à Dreux sont moins dangereux pour la démocratie que quatre ministres communistes au gouver-nement ». Autre déclaration, le 20 janvier, à Marseille : « Mes amis et moi n'avons aucune gêne à ce que nos analyses et certaines de nos solutions se croisent avec celles du Front national. .

Son destin national pourrait, bien sûr, rebondir au lendemain du 16 mars. - Je souhaite rester à la présidence du groupe UDF, prévient-il, où mon rôle sera encore plus important et utile que dans la précédente législature. » Ministre? Il ne dirait pas non, « à condition que ce soit un ministère politique ».

Mais sa véritable ambition, son « rêve d'enfant », dit un de ses amis. est de devenir maire de Marseille. La région à cet égard serait un tremplin. Dans l'ordre de bataille de M. Gaudin, Paris serait plutôt un théâtre d'opération extérieur, Mar seille la place forte à emporter. Le petit prof sera-t-il un jour maire de sa ville natale? Henry Bergasse, lui, avait en l'honneur de devenir ministre, mais, à deux reprises, en 1947 et en 1953, il avait échoué aux portes de l'hôtel de ville.

GUY PORTE.

« ils nous ont volé la Canebière!»

De notre correspondant régional

Marseille. – L'audience acquise par la Front national en Provence-Alpes-Côte d'Azur constitue l'une des principales données du scrutin du 16 mars dans cette région. Elle hypothèque les chances de l'opposition RPR-UDF de faire basculer à elle seule la majorité détenue par la gauche au conseil régional lie Monde du 30 janvier). Elle expli-que aussi la vivacité prise lci ou là par le débet sur les problèmes d'immigration et d'insécurité.

Les regards se toument plus ièrement vers Marsei les Bouches-du-Rhône. La population étrangère dans le département atteignait, à fin 1964, 154 339 personnes (8,93 % de la population totale), dont un peu plus de 90 000 Maghrébins. Elle était, à Marseille, de 63 166 personnes (7,23 %), dont 36 800 Maghrébins.

Cette population s'est désormais stabilisée comme le confirment les dernières estimations partielles à la fin de 1985. Le Front national, pour se part, n'hésite pas à lancer le chiffre de 200 000 Maghrébins « en comptant les clandestins ». Sa méthode ? L'impression visuelle. « II suffit, explique M. Pascal Arrighi. de se promener vers le cours Belzunce pour mesurer le

Lieu de transit

Mais la journal de M. Le Pen, National-hebdo, ne sa prive pas lyptiques : « Les immigrés se sentent tellement chez eux à Marseille que les incidents racistes, c'est-à-dire les insultes des Maghrébins à l'égard des Français, se multiplient, peut-on lire dans le nº 73 de cet hebdomadaire. Marseille est devenu, grêce à Defferre, la plus grande poubelle de France des déchets nord-africains, parce que Mitterrand et Joxe refusent de prendre quelque mesure que ce soit. Les is ont l'habitude de dire : « Marselile est le seule ville sarabe qui ne soit pas en » guerra. » Mais si personne ne porte remède à la situation, les Marseillais risquant bien de prendre eux-mêmes les choses en main. Et, ce jour-là, Merseille et Beyrouth n'auront plus guère de différence, »

M. Maurice Toga, tête de liste du RPR aux législatives et aux régionales, évoque quant à lui « un département sinistré par l'immioration massive et sauvage tion, il est vrai, ne se réduit pas à des statistiques, mais encore moins à des clichés simplistes.

L'avenir du quartier Belzunce est devenu précisément la cheval de bataille de l'opposition contre M. Gaston Defferre. Baptisé le « souk » ou le « marché maghrébin », Belzunce est la vitrine de l'immigration à Marseille. Le quartier de l'hyper-centre a été de tous temps un lieu de transit pour les étrangers. Depuis le fin des années 70, sa physionomie s'est profondément modifiée evec le développement du commerce de gros et de détail - très florissant - fréquenté par une clientèle maghrébine locale ou de

Parallèlement, les anciens habitants sont partis, remplacés par une population d'immigrés (60 % des ménages). Ce double phénomène s'est surtout accéléré dans les trois ou quatre dernières années, après le lancement d'une opération de réhabilitation immobilière dans le même secteur. Au point que Belzunce est sorti de Belzunce pour atteindre et même franchir la Canabièra, frontière mythique de Marseille. c ils nous ont volé la Canebière. » La formule employée par l'ancien ministre RPR Joseph Comiti a fait florès.

L'expansion de Belzunce a bel et bien pris la municipalité de vitesse. Interpellé à plusieurs reprises par les élus de l'opposition, le maire de Marseille a calmé le jeu en annonçant diverses mesures inscrites dans un programme de revitalisation de l'hyper-centre. « Nous ne vouions pas hurier avec les loupe, assure M. Jean-François Mattéi, président du groupe UDF du conseil municipal. Mais, des lors que le Front national s'exprime, nous sommes beaucoup plus libres de le faire. Sans excès ni

M. Mattéi tient notamment à zones entières dans les guartiers nord de Marseille contrôlées e 100 % par les populations maghrébines », et que cette situation risque d'aboutir, selon lui, à une sorte de partition de fait de la ville, « comme à Liver-

Les foires d'empoigne du Vaucluse

De notre envoyé spécial

Avignon. - C'est l'hiver en Vaucluse, et, certains jours, le vent y est aussi glace qu'ailleurs. Sans soleil, et sans festivaliers, Avignon offre un étrange spectacle. Ici, on s'empoigne partout à la fois pour les listes électorales. De la gauche à l'extrême droite, c'est une vraie débauche d'embrouilles, de crocs-en-jambe, de règiements de comptes.

Dès l'été, le PS a ouvert le bal avec le « parachutage » raté de M. Bertrand Delanoë. Résultat, deux victimes : M. Deianoë, qui a préféré abandonner le terrain, et M. Jean Gatel, actuel secrétaire d'Etat chargé de l'économie sociale, élu en 1981 député de Vaucluse.

Aujourd'hui M. Gatel n'est que deuxième sur la liste législative du PS, derrière un autre député sortant, M. André Borel, et premier sur la liste régionale. M. Gatel soupire : Je ferai campagne, avec mon poids de ministre, et ma fidélité à François Mitterrand. Il paie lourdement ., dit-il, son opposition à M. Delanoë.

L'accord national conclu entre le PS et le MRG autorise les radicaux de gauche de Vaucluse à présenter leur propre liste. Ils n'ont aucune chance d'avoir un député; mais lls penvent peser sur l'attribution du quatrième siège qui reste convert » : le PS, le PC et le Front national sont en compétition. Le premier, pour obtenir un second député (la liste d'union UDF-RPR est sûre d'avoir deux sièges), les deux autres pour avoir au moins un élu.

C'est pourquoi M. Gatel n'a pas digéré la liste MRG. - On ferait tout pour éliminer Jean Gatel du théâtre législatif qu'on ne s'y pren-drait pas autrement, dit-il. La direction du parti a pris la lourde res-ponsabilité de risquer de faire élire un député du Front national. »

Son problème à lui, c'est de faire sortir de terre des « racines radicales restées vivaces » dans le département. Et si des voix de gauche sont perdues, « ce n'est pas de notre faute -.

Le Vaucluse est, donc, l'un des départements de la région où le Front national aura, à coup sûr, des conseillers régionaux, et peut-être un député. Cette percée s'observe en dépit - ou justement à cause -d'une vie politique peu portée sur l'extrémisme. « Ici, explique le maire RPR d'Avignon, M. Jean-Pierre Roux, qui menera les deux listes d'union de l'opposition, les bons socialistes sont ceux qui n'apparaissent pas comme tels. Mais cela vaut aussi pour l'opposition ! - Le docteur Jacques Bompard, qui mènera les listes du Front national, traduit à sa manière : « Les partis classiques, juge-t-il, font notre campagne. En Vaucluse, tout le monde se bat au centre-gauche. Or le centre-gauche a vécu. Jean-Pierre Roux parle comme Fabius dans son débat contre Chirac. Le Front national est la seule vraie force d'opposition. »

« A coup de buildozer ! »

Il est vrai qu'ici - où les immigrés ont une place essentielle dans l'économie agricole - le Pront national et le RPR ne tiennent pas le même discours sur l'immigration. Ainsi M. Roux affirme-t-il : « Je ne peux pas supporter que l'on parle du problème des immigrés. Le seul fait d'en parler, c'est déjà tomber dans le piège. Quand on me parle de ça. je réponds : « Les immigrés sont des êtres humains. C'est tout. » C'est dégueulasse, ce qui s'est passé. La classe politique a manqué de courage. Sur un thème parell, on aurait du imaginer une prise de position commune de lous les partis, on aurait tout arrêté. Je suis convaincu que les Français ne sont

la liste régionale du FN, déclarait au micro de Radio-France Vaucluse : - La première chose que nous faisons si nous arrivons au pouvoir : nous supprimons - je dis bien, nous supprimons - et alors là, par tous les moyens, y compris celui qui a été employé pour Greenpeace, nous supprimons tous les ilots situés dans la ville de Marseille, situés dans la ville de Paris, maintenant (...) dans toutes les grandes villes de France, à l'intérieur desquels la souveraineté française ne

- A coup de bulldozer ? - A coup de buildozer i »

Exit le « fédérateur »... Ce langage musclé n'empêche pas

le Front national d'avoir ses pro-blèmes de dissidence. Le Vaucluse est le centre logistique du mouve-ment national de contestation né l'été dernier au sein du parti de M. Le Pen. Il est animé par un franc-tireur, M. Hugues d'Alauzier, transfuge du CNIP, aujourd'hui en rupture de FN, qui opposera dans le département ses propres listes à celles de M. Le Pen. Le docteur Bompard dit s'en réjouir, parce que cela va permettre de les éliminer définitivement de la scène politique vauclusienne ». Pour lui, M. d'Alauzier « bénésicie de l'appui des médias de gauche et touche de l'argent de l'opposition parlemen-taire. M. d'Alauzier s'offusque et s'oppose sormellement » à ces affirmations mensongères - qu'on n'adresse, dit-il, - qu'à ceux qui n'ont rien à se reprocher ».

Dans le camp de l'opposition par-lementaire, les échanges de vues sont plus courtois. Mais, en coulisse, on tire à vue. Les problèmes - toujours en suspens, semble-t-il, ce vendredi 31 janvier - se focalisent sur la liste régionale d'union.

Tête de liste régionale du MRG, pas racistes.

M. Marcel Perrin se lave les mains

La veille, Me Guy Macary, un mini-fronde courre M. Maurice de ces querelles sociale-socialistes.

La veille, Me Guy Macary, un mini-fronde courre M. Maurice Charretier, maire UDF de Carpen-

tras, ancien ministre, président de l'UDF de Vaucluse. On lai en veut notamment d'être barriste. Les mécontents se donnent comme - fédérateur -, pour désendre les intérêts de l'UDF en Vaucluse, M. Jean Miot, directeur délégué du Figaro de M. Robert Hersant, qua-trième sur la liste législative.

M. Charretier menace, alors, de constituer ses propres listes. M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, juge, lui, que M. Miot est moins un fédérateur que « le porte-parole des mécontents ». Il confirme M. Charretier à la fois comme dirigeant de l'UDF vauclusienne et comme deuxième sur la liste régionale. M. Miot a compris. Il n'est - m un parachuté ni un parachutiste, mais un fantassin ». Exit le fédérateur tombé du ciel. Chacun reste à sa place. Fin provisoire du feuille

L'opposition n'est pas, pour autant, sortie de l'auberge. En dépit de la discrétion de bon aloi qu'observe M. Roux, il semble que la lutte des places fasse des ravages au sein du RPR local, tandis qu'à Paris la direction nationale n'a pas exactement le même point de vue que le maire d'Avignon sur l'ordre de classement de ses colistiers.

Samedi 25 janvier, M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, devait tenir une réunion publique à Avignon. Dans la ville de M. Roux, on annonce l'annulation des le vendredi. Paris ne se mettra au diapason que dans la journée du samedi. Lundi 27 janvier, enfin, UDF et RPR rendent publique, avec l'avai de leurs instances nationales, une liste qui ne semble pas être exactement celle qu'aurait souhaitée M. Roux. Mais le Vaucluse est toujours au programme d'une future réunion du groupe de travail conjoint RPR-UDF sur les élec-

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.



66Et si demain, vous achetiez aussi le FINANCIALTIMES??

anebière I.

Vaucluse

E Regislatives et régionales

EMPLO.

LES ENTREPRISES TROP
LOURDES EN PERSONNEL
NE SURVIVRONT PAS
DANS LA COMPÉTITION
MONDIALE.
DÉTERMINÉS À VIVRE,
NOUS SOMMES ÉGALEMENT
DÉTERMINÉS À TROUVER À
CE PROBLÈME DIFFICILE LES
SOLUTIONS LES PLUS JUSTES
ET LES PLUS HUMAINES.

Nous devons ajuster notre production et donc nos effectifs aux capacités des marchés. C'est pourquoi nous procédons aux réductions d'effectifs indispensables. C'est dur, c'est douloureux. Mais il y va de la survie de notre entreprise.

Pour cela nous faisons appel à toutes les solutions connues et nous essayerons d'en inventer de nouvelles qui permettent d'affronter ce problème avec humanité et dignité.

RENAULT. DÉTERMINÉS.



SITUATIONS 86

Nouvelles exclusions au PS | OISE : le secrétaire du Front national

le mercredi 29 janvier, a exclu du parti – après avoir écouté leurs arguments - MM. Michel Lambert, député de l'Orne, Pierre Manger, maire d'Alençon, et Pierre Pavis, premier secrétaire de la fédération de l'Orne. Il leur est reproché d'avoir formé une liste dissidente dans le département de l'Orne, alors que la direction du PS a, pour conduire la liste législative, investi M. François Doubin, président du

Dans le Tarn-et-Garonne, la com-mission exécutive fédérale, qui avait pris position en faveur de M. Hubert Gouze, député du Tarn-et-Garonne et maire de Montauban, exclu du PS la semaine dernière, a été dissoute par le bureau exécutif, qui a décidé de mettre en place un « collectif provisoire » chargé de la direction de la

Les socialistes dissidents de ce département manifesteront, le lundi

Le bureau exécutif du PS, réuni 3 février à Moissac, lors du meeting 3 février à Moissac, lors du meeting que tiendra, à 18 heures, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, pour soutenir M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat, MRG, investi par le PS pour conduire sa liste législative dans le Tarn-et-Garonne.

M. Gouze, qui a été exclu pour avoir décidé de constituer une liste dissidente pour les prochaines élections législatives et régionales face à celle de M. Baylet, et M. Jean-Paul Nunzi, maire et conseiller général de Moissac, qui conduira la liste dis-sidente pour les régionales, ont indi-qué, jeudi 30, qu'ils « seront égaleleurs amis » lors de cette manifesta-

d'après eux, la position qu'avaient adoptée les instances nationales du PS en condamnant le 24 avril dernier, l'attitude de M. Baylet lors de son élection à la présidence du conseil général.

INDRE-ET-LOIRE: trêve au PS

La dispute qui opposait, chez les socialistes d'Indre-et-Loire, deux des trois députés sortants, M. Jean Proveux et M=e Christiane Mora, pour la conduite de la liste du PS aux législatives est momentanément mise en sourdine (le Monde du 24 janvier). A le suite d'une nou-velle intervention de M. Marcel Debarge, envoyé spécial de l'étatmajor national du parti, un arrange-ment a été trouvé. M. Proveux et ses partisans, qui revendiquaient la tête de la liste, forts de l'appui d'une large majorité des membres de la fédération départementale, et qui menaçaient de se retirer de cette liste, ont accepté, finalement, la décision de la direction nationale du

parti. M= Mora conduira la liste aux législatives et M. Proveux sera en seconde position. Le troisième député socialiste sortant, M. Jean-Michel Testu, dirigera la liste aux régionales. Il ne s'agit, toutefois, que d'une trêve. Il a été décidé qu'après les élections une mission d'information sera envoyée dans le département par M. Debarge afin d'essayer de clarifier les causes de ce conflit au sein du courant A (mitterrandiste) et d'y remédier en procédant éventuellement à un rééquilibrase des instances dirigeantes de la fédération. En attendant, la campagne socialiste sera dirigée par une équipe an sein de laquelle toutes les tendances locales seront représentées.

démis de ses fonctions

De notre correspondant

Beauvais. - Le secrétaire départemental du Front national de l'Oise, M. Francis Dufresne, vient d'être mis sur la touche par son parti. A la suite de son retrait de candidature (il devait être troisième sur les listes des régionales et des législatives), et surtout d'une inter-view accordée samedi 25 janvier au Courrier de l'Oise, dans laquelle il Courter de l'Osse, cans saquene n tenait des propos, hostiles à M. Guy Harlé d'Ophove, candidat du Front national chargé des problèmes de communication sur le plan national, le secrétaire général du parti d'extrême droite, M. Jean-Pierre Stirbois, a décidé de nommer à sa place M. Guy Maronneaud (1).
Maître d'ouvrage de profession, le
nouveau secrétaire départemental réside à Compiègne, comme M. Guy Harlé d'Ophove, dont le ralliement à M. Le Pen a déjà provoqué deux

$EN\,BREF$

 M. Fizzbin : le PCF, alité à la droite. - «L'infléchissement du discours ne change rien au fond », a déclaré M. Henri Fiszbin, le jeudi 30 janvier sur RMC. L'ancien dirigeant de la Fédération de Paris du PCF, dissident communiste et candidat sur la liste du PS dans les Alpes-Maritimes, faisait référence au pas-sage de M. Georges Marchais à l'«Houre de vérité», le 22 janvier. «Le fond est inavouable, l'objectif central, unique du PC, est d'empê cher que le PS, donc la gauche, puisse continuer à diriger le pays », a-t-il affirmé, avant de conclure :

démarche qui coincide avec les préoccupations de la droite. »

démissions dans l'Oise en décembre dernier (le Monde du 24 décem-

M. Dufresne a fait savoir qu'il

n'avait pas jugé bon d'envoyer une lettre explicative à M. Stirbois et il a insisté sur le fait qu'il n'était pas exclu du Front national. Selon lui

cette décision des instances natio-

nales correspond à une prise de pou-voir de M. d'Ophove dans le dépar-

(1) Justifiant le retrait de sa candidature, M. Dufresne déclarait notamment, dans cette interview: « Ma décision est motivée par la profonde mésentente qui m'oppose à M. d'Ophove. Je n'al cependant aucune envie de quitter le Front national (...). La personnalié de M. d'Ophove est envahissante. C'est un publiciste de profession, il fait bien son travail. Il sait se places. Il est au Front national car c'est

placer. Il est au Front national car c'est pour isi un bon créneau de marketing et rien d'autre. Il n'a pas d'idéologie... >

• Une liste = Alternatives 86 » à Paris. - Le professeur Albert Jacquard, généticien, conduira la liste «Alternatives 86 » pour les élec-tions législatives à Paris et Mª Antoine Comte, avocat interna-tional, sera à la tête de la liste régionale portant le même sigle. Ces listes sont soutenues par les fédéra-tions parisiennes du PSU, de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), du Parti pour une alternative communiste (PAC, ex-PCML) et de la Fédération de la gauche

LE FACE-A-FACE JOXE-TOUBON SUR TF 1

Refrains

€ Partis de campagne » ne sont pas forcément parties de

Qu'importe le coupable : une joute électorale a les débats qu'elle mérite. Ainsi donc, pour sa première édition, jeudi soir 30 janvier, l'émission hebdomadeire de TF 1 c Partis de campagne » est restée cantonnée dans le registre des refrains - à gauche : je gère bien, voyez le bilan ; à droite : plus vous bluffez, tout va mai — sans jamais vraiment autoriser d'improvisations libres. ce débat de fond que méritait un sujet si souvent malmené per la démagogia.

Tenant du titre : M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, père de la loi de modernisation 1986-1990 de la police nationale, un engagement de la gauche que la droite éviters sans nul doute de remettre en cause. Challenger : M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, spécialiste du sujet, sur lequel il écrivit un ouvrage original — Ni Peyrefitte, ni Badinter — et, dit-on, prétendant au manoquin ministériel de

Il s'est donc agi d'une joute - les courts arguments filmés auxquels avaient droit les deux hommes n'étaient-ils pas curieusement baptisés « missiles » ? -durant laquelle on s'essaya, comme au jeu de rôles, à effacer tes images convenues des personnages. M. Joxe, que ses ennemis disent hautain, sec et autoritaire, se voulut plus conciSant, plus à l'écoute, prenant volontiers du retard au chronomètre, gratifiant son adversaire d'encouragements ironiques - « Très bien », « Vous avez raison », — l'interrogeant jusqu'à quêter son approbation sur sa gestion policière, bref quelque peu blasé dans ce « débat où forcément on n'ira pas au fond des

A l'inverse, M. Toubon, que I'on sait pourtant courtois, aimabie et libéral, n'eut de cessa de monter au créneau, à la fois combatif et vindicatif, multipliant les formules choc — « un plan à crédit », — ou à l'emporte-pièce — « la motivation n'existe plus dans la police », — contestant le bilan chiffré du ministre en place, en se voulent porte-parole de la base, des Français face à « la peur qui s'Installe ».

Qui l'emporta ? Le caime de l'un, très gestionnaire, profil bae. Le dynamisme de l'autre, très mordant, agressif. M. Joxe a sans doute poussé son adversaire dans les cordes en insistant sur son refus de voter les moyens supplémentaires accordés à la police ou en rappelent sa non-approbation de la loi e sécurité et liberté » avant 1981. M. Toubon a trouvé des accents justes, humains et concrets pour parler de la drogue et de ses ravages parmi la jeu-nesse. Qui l'a emporté ?... Mais faut-il qu'il y ait absolument un

EDWY PLENEL.

LA FLEXIBILITÉ DANS L'« HUMANITÉ-DIMANCHE »

« Quel cochon!»



La flexibilité version *Nous* deux a fait son apparition dans le numéro de l'Humanité-Dimanche du 31 janvier. Un roman-photo de quinze scènes beptisé « Le bonheur n'est pas flexible » est blié par l'hebdomadaire du de l'aménagement du temps de travail. « Déià 5 heures... » Jacques abandonne le lit conjugal à Josette. Il ne pourra pas aller chercher Leslie à la sortie de l'école, pense-t-il en se rasant. Petit bisous à Josette qui dont encore. Journée ordinaire ? Non, c'est l'anniversaire de mariage de Jacques et Josetta. Pendant que l'épouse met la dernière touche à son maquillage dans le métro, car elle est en retard, le mari, dejà au bureau, n'oublie pas qu'il y a « la réunion du syndicat à midi ». La CGT va parler flexibilité. Derrière su machine à

écrire, Josette râle secrètement contre son patron : « Avec toutes ces commandes, il pourrait ambaucher. » Erreur. Le patron, justement, a c besoin de vous ce soir ». Josette téléphone à Jacques pour lui annoncer la mauvaise nouvelle. « Merde, qu'est-ce qu'il fout votre syndicet 7 », rétorque l'époux, qui voit s'envoler son anniversaire de mariage. Sur le chemin du retour de l'école, Leslie fait une croix sur le gâteau du soir. Pour Josette, « le travail se prolonge tard dans la soirée ». Et le patron - « humm... » - youdrait bien profiter un peu de la situation : « Quel cochon ! » Dans le métro. avant de rejoindre Jacques qui dort déjà, Josette pense aux députés communistes et aux élections du 16 mars : « Ouel via L. ... >

fonds de commerce Tous les lundis, dans le journal spécialisé depuis 41 ans

boutiques, burgaux, locaux commerciaux

« Les Annonces »

En vente partout, 4 F et 38, r. Melte, 75011 PARIS. Tél.: 48-05-30-30

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

SERAIT-CE qu'il suffit de parler pour être cru ? Serait-ce qu'il suffit d'invoquer l'union, de la réclamer, de la promettre, de s'en faire tout à la fois un étendard et un bouclier, pour que chaque électeur de l'opposition sa tienne pour convaincu qu'elle est acquise, cartaine, sincère et éternelle ?

Admettons même le fait. Comme en résolu ». Pour en faire quoi, grands dieux I de cette union? Pour unir les rancœurs de M. Giscard d'Estaing aux dédains de M. Berre, cependant que M. Chirac déposerait, dans la corbeille de fiançailles, see ambitions ? Pour na rien dire de la puissante affection qui unit les dirigeants de la seconde rangée, MM. Léotard, Toubon, Pons, etc. Pour ne rien dire des âpres rivalités locales.

Révérance parier, le vrai coup en vache de M. Mitterrand contre la droite, ce n'est pas de pouvoir présenter de bons résultats économiques, ce n'est pas de se découvrir pour alliés le dollar et le baril, c'est incontestablement d'avoir ressuscité le scrutin à un tour, proportionnel ou pas.

Non pas du tout pour la raison que cela evantagerait le Parti socialiste. Attendons. Mais pour le simple et unique motif qu'il n'y en a plus deux, majoritaires ou pas. Or il est bien connu que les unions, aussi appelées retraits ou désistements, se font beaucoup mieux dans les consultations en deux temps ; quand, à l'issue du premier, une fraction d'un même camp se voit battue par l'autre.

Alors, puisqu'il n'y a pas d'autre solution, puisque la preuve est faite que les électeurs ont préféré l'une plutôt que l'autre, puisque la primaire du premier tour a donné un résultat clair, les rivaux s'unissent contre l'adversaire

Ainsi vit-on, à la présidentielle de 1974, M. Chaban-Delmas s'effacer pour M. Giscard d'Estaing; à la présidentielle de 1981, M. Chirac se railier (?) au futur ancien chef de l'Etat et M. Marchais soutenir la longue marche de M. Mitterrand. La règle ordinaire, c'est d'abord de rassembler ses suffrages pour savoir ensuite dans quelles conditions en faire cadeau.

Certes, le scrutin de 1986 n'est pas celui de 1988, pas plus dans sa procédure que dans sa finalité. Mais c'est un galop d'essai, une manière, pour les candidats à la candidature, tenus autant que soutenus par un parti, de faire valoir plus tard combien vaut chacun

Avec le scrutin à un tour, bernique. Ou bien il faut consentir à fondre son courant dans le panier commun, ou bien laisser voir que le discours en faveur de l'union n'est là que pour la galerie. Ou bien feindre d'être étranger à tout cela, parce qu'on craint d'être « marginalisé » per le « totalitarisme microcosmien », comme dit M. Barre.

S embarras n'existent pas à geuche pour la bonne et limpide raison que les deux principaux partenaires ont déjà divorcé et que, d'ailleurs, à l'époque des consultations électorales à deux tours, ils combattaient toujours séparément lors du

Aujourd'hui, le Parti socialiste apparaît forcément comme unitaire et cohérent puisqu'il est uni autour de lui-même. Nulle nécessité de séduire ou de contraindre le partenaire

puisqu'il n'y en a pas. Ce n'est pas le petit Mouvement des radicaux de gauche qui ris-que de créer de grande mécomptes. Il serait difficile de voir une dissension de taille nationale dans les péripéties que connaît son pré-sident, M. Doubin, avec les socialistes du département de l'Orne.

Aussi, avant toute consultation nationale, coup. Le PS se montre d'autant plus unitaire qu'il est tout seul. Mais à droite, partis, états-majors et dirigeants se disputent et se déchirent, exhibant à qui veut la voir l'absolue incongruité du discours sur l'union ; cette union à l'image « insuffisante », comme a dit M. Giscard d'Estaing, et que M. Barre a mise en pièces dans son discours des Yvelines.

Nul doute que ces failles prometteuses pour la gauche ne soient rappelées lorsque interviendra le scrutin présidentiel, en 1988, si ce n'est plus tôt. Alors viendre le vrai temps de l'union : entre les deux tours, lorsqu'il faudra n'être plus que deux à concourrir, comme l'exige la Constitution.

Union

NCORE qu'un bon coup d'humour politique serait de faire décider per les Français qu'il n'y aura plus qu'un tour de scrutin pour élire leur président. Ce ne serait pas triste.

Mais la leçon de choses du scrutin à un tour sera d'ores et déjà parlante lorsque se réunira l'Assemblée nationale issue du 16 mars. A ce moment-là, quoi qu'il dise aujourd'hui, bien qu'il s'en défende (et peutêtre sincèrement), M. Barre devra se gli dans le jeu des partis. S'il ne va pas à Lagardère, Lagardère ira-t-à lui, pour reprendre un dicton qui n'a rien à voir avec le PDG de Matra.

Il y aura inévitablement, quelque nom que portera ce groupe, une amicale, une association, un club, qui réunira les fidèles de l'ancien premier ministre. Ses membres iront chercher la consigne, qui sera comprise même si l'on feint de ne pas en donner. Elle ura plus suivie que ne semble le croire M. Giecard d'Estaing.

Selon l'expression d'un ministre actuel qui ne participera pas au jeu parlementaire, « ce sera le foutoir ». Il va jusqu'à imaginer que, privée de ses barristes, ayant rejeté M. Le Pen, la majorité RPR-UDF ne puisse en être une. Il n'est pas le seul à faire cette hypothèse. L'union, l'union, vous dis-je, pour guérir des « fièvres pourprées ».

Plaignons le futur président d'une pareille Assemblée, qu'il s'agisse de M. Chaban-Delmas, habitué du poste et qui rempilerait le cas échéant à défaut d'autre chose ; ou qu'il s'agisse de M. Giscard d'Estaing, dont c'est, paraît-il, l'ambition réelle. Il n'en mentionnerait d'autres que pour

mieux se faire consoler par celle-ci. N'est-elle

pas plus riche en protocole et en commodités diverses qu'un ministère, fût-ce celui des finances? Ce dernier, il ne doit guère y compter. Un poste si puissant, ce sont ses propres alliés qui se coucheront sur la route aui v conduit.

Plaignons aussi, mais sur un registre plus divertissant, le futur président du groupe M. Jean-Claude Gaudin, qui préside encore pour quelques semaines le groupe UDF. Voità ca qu'en gros il racontait un jour à l'un de ses collègues socialistes :

«Ah, disait-il, tu (forme grammaticale d'usage au Palais-Bourbon) ne peux pas savoir ce que c'est. Avec tous ces anciens ministres, et Barra, et Giscard, je suis tout le tamps obligé de régler des questions de préséance, de voitures, de chauffeurs et d'amour-propre. Celui qui présidera les socialistes ne va pas s'amuser. >

Que M. Gaudin ne s'inquiète pas, il y aura malaré tout des candidats.

BARRE est tout de même pass blement désinvolte. Choisir préci-sément le soir où M. Giscard d'Estaing s'exprime à la télévision pour aller soutenir une dissidente du Parti républicain, il sera difficile de faire croire à des erreurs de calendrier. Il faut encore pasticher Toinetta, la servante-médecin d'Argan : l'union. l'union, vous dis je.

Au demeurant, c'est peut-être mieux ainsi. Car le « meilleur économiste de France » serait certainement resté interloqué des affirmations de l'homme qui lui donna jadis ce titre, qu'il est à présent contraint de confirmer.

En particulier, M. Barre aurait au moins levé le sourcil, à moins qu'il ne se soit franchement marré (exercice dont il a naguère avoué la pratique) d'entendre dire que les plus imposés des Français, ceux qui sont soumis à la tranche des 65 %, travaillent « neuf mois sur douze pour le fisc ». Ou encore que la SMIC a été désapprouvé en 1969 par la gauche, alors qu'elle a rejeté un au mode de calcul du SMIG, crée, lui, en 1950 1

Car il faut bien dire que c'est une énormité ou un gros mensonge, que cette tranche de 65 % s'appliquait par exemple, en 1985, pour un célibataire dont le revenu imposable excèdait 230 000 F, et seulement pour les sommes dépassant ce montant.

Sans doute peut-on, au nom de l'indulgence, ramener cette énormité au écri du cosur » que pousse un homme pressuré par le fisc. Il reste à savoir si ce « cri du cœur » pourrait encore faire élire M. Giscard d'Estaing, puisque, affirme-t-il, tel est le secret de sa victoire en 1974,

Tout cela, en tout cas, nous ramène à cette case départ. Toute l'émission de mercredi l'a montré : Valéry Giscard d'Estaing n'a, au bout du bout du compte, qu'une ambition, battre encore celui qui l'a battu, gagner la belle en quelque sorte. A gauche, en effet, ses attaques furent réservées à M. Mitterrand, à coups d'évocations du passé, M. Rocard étant mentionné au-cas-où, Voilà qui donne un autre sens aux appels à l'union de l'ancien président. Il s'agit moins d'unir que de « se revancher ». On s'en doutait, C'est dit.

Une tonne de

FENSE HELL FOLK STRE

LOLATOFOR CENTS !

Le nouveau cha sitera 21 millions de

220 1997

752 N. N. S.

100 Day 12 1 1 12

200 ない ひんじゅう

ರ್ಷ-೧೯೮೮

75-11 NO. 11 N

7.42 ft 25 m (37.6)

47.95

 $\sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n (|\mathcal{D}_i|^2 + |\mathcal{D}_j|^2) \leq C$

Street Contract

Si: . . .

Same .

50

Sher his time

2

4. 1. 1.

374

The state of the s

Part .

Age of the second

100

.

· ...

The same

 $(\mathbb{R}^{n_{2},n_{2},n_{2}})$

And the second

Taylor -

Maria

lawwelle géneration

7 mg 110 Search of the

Ages Africa in dir Change Agency Agency Lim -

- Alteria PARTY. . me 100 7830 MENE. S

DENE 7. 16 Little ...

The second section is 1 Tak Trees · Angelie 6 THE THE

i Book Literation - MAR - Et play Code : "LEGRAM

----tabel 1200 -

société

LE DRAME DE LA NAVETTE CHALLENGER

Une tonne de débris récupérés

Le président Reagan devait se rendre, vendredi 31 janvier, au centre spatial de Houston (Texas) pour participer à une cérémonie à la mémoire des sept disparus dans l'explosion de Challenger. M. Hubert Curien, ministre français de la recherche et de la technologie, devait y assister, accompagné de M. Emmanuel de Margerie, ambassadeur de France aux Etats-Unis. La NASA a également convié à catte commémoration trois astronautes étrangers ayant volé à bord de la navette spatiale, le Français Patrick Baudry, le Saoudien Sultan El Saoud et la Néerlandais

Passant au peigne fin l'océan Atlantique au large des côtes de Floride, les restes de Challenger, les gardes-côtes américains ont trouvé « un gros morceau de

fuselage > de la navette et des morceaux métalliques qui pourreient appartenir à la cabine de pilotage. De « grosses pièces » ont aussi été localisées par sonar au fond de l'eau, et des plongeurs doivent vérifier s'il s'agit bien d'éléments du valesseau spatial. Au total, les « récupérateurs a avaient repēché, vendredi matin, près d'une tonne de débris flottant sur l'eau, dont un morceau du tableau de bord.

Les treize navires de la flotille, accompagnés d'autant d'avions, continuent à patrouiller les côtes de Floride, à la recherche d'autres fragments de Challenger, et des restes des sept astronautes. Un os de pied humain a bien été découvert sur une plage d'Indialantic, au sud de Cap Canaveral, mais rien n'indique encore qu'il appartenait à un des membres de l'équipage.

gramme avec le colonel François Toujouse, de l'état-major de l'armée

de terre. Les plans de la France pré-

voient la commande de 1 400 chars

Leclerc à un prix unitaire qui n'est

pas encore l'ixé mais qui pourrait être de l'ordre de 21 millions de

francs (l'AMX-30, version B-2, est

évalué à 12 millions de francs

pièce). Il n'est pas exclu que

d'autres pays participent à sa

construction, comme l'Espagne qui fabrique déjà l'AMX-30 sous licence. En France, le programme

de char Leclerc devrait représenter

des dizaines de millions d'heures de

travail, notamment dans les arse-

naux de Roanne, de Tarbes et de Bourges. C'est la raison pour

laquelle, sans doute, le ministre de la

jeunesse et des sports, M. Alain Cal-

mat, candidat socialiste aux élec-

tions dans la région du Cher, avait accompagné MM. Fabius et Quilès

Un radar

sur hélicoptère

sion blindée, stationnée à Versailles

(Yvelines), sera, en mémoire du maréchal Philippe Leclerc de Hau-

teclocque, la première unité à rece-

voir le nouveau char, le ministre de

la défense a annoncé sa décision de lancer le projet Orchidée, que lui avait proposé l'armée de torre. Il s'agit d'un radar transporté par un

hélicoptère et destiné, avec une por-

tée de l'ordre de 150 kilomètres, à renseigner le commandement sur les déplacements de l'adversaire sur le

champ de bateille. Selon M. Quilès, la première unité Orchidée serait

L'intérêt indirect de cette déci-

sion annoncée par le ministre est que

l'armée de terre commandera, pour

embarquer son radar Orchidée, une

vingtaine d'hélicoptères Super-

Puma qui seront ainsi autant de sta-tions mobiles de surveillance à

3 000 mètres d'altitude. Jusqu'à pré-

sent, seule l'armée de l'air avait

commandé trois Super-Puma pour

les besoins de la Direction des cen-

tres d'expérimentations nucléaires

(DIRCEN) en Polynésie. L'Aéros-

patiale, qui conçoit le Super-Puma,

pourra donc se prévaloir de la com-mande de l'armée de terre française

pour engager à l'exportation des pro-motions commerciales qui, sans

cette initiative, restent difficiles.

prête en 1995.

Après avoir indiqué que la 2ª divi-

DÉFENSE

EXE TOURON SUR TEL

And the second s

And the last of th

Section 2015 State Control 2015

See that the second see

Communication of the second of

A description of the second of

ten e ser

The second secon

Committee and the committee of the commi

Between the second of the seco

See and the second

100 mm 10

BENEFIT OF THE STATE OF THE STATE OF

Maria Santa Santa

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

| 1985年 | 19

Security and the second security page.

Application of the second of t

14 Jan

Section 1985

11.0

The second second

1.7

and the second

3.4

200

The way.

: 14

Budden System of the second of the Edition

A STATE OF THE STATE OF STATE

guer la propertie de la companya del companya de la companya del companya de la c

September 1997 and 1997 and 1997

 $content + 2 \left(\frac{1}{2} \right) \right) \right)$

FO AN PLENEL

*6.74

-

100

-

*

選 /200

...

-

(A)

曹 休.

\$ 25

老安。

(株)

A COMMENT OF SHIPLE

Section 19 No. 2

Specification of the con-

September 1981

Special way to be

海5美412 年 4 1 1 1 7 7 7 STREET OF THE PARTY OF

油 (単ケル) はった こうごう

gard and fine of the

THE PROPERTY OF STREET

The second secon

Burner Harry

Market Street

Settle 1 4 1 2 1 4

PARTY IN THE STATE OF

Section of the second

\$*****1. \$\$1. 34 5. 35

Marie Barrell of

Marie Control of the - - ·

Significant and the second

Marie Street According

remark and the second

The talk of the

A . E

. . .

-

147 to 16 to

gan i prasi i sa i sa i

10 mm

property and the same

4

grant reserved to the control of the

STATE TO STATE OF THE STATE OF

18 45 Sec.

海海市 1996年

-

PRÉVU POUR ÊTRE COMMANDÉ A QUATORZE CENTS EXEMPLAIRES

Le nouveau char Leclerc coûtera 21 millions de francs l'unité

Pour remonter le moral de l'armée de terre à un mois et demi des élections, le premier ministre, M. Laurent Fabius, et le ministre de la défense, M. Paul Quilès, se sont rendus, jeudi 30 janvier, à Satory (Yvelines), pour se faire présenter le projet de nouveau char de combat, baptisé Leclerc, du nom de l'ancien chef de la 2º division blindée de la France libre qui libéra Paris et qui fut fait maréchal, à titre posthume, en 1952. Lors de cette visite-surprise du chef du gouvernement, M. Quilès en a profité pour annoncer, de surcroît, se décision de lancer le programme d'un radar de surveillance du champ de bataille terrestre baptisé «Orchidée» et qui sera installé à bord du nouvel hélicoptère Super-Puma.

De toute évidence, MM. Fabius et Quilès ont cherché, par leur pré-sence à Satory, à faire oublier la controverse apparue, à la fin de l'année dernière, avec les propos du général Philippe Arnold déplorant l'insuffisance de l'équipement en chars des divisions blindées françaises. Les exposés de l'état-major de l'armée de terre et de la délégation générale pour l'armement sur le char Leclerc, qui doit remplacer après 1992 le blindé actuel AMX-30 et son dérivé, la version modernisée B-2, tendaient à faire accroire que · le char futur existe - pour reprendre l'expression de M. Quilès.

Une nouvelle génération de chars >

Le char Leclerc devrait peser 52 tonnes (contre 37 tonnes pour l'AMX-30) et disposer d'un canon de 120 mm (au lieu de 105) lui permettant de tirer, y compris en roulant et par tous les temps, des muni-tions diverses (comme l'obus à charge creuse ou l'obus-flèche) à grande cadence de tir puisque le rechargement est automatique.

Un équipage de trois bommes (au lieu de quatre sur l'AMX-30) aura, en outre, à sa disposition un système de transmissions et de traitement de données opérationnelles numériques pour le combat dit en temps réel, c'est-à-dire que cet équipage pourra, à tout moment et instantanément, communiquer sa position et désigner des cibles à d'autres chars. Le moteur Diesel développera l 500 chevaux grâce à un procédé « Hyperbar » de suralimentation. Emîn sa compacité est telle que, malgré sa puissance double, le volume du moteur du char Leclerc est identique à celui du moteur 700 chevaux de l'AMX.

Depuis les premières études en 1978, qui doivent aboutir à la mise au point de sept prototypes qui feront leurs essais après 1988, on a tenté de sauvegarder ce qui pouvait être sauvé de l'échec de la coopération franco-ouest-allemande en la matière. Ainsi, le char Leclerc et le blindé Léopard-III pourront manœuvrer ensemble en Centre-Europe parce qu'ils useront d'un canon de 120 similaire, des mêmes munitions, des mêmes chenilles et carburants.

. On est à l'aube d'une nouvelle génération de chars », a expliqué l'ingénieur en chef de l'armement Georges Dubot, responsable du pro-

Un système dépassé?

La pavette américaine est-elle un moyen de transport spatial entièrement dépassé? Dans un article du Los Angeles-Times, repris dans l'International Herald-Tribune du 31 janvier, un ingénieur, M. T.-A. Heppenheimer, appelle au développement de nouveaux systèmes de transports spatiaux moins complexes, moins dangereux et, affirme-t-il, plus performants.

L'idée qu'il désend est celle d'un véhicule qui ne décollerait pas verticalement d'un pas de tir, mais horizontalement, comme un avion, d'une piste d'aéroport. Le principe n'est pas neuf, et nombre de projets de ce type traînent dans les cartons des agences spatiales du monde entier. En janvier 1985, l'Europe a retenu l'idée d'étudier à long terme un engin de ce type, proposé officiellement par les Britanniques.

Brûler l'oxygène

de l'air

L'engin, connu sous le nom d'HOTOL (Horizontal Take Off and Landing) est une sorte de Concorde entièrement réutilisable de 54 mètres de long, décollant à partir d'une piste d'atterrissage conventionnelle, porté par un trai-neau larguable (le Mondedu 30 janvier 1985). Pour s'affranchir des énormes masses d'oxygène liquide que tout véhicule à propulsion cryogénique doit embarquer pour voler, les promoteurs d'HOTOL proposent, dans la première phase du vol, de brûler directement l'oxygène de l'air.

Comment ? « C'est un secret que nous garderons aussi longtemps que nous le pourrons », disent les Britanniques. Les Américains étudient des systèmes de transport de ce type adaptés à des missions habitées. Mais de tels véhicules ne sont pas pour demain, et les navettes spatiales, comme les lanceurs de satellites classiques, ont encore devant eux de bonnes années. Tant en ce qui concerne leur emploi que leur fiabilité. De ce point de vue, les nouveaux modes de propulsion envisagés par les ingénieurs ne résolvent rien : que l'oxygène soit liquide et embarqué, comme dans la navette ou Ariane, ou prélevé dans l'air ambiant comme cela se passe pour les avions, n'empêchera jamais le couple hydrogène-oxygène comme bien d'autres - d'être déli-

J.-F. A.

M. KADHAFI : des victimes de l'« avidité impérialiste »

Le colonel Kadhafi estima que les sept astronautes morts dans l'explosion de la navette spatiale ont été victimes de l'« avidité » de l'« impérialisme ». Dans un télégramme de condoléances adressé aux familles des astro-nautes, le colonel Kadhafi, à en croire l'agence libyenne Jana, dère comme des victimes de l'avidité impérialiste, dans la mesure où Reagan veut conquérir l'espace et où le programme spatial vise l'expansion impéria-

La participation de « civils »

(Suite de la première page.)

En fait la NASA avait depuis deux ans organisé un « programme de participation aux vols spatiaux » qui apparaît en effet comme une grande entreprise en relations publiques. Après les « enseignants dans l'espace » doit avoir lieu en septembre « un journaliste dans l'espace » (1703 confrères se sont portés can-didats). Il est également question d'envoyer dans l'espace des artistes, des poètes, des vedettes du rock, des travailleurs manuels. Pour la mis-sion de Christa McAuliffe la NASA avait fait un grand effort d'information en distribuant des vidéocas-settes et diapositives et, en coopération avec le syndicat des enseignants, elle avait envoyé deux millions de brochures. Les dix premiers dans la compétition (sur 11 000 candidats) devaient demander un congé de un an pour travail-ler avec la NASA et cent autres devaient prendre la parole dans le pays comme - ambassadeurs de

La confiance ébranlée

En 1983 un rapport d'une comseillé à cette administration d'employer des formules publici-taires. Mais les responsables du programme « enseignants dans l'espace » estiment que cet effort publicitaire était justifié par le désir de former les jeunes à la science et à la technologie. En fait, compte tenu de l'impératif des réductions budgétaires et aussi des doutes que la catastrophe de Challenger vient de renforcer sur l'utilité des « vols habités », la NASA a besoin du soutien public pour éviter que son bud-est (7,6 milliards de dollars au lieu des 8 milliards demandés) ne soit

Christa McAuliffe avait admis, dans une interview, que la NASA profiterait énormément de sa pré-

sence à bord de Challenger. Elle avait souhaité et obtenu cette mission répondant à son désir de contri-buer à l'histoire qu'elle enseignait et aussi, selon ses propres paroles, pour « revaloriser le statut des ensei-gnants aux yeux de l'opinion ». Peut-être aussi avait-elle une confiance totale dans les déclarations officielles affirmant que le voyage spatial était sans risque. Une affirmation que la série de succès antérieurs pouvait justifier.

A l'intention des enfants ébranlés par sa disparition, la NASA se proposerait de diffuser à la radio les deux leçons qu'elle devait donner au cours du vol, l'une sur la vie à bord de la navette, l'autre intitulée « où nous avons été, où nous allons et pourquoi ... ».

A en juger par leurs déclarations rapportées dans les journaux, beau-coup d'écoliers peuvent être consi-dérés comme des victimes de la catastrophe. Leurs réactions sont partagées. Les uns avouent avoir peur et n'envisagent plus d'aller dans l'espace. Une majorité garde le silence provoquant la mobilisation des psychiatres. Pour beaucoup d'entre eux l'explosion a détruit leur confiance dans la capacité des adultes à assurer un monde sûr », a dit un psychiatre de Harvard. Un autre pense que beaucoup d'enfants auront maintenant peur de voir leurs parens partir et avion de en voiture. Un autre recommande aux enseignants de parier à leurs élèves, de les inviter à exprimer leur dou-leur, d'écrire une lettre de condoléances à la famille de Christa McAuliffe ou encore de faire un câlin à un ours en peluche.

En tout cas l'abondance des témoignages des psychiatres confirme que l'explosion de Challenger n'a pas détruit seulement une machine extraordinaire de plus d'un milliard de dollars et la vic de sept

HENRI PIERRE

FOURRURES GEORGE V

Vendredi 31 Jany. Samedi F. Dimanche 2 Février et Jours suivants...

PAR AUTORISATION PREFECTORALE (loi du 30.12.1906)

AVANT TRAVAUX

MANTEAUX

Vison pastel	_38750f	14500°	Vison pastel Vison dark Marmotte Mouton
Vison dark	_32750f	23800°	
Ragondin	_8450f	4800°	
Castor longs poils Loup et Renard Vison (parises poils)	12850	6450° 6350° 4650°	Opossum Marmotte

30850 14750 3850 Marmotte Mouton VESTES Opossam '9600F Marmotte 16500^F Vison dark -4850° 2750 Chevrette Monton HAUTE FOURRURE MANTEAUX **MANTEAUX**

41750 22800 19500° Vison dark 28750 **21500**° Ragondin allonge 9250 5600° 4750 Zorinos 5250^f 845F Renard d'Asie 6500° Renard roux 6450° 3700° Mouton 840°

35000F

55000°

30000

35000° 20000°

18750° 13000°

19750° **13500**°

Vison Blackglama 85000° 55000° Chat Lynx 145000 75000 Vison tourmaline 65000 36000 Vison dark Saga 36750 24500

Pelisses

Int. Ragondin 14350 6500 F

2850° 1450° 8750° 4200°

1450°

galonné 7350F

3850°

Renard bleu

Col Opossum

Int. Castor

Castor Oyster et Renard **VESTES**

Vison blanc

Lynx canadien 410000 65000F Zibeline BOLEROS 27000° BOLERUS Vison blanc

VESTES Vison hunaraine 28750 19500 | Renard bleu

75000° 48000° Pékan

Manteaux longs du Soir

Vison pastel, blanc 85000° 35000° | Vison lunaraine 85000° 42000° Renard roux, noir 75000° 30000° Lynx

Magasin ouvert sans interruption de 10h à 19h.

_ 40, Avenue George V. Paris 8: -

 Le Boeing d'Air India a été détruit par une bombe. - Pen à pen, la lumière se fait sur les causes de la destruction en vol du Boeing d'Air India qui s'est abîmé en mer, le 27 juin 1985, au large de l'Irlande, avec trois cent vingt-neuf personnes à bord. Un enquêteur indien et le spécialiste de la société Boeing en matière d'accident ont déclaré qu'une bombe était à l'origine de l'explosion de l'appareil. De son côté, le bureau de la sécurité ab-rienne canadienne estime, dans un rapport, qu'une bombe avait été placée dans la soute avant du Boeing au départ de Toronto (Canada), le propriétaire du bagage – un sikh du nom de Singh – n'ayant pas embar-qué sur le vol. – (AP, UPI.)

JUSTICE

LA FUSILLADE DE PUTEAUX AUX ASSISES DES HAUTS-DE-SEINES

Les accablantes conclusions de la balistique

Dans cette affaire de la fusillade de Puteaux soldée, le 11 octobre 1984, par la mort du gardien de la paix, Joseph Léon, la défense, et plus particulière-ment celle d'Alain Teixeira. accusé du meurtre, gardait un secret espoir. A cause des difficultés qu'il y cut à reconstituer les faits et gestes de chacun, la cour d'assises des Hauts-de-Seine et plus particulièrement les jurés ne pouvaient-ils pas se demander si Joseph Léon n'avait pas été la victime d'un de ses collègues dans cet échange confus de coup de feu qui dura tout au plus trente secondes ? C'était, au reste, une question que, dans l'instant, cer-tains s'étaient posée. Mais, au soir de la deuxième journée du procès, jeudi 30 janvier, après la déposi-tion du professeur Pierre-Fernand Ceccaldi, directeur du laboratoire de la police judiciaire chargé des expertises balistiques, cet espoir de la défense apparaît bien ruiné.

Sur quoi se fondait-il ? Essentiellement sur le fait que la balle qui atteignit de dos et de bas en haut le malheureux fonctionnaire était une balle de calibre 35 Magnum tirée par une arme du même type que celle dont étaient dotés les trois fonction-naires. Elle avait été retrouvée tout près du corps qu'elle avait traversé et était déformée et apla-

Sans entrer dans ces considérations, Alain Teixeira, tout en reconnaissant avoir tiré trois fois mais, assure-t-il, en hauteur, avait, dans la matinée, longuement discuté sur sa position au cours de l'échange. Il disait en substance qu'il ne pouvait être l'auteur du coup de feu mortel car il s'était toujours trouvé en avant de Joseph Léon et n'avait donc pas pu l'atteindre dans le dos. Il contestait avec la même vigueur s'être jamais accroupi, cette position pouvant seule expliquer un tir de bas en haut. Mais il avait du quand même admettre l'existence d'un procès-verbal d'instruction dans lequel il déclarait bel et bien s'être accroupi un moment. - Eh bien, oui, j'ai explique que je m'étais baissé pour me protéger. a voulu en déduire que j'étais accroupi, je l'ai laissé inscrire ce

La suite du débat, avec les dépositions des deux collègues de

Devant la cour d'appel de Riom

UNE SANCTION SÉVÈRE A ÉTÉ DEMANDÉE CONTRE L'EX-COMMISSAIRE AMBROSI

(De notre correspondant.)

Clermont-Ferrand. - L'excommissaire Gilbert Ambrosi a comparu, jeudi après-midi 30 jan-vier, devant la cour d'appel de Riom. Condamné en décembre dernier par le tribunal de grande instance de Clermont-Ferrand à trente mois de prison dont deux ferme pour que électrique, un jeune Algérien dans le commissariat d'Annonay, il avait à s'expliquer de nouveau devant la justice. Le parquet de Clermont-Ferrand, estimant la peine trop clémente avait, en effet, fait

A l'audience de jeudi, l'avocat général et les avocats de la partie ivile s'en sont tenus strictement aux faits. En revanche, ceux qui avaient pour charge de défendre l'excommissaire ont voulu entraîner le débat sur un terrain nettement plus politique. Ainsi Me Doucet, du bar-reau de Clermont-Ferrand, băton-nier en exercice, n'a pas hésité à lancet : « Le pouvoir et la chancellerie poussent la cour à achever Ambrosi à quarante-cina jours des fles à quarante-cinq jours des élec-tions... Il est vrai qu'Ambrosi n'a pas la chance d'être un malfaiteur algérien récidiviste... -

L'avocat général du parquet au nom de « la confiance que la justice place dans la police - a demandé une sanction sevère (deux ans de prison, dont un ferme), estimant que le sursis ne suffisait pas, du seul fait que cette consiance avait été trahie par Ambrosi. L'arrêt sera

LLIBERT TARRAGO.

MEXIQUE aller et retourà partir de

Le Mexique au volant en toute liberté. avion + voiture + hotels: Mexico. Yucatan, Mexique colonial. Séjours de plage Circuits en groupes.

PACIFIC HOLIDAYS

34, av. Général-Leclerc, 14 Tel. 45.41.52.58 (Lic 961)

La balle qui a tué l'agent Léon appartenait à un lot de munitions retrouvé dans l'immeuble où habitait l'un des malfaiteurs

Joseph Léon, le gardien Michel Trochain et le brigadier Léon Sauvage, n'avait pas apporté d'éléments déterminants. M. Sauvage, qui eut affaire seulement à Serge Lefèvre, celui qui tira le premier coup de feu, mais avec un P-38, avait dit qu'à aucun moment il n'avait pu voir la posi-tion de ses deux collègues. Michel Trochain, lui, vida son barillet. Il se souvient que des balles lui sifflèrent aux oreilles, tirées à son avis par Teixeira. Mais, pour ce qui est de son camarade Joseph Léon, il n'eut que le temps de l'apercevoir courant derrière Lefèvre avant de le voir porter les mains sur sa poitrine et tomber en

Le scellé nº 2

On en était donc là lorsque vint M. Ceccaldi avec ses rapports. Il exposa, en vieux routier de la barre qu'il est, sans un mot plus haut que l'autre, qu'il avait examiné toutes les armes, balles et douilles qui lui furent remises. La première arme, c'est le P-38, cali-bre 8, que détenait Serge Lefèvre. Elle a tiré trois fois, mais les projectiles n'ont atteint personne. Les autres sont celles que portaient les trois policiers. Ce sont des Manurhin de calibre 357 Magnum. Celle de Joseph Léon a percuté cinq douilles. Celle du gardien Trochain, six, et celle du briga-dier Sauvage, une. Les balles retrouvées ont une caractéristique commune : les rayures et les stries que laissent les canons de revolver sur les projectiles tiré sont les

Restait la balle du scellé numéro 2, celle ramassée près du corps de Joseph Léon, et la chemise d'une autre balle retrouvée dans un immeuble.

- Elles ont été l'une et l'autre. dit l'expert, tirées par une même arme, mais qui n'est aucune de celles des policiers. Cette arme n'a pas été identifiée. Mais la balle du scellé numéro 2, de calibre 357 Magnum, a une caractéristique particulière : elle correspond à un lot de balles qui ont été découvertes cachées dans un placard à fusibles dans l'immeuble où habitait Teixeira. •

Effectivement, l'enquête a établi que Teixeira, aussitôt après les faits, avait voulu se débarrasser de munitions qu'il détenait. C'est un gardien de son immeuble qui, intrigué par des allées et venues,

devait mettre la main sur cette

Ainsi, pour l'accusation, un premier point était marqué. Restait à savoir si la balle en question, trouvée sur le sol, était bien celle qui avait frappé Joseph Léon. M. Ceccaldi exposa alors ceci : La chemise de ce projectile avait été déchirée et un examen a permis de découvrir qu'y étaient demeurées accrochées des fibres d'un tissu en tous points sembla-ble à celui de la doublure de la manche de vareuse de la victime, un mélange de fibre synthétique et de coton. Cette balle est donc sortie du corps, a traversé la manche et a dû tomber aussitôt sur le sol, car elle n'avait plus la force vive suffisante pour pour-suivre sa course. Mais, tournant encore sur elle-même, elle a recueilli et gardé des fibres du

La progression d'un projectile

Pourquoi, cependant, ce projectile se trouvait déformé comme il l'était? Il fut expliqué qu'une balle de 357 Magnum est certes d'une grande puissance, mais l'autopsie a montré qu'elle avait touché et fracturé partiellement une côte de la victime. Pour M. Ceccaldi, « une côte, si ça casse facilement, c'est un os plat et dur qui peut fortement défor-mer un projectile ».

Dernier sujet d'interrogation pourquoi cette balle ne portaitelle aucune trace de sang? Réponse : « Ça s'explique. Dans sa progression hélicoidale, elle a un mouvement de vis et s'essuie de ce fait sur le vêtement qu'elle transperce en fin de course. .

Alain Teixeira a écouté tout cela sans réaction. Son défenseur, Me Cantin, non plus. En revanche, on a vu le jeune homme, très ardent contre les policiers de la brigade de répression du banditisme qui perquisitionnèrent son appartement après les faits. Il les a accusés ouvertement de s'être livrés à un véritable pillage, de lui avoir pris une somme de 40 000 francs, deux auto-radios, un seau à champagne plein de pièces de 10 francs. Il en exige la restitution à cor et à cri.

Les commissaires Guy Triollet et Raymond Mertz, ainsi mis en cause, ont répliqué qu'ils n'avaient rien saisi du tout, mais avaient trouvé effectivement cet appartement en grand désordre. On a appris, à cette occasion, que le SRPJ de Versailles avait, lui aussi, perquisitionné, ayant des raisons de soupçonner Teixeira d'un certain nombre de cambriolagés et d'attaques à main armée dans la banlieue ouest de Paris. Alors, si vandales il y cut, où sontils? Cette question, assurément grave mais en l'occurrence bien secondaire, paraît pourtant demeurer, aux yeux de Teixeira, la première.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

POUR INJURES ENVERS.M. PAUL TEITGEN

Le directeur de « National Hebdo » est condamné à dix jours de prison avec sursis

La 17º chambre correctionnelle de Paris, présidée par M. Emile Cabié, a rendu jeudi 30 janvier une décision rarement prononcée pour un délit de presse en infligeant dix jours de prison avec sursis et 10 000 francs d'amende à M. Roland Goguillot, connu sous le mom de Roland Gaucher, directeur de la publication de National Hebdo, organe du Front national, coupable d'injures publiques.

Dans un article publié le 25 jan-vier 1985, relatant l'audience de la 17º chambre correctionnelle du 18 janvier, consacrée au procès opposant M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, au

. M. Robert Pandraud poursuit l'Humanité en diffamation. - Le directeur de cabinet de M. Jacques Chirac, M. Robert Pandraud, a indiqué, jeudi 30 janvier, dans un communiqué qu'il venait de déposer une plainte en diffamation contre le directeur du quotidien l'Humanité. M. Roland Leroy, et M. Jean-Pierre Revery, l'auteur d'un article qu'il estime diffamatoire.

La plainte vise un article de l'organe du PCF, paru le jeudi 30 janvier, qui s'intitule : - Robert Pandraud, P. comme Police ..

L'article retrace la vie et la carrière de M. Pandraud - qui se présente comme tête de liste RPR en Seine-Saint-Denis, - en s'appuyant notamment sur plusieurs citations de l'ouvrage de MM, Alain Hamon et Jean-Charles Marchand : P.

Canard enchaine, un témoin, M. Paul Teigen, conseiller d'Etat bonoraire, avait été décrit en des termes si injurieux que le tribunal note dans son jugement : - L'infraction commise par le prévenu est d'une gravité toute particulière, dans la mesure où les injures dont il assume la responsabilité tendent à dégrader, à avilir la personne, et notamment, la personne physique de M. Paul Teitgen. -

Les juges ajoutent : « La bassesse de l'offense faite à la partie civile appelle une sanction d'autant plus sévère que M. Goguillot a utilisé l'organe de presse dont il dispose à des fins que la liberté d'expression ne saurait justifier.

Poursuivi en qualité d'éditeur, le Front national, représenté par M. Jean-Marie Le Pen, a été mis hors de cause, le tribunal constatant qu'il n'a pas été établi que ce parti ou son président soit éditeur, propriétaire de National Hebdo, juridiquement indépendant. M. Roland Gaucher a également été condamné à payer les frais d'insertion du jugement dans cinq journaux, au choix de M. Teitgen, auquel il devra verser 5 000 francs de dommages-

Lors du jugement, le président a indiqué, conformément au code de la procédure pénale, que le sursis à la peine de prison pourrait être révoqué si, dans un délai de cinq ans, M. Gaucher commettait un nouveau

FAITS DIVERS

LES INTEMPÉRIES EN ARDÈCHE

Le froid sous le manteau

Les bourrasques de neige qui continuent à s'abattre sur le sud-est de la France, de Nice à Perpignan et dans le Massif Central, paralysent des régions antières, privées d'électricité, de téléphone et d'approvisionnement par la route.

Le plan ORSEC a été décienché dans le Gard, les Pyránées-Orientales et l'Ardèche — le département le plus frappé par les intempéries.

De notre envoyé spécial

Lamastre (Ardèche). - Ce n'aura été, pour Lamastre, qu'une petite coupure de rien du tout. Cet electrochoc, dirait-on si on osait, aura révélé que ce rude bourg des plateaux ardéchois ne manque pas d'ingéniosité. Privée de chauffage, la patronne du bis-tro a confectionné un gâteau de semoule : sa cuisine est douillette à souhait. Quant aux infirmières de l'hôpital, elles out tout bonnement gratifié leurs malades de quelques couvertures supplémentaires. Et voilà les hospitalisés prêts à affronter les quelque 15 degrés qui règnent dans les chambres. Dépourvue de courant depuis les petites heures de l'aube, ce jeudi 30 janvier,

Dans le noir

Lamastre ne semble pas s'en por-

ter plus mal.

Ce ne sont pas les collégiens qui se plaindront. Collège privé et collège public les ont renvoyés, à peine arrivés, dans leurs foyers : les salles de classe n'étaient pas chauffées. Là où on le pouvair, on

ENVIRONNEMENT

LOISIRS

SPORTS

Alger-Abidjan en cent marathons

miers incidents frontaliers entre le Mali et le Burkina.

Baignades en eaux claires

Le Français Gérard Vacher, âgé de quarante et un ane, a franchi en course à pied les 50 000 kilomàtres qui séparent Alger d'Abidjan (Côte-d'Ivoire), avec des étapes de 40 à 50 kilomètres par jour. Il était accompagné de son épouse, Sylvie, qui le suivait à bicyclette. Parti le 7 mai 1985, ces « marathoniens du désert » sont arrivés dans

la capitale ivoirienne le 30 janvier, après avoir connu de nombreus

difficultés. Ils avaient été arrêtés pour espionnage par les autorités algériennes à la frontière du Mali, avant d'être confrontés aux pre-

Mª Huguette Bouchardeau, ministre de l'environnement, et

ement livrés au printemps. « Nous avons cas résultats dapuis

M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etet à la santé, ont rendu publics, le 30 janvier, les résultats des analyses de l'eau des plages françaises,

décembre», a précisé Mª Bouchardeau. «Nous les devons aux

consommateurs. Il faut aussi inciter les municipalités à agir pour net-toyer leurs plages avant le saison estivale. »

la propreté des eaux de baignade en mer a augmenté; plus de 83 %

des plages (contre 79 %) satisfont aux normes européennes. D'autres

améliorations sont à prévoir, car des travaux importants d'assainisse-ment ont été engagés en baie de Somme, dans le bassin d'Arcachon, et sur le littoral méditerranéen (stations d'épuration de Marseille et

Nice). A ce rythme, « il ne devrait plus y avoir de point noir en 1990 »,

Paris: La Villette ouvrira au printemps

ouverts au public au printemps prochain, ont annoncé jeudi 30 janvier les responsables de l'établissement public chargé de réaliser, à le place des anciens abattoirs, un musée des sciences, un parc de

35 hectares et une cité de la musique. Les visiteurs seront autorisés à

circuler dans les allées pavées d'où ils observeront daux jardins en cours de finition, l'un planté de bambous, l'autre gami de plantes en

pots. La fréquentation de ces jardins et des vastes pelouses atte-nantes ne sera permise qu'eu printemps 1987. A l'automne de l'année 1988, on pourra voir également — et peut-être utiliser — les

trois premières « folies » de l'architecte Bemard Tschumi : un kiesque d'accueil, un belvédère et une buvette.

Henri Guérin succède à Michel Hidalgo

Moins de vingt-quatre heures après la démission de Michel Hidalgo, M. Jean Fournet-Fayard, président de la Fédération française de football (FFF), lui a trouvé un successeur au poste de directeur technique national (DTN): Hanri Guérin. Agé de soixante-quatre ans, l'ancien arrière international (1949), qui avait été entraîneur-sélectionneur de l'équipe nationale avant la Coupe du monde de 1968, doit occuper ce poste pendant un an jusqu'à sa retraite. Attaché à la direction technique depuis 1970, Hanri Guérin s'intéressit nationalissement à la détection et à la formation des jeunes. O'autre particulièrement à la détection et à la formation des jeunes.

particulièrement à la détection et à la formation des jeunes. D'autre part, la FFF et la Ligue nationale professionnelle ont diffusé un com-munique rappelant à l'industriel Bernard Taple que l'éventuelle prise

de contrôle de l'Olympique de Marseille ne pourra se réaliser qu'« au travers du respect des règles de fonctionnement de ce club, en pleine concertation avec le président et les dirigeants de celui-ci ». « Toutes

autres formes d'interventions ou d'actions parellèles », est-il précisé, « qui seraient conduites à l'insu des responsables de l'Olympique

ille seralent incompatibles avec les procédures juridiques et

Les six premiers hectares du perc de La Villette à Paris seront

Par rapport à 1984, année où l'on observait déjà une amélioration,

AVENTURE

nées. Sur le plateau, au-dessus du bourg, les pompiers ont chaussé

leurs skis pour aller, au prix d'une randonnée de 8 kilomètres, livrer du pain et du lait à des fermiers hollandais isolés par la neige. Il est vrai que rares sont les fermes où l'on manque de nourriture. Un peu partout en Ardèche, en cette saison, on vient de tuer le cochon. Derrière toutes les fenêtres, on

regarde avec fatalisme tomber la neige. Grasse ou fine, lourde ou fugace, la couche, en quarantehuit heures, a atteint près de 1.50 mètre dans certains hameaux. C'est cette couche-là qui a emporté les lignes à haute et moyenne tension, qui a même balayé les lignes de secours, plon-geant dans le noir tout le sud du département, soit plus de cin-quante mille foyers. Elle a encore écrasé le toit de l'usine de chaussures à Lamastre, qui s'est affaissé de 30 centimètres. Tandis que les pompiers s'efforcent de le consolider, tout le personnel est placé, pour la journée, en chômage technique.

La neige s'accumule aussi sur les toits des poulaillers, tandis que les tapis roulants, réduits à l'immobilité par l'absence de cou-

Vingt mille foyers y étaient toujours sans électricité vendredi matin.

EDF et l'armée ont dépêché des centaines d'agents, techniciens et militaires dotés d'hélicoptères et d'engins à chenilles. Mais la neige, qui continue à tomber, rend les interventions très difficiles, et certains abonnés ne seront pas raccordés au réseau EDF avant plusieurs jours.

a redécouvert l'usage des chemi- rant, menacent de laisser sans nourriture les dizaines de milliers de poules élevées en batterie. A Lamastre où l'on n'aperçoit habituellement la neige que quelques jours, sitôt tombée sitôt fondue, on n'avait pas vu pareille avalan-che depuis l'hiver 1970.

Que faire alors? Dans ces salles de bars frisquettes, Lamastre, de flash radio en flash radio. suit le bon déroulement du plan ORSEC déclenché dans le département depuis le milieu de la matinée. Deux syllables magiques, dont on attend l'accélération de l'acheminement des deux groupes électrogènes que le maire a réclamés au préfet. Un pour l'hôpital, mais aussi un pour la station de pompage, sans laquelle la bourgade, des ce soir, sera pri-

, LT -

2 ---

N-2

22.3

4.5

2 LT: ""

2000

2

23.

22.35.75

and a second

27.

200

2000

英雄性 (アン・エー)

1944 ...

2000

4.

5207371

321. je-

The second

Eldorador

le Kabrousse:

And the second second

14/1

Jen

Fas

734

D. Mar

PART

- Lui

7450

.

744

A Comment

A

22 43.5

Pitar III III III

A. .

20

1

· 1976年11月1日 - 1

4-10-1

-

 $2 \times t^{\alpha_1} \times t^{\alpha_2} \cdot .$

200

Appent of the

Navré pour les lapins

En début d'après-midi, alors que les groupes électrogènes se font toujours attendre, voici le sous-préfet monté tout exprès pour évaluer la détresse des populations. Après tout, le houspiller un peu est aussi un bon moyen de se réchauffer. Pour amorcer le débat, le maire s'indigne que les innombrables groupes électrogènes qui, assurément, dorment dans les casernes lyonnaises. n'aient pas encore été acheminés jusqu'en Ardèche. - Vous en avez de bonnes, réplique le sous-préfet, à Lyon, nous avons des généraux, de la matière grise, un étatmajor, mais pas de groupes électrogènes. Tous les matériels sont concentrés dans l'est de la France, là où nous prenons habituellement les coups de pied aux

Ce petit cours de géopolitique administré aux édiles de Lamastres, le sous-préfet-énonce les prio-rités : les hôpitaux et les boulangeries. « Car le pain, qu'on le veville ou non, constitue la base de l'alimentation des Français.» Mais, attention, rappelle le représentant de l'intérêt général, - une seule boulangerie par bourg. Le commerce et le profit doivent passer au second plan. =

C'est dans ces tragiques situations que l'autorité de l'Etat peut se manifester avec éclat : . Toute distribution de groupes électrogènes doit passer par la préfec-ture, lance-t-il en foudroyant du regard un élu qui souhaite avoir recours aux radios locales. Sinon on enverra un groupe pour trois petits vieux, alors que cinquante autres seront en train de crever de froid dans un coin. Pareil pour les congélateurs. Je suis navré pour les lapins inconsommables ... - De toute façon, maugrée le maire, des que les routes seront déneigées, les paysans, en attendant le rétablissement du courant, vont descendre leurs congélateurs à la direction d'EDF et lui demander de les garder. Ils ont déjà fait le coup. »

En milieu d'après-midi, le cou-rant était rétabli à Lamastre. Le soir, la neige tombait à nouveau. Mais, cette fois, les lignes ont

DANIEL SCHNEIDERMANN.

PLUS DE 17 KILOS DE DRO-**GUE DURE SAISIS A ROISSY EN QUELQUES JOURS**

Plus de 17 kilos d'héroine et 10 kilos de cocaîne viennent d'être saisis en moins d'une semaine par la division de surveillance des douanes à l'aéroport de Roissy que dirige l'inspecteur principal Christian

Le 24 janvier à 8 h 30. 3,750 Kilos d'héroine brune sont découverts dans le double fond d'une valise appartenant à une Indienne de New-Delhi et se rendant en Italie. Le même jour à 14 heures, 2,350 kilos de cocaîne sont découverts dans la gaine d'une voyageuse venant de Rio. Le 25 janvier à 17 beures, deux ressortissants présumés malaisiens, détenteurs de faux papiers et porteurs respective-ment de 3,250 kilos et de 3,650 kilos d'héroïne brune sont arrêtés. Trois jours plus tard, 5 kilos de cocaîne sont saisis dans des conditions encore inconnues.

An total, ces 17 kilos de drogue dure auraient représenté une somme de 15 millions de francs sur le « marché » français.

Le stade olympique à Vincennes

réglementaires en vigueur. »

En recevant le 30 janvier, à l'Hôtel de Ville de Paris, les membres du consell exécutif de l'Association des comités nationaux olympiques (ACNO), M. Jacques Chirac a levé la dernière incertitude qui pesait sur la candidature de la capitale à l'organisation des Jaux olympiques de 1992 : « La village des athlètes, a-t-il dit, sera à quelques minutes du grand stade qui se trouvera dans le bois de Vincennes. » Jusqu'alors il était convenu que le grand stade serait à l'est de Paris, soit dans le parc du Trembley, sur la commune de Champigny, soit dans le bois de Vincennes, surl'ancien stada Pershing. Le choix n'avait pas été annoncé pour ne pas ouvrir une polémique avec les écologistes.

Le maire de Paris a également indiqué que si la capitale était retanue, le 18 octobre prochain, pour organiser les Jeux d'été, elle hébergerait gratuitement les athlètes étrangers dans le village construit de part et d'autre de la Seine, à la hauteur de Bercy.

LOISIRS

Aller voir Maurice

Lagons et langoustes : le tourisme sur un air de sega.

en est dépourvue. Elle ne bénéficie de ce

fait, at fort injustement pour qui a par-

couru ses cirques et les pentes de son vol-

can, que de miettes touristiques que lui

abandonne Maurice, ultime escale des

Le lui touristique est exploité me

wisser I'un des deux grands manus

literium de l'île, la chaine Beachcomber,

qui inaugurait resulter son cin-

quième établissement, E Royal Palm,

catégorie luxe, services, confort et prix

Hime en landere de la plage de Grand-Sable, au mulium de l'île, le Royal

747 d'Air France.

quelques minutes par im plages à

d'un véhicule 4×4, puisque la frontière une la Guine-lime

est in moins de 2 kilomètres du cap

Skirring, où se mine kabrousse.

El ce changement de pays sans

formalité me rendu nécessaire par

l'orientation de certains

ATMAI la saison alizés, ce petit

déménagement = un charme 📥

plus la un séjour qui n'en 🔤 pas

Car même le plus acharné ne

planchistes ne manus pas insensi-

ble au cadre privilégié d'un hôtel

qui a su installer sur un des rares

ia = casamançaise

Et même si le chef de base a

l'heureuse Me du conclure cha-

que stage une navigation en

planche = bolongs, là où la

mer se mêle aux eaux de la rivière

Casamance au miles de racines

de palétuviers de la forêt équato-

riale, il all dommage in passer

ses journées sur une planche à

quand l'Afrique sait se mon-

trer il accueillante El si riante IIII

Tout près, le long de la côte, les

villages e pêcheurs Missi à cha-

que coucher de soleil Ma spectacle

des pirogues lourdement

chargées de petits requins et de

capitaines, ces poissons qui consti-

tuent pour les Sénégalais, in pour

le bonheur de touristes, l'essen-

tiel de nourriture locale. Les

bourgs insouciants rassemblent,

pour les jours 📭 marché 🖡

l'ombre des fromagers, un peuple

démangé 🖿 temps 💷 temps par

CHRISTOPHE DE CHENAY.

The second second second

de velléités autonomistes.

portes mêmes de l'hôtel.

bungalows pavillons pavillons milieu de la végétation tropicale.

exténué de soucis et glacé par l'hiver :

grandes chambres décorées will goût,

donnant sur la mer, personnel aux petits

soins, chof de cuisine français. A dévorer

sur un air de sega, la biguine locale, une

ha vere grillée au retour d'une balade

en um en comprend mieux Bernardin 🗠

Saint-Pierre, qui eut le coup de foudre

pour l'He m y mit mu scène la poignante

idylle de Faul et Virginie. Le tourisme,

cette mala des pauvres, prospère à l'île

Maurien La chaîne Heachcomies remplit ses cinq stablidarium autit de gamme à 🖾 🖺 en moyenne 🗝 un

und : la retade désaffection, qu'elle

espère provisoire, de translum sud-

ONY, is skipper, emmène in entern échangent volontiers units

que made in Taiwan, mais manioc la lait a coco, et, bien sur,

ché du petit village 🔤 Niou- rettes), du poivre vert, 💵

passagers du = c1 au mar-

machoua, à livre 11 ligne

dans le lagon : « On ma sait

iamais!» Habin jeté, arab

mordu l La prise, un espadon-

Villet, en énorme.

combat. La poisson en débat furieu-

bataille wingt minutes !

Dans La eaux claires

où baignent Comores,

impossible de revenir

la Grande Comore à Anjouan, en

par Moheli, 1' r archipel aux

D'abord, im exhalent une

fragrance que le voyageur

rapportera MMM ses bagages.

Odeurs d'ylang-ylang (1), de véti-

point de bimbeloterie touristi-

ver, de girofle ou de bigarade.

parfums > d'autres

Cocotiers

Caboter entre Comores.

un T-shirt III un paquet III ciga-

ananas..., in quasi-totalité rien re

sources de la République Mainte

islamique provien-

nent, en effet, d'une were géné-

: manioc, ignames, fruits

i l'exportation, plantes i

est le français en clus du comorien,

une sorte de « créole » qui mélance

🖿 swahili, 🖿 français et l'arabe...

depuis l'islamisation du douzième

Un savoureux que

petits triangles

feuilletés et 📷 épicés gamis 🖿

viande ou 🗯 poisson, les « 💷 🕆

> (le mot > □ € c'est

cà »), achards de manques.

gratin de papayes, feuilles 🔤

La langue commune 👛 l'archipel

parfums, vanille et coprah.

africains, longtemps plus pure clien-

tèle, la pius proche surtout (quatre

heures de vol), raréfiée par la chute du

Source de devises prometteuse mais

limitée, comme l'est limitée la canne le sucre, le tourisme ne fait pas vivre Mau-

rice, tant im faut. Un chômage chroni-

que, qui dépasse aujourd'hui 20 %.

l'exil les plus audacieux ou

plus entreprenants. Entendu | Port-

Louis, la capitale aux allures provin-

ciales : . Les Missi émigrent . Afrique

du Sud, les métis en Australie, la

Indiens en Grande-Bretagne, in Chiad

au Canada et les sans-papiers chez

Vrai peut-être aujourd'hui, mais faux

en général. Les Mauriciennes sont depuis

longtemps des domestiques appréciées

bourgeoises françaises. Et

plus il sept with all trouvé mari en Lozère ou en Bretagne, « recrutées »

après un bref échange de lettres par des agriculteurs célibataires, un bonheur

doux-amer que raconte Martyne Perrot

dans les Mariées de l'Ile Maurice (Gras-

set). Tel autre Mauricien travaille depuis

des années dans une brasserie des Grands

Boulevards à Paris. Son nom indien est si

difficile à retenir que son patron l'a bap-

tisé « Maurice », c'est plus simple. Mau-

rice, comme son île qui, grâce à ses immi-

grés, rayonne au-delà de ses caux

BERTRAND LE GENDRE.

• Les séjours à l'Hôtel Royal Pains (catégorie inxe) de la chaîne Beachcomber de l'île Miamrice sont commercialisés en France par Jet Tours et MVM. Les prix varient selon la période de l'amée. Compter entre 16 600 F et 18 500 F pour un séjour de dix jours/sept suita, prix comprenent le petit déjours américain, l'amination et diverses activités sportives (tennis, ski nantique, planche à volle, ctc.). MVM (tél.: (1) 45-44-38-41) offre des séjours de sept jours/cinq mins à partir de 14 000 F. Une formule relativement avantageme dans la mesure où le voyage a lieu sur vol direct Air Maurities, ce qui permet de gagner une journée sur place (départ uniquement le dimanche soir). MVM organise, à la demande, des voyages combinant un séjour à Maurice, à la Rémiou et aux Seychelles. Quant aux voyages Jet Tours, ils sout en vente dans toutes les agences de voyages agrées, agreces Air France ou cantire d'information (tél.: (1) 45-50-20-75).

vent rehaussés de « poutou poutous, piment comorien. La douce

Parameter at parfumées, its-

cune de me a em chame.

rumm ville, lemm le capitale,

Moroni, située sur la Grande

Comore. A peine vingt mille habi-

www will quatre sam vingt mille

il l'archipel. Illus un petites mus

craquelées, on l'Epicerle du coin, le salon de le Vanille, le

magasin général fièrement baptisé

Tour Montparnasse, le lycée et

bijouteries qui in an surtout

Mohell - surnommée l'île

Vierge - is village in pêcheurs in

Properties of the gar time! tou-

riste une Mus permanente. Des

kyrielles diameter la comment

son prénom al l'action.

pour de l'argent, and par

spontanéité

désarmante. Quant aux Des

d'Anjouan, elles longent

del richted an Dettemen, des anno

de l'autre de la tressées, the

d'ylang aux le come entre-

kapokiers mousseux III

the petits merrials aux harmone

pomme. Chaque discor discor-

petites criques

roches volcaniques, man plages fari-

neuses metantes. Parfait

ISABELLE GRÉGOIRE.

Seuls deux voyagistes

français programment pour

l'instant les Comores: Africa-

tours MVM, dont les catalo-

gues sont disponibles dans les

agences de voyages III partir de

III la douceur de WWW.

(1) Fixateur de parfum.

7 005 F pour 6 jours).

incale apaieera le feu.

turquoise et donne envie d'y aller voir.

ARDECHE

カー フィナル Brack Line 40.00 2. 美国的人类。 14 m

A STATE

ja vaga ja sai ja saj na ja sai 35 Jan 195

×35-5

: 412-1 9-14-64

\$105000

Sept. 257

医环境中心 等 **使用证 中**性 5 WAS 40 \$ 900m

全持一些区域。180

海グヤバ 新概剂性 SCAR AL A 9 min # 1 # W ** E 1 B 1 W

41.00

學化。 and the second

30.00 அரி டி

1000

Section 19 ---

3.8 .4 C '- '-

The Paris \$1.040 ° "

manteau

The street of th See an appropriate the second second

Service Services SHOW HAR TO THE OF A

'OR Maurice, son pétrole,

sont ses plages, blanches, magnifiques, irisées d'une mer

lapis-lazuli. On m oublierait presque m

habitants, grands almus de catalo-

gues « destination soleil ». Il faut him

l'effort d'abandonner am raidle de plage pour découvrir, derrière le sourire

lumineux M boy empressé à man servir

un cocktail de fruits exotiques, un

C'est l'III en ce moment dans l'hémi-

sphère sud. Une longue nuit d'avion 📰

voilà au milieu des champs 👪 📖

la monoculture, économiquement chancelante, de mi Eui du Common-

wealth perdu dans l'all Indien, I l'all

de Madagascar, 🕼 y roule I gauche, 📓

langue illicalla 🕳 l'anglais mais 🔙

enseignes, au bord des routes, sont en

français I l'on y parle surtout le linkle =

Accent vanillé

Quelques repères mus indispensables

l'on wan éviter de s'y abrutir Ma soleil

on le ferait n'importe où, la Bar-

bade un aux Marquises. Au commence-

ment, l'île était vierge de tout occupant.

Les Français, un plus intel les Britanni-

ques, durent importer la main-d'œuvre

nécessaire I sa limi en valeur III l'Afri-

que toute proche puis, lorsque l'esclavage

fut aboli, du min officiellement, de

Ces vagues successives d'immigrants font de l'île Maurice une nation-mosaïque

d'un million d'âmes où 🔄 Indiens domi-

nent majoritairement mais qui compte

aussi des Tamouls, des Chinois et des

Noirs ainsi qu'une poignée de Franco-

Mauriciens à l'annual de l'ann

Ce brassage de races pourrait être

Il ne la fut guère qu'aux heures

de l'indépendance, m 1968, qui

fut tristement célébrée sur ind de ten-

sions communautaires aujourd'hui cica-

Usa démographie longtemps galopante

fait varille les grands équilibres écono-

Intte l'inflation, il est bien

normal que la rida de vacances

mettent en man possibilités

Le Kabrousse, un Eldorador

M Town en Casamance, dans le

sud du Sénégal, propose ainsi à

ses clients in murium facilités

pour l'initiation ou m perfection-

nement I la planche I voile ou

au speed-sail, a engin

qui utilise le même grée-

ment qu'une planche à voile pour

Le sud du Sénégal, au cœur de

Eldorador

Le Kabrousse:

de 6 330 à 🏿 IIII meica belo

planche i wale ou au funboard

ou 4 imme de pratique gra-

- Location planches :

- Tennis, ping-pong, mini-

- Possibilités d'excursions

gotf, location de vélos, pêche en

dans la région vers Ziguinchor,

Diembering, Karabane,

Le voyages In Tours

en vente dans touten les

agences de voyages agréées,

agences Air France ou au Centre

19, de Tourville, 75007 Paris, tél. 45-

50-20-75. Centre d'Informa-

tion, 276, avenue du Prado,

13008 Marseille, tél. : 91-22-

6 heures à 40 francs l'heure, III

12 heures à 30 francs l'heure.

9 jours en demi-pension

- 4 imms d'initiation i la

l'hiver, présente bien des amats

domaine.

filer we le sable.

période).

pirogue.

appréciable des parties de devises mais

grâce, seulement, à achats massifs

pays de la Communauté européenne,

l un prix près de trois fois supérieur au

le le l'émigra-

tion, l'un et l'autre encouragés par la coa-

lition couring qui duale actuellement,

sans doute provisoirement, l'efferves-

partir via politique intala. Une chaupe

que le tourisme ! Une le la la la la ces

lagons birus en ces rikille qualibas qui

donnent la l'an un petit air de paradis mr-

restre! Par un caprice de la nature et un miques. Le sucre assure toujours une part mauvais coup du sort, la River voir Palm a de quoi faire rêver l'Européen

curre mondial

Ressac

Plancher en Casamance.

l'heure i la planche i pour qui i ajouter au dépayse-voile de la ment et au repos l'initiation à une bière, du i lou de la activité devenue i les les qu'un voyage de quelques minutes par le plages à activité devenue i les les les d'un véhicule 4×4, puisque

La donceur de tropiques et un océan i plus de 25° sont plus

agréables pour m jeter 🛚 l'eau

appréhension manufacture le

port contraignant mais souvent

indispensable d'une combinaison

isothermique. Um méthode péda-

gogique moderne, mise au point

du plusieurs un du bassin

méditerranéen et la l'Atlantique

par Windcenter International,

permet I un dibitim nid devenir

wéliplanchiste la au

quatre beures de cours

Palétuviers

Les planches de l'hôtel

Kabrousse, de type funboard de

longueurs, avec plu-

sieurs tailles de voile, al égale-

ment à la disposition im initiés

qui peuvent trouver au Sénégal.

া 🕍 mi-décembre, 🚈 puissants

alizés qui soufflent I Kabrousse

perpendiculairement une plage

protégée du par une barre

Mais un voyage en Casamance,

à une demi-journée de vol de la

France via Dakar, i justifie-

rait pas par ces seules facilités. La

pratique de la planche à voile à partir l'hôtel Lab

plus folklorique qu'il n'y

paraît, puisqu'il n'est pas rare que

les clients intéressés par im leçons

d'initiation ou de perfectionne-

ment aillent naviguer dans

C'est l'occasion d'un nouveau

dépaysement tout psychologique,

eaux Ma la Guinée-Bissau.

dispensées en liera santa

plages de l'été.

Madras, M Bombay ou de Calcutta.

l'hindoustani.

vanillé.

1.7

1.00

- 10 mm

. . .

The second of the second secon

A 100 A 17 P

tout aussi attachant plus vrai.

1-25-Page 11 20 South Experience 335 general sections

* , Black the

क्षार का पा

a was

20

No. Fra نسخ مارسو

SKI ACROBATIQUE

100 000 volts sur la neige

NE occasion pour le grand public de pénétrer dans le monde de la neige branchée 100 000 volts : les championnats du monde de ski acrobatique 🔳 artistique, qui 📖 déroulent à Tignes du 1er I février. Mieux que dans les dessins animés, les mickeys de la glisse! Pendant dix heures, ces garçons et filles en caoutchoucdynamite vont bondir et rebondir sur les écrans de télé avec, en fond sonore, du « heavy metal » (du rock dur). Spectacle garanti sur facture : triples sauts, vrilles, grands écarts et... cabrioles. Un show superbe et un sport exigeant. Acrobates et artistes des neiges donneront sur la Tauvière la couturière des Jeux olympiques de Calgary (Canada). Dans deux en plus titres, il aura des médailles d'or à gagner.

Une longue histoire pour en arriver La premier « dingue » faire périlleux aux sports d'hiver a été vu en 1907. Il avait aux pieds des planches de 2.10 m. Treize ans après, l'Alle-mand Fritz Reuel a adapté su ski quelques figures de patinage artistique. Il 🔳 notamment 🚟 👪 🐚 fameux virage « royal ». Puis, dans im années 50, le champion olympique de slalom suédois Eriksen, qui avait émigré aux Etats-Unis, a fait la promotion d'un acrobatique les stations qu'il a dirigées. C'est dans l'Utah et le Colorado que quelques kamikazes de la poudreuse comme le Français Henri Authier ont découvert cette manière de glisser la tête en bas. La note artistique (ballet) s'est ajoutée acrobati (bosses et sauts) avant que trois disciplines ne autonomes en 1972.

Sept ans plus tard, la Fédérafrançaise de ski reconnaît enfin le « ski acro », alors que le premier circuit de coupe du monde est organisé essentiellement outre-Atlantique. Un Grenos'y illustre particulièrement : Nano Pourtier, trois fois roi des bosses. Aujourd'hui, le petit moustachu qui partait seul 🛚 l'aventure avec cinq sous en poche dans im épreuves du Nouveau Monde entraineur national. Il mesure rapidité de l'évolution : - Le public el les médias s'intéressent a nous. Have avons plus facilité pour sponand donc plus de moyens pour préparer l'avenir. »

Le principal commanditaire de l'équipe de France est IBM, auquel s'ajoutent une de magasins de sports in plusieurs fabricants de chaussures m vêtements. • N n'avons pas la prétention 🏜 supplanter le ski alpin. L'essentiel, c'est l'épala glisse sous toutes ses formes. » Ski-patin, ski-voltige, ski-rodéo: artistes 🔳

8 vols par semaine

au départ d'Orly-Sud.

comme en classe Touriste,

Et le confort de DC9.

AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines, Orly-Sud.

Reservations : (1) 42.66.34.66

En Première classe

vous un service

Austrian Airlines

de grande qualité.

cascadeurs évoluent sur scènes originales :

- Le stade de ballet, long de 250 mètres, large de 40, avec une pente de 12º I 20º II une III relativement plate 🔳 dure ; les des concurrents mesurent 1,60 m, les bâtons sont plus grands que ceux du ski alpin, pour permettre de faire Ilfigures en l'air : saus périlleux avant ou arrière. Les concurrents évoluent devant des juges au son de la musique de leur choix. Les figures sont un peu celles du patinage artistique. Les crittes de notation Line compte de la virtuosité, de la chorégraphie, de la difficulté, de la prestation, ainsi que de la réalisation technique et de l'impression d'ensemble. Les deux Français les mieux placés pour le podium chez les dames, Christine Rossi, championne du monde 1985, et, chez les hommes, Serge Roux, un nouveau venu en gros progrès ;

- Le stade de saut, de 📬 mètres sur 30, avec une pente de l'ordre de 35° 1 39°. L'apprémade du saut repute sur trois critères : l'exécution technique, l'impulsion la hauteur et la longueur, et la réception. Il s'agit de figures gymniques effectuées en l'air, dont la plupart sont carrément pratiquées par les plongeurs ou les spécialistes du trampoline. Le saut le plus spectaculaire est exécuté à plus de 12 mètres du sol : c'est le « full full full », ou triple sant périlleux avec vrille dans chaque tour. Cette discipline est la plus impressionnante

des in Les un français sont Didier Meda, champion d'Europe, et Marc Bacquin;

- Enfin, le stade des bosses, long de 250 mètres sur 35, avec une pente de 25° à 35°. Les skieurs dévalent la piste à près de 50 km/h en sautant verifikliseeri sur les bosses, dont la plupart mesurent au 2 2 2,50 mètres. C'est la discipline la a été surnommée « hot dog ». Les juges prennent en compte 🖿 technique, 🐜 deux meilleurs sauts ainsi que la vitesse. Les limiture conrent en parallèle. [211] donne du piment au spectacle. Le premier arrivé en bas, contrairement au slalom, n'est pas celui qui a gagné. Le meilleur mondial al le Français Philippe Bron.

Reste, pour le combiné - saut, bosses et haller - le joker, Eric Laboureix, deurem mondial en Mais, avec la concurrence des Canadiens en saut, des Allemands et a Américains bal-let, et des latitud en bosses, inges auront fort I faire pour départager tout ce monde, d'autant que l'évolution très rapide : En saut, les quadruples sauts périlleux ne mai pas encore andia en compétition, au ment », note Nano Pourtier, qui, à propos de son ancienne spécialité, relève : = Je me freinais en pulvéremit is critic der bauer. Maintesant le saura una la neige 📰 brutal, plus fin, les virages plus nam plus esthétiques. » Et ce n'est pas de la poudre aux yeux.

ALAIN GIRAUDO.

RESIDENCES MER MONTAGNE

HAUTES-ALPES Lubac-en-Valgandemar, 05800 ST-FIRMIN
H8tel LE BAN DE L'OURS **ANN
*Logis de France-. Accueil et cuisine
des patrons. Vacances de neige. Détente
dans un cadre rustique. Centre de ski de
fond. Tél. 92-55-23-65.

PLAGE DU MIDI Locations de vacances. Dépliant gratuit.
M. Boisset, 34 VALRAS, 67-37-33-94.

POITOU (vallée Charente)
Région CIVRAY. Ts coss. Gare. Tr. b propriété. rénovation grand standing.
7 gdes pièces. Nbeuses dépendances. 2 garages. Magnifique parc 2600 m². Cadre vic. Superbe pour 650 000 F. Tél. Ag. LESNE, 49-88-73-95 (9 à 12 h).



PATINAGE ARTISTIQUE

Katarina brûle la glace

L'éblouissante, Katarina Witt. Le 30 janvier, à Copenhague, l'allemande de l'Est a été sacrée championne d'Europe

pour la quatrième fois.

ANS les coulisses du sport américain, on rencontre quelques Ramboreporters, toujours prêts à voier au secours du monde occidental démolissant tout ce qui peut ressembler une performance venue de l'Est. Rick Reilly en fait partie. Quand le célèbre maga-Sports Illustrated a envoyé en RDA, I Karl-Marx-Stadt, faire une enquête sur Katarina Witt, il a collé à l'intérieur du couvercle de sa machine à écrire une photo de Peggy Flemming, l'inoubliable Tiffany Chin, qui de effondrée l'an passé à Tokyo dans l'ultime sprint pour conquérir le titre mon-dial. Il était bien décidé à rapporter d'Allemagne 📰 l'Est un reportage qui ferait voler en éclats tout le système de préparation le communistes. Et il avait fourbi ses armes. Une ballerine de la glace qui 👪 membre du parti à vingt ans, qui a fait un discours l'assemblée 👪 Mouvement de 🕍 jeunesse libre 📰 qui a été membre du comité préparatoire du Festival M jeunesse Moscou?

Rick Reilly, qui débarque donc dans l'ancienne Chemnitz, toute crénelée de cheminées d'usines, passe sous la barbe de bronze d'un Marx de 12 mètres et pénètre sans crier gare, stylo a carnet m poing, dans la patinoire-laboratoire où elle s'entraîne avec Jutta Muller. Il veut casser. Mais, au premier sourire de Katarina Witt, c'est le coup de foudre. Le voilà amoureux fou. Sa cuirama de préjugés anticommunistes a fondu comme neige au soleil. Il écoute, béat, la pionne lui faire gentiment la

morale : « En RDA, may les Mozart ou la Tzigane toujours enfants leur chance. L'entrafall gratuit ale qu'aux Etats-Unis in professeurs in font payer 25 dollars in vingt minutes leçon patinage. » Il minu naturel aussi que, Tim une démocratie socialiste où le commun des mortels attend un logement et une voiture pendant des années, elle dispose de ces deux avantages, tout comme de visas pour l'étranger.

Il faut dire qu'il a des excuses, ce pauvre Rick Reilly. Pour lui, une patineuse est-allemande, c'était forcément une « grosse dondon » comme cette Anett Poetzch qui avait enlevé le titre olympique 1980 au grand poir du public de Lake Placid. Quel choc en découvrant une princesse des mille et une nuits, qui fait fondre la banquise sur de la musique du film Caravane. Comment ne pas succomber au charme comme avaient succombé - admirant successivity and la de flamenco, le petit

Katarina Witt est sans doute la patineuse qui m donné le plus de mai l Jutta Muller. Il m fallu que cette généralissime de la glace aux vingt-cinq médailles d'or accrochées manteau de four-rure crie, hurle, frappe même pour empêcher la fille du directeur de la coopérative agricole du coin de se goberger de sorbets, de passer ses nuits écouter du disco, de sortir de de rouler des heures en voiture but. Mais 📗 gamine qui a chaussé pour la première Ma 🛶 patins I cinq ans est sans conteste son chef-d'œuvre.

Certes, & l'heure du laitier, Katarina Will me hill pas les ronds les plus parfaits, mais, une fois terminé 🕍 pensum des imposés, aucune 📫 ses rivales n'enchaînera les triples with avec autant de grâce de la naturel. Katarina Win an mut simplement belle. Mill man suffisant Dans us sport il jeune fille, une femme de vingt ans a-t-elle de rester encore au sommet de son art ? Après IVIII tout gagné un IIII - championnats d'Europe et du monde, Jeux olympiques, - après s'être encore imposée en LWS - championnats d'Europe 📰 du monde, – elle a pris la risque da repartir une nouwith him à l'intain des juges. Mais le pire qui puisse lui arriver, quelle que au sa performance au championnat d'Europe de Copenhague, "Mil de ne pas remporter à Genève en mars prochain un troisième titre mondial consécutif. Peggy Flomming a été la dernière à realiser cet exploit.

Barania Witt among pouvoir le faire. « IIIII sauve le muisse féminin », a dit un autre de ses admirateurs, au demeurant président de la Fédération Impunation

LIRE

Les Alpinistes »

NTRE des circulaires et des textes abs-yves Bailu a m le temps de rédiger un des livres les plus documentés, les plus passionners et les plus passionners sur la montagne : les Alpinistes, qui vient de recevoir le prix de la littérature aportive.

gne » ministère de la jeunesse et de sports, chargé il ce titre de discuter avec les professionnels des bonnes conditions de l'enselgnement de l'escalade ou bien de la godille, cet ancien ingénieur du Commissariat à l'énergie atomique a constitué la plus étonnante bibliothèque qui 🔤 sur 🖫 conquête == == I y a File un Medi inégalable and seed are and mitia d'écrivain authentique l'aventure alpine. 🖾 narration qu'il fait de 🗷 🗷 première » du petit chef-d'œuvre.

D'un trait net, il croque les contours il microcosme qui avait fait il Chamonix sa capitale. Sur la scène de ce minuscule théâtre savoyard se répétait cule théâtre savoyard se répétait la tragédie de la montegne avec ses personnages à multiples presque identiques à qui an encore l'actualité aujourd'hui autour de l'aiguille du Midi. Comptable méticuleux des exploits d'autour vece l'aiguille des exploits d'autour vece le le comptable méticuleux des exploits d'autour vece le le comptable méticuleux des exploits d'autour vece le le comptable méticuleux des exploits d'autrui, Yves Ballu est aussi capable d'énormes coups de cœur. C'est presque une lettre de groupie à une star pop qu'il écrit à Christophe Profit, le surdoué des crampons et du piolet, qui a gravi les trois grandes faces nord des Alpes en moins de vingt-quatre heures. D'ailleurs, aucun personnages dont II l'itinéraire vertical, Bonatti, Cassin, Desmaison, Rebuffat, ne lui mi indifférent. Il pu mana ainsi sortir leurs ntes aventures du linceul de l'histoire pour leur épaisseur 🔳 vérité à l'époque du turbo-alpiniama.

• Ed. Arthand, 462 pages iliustrées, 98 F.

PHILATÉLIE nº 1933

= Carnaval -- Venise à Paris >... ... sujet représenté sur le timbre, est il à M. Philippe Favier. C'est



Format 26 m 36 mm. F. 30. Impression h6-

lio, d'après P. Favier, à Périgueux.
Mise en anticipée le :
– 11 février, de 9 à 18 h., par le bureau de poste temporaire ouvert au marional du Palais Chaillot, place du Trocadéro, Paris-16, sous-foyer du théâtre, entrée par les jardins du Trocadéro).

- 11 février, en 8 h 1 19 h., à la R.P., 52, rue du louvre, Paris-1" et Paris 41, 5, avenue de Saxe, Paris-7º: et de 10 à 17 h., au Musée de la Paris, 34, bd de Vaugirard, Paris-15. Boîtes pour = P. J. ».

AUSTRALIE : Satellite - Aussat », système de communication natio-nale, 33 et 80 cents.

• BERMUDES : première tranche d'une nouvelle série d'usage courant, cinq valeurs représentant des bateaux à voiles, 3 c., Constellation 11 5 c., Early Riser 1876; 10 c., Curiew 1856; 12 c., Warwick 1619; 8 S, HMS Pallas.

Maquettes de Leshe Curtis.

• FALKLAND (sies): série des coquillages de quatre timbres, 7 p., Fissurella picts; 22 p., Magellanic volute; 27 p., Chlamys patagonica; 54 p., Acanthina monodon. Maquettes de lan Strange.

• JAMAIQUE : série des « arts », tableanx de peintres divers, 20 c., Ralph Campbell; 55 c., Albert Huie; 75 c., Gaston Tabois; 4 S, Carl Albrahams. • TCHAD: centenaire de la mort



douce, 70 F, blen gris, brum, orere; 110 F, brum, vert, rouge; 250 F, noir, brun-rouge, jaune-orange; 200 F, 200 F, 200 F (CFA), violet, bleu, rouge. Dessin et gravure de Pierre Béquet. Impression à Périgueux.

A partir du 7 février, Bernard Buffet présente une exposition intitulée
 Les Pays-Bass, la galerie Maurice Garnier, 6, avenue Matignon à Paris.

Calendrier des manifestations

75015 Paris, Lunin., D au 13/1".

75015 Paris, memble, 9 au 14/1".

93420 Villepinte, 15 au 21/1".

75009 Paris, pbil. 30-31/1".

69320 Feyzin, mus. 1"/II".

75009 Paris, pbil. 1"/II".

69250 Neuville-sur-Seine, 1"/II".

89500 La Seyne-sur-Mer, 1-2/II".

75009 Paris, pbil. 3/II".

975009 Paris, pbil. 3/II".

975000 La Seyne-sur-Mer, 1-2/II".

975000 Paris, pbil. 3/II.

97310 Kourou, V 17, 14-15/II.

94500 Crétell, d. saug, 22/II.

925300 Pantariller, 22-23 II.

9 Vdit | Burvenx tamporalres | 10-10 Calendrier des manifestations

* Var : Burems temporaires :, le Monde, du 9 mars et du 6 juillet 1985.

 NIGER : association par « l'ame-lage avec l'Année européenne de la musique», il a été émis une série de trois valeurs et un bloc-feuillet, répré-



pays, 150 F, gouroumi (guitare); 210 F, gassou (batterie); 390 F, algaita (flûte) ; pour le bloc le timbre de 500 F



(CFA) représente le biti, soit le tambour. Impression offset quadrichrome, par Cartor, dessinés par J. Caffe, d'après les maquettes locales.

ADALBERT VITALYOS.



POLYNÉSIE: LES ENTIERS POSTAUX • LES • MUST > DU 25 c CERES

. e sek es**el**

A Company

ATHLÉTISME

Service Transfer

Acres 14 and 14 and W Grand

Barrier de la constitución 1979 -Maria Principal Control of the Contr Contract $M_{\frac{1}{2}}^{n}(\overline{x}_{1}^{n},\partial_{\overline{x}_{2}})=1/2$ Name of 20 11.11.54% transfer many years of the

-26 cas

4 Tr. 91

The Park of the Park Charles of the control of the contro

Congress.

The state of

E TOWN

arkington Em F 3190 F 3498 F 3458 Orlando: Florida F. 3856 SERVICE OF THE PROPERTY OF

la glace

Mark the street was

Market of the second of the se

Service of the servic

A CALLERY TO A TOTAL TO STATE OF THE B

Carte Carte

Addition to the second second second second

Personal Control of the Control of t

Complete the control of the captures.

Committee of the

. 11 12 12

A. G

34562

(figh

140

7840 Ber -· 李.

海 中产

and the

ह्रांक क्षेत्र

10 Chin

Special is

4

32,91 'S

La stratégie de l'« empereur »

RANCE-ÉCOSSE: deuxième acte – capital – de la tragédie appuelle cui de la tragédie appuelle appuell die annuelle qu'est le Tournoi cinq nations. Représentation • à domicile - fond désillusion puisque le XV de France | déjà fait une croix espérances de grand chelem en il y a quinze jours devant de faibles

RUGBY

Pourquoi ne zvoir changé de équipe qui perdu? La question bien évidemment ne surprend pas Jacques Fouroux. In plus que in réponse ne peut surprendre: « Parce comples faits, elle ... en grande partie satisfaction.» Entre autres paradoxes, peut en effet perdre démériter. C'est vrai aujourd'hui qu'aux sélectionneur-entraîneur du quinze de France la défaite d'Edimbourg ne fut pas un fond une véritable Une équipe amputée quelques-uns de meilleurs ments (Dintrans, Gallion, Lescarboura, Codorniou), une stratégie bien peu orthodoxe (faire passer un pilier au poste de talonneur et, dans le même temps, lui le capitanat; ou la quelques joueurs discutés), on Fou-

roux an virage économie. Il en rit Alors, fallait-il modifier le Quinze encore. Car le résultat – négatif on tricolore ? Jacques Fouroux en le l'a dit - n'ent rien de catastrophi-

Mieux, Edimbourg surprises. pense en particulier I ce bébé visage poupin et tatouage sur l'épaule - dénommé Maroco. On trop vite présenté Milne, faux grizzli et terreur des On pense jeune Chadebech, qui souliers du trop pletal Calmina II y ent géniale, et un Dubroca capi-taine de fort belle facture dans le jeu-ouvert. Le tont bien pesé, les fai-vinreat plutôt de zones on ne attendait guêre. Un Blanco exceptionqu'à l'habitude, les alles d'un de mm ballon (Lafond), de l'autre jambes (Estève).

Mauvaise surprise cost arbitrage rigoureux - cost arbitrage rigoureux - cost a inventé le in in rugby et astesië him un contrôler strictement l'évolution.

pensait de ne l'a de pu changé. La règle Fouroux en omme, avec bien silr une exception. Mais rien ne prouve que sans la blessure de Gratton on aurait fait confiance à Champ, multiple de chacun dit joueur excep-Car le système Fouroux, c'est vrai, transported mal 12 génies et de leur accumulation. Estcomme le disent me ememis, parce que cet ancien joueur entend qu'aucun jeune ne vienne sur le ter-rain lui faire de l'ombre ? Ou encore parce que son profil, quelque mapoléonica, maniables, quitte les défendre ensuite corps et

« Champ, dit-il, c'est le meilleur de tous, mois Gratton a dans mais système du jeu un rôlu indispensable 🛦 défense même s'il n'a rien de spectaculaire. Gratton, grognard m service de l'empereur Jacques, comme aime à le qualifier la presse britannique. Champ sera donc système Fouroux ne fait pas, un s'en

imaginer – ou plutôt 🚥 imagine volontiers - le manuf de critiques Gallion aurait al rétabli, ce qui ne saurait tarder. Idem aven

demi de malla de l'équipe de France supporte mal de prendre de risques d'un rugby de grande Foula justesse de ma choix. Que per-sonne na mandi de l'intérime le dosage Illeria I is constitution d'une équipe nationale. Ou, en n'est pas fait quinze

Système Fouroux risma lui. A train ga l'hann and qu'un mallim d'un chain plus complexe su sels de la Fellestina française rugby. L'équivalent d'in premier rugby. Que, d'obscures raisons, on l'alle un jour I ce turn cumm fasible.

JEAN-YVES

ATHLÉTISME

Piron dans les habits du rôle

OUR mol, l'illumine Godard, il ve s'employer il ment, Alain Piron sait le faire, Sous sur les passe un un stade, pu dans des bureaux, maire d'un tapis loirs d'une fédération un d'un Fort in principe, Alain Piron, technique national (DTN) Us l'athiétisme français, a passé un bon week-end, les 25 🚾 26 janvier, à Lié-France-RDA-Benelux. - Cette reprise avec les athlètes me fait ... avoue-t-il. Depuis trois mois qu'il s'est = laissé pléger = acceptant le poste de DTN - après la limogeage d'Alain Godard par M. Alais Calmat, minisim de la jeunesse m im sports. — il n'avait jamais les pleds dans

En arrivant au siège de la fédéraà la mi-octobre, 🖚 physique I l'UEREPS de Dijon, entraîneur du Dijon Université Club et spécialiste la uni des n'imaginait qu'il fau-reprendre de choses .

Je sui seulement fonctionnement de la machine, ditil, or J'ai découvert avec stupeur qu'il n'y avait par de le La vie de le La était bloquée. - Après une année de réformes estampillées

mment par Jose Prantici.

Visit à son hurem pour menter les effetres autorites, rattraper les recurs dem (Matericim des plan-



nings, préparer le budget qui devrait être déposé 🖿 15 novembre, Alain Piron n'a quitté les locaux 🖮 la FFA que pour aller hanter ceux du ministère II - favorablement sur-pris - volonté des fonc-

communicatif de l'athlétisme. Combien de fois a-t-il retenu ses collaborateurs dans des discussions nocturnes passionnées autour de la machine à café de la Fédé! Car le nouveau patron de l'athlétisme français a le souci de ne pas sacrifier les grandes orientations aux résultats

Signes encourageants

Le sort de son prédécesseur, congédié le 27 septembre dernier par le ministre après les mauvais résultats de l'équipe masculine en Coupe d'Europe à Moscou et un conflit sévère avec les athlètes, ne le paralyse pas : . Je ne suis pas idiot. On ne va pas améliorer le niveau de l'athlétisme français en quelques mois. Toutefois, les résultats des championnais d'Europe de Stutttants parce que, enflés par la presse, ils vont créer, ou non, une dynamique. » Il s'est donc lancé dans un effort médiatique un peu à contrecœur paul un « paysan jurassien », l'opération Euro 86, » afin de créer un esprit de corps ». Le Illement ment des trente-cinq meilleurs athlètes français à Nice au mois de novembre ayant porté ses fruits, un nouveau - stage de sensibilisation est programmé au mois de mars.

Perallillement & cetta politique de rie en valeur de l'athlétisme, Alain Phon a consumeral was réflexion les mucham : projet le manufacture avec l'Indian en manifes a manifestation de la company de la comp gnement at de recherche, coopérathe technique and d'autres pays comme le Canada, en place applitique scientifique en prosportifs. - The en avance dans ce domaine, dit-il. C'est au sportif d'interpeller le scientifique.

Depuis trois mois longues enfumé par de gauloises filtre n'ont pas eu qu'un effet dépriment Alain Piron. = De plus = plus, = me tient à cœur, avoue-t-il, l'étude l'a budget commence à m'intéresser, moi qui n'al jamals rempli feuille d'impôts, parce que, au-delà chiffres, j'al l'impression de bâtir quelque chose. Et puis mains signes le rassurent sur ses comd'athlètes lui sont allés and au "J'ai des capacités m recul sur le plan intellectuel, mais je suis très dépendant de ces contacts humains. Je marche il l'affectif », explique-t-il, compen-une confi-: «En vingt un d'enseignement, je n'ai jamais été chahuté. =

JEAN-JACQUES BOZONNET.

Cibles

ESCRIME

Jean-Michel Oprendeck: piqué au vif

ÉCIDÉMENT, il n'est pas facile d'être directeur technique national (DTN) par les temps qui courent. Bien qu'il n'ait en aupune façon été contacté par Bernard Tapie, et bien que les bretteurs français aient plutôt de bons résultats internationaux, Jean-Michel Oprandeck, DTN de la Fédération d'escrime (FFE), en sait quel-

que chosa.

Après la victoire de Philippe le le challenge Martini, le président de la FFE. Pierre Abric, n'a rien eu de plus presse que d'annoncer un réaménagement de la fonction afin de mettre en œuvre son programme sportif. Pratiquement, Gilbert Lefin, entraîneur national de fleuret féminin, devient responsable de l'entraînement des équipes de france, particulièrement à l'INSEP, Michel Perrin est chargé des centres d'entraînement du haut niveau décentrafisés, et Thienry Barraud s'occupe de l'organisation des compétitions internationales, Officiellement, il s'agit « d'étoffer la direction technique pour lui permettre de faire face aux multiples tâches ». Les possibilités d'action du DTN pourraient donc ainsi être renforcées. Mais elles pourraient tout aussi blen être circonscrites dans un périmètre plus restreint.

La question se pose quand on seit que Jean-Michel Oprendeck et

La question se pose quand on seit que Jean-Michel Oprendeck et Plerre La question se pose quand on seit que Jean-Michel Oprendeck et propos de l'entraîneur hongrois Laszlo Szepesi. Le DTN avait demandé on renvoi pur et simple, estimant qu'il menait se propre politique et refusait d'appliquer les directives fédérales. Le président s'y était opposé. Au bout du compte, l'entraîneur des simple s'était vu infliger e une mise en demeure avant renvoi » et il était resté en poste après avoir fait amende bonorable. aorès avoir fait amende honorable.

Même s'il a été simplement tenu informé du « renforcement » im la direction technique – autrement dit mis devant le fait accompli, – Jeen-Michel Oprendeck n'entend pas pour autent quitter son poste. Jeen-wichel Oprendeck n'entend pas pour autant quitter son poste, « La technique échapperait aux techniciens. « Mais, du coup, la ten-sion entre responsables élus et administratifs peut s'aggraver à tout moment. Signes des temps ? Des comîts analogues sont en gesta-tion dans les fédérations des sports équestres, de la voile, du hand-le d'heltérophifie. « sports, qui muit agi bru-l'athlétisme, « maintenant qu'il est urgent

TENNIS

John McEnroe: en congé

🛮 N joueur de tennis professionnel est tenu de participer 🗓 au moins dix tournois du Grand Prix dans l'année. En ejoutant l'éntraînement à le compétition proprement dite, les melleurs consecrent une trentaine de semaines au sport qui a fait leur gloire et leur fortune. Dans ces conditions, eucun syndicat n'oserait demander une réduction du temps de travail, surtout en sechant que ses principaux membres sont

Pourtant, l'ancien champion du monde John McEnroe vient de le ne faut pas compter sur mon fiston. Il n'en peut plus. On demande trop il un chempion comme lui. Il traverse une période de sa vie très

avant le tournoi d'Atlanta. »

A priori, le Consai professionnel n'a pea apprécié. Le forfait de « Big Mac » allait faire baisser les recettes des tournois de Philadelphie, Milan, Bruxelles et Chicago. Ce n'était pas bon pour le tennis. Meis, après tout, comme il eveit très mai porté es nouvelle étiquette de numéro deux mondial aux Masters, le Conseil professionnel a

John vicence sureit donc pu tranquillement bénéficier de cette perm exceptionnelle pour aller dans se maison de Melibu attendre la naissance de son enfant. Or, au lieu d'enfiler ses charentaisers la chempion a sauté dans ses baskets, direction Tucson, Albuquerque, Baton-Rouge, Chattanooga, Cleveland, Einghamton, Montgomery, Midland, Salt-Lake-City, Sacramento et San-Diego. A chaque jour son escale, avec à la clé un match avec le Suédois Mats Wilander Ⅲ un chèque de 70 000 dollers. John McEnroe aurait donc pu tranquillement bénéficier de cette

Pour un joueur qui a prétendu souffrir d'une indigestion de tennis pour être dispensé de compétition officielle, cela fait beaucoup d'exhi-bitions at rab. Camping dès lors le prendre encore au sérieux quand il dit: «La terre battue de est insupportable. La pluis de Wimbledon est insupportable. La chaleur de Flushing Meadow est insupportable. Le Grand Prix est insupportable. » Et lui 7

Le talent, même le plus fou, n'excuse pas tout. Les champions, surtout les plus grands, ne sont pas au-dessus des règles. Bref, avant de se poser en victime d'un système inique, John McEnroe ne devrait pas oublier que le tennis existait avant qu'il tape pour la première fois une la la qu'il annu encore longtemps qu'il annu cassé se dernière raquetts.

DOLLARS

(super Ex 14/90 jours)

Les autres destinations

Washington (BWI)

9, Ed des Capucines 75002 PARIS (1) 47 42 52 26

Chicago

• L'e lot pour des athlètes

- Une course sur route

l'il kilomètres, régula à entièrement sera organisée = 24 mai l Lake-Taboe (Nevada) il dotée de 300 ll dollars la vainqueurs de preuves masculine et la cette course appelée Super Run II

Race réunira cinq mille qui auront gagné le droit d'y participer à l'issue de cinquante courses de 10 kilomètres disputées entre la mi-mars et la mi-mai, dans les cinquante Etats de l'Union.

footballeurs allemands. - La Fédémidm ouest-allemande de fortill versera 100 000 marks de primes à tous les sélectionnés de l'équipe de RFA si cello-ci remporte la finale de la Coupe du monde mois de juin au Mexique. La Fédération prendra également en charge le déplas des épouses des joueurs.



Orlando/Florida* F. 3890 APPRENIEZ L'ALLENJANO EN ANTRIGNE A compter de 10 personnes. UNIVERSITÉ DE VIENNA PALLEMAND POUR ÉTRANGERS tarifs spéciaux. Consultez-nous.
Achemnement SNCF compris
de Paris et de l'Est de la France. Superiors de 7 juillet en 29 reptembre l' Chara pour débusants et acences (6 deguis) ; Laboratoire de l'acence ((°) service de bus en Floride. **** DROTTS D'INSCRIPTION ET DE COURS POUR 4 SENAMES AS 2 550 (ann. 1 IEELANDAIR J PROGRAMME DÉTABLÉ:

1992 MÉDITORU MESCURINE

A - 1010 VICE TRIVESSITALT

L'OR NOIR DANS LE ROUGE

Le pétrole à la baisse. Il obéit aux lois du march. Monde explique les conséquences en France de ce choc en retour des prix et son incidence sur les économies américaine, soviétique, britannique et égyptienne. Il rappelle les grandes dates de la guerre des prix et vous raconte les coulisses du marché de Londres où se négocie l'or noir.

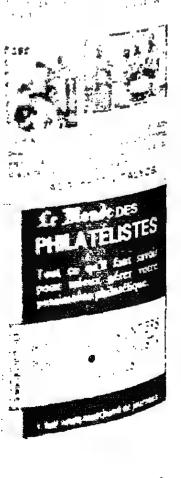


Egalement au minimus :

Bardot, Coluche, Challenger i i i i i i i i i pat

> Les enquêtes de la rédaction

Le Monde **AUJOURD'HUI**



échecs

Nº 1162

Le triomphe de la stratégie

Biance: R. Vaganian (URSS). Noirs : M. Quinteros (Argenti

g6 | 24. Dh5 D66(o)
Fg7 | C13!(p) | G6 | Rx13(q) c6 | C16 | 27. Ch6 | Ta-d8 | 6-0 | 28. Ta-d1 | D47 | C66 | 29. Dgf(r) T64(s) a6(a) | 30. Tg1! | Dd8 | C47(c) | 31. Dg8! Dxc8(t) | 65 | 32. Cxc8 | T1-d7 | 53. Tx44Tx44(a) | dx65 | 34. C67+(v) R18 | 64 | 35. C15!(w) T43+T17 | 36. R62 | T47 | Tx87 | 3. 4 4. Cc3 5. g3 6. Fg2 7. 0-0 13. Fa3 177 36. REZ
14. b4(f) b6 37. T×g7
15. Fa3t D68(g) 38. C×g7
16. C45 Cf8(h) 39. Rf3
17. F×c8 D×c8 40. Rg4(x)
18. Rg2(i) C66(j) 41. a3
19. Fb2 g5(k) 42. a4
20. b×g5 b×g5 43. R×f3
21. Ch2l(l) Cc-44 44. Rg3
22. F×d4 C×d4 45. f3
23. g×f4(m)g×f4(n) 46. f4+l sh Rg5

a) Parmi les autres possibilités des Noirs, citons 7..., Fg4; 7..., Ff5 et 7..., 65.

b) Empêcher le F-D ennemi de ren forcer la pression sur le pion d4 Fg4 saire. D'autres suites com 8. a3; 8. 64; 8. Fg5 ou 8. b3 sont inférieures à cette utile précaution (8. h3). Récemment, Kortchnol joua contre Van der Wiel à Wijk-san-Zee E Cd5 et finit par prendre l'avantage après 8..., 184; 9. C63, Fd7; 10. d5, Ca7; 11. Fd2, C64: 12. Féi, Fxb2: 13. Tbl, Fg7; 14. Txb7, Dç8; 15. Tbl, Cç3; 16. Fxg3, Fxg3; 17. Cd4, D68; 18. Dd3, Fa5; 19. Cb3, Fb6; 20. Tf-cl., Td8 ; 21. c5,

Td8; 21. c5,

c) Le coup usuel 8..., Tb8 donne la variante comme 5. 64, b5; 10. 65 ou 9. F63, b5; 10. Cd2. Vaganian rapidement contre Mestel Londres après 8..., Tb8; 9. 64, b5; 10. 65, dx65; 11. dx65, Dxd1; 12. Txd1, Cd7; 13. 66, fx66; 14.cxb5, axb5; 15. Ff4, b4; 16. Ca4, 65; 17. F63, Cd8; 18. Tacl, C66; 19. Cg5!, Cf6; 20. Cx66, Fx66; 21. Cc5!, Fc8; Cb3, F66; 23. Txc7, Irac; 24. Txd8+, Txd8; 25. Tx67, Td1+; 26. Rh2, Fd5; 27. Fc5, Ff8; 28. Tx65, Fxb3; 29. axb3, Td2; 30. F63, Txb2; 31. Ff1, abandon.

d) Les Blancs traitent l'ouverture avec calme, sans chercher à entrer dans la «variante moderne» par la poussée

d4-d5.

¿) La stratégie des Blancs est très intéressante : le blocage du pion é5 réduit le Fg7 à un rôle passif, la diagonale h8-a1 étant fermée, mais au prix d'une concession de taille, l'abandon de la case d4 aux Noira. Quant au F blanc g2, il devra occuper la diagonale h3-ç8 on s'échanger contre sou homologue.

① Menger textiquement 15. Ce5 et f) Menace tactiquement 15. Cg5 et ostionnellement 15. Fh3.

g) 15.... Cf6 perdrait le pion é5 après 16. Dxd3+, Cxd8; 17. Fxc8, Txc8; 18. Cxé5 et la Tf7 ne peut l'ain h) Les Noirs commencent à lorgner a case d4 (via Céé),

i) Empêche 18... Dh3.
 i) En pour la quatrième
la d4 les Noirs amorcent le

k) ■ 19..., Cc-d4; 20. F×d4, C×d4; 21. C×d4, 6×d4; 22. C×f4. D'où ce soutien du pion f4 qui menace g4 et 13+, avec une partie gagaée pour les Noirs.

 Les Blancs doivent céder la case d4 mais récupèrent les cases blanches du côté du roque ennemi affaibli. m) Et non 23. Dh5 à cause de 23...,

a) Après 24..., éxf4; 25. Dh5, f3+; 26. Rh1 le pion g5 est en prise. e) Ou 24..., f3+; 25. Rh1 (et non 25. Cxf3, Cxf3; 20. Dxf3, Txf3; 27. C£7+, Rf8; 28. Cxc8, Tf7 et le C blane ne sort plus), D&6; 26. Tg1 mean-cont Te6-Cat cant Tg6-Cg4, etc.

p) Elimine le Cd4 en raison de la

enace Cg5.

menace Cg5.

q) La conception stratégique des Blancs se trouve amplement justifiée :
1) les deux C noirs passés sur la case d4 ont été éliminés ; 2) le Cd5 est mille fois plus puissant que le F noir enfermé derrière le pion é5 ; 3) le roque des Noirs est dangereusement exposé ; 4) si toutes les pièces étaient échangées, la finale serait gagnée par les Blancs. A noter la position du R blanc bloqueur.

r) Contrôlant la case d7. s) A nouveau, les Noirs occupent la case d4, cette fois avec une T. t) Si 31..., Tt8; 32. Dé6+, Tt7; 33. Txg7+!, Rxg7; 34. Dx65+ et al 31..., Tf-d7; 32. Dxd7l, Txd7; 31..., Tf-33. T×d7.

a) Une nouvelle T en d4. Après 33.... 6xd4 les Blancs installeraient C en d6 par 34. g5. Les Noirs peuvent mainte-

nant croire qu'ils ont égalisé les chances ; le matériel est égal. v) Mais la finale pour les

w) Lesqueis ne doivent pas se tron per et jouer 35. T×g7, R×g7: 36. Cf5+, Rf6; 37. C×d4 car, après 37..., éxd4; 38. R×f4 les Blancs ont bien gagné un pion mais non la partie: 38..., c5: 39. 65+, R66; 40. Ré4, a5;

x) Une finale de cinq pions dans laquelle les Blancs ont une réserve de coups de pions supérieure.

y) Ou 42..., a5; 43. f3 et le R noir doit partir.

z) Ou 46..., Rf6; 47. Rg4 ou 46..., £xf4+; 47. Rf3, Rf6; 48. Rxf4 et les

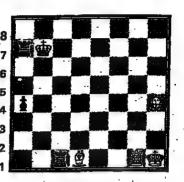
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1161 P. Besko, 1982 Blanes : Rh4, Ta7, Fc8. Noirs : R&8,

(Blancs: Rh4, Ta7, Fc2, Noirs: R68, Th8, Ph7.)

1. Fg4, Rf8 (si 1..., Tf8; 2. Fh5+, Rd8; 3. Ff7! snivi de Rc5-d6 et si 1..., Tg8; 2. Ta8+, Rf7; 3. F66+); 2. Fh5, Tg8; 3. Tf7+, R68; 4. Rc51, R68; 5. Rd6, Rc8; 6. Rc6, R68; 7. Td7+, Rc8; 8. Ta7, Rh8; 9. Th7+, Ra8 (si 9..., Rc8; 10. Ff7, Tg2; 11. F66+, Rd8; 12. Rd6, Td2+; 13. Fd5, Rc8; 14. Ta7, Tb2; 15. Tf7, Rb8; 16. Tf8+, Ra7; 17. Ta8+, Rb6; 18. Tb8+); 10. Ff3!, Tg6+ (on 10..., Tc8+; 11. Rc6, h5; 12. Fc6 et 13. Rc5); 11. Rc5! (et non 11. Rb5?, Tg3; 12. Tf7+, Rb8; 13. Rb6, Rc8: 14. Fc6, Tg8+ et la position est nulle), Ta6; 12. Fc6, h5; 13. Rd6!, h4; 14. T67+, Rb8; 15. T68+, Ra7; 16. Rc71 Du beau trawall.

ÉTUDE

N. FRITZ (1983)



BLARUE (4): Rhi, Tgl, Fdl et h4. NOIRS (4): Rb7, Ta7 et cl., Pa4.

Les Blancs jouent et gagnent, CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1160

Une défense inhabituelle

Ce coup de flanc contraire à un vicil adage était la meilleure façon d'essayer de faire chuter le contrat. Mais, à cartes ouvertes, ce contrat aurait quand même pu réussir.

D6 ♥AR1075 ♦874 ♥V92 **♦** A93 ♥84 ♦ ARD 10 • A853 Ann. : S. don. Tous vuln. Quest Nord Est ISA 2♥

2 opasse 3 SA passe passa pour la Dame et le Roi que Sud laisse passer, Est continue avec le Valet de Pique, resté maître, puis avec le 2 de Pique pris par l'As. Sud joue alors le II de Cœur. Comment

Delorms, en Ouest, a-t-il fait chuter TROIS SANS ATOUT? Comment déclarant aurait-il pu quand même gagner ?

Réponse:

Réponse:

Cœur / Le déclarant a pris

Roi et il a repris la main à Carreau
pour faire l'impasse au Valet

Cœur (en espérant que Ouest accette carte), mais Est à l'alt la levée,
et le déclarant chuta oar les Cœurs

devinernt inutilisables

et le déclarant chuta car les Cours devinrent inutilisables.
Certes, il cartes ouvertes, il est possible, après avoir pris la Dame de Cour avoc le Roi, de réaliser neuf levées en tirant l'As de Trèfle et en faisant un placement de main il Trèfle sur Est après quatre tours il Carreau (Est étant obligé de défausser un Trèfle pour conserver le Valet de Cum second). Mais ce résultat (3 SA juste fam aurait été quand même très médiocre car, aux autres tables, les Nord- avaient réusai dix levées (Ouest syant paresseusement fourni un petit Cœur au premier tour de la couleur).

Une déclaration originale

Depuis que Culbertson avait créé officiellement le cue bid vers 1928, annonce beaucoup évolué. annonce assouple evente.

assouple et son usage, le lendemain de la guerre, était beaucoup plus fréquent comme le prouve cette donne spectaculaire de la Coupe de Paris de... 1952.

♠ADV97 ♥R8 ♦ADV92 **4**8 **♦**R6543 ♥96 S AR972 **₽**DV643 VAV75432 **♦8653 +** 105

Ann : E. don. Pers. vuln.

Onest ayant entamé le 7 de Carreau (singleton), Marcel
Aizieu, en Sud, a-i-il ce
PETIT CHELEM CCEUR contre

Nord

Balless

2 🏚

6 V!

1 💠

beste

passe

Sud

Aizieu

1 7

30

tonte défense 📱

Note sur les enchères :

Le cue bid à « Piques » était la seule enchère correcte surtout si l'on craint que le partenaire ne passe sur un jump à « 3 Carreaux ». Quant à la surenchère de « 2 Trèfles » (au lieu de « 2 Piques »), elle aurait été ambiguë car certains experts la considéraient déjà il cette époque non pas comme un cue bid, mais comme naturelle (avec une solide et longue couleur | Trèfle).

COURRIER DES LECTEURS

Danger 👪 l'imprévoyance

Plusieurs lecteurs (Bismut, Eveno, R. Robins, Rouault, Dr Rozoy...) ont signalé qu'il n'était pas nécessaire de jouer tout le suite Trèfle pour réussir le suite Trèfle pour réussir le suite Trèfle pour réussir le suite Canucar, ai Quest défausse. lem il Cour car = si Ouest défausse un Pique, le mort peut tranquille-ment couper le il de Cœur ». C'est exact, la précantion proposée était logique, mais elle n'était pas indis-pensable. En revanche, quand R... evrn: « Si Sud prend l'entame Pique avec l'As de Pique, qu'est-ce qui assure Est que Sud a le Roi de Pique et non pas le roi de Trèfle ? » Ce lecteur oublie que Ouest aurait entamé le Roi de Pique et non pas la Dame s'il avait eu Roi et Dame

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble ° Nº 234

Et s'il en reste deux, le joual en sera

N-	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1 2 2 3 5 5 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23		TORANAS (a) XERUS HERIT(E)NT DELAITAS AGNELEES (b) SAUVEE CODES FECAL VETU USA TROUAI PUY MALIGNE FLOQUE PENON (c) BRID(E)RAI BOTE WU JABLE KILIM M) HEMIEDRE (e) ZOE	H 4 6F G 5 12B D 8 15 D 8 10 8 10 8 11 E 11 14 I 15 8 2 4 A C 11 M 8 O 12 F 14 8 K 10 J F 2	66 36 76 70 61 27 28 30 29 22 18 54 26 40 23 72 34 31 45 39 92 22

(a) Portique indieu précédant le

(W) Portée de l' (c) Girouette en plumes.

(d) Tapis d'Orient tissé.

(e) (Cristal) dont la symétrie est la moltié de celle du réseau.

On Mit les etrakent finals et non finaux ., nous écrit M. G. Cros-Mayrevieille, de Carcassonne. Notre a eu autrefois raison, mais, depuis 1981, e PLI avalise également le pluriel FINAUX, comme le font le Robert, Hanse, ≡ de nom-

broux autours : I Groupes finaux (Ch. Bruneau). Si ce pluriel a eu du mal i s'imposer, c'est pour éviter la comme TONALS permet in a pas concurrencer TONNEAU. D'autres mots en -AL ont également changé régime depuis quelques années. Acceptent désormais les deux plu-riels -ALS - AUX : CAUSAL, FINAL, GERMINAL, GLACIAL NYMPHAL, relatif à = nymphe d'insecte, plus trai mots franglais : MUSICAL, COMEDIE MUSI-CALE, MURAL, décor plaqué sur un mur, et VIRGINAL, petit claveas sus oublier les classiques : AUSTRAL, BANAL, BOREAL, CHORAL, ETAL, IDEAL, JOVIAL, MARIAL, PASCAL, PRENATAL (et autres composés de NATAL qui, lui, fair uniquement NATALS), SANTAL, TRIBAL, et VAL. Rn ... ont perdu leur pluriei en -AUX : AVAL, S, MINERVAL, S, frais scolaires belges, et RAVAL, approfondisment d'un puits de mine,

Par ailleurs, d'anciens mots invariables ont désormais un pluriel en -ALS | FLORÉAL,S, PRAI-RIAL, S. SIAL, S. silicium-

indonésienne, sans compter les « nonveaux » mots suivants : FOUTRAL, & FRACTAL, S, frag-TRAL, FRACTAL, S, frag-et TONAL, S (ATONAL donne ATONAUX). Il ne reste finalement que deux mots en -AL invariables: ARCHAL, laiton, et JOUAL, parler québécois conta-miné par l'anglais.

aluminium, TAGAL, S, langue

Lorenzo, 951 (IIII % I); 2. Delol, 905; 3. Lachkar, 830.

le 9 : Lessa, tél. 56-45-47-15. – Chalon-sur-Saône, 85-93-13-56. Du 10 au 16 : Festival de Cannes, 43-80-40-36. - Le 23 : Grenobie, 76-49-59-47.

Tournois homologables de février :

MICHEL CHARLEMAGNE.

Prière d'adresser toute correspon-cette rubrique à M. Charlemagne, FFSc, 96, bd Pereire, 73017 Paris.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille. 🔤 rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; per un chiffre, Il est vertical. Le tiret qui précède parfols un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

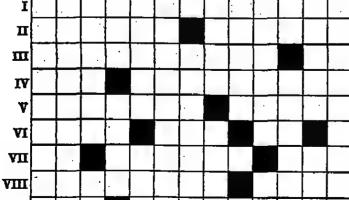
Chelem Club Maisonnais, 55, rue du 11-Novembre 1918. 17 octobre 1985. Tournois jeudi et mardi à 20 h 45 (ce dernier est réservé aux non-classés).

MOTS CROISÉS

Nº 391

Horizontalement

I. S'il soufflait le chaud, ça jetterait un froid! - II. Apporte une aide sérieuse. Liquide. -III. D'après - Thatcher et M. Mitterrand. Préposition. -IV. Num deliare. Elles suivent parna la casse. - V. Danie un coup. Pas vraiment gentil. -VI. La un long passé. Dans l'avenir. Conjonction. — VII. Note. La n'en a pas parlé. Ce n'est pas forcément un caprice. — VIII. Mit la peine. Monnaie. — IX. Du neuf avec du vieux. Dans la calculs du physicien. - X. Plutôt Raymond Barre que Jacques -



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 18

IX X

Verticalement

1. Il sa jamais de de dans sa classe. — 2. Eile aura assez proprement nettoyée. — 3. Si on le dit, qu'elle ne nous a trompés. Qu'elle ne nous a trompés. 4. C'est par périodes. C'est encore important, en un sens. — 5. Bon tuyau. Ce lie un créateur. — 6. Man cousins ne pensent plus à ça en prio-rité. - 7. Fis de l'obstruction. -8. Ou c'est une monnaie ou c'est un club. Ils ne suivent pas le mouve-ment. – 9. C'est le plus léger qui est maintenant le plus recherché. famille. Ou c'est un test ou c'est aérien. - 11. Dans l'auxiliaire. On le voit surtout en Europe de l'Est. -12. Algues. On l'a accepté. -13. Pour ça il faut être dans la botte.

SOLUTION DU **390**

L Acquittement. - IL Meurtri. Avidential VII. Répète. — ita. — VIII. Omis. Nul. Ban. — IX. Pec. Attirant. — X. Ruelle. Rôtie. — XI. Etatisations.

Verticalement

1. Amour-propre. – 2. Cerne. Emeut. – 3. Quai. Epicéa. – 4. Urgences. Lt. - 5. Ite. Out. Ali. - 6. Truculentes. - 7. Tisane. Ut. - 8. E.S.O. Flirt. - 9. Ma. Suva. Roi. - 10. Enta. Rubato. - 11. Nient. Tanin. ~ 12. Torturantes.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

Nº 391

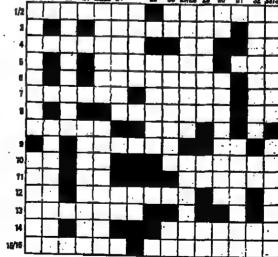
1. ACEEFIN (+2). -2 ILNOPSU
(+1). -3. ADIINOTU. -4. ACEINRT (+8). -5. EINNTTT.
-6. EIIMNNOS. -1. EIIRRT. -8. EENNSTT. -9. DIOSTU. -10. AEGNRRU. -11. CEHIMO. -12. AIILLLO. -13. AEIOSTU (+1). -14. ACEELNS (+4). -15. FEIRST (+6). -16. AEINRRSU (+4).

Verticalement

17. CEFHINSU (+1).
■. AFILNT. - 19. EIILRSTU (+2).

- 20. AEEGIIMR. - 21. AEEIRSTU
(+1). - 22. AINNTT.
23. AEIQSTTU (+2).
24. CEINSTU (+1). - 25. AINNOT
(+1). - 26. EIMNOOT. - 27. EIINNOPR. - 28. ACIIMN. - 29. EINOSTU. - 30. AEGNORST (+3).
31. CEORSTU (+4). - 32. EEMNNORT (+1). - 33. AEEINTV (+1).

- 34. EEGGRSU (+3).



Horizontalement

1. SOULANT. - 2. OLEACEE. -3. AURIFIE. - 4. PIGNONS. -5. CHEQUES. - 6. ENNEMIES. -7. ULCEREUX. - 8. UREIDE, dérivé Furfa: - II DELIBERE. - 10. DE-SOLA (ALDOSE). - 11. SESSIONS (SISSONES). - 12. GROLLE. -13. LUFFAS, plante. - 14. HOUSSES. - 15. ELEVEURS (REVULSEE SU-RELEVE). - 16. SASSEE. -17, SCHUSS.

SOLUTION DU Nº 390

Verticalement

SURCOUT. - 19. ERGOTEE. SURCOUT. - 19. ERGOTER. - 21. UPPERCUT. - 22. MOTTES (MOTETS TOTEMS). - 23. LAIQUES (SALIQUE). - 24. ARGUERA (RAGUERA). - 25. DALLEES. - 26. NEREIDE. - 27. EXPLOSIF. - 28. NOUBAS. - EFFEURE. - 30. 30. SULUE - 31. CERTIFIE (RECTIFIE). - 32. ANNUELS (ANNULES). - 33. ENDOSSE (SON-DEES). - USASSES (SUASSES).

MICHEL CHARLEMAGNE ot MICHEL DUGUET. _

Confron 400 mm

THE PARTY OF

SETT IN THE S 12 20 11. 11 A Part of the second

TE . TE

AE CASE OF THE

Section of the sectio

15 cm ---

STOR THE .

in the second

建建筑加州

- 1 march 18 m

Control of

4. best et -1230 **900** LATE DESIGNATION talen paper of TOTAL PROPERTY. Mary Parish Bull

P4899 CALIFORNIA 🖷 127 THE PARTY NAMED IN COLUMN 200 2 1 The Control of the 168. 255 to 50 . . .

and the god 🍇 THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH. THE RESERVE OF THE PARTY PARTY. THE PARTY OF THE P State County of the State of Romann Land as America and earlier Com group with the first the straight of

imment for a form as we will manda at the contract of the contract of The second second second うななないので、tan in to i まが 腕 wite transamon grayar 🖦 Billion in gallion - Little fill bar beit 🙀 ななにはなって シェニ 250 900 The second section of the second The many and the same of the contractions

Contract to the second Section 1 to an expension where Find the property of the sea of State of the state of the sale the family to the second of the second And the second second second second River to Name of the Address

les films de la se

MANCHE 2 FEVRIER

Decient la bassine 1945 M. T. S. C. 19601 4468 State 14 2 --All record and Appears the new COM-State of the state of the state

State of the state the second of the second of in_{that} faile Mako 🗷 🕿 the state of the s

And the second second And the second s State Secretary of the second THE STATE OF THE S Part of the Color to be being in Sales & Grande

LUNDI 3 FEVRIER Historia en bieu a

Service of Market Service Control of the Service of the state of the last state of the state of Secretary of the Desire of the Control of the Contr

The state of the s Rivere Sans Fetour .

HE RESTORT OF THE PROPERTY OF

Service of the servic

See Section 2 to 12 to 1 Complete on the control of the contr SECTION OF THE PROPERTY.

N jour de juillet 1936, les propriétaires d'un manoir breton (familles Saint-Aubert et Boulet-Montreuil) s'aperçoivent que des ouvriers venus de Paris dans une camionnette de blanchisserie campent sur un pré de leur domaine, non loin de la mer. Les « congés payés » and arrivés. Deux mondes qui s'ignoraient la lutte des classes n'était pas, alors, qu'un your slogan - vont se trouver confrontés, rapprochés.

L'Eté M est un roman de Bertrand Poirot-Delpech recréant, Il partir des conquêtes sociales obtenues sous 🗠 🏬 vernement du Front populaire, l'esprit foque aujourd'hui passée de mythe nostalgique. L'auteur adapté son roman avec Yves Robert. Il ■ écrit les dialogues de l'adaptation Your levision a making pure in television un film en deux parties. Je dis bien film et non téléfilm. La production a 💹 montée avec suffisamment d'intelligence 🔳 👪 soin pour qu'apparaisse, ici, un style qui est, la fois, celui bu romancier et du

Pour prendre la distance historique, redonner I voir l'Eté 36 plutôt que le reconstituer, las duns compères, sans perdre, chacun, un pouce de leur personnalité, ont traité le sujet comme auraient pu le faire des dialoguistes réalisateurs du cinéma français de 1936 : Henri Jeanson et Charles Spaak, Julien Duvivier et Jean Renoir. interprètes - grands et petits illis dirigés comme dans le ce temps-là. (Qui d'ailleurs ne s'intéressa pratiquement pas, à chand, au Front populaire?)

Ni reproduction ni pastiche, l'Eté 36, version filmée, n'intéressera pas que les nostalgiques des luttes ouvrières, les intellectuels de gauche démangés par le besoin d'aller an peuple ou les anciens combattants d'un idéalisme qu'on a cru pouvoir réappliquer sur des contemporaines. In film, j'en prends volontiers le pari, va faire rire, émouvoir et passionner tout le monde, sans qu'il de se précipiter sur un manuel d'histoire pour se rafraîchir la mémoire propos de Léon Blum, des occupations d'usin



et Marie-Christine Barrault.

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

et du début de la guerre civile espa-

Parce qu'ici est, tout simplement, vie. Les petits événements, destinées individuelles, l'entrecroisement des comportements et des sentiments, les contradictions de la minu humaine. Qu'un 🗺 ouvriers soit surnommé Gabin, I cause d'une certaine ressemblance avec l'acteur, que, de ce fait, il chante dans le pré la chanson de In Halle Equipe, c'est le signe d'un Han retrouvé, anjourd'hui, par le réalisme romanesque. Jean Their fut le type par-IIII du prolo. Victoire Saint-Anbert, III fille du château, attirée par la virithe do on some Gabin that arount que per les bonnes mandres et le raffinement intellectuel d'Alexis, juif allemand émigré le cause du nazisme qui 📰 fait passer, we temps, pour un prince russe blanc.

Alors Victoirs (Analis Jeanneret) devient - signe d'émancipation - la maîtresse de ces deux hommes, inchinica par Jean-Pierre Bonvier 🗷 🗀 🖼 Clavier, tous deux épatants Mira des rôles qui se complètent avant de se séparer. Sous le soleil des van dans cette Bretagne où l'in ressent les échos du grand by learning social, voilà qu'on la la Règle du jeu, de Proper Au-delà des barrières de classe, le général Saint-Aubert (Fernando Rey), vieille badame, must sa correspondance en Vichy I'mi (Jean Carmet), frat h seep ouvrier qui n'en est pas non plus I un lieu commun près.

La tante Marguerite Saint-Aubert,

Gence), partie en guerre pour expulser les «voyous» occupant son pré, 📖 découvre souvenirs de 1871 Marie Mousseau, vieille blanchisseuse (Jeanne Herviale), et, III coup, renonce à chasser im intrus. La scène est merveilleuse, comme celle de la visite du château par les ouvriers et ouvrières endimanchés, invités par la domestiques en l'abanda de mantre Chaque Wall de la première partie procure une susu de plaisir un chaud, physique. On n'est pas obligé d'aimer tous ces pres, mais ou comprend leurs Comme Jean Renoir...

La deuxième partie a un ton plus Duvivier». Lim vacances sont finies. Après la runur à Paris, un m raccroche I des illusions, tandis que montent les menaces politiques, la guerre. Tout de même, Yves Russen n'a pas voulu luire trop sombre en montrant l'antisémitisme, la xénophobie, les poussées de l'extrême droite. Le fanatisme du frère de Victoire et le complot de la Cagoule prennent un clud Fantaness L'action se incomin: sur Victoire, Alexis et pittoresque famille juive, sur l'industriel Henri Boulet-Montreuil (Michel Aumont), qui subit une Mai carita mutation. Le drame and que latent, l'amour semble divini faire des miracles. Et pourtant tout passe le récit de ce qui, l'été fini, était déjà l'après-36. Pour profiter d'une vie meilleure matériellement, travailler, danser, adanser, il fallait la paix.

JACQUES SICLIER.

● L'Eté 36, jeudi 5 et jeudi 13 février,

Samedi

1ª février

7,45 RFE : Le temps de vivre ; 8.00 Bonjour la France ; 9.00 A votre service (et à 9.45); 9.30 Cinq jours en Bourse; 10.30 Reprise : Performances (diff. le 29 janvier); 11.00 Hauts de gammes, magazine de la musique en simultané avec Prance-Musique; 12.00 Tournez... manège. 13.00 Journal.

13.50 La séquence du spectateur. 14.25 Série : Matt Houston.

15.15 Dessin animé : Astro le petit robot. 15.45 Tiercé, ca direct de Vincennes.

15.55 Temps X, magazine de la science-fiction. La quatrième dimension.
16.55 Série : Marie Pervenche (redif.). 17.50 Trente millions d'amis.

18.25 La Route bleue, magazine de la route. 18.55 D'accord, pas d'accord (INC).

Les trois premières minutes. III.III Cocoricocoboy. 20.00 Journal. Tirage du Loto. 20.40 Téléfilm : Julien Fontanes magistrat, Une fine lame.

De J. Cosmos et F. Dupon-Midy, avec J. Morel, M. Queeter, M. Peyrelon, W. Sabatier... (Redif.)

Un homme, accusé du d'une prostituée, sera-t-li sauvé par le magistrat Julien Fontanes, convaince de son

22.15 Droit de réponse : Revue de presse. Emission de Michel Polac. Avec D. V (le Monde), J.-M. Banguereau (Libération), N. Copin (La Croix), D. James (le Quotidien de Paris), M. Limit (le Matin), J.-F. Kahn (l'Evénement du jeudi), C. Cabanes (l'Humanité).

0.00 Série : les incorruptibles (redif.).

10.40 Journal des sourds et des malentendants ; 11.00 Le journal d'un L. Blériot. Edition 1937 ; 12.00 A nous deux.

12.45 Journal. 13.25 Série : Cosmos 1999 (redif.). 14.15 Récré A2.

Les mondes engloutis ; Tilles.

14.50 Les jeux du stade. Rugby: Townol des cinq (France-Irlande, suivi de Galles-Ecosse).

17,06 Les carnets de l'aventure. Entre del et glace (en Islande, la des de rapides de la Jokuisa en kayak).

18.50 Série : Les jegénies (redif.). 18.50 les i des les et des Unione des champions (demi-finale).

19.10 Il Lamini, pas France (INC). 19.15 Emissions régionales.

20.35 Variétés : Champs-Elyaées. De Michel Druck Avec Michel Sardou, Alain Souchon, Jane Birkin, Claude Brasseur, Jean-Luc Lahave... 21.55 Série: Alfred Hitchcock présents.

Drame de la jalousie entre acteurs. Un suspense façon

22.25 Magazine: Les enfants du rock. (et ii 23.45.)

Au Rockline, evec Red,
Sprout, Mat Blanco... | 23,45, Palest (concert Pete Townsend au MIDEM). 23.30 Journal.



15.35 Métiers d'avenir. RÉCIONS

ESPACE 3 : à 11.45 Samedi vision ; à 12.00 Des cadres et des entreprises ; il 12.30 Les pieds sur terre ; il 13.00 lie-de-France : 1 12.15 Formandes 14 14 Ski artistique acrobatique. En direct de Tignes, championnats du monde.

17.30 Emissions régionales.

Programme autonome des donce régions, sauf à 18.55, l'on verra sur tout le réseau la Panthère rose; 19.55, la recettes de Gil et Julie.

20.04 Disney Channel.
Cocktail de dessins animés et de programmes du Disney Channel.
La grande familiale: Winnie l'ourson, Mickey, Zorro, Donald, et, trésors de la soirée, les DTV, la vidéo-clips, montages with a minute sur les sus grands « tubes » des vingt dernières années. Et le plus la la la la feuilleton « Davy Crockett ».

21.55 Journal. 22.20 Feuilleton : Dynastie. Dominique enfin reconnue officiellement par la famille lors somptueux diner. Quant à Blake, il trouve un visi-en rentrant chez lui.

23.05 Musiclub.

ETL, 20 h, Les deux font la paire; 21 h, A vous de choisir: la Charge de la 8 brigade, film de Raoul Walsh, ou les Indésirables, film de Stuart Rosenberg; 23 h, Bleu muit.

 TMC, 20 h, Série : Knight Rider; 21 h, Mini-série : Anno Domini;
 22 h 45, Monte-Carlo 2000n; 23 h 5, Sky Trax.
 RTB, 20 h, Le jardin extraordinaire; 20 h 35, les Aventuriers du bout du monde, film de Brian G. Hutton ; 22 h 20, Le mot de la fin. TSR, 20 h 5, Série : Maguy ; 20 h 40, Série : Columbo ; 22 h 40, Sport ;
 23 h 40, Quand la ville dort, film de John Huston.

Les films de la semaine. Le paimarès de Claire Devarrieux. "A VOIR GRAND FILM Un fantaisiste américain est le sosie

DIMANCHE 2 FEVRIER

Inspecteur la bavure Film français de Zidi (1980), Coluche et Gérard Depardieu.

TF1, 20 h 36 (100 mn).

Dans l'univers IIII Ripoux, Michel Clément (Coluche) est au contraire bien brave. Pas doué, mais plein d'une bonne volonté qui lui attire des mauvaises fréquentations et des ennuis. Zidi s'en tire comme son héros, sans faire de détail, à

Pépé le Moko

Film français Julien Duvivier (1938), avec Jean Gabin et Mireille Balin (N.) FR3. 22 h 30 (90 mn).

Le plus célèbre des mauvais garçons au ocsur tendre, archétype naissant du nou-veau héros de tragédie. Le film est-il bon ou mauvais ? Ne jamais s'interroger sur les légandes. Pépé le Moko cavale dans la Casbah, filics et gangsters ont chacun leurs clichés bien fixés, Hanri Jeanson a cadenassé les dialoques et. face à Gabin. Mireille Balin s'envole.

LUNDI 3 FEVRIER

La Femme en bleu **m**

Film français de Michel Deville (1973), avec Michel Piccoli et Léa Massari. TF1, 15 h 25 (95 mn).

Le premier film de Michel Deville sans la collaboration de Nina Companeaz. Un quadragénaire florissant sacrifie une vie en apparence parfaitement réussie pour l'apparition d'une inconnue tout de bleu vêtue. Inimitable virtuosité pour mettre en scène légèrement des choses graves, avec Schubert en écho.

Rivière sans retour 🔳 🖺 Film américain d'Otto Preminger (1954), avec Robert Mitchum Marilyn Monroe.

FR 3, 16 h (87 mn). Des paysages seuvages, des Indiens et des chercheurs d'or, bagarres spectaculaires et conflits intérieurs, le tout en Cinémascope. Mitchum élève son fils au bord d'une rivière, et Monroe déberque. Il est fort, elle est belle et elle chante.

Tout feu tout flamme ■

Film français de Jean-Paul (1981), avec Adjeni, Yan Latand et Alain Souchon. TF 1, 20 h 35 (108 mn).

Relations père-fille, version comédie française, rocambolesque et de bon aloi. Lui est toujours absent, et quand il revient c'est pour des projets aussi louches catastrophiques. Comme il n'y a plus de mère, c'est elle le chef de famille. Jolie fille et ferrime de tête, Pauline s'énerve.

La Corps de mon ennemi Film Verneuil (1976), FR3, 20 h 35 (120 mn).

arrivera-t-il à démasquer la chef des trafiquants qui l'ont naguère fait inculper pour deux meurtres qu'il n'avait pas commis ? Le télespectateur aura-t-il envie d'aller jusqu'au bout du film pour savoir comment il?

MARDI # FEVRIER

La Chèvre 🖷

Film français de film (1981), avec Pierre Richard et Gérard Depardieu. A2, 20 h 35 (90 mn).

Le comique de ces demières années, Depardieu en détective carré face à Pierre Richard, désastre ambulant. Comme Francis Vaber est un fragilité triomphent sur la force et la rai-

Le Rendez-Vous de Hongkong

Film américain d'Edward Drnytryk (1966), avec Clark Gable III Susan Hayward. FR 3, 20 🖩 35 (92 mn). Son mari photographe ayant disparu en

Chine, Hayward rend B Hong-Kong et Clark Gable, un importateur qui s beaucoup relations, relations recherches. Primaire mais bien rythmé.

Sur la Riviéra

Film Walter Lang (1950). avec Danny Kaye et Gene Tierney. FR 3. 16 h 55 (86 mn).

d'un industriel français, doté de problèmes financiers et surtout d'une ravissante épousa. Le genre de films qu'on trouve bien creux à la sortie, mais qui se bonifient en vieillissant.

MERCREDI 6 FEVRIER

Poussière d'Empire ■

Film franco-vietnamien de Lâm Lê (1983), avec Dominique Sama E Jean-François

FR3, 23 h (100 mn). Premier long métrage, beau mais pas

entièrement maîtrisé, d'un jeune cinéaste prometteur. Dans l'Indochine de 1954, une bonne sœur et le sergent Tam-Tam se battent avec la boue et les maquisards. Un mystérieux message circule, d'un cerf-volant à un éventail, et atternt à Paris trente ans plus tard. Le film d'une double

JEUDI 6 FEVRIER

Belle 🌬 jour 🗉

Film famue to Luis Bunuel (1968), Pierre Canana Michel F FR3, 20 h = (102 mn).

La bourgeoise bon chic bon genre a d'étranges passe-temps. Fantasmes ou vie réelle ? Le cinéma se charge de gommer les frontières. Le cinéma de Bunuel, qui plus est. Malin, c'est-à-dire diabolique. Catherine Deneuve promène sa tranquille beauté 📕 travers maints mauvais

VENDREDI 7 FEVRIER

L'Ombre d'un doute

Film américain A Hitchcock (1943), avec Joseph Cotten et Teresa Wright. A 2, 22 h 55 (90 mn).

Cara a une qui le soupconne fort d'avoir de pauvres veuves riches. Ne tue-t-on pas ce que l'on aime ? C'est oncle Alfred qui le rappelait à Truffaut, en lui expliquant que c'était là son film favori, à cause du héros coupa-

Marin Carlo Marin

3.5

ENTROPICAL DE M- 1923

. 2 .

** A. **M** . THE WAY

251 Bef

Lagi

A 8000-

34**%**£

A First Mark Control of the Control

Acces

12.5

PRAME

Me Kar-

Marcel

pour de Soutes

MINE MA

Junta .

8 m - 12%

State of the

(T) 3

P0/42 :-

\$ 200.4

#K.34

£4.

Parking

3 ... 7

ברטסצ

N. FRITZ

1383:

Les Brances, Line et Linea

COURRIER DES LA PRINCIPA

Danger av - tot total

President and a transfer and a trans

The State of the Table of the State of the S

Marie Transaction of the

Martin D. S. Carlos D. Carlos E.

Property of the second

THE SHOP IS NOT THE T

Property and the second

A Dame of the Artist of the Same

PHILIPPE BALGNON

為致資料を到了一点を見上げる意味。

And in the second secon

アクリスペース ギー・エー

8.5 B

Brown V. Co.

weeks distributed to a cut-

Marie Committee

A MARK WORK SEVEN IN SPECIAL TO THE SECOND SEVEN SEVEN

Berneghere Massignert eine bin in der bei in beställt.

MANAGER BANGS TRUNKS OF LOTTER STATE Company of the second second second second second

(**表現し 山田) 作品 本** (10 本) (10 m) (10 m

PROGRAM THE THE PROGRAM AND THE STREETS

garagements and artist and a contract that

Minus du 17 Novembre 1997

graph production of the graph of the contract of

CLAUDE LEVONS.

基本. MAN'S SECOND **8**2. € £.

	Dimanche 2 février	Lundi 3 février	Mardi 4 février
TÉLÉVISION FRANÇAISE	8.00 Bonjour France : 9.00 Emission prisone Bible ouverte : 9.30 La source de vie : 10.00 Présence protestante : 10.30 Le jour du Seigneur : 11.00 Messe pour des communications, little de la parcisse de Pleumeur-Bodon (Côtes-du-Nord), avec la particiption, en direct et par satellite de l'île de la Réanion, d'une de jeunes. 13.00 Journal. 13.25 Série : Stersky et Hutch (redif.). 14.20 Les habits du dimanche. 15.00 Sports dimanche. Ski : Coupe du monde (sialom messieurs) : patinage artistique : Championnats d'Europe (gala de clôture) ; limit d' 17.35 Les animaux monde : les nounours des eucalyptus. 18.05 Série : Pour l'amour du risque. 19.00 Sept sur sept. Magazine de la semaine de J. Land de l'ille la land présenté cette semaine par Jean Lanzi. Invité : l'écrivain : haeric Bard qui fête la land vingiquatrième roman de la série San Antonio. 20.00 Cinéma : Inspecteur la bevurs. Film de Claude Zidi.	9.00 RFE: Yves Saint Laurent et magazine du poisson; 11.15 ANTIOPE 1: 11.45 La Une chez vous: 12.00 Tournaz manège. 13.00 Journal. 13.50 Série: Dalias. 11.11 La maison de TF1. Greffes en fente avec le jardinier Nicolas; Le délai d'une facture de téléphone, avec Jean Bergonier; Comment réaliser des tuiles aux amandes, par Cécle Ibane; Des conseils pour l'entretien d'une cheninée; De bons conseils pour améliorer notre vie domestique. 15.15 Cinéma: In Femme en bleu. Film de Michel Deville. 11.11 La: Les années d'illusion (redif.). 18.25 Mini-Journal pour les jounes. 18.40 Série: la Vie des Botse (et à 19 h 10). 18.45 Fouilieton: Santa-Berbera. 19.40 Cocorécocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: Tout feu, tout flamme. Film	7.30 RFE L'argus des assurances ; 10.55 Le chemin des éco- liers, du CNDP ; 11.15 ANTIOPE 11.45 La Une chez vous : 12.00 Tournez
ANTENNE CONTRACTOR	9.00 Informations et météo ; 9.10 Gym tonic ; 9.45 Les chevaux du Tiercé ; 10.00 Récré A2 (Biblioc ; Zorro ; Mafalda ; L'empire des cinq.) 11.30 Entrez les artistes. 12.45	6.45 Télématin; 9.00 Patinage artistique; 10.20 Reprise; Apostrophes; 11.30 Les rendez-vous d'Amenne 2; 11.35 Idnéraires, de S. Richard: la Mongolis chinoise, derrière la Grande Maraille; 12.00 Journal et météo; 12.05 Jeu: l'Académie des neus! 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: La vallée des peupliers. 14.00 Aujourd'hui la vie. SOS-TV: l'influence de la télévision sur les téléspectateurs qui participent à une émission. 15.00 Feuilleton: Chatasurvallon (redil.). 15.55 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Récré A2. 18.00 Série: Ma sordière bien-almée (redil.). 18.30 Let le vie. 18.50 Jeu: Des chilfres et des le	8.45 Tálématin; 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2; 11.35 Les carnets de le verme du mont Blanc le la nage); 12.00 Journal et météo; 12.05 Jeu : l'Académie des neut. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : La vallée des peupliere. 14.00 Aujourd'hul la vie. 15.00 Feuilleton : Chateeuvalion (redif.). 15.05 C'est encore mieux l'après-midi. 16.06 Série : Me soroière blen-eimée (redif.). 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Les régionales. 19.40 Jeu : la Trappe. 19.40 Jeu : la Trappe. 19.40 Jeu : la Trappe. 20.30 Loto sportif. 20.35 Cinéma : la Chèvre. Film de Le Veber. 22.00 Débat : pour réfiéobir et rêver, pour le pieurer, le F. Veber, C. Costa-Gavras, P. Richard, A. Poiré (producteur), R. Chirat (historien) et JC. Brialy parlent de l'évolution du cinéma, l'Influénce cinéma-télévision, etc. 23.15 Journel. 23.40 Bonsoir les clips.
FRANCE RÉGIONS	9.00 Massique. Le magazine « Vivre ensemble » a invité de Jean-Pierre Chevènement, de l'éducation nationale, parler maternelle et de l'éducation. La deuxième partie sera consacrée à J. Berque pour son récent rapport sur limitigration et culture ». 13.00 la langues régionales. 13.45 le pour le jeunes. 17.30 Décibels. Avec Lloyd Cole Commotions. 18.00 Culture clap. Le magazine la culture qui bouge signé Populus, avec Alain Manneval, animateur sur Europe 1. 18.30 Jeu : Documents secrets. 19.30 RFO hebdo. 20.35 le l'Effet France. Nouvelle de trois documents en Chise, le Europe et Etats-Unis. le répondaire, ce pays les individus n'ont guère le droit à la parole. Comment, dans ces conditions, le voyageurs de passage peut-il espérer mieux qu'une approche superficielle. Quant l'a savoir ce que l'on pense là-bas de la France, un part difficile à gagner : si peu de Chinois possèdent notre langue. 21.30 Aspects du court métrage français. Le fantastique », de Richard Olivier ; « Vapeurs », de Patrice Gaui Journal. 21.30 Cinéma de minuit : Pépé le Moko. Film de Julien Duvivier. 0.00 Prélude lia man. * Toccata choral » M. Magin, per F. Haulet, au piano.	14.00 Ski acrobatique et artistique il Tignes. Eliminatoires saut messieurs (en direct). Télévision régionale. Programme autonome des douze régions. Sauf à 16 h 5, où l'on verra sur tout le réseau le fill d'Otto Preminger : la Rivière saus rétour ; à 17 il 45. Actualité de jadis ; à 18 h 55 : la Panthère rose : à 19 h 35 : Opération Condor. 19.56 Dessin animé : les les leux. 20.05 Les joux. 20.35 Cinéma : le Corps de mon ennemi. Heari Versille. 22.36 Journel. 23.00 Sur aux l'en le des décaments d'archives, des aux les des carrais le l'émission - Le petit rapporteur - et se reportages lesquels il il gaques Martin parlent de l'humour. On ne risque pas s'ennuyer en la compagnie décapante de Desproges? O.00 Prélude à la nuit. Cinq danses hongroises du XVIII siècle, F. Farkas, par le Quintette à vent de Lille.	Ski scrobetique en artistique à Tignes. Finale saut dames (en différé) en finale saut messieurs (en direct) 17.00 repres en figures. Programmes des régions, sauf à 17.00 en l'on verra sur tout le réseau : l'Age en fieur : 17.15 Dynastie : à 18.55 en Panthère rose : à 19.35 Opération Condor. 19.55 Dessin animé : Les entrechats. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord, and d'accord (INC). Jeunes conducteurs sur-primés. La serve en serve en figure des années 50 : 22 h 20 en les des années 50 : 22 h 25 Tom et Jerry : 27 h 35 Tex Avery : 22 h 42 Autraction. Les films seront présentés par Alain Souchon. 20.45 Premier film le Rendez-vous de Hongkong. D'Edward Dmytyk. 20.50 Journal. 21.50 Journal. 22.50 Journal. Walter Lang.
PÉRIPHÉRIE	 RTL, 20 h, Télésnite : l'Espace d'anne vie; 11 h 50, Réponse; 22 h 30, Grand écran. TMC, 20 h, Série : « V »; 21 h, Mini-série : Anno Domini; 22 h 55, Forum RMC; 23 h 20, Sky trax. RTB, 20 h 5, Domino; ill h 20, Télétium : le Carur cambriolé. TSR, 20 h, Série : An nom de tous les miens; 20 h 50, Finale da concours international pour jeunes danseurs; 22 h 25, Tickets de premières : spécial danse. 	 RTI., 20 h, Dynastie; 21 h, Midi, Gare centrale, film de Rudolf Maté. TMC, 20 h. Dynastie; 20 h 55, Jea: A la bonne heure; 21 h, Transamerica Express, film d'Arthur Hiller; 23 h, Sky Trax; 23 h 35, Le	 RTL, 20 h, Cinémania : 21 h 55, Actualité du monde ; 22 h 5, Maciste dans les mines du roi Salomon. TMC, 20 h, Série : Les deux funt la paire ; 20 h 55, Jeu : A la bonne heure ; 21 h, Une de plombs, film d'Allen Smitbee ; 22 h 45, Sky Trax. RTB, 20 h, Contacts ; 20 h 5, Billet de faveur : Ouragan sur le Caine. 22 h 25, Documentaire : le Louvre (le temps des cathédrales) ; 23 h 45. Tribune économique et sociale. RTB-TELÉ 2, 20 h, Rox Box ; 11 h, Cinéma ture : Yol, film de Serif Goren. TSR, 20 h 10, Vica à Miami ; 21 h 5, Portrait : La griffe du griffon, Marcel Joray ; 22 h 5, Cadences ; 22 h 50, Hockey sur glace.

1.

Merc

Tara Penantian sa

on the street of the street of

· EG Teamann

Million for

"Wiles ave

120 Februaron III. Ha fina dina galla 120 Februaron III. Ha fina dina galla 150 Februaron III. Ha mana bakkapa 170 Magazina III. Ha mana bakkapa 170 Magazina "EX Serial Majorithian Et au Der groffinge un Tax and Den charters on the ST Dentation and J. P. Commission of the ST Dentation and the ST Dentation of the ST Dentation and the ST D ing the desired **(2** The Charles Street) (

Magazine Mag THE STORY HELD THE

A Secretaria

The second of th

& Cinema : Poussier The second of th

Thegames de l'acceptant Best marches carefully Marie Marie

FINDERS. d States ter jeunes. Bottes at a 74 h . . Barbura.

appeal (Node TF1 Commissaire Moule M. Butter a country making reproducts to the Butter a country of the Country of t Control of the state of the sta 3attants di Cherry et Labor et William

AS CARROLLES AND THE STATE OF T that in the property the same of the same SECTION OF THE PROPERTY OF THE SACRET THE PROPERTY OF STORY STORY A William of although the model of the de-

.30 206 rendez vius la Arrone 2 sa de l'eventure à mon d'ent Banga Acres no morey . 12 05 349 Acres

Mining that pour level. A ST TO STORE OF THE Mahdad Fight 1 **网络李尔斯尔 100 100**

BOB SHAPE A THOUGHT IN

ia Chèvre.

±, -, -, - -A Bridge Line

主要を基づかりからないは 3 一 一 年 Set 1 to 27 or 27 Service Company of the Service ggg Armer, mala Salation of the Tief Serri & irtisfat.

PACESTO Section 1 MANUAL STREET Actual de la company

100

e film : Sur la Reviera.

film le Rendez-vous de

3 - Jan 13" 1 00 to 00 t Company of the second क्षा के स्थापन *** Am 2x 2 · SELECTION

S. S. Salara de Como de

Mercredi Jeudi 5 février

9.00 RFE : Yves Saint Laurent ; 11.15 ANTIOPE 1 ; 11.45 La Une chez vous ; 12.00 Tournez... manège. 13.00 Journal.

13.50 Journal.
13.50 Journal.
13.50 Seprise: Dallas.
14.35 Reprise: les animeux du monde.

La faune le France: le habitants le nos rivières le nos (diffusé en 1979).
15.05 A votre service. 15.25 Quarté en direct de Vincennes.

15.35 A cour ou i reison.

Reprise man émission avec le Marceau (diffusée in 1/ disable 1980). 17.00 La chance aux chansons.

19.53 Tirage du Tao-O-Tac.

Journal et tirage du Loto.

20.40 Feuilleton: Grand Hôtel.

Six épisodes, de J. Kerchbron, scénario dialogues de A.-M. Damamme, avec P. Guers, D. Mesguich, de Piéraukl...

Cette étrange histoire d'espionnage n'a avec son illustre prédécesseur de homonyme. dent, laborieux, mais cela s'améliore au fil des épisodes. Et finissent par insuffler quelque vie dans les personnages hors série: de alle dame et tricot, deux deux deux des surtout de maître d'hôtel, qui toutes des clés, au propre comme figuré, joué Mesguich. 17.25 illus : les Années d'illusion. 18.25 Mini-journal pour les jeunes. 18.40 La vie des Botes (et à 19 h 10). 18.45 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal.

20.35 Pur de campagne | Georges Marchais.
Emission d'A. Denvers, J. Offredo, préparée par R. Pic, M. Albert,
J. Decornoy B. Lainé. Tous II jeudis jusqu'au inclus, TF 1 présente politiques Images et dialo-M. Georges Marchais, général PCF, inaugure l'émission. Il réagira direct dans différents lieux, en répondant questions des

23.06 23.20 Effre.

17.30 Récré AL

16.00 C'est encore mieux l'après-midi.

18.30 Emit la vie. 18.51 Jeu : Des chiffres et des lammes.

20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.35 Feuilleton: L'été 36.

19.15 Emissions régionales.

19.40 Jeu : la Trappe.

SILIN Associate

engloutis. 18.00 - Ma - Ma blen-aimée (redif.).

9.00 RFE. préretraites et impôts; 10.15 ANTIOPE 1; 10.40 Croque-Vacances (et 1 16 h 25); 11.45 Lu Une chez vous ; Tales Tournez... manège. 13.00 Journal.
13.50 Série i Dallas (redif.).
14.35 Temps libres à... l'art de vivre.
14.11 Série i Lu nom de la loi.

Vendredi

17.25 Série : les Années d'illusion (redif.). III Mini-journal pour les jeunes. 18.40 La vie des Botes (et II II h 10). 18.45 Série : Huit ça suffit.

19.40 Cocoricocobay. 20.00 Journal. 20.35 Football ou Michel Sardou.

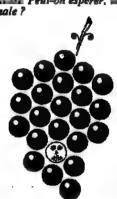
La chaine n'est pas encore en mesure de nous indiquer si elle diffusera l'match championnat football Nantes-l'enregistrement la seconde partie au Forest Hall National Bruxelles, une des plus grandes salles 👛 spectacle

Bruxelles, une aes pius grunnes
d'Europe.

21.45 Téléfin: Le vignoble de maudits.
D'après le roman de L. de Stefani, adapt. L. Mandara, avec
L. Massari, M. Adorf, A. Belio...
L'and histoire familiale qui dans
doublage d'après le Mafia. Dommage
doublage d'après peut-on espérer, jour, un Millian de prignale?

8.45 Télématin ; 10.30 ANTIOPE ; 11.30 Les rendez-vous

d'Antenne 2 ; 11.35 Magazine : Terre (reprise) : 12.00 Journal et météo ; 12.10 les : L



22.45 Journal. Tálévisi

Journal.

13.30 Feuilleton : La malle des peupliers.

15.00 Feuilleton : Chateauvellon (redif.).

C'est encore mieux l'après-midi.

Superdoc, Téléchat, 31-

18.30 Jeu : lim chiffres et des limite.

Magazine lattraine de B. Pirret.

18.00 Série : Was series bien-aimée (redif.).

mie ilim neuf.

14.00 Aujourd'hui

1#15 Emissions régionales. 15.45 Jeu : la Trappe.

17.30 Récré A2.

20.00 Journal. 20.30 Loto sportif.

21.40 Apostrophes.

6.45 Télémetin. 9.00 Récré A 2 (Tchaou et Grodo ; Heidi ; le car-net de bord ; les Schtroumpß...) 12.00 Journal et 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 8.45 Télématin; TULII ANTIOPE: 11.30 Lau rendez-vous d'Antenne 2 ; 11.35 La LULIII de téléspectateurs ; 12.00 Journal et météo ; III III Jeu : l'Académie des

TLAII Journal. Feuilleton : La vallée des peupliers. 12.45 Journal. 13.30 Fauilleton : La vallée des peupliers. 14.00 Téléfilm : la Cible (redif.). 15.35 Récré A 2. 14.00 Aujourd'hui la vie. Dei annual et annual Louis Gardel, Florence Trystram

17.00 Migazine : Terre des bêtes.
17.30 Super Platine.
Christophe ; Propaganda, Jean-Jacques
18.00 Série : Ma soreière

18.30 Feet la vie. 18.50 Jou : Des realities et des lettres. 19.10 D'accord pes d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales.

19.40 Jeu : la Trappe. 20.00 Journal.

7.30 RFE; 10.15 ANTIOPE 1; 10.45 Salut les petits loups;

13.50 Vitamine (dessins animés, reuilletons, varietes...)
15.45 Téléfilm: Le retour de Kounak (redif.).

Kounak, c'est le nom que donne un forestier un petit lynx qu'il recueille pour l'impetit l'ambient d'amitié.

La chance aux chansons.

Série: Les années d'illusion (redif.).

Deuxième volet de l'excellente émission consacrée aux créateurs d'entreprise. Il nous conduit de Espace Log-in aventure familiele de « Cinq hommes dans une mez-

zanine ». Ils avaient débuté il trois dans une chambre de bonne. Ils aujourd'hui propriétaires ma autoutexportent Etats-Unis. Toujours en famille, mais chez les frères Sfez qui se sont mis en tête d'importer des culinaires juives new-yorkaises : on découvre leur petite usine, le Yankel's.

Magazine de l'actualité culturelle de Michel Cardoze.

Magazine de l'actualite culturelle de Michel Caritote.

Au :: Bordeaux en :: étapes (la :: culturelle :: Bordeaux); Barcelone, signée Gaudi (le baroque fou :: l'architecte catalan); Socioprisme (quelle image un :: manager :: a-i-il chez ses propres amis ?); Le :: Sennefer (la reconstitution en relief :: tombe du :: combe du :: l'architecte :: l'architecte de l'arc

13.50 Vitamine (dessins animés, feuilletons, variétés...)

18.25 Mini-journal pour les jeunes.
18.40 Série : La vie des Botes (et à 19 h 10).
18.45 Feuilleton : Barbara.
19.40 Cocoricoccoboy.
19.53 Tirage du Teo-O-Tac.

MA Série : les Battants.

de Thatas par Kodak).

22.35 Performance

23.05 Journal. 23.20 C'est i fire.

13.00 Journal.

11.45 La Une chez vous ; 12.00 Tournez... manège.

22.05 Magazine : Mol... je. Stars à mi-man (ceux qui débutent dans la chanson doivent aussi gagner leur vie... en attendant la gloire et l'argent); la honte (un sentiment per l'on s'efforce

d'oublier; pourtant; recontent); autopsie (dans l'univers glacé de l'inivers glacé de presse); téléphone rose (le visage de qui répondent un téléphone « érotique ») ; père célibataire, 42 mm, 3 enfants & charge.

Programmes arment des des régions. Sauf 17 h,

l'on sur tout le rand le feuilleton: l'Age en l'a ; 17 h 30, Fraggle rock; 18 h 55, la Panthère rose; 19 1 35, Opération Condor.

Avec. Michel Berger, Johnny Hallyday, Sapho, Valérie Lagrange, Lara, Buzy, Janes Berry.

L'ordinateur et la mer, reportage de Pierre Babey et Pierre Michel. Les puces — ce sont celles des ordinateurs qui envahis-

Vont-elles remplacer la capitaines,

« Etude sur un rythme », 🚵 Bartok, par Noël Lee.

22.55 Idean courtes « La lettre à Dédé », de M. Poirier. 23.25 Journal. 23.45 Bonsoir in clips.

14.00 Ski acrobatique et artistique à Tignes.

17.00 Télévision régionale.

20.05 Les jeux.

21.35 Thalas

20.35 Variétés : Polien.

Film de Lâm Lê.

19.55 Dessin animé : les Entrechats.

Emission de J.-L. Foulquier.

Magazine de la mer au Georges Pernoud.

architectes in chantiers maritimes?

22.40 Cinéma: Poussière d'empire.

D'après le roman de B. Poirot-Delpech, réal. Y. Robert. Avec Clavier, A. Jeanneret, J.-P. Bouvier, M.-C. Barrauit, M. Aumont... (Lire notre article.) 22.15 Magazine : Magazine des droits de l'homme de B. Langlois.

Di es-tu, camarade ? (la la handicapés en L'handicapés en L'h

soviétique) ; dossier : mem sommes il pour muse (témoi-🚛 d'immigrés 🗪 leur 🐸 quotidienne 🛥 France) ; un pianiste aux Baumettes (un atelier musical créé par Miguel Angel Estrella dans 🕍 prison des Baumettes).

Image imagine; Me roun ont la parole; Let made

Sur : • D'Amandine à Olivier • invités : Ber-Fonty : (Bonjour l'aurore!) (Chemins de la mise au monde) ; Frydman : (l'Irrésistible naissance); flumini de Neyrat : (la Guerre des papys); Ruden Sabatler: (David a Olivier); François Weyergans: (la Vie d'un bébé). 22.50 Journal.

20.35 Feuilleton : Un seul être vous manque. De J. Doniel-Valcroze. A. C. Spaak, Y. D. D. D. Doniel-Valcroze.

Table de feuilleton difficil Comie deside. Juliette a Guil-

laume, qui s'étaient séparés, se term au momentanément,

mais ils ont toujours and de mai à s'entendre. A suivre...

23.00 Ciné-club : l'Ombre d'un doute. Film d'Alfred Hitchcock.

17.00 Télévision régionals.

11.65 Dessin anima: he Entrechats. h 35, Opération Condor. 19.41 Hamil Millist I les Entrechats. Feuilleton: A nous im beaux

mus Cinéma : Belle de jour. Film In Luis Burnel. 22.15 Journal.

Ski acrobatique et artistique à Tignes.

A partir & souvenirs filmés, l'histoire a par familles belge, Ille française d'un social pen-22.40 Prélude à la nuit. - Trans and Marie . M. Schumann, par P. Schreier.

Programmes autonomes des douze régions, sauf 🏾 17 heures, al l'on propie sur tout le réseau l'Age en fleur ; il 17 h 11 Un naturaliste en campagne ; il 18 il 55, la l'emble rose; à 19 h 35, Opération Condor.

dimanches I De Robert Mazoyer, scénario de G. Elgey et C. Watton, avec A. Pariliaud, C. Giraud, B. Ce feuilleton se situe il la même époque que l'Eté illi et que l'Europe and de par par économique, politique précédent, la landa de familles, l'une bourgeoise et l'autre ouvrière,

in missir d'un grand missirie de l'aéronautique. 21 M Face à la 3 : rum Bérégovoy. M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, 🌆 finances 🖪 in budget, in interrogé par André Campana, Geneviève Gulcheney, Michel Naudy ■ Michel Tardieu. II. Il Illumi tre mi am mi de lui ; arrivera-t-on à lui faire perdre le sou-

22.30 Journal. 22.50 Montagne. : les championnats 🖍 🚤 👗 🏜 ski artistique acrobatique à Tignes ; les avalanches ; 🛮 💵 🛍 fond, les

pistes in all en autom a les rubriques habituelles. 22.55 Prélude il la nuit. - Cordes », de Pariti

 RTL, 20 h, Le petit docteur; 21 h, Austerlitz (deuxième partie), film d'Abel Gance; 22 h 25, Actualité du monde.
 TMC, 20 h, Cinénigmes (et à 20 h 50 et à 22 h 30); 20 h 25, Série: Max la menace; 21 h, Police puissance sept, film de Philip d'Antoni; RTL, 20 h, Les routes du paradis | 21 h, Austerlitz (première partie), film d'Abel Gance ; 22 h 25, Moteurs. • TMC, 20 h, Série : Falcon Crest ; 20 h 55, Jen : A la bonne heure ; 21 h, Faux Départ, film de Jerry London; 22 h 40, Mon pays; 23 h, Sky 23 h 40, Sky Trax.

Trax ; 23 h 55. Que répondrez-vous ? RTB, 20 h, Autant savoir | 20 h 25, Retour en force, film de Jean-Marie Poiré; 21 h 55, Le monde du cinéma; 23 h 10, émission politique. RTB, 20 h, Strip-tease; 21 h, Série: Miami vice; 21 h 45, Coup de film; 21 h 55, Cargo de nuit; 22 h 55, Un autre regard. • RTB - TELE 2, 20 h, Histoire : la collaboration. TSR, 20 h 10, Temps présent : 21 la 15, Dynastie | 22 h 20, Heimat, film

RTB-TELÉ 2, 20 h, Caméra sports. ■ TSR, 20 h 10, Comment se débarrasser de son patron, film de Colin Higgins : 22 h 5, Téléscope : le cheval-athlète ; 22 h 50, la Quatrième Vieille, film de José-Michel Buhler. RTL, 20 h, Série : Falcon Crest; 21 h, Hill Street Blues; 22 h, Actualités du monde; ■ h 5, Carmen Jones, film d'Otto Preminger. TMC, 20 h, Série: Espion modèle; 20 h 55, jeu: h la bonne heure;
 21 h, Une petite fille nommée Sony, film de Delbert Mann; 23 h 15, La vie d'un honnête homme, film de Sacha Guitry.

■ RTB, 20 h, Minute papillon; 20 h 5, Feuilleton; Shogun; II h, III taxi mauve, film d'Yves Boisset.

■ RTB - TÉLÉ 2, 20 h, Les établissements scientifiques nationaux; 21 h, Ecritures; 21 h 30, Théâtre club: l'Eveil du printemps, de F.

■ TSR, 20 h 10, Tell quel; 20 h 45, Garde à vue, film de Claude Miller; 22 h 10, Geneviève Calame; 22 h 50, In the Miller Mood.

ERIPHÉ RIE

TÉLÉVISION

FRANCAISE

ANTENNE

FRANCE

« Noir et blanc » pour une série noire

En diffusant largement des américaines et des succès récents du grand écran, + est parfois accusée de facilité. La quatrième chaîne vient im marquer un point au-près des cinéphiles plus avertis, grâce à sa nouvelle série « Perle noire». Le premier vendredi 📖 chaque mois, Canal + offre ses abonnée un film noir, inédit ancienne la français uu étranger, en version originale.

Après un film américain tourné en 1950, D.O.A. Il on Arrival), de Rudolph Mate, qui a cuvert ce cycle en janvier. voici le manilem : Distrac-Jacques Dupont. L film, tourné 📰 1960, mais jamais projeté à la télévision, == assez banal par le suiet. Un petit truand, meurtrier malgré lui ; qui le lie au journala liminuri da celui-ci avec une fille « sérieuse » qu'il su au 7 février, 21 h.

suicide ; la fin tragique du truand désespéré... L'intérêt du film des interprètes, découvrons au IIIII début de leur carrière u qui s'appellent Jean-Paul Belmondo, Claude Brasseur M Sylvia Kos-

L'inititative est bonne The state of the state of OU IN SUméconnus et de réhabiliter e noir et limit injustement le public même par limited par limited réalisateurs. Nous verrons par la suite: The man on the Eiffel Toavec Charles Laughton. The Secret Beyond the door, de Fritz Lang, avec Red-grave, The Dark Mirror, Robert Slodmak, avec Olivia de

> **ALAIN WOODROW.** ■ Les Distractions, vendredi

Sélection

DOCUMENTAIRES

Les crocodiles du Gangs. Dans les eaux du fieuve sacré vit caractère inoffensif et sa timidité. Le 1° à 18 h 50, le 5 à 18 h 15.

Murs murs. Agnès Varda a voulu capturer l'art éphémère des murale, ces graffiti beaux comme des peintures, qui ornent les murs de Los Angeles. Qui les peint ? Qui les pele ? Qui les regards ? Le 2 2 2 h, dans la nult du 5 🚃 🗸 2 h.

SPORT

Football : Championnat de France, en direct de Marseille, le 1" ■ 20 h 05 ; basket américain, le 2 ■ 16 h 40, le 2 ■ 23 h 15.

Les films

HOTESSES INTIMES. -Film Michel Baudricourt (1979), avec R. Allen. Quatre-vingt-quatre minutes classées X, le 1" à 0 h 15, le 🖫 à 0 h 45, le 7/8 à 4 h 10.

VIENS CHEZ MOI, J'HABITE CHEZ UNE COPINE ■. - Film français de Patrice (1981), avec M. Blanc, B. Giraudeau, T. Liotard, Anémone, le 🛘 🗎 💵 h 5, le 6 🗎 9 h 46, le 6 23 h 50.

La genre qui vient dormir une nuit, 📑 puis qui s'incruste... L'humour caustique du Spiendid, া 📼 🖚 comédiens, un sympathique.

RUSTY JAMES ... Film minimum de france Ford Coppola (1984), mac M. Dillon, le 2 \$ 20 h 30, le 5 \$ 22 h 40, le 7/8 à 1 h 45.

pour la Motorcycle Boy qui traîne sa légende 📻 chef 🕒 bande, frère in mythique Rusty James. Toute l'étrangeté d'un mante où la langage

CANICULE. - Film français d'Yves Illiam (1984), avec Marvin, Miou-Miou, 🗎 🛋 🛔 20 h 35, le 6 à 8 h 55, .

Un enter analysis of et vulgarité en en cadriel peu ragoûtant, énergiquement earvi par la mare en agre-COMME LA LUNE. - Film

français La Jan 1977), avec J.-P. Marielle; 5 21 h. Les pénibles frasques d'un réparateur de frigidaire tombé mains new mains nymphomane. Moche #1

THE HIT . - Film anglais Stephen (1984), ____ J. Hurt, F. Rey, L. M Sol, Stamp, M R 211 h 35. Un truand qui des complices, ça ne c'est toujours puni.

LES DISTRACTIONS . -Film français de Jacques Dupont (1960), avec J.-P. Belmondo, C. Brasseur, le 7

(Lire notre article.) REPRISES

nos commentaires perse dans les suppléments précédents. ROUGE-GORGE. - Film français 📭 P. 🔤 (1985), 🖿 1" à 1 h 40, le 4 à 15 h 40, le 5 à O h 15.

LA NUIT DES VERS GEANTS ■. — Film de J. Lieberman (1976), nuit du 1" au 2 1 3 h 25, le 3 1 10 h 25, le B à 22 h 20, le 7 h 0 h 10.

L'EXECUTEUR. - Film M. Lad (1976), nuit du 1" au 2 h = h 55, le = 1

EL NORTE E. - Film emérimin da G. Harm (1983), in 2 ii 8 h 20. la 7 à 9 h 15. MARCHE A L'OMBRE E. -

Film français & M. Slanc (1984), & 2 & M h 35, le 4 à 22 h 25, le 6 il 14 h.

QU'EST-IL ARRIVE BABY JANE? - Film cain in R. Aldrich (1962), le 2 à 22 h 10, in a 22 h 25, ie 8 ii

VIOL ET CHATIMENT. -Film and L. Johnson (1976), 2 2 0 0 h 15, to 7 a

TRAIN D'ENFER - Film trançais de R. Hanin (1984), 3 à 9 h, le 6 à 15 h 20. LA FEMME DE MON POTE. Film français de Blier (1983). le 3 à 16 h 5.

FAIS GAFFE A LA GAFFE ■. - Film français de P. Bouje-min (1980), le 3 à 20 h 35, le 6 à 10 h 35, le 7 à 14 h.

JUGE ET HORS LA LOI M. Film américain de J. Huston (1972), le 4 9 h, le 7 à 15 h 20.

Les soirées du prochain week-end

SAMEDI 8 FÉVRIER

TF1. - III h 40, La méthode rose; 22 h 15, Droit de réponse (les casinos); 0 h 15, Ouvert la nuit.

A2. - 20 h 35, Champs-Elysées : 21 h 55, Alfred Hitchprésente; III h 25, Les enfants du rock.

FR3. - 20 h 5, Disney Channel; 22 h 20, Dynastie; 23 h 15, Musiciub.

DIMANCHE 9 FÉVRIER TF1. -- 20 h 35, Cinéma : le Coup de sirocco, de A. Arcady ; 22 h 15, Sports dimanche soir. A2. - 20 h 35, Les enquêtes du commissaire Mai-

gret; 22 h 5, Magazine: Pro-

jection privée ; 💵 🖢 55, Musiques au cœur. FR3. - 20 h 35, L'effet France I l'Europe; 21 h 25, Court métrage français ; 🌃 h 30, Cinéma 🔤 minuit : Oh 15, Prélude à la nuit.

France-Culture

SAMEDI 1" FÉVRIER

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Fréquence buissonnière. 8.06 Littérature pour tous : avec Fran-

cois Nourissier. 8.30 Histoires à se réveller couchés : deux contes hiéroglyphiques.

9.05 Les temps modernes : réplique ; à 10 h, voix du silence : Sénégal,

10.40 La mémoire en chantant : chancon et bel cento. 11.00 Grand angle : les sons du monde

futur. 12.00 Panorama : avec Annie Duperay. 14.00 Andrei Tarkovaki ou le cinéma comme icône. 15.30 Le bon plaisir de... professeur Guy de Thé : sur la piste du cancer.

19.30 Samed soir : MIDEM.
20.00 Musique semaine Tosce : telese couler mes larnes.
20.30 Nouveau répertoire dramatique : « Alice et Gertrude, Nathalia et Renée et Ce cher Ernest », de .l. Marcheswit J. Marchessault.. 22.10 Démarches avec... Denis Roche, conversations avec le temps.

22.30 Héroines pucciniennes : musique de la semaina Tosce, scènes et vertiges du sentiment. 0.00 Clair de nuit : reçoit Sylvie Feivre

DIMANCHE 2 FÉVRIER

1.00 Les nuits de France-Culture.
7.03 Chasseurs de son.
7.15 Horizon, magazine religieux.
7.25 La fenêtra ouverte.
7.30 Litérature pour tous, « les Vaince Montagnes », de Marcel Brion.
7.45 Dits et récits : l'enfant qui cuellait les étoiles. 8.00 Foi et tradition.

8.30 Protestantumum. 9.05 Ecoute Israël. 9.35 Divers sepocts de la pensée contemporaine : le Grand Orient de

10.00 Massa, à la cathédrale Notre-Deme des-Donne d'Avignon.
Aventures sans gravité, une his-toire de la conquête spatiale (deudème partie).

12.00 Des papous dens la tâte.

13.40 La peinture à bras le corps : entre-

13.40 La peinture à bras le corps : entretiens avec Jacques Doucet.
14.00 La temps de se parier.
14.30 « Méphisto » de Klaus Mann. Avec
F. Huster, G. Cohen, H. Trinquier...
16.00 La tesse de thé : rencontre evec
Gities Bourdet; musique : Orchestre
netional du jazz; histoire-actualité :
les vieilles aources de la Bible.
19.10 Miscrofilme.
20.00 Musique : aemaine Toeca.
20.30 Atelier de création radiophonique : Kroutchonykh, Khlebnikov et
quelques autres futuristes russes.

de théâtre. 22.30 0.05 Clair de nuit : tentatives premières.

LUNDI 3 FÉVRIER

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture matin.

8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la connaissance :
voyage dans l'histoire de l'estrologie
(et à 10.50 : du marais diabolique à
la forêt idéale, histoire de la protecion de la nature). 9.05 Les lundis de l'histoire : lecture

de Monneen et problèmes de la bio graphie.
10.30 Musique : miroirs (et il 17 h).
11.10 Passeport pour l'avenir : des livres

guides pour mieux comprendre. 11.30 Feuilleton : Graal romance. 12.00 Panorame. 13.40 Le quatrième coup. 14.00 Un livre, des voix : «Demeure le secrets, de M.-P. Fouchet. 14.30 Un homme, une ville : le peintre Zao-Wou-Ki sur les traces de Rem-

Zno-Wou-Ki sur les traces de Rem-brandt à Amsterdem.

18.30 Les arts et les gens : mises au point ; à 16 h, périscope ; à LB h 20, émission spéciale : Rem-brandt en noir et blanc.

17.10 Re-de-France, chef-lieu Parls : les Yvelines, de le préhistoire au Moyen

Age.
18.00 Subjectif : agors ; à 18 h 38, tire ta langue : la mode ; à 19 h 15, rétro ; à 18 h 25, jazz à l'ancienne.

rétro ; à 19 h 25, jazz à l'ancienne.

19 h 30 Perspectives scientifique : la psychologie transpersonnelle.

20.00 Musique, mode d'emple! : Puccini et l'illusion du vérisma.

20.30 « La Pièce du Schroso», de J.-J. Rivièra, spectacle enregietré au Théêtre de la Bastille.

21.30 Latitudes : émission spéciale traditions pour letters en pais

tions populaires en Italie. 22.30 La nuit sur un plateau : Serge July, directeur « Libération ».

MARDI 4 FÉVRIER

1.00 Les nuits de France-Culture. 1.00 Les nuits de Prence-Culture.
7.00 Culture matin.
2.15 Les enjeux internationeux.
8.30 Les de la commune de l'actrologie (et à 10 h 50 : du marais disbolique à la forêt idéale, histoire de la protection de le nature).

suction de le rature).

8.05 La metinée des autres : l'intégration des musulmans en France.

10.3 Musique : miroirs (et à 17 h).

11.4 L'école des parents et des éducateurs : la famille en mouvement.

11.30 Feuilleton : Greel romance.

11.30 Penneron: Great romanos.
13.40 Instantané: magazine musicel.
14.00 Un livre, des voix : Philippe Sollers,
« Théorie des exceptions ».

14.30 « Le Fil bleu », de Jacques Josse-

15.30 Mardis du 1975-1985 : la progression du syndrome vietner 18.00 Subjectif.

Perspectives scientifiqu M. Tompkins s'explore lui-même.

20.00 Musique, d'emploi :

1'illusion vériste... mourir d'amour, mourir de faim.

20.30 Le journel du corps.
21.30 Diagonafes, l'actuelité de la che son française et étrangère. 22.30 Nuits magnétiques. 0.10 Du jour au lendemain.

MERCREDI 5 FÉVRIER

8.00 Feuilleton ; Le chanson des Nibelungen.
7.00 Culture matte.

8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la connaiss voyage dans l' de l' (et il 10 il 50 : du marais diabolique

la la forêt idéale, histoire de la pro-tection de la nature).

9.06 Mazinée la science et les hommes : dynamique et diffusion de la connaissance sci

10.30 Musique: miroirs (et à 17 h),
11.10 Le livre, ouverture sur la vie : la
grand prix du livre pour le jeunesse.
Panorams. Avant-première : l'homme en gris.

14.00 Un livre, des voix : « la Prem Alliance », de Nicole Avril. 14.30 L'Europe sujourd'hui, 15.30 Lettres ouvertes : megazine litté-

17.10 Le pays d'iol : il Bourg-d'Olsens. 18.00 Subjectif : agora ; il 18 h 35, tire la langue ; il 18 h 15, retro. 19.30 Perspectives scientifiques : iss

20.00 Musique, mode d'emploi : Puccini. 20.30 Pour airei dire : avec J. Roubeud, portrait de Luis de Léon ; sur le : H. Meschonnic, a reçu en 1972 le prix 21.30 Mises en scène imegineire.

22.30 Nuits magnétiques : la nuit et le moment ; le rail, une nouvelle musique et un style de vie venus d'Afrique du Nord. 0.10 Du jour su lendemain.

JEUDI 8 FÉVRIER

0.00 Les suits de France-Culture. 7.00 Culture matin.

8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la connaise voyage dans l'histoire de l'astrologie (et à 10 h 50 : du marais diabolique tection de la nature).

Metinée une v.v., une courre : Selma Lageriof, du bieu de la muit au bieu des neiges.

10.30 Musique : miroirs. 11.10 Répétez, dit le maître : design dans un LEP. 11.30 Fauilleton : Graal romance

13.46 Paintres et stellers : Yo Marchand. 14.00 Un livre, des vob: | # l'Amour », de 14.30 Grand angle : les philosophes dans

17.70 Le pays d'ici : Bourg-d'Osens.
18.00 Subjectif : agora ; il 18 h 35, tire ta sengue ; à 19 h 15, rerro.
18.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : médecines mas hor-

mones stéroïdes. 20.00 Musique, mode d'emplot : Puocini et l'illusion du vérieme. 20.30 Une si jolie petite montre, de

21.90 Notes en marge : l'actuelles du livre, Diva Tosce. 22.80 Nuits magnétiques : la nuit et le moment ; bruits du monde. 0.10 Du jour eu lendemein.

VENDREDI 7 FÉVRIER

0.00 Les suits de France-Culture. 7.00 Culture metin.

8.15 Les enjoux internationaux. 8.30 Les chemins de la connissance : Les chemins de la connessante : vuyage dans l'histoire de l'estrologie (et à 10 h 50 : du marais diabolique à la forêt idéele, histoire de le pro-tection de la nature).

10.30 Musique : merci qui change : acciologie de la vie quotidienne.
10.30 Musique : miroirs (et è 17 h).
11.10 L'amin hors les mure : musique périr pour tous les doigts.

13.40 On Service & Peris. 14.00 Un livre, des volx « François Nourisaler, e la Fête des pères a. 14.30 Sélection prix luma : Perelièles distorsions.

1 befie : il conquête de 17.70 Le pays d'iei : ii Bourg-d'Oise 18.00 Subjectif : agora ; ii 18 h 35, tire le jangue ; à 18 h 15, rétro.

19.30 Les grandes avenues de la solonce moderne : colloque 2005. 20.00 Musique, mode d'emploi.
20.30 Récits de haute montagne : veilée en direct de la selle polyvelente de

Bourg-d'Oisens.

11.39 Stack and blue : chet le fibraire.

22.30 Nuits magnétiques : la nuit et le moment, le retour d'Emmenuel Berl. 0.10 Du jour su lendemain.

والمرساريما وأحار فالمراج والأعام والعرار

France-Musique

SAMEDI 1" FÉVRIER

2.00 Les France-Musique :
Comment l'entendez-vous ?
7.02 Avis de recherche : cauvres de Mozert, Chaminade, Gallon, Roussel.
8.10 Carnet de notes : MIDEM classique

à Cennes.

11.00 Concert (donné le 28 janvier à Cennes) : œuvres de Gorecki, Lutoe-laveski, Chostakovitch, per la Philhamnonie de chambre poloraise, dr. W. Rejski.

12.05 Déseccord perfeit : débet sur la 8° symphonie de Chostakovitch ; à 14 h, concert : œuvres de Chostakovitch per le Quettor Fitzvilliam.

18.00 La temps du jezz: jezz s'il vous plait, hexagonal.

18.00 Opéra: « la Wally » de Caralani, per les chours et l'orchestre symphonique de la radio de Rome.

18.06 Les cinglés du musio-hall: ultraphonie ultra-chic.

phonia uttra-cnic.
20.04 Avant-concert.
20.30 Concert (donné la 28 jenvier à Cannes): Concerto pour violon n° 3, Symphonia n° 28 de Mozart, « les Quatre Saisons » de Vivaldi, par l'European Master Orchestra, dir. E. Sarbu ; à 22 h, concert : musique traditionualle de l'India de l'Anne.

traditionnelle de l'Inde. 23.05 Nuit orientale : en direct de la mai-son de la jeunesse et de la culture de Pau, jusqu'à 7 houres du matin.

DIMANCHE 2 FÉVRIER

7.02 Concert promenade : musique viennoise et musique légère.

8.10 Musiques sacrées : œuvres de Stravinsky, Britten et Poulenc.

10.00 Mazart : 1791-1985, un Eden ou-

12.06 Megazine international. 14.06 Top leser: couvres de Beethoven, Schubert, Haydn, J.-S. Bach, Brahms.

17.00 Comment l'entendez-vous? les grands d'Espagne, ceuvres d'Al-phonse X le Sage, Pierre le Pélopon-nésien et d'anonymes, musique d'irak. 19.05 Jazz vivent : les ensembles de B. Willer, G. Arvenites, R. Untreger et J. Gourley en concert à Radio-

20.04 Avant-concert.
20.30 Concert (donné au Théâtre des Champe-Elysées le 30 janvier):
« Symphonie nº 2 2 de Mahler, par l'Orchestre national de France et les champes de Radio-France, dir. chœurs de Radio-France, dir. V. Neumann, chef des chœurs J. Jouineau, sol. G. Benackova, so-prano. D. Evangelatos, mezzo : en complément programme : « l'Ours » de Longnon par l'Orchestre « Ephémère ». 23.00 Lin MANN de France-Musique : Ex Libris ; Paul Claudel, écrits sur la

LUNDI 🖥 FÉVRIER

2.00 Les nuits de France-Musique : C'était hier.
L'amprésu : oulturelle.

9.05 Le matin des musicions : Manual Le temps du jezz : les sventures de Sidney Bechet. 12.30 perman (donné le Mi jenvier à Cannes) : œuvres M Ravel, Debussy, par J.-F. Heisser et G. Plu-

dermacher aux pianos.

14.02 Repères contemporains : Jean-Claude Eloy.

15.00 Les charts de la terre a magazine musiques traditionnal

19.10 Premières loges : œuvres de Verdi, Laid el Puccini.

20.04 Jazz d'sujourd'hui : vient de paraître. 20,30 Concert (en direct du Théêtre des ps-Elysées) : œuvres originales

m première audition de Jeanneau, Emier, Bedault, Chautemps, Hervé, Solei, Kuhn et Evens, par l'Orchestre national de jazz, dr. F. Jeanneau,
mational de jazz, dr. F. Jeanneau,
mational de jazz, dr. F. Jeanneau,
m. F. Chassagnite, E. Mule,
M. Delekian, D. Leloup, Y. Robert...

23.00 Les soirées de France-Musique ;
Radio-France et l'année de l'inde; 0.30, folklore allemend ou is rech the d'une tradition perdue.

MARDI - FÉVRIER

2.00 Les nuits de France-Musique : musiques de div 7.10 L'imprévu : magazine

musicale.

9.05 Le matin des musicions : Manuel 12.10 Le temps du jazz : les aventures de

Sidney Bechet.

12.30 Concert (donné le 31 janvier à Cannes): œuvres de Ben-Hsim, Alotin, Joilvet, Landowski, Fleischer, Dutilieux, par L Joost, violoncelle. 14.02 Repères contemporains : Cristobel Halffter.

14.30 Les enfants d'Orphée. 15.00 Côté jardin I magazine 🔤 l'opérette.

15.30 Les après-midi de France-Musique : Guilleume de Machaut, rassembler l'épars et le multiple; à 17.00, les bons vivants : Londres.

20.04 Jazz d'aujourd'hui : Concert (donné à la Sainte-Chapelle à Paris le 5 octobre) : Lieder des IX et XIV^a siècles, « Symphoniae » de Bingen, « was alrest lebe ich mir

werde » de Vogelweide, e Meria, muoter unde mager » de Fagfeuer, mélodie du XIII siècle, par l'Ensem-ble Sequentia, avec B. Thornton et B. Bagby, chant et vielle à roue, M. Tindennes, vièle à archet, et E. Menzael chant

22.00 Les soirées de France-Musique : cycle acousmatique: 23.05, archives, in the state of the s

MERCREDI E FÉVRIER

Musique légère. 7.15 L'Imprévu : 9.05 matin - : Manuel

12.10 Le temps du jazz ; les aventurer de Sidney Concert (donné le 5 octobre su Grand Auditorium) : œuvres de Varèse, Ginastera, Milhaud, par le Nouvel Orchestre philharmonique,

dir. : Y. Prin. 14.02 Tempo primo : œuvres de Hassel-smans, Labarre, Haendel, Saint-Saens et Thomas. 15.00 Accusus haut-parleur.

18.30 Les après-midi de France-Musique : Guillaume de Machaut, li fier artisan : à 17 h, les bons vivants, cauvres de Haydn, Schu-bert, Brahms et Janacek.

19.30 Spirales, magazine de la musique 20.04 Jazz d'aujourd'huf : où jouent-ils ?
20.30 Concert (donné au Théêtre des Champs-Elysées le .29 novembre) :

« Petite symphonie concertante pour harpe, clavecin, piano et cordes », de Martin, « Variations sur un thème roccoo pour violoncelle et orches-tre», de Tchelkovsky, « Symphonie n° 2 en si bérnol majeur de Schubert, par le Nouvel Orchestre philharmoni-

que, dir. S. Bychkov, J. Prat premier violon, sol. M. Maisky violoncelle, J. Bernard harpe, J.-L. Gil clavecin, A. Planes piano. 23.00 Les solrées de France-Mus jazz-club, en direct de l'hôtel Méri-

JEUDI 6 FÉVRIER

2.00 Les nuits de France-Musique : Brutaux et lermoyants.
7.10 L'imprévu, magazine d'accuelité musicale.

9.05 L'oreille en colimeçon. 9.20 Le matin des musiciens : Menuel de Falla.

12.10 Le temps du jazz : les eventures de Sidney Bechet. Théâtre - Champs-Elysées) : couvres de Borodine, Tchaikovsky, Debussy, Ravel, per l'Orchestre national de France, dir. G. Prêtre. 14.02 Repères contemporains : cauvres de Pascal, Fort, Gercia.

15.00 Les chants de le terre, magazine des musiques traditionnelles et populaires. populaires.
15.30 Les après-midi de France-Musique : Guillaume de Machaut, temps musical ; il il h, Les bons vivants, Budapest, Benefut.

19.30 Rosece, magazine de la guitare, 20.04 Jazz d'aujourd'hui : le bloc-notes. 20.30 Concert (donné au Centre Pompi-

Concert (donné-au Centre Pompi-dou le 1" février 1985) : « Ergo sum, pour ensemble et bande », de Giraud, « Désintégrations, pur erisemble et bande », de Muzal, « Anneaux de lumière, pour deux-pienos accordés-en quart de ton », de Louvier, « les Labyrinthes d'Adrien, pour ensemble et bande », de Miereanu, per l'Ensemble de l'Iti-néraire, dir. F. Mechicat, sol. A. Louder, pieno. 23.00 Les nuits de France-Musique : touche pas à mon héros...

VENDREDI 7 FÉVRIER

2.00 Les nuits de France-Musique : Fred Astaire. 7.10 L'Imprévu i magazine d'actualité musicale.

musicale. 9.05 Le matin des musiciens : Manuel de Falls. 12.10 Le temps du jezz : les aventures de Sidney Bechet. 12.30 Concert-lecture | steller des

chasurs de Radio-France, cauvres de Petrassi, Campana. 14.02 Repères contemporains : ca de Kupferman et Walker.

Les d'Orphée : mapéciale vacances.

15.00 Histoire de la musique.

16.00 a après-midi de France-Musique : Guillaume de Mechaut, l'abstrait et le nécessaire ; à 17 h : Les bons vivants, Paris, couvres de Cavalli, J.-S. Bach, Chopin, Men-delhasohn, Schumann, Rameau.

19.10 Les muses du dialogue, magazine de musique ancienne 20.10 Jezz sujourd'hui : demière édition. 20.30 Concert (donné le 29 novembre 1985, émis de Baden-Baden) : « Stabet Meter » de Pergolese, et e Pulcinella » de Stravinski, par l'Orchestre symphonique de Baderi-Baden, dir. C. Hogwood, sol.

A. Auger soprano, M. contreito, R. Cambill ténor, G. Scheder basse, ...

22.20 Les solrées de France-Musique :
Darius Milhaud, Service secré pour le samedi matin ; à 23 h 05, Les pêcheurs de peries ; à 0 h, Musique traditionnelle : musiques de l'Asie du Sud Est.

 $\mathbb{Q}^{1/(n^2)}$ de Paris 673 1.0 A STATE OF THE PARTY OF

Version and the

IS II

The state of the s

TO .

a D6

E THE STATE OF THE S 3 3 4 3 ... D'Oberkampi

The state of the s The state of the s THE CONTRACT OF THE CONTRACT O

Service 1 Property of the Service 1 Property THE STATE OF STREET man prompt that it is the com-Mary Control of the C SECTIONS OF CHANGE OF THE CO.

RETURN OF STATE OF STATE

THE REAL PROPERTY.

personal services and the services are an arranged to the services and the services are as the services ar

\$300 Persons in Property

SERVICE TO A REC

The second and the section of

19

"我们的"。 1987年 O married ma until the same Therefore the Park of the Control of Statement of the state of the s (right) d page 1 Berger 00 to a series of the series of the . Darries Control of the Of Shirts of Street Base

Marie Control of the El State of the St Para section as the section of the BEER COMMENTS -The state of the s E LOSS SE SE SE SE SE the state of the s The second second

HÔTE Côte d'Azur MIDSEAULIEU SUR VER LEVICTORIA ...

The second secon The second secon GEST WENTON POLET DE BASE Part of the second of the seco 0650CMENTEN

1

MORE LANGE OF THE PARTY OF THE The second secon 1025 NCE.

HOTEL COLL ACTION Provence RASSERTON - SCSSC GOADES WAS DE CARRIE

..... Organization and the state of t THE SECOND RELICION

LAT M

La pérennité a ses charmes

Saveurs longues : quand repassent les plats du jour.

ERRIÈRE la façade, derrière l'enseigne, derrière les plats la carte aussi! Les vieux restaurants ont ainsi leur histoire leurs histoires, et l'on rêve d'un Balzac penché sur eax, édifiant une Physiologie du conviviat = de même plume que l'auteur de Goriot nous a restitué Flicoteaux ou le Rocher de Cancale.

Stinds the tro, the Course Secretary to the terms of

Sier See Leigher

11.10 Réparez, det le malere : desgrey 11.30 Févalleron : Graa monarce

Value Phonesum of actions - he to be and

14.45 the fare. dee von clares 1 30

14.30 Grand angle on processing the

19.50 Subject approx a 15 to 15 to 15 inches

18.30 Les progres de la bereigne et de la

20.00 Manage, mode of ample a series

20.30 time to your petite months to

21.30 Notes for marge of the second of

22.30 Mans chagnetiques

VENDREDI 7 FEVRIER

0.80 Law hurts de França-Currire

Les chemens de la conna ssance

9.06 Mezines du temps qui mange

11 16 L'ecole hors les murs lines

source se a requirement

ACT PART (ACT) THAT (A T) THE CONTROL OF THE CONTRO

Fire delight autocustrouths

10.30 Moseque : moses en en en

petra pour fuer es pour 11.30 Femilieron Toda remarka

13 40 On somemence in applicating in

16.05 Grame designs Propositions

14 30 Separtion pris hold of con-

15.30 Lachappea be a larger of the

18 00 Subjects spire 112 32 4 4

\$8.30 see grander scances as a

終稿 Record de Nache Fundages Laura

SQUARES PRODUCTS 10 10 10 2016 20:00 Milespie mode discrete

95 Staff of Labor.

\$1.50 Even and true over a price.

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

المحدث تاريخه

6.39 Quijaur au lendemair

Medical Con-

April 2008 1 115

بالأف المستان إيجو

Carried Co.

BEECH STATE

MB 12 Jacob South

200

Manager and the second of the first

See was the Section of the Section o

Service of the servic

e we are a construction of the construction of

Commence of the Commence of th

an March Co.

記算 in the term of the and th

NEADRED! "FELR ER

BOD HAS THE REST A LANGUAGE

B 26 Fe Law Dr. 281 - Principle Aut - Mr. Jul.

HERE IN COMPANY OF THE PARTY OF

Part Marine Comment of the Comment o

The second secon

The Control of the Co

現場では、44 下裏では、1842年でも出場する。256

Section 1975

The state of the s

Addressed to the state of the s

MEMORY OF MEMORY AND ADDRESS.

MATE PARE PROPERTY . ..

THE PERSON NAMED IN

A STATE OF THE STA

The second secon

The same of the

gradient fan Erwanie fan Lyde yn 1970. De gradient fan Stadt fan Stad

18 22 Reports of President Artist County

TERR Les cherus de la la la la la la

95 40 cm exist not 10 forte

TO SE CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DE LA

12.00 Panorama

The Consideration

V7 TE Le pessió de la Volu-

Called a matter

Tomers Shall be the 8.10 Du jour au sendemain

TRACTOR STATISTICS

Carried Section

17-10 to pays 5 to 12 Bearing There

10.30 Nutique : minus.

12.00 Pengrama

15.30 Musicomens.

C'est il y ≡ vingt ans que j'ai découvert, rue Ordener, un de ces petits restaurants comme je les aime: un comptoir quelques tables, un couloir une salle au fond. A ce comptoir un patron (n'était-il pas d'origine lyonnaise?), malle que plus loin, dans sa cuisine, la « maman » veillait sur le plat du jour (la côte de bœuf rôtie pommes pont-neuf était à... I anciens francs!) après = escargots bourguignonne le gras double lyonnaise. Arroen ces merveilles simples d'un côte-de-brouilly, j'avais rencontré Charles Aznavour Mick

Micheyl et mon cher Max Révol. Aujourd'hui, la façade m la même, mais passée au bleu vif, ce qui indique un la fruits de la mer sont venus battre les flancs

versant le beaujolais fruité du bouchon (huîtres a emporter!), le couloir le même qui mène la grande salle du fond, déjà aménagée grâce à des vitres donnant sur un jardin d'hiver miniature du temps du père Frézet. Et c'est le mi Frézet, son épouse, assistés du chef Antoine Robert at toujours entourés d'un de manuel de souriantes, familières attentives, qui proposent une carte, agrandie sans doute, mais plaisante, des escargots-beurre (48 F la douzaine) aux filets 🖦 harengs (23,50 F), moules de bouchot à la crème (34 F) au moules de bouchot à la feuille choux farçie au tourteau (38 F) 🛮 avant les poissons (saumon beurre blanc, barbue ciboulette, turbot grillé, blanquette de lotte) et les

> Abondance des desserts... J'aime ces maisons 🜬 la pérennité, aux plats du jour sagement (cassoulet du mardi: F, marmite deppoint du mer-credi : 40 F, etc.). Le petit peuple Montmartre (le Montmartre du haut, par celui de la Musi forsee!) we restrict the chez lui, les fils des dinne d'hier bavardant med le fils du « papa Frézet ». Oui, Balzac aurait in dépeindre cela magnifiquement!

viandes (onglet à l'échalote, côtes

d'agneau grillées à l'aïoli, en feuilleté, foie l'anglaise,

filet - Lauf au roquefort, etc.).

Et c'est I ces maisons à histoire mais sans histoire, I ces malli rants lectare au pouls du Paris

éternel, que je voudrais consacrer toute une chronique. Vous parler, par exemple, une fois Candido. Vous savez le plaisir, aux beaux jours, de dans son mini-jardinet (le seul du populaire poussent tomates de salade). Candido, fils de Candido, quevillé l'hiver dans salle et un peu sombre, illuminée seulement de son bagout gentil, a eu l'idée (il se souvient que sa mère fut a cuisinière du roi de l'étain, Patino, dont père était maître d'hôtel!) de rechercher dans folklore hispanisant | plats | poissons originaux m bien savou-

A = carte quotidienne, donc, le - triangle de Neptune - : Itali gambas grillées . Luis Mariano, meriu à la Jerez-dela-Frontera (colin) ul le male (morue) | la portugaise comme in faisait = maman .. Des plats ne dépassant pas les 50/60 F, d'incomparable fraîcheur, a servis avec gentillesse. Commencez par un jerez un un madère, arrosez-les d'un blanc castillan, terminez comme quelquefois là-bas par un anis...

LA REYNIÈRE.

Chez Frézet, 181, rue Ordoner, 75018 - Tél.: 46-06-64-20 - Fermé samedi et dimanche - Comp-150/200 F - Parking rue

Désiré-Ruggiéri.

• Candido, 40, avenue de Ver-selles, 75016 - Tél. : 45-27-86-68 -Fermé dimanche solr - Parking gra-

Le Pavillon des princes

Qui mus embrasse manque le train, disait ma grand-mère. C'est ce qui arrive à ces jeunes chefs encensés autant qu'insensés et qui veulent brastrop d'affeires. Passons, mais signalons a lecteur que la princes, il l'orée da Roland-Garros, le repris. La formule au la même : un menu unique, 212 francs net (plus le vin, carafes un bouteilles bien conseillées par le manufer. Thomas et l prix honnêtes), avec choix www huit entrées, une douzaine 🔤 plats, fromages et nombreux desserts.

Dans un elégant et avec un parfait, vous régalerez in un tièdes vinaigrette, a raviolis d'escare poissons bâtonnets panés, m intrin re exemple, un barsauce poivron rouge), tu distribution (rognon de veau, navarin d'agneau au curry d'aubergines, etc.). Bruno Thérin, un cuisine, unum dans la THELEE ET M. Bonichon, IIII propriétaire, aura vent en poupe.

• Le Pavillon des princes, 69, m, de la Porte-d'Auteuil. Tél. 46-05-65-50. (Salons

Le Delmonico

Verseigne, mala salle moderne, claire, accueillante, m bon service d'un personnel de classique formation. Le chef, lui, Christian Simon, est jeune with bon allant. Lie water pleine de 10 F - campa-gnarde - à 120 F - fole gras di canard landais au naturel, ron (130 F), residue de saint-pierre aux faullies d'épinards (95 F), le casfole canard aux limited

blancs 🖾 F), la 뺴 de 📾 🕮 (95 F). desserts : soupe de fruits frais 📧 📧 🏎 aux gousses wanille (45 F). Mais aussi une carte-menu compris — très intéressente.

• Le Delmonico, 37, av. de l'Opéra. Tél. 42-61-44-26

Chez Laurent

Acide un mot pour signaler nouveautés d'hiver même si l'on oublie de mana fraîches, plats de haut goût mais de haut coût. donc le saumon line tiède à la crème de civette ; 🖫 cuispoire aux airelles ; la min de in de de de homard et l'entrecôte de bœuf de l'Angus d'Ecosse. Et tou-jours la voiture de desserts et le menu (320 F).

Laurent, 41, av. Gabriel. Tél. 43-23-79-18 (fermé samedi midi et dimanche).

Le Jardin à Levallois

Purk à livre pur en le soir, dam un jardin d'hiver loin ilu tagliatelles 🗯 pétoncles 💵 basilic, le sauté d'agneau li la marsha fraiche, un massa sun griottes, quelques plats canailles », un tourin 🛍 🖪 🕬 au fumet de truite et des des Avec sussi. = surtout, un menu IIII F net I une entrée, un intéressant. Parking licale la lor in Fine in à... quelques in in roue les champerret ou d'Asnières.

• Le Jardin, 9, place Jean-Zay, I Levailois (92300). Tél. 47-39-54-02 (fermé le

L. R.

D'Oberkampf à Cartier

C'est = 1759 Christophe-Philippe Oberkampf fonda, à Jouy-en-Josas, la pra-mière manufacture de toiles im-primées Il l'aide de planches de cuivre gravées : la toile de Jouy allait naître. Cette propriété du baron Oberkampf, 15 hectaree Directoire un bunker de la dernière petit village de quelque 7 mm habitants (Jovaciens) de 🖿 maison de Victor Hugo (on partout () abrite fondation a pour l'art contemporain ». En un an (de-puis octobre 1984), elle « reçu 50 000 visiteurs, il convenat de im nourrir, n'est-ce pas ? D'où, d'abord, sur la place du

village, le « Petit Café » (rénové par Agnès Comar et meublé par Pascal Mourgue) pour les déjeuau coin i feu de bois. Puis, w Afrand III bien utile pour les déjeuners d'affaires et les du coin, un manuel taurant (des salons) proposant notamment un menu l TIID F rem chair de 1 entrées, plats; fromages in desserts. bourgueils I III F In des beauindécemment # 120 F I)

 Vinite de 11 heures & 19 heures (18 F). Fondation Cartier, à Jony-en-Josse (tél. : 39-56-46-46), fermé le hundi.

MAISON

Confort contemporain

Autour de la table.

HAQUE en janvier, la le point de rencontre de professionnels de l'americane Au Salon international du meuble 1754, le contemporain est will du ghetto de quelques fabricants manigardistes pour l'Immer dans des entreprises françaises de plus 🖿 plus nombreuses. Il en résulte, en mobilier de qualité : la fois original par sa conception m rassurant le sérieux de sa fabrication.

Dans ce courant de créativité, les tables de repas ont une nouvelle allure : leur plateau en verre un traitement « sablé » donnant un separt de givre. Une table rectangulaire, a piedscroisillons en métal, 🚾 📺 glace

bordure sablée (Artelano). Rectangulaire également, un plateau de verre cara sablé repose sur quatre gros pieds cylindriques gris than (Bernard In want pour Francisur cour). Très 1930, la très longue latti de l'am nur conapé est l'aita d'ace thalle de verse sablé, posée sur un piétement-

Christian Duc présente des bles carrées, hautes #1 basses, une turnels at une salirità en verre blé m maille en mital d'un gris brillant. Le même quelques exemplaires d'une table ronde dont la felle an ser-🎍 d'une interprétation 💤 🕍 co-

transparente d'une large mus de Halley. C'est un planisphère pur Children Liaigre gravé sur sa talla mada à piétement gwie en métal. La table Basculator, Caillères, pour Papyrus, 🖦 de forme retalemen tablica San plateau rectangulaire, en verre armé, se règle sur trois hauteurs par un syslevage à ressort. L'articulation se per des live partant d'un socie semi-sphérique en métal moucheté gris-noir. Cette table est à tirage numéroté, limité à cent cinquante exemplaires,

Le retour du guéridon

Le guéridon fait un retour marqué is les meubles d'appoint. Dans la collection - Since noire » de Lafuma, il a un plateau m stratifié riverille : comine gris foncé m clair m fines rayures en gris m blanc. I'm sobre, le guéridon Stoane, de Pagnon et Pelhaitre, a un do de plateau laqué de noir. 🗀 ligne élancée, 🗀 lui d'Artelano a une dalle de verre biseautée posée sur un trépied su nickelé noir. Typique de 30, le guéridon d'André Leleu al laque d'un noir briliant, we is en argent oxydé. Très actuel; le guéridon has de

Paraphes a son plateau en malal émaillé, must gris.

Cant sièges, la tendeme est aux petits canapés deux places II aux lacia à caser dans un capare limite Le movem Etole, M Roset, a un dossier-coquille enveloppant et des leux. Chez Yves Halard, le cas fauteu manimi en courbe bordé de bois. Très douillet, le salon Mini-club, de Steiner, mi entièrement démontable; un pouf à coussin réversible permet the press is pieds mr une face caoutchoutée. Steiner présente aussi la banquette-lit Jumping song. em conception nouvelle. 🗈 suspension, inspirée 🖦 imms de torsion d'automobile, le confort du couchage.

En wie d'aménager l'espace pour mieux vivre, Jacques Gourvenec a conçu un kiosque de rangement tournant, Mill par Le Bihan. Cette tour cubique, de 2,30 mètres de haut et 0,65 mètre de côté, em minime sur pivot. Se quatre faces aménagées en bibliothèque, en tiroirs, m écritoire, bar et en mum pour hi-fi vidéo.

JANY AUJAME.

GASTRONOMIE

PRUNIER MADELEINE

9, me Duphot 77001 PARIS Tél. 42.60.36.04

PRUNIER ÉLYSÉES

26, Champs-Élysées 75101 PARIS Tél. 44 26-26-51

Pour ille son 114 ANNIVERSAIRE La dirus in bénéficier : Tille clientèle de son TARIF COUPLE jusqu'au 15 MARS les arc accompagnées d'une REDUCTION DE 50 sur tous implats

Le Sybarîte **DINER AUX CHANDELLES** 138 F sc

6, rae du Sabot - PARIS-8º - 42-22-21-66 Saint-Germain-des-Prés





Aux quatre coins de France

Vins 🔳 alcools

CHAMPAGNE DUBOIS A propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 51200 ÉPERNAY, Tél. 2018 1881

MERCUREY A.C.C. Vente directe propriété
12 Laures 1982 : 440 F TTC franco dom.
TARIF SUR DEMANDE - Tél (85) 47-13-94
Louis Modrin, viticulteur, 71560 Mercurey.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

06310 BEAULIEU-SUR-MER LE VICTORIA ** 80 chambres SDB/WC 1/2 pension - sélect. Jordin. TV - Ber.

06500 MENTON HOTEL DU PARC*** Près mer. Centre ville. Parking. Grand jardin. Cuisine réputée, Dépliant sur demande.

06500 MENTON

PASSEZ L'HIVER AU SOLEIL À L'HOTEL-VILLA NEW-YORK** dominant la baie de Garavan, à 100 m. des plages et du port. Cadre romantique. Chamb. tt conf., bain, donche, w.-c., TV coul., tél. direct. Parc exotique. Park. clos. Cafa. de patren. FORFAIT HIVER à part. de 1150 F (7 jrs 7 nuits en 1/2 pens.). Doc. et réserv. 93-35-78-69. Av. K.-Mansfield, «Logis de France».

NICE HOTEL GOUNOD *** 3, rue - Tél. IIII Grand confort. Tranquille. Central. Près mer. Garage.

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES MAS DE GARRIGON*** Le petit hôtel de charme du Luberon et sa table gourmande. Ouvert toute l'année.

> Tél. 90-75-63-22 Accueil : Christiane RECH.

11216 PORT-LA-NOUVELLE Magnifique plage sable fin de Midi. Ses meublés, ses hôtels, ser résidences S.LO.T. - B.P. 20 Tél. 68-48-08-51.

Montagne

06660 AURON

LE PILON*** Avec ou sans repas. vues. Patinoire. Piano, Bar. Piscine et soleil.

Halie

VENISË HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) il minutes il pied de la place St-Marc. Armosphère intime, tout confort.
Prix modérés,
Réserval : 41-32-333 VENISE. Télex: 411150 FENICE I.

Dante Apollorio.

TOURISME

SORTEZ DES PISTES! Une région : LE QUEYRAS (Hautes-Alpes) Une spécialité : le ski à « peanx de phoque - Une profession : guide de hante montagne. A. CHAPPELIER organise tout l'hiver des stages 7 jrs ti compris. raids ou sorties à la journée. Contactez l'École de Montagne en Queyras, 05390 MOLINES. Tél. 92-45-84-80.



Page 20 - LE MONDE LOISIRS SAMEDI 1º FÉVRIER 1988 Elle sort tous les soirs avec son Minitel et ça la fait marrer! Il s'en passe des choses le soir sur Funitel! Soirées-surprises où tout le monde s'invite. Mot de passe : FUNI. Branchez votre Minitel; inventez-vous un pseudo, et c'est parti! Pas de scénaria écrit à l'avance. Quand les mots vagabondent incognito, tout peut arriver. Marivaudage électronique, coups de foudre télématiques, branchements business, connexions hobby... Amis, copains, complices, on se trouve, on se perd, se retrouve. Chaque soir, c'est une autre histoire. Alors, on vous attend. Faites le 36.15.91.77, tapez FUNL 50 jeux pour vous marrer avec votre Minitel.

SEE S. M. Marrier Ch. September 1971 5 15 No Search Sail

M. Georgea Billion From State Control of the Contro

Takk Belling and Albert 1919 Character to state their 見物性 (ないがった)

TO temper - When the second secon K Period I Lave Salva

Transfer St. Carrier A Company of the American Street, Stre Section of the last CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Alexander of French

LE CARNET DU Monde

Naissances

- Astrid et Michel ont la joie d'annoncer la naissance

d'Amore

le 26 janvier 1986. 46, rue de la République, 78600 Maisons-Laffitte.

Décès

- M= Robert Apcelin, M. et M Boker, Alexandre, Corinne et Stanislas ses enfants et petits-enfants,

Mª Mario Louise Lapointe,

M. et M= Claude Lapointe, ses neveu et nièce, ont le douleur de faire part du décès de

M. Robert ANCELIN, chevalier de la Légion d'honno

survenu le 25 janvier 1986.

L'inhumation a en lieu le 30 janvier, dans la plus stricte intimité, au tière parisien de Saint-Ouen.

Cet avis tient lieu de faire-part.

55, boulevard de Charonne, 75011 Paris.

- M= Georges Bugler, son épouse, M. et M= Pierre Dombre,

Thierry et Nathalie, Sylvie, phe, Philippe, ses petits-enfants,

Et toute la famille, se tristesse de faire part de

> M. Georges BUGLER, professeur agrégé honoraire de sciences naturelles, chevalier de la Légion d'hom

survenu is 10 janvier à Monthéliard, l'âge de quatre-vingt-deux ans.

Le service religieux a été oslébre le 13 janvier un temple de Valentigney,

Cet avia tient lieu de faire-part.

39, rue des Chardonnerets, 25700 Valentigney.

Mª Pierre Chauvin, M= Claude Chauvin, M. et M= Gilles Chauvin et Julien,
M. Pierre Chauvin,
M. et M- Nool Baverez

M. et M= Gourion Cleurs enfants:

M. Claude CHAUVIN, ingénieur des Arts et Manufactures, fils, époux, père, grand-père, frère; besa-frère et oncie,

ont la douleur de faire part du décès de

survenu la 14 janvier 1986, dans

Les obsèques ont eu lieu le mercredi 29 janvier à Paris.

Résidence Bernard-Palissy,

Résidence la Roseraie,

168, avenue de Paris, 78000 Versailles.

 M= Anne-Marie Vallot, M. et M. Jean-Paul Frechin,
Jean-Louis et Laurent,
M. Hélène Frechin, Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

M. Jean FRECHIN, leur père, grand-père et parent,

survenu le 27 janvier 1986, à l'âge de quatro-vingts ans.

Les obsèques religieuses ont eu lieu à Sceaux le jeudi 30 janvier, dans l'inti-mité familiale,

12, rue Paul-Couderc, 92330 Sceaux,

S-BARD FRE

of office

AZ WORK AS MEDI

ecre o mores.

GAL DECKE STREET

on on your stend

vatra Minitel.

THE MOUNE ON 18 DE ...

43, rue de Pontoise, 95560 Montsoult.

allée la Parc-de-la-Bièvre, L'Hay-les-Roses.

- Colette et Robert Gauger, Gérard, Karine

et Julie Gauger,
Sylvie Gauger,
Monique Delage
et ses enfants,
Les familles Pouson, Voge-Dunant,
Cany, Mondain, Mabille, Thévenin,

out la douleur de faire part du décès de

Reine GAUGER,

survenu | Paris, | l'âge de |

La cérémonie religieuse aura lien an temple de Pentemont, 106, rue de Grenelle, Paris-7, le 8 février à 10 h 30.

Ni fleurs ni couronnes.

Dons éventuels l'adresser au Service d'entraide et de liaison (SEL) en faveur des enfants sinistrés du Mexique et l'accombie, 9, rue de la Colombie, 9, rue de Cachan, CCP 1371109S Paris.

· Le Seigneur - 10 Inière pour [tou jours >

(Einit 60-19). Le présent avis tient lien de faire

 M= Henry de Goriamoff,
 M= Wladimir de Goriamoff, M. et M= Jehan de Goriamoff. Alexis, Stanislas, Romée, Floren Le docteur et M= Patrice Degoulet, Marie, Isabelle,
M. Guy de Gorialnoff,
M. et M= Michel Bertrand,

M. et M= Michel Bertrand,
M. et M= Jean-Jacques Bertra
Philippe, Valérie,
M. Patrick Bertrand,
Ludovic, Delphine, Aurélien,
M. Jean-Pierre Roux,
Delphine, Jean-Denis,
M. et M= Christian Guilband,
Cédrick,
le docteur et M= Patrick Duffe

le docteur et M= Patrick Dufins, M. et M= Philippe Campagne,

Les familles d'Acher, Jocteur, Criton, Chavane, de Suze, de Maujouy, Rossi, Messié, de Linage, Queugnet, Moutte, ont la douleur de faire part du décès de

M. Henry de GORIAINOFF, ingénieur du génie maritime, ingénieur du génie atomique,

leur époux, fils, père, grand-père, never oncie, parent et allié,

quatrième amée, le 29 janvier 1986.

Cet avis tient lieu de faire-part. 61, rue Erlanger, Paris 164.

- Le Père provincial de la Compaguie de Jésus, Les Pères de sa communs Le directeur et les em

centre Sèvres, Le docteur André Guy, Pierre Guy,
Philippe Guy,
Elisabeth Guy,
Sœur Françoise Guy,
vous foat part du décès du

Père Jean-Claude GUY, jésuite,

servenn II Paris le 29 janvier 1986 dans sa cinquanto-neuvième année.

Les obsèques seront ofiébrées le handi 3 février, à 10 h 30, en l'église Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres, Paris 6.

Centre Sèvres, 35, rue de Sèvres, 75006 Paris.

13 bir, rue de Flore, 72000 La Mans.

- Vanna Hadjimichalis Alexis, Fabienne, Nikita et Alexas dra, ont la tristesse de vous annoncer la mort

M. Niko HADJIMICHALIS, architecte DPLG.

Afin que tous ceux qui l'out commu missent avoir une pensée pour ini. 22, Marcou-Moussouron, 11636 Athènes, Ambassade de Grèce

16, Sundar-Nagar, New-Delhi.

- Andrew (Hauts-do-Seine). Argenteuil-sur-Armançon (Yonne).

Les familles Chrestien Du Souchsy, Monier, Decaillot, Le Moult, Mar Roger et Fouin, font part du décès de

Mª Suzanne MONIER, administrateur civil à la défense nationale,

survenu le 29 janvier 1986 à Clichy (Hauts-de-Seine), dans sa scixante-diz-

brée le semedi 1" février, à 10 h 30, m. l'église MArgenteuil-sur-Armançon (Yosne), suivie de l'inhumation su cimetière d'Argenteuil-sur-Armançon dans le caveau de famille.

- M. et M Roger Soubeyrand, leurs enfants et petits-enfants M. et Ma Guy Salion,

M. et M Roger Marcilland et leurs enfants. Ses enfants, petits-enfants, et arrière petita-enfants, ont la douieur de faire part du décès de

M. Fernand MORILLON,

le 17 janvier 1986 sa

Selon sa volonté, son corps a été remis le la l'ambile de médecine. - Le 14 ianvier 1986 disparaissait le

Paul SIRAGA.

Son The Deniel design que l'un socie son souvenir à celui de sa femme

1973. Cet avis tieut lieu de faire-part.

17, rue de l'Annonciation, IIIIII

Remerciements

 Mª Marcelle Ariand,
 Mª Dominique Arland,
 et leur famille, remercient manuel par témoigné tent de marques de sympathie et d'ami-tié lors du décès de

M. Marcel ARLAND, de l'Académie française.

Brinville (Essame).

(Le Monde du 14 janvier.)

- Galina Jouvel.

sa mère, M= Mina Verba,

son épouse, Vida et Sophie Verba, ses enfants. remercient to les personnes qui leur ent témoigné leur sympathie pour le décès de

Alexis VERBA,

survenu le 20 janvier 1986.

Soutenances de thèses

DOCTORAT DETAT Université de Paris-IV, samedi

1º février, à 14 heures, salle des Actes, M™ Jeanne Leschi : «la Connaissance de l'être. Intuition. Expérience.» Université de Paris-II,
4 février, à 15 h 30, salle des Conseils,
Quinzii : «Réadements
équilibre général.»

Université de Paris-X Nanterre, Mee Anne Largeauit, Fagot :

BIRMANIE THAILANDE

Voyages individuels et sur mesure de 1 ii il semaines. Expéditions dans le Triangle d'Or. Séjours à POUKET vds la prix réduits à partir de

BANGKOK A.R.

Birmanie de 8 à 15 jours envoi de notre brochure contre 3,20 F en timbres posti

PACIFIC HOLIDAYS

34, av. Général-Leclerc, 14^e

Tél. 45.41.52.58 (Lic 961) Une cérémonie religieuse sera célé-

ANNONCES CLASS

REPRODUCTION INTERDITE

DEMANDES

D'EMPLOIS

Puéricultrice IIII cherche posts en crèche collective ou familiele ou centre PMI. Préfé-rence 34 ou départements vol-sins. Libre de suits. Tél. 48-99-20-04,

Jaune femme CAP comptabilité

SECRETAIRE COMPTABLE

bentieue Est (Cheiles, Lagny) ou proche Gere de l'Est. Ecrire sous lu nº 6,856 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7°.

J.F. 23 ene, métrie, cours marketing, CNAM, étudie sus Ecrire sous le nº 314,811 LE MONDE PUBLICITÉ Lue de Montressuy, Parie-7-

propositions

diverses

L'Etat offin des emplois sta-lles français evec ou sans diplôme. Demendez dozu-mentation (gratuite) sur la revue spécialisée.

ravue spécialisée. FRANCE 16). D.P. CEDEX

automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V.

domaines

VASTE DOMAINE

préférence le gue ou région Cantre. Discrétion assurée. Etr. es nº 204 le 9 il Heves Oriéens, BP 1519, 45005 Oriéens Cades.

propriétés

PERREUX-PARC

Très belle ppté s/1,300 m terrein planté, récept. 75 m² + 6 chbres, 2 beins + s. d'eau + logement serv., ger. 3 voltures

DEMICHELI

8-73-50-22 - 48-73-47-71.

viagers

ETUDE LODEL

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde 🔤 postes qu'il feur a proposés cette

CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE

• CHEF DE PROJET INFORMATIQUE

MAN WALL PRINTS

. ... 11. • JEUNE INGÉNIEUR RESPONSABLE QUALITÉ

R&F. THE AY

 RESPONSABLE EXPORT MARKET PARTY A

norelec CHEF D'AGENCE

WW. VM16/1216 A

 INGÉNIEUR D'AFFAIRES Marie de Silve

nudéaire

 INGÈNIEUR ÉLECTRONICIEN Si vous êtes intéressé par l'un de ces pastes, nous vous prop

sier de candidature en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR II, rue de Berri - 75008 Paris

W VM13/5121

MARKET STANK AND

600

Mercedes 188 D, mars 85, 21.000 km, boite 5, direction assistée. Prix : 110 000 F. Tél. : 46-77-14-30.

PARK MARKET LYON MATTER STREET, THE STREET MALANG PERUGIA ROMA TOKYO L'immobilie*r*

appartements ventes

Ideal placement, manufactured of the control of the 7° arrdt

SOLEIL, CARACTÈRE

6º arrdt

SÉVRES-BABYLONE

Mº ST-FRANCOIS, vrei 5 F 5- ét., ALI BOLEIL Prix 1.650.000 F. Exolut Le Poulein, 43-20-73-37. 14° arrdt

VILLAGE SUISSE M- LA MOTTE-PICQUET Ban imm., chf. centr. ind., 38 m² gd liv., 1 chbre, cuie., beine. 11, rue Pondichéry, se-medi, dim., lundi, 14 h è 17 h.

PRIX INTERESSANT PARC MOUTSOURIS Mr CITÉ UNIVERSITAIRE from. récent, ix cft. 6° éc., se-beins, s/jard., pàrk. 20, rue de Rumpie, i dimanche, 14 h à 17 h.

15° arrdt

BHESCO Très grand appt è rafraîchie 7º ETAGE, ASC., SUD PLESS CIEL. TERRASSE, chires service. 2.055.000 F SAINCLAIR 45-67-01-22

VUE SUR SEINE, 7- ÉTAGE TOUR DE MINE, APC. À M- BIR-HAKEIM Salon, 1 chbre, entrée, cule., belns, 44 m², tt cft, perking. 39, qual de Grenelle, samedi, dim., lundi, 14 h-17 h.

16° arrdt M. EXELMANS

Bon imm., p., p., antrie, cuis., s. p., w.-c., 30, boulevard Exelmans, same, dimenche, 14-17 h. 18° arrdt LAMARCK DAMRÉMONT

LAMARCK DAMREMONT
Bel imm. pierre de t., sec.,
pptaire vd. 4º ét., très cleir,
GRAND 2 P. 55 re"
et STUDIO 43 m²,
De 400.000 à 470.000 F.
Poseb, grandes surfaces avec
APPTS OCCUPES,
Vis. sarsoil 10 h 30-12 h 30,
112, RUE

20° arrdt **CAMPAGNE A PARIS** aoix de belles maisons de style à 12 p, et hôtel part, de .700.000 F à 1400.000 F

LERMS - 43-63-39-69. 94 Val-de-Marne

NOGENT-SUR-MARNE TRES BEAU 101 M2, Box. DEMICHELI

8-73-50-22 - 48-73-47-71 immobilier information

Informations aur differents logis à louer, du studio su 6 p., de 2.000 F à 10.000 F, également échanges possibles. Nous ne sommes ni agence ni marchand de listes, meis une sesociation aans but lucratif. Ecrire APPEL 75, 7, r. Ste-Anne, 75001 Paris. Réponse assurés à tout courrier wétieux.

appartements achats

AGENCE LITTRE Rech. pour cliemble français et apparts et hôtel part, dans quert, résidentiele Paisment opt chet notaire. Tél.: 48-44-44-45.

1" force de vente à PARIS recherche tous appartements. REALISATION RAPIDE ORPI - 45-77-46-10.

locations non meublées offres

(Région parisienne CHANTILLY GARE et CENTRE VILLE

a.p. 3.700, 1 + 1 AVEC CAVE ET Tél. le matin \$29200 45-22-69-82

ou sur place voir le gardier 21 ble, AVENUE AUMONT locations non meublées

demandes

cause mutation personnel et caches supérisurs GDE BAN-QUE FRANÇAISE rech. à louer appts the carégories, studios, villes, Paris, proche barilleue. Tél. : 45-04-04-45.

Viagers. 35, bd Voltairs, 75011 PARIS. 43-55-61-58,

bureaux

Locations **ÉTOILE -GEORGE-V** oue directement ? bureau ou + dans immeuble stand. Tél. : 48-63-17-27.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Metitutions

de commerce

fonds

Locations

A odder ou gérance libre, boutique de cycles, cyclomoteurs et acouters. Agent Paugeot Paris. Cause double emple. Emplecement Idéel, cave, ateliar, deut boxes, appartament 4 pièces.

shall apequeble

Particuliers (offres)

Encyclopédie Universalis, édition 1968. Prix: 1.200 F. Tél. après 20 haures: 64-56-42-14.

Particuliers

(demandes)

uller echine mauble même en mauvais le soir ou répond en -00,

Artisans COUVERTURE Zinguerie - Senitaire Chauffage L-P. BERNARB

Tél.: 58-28-39-97 ou: 56-28-24-63. Crédit total possible. Sations dans région (partements Entrophy Bibliophilie

ALAM LAFFITTE Librairie Philippe-Auguste 19., rue Cardinal-Lemoine (5°). Tél.: 48–34-73-26 ACHAT, ESTMATION, PARTAGES Hi-Fi

Sté AFFRMATE rachèse comptant is matériels Hi-Fi, vidéo, sono. Possib. de tripl. à dompile ser R.-V. 175, rue Vaugirard. Téll : 47-34-16-62.

Bijoux

BIJOUX ANCIENS ET OCCASIONS OR

Brillants et Argenterie Le plus grand choix, strainse avec choix, Descriptions exceptions like.
Références Paris.
PER 1 Justilles Orfeves
4.
If sv. Victor-Hugo
Achet tous bijoux, échanges

designent char Giller, 18, r. d'Arobie, 4º.
PARCE QUE L'ON AIME ACHAT BIJDUX II Métro: Cité du Hôtal-de-Ville

Cours Cours perticuliars d'espegnot. Tét.: 43-29-73-35 après 18 h ou m 43-28-12-13, p.

Cuisine

KITCHENETTE LILLIPUT de 0,80 à 1,80 m en 1 m, 3.000 F, SANTOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, PARIS-8-, Tél.: 42-22-44-44, Bois

BOIS POUR CHEMINEE

de chauffage

Moquettes

MOQUETTE 100 % PURE LAINE WOOLMARK

Prix poede : 99 F/m². Tál. : 46-58-81-12. Stages

LA FÉDÉRATION NATIONALE DE TAI-CHI CHYAN

organise un stage mars au 5 avril CHATEAU DE CAULET

Troisième âge

LAURENT TAPIS D'ORIENT SOLDES 101, La Bourdonnais, 75007 T. 45-50-40-21.

Philatélie

Tapis

Vacances

Tourisme Loisirs

HAUT-JURA

3 h de Paris par TGV dans
ferme du XVII sibicle, cft cuis,
et pain maison, table d'hôtea

12 pers. Px per pers, somains
depuis 1 850 F et selon période epus † 850 F et seron periode ens. complète + vin + matéri de ski + accompagnement. Tél. : (18) 81-38-12-51 LE CRET L'AGNEAU 25650 MONTBENOIT.

SKI DE FOND

LA PLAGNE Part. toue studio 3 pers., pied des pistes, février, fin mars et Pâques. (16) 48-20-25-26 (le soir).

DISCOLL HOUSE HOTEL
200 chambres à un lit. Demipension. 2 55 per semaine,
adultes entre 21-60 ans.
5 actresser à 172, New Kent,
Road London SE 1.
Téléphone: 01-703-4175. AUTRICHE/IGLS/TIROL, appartements, cuisine et cham-bres, 1-8 ... à l 1-2/ 1 22-2/5-4-86. Tirolerhof, IGLS

CARROZ-D'ARACHES (Haute-Savoie) (Haute-Savole) Raliée Flaine-Samoëns (250 km de pistes). Studio 4 pers., to cft. à louer à la semaine. Tél.: 53-04-42-41.

Collection historique du timbre-poste complète de 1973 à 22-27/2. Réserver à : CIMES-1985 compris, état neut, pris G.T.A. 7, rue Voltaire. 38000 Intéressant. T 42-72-81-79. Granoble. Tél. : 76-51-76-00.

-ANCEL

soldes exceptionnels

dans son magasin 26 rue Vernet (127 Champs-Elysées)

du lundi 🏖

au vendredi 7 février

culture

Le grand ministre et la petite commission

Les tribulations du patrimoine.

L'Opéra de la Bastille, La Villette, la Défense, l'Institut du monde arabe, le ministère des finances, Orsay... Les grands chantiers des présidents paraissent, pour la plu-part, sortir de l'ère des polémiques à mesure que s'approche le temps des élections. L'abandon des querelles autour des grands monstres est moins le signe d'un ralliement à leur cause qu'une preuve supplémen-taire, s'il en fallait, de leur caractère politique, symbolique du pouvoir. Plus on pense s'en rapprocher, plus

che, polémiques traînent. s'amplificat même, tandia qu'apparaissent de nouvelles raisons de trouble. Elles ont pour point commun de toucher au plus sensible de la question du patrimoine : les monuments (on les collections) historiques, face interventions du présent. Une question dont les aspects théoriques sont multiples, une question d'antant plus Mill résoudre que les solutions s'en trouvent dans l'avenir. Et la conscience récente de fragilité na n'en pas changé les données ; à la satisfaction immédiate du prince, jadis, a sucofdé une assez vaniteuse projection dans le futur ; le présent juge toujours mal, l'avenir nous donnera raison. C'est oublier au passage que la mémoire des peuples s'est dotée

Trois exemples : le Grand Louvre ; la cour Palais-Royal ; enfin, le Musée des plans-reliefs. On ne va pas ici contester à nouveau, ni réfléchir sur le principe du Grand Louvre ni sur le projet architectural de Isoh Ming Pel. Ils continuent certes à susciter les mêmes réactions, à la limite du passionnel, chez ses détracteurs, et des réponses invariables de ses défenseurs. Trop cher, trop grand, pas commode 🔳 pas beau. mon, min non, mil i

si... Il and en reveniche rappoler que le projet tout entier s'est construit sur une moins sur une entorse au système de protection - - - ques. La supérieure de minument historiques, malele il se pour un rejeté pyramide. Pour être juste consultative, M comen reconnae compétente. Et qui l'aurait été, sinon, en d'édifices d'une pareille importance historique? L'avis de la commission, c'est le

Naguère on avait tendance à juger la commission trop molle, trop discrète, trouver trop grande sa mansuétude à l'égard des intervostions contemporaines. Tel n'a pas été l'avis de la direction du patrimoine, lorsque M. Jean-Pierre Weiss en a pris la tête en 1983. Les structures et la composition de la commission et de ses différentes sections ont donc fait l'objet d'une réforme dont l'application est tombée à pic pour notre deuxième cas de figure : le

droit du ministre, n'a pas été suivi.

La cour du Palais-Royal, vollà une situation amusante. Elle est n'est pas fondamental, du ministère de la culture, ce qui est plus émous-tillant, et du Conseil d'Etat, ce qui belle dimension institutionnelle se puisse trouver dans Paris. Le maire de la ville a cherché un argu-ment juridique pour faire arrêter les travaux. Mais un autre poblème se pose, qui met en cause soit l'exis-tence de la commission, soit le

Consuitée mais pas suivie

Deux premiers projets d'artistes soumis à la vioille commission avaient été rejetés. Sans donte convaincu, le ministère fait appel à Daniel Buren, et son projet est alors porté à l'appréciation de la commis-sion rénovée, rajeunle, modernisée sous la direction de M. Weiss. La commission, flambant neuve; refuse là encore l'idée de l'artiste. Comme son aînée elle est seulement consul-tative : le ministère décide donc de réaliser tout de même l'œuvre de

une commission-supérioure des surcroît au goût du jour, si c'est pour

peut-on entreprendre des travaux d'une importance dans un monument de l'architecte en chef des actuelle, l'œuvre de Buren, solidaire de la cour, 🖿 trouve elle 🚃 🚃 sée de facto. La commission actuelle, qui respecte modestement et strictement son devoir de réserve, doit en être pour le moins étourdie.

Mais voici le pire, qui est le drame personnel du critique : d'un côté, une mauvaise action contre le patrimoine, ses défenseurs institutionnels et tout simplement la réglementation de l'autre, une œuvre non sculement respectable en soi, mais

dont l'intérêt est flagrant depuis que l'artiste en a affiné l'esquisse.

carrés dans un bel édifice : l'Hospice

général. Venez dès anjourd'hui... un

désastre. Le bâtiment est bien sûr

spinalis depuis a cristion

en 1739 peu près aucune répara-

toitures depuis depuis par métalliques

d'ailleurs très gentiment notre guide

a la mairie, li a

l'électricité, on va pouvoir faire une

petite installation provisoire.

Deux tubes au néon au

plafond comme on en voit encore

dans les garages désaffectés, et all-

pontre en poutre. Sanf si la ville de

Lille bénéficie de dispositions spé-

de sécurité accepter, sculement une

journée, l'ouverture d'une exposition

dans parellles conditions. Sans rien

cacher des caves au grenier, il faut

le souligner, notre guide nous évo-

que le futur musée de Lille : « Ça

sera très bien, une ou deux cloisons

à supprimer : celle-ci, ou bien celle-

là. On pense à un ascenseur dans la

cage d'escalier. Peut-être conserver

cet appartement de fonctions, il faut

voir. » Les maquettes trop grandes?

«On creusera une grande saile à

que le daflage et les colonnes de Daniel Buran sont juridiquement

inattaquables per la Ville, en revanche, l'équipement EDF (un commutateur électrique)

chées qui doivent devenir des

et-les tran-

M. Jack Lang, ministre de la

culture, a cru pouvoir se dispen-

c'est lè-dessus M. Chirac

entend l'attaquer. Le maire de

Paris a minimi les procèsverbaux au parquet. Il demande

que M. Lang soit traduit en cor-

rectionnelle et que la cour d'hon-neur du Palais-Royal soit remise dans son étet d'origine.

de leux d'eau

ciales, on voit mal une commis

mées. « nous nous

Troisième question : qui rendre, le directeur du patrimoine, le ministre, l'artiste ou le critique ?

car le plus brutal et le plus évid ment politique : le Musée de plans-reliefs de Invalides & Lille. Ces plans, à l'instar de a'importe quel monument, sont pro-tégés, leur valeur historique au considérable, comme Michel Parent, qui s'attaque ici au projet Buren, a eu l'occasion de le montrer ici (le Monde du 18 décembre 1985). O la décision de leur manien a été prise sans tenir le moins du monde compte des spécialistes, ni même des Parisiens qui auraient peut-être plans-reliefs, en 🚥 temps de decentralisation», Thistoire même de la «centralisation», celle qui a fait de Paris la capitale du royaume. En partant à Lille, la collection perd tout bêtement sa dimension historique, per n'être plus qu'un jeu de cubes pédagogique et moyennement récréatif.

prises n'obtempèrent pes, la municipalité pourrait requérir le

tier afin de poer les scellés sur les machines et même faire saisir les matériaux.

En même M. Chirac a transmis au parquet un procès-verbal dresse par un architecte

municipal assermenté qui a constaté, mardi 28 jarvier dans la matinée, qu'une partia des ouvrages enécutés dans la cour du Palais-Royal sont en infraction per rapport à la législation des l'apparèces.

En effet, si les traveux d'étan-chété de la salle Escande et des

du Coneeil d'Etat ainei

l'extérieur, avec un parking par

Et les pensionnaires? Car une partie des pensionnaires est toujours présente ce bâtiment d'un lis s'y plaisent, par habitude, ou parce qu'ils ont formé des groupes. On ne les fera pas partir comme ça : on cherche à les reloger par groupe, ensemble, dans d'autres établissements. De toute façon, il en meurt 15% par an. A ce rythme, l'édifice sera libéré pour l'ouverture du musée....»

male des travaux de quatre aus. Pour avoir vu bien d'autres bâti-ments vénérables et vétustes promis à la destinée glorieuse des musées et le projet aboutir avant huit ou dix ans, sinon plus, en supposant que la Rue de Valois reste toujours aussi sensible aux impératifs fillois. Pour l'heure, on vous assure qu'une convention «va les avec le ministère de la culture : 50 % pour le ville, 50 👼 pour l'Etat... Va être ? Ah! bon, rien n'est fait? Pas de programme muséographique, pas de programme architectural (l'étude du projet = prévue son = global), pas

■ Tout ce scandale pour rien... »

Mais alors, des caisses ! Oui, oui, ca sont calles des plans-reliefs : « On a été obligé de les faire venir tout de suite de Paris, was comprenez, à cause du tapage de la presse. Tout

Même une mercerie fait vaux et ses comptes avant d'installer ses la l'Hospice de Lille, di il copendant prévu - faire « des animations pédagogiques l'architecture ». [font l' l'oreille, et aucun conservateur n'a jusqu'à présent accepté de venir pendant un nombre indéfini s'occuper de caisses indépleçables tans une de de gros bras:

Le déménagement des calsses des invalides were Lille a commencé voici quelques semaines et se poursuit . à un rythme normal, satisfaisant », selon notre guide. On a appris depuis la démission du direc-teur du patrimoine. A cause ma plans-rellefs, il cause du Palais-Royal, à cause du Louvre? Non, à cause de l'autorisation donnée aux forains de s'installer pendant quel-ques semaines aux Tuileries.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

La Ville contre-attaque immédiatement ne pas en suivre les avis devant les édifices les plus M. Jacques Chirac, maire de Paris, a signé, mercredi 29 jan-vier, un arrêté municipal prescri-vant l'arrêt immédiat des travaux importants de l'histoire du pays. THEATRE 14 JEAN-MARIE SERREAU 45.45.49.77 Deuxième question, subsidiaire : CESARE PAVESE Le Plaisir des autres entrepris dans la cour d'honneur du Paleis-Royel. Si les entre-

adaptation Agnès MALLET

Un magistral sextuor de comédiens, dirigé dans le raffinement et l'émotion contenue. LE MATIN



Marie Carré - Pre







CHAM NIEL-MESGUICH MESGUICH 13 I O DANIBL : DA D'UNE FILL MISE EN SCÈNE: D LAOU ORE MUSSET ORDIN ALFR

OLIE

Z A C C EN SCÈNE: N Z MISE E

Ä

MODE Interférences

Que ce soit le très belle exposipavillon de Marsan ou « Pierre Balmain, quarante ans de création », à Galliera, les interférences entre les musées et la mode apparais comme une tendence de la saison, En effet, les couturiers se sont inspirés de la souplesse des années 30, de sa pureté de ligna, sa précision dans les formes amenant ainsi le retour à une rigueur, symbole de l'élégance.

STATE OF STREET, SALES printemps redécouvrir charme des robes, seules ou assorties sux menteeux cache-poussière et aux redingotes, très applaudies à chaque passage. Les tailleurs bénéficient du même adoucissement de cerrure, toujours épaulái mais sans excès. Nouveaux venus, les l'shirts apportent leur note fraîche aux ensembles de jour. Les du bustier, de la robe-maillot, couverte ou voitée par de somptueuses soieries, alternant avec les drapés discrets des belles robes de stars.

Les ourlets remontant vers le genou, signe que les couturiers favorisent leur clientèle américaine au détriment de celle des émirats aux princesses couvertes de la tête

Toutes les fleurs du jardin font partie de la très belle palette du printemps: bleus, jaunes, verts, rouges et roses, le noir peraissent l'emporter sur le marine, seul ou avec le blanc.



Un imprimé de fleurs plates surfond de crêpe blanc d'Abraham sa ratrouve partout comme les fines gaberdines de laine de Gandini, les ne irisées argent et postel de Bucol, les organdis de sole de Taroni et les guipures de Forster-Willy de Saint-Galle.

Les immenses capelines et les turbans en hauteur réalisés par Jean Bartinet présagent une saison sans turbulences. Les gants de Millau participent à toutes les fêtes, courts ou au coude. Les jambes se dévoilent en tons chair ou blanc sur fines ballerines, escarpins moyens ou sandales haut perchées.

entre le musée et la mode

«L'hommage il Diana Vreeland», Givenchy, land land du Metropolitan of Art de New York, pionnière des grand public. D'où le côté très typé des manage et les france. Ses souvent ceinturés, à limite ou ragian, in the ca classiques. Les manteaux empruntent leur forme aux cardigans. Très variées, en marocain, plus que Chine, I donne du relief aux drapés...

Les pentaion cardigans remplacent les robes de diner avant la magnifique série des modèles à l'indienne aux envoléss d'écharpes sur les décolletés asymétriques. Les fines broderies de métal et et mosaïques som signées Brossin de Méré comme les patchworks d'or à ffeurs de lotus géantes. Oliver Echaudemaison inspiré l'Inde pour ses auperbes maquillages.

PER SPOOK, très en verve, fait l'été avec des couleurs ci comme les drapeaux du 14 juillet. à partir d'une figne moulante et souple de robes et de tailleurs sous le se couvrant de liquettes an contrastas et de granda troisquares poids plume ou impermésen maintenant imprimés. Une belle série de robes noires s'oment grands triangles métallisés tandis que les robes-chandails du soir, désinvolte à souhait, reprennent la forme du étiré.

CARVEN III le quarantième anniversaire de sa maison en revenant I ses premières amours : le petite Parisienne & la fois vamp et ingénue, qu'elle habille de tailleurs seconde peau, de robes du soir de nymphettes à taille de guêpe et ampleur juponnée, en tons de bon-, bons acidulés ou fondants.

TORRENTE férminise le frac qui perd toute sa rigueur, en combinaisons bustiers noires ou blanches, saupoudrées de strass. On peut leur préférer un habit de soie rebrodée sur satin rose et pantalon noir. nettes, habilient bien.

NATHALIE MONT-SERVAN.

LE DÉ D'OR A CHRISTIAN LACROIX

Christian Lacrob, trenta-cinq ans, modéliste de Jean Patou, a reçu, jeudi matin, li l'Hôtel de Ville, vingtième 🔤 d'or de 🖺 heute couture française. Décerné par un jury international de journalistes de mode, le Dé couronne la collection jugée la plus créative de la saison.

Parrainé par Helena Rubinsteini sur une idée de Pierre-Yves Guillen, du Quotidien de Paris, cette manitrès lum par médias du monde entier. A cetteoccasion, le modiste Jean Barthet, le brodeur François Lesage, le plumassier André Lemane et Claude Ury, PDG: d'Helena Rubiostein, se sont vu remettre la main vermed de la Ville de Paris.

The Land State of Sta 272 1 100 A STATE OF THE STA CHECK THE COLUMN THE RESIDENCE E 100 10 10 10 10 10 10 10 SIE SEE STEEL SEE

RacTer in the Late of the Co. 🖛 Date Street to all the control of the street, make the course of the sale Spire amounted in the contract of the

POINT DE VUE

20 P CHEL 中國中央場合 (中)

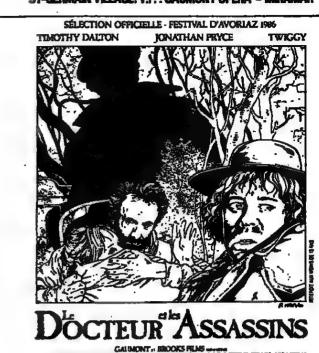
Benediction of the Control Company of the same of the sam ER BRIDGE THE PROPERTY. TO THE TOTAL THE TANK OF THE PARTY OF THE PA \$57,500 AS. M THE REAL PROPERTY. A That is a contract Palage Committee of the commit

Se to the second - Fr - - F 10 mg S Date of Date The state of the s The second secon The same of the sa

The second of hour 18 FEVRIER

31 MARS 1996

v.o. : Publicis élysées — gaumont les halles 14 JUILLET BEAUGRENELLE -- 14 JUILLET BASTILLE ST-GERMAIN VILLAGE. V.F. : GAUMONT OPÉRA - MIRAMAR





"La Force de l'Habitude" de Thomas Bernhard dans une mise en scène de Jacques Kraemer Marc Chickly, Cristine Combe, Yves Gourvil, Patrick Larzille, Alain Rais au Tellen de la Tem-

DERNIERE DIMANCHE 9 FEVRIER

Festirieur, avec un parking par

Et les pensionagires Car une partie des pensionnesses es sousurs des des pensions de batteres d'un saure age, - lis s ; planen par habitude, ou parte quality forms des groupes. On ne ves jers par the comme ca : On cherene with felothe custome que interest of the same of th Japon of an moure of the form of the exthene, l'edifice sers liver pour l'americae du musée

On noth annunce une curre manimak des wavang de haring and Pour aver vu bien a 22 70 030then's renerables of values proms à la destinée giotimes de Times et CORRECTOR SOLUTION IN THE STATE OF gences de sécurité, non commande mai le projet abootir avant pour de ans, since plus, on supplied the ta-Rue de Valors reste : 225 ta sensible aux impérats : Pro-PRESE. UN SCAS ASSESS - WARE CONCRETE AND GALLER & State and Francisco ministère de la culture pour la ville, 50 % pour l'Eller le litte Ah bon, rien n'est fat. Pai de programme masergruphique, fan de programme arebitectural stude de projet est cumquarriat trevae dans sen coat giebu'. fer le COUNTY TOOK

€ Tout ce scandale

pour rien... o

Man a core, was day on the land of west celles met e cene. et. Ora tere attlege de les suits commo de de thate as Paris is as a marine a Emeric de capage de la contre Tout **ಕ್ಷಣೆ ಕರಣಗಳಲ್ಲಿ ಎಂದ ಎಂದಿ ಎಂದಿ ಎಂದಿ**

Méma una marcar a l'ances de STATE OF SERVICE STORE OF STOR the managements of the company Brederic De Bole in in in bei bereiter. Bresa de fores y di il in musi di pedicecerenes cur current me e-Pari etteraure et la franca de la des BE ABOUT CONSTRUCTOR OUT TO DESCRIP grouped kauping up to increasings Special Services and a service and the ATTROCK SE BOOK TO . .

· 基金 Bernamanenten (at.at. 15) Mark & BELLY DOTT JUST 1974 Appete determine the control of the Artes we do said to the Bightern rin a fault in fallen Robert & transfer and the first North Service On the state of the service and defendance and the service of the service and the service of the servic

game aprile interplace for the

ée et la mode

Backeria personal and

MANAGEMENT TO THE PARTY OF THE

Company of the second of the second

The second second second

THE THE PARTY OF THE PARTY.

Mary Medical To pay

GOO THE SECOND LAND TO SECOND

MATMALIE NOTH SERVAN.

LE DE DIOR

- 佐藤神徳を称。 かけんしつ

MORNING AND A LIFE STORY AND

were a sea present of

ingenion to a relative

BOOKS PACES TO SECOND

Branchister, Sandan Co. Burt But set on the set

NAME OF THE PARTY OF

mented harministic

FREDER, DECEMBANA

 $(x_1,\dots,x_n)\in$

En 1984, le ministère de la culture mis sur pied un grand programme Commandes d'art pour les villes, les jardins, les places, les gares, les monuments his-toriques, à Paris, en banlieue, en province, dans des endroits nobles et chargés d'histoire, comme le Palais-Royal ou les Tuileries, et d'antres chargés de vécu, qui le sont moins, comme la cité des Quatre Mille II La Courneuve. L'idée est généreuse, qui repose sur une confiance absolue en l'imaginaire 🔳 l'artiste, en sa capacité de créer un plus : la limit

Ainsi plus de cent cinquante com-mandes d'importance inégale ont été passées à des artistes, en essayant de trouver le bon, sinon le meilleur, compte tenu des programmes, des contraintes et des lieux. Depuis quelques mois les œuvres commencent à être mises en place. Beaucoup verront le jour en 1986, parfois non sans mal, quand la limite du toléraaux yeux des « usagers », Ille désenseurs des sites et de la nature, semble avoir été dépassée considérations d'ordre esthétique n'étant d'ailleurs pas les seules à intervenir dans les jugements.

en tous lieux et pour tous.

Parmi les commandes a problèmes, on peut since some exemples : la Tour aux figures, de Dubuffet, rejetée du parc de Saint-Cloud, et maintenant le projet de Daniel Buren pour la cour d'honneur du Palais-Royal, qui est en cours de réalisation. Que ce dernier projet suscite des interrogations, dérange, agace, provoque des réactions d'hositilité, on peut le comprendre

étant données les forces en présence la nature de la prestation et le lien : ce n'est pas un projet banal, il a de l'ampleur, et il annu un ensem-ble architectural qui lui anni en a

De quoi s'agit-il? D'an œuvre qui se réclame de la sculpture monumentale, pas a sens di grand morceau fired an mentre d'une place. C'est makes that is manufactured qui est proposé: un développement au sol et au sous-sol, en creux, sur train l'éinnites de la case, ents 3 000 mittres carries. C'est un dalappuyé sur les diseases de l'espace architectural pour définir son mode d'intervention 🗷 placer des bandes, I'« outil visuel» qu'il mille depuis vingt was, at avec lequel il s'an rendu célèbre hors et dans nos fron-

A la composition architecturale

du Palais-Royal, qu'il qualifie de « linéaire, répétitive et tramée », il répond de même, en empruntant aussi les colonnes. Il quadrille la cour par des bandes noires dans un sens et pointillées dans l'autre ; délimite ainsi des carrés de 3,19 mètres de côté, calculés sur l'entr'axe des colonnes de la galerie d'Orléans; et au centre de chaque carré, il place une colonne dont le périmètre est taine. Cela en fait deux soixante, de hauteur variable réglée pour dessiner un plan horizontal virtuel, in miveau de l'amorce des fûts = colognade.

Buren au Palais-Royal

Le sol est en effet en pente douce depuis le centre de la cour, où pratiquement rien ne dépasse, vers les quatre côtés. Voilà pour ce que l'artiste appelle le «premier pla-

Le second, tout aussi virtuel,

« révèle le sous-sol » par trois tran-chées de la largeur d'une travée qui en plan incliné s'enfoncent jusqu'à 3,19 mètres. Les colonnes qui la ponctuent sont d'égale hauteur et émergent en oblique, selon la ligne de la pente. Les tranchées dont le fond est balayé par un film d'eas sont convertes per un caillebotis. On marchera dessus comme on le fait quand, sur les trottoirs, on passe sur s bouches d'aération du métro. Mais ca-dessous, il y aura à voir : l'eau, les colonnes rayées en granito trouvera. Différent la nuit, avec les points et les lignes de lumière au ras du soi : des clous inminescents (d'aéroport) rouge d'un côté, mil ds l'autre, a l'intersection des burdes de maillage, et sous les grilles, des tubes, pour éclairer les

Faut-il crier au ? Et si ne nuisait pas à l'acture un palais ? Et si c'était un grand rendez-vous de l'ancien et du nou-veau ? Un mariage harmonioux multipliant les effets and et montrant micux que jamais cette cour jusque-là effectivement défigurée et encombrée par des voitures, et où personne

En l'état actuel des choses il est difficile de se prononcer. Le chantier n'est pas encore assez avancé. Il y a trop d'inconnues, trop de jeux visuels que ni maquette ni l'exposé peuvent l'exposé prévoir. Mais on n'en n'est cependant plus tout li fait à juger seulement in abstracto. Ce qui est en train de se passer limit la cour du Palais-Royal est chaque jour de plus en plus convaincant, au fur ... ure que le projet se concrétise.

Cir que l'illi y dibidii au de bon : des qualités d'épures, une nestérité, un l'eme qui rentent il l'endroit, bien que les jeux de projection de lignes à la verticale, à l'horizontale et en oblique participent d'une conception de l'espace qui appartient au vingtième alla. C'est un espace ouvert et non fermé qui est suggéré, un espace il perspectives multiples, qui implique chose, mais dans le mouvement. Pas de vertige, mais un léger décollage de sol. Ne mais il pas question de prendre le passé en compte, phutôt que de le piétiner, de le faire sentir, le faire vivre au présent, quotidiennement

On a envie d'en savoir plus, aussi infiniment dommage que freiner, sinon il fermer il chantier, on manque le rendez-vous de la fin février, quand l'œuvre nous me livrée, fine et E. muril au

GENEVIÈVE BREERETTE.

POINT DE VUE

par MICHEL PARENT (*)

L'affaire de l'insertion de l'art contemporain dans l'architecture ancieme est un problème délicat qui peut parfois se résoudre en connaissance de cause et de l'esprit de l'œuvre initiale, par l'audace : tel peut être le cas pour certains vitraux à poser dans une église qui en est dépourvue (1). Dans d'autres cas, le problème ne doit même pas être

Le projet en seum au Palais-Royal en est l'illustration. Je ne doute pas des effets optiques que, en terrain nu, ce jeu de trame et de décalages pourrait produire. Il a déjà distrait mille fois notre œil sur les cimaises, et il est aussi ancien que le jeu des échecs. Mais ici qui est mat? Le Palais-Royal.

En effet, cet encombrement dans cour palatiale est à lui seul un défi i fonction et aux si proportions qui y ont été ménagées.

C'est le miracle de certains ouvrages composites que d'avoir été toujours conduits dans la inventive : et l'argument la « l'histoire qui un s'arrête pas » In retourne ceux qui, telle la pauvre Joconde, la la bousculer ». Ici, la la galerie d'Orléans, qui remplaça, sous Louis-Philippe, les galeries bois. Cartand, Constant d'Ivry Moreau-Desproux, est

Echec et mat

l'admirable préface de l'architecture ordonnancée postérieurement Victor Louis autour in jardins (1781-1784), le constituant, solidairement, la plus noble expresdu paysage allain de Paris. Ce pas rien, d derrainment que n'en l'im que le « cadre » vain d'une « expérience ». A vral dire, cette = distraction > doit are analysée à la handle de ce

qu'en disent promoteurs, c'est-dire l'est leur façon au plan libratique l'est plan plastique. Idéo-logiquement, nous sommes prévenus: il s'agit d'en finir avec la · France des vieux » on du vieux, et, a la franz d'un mans officiel, de jouer cette pièce de l'insolence, due, peut-être, à cette nostalgie de la inéluctable-ment vicillir, c'est-à-dire dater à intemporalité de la grande architecture. Man alors, quelle cruelle méprise sur le sens même de la fameuse « imagination au pouvoir », qui n'a, je suppose, jamais voulu dire qu'un pouvoir s'arrogeat le droit de l'arrogeat le choix de l'imagination par décret, ce

qui est une définition , la pire de l'académisme. Or le choix esthétique la peau ou, plus exactement, bétonne un de ces lieux que Bachelard appelle - comblés - et si - heu-reux - d'

Vieux pour vieux, jeune pour jeune, si l'on tenait à aller an bout du propos, ne vaudrait-il pas mieux être attentif aux orientations plus résolument actuelles ? Alors, après avoir chassé l'ancien parking qui défigura longtemps la célèbre cour, ne pourrait-on imaginer un projet qui consisterait à reconstituer, sur la même emprise, un parking absolu-ment identique au précédent, mais qui, par la grâce du conceptuel et de l'officiel associéq, serait désormais « regardé autrement », c'est-à-dire comme « une œuvre d'art », d'« art

cumulatif », d'art cinétique », d'art aléatoire »? Mais non, en plus, on se prend an sérieux, on vise à l'éternel, et non par la loi du temps mais du gouverdemain ». Et si l'on y veut être les petits-fils du cher et inoubliable Marcel Duchamp, on a laissé l'humour de grand-père au vestiaire. On n'a pas compris que, ce qui fai-sait les enfants complices de Tinguely et les passants amoureux des Nanas de Niki, c'était leur sourire.

Confusion entre durable et éphémère, confusion entre brutalisme et clin d'œil, confusion entre devoir et usage des droits de l'Etat.

Finalement, c'est par mérites intrinsèques des J.-P. Ray-naud, Morellet, Buren, qu'en invitant à s'écarter de ces jeux propres à mettre à mal, non seule ce palais, mais Fontevraud, la cathé-drale de Bordeaux, ou le château des

d'Epernou (dont un pavillon d'incarcération dans une encore I emprunter I Jacques Thuillier, professeur au Collège III France, ce III de la fin, infiniment plus sévère que le mien; le voici tout même; lors même personne en particalier: - Il an artistes pour qui > tenir compte du min minus » insupportable. Ill proclament 🕍 haut qu'ils doivent à leur génie de fuir tout compromis, plus la sensible, plus il = leur | que leur personnalité > rayonne = s'impose. la « modernité » qu'on pro-» ce qui n'est en fait que pauvreté » d'invention et manque de

(1) On se reportera aux travaux de l'ICOMOS, et notamment au numéro 3 des Cahiers de la section française, 62, rue Saint-Amoine à Paris (novem-

» confiance en soi-même. » (2).

(2) Les Prophètes — de gio de Castio (éd. Del Viso) (J. Thuillier se plaft a souligner combien ce peintre prend (Suisse) un parei inverso).

(°) Inspecteur bonomire des fonuments historiques.



bète-Cartoucherie - M. 43283636.



VINCENT ET L'AMIE DES PERSONNALITÉS DE ROBERT MUSIL NOTHENES MISE EN SCENE ALAIN BEZU DECOR ET COSTUMES DANIEL AUTHOUART coproduction Théâtre des 2 Rives / Théâtre Populaire La

18 FEVRIER 31 MARS 1986

PALAIS DES CONGRES

CFM 89

LOCATION OUVERTE AUX CAISSES ET PAR TEL. 42.66.20.75

PRODUCTION : OPERA NATIONAL DE BELGIQUE - THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE, DIRECTEUR GERARD MORTIER ALAP-SPECTACLES ET SPECTACLES LUMBROSO

PIANO *** THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Jeudi 🟬 vend. 🛚 février, 20h 30 BIRMINGHAM SYMPHONY ORCHESTRA SIMON RATTLE ALFRED BRENDEL le 6 : BEETHOVEN - BARTOK le 7 : BRAHMS - DEBUSSY Lundi 10 février, 20 h JULIAN BREAM

BACH-SOR-PONCE-ALBENIZ

Lpc. 47-23-47-77

LOCATION 47 42 67 27 - AGENCES - FNAC

A CHRISTIAN LACROIX स्था सम्बद्धिकार्यक विकास स्थापना । सम्बद्धिकार्यक स्थापना स्थापना । Marie Service The MARKET NEW THE T THE RESERVE AND ADDRESS OF 事業(事業) (4) (2017) MA 200 1240 12 12 53C\$1-7 8 ne beautient and

10- STATE THE REAL PROPERTY.

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

(47-27-81-15),

Les salles subventionnées

de ballets : Un jour ou deux/Washingto

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Foyer, ODÉON (43-25-70-32), 20 h 30 : Six personnages en quête d'auteur, de L. Piran-

PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : Comédienne d'un certain âge pour jouer la femme de Dostolevski, de E Rad-

TEP (43-64-80-80) : 20 h 30 : les Touriou-

BEAUBOURG (42-77-12-33): Délants-Rencontres, Trouver Trieste : 21 h h III : le marvaux néo-classicisme; Chaéma-Vidéo i nouveaux films BPI i 16 h. Pius ou moins homme : Vercora, de F. Buyens; 19 h. Les marouites entre fleur et fusil; Les Hassidim, de P. Callebaut, N. Nacy; Vidéo/Musique : 16 h. Maria Callas, de G. Seligman; 19 h. The Weavers, de J. Brown; Chaéma, 17 h 30, 20 h 30 : Le cinéma italien, 1905-1945. Série de films muets (programmes aux hanques d'accueil). Salle Garasce (42-78-37-29). 18 h : Yann Beauvals; Concerts/Spectacles : 20 h 30 : Compagnie Dominique-Bagonet (Le criwl de Lucien).

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). BEAUBOURG (42-77-12-33) : Débats

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). ₩ h 45 : Lapin, Lapin, d'Élie Bourquin, mise en scène de Beno Besson ; II II 30 :

SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : Bajazat.

Les salles

■ ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily. ARCANE (43-38-19-70), ■ 0 : les

-ARTS HEBERTOT (43-87-23-23),

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Deux sur la balançoire. ATHÉNÉE (47-42-67-27). Salle Car-Bérard, M h 30 : Cher vieux troube-

dour. - L. Jouvet, 21 h : Vincent et l'amie porsonnalités. ATHÉVAINS (43-79-06-18), 20 h : 🖿

BASTILLE (43-57-42-14), 20 h : la Vie de TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : le Bal de Hille 1 30 : Lime BOURVIL (43-73-47-54), 20 h : Pas deux

CARTOUCHERIE, Th. de Soleli (43-74-88-50). Il h 30: l'Histoire terrible mais inachevés de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge; Tempête (43-28-36-36), Il Force de l'habitude.

- CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), 20 h 30 : Mort d'Oluwezzi d'Ajumaio

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Thélètre, 20 h 30 : Let-trus d'un inculpé : La Researre, 20 h 30 : Tuss. — Galerie, 20 h 30 : Voyages d'hiver.

CLA (45-08-48-28), 20 h 30 : l'Incroyable et Triste Histoire du général Pens-loza et de l'exilé Mateluca.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Ely-sée. SEES (47-20-08-24), 21 h : L'aga de

enr est avancé COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22),

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11).

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h: secours, elle me veul. DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 18 h 30 : la Petite Marchande d'allume-êtres ₁ 20 h 30 : Socrets du crépuscule.

DIX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 : la

Elle et lui (dern.); 20 h 30 ; la Dispute

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), 21 h: ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 20 h 10 1

Jeff: 22 h 🌃 | Kamikaze ESSAION (42-78-46-42), 1 1 30: 1 1 FONTAINE (48-74-74-40), h 45 :

GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30 : The

BY GUICHET-MONTPARNASSE (43-F GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), 20 h 30 : Mademoiselle Julie.

HUCHETTE (43-26-38-99), In h 30 : la lice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Rhapsodie Béton.

JARDIN D'HIVER (42-62-59-49), 21 h : - LA BRUYÈRE (48-74-76-99), 21 h : la

LUCERNAIRE (45-44-57-34) : L 18 h : Métamorphoses; 21 h 45: Arsène et Cléopàtre. – IL 19 h : Pardon, M'sieur Prévert; 20 h 45: Témoignages sur Bal-lybeg. – Petite Salle, II h 30: A flour

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : Comme de mal entendu

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 20 h 30 : Hakawati, (dero.). -MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 :

MARIE-STUART (45-08-17-80). 18 h 30 : Bienvenue au club : 20 h 15 : Savage Love : 22 h 15 : Hante surveil-lance. MARIE-STUART

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parnassicos, 14-(43-20-30-19). MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30; Napo-léon. — salle (42-25-20-74), 21 h: Lorna et Ted. LA AUX FOLLES Nº 3 (Fr.) : Opéra Night, 2º (42-96-62-56) ; George-V. 8º (45-62-41-46). MATHURINS (42-65-90-00). Grande Salle, 21 h : le Résident. – Petite salle, 21 h : la Baie de Naples. LE CAVIAR ROUGE (Fr.): Marignan, 8-(43-59-92-82) | Français, 9- (47-70-

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama pour six. MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 45 : la

Prise de Berg-op-Zooi MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : ia Femme du boulanger. Femme du boulanger.

MONTPARNASSE (43-20-89-90),

Grande Salle, 20 h 45; les Gens d'en face. Petite Salle, 21 h; Frédéric et Velvier.

NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 :

ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : l'Esca-PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 & 45:

PALAIS DES (46-07-49-93), 20 h : le Grand Meanines. PALAIS DES (48-28-40-90), 20 h 30 : Jules César.

PELOUSE DE REUILLY sons chapi-tean (45-85-47-10), 20 h lin : Manipu-lations.

hations.

POCHE (45-48-92-97), 21 b : l'Ecornifeur ; 19 h : Esquisses vicanoises.

PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20),
20 : Pant trons rouges au côth

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Mimie en quête d'hauteur. RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : les SAINT-GEORGES

20 h 11 : Tabel 112 112 SPLENDID SAINT-MARTIN (21-93), 21 h : STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 ll : cinquante elle découvrair la mar.

TH. DES CINQUANTE (43-55-33-88), THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 b 15 : les Babas-cadres ; 22 b : Nous,

on fait on on your dit de faire.
THEATRE L'ILE SAINT-LOUIS
(46-33-48-65), 20 & 30 : Astro Foliles TH. DE MÉNILMONTANT (43-66-60-00), 21 h: Madrapoer.
THÉATRE I SUR 4 (43-27-09-16), 20 h 30 : le Tigre.
In THE 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : le Vell-leur de mit.

TH. 14 JEAN-MARIE SERREAU (45-49-77), 20 b 45 : le Plaisir des

THL NOTR (43-46-91-93), 20 1 30 : TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50), 21 h : Eiles nous parlaient d'amour.

TH. DE IA PLAINE (48-42-32-25),
20 h 30 : Soundain l'été dernier.

IIL DE IA PORTE-SAINTMARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : le

- Petite Salie, 20 h 30 : Retour ii Flo-TH. DU TEMPS (43-55-10-88) (D., L.),

20 h 30: Electre.
TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30:
Gringoire; 20 h 30: Agatha.
TRISTAN BERNARD (45-22-08-40),
18 h 30: Paris 35-40; 21 h: les Avis-

tours, à partir du 31. VARUÉTÉS (42.33-09-92), 20 h 30 : les Dégourdis de la 11°. ZINGARO [1-32), 21 h;

Jazz, pop, rock, folk

La Cinémathèque

Les exclusivités

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), II h 30 : Ch. Stide Quintet.

DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30 :

J.-C. Asselin, S. Lacy, A. Bricole.

CHAILLOT (47-84-24-24)

16 h. Hommage ii Ian Hugo i courts infitrages; 19 h. E. Insurgés, de J. Huston (v.o.); 21 h. la Captive anx yeux clairs, de H. Hawks (min.).

BEAUBOURG (42-78-35-57)

17 h 15, le Bled, de J. Renoir i 19 h. Ré-trospective (1929-1985) : Karim Mansdotter, de A. Sjoberg

mont Halles, 1= (42-97-49-70); UGC Danton, 6= (42-25-10-30); UGC Ermitage,

(43-35-21-21).

■

PARNASSIENS,14 (43-35-21-21). V.L.;

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (Brés., v.o.) : Saint-Ambroise,

NANANA'S BOULEVARD (Fr.):
Paramount-City, ■ (45-62-45-76);
Maxéville, 9 (47-70-72-86);
Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31).

BILLY ZE KICK (Fr.) : Quintette, 5 (46-

33-79-38).

114 (47-00-89-16); Rinko, 194 (46-07-

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes des salles (de 11 h à 🔳 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation 🗷 prix préférentiels avec 🖿 🗀 Club

Vendredi 31 janvier

59-29-46); 14 Juillet-Bastille, II* (43-57-90-81); PLM Saint-Jacques, 14* (45-89-68-42]; 14 Juillet-Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79). — V.f. Gaumont-Opéra, 2* (47-42-60-33) IIII — Montparnasse, III (45-74-94-94); Nations, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-60-74); Gaumont-Sud, 14* (43-77-44-50).

HAREM (Fr.) : UGC Marbeuf, 8 (45-61-

HAUT FILINGUES (A., v.o.): Paragram of the control of the control

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) :

HISTOIRE OFFICELLE (Arg., v.a.) :
Forum, 1st (42-97-53-74) ; 14 JuilletParmasse, & (43-26-58-00) ; is juilletRacine, & (43-26-19-68) ; George V, 8st (45-62-41-46) ; 14 Juillet-Beaugrenelle, 1st (43-57-90-81) ; 14 Juillet-Beaugrenelle, 1st (45-75-79-79) . V.f. | Impérial, 8st (47-42-72-52) ; Island Praquier, 8st (43-87-35-43) ; Montparasse-Pathé, 14st (43-20-12-06).

HOMME AU CHAPEAU DE SOIE

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE

(**): Républe, 11° (48-05-51-33).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.):

Forum, 1° (42-97-53-74); CinéBeaubourg, (42-71-52-36); Action
Rive Ganche, 5° (43-29-44-40); UGC

(47-05-12-15); Gaume Champs Ely
(43-62-04-40); 14-Jullet Beaugrenelle, 15° (45-62-04-40); 14-Jullet Beaugrenelle, 15° (47-07-28-04); 14-Jullet Beaugrenelle, 15° (47-07-28-04); 14-Jullet Beaugrenelle, 15° (45-62-03); Nations, 12° (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13° (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13° (43-43-43-43); Gaumout Sud. 14° (43-27-84-50); Miramar, (43-20-89-52);

Paramount Montparnasse, 14° (43-35-64-67); UGC Gobelins, 13° (43-32-68-52);

Service (43-35-30-40); Manual (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Marat, 16 (46-51-99-75); Marat, 16 (46-52-424); Cilchy, 18 (45-22-46-01).

LES INTERDITS DU MONDE (**): 2 (42-96-80-40); Paramount Odéon, 6 (1.1.1.59-83); Paramount City, 8 (45-62-45-76); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paramount Montparasses, 14 (43-35-30-40)

INVASION (A., v.o.) (*) : 1 2 (42

FIAP (45-88-89-15), 20 h 30 : J. Erdos. MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h:

MUTUALITÉ (43-29-12-99), 20 h : Burning Spear. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, B.

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30 i Tin Pan Stompers. PETIT JOURNAL MONIPARNASSE (43-21-36-70), à 21 h 30 ; Quintette III Paris.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36),

h: M.-A. Martin, H. L.

PHIL'ONE (47-76-44-26), II I II : LA PINTE (43-26-26-15), Ph. Martin

BEX CLUB (42-36-83-93), 20 h : U---CLUB (42-33-84-30), II h 30: D. Doriz Sextet (dera.). STAND (46-33-96-23), 21 i 30: L. Coronel, Nissim, F. Mechali,

P. Gritz. LA SPHERE (48-06-53-33), . 21 : M. Brown, M. Waldron. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : B. Wilen, Ph. Petit Quartet.

Opérettes

ÉLYSÉE-MONTMARTRE

La danse

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), 20 ½ 45 : E. D. 21 b : Tocamon Tarentella. THEATRE-18 (42-26-47-47), 2 30 : Pour un petit cola de paradis ; 22 h : Vois tardifs.

ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 21 h : FORUM DES HALLES (42-61-81-18), 17 h 30: A. Preljocaj.

Les concerts

Thiltre des Champs-Eysées, 20 h : l'Or du Rhin, opéra : Wagner, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. W Janowski (version

Salle Gavens, 20 h 30 : M. Lafore: (Chomutitut britansique, 20 h 45 : H. Newn-ham, L. Fleming, R. Bandt, J. Griffiths (musique française et halienne du XII au XV siècle).

Églice St-Julies le-Pauvre, 21 h : C. Ville-vicille (XVIII siècle). figite St-Louis-en-Plais, 20 k 30 : M. Figueras, J. Savail.

Certot, 20 h 30 : J. Ridoret (Chopin, Liszt, Messiaen). Chepin-Pieyel, 18 h 15 : Camerata de Ver-sailles (Mahier, Schoenberg, Hoelderie,

20-12-06).

LINE (A., ...): CinéBeanbourg, 5- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6(45-74-94-94); UGC Champs-Etysées, 8(45-62-20-40); Escurial, 13- (47-07LLL Kinopanorama, 15(15-50-50). - V.f. Rex, 2- (42-36-83-93);
UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94);
UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40); II
Gare Lyon, 12- (43-43-01-59)
UGC Gobelins, 13- (43-26-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC
L15- (45-74-93-40); Images, 18- (45-24-7-94).

CHERONOS (Fr.-A.): La Géode, 19- 1445-66-00).

COLONEL REDL (Hongrois, v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Lin-coln, 8 (43-59-36-14).

COTTON CLUB (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82); Boite à films, 17* (46-22-44-21).

CUORE (It., v.o.): Forum Orient Express. IV (42-33-42-26); Saint-Germain Stu-dio, 5 (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 2 (43-59-36-14); Parnassiens, 14 (43-15-21-21)

35-21-21).

LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.) :

DROLE DE MISSIONNAIRE (Brit.,

DROLE DE MISSIONNAIRE (Brit., v.o.): St-Ambroise, 11° (47-00-89-16).

LEFFRONTÉE (fr.): Ciné Beaubourg.

3° (42-71-52-36): UGC Dunton, 6° (42-25-10-30): UGC Montpurnasse, 6° (45-74-94-94): UGC Biarritz, 8° 145-62-20-40): UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40): UGC Gobelins, 11° (43-35-21-21): Images, 18° (45-22-47-94).

EMMANUELLE IV (fr.): (""): George-V, 8° (45-62-41-46).

SSCALIER E (fr.): Cinnobes, Saint-

ESCALIER (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82).

L'EXECUTRICE (Fr.) (**) : Maxéville,

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Liceraire, 6 (45-44-57-34). – V.f. : Bergère, 9 (47-70-77-58).

LES GOONTES (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

GINGER ET FRED (It, v.o.) : Gaumont-

Halles, 1" (42-97-49-70); Saint-Germain Huchette, ■ (46-33-63-20); ■ feuille, ■ (46-33-79-38); Colisée, 8* (43-

9- (47-70-72-86).

Grand Pavois, 15 (45-54-46-85), h. sp.; Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

La Table verte, 22 h : Trio Mozart (Mozart, Brahms, Beethoven, Haydn,

cinéma

LA JEUNE FILLE ET L'ENFER (Fr.)
(*): Paramount-Marivaux, 2 (42-96-80-40); Paramount-City, 8 (45-62-45-76) KALIDOR (A., v.f.) : Arcades, 2 (42-33-

LES LOUPS ENTRE EUX (Fr.) : Impérial, 2º (47-42-72-52); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); Gant-Boulevard, 9º (42-33-67-06); Montparmane Pathé, 14º (43-20-12-06). LUNE DE MIEL (Fr.) : Gafté-Boulevard,

LE MEDECIN DE GAFIRE (Malien

NESTAD DE GAFIRE (Malico-Nigérica, v.o.): The Luxembourg, II (46-33-97-77).

MORT SUR LE GRIL (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, II (42-72-52-36); UGC 6' (45-74-94-94): UGC Ermi-III (45-63-16-16). – V.f.: Rex, 2' (42-36-83-93). MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A., v.f.) : films, 17º (46-22-44-21), h. sp. LES DE DE (AL, v.c.) : Vendome (47-42-97-52).

ON NE MEURT DEUX (Fr.): UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95). ORIANE v.o.) : Par-nassions, 14 (43-35-21-21). OURAGAN SUR L'EAU PLATE (Brit.,

OURAGAN SUR I EAU PLATE (Brit., v.f.): Lumière, 9° (42-46-49-07).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (Youg., v.o.): 8° (45-61-10-60).

LA PARTIE DE HASSE (Brit., v.o.): Hautefeuille, 8° (46-33-79-38); Maris 8° (43-59-92-82).

LES FILMS NOUVEAUX

AMERICAN WARRIOR, film améri-AMERICAN WARRIOR, film ameriade — Furstenberg (v.o.);
Forum — Express, iv (42-34-42-26); George-V, 8° (45-62-41-46); Paramount-City (45-62-45-76); (v.f.) : Rex., 2° (42-36-83-93); Lumière, 9° (2-46-49-07); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Bassille, 11° (43-07-54-40); Fauvette, 13° (43-31-60-74); Fauvette, 13° (43-31-60-74); Fauvette, 13° (45-91); —— Orléans, 14° (45-40-45-91); —— Orléans, 14° (45-40-45-91); —— Orléans, 18° (45-22-47-94); Tourelles, 20° (43-64-51-98).

LES AVENTURES DE

51-98).

LES AVENTURES DE BANZAI DANS LA HUITIÈME BANZAI DANS LA HUITIÈME DIMENSION, film américain D. Richter (v.a.): Forum Orient Express. != (42-33-42-26): Cinoches. [46-33-10-82]: Paramount Mercury, 8 (45-62-75-90); (v.f.): Maréville, [47-70-72-86]: Paramount Galaxie, (45-80-18-03): Paramount Montparasse, 14 (43-35-30-40); Paramount Oriéans, 14 (45-64-45-91).

mount Orleans, 14 (45-40-45-91). LE DOCTEUR ET LES ASSAS-E DOCTEUR ET LES ASSAS-SINS (*), film américain de Fred-die Francis (v.o.): Gaumont Halles, le (42 1 = 0); Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Publicis Champs Elysées, 8 (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79); (v.f.): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Miramar, 14 (43-20-89-52). A GALETTE DUL BOX Glom francis

LA GALETTE DU ROL film français de Jean-Michel Ribes: Forum, 1e (42-97-53-74); Gammont Richellen, & (42-33-56-70); God Danton, 6e (42-25-10-30) : UGC Montpar-

PEUR BLEUE (A., v.o.) (*): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Para-mount Odéon, 6" (43-25-59-83); George V, 8" (45-62-41-46); v.f.: " ville, 9" (47-70-72-86); Paramount Opérà, 9" (47-42-56-31); Fauvette, 13" (42-21-80-74); Paramount Mourtage (43-31-60-74); Paramoent Montpar-nasse, 14 [43-35-30-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). 18" (45-22-46-01).

PIENTY (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Rotonde, ■ (45-74-94-94); UGC Biarritz, ■ (45-62-20-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (45-74-95-40).

PROFS (F-) \ A = -2.5

PROFS (Fr.): Arcades. (42:33-54-58); Bergère, 9: (47-70-77-58). MING II (A., v.f.): Paramount Mari-vanx, 2: (42:96-80-40).

RAN (Jap., v.o.) : Publicis-Matignon, 8 (43-59-31-97). RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-RECHERCHÉ SUSAN, DESESPERE-MENT (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); UGC Normandie, 3" (45-63-16-16); v.f.: Lumère, 9" (42-46-49-07). RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.): Marignan, 8" (43-59-92-82); v.f.: Capri, 1" (45-03-11-69).

LES RIPOUX (Pr.): Lucernaire, 6 (43-44-57-34); UGC Marbeuf, 1 (45-61-94-95). 44-57-34); UGC Marbeuf, 1 (45-61-94-95).

ROCKY IV (A., v.o.): Halles, 1 (42-97-49-70); Paramount Octon, 1 (43-25-59-83); UGC Octon, 6 (42-25-10-30); Paramount Octon, 1 (43-25-59-83); UGC Octon, 6 (42-25-10-30); Paramount Normandie, 1 (45-63-16-16); Victor Hugo, 16 (47-27-49-75); v.f.; Impérial, 2 (47-42-72-52); Grand Rex, 2 (42-36-83-93); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Marignan, 2 (43-59-92-82); St. Lazzare Pasquier, 1 (43-87-35-43); Bastille, 11 (43-07-54-40); Nations, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-04-59); Paramount Galaxia, (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Montparnasse Pathé, 14 [43-20-12-06); Paramount Montparnasse, 14 (43-35-36-40); St.-Charles, 15 (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Le Maillot, 17 (47-58-24-24); Pathé Clichy, 19 (42-41-77-99); Gammont Gambetta, 20 (46-36-10-96).

A ROSE POURPRE DU CAIRE (A.

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.v.o.) : Studio de la Harpa, 5 (46-34-25-52).

ROUGE BAISER (Pr.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); UGC Biarritz, ▶ (45-62-20-40); Parnassiens, 14 (43-(45-62-2 35-21-21).

SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-

SILVERADO (A., v.o.): Sain 1 5 (43-26-79-17): Marignan, 8 (43-59-42); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 42-56-31); Conve 15- (45-79-33-00).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Gaumont Halles, I* (42-97-49-70): Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); Hauto-fouille, 6* (46-33-79-38); Ambassade, P feuille, 6° (46-33-79-38); Ambassade, 1° (43-59-19-08); George V. 1° (45-62-41-46); Parnassiens, 14° (43-20-30-19); 14-juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.; Ganmont Opéra, 2° (47-18-60-33); Gaumont Richelien, 2° (42-33-66-07); Nation, 12° (43-43-04-67); Fanvetta, 11° (43-31-56-86); Gaumont Sud, 11° (42-27-84-50); Mostparaos, 11° (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Murat, 16° (46-51-99-75); Le Maillot, 17° (47-58-24-24); Pathé Cilchy, 18° (42-22-46-01); Insubetta, 20° (46-36-10-96).

LE SOULUEE DE SATIN (Franço-

LE SOULIER DE SATIN (Franco-Portugais, v.o.) : Bonaparta, 6 (43-26-12-12).

Escurial Panorama, IN (47-07-28-04), STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65).

SUBWAY (Fr.): Gaumont Richelies, 2*
(42-33-56-70): Studio de la Contrascarpe, 5* (43-25-78-37); George V, 8*
(45-62-41-46): Fauvette, 13* (43-3160-74): Montparnos, 14* (43-27-52-37);
Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27). TANGOS, L'EXIL DE GARDEL (Franco-Argentin, v.o.) : Cujna, 5 (43-54-89-22).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.): Rex. 2º (42-36-83-93); Napoléon, 17º (42-67-63-42).

nasse, 6 (45-74-94-94); Ambas-sade, 8 (43-59-19-08); UGC fitz, (45-62-20-40); Paramount Opéra, (47-62-56-31); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); UGC
Lyon, 12: (43-43-01-59);
Galaxie, 13: (45-8018-03); Gobelins, 13: (43-3623-44); Sud, 14: (43-2784-50); Miramar, 14:
(43-20-89-52); Convenuous SaintCharles, (45-79-33-00); GauCouvention, 15: (48-2842-27); Murat, (46-51-99-75);
Secrétan, 10: (42-41-77-99); Gam(46-36-10-96).

SECRET HONOR, film américain de SECRET HONOR, film américain de

Altunan (v.o.): Reflet

(43-54-42-34); II Juillet Montparmasse, 6 (43-26-58-00);
Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60);
Olympic Entrepôt, 14 (45-4359-41).

TUTTI FRUTTI, film américain Hard FRU (11, film antericain beneficial Dinner (v.o.): Haute-feuille, (46-33-79-38); George-V. 8 (45-62-41-46.); Marignen, (43-59-92-82); (v.l.): Français, (47-70-33-88); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

22-46-01).

VAMPTRE, VOUS AVEZ DIT VAMPTRE?, film américain de Tom Holland (v.o.): Forum Orient Express, !* (42-33-42-26); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Colisée, 8* (43-59-29-46); Géorges-V, 8* (45-62-41-46); (v.f.): Richelleu, 2* (42-33-56-70); Bastille, 11* (43-07-54-40); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Paramount Montparnasse, 14* (43-35-30-40); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Clition, 15 (45-74-93-40); Pathé Cli-chy, 18 (45-22-46-01).

TARGET (A., v.o.): Const. 8' (43-59-29-46); v.f. | Bretagne, | (42-22-57-97); Gaumont Opéra, | (47-42-60-33); Galté Boulevard, 9' (42-33-67-06).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A. v.o.) : Action-Christine, 6 (43-29-11-30).

11-30).

TOEYO GA (All., v.o.): Saint-Andrédes-Arta, 6* (43-26-80-25).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Pr.): Forum, 1** (42-97-53-74): Capri, 2** (45-08-11-69); Richelien, 2** (42-33-56-70): Quintette, 5** (46-33-79-38); Ambassade, 8** (43-59-19-08): George-V. 8** (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, V. (43-87-33-43); Français, 9** (47-70-33-88); Fauvette, 13** (43-31-56-86); Mistral, 14** (45-39-52-43); Montparras, 14** (43-27-52-37); Parnasslens, 14** (43-20-30-19); Gaumont 1.5** (48-28-52-27); Maillot, 17** (47-58-24-24); Pathé Clichy, 1** (45-22-46-01). 46-01).

LE VOYAGE IN PAIMPOL (Pr.): Utaples Champollion, 5 (43-26-84-65). ZAPPA (A., v.c.): Trois Luxembourg, (46-33-97-77); Marbeuf, (45-61-94-95).

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85); Rights, III (46-07-87-61). DE Latina, 4 (42-78-47-86). (Port, v.o.) : L'ARRANGEMENT (A., v.o.):
Rive gauche. (43-29-44-40), mer.,
ven., dim. et mar. LA BELLE ET LA RETE (Fr.) : Tem-pliers, 3- (42-72-94-56).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.L): Napoléon, 17º (42-67-63-42). CARMEN (Sasra) (v.o.): Denfert, 14º (43-21-41-01) | Botta à films, 17º (46-22-44-21). PLAISTR QU'ON DIT CHARNEL (A., v.o.) (*): Utopia, 5. (43-26-84-65). LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT

(A., v.o.) : Seint-Germain-des-Prés, = (42-22-87-23) | Balzac, 8' (45-61-LE CIEL PEUT ATTENORE (A., v.a.): Champo, 5 (43-54-51-60); Reflet La Fayette, 9 (48-74-97-27). CLEO DE 5 A 7 (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18).

Arts, 6* (43-26-48-18).

I.A. COCCINELLE: A. MONTE-CABLO
(A., v.f.): Rox. 10* (42-36-83-93); UGC
Emitages, 10* (43-63-16-16); UGC Benlevard, 9* (43-63-16-16); UGC Garo de
Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC GobeBins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (4339-52-43); Montparanse, 14* (43-2752-37); UGC Convention, 15* (42-67-63-42); Napoléon, 17* (42-6763-42) Images, 18* (45-22-47-94);
LES COPAINS: UFABORD (Fr.) - Researce LES COPAINS D'ABORD (Fr.) : Espace Gattá, 14 (43-27-95-94).

DÉLIVRANCE (A.) (*): Studio Galanda (H. sp.), 5* (43-54-72-71). LE DERNIER TANGO à PARIS (Fr.-1c., v.o.) (**) : Saint-Ambrolee, 11* (47-00-

DERSOU OUZALA (J. v.o.) : Seint-Lambert 19 (45-32-91 -) DON QUICHOTTE (Fr.) : Panthéon, 5-(43-54-15-04). DEAGÉES AU POIVRE (Fr.); Ciné Beaubourg, 5 (42-71-52-36]; Action Bcokes, 5 (43-25-72-07); Marboul, 8 (45-61-94-95).

DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): FALLING IN LOVE (A., v.o.) : Calypso, 17 (43-80-30-11).

I.E FLEUVE SAUVAGE (A., v.o.):

Rive gauche, 5 (43-29-44-40),
jou., sam. et lun.

GUN TALT (A., v.o.): Olympic, 1...

(A5-42-20-41) (45-43-99-41). LA HUTTIÈME FEMME DE BARRE-BLEUE (A., v.o.) : Action Ciristine, 6 (43-29-11-30).

BLEUE (A., v.o.): Action Christine, 6
(43-29-11-30).

LES HOMMES DE LA MER (A., v.o.):

Christine, (43-29-11-30).

IDENTIFICATION D'UNE FEMINE
(A., v.o.): Utopia, 5 (43-26-34-65).

IVAN LE TERRIBLE (Sov., v.o.): Action
blic Cinéma, 11 (48-05-51-33) (b. sp.).

JACK L'ÉVENTREUR (A., v.o.): Action
(43-29-11-30); Parmassions, 14 (43-35-21-21).

IDENAZARETH (It.): Grand
Pavois, (45-54-46-85).

JOHNNY GUITARE (A., v.o.): Trois
Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

MADEMOISELLE JULIE (A., v.o.):
Olympic Entrepot, 14 (45-43-99-41).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Boûts à
films, 17 (46-22-44-21).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) - (**):
Capri, 2 (45-08-11-69).

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN
(A. v.o.): Rialto, 19 (46-07-87-61).

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.)

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.A.): Bolte à films, 17e (46-22-44-21).

MÉCANIQUE (A., v.A.) (*): Studio Galande (h. sp.), 5e (43-54-72-71). ORFEU NEGRO (Fr.) : Illrand-Pavols, 15

PINE FLOYD THE WALL (A. v.o.) : Botte à films, 17: (46-22-44-21).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) (h. sp.). POLICE (Fr.): Ambassada, # (43-59-

LE PROCES (A., v.o.): Trois Luxembourg, (48-74-97-27); Reflet La:
Fayette, 9 (48-74-97-27).

48 HEURES (A., v.o.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon; 174 (42-67-63-42). THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 15 (45-27-77-55), LA STRADA (It., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.);
Boite à films, 17 (46-22-44-21).

THE MAJOR, THE MINOR (A.)

Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.):
Champo, 5 (43-54-51-60).

LA TRAVIATA (it., v.o.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85). LES VISITEURS (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18): Lincola, 9 (43-58-36-14); Parnassiens, 14 (43-35-21-21).

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A., v.f.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). ZORBA LE GREC (A. v.o.) | Saint-Lambert, III (45-32-91-68).

27% ---this approxi-37 X 75 Service of · · = 6. 🛊 100 mg 1 A 7 4 15 " The Market . The state of the s EXEVER-4 NO. A 2 tett Beie Fern Fedarme Special Con-

Heur

1 mg - 1400

4 . . . 41 4

and the second

18am

-1 "*k. " -?

". 18¹⁸. M. J. 18¹⁸.

o rose

California .

Section Section

Appendix 1

90.000

BEST SHAPE TO S

Springer of the topics

 $p_{\mathbf{w},\mathbf{q}_{1}} \in \mathcal{P}_{\mathbf{w},\mathbf{q}_{2}}$

.....

State to be a second

STORY AREA .

THE PARTY OF THE PARTY OF

Stage Comment 10 mg (1) . LANGE

· State

-

Venc

Pour être bien dians, sour .

DRAGÉE PAR JO

gig yearstellers: To trop of the second of the s ting Journal

The second secon Miles ... 14 1 Page 1

la programmes du s se trouvent

MERATION . A LYCH

the Gon .

A STATE OF THE STA The state of the s Marie Comments of the Comments

All the second s

RADIO-TÉLÉVISION

MÉTÉOROLOGIE

TABLET IA. 103 C. T. T. 14.14 ABSET A STATE STATE GALLES GALLES

THE SHOP AROL NO THE CORNER

IA AND ASSESSMENT CORNER

TOOTO GA SAULTEN SAULTEN

THOSE PROMINES ET IN COLUMN

From the control of t

LE VOYACE & PAIMING

\$46-37-37-4-1 Mar-

Grand Parent of the Ac-

AMOR DE PERDICAD

Ber grache ! (4)

PARTIE TO LA BETE :- TT-

SA WELLE ET LE CLUCHARD A

CR PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL

EAL MASTER Errors F. a. Land

EACHATTE SERES TOST BELLAST

Charryon De rational and alleger in

CLEO DE S & 7 che Suit Andreade

AR COCCINELLE & MONTH ARLO

Action of the property of the control of the contro

PROBLEM SERIES. Communication of the Communication

ARM COPPATION DEADSONS DE LA PARTICIO

Meanthany to all the second

LE SWENTER CANGES & PRACTICAL \$ 15 to \$10 to \$

BRESON DECEMBER 1997 1

And the Control of the Control

DESCRIPTION OF THE PARTY

BOOK TRADE SOLD AND THE SE

BAN PRESIDENCE LIE FOR ALL S.

盖器 黄色新花节节 化五氯甲基 化二十二

LESS MONINGS OF TAXABLE

HORENAS GERRANDE MARINETTA TARREST

Made of Sulfate

MINERAL PURETA

LA SECTIONS PRACTICAL RANGE.

Appropriate to the state of the

BACK STEPS WITHOUT A THE STATE OF THE STATE

Tennes a Trans

Cape Treated to a to a to a second to

MACHINE POLICE TO A CONTROL OF

CORP. NAME AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P

MATERIAL CHIEF CARE

ALAS PROCESS AND ASSESSED AND ASSESSED ASSESSED

PINE \$2.002.00 (386 W. C.)

· (4) · 6 · 6 · 6 · 6

MO HELEEN "

THE ST LESS

THE M. LAN 29 CO.

THE MAKE. THE

70 m (# 40)

14 18 4 14 1 4 ···

TENTE IN THE PERSON NAMED IN

THE PARTY OF THE P

POPAGE AS CALLED

SOFACE SC (2 N) 2

Ass. STRAIN

(A) 5 A (B) 13 B (B) 15 A

BANG OF SCHOOL ST.

ABBRESONS IN COME OF

CEN CRAZA

APPLICATION OF THE PERSON AND ADMINISTRATION OF THE PERSON AND ADM

Contain and the artists of the

LEGEL PEL PATTENDRE A ...

CARDEN SAME THE PROPERTY

Champs and A. C.

Les grandes reprise.

L'ARRANGEMENT .

APOCALIPSE NOW

Heureux bambins!

directeurs, d'harmoniser leurs chaînes II Harmonie pour eux, oui. una maison, maison, moment, discorde s'installe.

Tout a commencé après IIII de Le lundi 6 janvier, pour être exact. Vers 17 heures, deux bombes ont pénétré dans l'appartement. Pas de «bonjour», pas de «salut». Rien. Seulement deux cartables, deux écharpes et deux blousons qui ont voié et se sont l'espace d'un éclair, que leurs joyeux propriétaires (cinq ans, sept ans et demi) s'installaient confortablement devant le petit écran...

Au départ, j'ai préféré prendre cela la rigolade, et, patiemment, l'ai attendu la fin de L'inconsciente 1

déjà : le judicieux chambardement des qui permet a nos bambins, d'errer d'une chaîne la l'autre 🗯 📷 🛅 la 🐷 🍱 de l'école jusqu'aux informations de

L'enfer I P seconde de répit. Cara la voir la avec laquelle gamins englouti » «Bisounours», en passant par « Ma sorcière bien aimée » et « La panthère rose » (l'ordre n'est

Après un insidieux travail ille sape, je suis tout de même parvenue à 📠 dégoûter du « playd'Antenne II (vous déshabillage masculin qui se voudrait être une parodie de l'effeuilhabdomadaire offert per Col-

laro)... Cela permet d'expédier 🔤 mann et d'apprendre les lecons avant le fameux . Récré A 2 ». Le Botes », I III place de II Santa-Babara», I pour le dîner 🖿 négociations sont dures. Enfin, faire. Normal, c'est l'heure de « Cocoricocoboy »...

encore il régler in problème du mercredi, avec le Manul u chapeaux roues dès 9 billies du matin, celui du samedi 🛋 avec « Disney Chan-», qui s'étire une le de plus en plus tardive, et bien sûr celui du dimanche matin I II paraît que | n'ai | a me plaindre : enfants n'ont per encore découvert les dessins animés de

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Vendredi 31 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 👫 Le jeu de la vérité : Eddy Mitchell. Mitchell éternel | De nombreux projets : un nouveau dis-deux films, toujours - La séance - ... Trente de rock derrière lui, Eddy trop blen les ficelles pour être pris au jeu 👪 🕍 vérité, sauf

Patinege artistique : figures fibres mes En direct in Copenhague, in championnais d'Europe, un enjeu important pour le Français Laurent Depouilly.

23 h 15 Journal. 13 h 30 Ter.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 Série : Fort Seganne. D'après le roman de L. Gardel, réal. A. Corneau. Avec G. Depardieu, P. Noiret, C. Deneuve, S. Marceau... Dernier épisode : au début de ce siècle, au Sahara, les aventures mouvementées de Charles Saganne, au exemplaire, homme du désert et symbole du héros pri-sonnier de son destin. Une version télévisée très légère-ment différente du film d'aventures à grand spectacle diffusé dans les salles de



22 h ## Journal. 22 55 Cine-club : Winchester 73 Film d'Anthony (1950), avec J. Ste-Mana frères s'affrontent pour possession cara-bine d'un nouveau modèle, Un western classique.

Tony n'est plus là ...

h 30 Vendredi spécial actualité : la prix 🖦

22 îi 45 Retransmission théâtrale : Gotoha. Pièce de B. Keeffen, mise en scène A. Duckos, D. Benoin, présentée il la Comédie de Saint-Etienne. Avec P. Dia, R. Genevin, F. Touzio et P. Descombes.
Revanche d'un élève sur son école qu'il a désestée...

PARIS - ILE-DE-FRANCE

CANAL PLUS

20 h 35, Superstars; 21 h, Juge et hors-ia-loi, film de J. Huston; 22 h 50, l'Exceutent, film de M. Lucidi i 0 h 30, Frissons, film de D. Cronenberg; 2 h, Train d'enfer, film de R. Hanin; 3 h 25, Les KO de Canal +; 4 h 25, ia Nuit des vers géants. film de J. Lieberman.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Des œuvres d'art dans la maison, 21 h 30 Black and blue : le jazz et la musique

20 h 30 Concert (émis de Sarrebruck): « Concerto pour clavier et orchestre», h J.-S. Bach; « Concerto pour piano et orchestre nº 2 », de Bartok, « Symphonie nº 7 », de Beethoven, par l'Orchestre symphonique sarrebruck, dr. M.-W. Chung, sol. A. Schiff, piano.

22 à 30 (en direct Cannes) : œuvres de Rachmaninov, Berlioz, de Radio-Luxembourg, dir. L. Hager, L. Haldas,

1 h Musique traditionnelle : Les derniers disques

TROISIÈME CHAINE: FR3

Un travail d'amateur, d'après roman R. Chandler, épisode. I Mariowe, chargé veiller acteur Tony Wallace, comprend pas qu'on refuse à proprièté. Inquêté quelques petits de troublants, il va passer cette interdiction et les barrages, et découvrira alors que

sport, al l'informatique - al progrès technologiques réalisés.

23 55 Prélude à la nuit.

- Improvisation - de J. Chailly, par Duo Patterson.

17 h, L'ace en fleur; 17 h 15, lle de Transe; 17 h 30, Edgar, le cambrioleur; 18 h, l mobilier contemporain vu par les femmes; 18 h 35, Quoi de neuf?; 18 h 55, La panthère rose; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant.

22 h 30 Nuits magnétiques. 0 h 10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

Concert (en direct de Cannes) : Musique

SITUATION LE 31-0186 A O h G.M.T.

PRÉVISIONS POUR LE01.02.86 DÉBUT DE MATINÉE ▼ Averse /// Pluie * Neige ≅ Brouillard ~ Verglas dans la region

Front froid ///// Pluie == Brouillard

quasi stationnaire

la France dépressionnaire

Samedi, une zone pluvio-neigense continuera à remonter vers le nord,

s'étendant le matin du nord-est du pays la Picardie au Bassin parisien à

l'Anion et ... Sud-Onest. à la mi-ionraée

sur la Lorraine et l'Alsace d'une part, de

la Bretagne et 🖦 🗫 au Sud-

Quest d'autre part, en soirée en Brets-

gne. Son parties sera est et plutôt discontinue. La neige tombera jusqu'en plaine, sauf dans les Landes.

Sur le sud du pays, le temps sera ins-able. Après une matinée plus calme en

possibilité de quelques orages, la temps sera il nouveau perturbé avec des précipitations, localement abondantes,

orécipitations, localement abondantes,

masses d'air humides et instables.

 \sim Verglas

Front chaud

* Neige

Averses

dionales. Le neige tombera il partir de 500 mètres. Des pluies d'orage se produiront sur la côte.

Centre-Est, quelques avers l'après-midi du Centre au Nord-Est. Les températures évoluerent peu.

Dimanche, persistance d'un temps perturbé humide. La neige tombera à des niveaux légèrement plus élevés, plu-tôt sur les Pyrénées et le quart sud-est le matin, des Alpes au Jura au Massif Central et aux pays de Loire le soir. Ailleurs brumenz quelques

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré : i i i i journée du 30 janvier, le second le minimum dans la nuit du 30 au 31 janvier) : Ajaccio, 14 et 5 degrés ; Biarritz, 7 et 2 ;

Bordeaux, 5 et 2 ; Bréhat, 6 et 1 ; Brest, Bordeaux, 5 et 2; Bréhat, 6 et 1; Brest, (n.c.); Cannes, 10 et 4; Cherbourg, 5

■ 4; Clermont-Ferrand, ■ et - 2;
Dijon, 1 ■ - 3; Dinard, 5 et 5;
Embrun, 4 et - 1 i Grenoble-St-M.-H.,
Det 0; Grenoble-Saint-Geoirs, 9 et - 2;
La Rochelle, 6 et 3; Lille, 3 et 0;
Limoges, ■ et - 1; Lorient, ■ et 3;
Lyon, 4 et - 1; Marseille-Marignane,
□ et 1; Nancy, 1 ■ - 2; Nantes, 5 et 2; Nice, ■ et 3; Paris-Montsouris, 6 et 0; Paris-Orly, 6 et 0; Pan, 4 et 1; Perpi-0: Paris-Orly, 6 et 0: Pan, 4 et 1; Perpi-gnan, 1 et 0; Rennes, 1 et 2; Rouen, 1 et -1; Saint-Etienne, 1 et -2; Stras-bourg, 1 et -1; Toulouse, 3 et 3; Tours, 4 et 0.

Occlusion

Températures l'étranger : Alger, 17 u 6; Genève, let - 5; Lis-bonne, 11 et 4; Londres, 5 u 3; Madrid, 6 et 1; Rome, 12 et 9; Stockholm, - 1 et - 2.

(Document établi avec le support technique spécial

Météorologie nationale.

PARIS EN VISITES SAMEDI 1" FÉVRIER

· Martistes en jardins de Montmartre : du Lapin Batcau-Lavoir » ; la phitorosque Salm-Pierre, vestige de l'Abbaye ils Montmartre : 15 heures, métro uisincourt.

Le Luxembourg », beures, 15, rue de Vaugirard (tél. le 45-74-13-31 : E. Romann).

et le monde les coquies », (L'Art tous).

 La Cour de cassation », au Palais de justice, 15 heures, 5, quai de l'Horloge. « Exposition Gallé : l'art nouveau au

siècle. Verres, cérami-meubles », 11 houres, Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard. - Les salons de la Cour

comptes =, 10 houres, 13, (S. Rojon). - L'hôtel de Lassay -, 14 h 30, 128, rue 🚈 l'Université (D. Bouchard).

- La Banque de France en l'hôtel Galllard -, 15 houres, 1, place du Général-Catroux (La France de son - Pouvoirs et symbolique

des Celtes. Le parcours initiatique des La géographie des menhirs -, 1 heures, métro Temple (I. Haulier).

Cinq dans l'aqueduc médiéval de Belleville , 14 h 30, métro Télégraphe. Lampes de poche (M. Banassat).

Voici les hasteurs d'enneigement au 30 janvier. Elles nous sont commund-quées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui diffuse aussi ces renseignements sur répondeur téléphonique au 42-66-64-28.

La chiffres indiquent, en tres, la hanteur de neige en bas puis en hant des pistes.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

A : 130-310; | A : - Carrotal : 130-200; Bonneval-sur-Arc, 80-120; Carroz-d'Araches : 110-

Arc, 80-120; Carroz-d'Araches : 110-; Chamoniz : 80-160; La chapelle-d' : 110-170; Cha-tel : 160-240; L : 100-230; .: Contamines-Montjoie : 65-230; Le Corbier, 80-140; Courchevel : 150-250; L : Flaver

Valfréjus, 60-100; Valloire-Galibier, 120-140; Valmorel : 155-210; Val-

Alpo-d'Huez: 170-240; Alpe du Grand-Serre: 100-150; Auris-en-: 60-110; Aurrans: 90-160; Le Collet-d'Allevard: 90-110; Les Deux-

Alpes: 75-180; Les Sept-Laux: 70-160; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 75-

Thorens: 280-380.

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Voici les hanteurs d'enneigement su 210 ; Villard-de-Lans -Correncon :

« Une beure au cimetière du Montparnasse >, 10 h 30 et 15 h 30, 3, boule-vard Edgard Quinet (V. de Langlade). « Les salons de réception officiels du ministère de illaire extérieures »,

15 heures, 37, qual d'Orsay (M. Ragueneau). - Male du Grand Orient ..

DIMANCHE 2 FÉVRIER - Salons et jardin de l'hôtel du Uhin-

iet », 13 houres, 127, rue de Grahelle (Arts et curiosités de Paris). « Les inventions aminorations de

Joinville-Le Pont : inscriptions : 48-99-89-42, après III heures (Nature et « L'hôtel de Comme et en mor-

veilles an dix-huitième siècle », 15 heures; inscription : 42-60-71-62, après III b III au 45-48-26-17 (A. Fer-- Les salons du ministère des

ces -, 10 h 💌 93, rue de Rivoli (M. Hager). « Cités d'artistes et jardins secrets de Montmartre », 10 h illé mêtre Allesse

(M. Ragueneau).

- Une Mari am Père-Lachaise -, III heures = 11 h 30, mari principale et - De Jules Walls and deux = 11 des Paris -, III h III. - escalator métro Père Lachaise (V. de Langlade).

. L'abbays de Saint-Martin-des-Champs au sein des Arts et

ALPES DU SUD

Allos-Le-Seignus, 120-160;
80-150; Beuil, 90-140; La Colmiano: 65-80; La Foux-d'Allos
130-150; La Faire : 130-140; Montgenèvre, 140-280; La Faire : 100-160; Faire : 100-160

Le Sauze: 40-150; Serre-Chevalier: 90-140; Superdévoluy: 30-110; Valberg: 100-150; Vars: 120-160.

PYRÉNÉES

MASSIF CENTRAL Le Man Dan : L'-H | Super-Beste :

JURA

VOSGES

LES STATIONS ÉTRANGÈRES

risme de chaque pays : Allemagne : 4, place de l'Opéra, IVIII Paris, tél. : 47-42-04-38 ; Andorre : 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél. : 45-08-50-28 ;

Autriche: 47, avenue III l'Opéra,

23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. : 42-

66-66-68; Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, III : 47-42-45-45.

Métablef | 50-180 ; Les Rousses, 120-

55-100; Super-Lioran: 60-90.

Métiers », 14 h 30, métro Arts-et-Métiers (M. Banassat). L'hôtel apparte-

ments luxueux in prince et de la princesse, les archives nationales, la vie à la cour de Louis XIV », 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (L. Hauller).

Début et spogée du gothique s Salut-Martin-des-Champs. Machine de Marly, de l'Encyclopédie », 15 beures, 292, rue Saint-Martin. 🕍 Conciergerie », 14 h 45, 1, quai

de l'Horlogs.

en forêt de Fontaine-bleau : lascripul : (L'Art pour tous).

- Le leur village de Sain Commis-

Louvre (G. Botteau). - Aperçu de la pharaonique il travers les Louvre ... (Ch. Merie).

CONFÉRENCES-

(M. Raguenesu).

- Malsons et ruelles

- Saint-Séverin - 15

- Sortie mêtro Maubert-Mutualité
(Résurrection passé).

- Dère-Lachaise - Cachonne, amphi

16, run III la Sorbonne, amphi annexe, 15 heures, débat aver M. Georges Mesmin, député a maire, candidat de l'Union par la démocratie

L'art de l'enluminure - le la la l'elle duc le Berry, un grand docu-ment d'art et d'histoire de la fin du Moyen Age.

62, ma Saint-Antoine, 16 h 20.

17. Petits-Hôteis, 1" étage, 1 - Le cycle arthurien. 1

17, and de la Sorbonne, amphi Tur-got, 15 heures : « Les procès qui n'eurent pas lieu... Si l'an avait ann Talleyrand .

DIMANCHE 2 FÉVRIER

1, Prouvaires, 1" étage droite, 15 heures, " monde? > (Jacques); « Les messages m la Vierge pour notre temps = (Natya). 5, rue Largillière, 15 h 30, « Cantate tragicus BWV III J.-S. Bach,

approche philosophique = (M. Viat).
62, rue Saint-Antoine, 16 h 30, = Le d'Issenheim de Grünewald, musée d'Unterlinden de Colmar » (con-

férence, projection).

11 bis, ma Keppler, 17 h 30, = L'ésola Bhagavad-Gita - .

Pasteur, 60, boulevard Latour-Maubourg, 14 h 15, • Mexique aztèque = ; 16 heures, = L'Afrique inter-dite = ; 17 h 30, « Sortiège à Bahia • (Ch. Cousin).

boulevard Latour-Maubourg. - L'Astrologie de Nostra-damus - ; III h 30, a La Sicile et la Sardaigne - (M. Brumfeld).

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **AUJOURD'HUI**

Les programmes du samedi 1e et du dimanche 2 février

se trouvent dans « le Monde Loisirs »

«LIBÉRATION » A LYON

PRESSE

Le quotidien Libération in lanle 1= septembre, un «quotidien ville à Lyon. Outre pages nationales, cette édition lyonnaise comprendra pages au moins d'informations et munici-pales Lyon à sa munauté urbaine.

L'investissement in lancement est M II millions 5 Inam : Libération sera majoritaire dans le capital de Société éditrice nationale, aux Société des la come (auxquels sera proposé la d'actions de 500 F ou 1000 F) et d'actions de privés dont l'identité secrète.

La diffusion espérée, après un an d'existence, au de l'ordre de 25000 expemplaires, in im recettes publicitaires souhaitées d'environ f millions de francs. Si l'édition lyonnaise est un succès, Libération envisage d'étendre en concept de - quotidien de ville » à d'autres cités, dont Grenoble.

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 31 JANVIER

- I Jacques Chirac, maire de Paris, président du RPR, répondra

pour l'UDF m le RPR, au premier ministre, dans l'émission « droit de ré-plique », sur TF1, à 20 h 30.

- M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'État auprès du ministre au re-lations extérieures, est invité à l'émission « Contact », sur Sud-Radio, II



Les cambrioleurs se perfectionnent utilisent des techniques et des outils de plus en plus évolués. Si votre serrure ne peut résister, vous serez la prochaine victime!..

Faites réviser régulièrement votre serrure en vous adressant it tout serrurier revendeur de notre marque. vous dira si est encore capable ou non, résister aux techniques cambrioleurs

Votre serrure doit être révisée!

S.A. PICARD, 4, num St-Sauveur, 75002 PARIS, 42-33-44-85 +

INFORMATIONS « SERVICES » COMMUNICATION

10 février ; Avignon : 13 au

Boss (76): 15/16 février | Bourges: 15/17 février ; Buxy : 15/16 février ; Nogent-sur-Marne : 21/24 février ; Samqis-sur-

Près de mille monnaies et

médailles sont exposées samedi le février de 11 heures à

In heures an Drouot, où elles seront dispersées les de 4 février par Me Tajan, experts Jean Vinchon, Françoise Berthelot Annette Guyonnet.

WEEK-END D'UN CHINEUR----

Drouot, sailles), Salon du vieux papier et des collections | 14 au | février; Nonveau 14 heures ;jouets, linge, fourrures.

Dimanche 2 février ILE-DE-FRANCE

Chartres, 14 heures : archéologie; 16 heures: livres, vures; L'Isle-Adam, 14 h 30: tapis d'Orient; SAint-Germain-en-Laye, 14 h: mobilier, objets d'art, tableaux anciens; Vernon, 14 h 30: meubles, objets d'art; Versailles Chevau-Légers, 14 heures : tableaux modernes; 14 h 30; tableaux, objets d'art mobilier.

PLUS LOIN

Samedi 1" fevrier

Lyon-Tonkin, 14 h 30 : cartes postales, pharmiphies et appareils photographiques anciens; Saumur, 14 h 30: tableaux modernes, vais selle, verreries, meubles.

Dimenche 2 février

Avignoa, 14 heures : bijoux, monnaies, argenterie, mobilier, tableaux modernes: Beautieu-sur-Mer (06), 14 h 30 : meubles, objets d'art, argenterie, tapis; Lyon-Tonkin, 14 h 30 : appareila photographiques

FOIRES ET SALONS

Enghien-les-Bains, Grenobie, Lésigny (77), Parly 2 et Provins ; Enghien-les-Bains (jusqu'su 3 février) ; Draguignan : 7 au

> Les apots croisés se trouvent dans «le Mondo Loisirs»

6 BONS Nº.

BONS N-

II BONS N"

4 BONS N"

3 BONS Nº

PROCHAIN TIRAGE : SAMEDI 1er FEVRIER 1986

NOMBRE DE

2 337

N'OUBLIEZ PAS: LA SEMAINE PROCHAINE

UNE SUPER GAGNOTTE LE MERCREDI

LES 1 SUPER-CAGNOTTES DE FEURIER

132 539

2 405 511

VALIDATION : POUR LE MERCREDI 5 FEVRIER 1986

ET LE SAMEDI 8 FEVRIER 1986

JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 31 janvier : DES DÉCRETS

■ Nº 86-137 du ■ janvier ■ ■ modifiant les décrets nº 10711 du 25 juillet 1960 portant réorganisation du concours d'entrée à l'Ecole normale supérieure et 💌 🕪 🚻 du 25 juillet 1 portant réorganisa-tion du d'entrée à l'Ecole normale supérieure de jeunes filles.

No Mall du M janvier in M relatif au travaux d'utilité collective modifiant le décret nº 11 1 1 1 🎢 mars 1979 fixant 🝱 montants 🗰 taux de rémunération et indemnités de stagiaires de formation profes-

EN BREF -

Seine (77) 123 février.

EXPOSITION

OCCASIONS. - La chambre syndicale nationale des distributeurs de caravanes et camping-cars (DICA)
les jusqu'au 3 février inclus
les d'expositions de Paris-Le-Bourget une expositions le loisirs d'occasion. permi us pourront choisir exposés illes caravanes, des remorques ou des bateaux.

* DICA, M. Arnoud, 66, rue de Moaceau, Paris, Tél.: 42-25-46-88. Prix d'entrée : 10 F, 5 F pour les militaires et les enfants. Tous les jours de 10 heures à 18 heures.

TROISIÈME AGE

LE TEMPS DES PROJETS, - La Fondation Notre Temps, créée en 1985 per le magazine du même nom, offre des bourses (300 000 F au total) pour alder des personnes du troisième âge à mener i bien un projet qui leur tient à cœur. Cette action peut avoir un caractère social, culturel, sportif, humanitaire... Les candi-

TIRAGE DU MERCREDI

29 JANVIER 1986

20

HUMERO

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F)

80 665.00 F

6 180,00 F

105,00 F

8,00 F

. 1407 605,00 F

dûment rempfie, la renseignements qu'ils there is seement do felicien his facus Temps (en 🛶 🚾 🖬 janvier). Ils remaind in database comprenant règlement complet un ques-tiris un jury, composé de dirigeants des principaux de (Ménie Grégoire, Belle-M. Leprince-Ringuet, Milliez autres). dram, fin avril, pour diagent les plus indicate

minuit, après

* Renseignements : Mane Véro-nique Pron. Tél. : 45-62-51-51.

PASTEL. - En liaison avec le secrétariat d'Etat chargé des retraités et personnes âgées et le ministère des PTT, l'association Pastel lence... « Pastel », un service télé-matique pour le troisième âge centrafisant informations nales ou mant pouvant les ser dans 🖦 domaines les plus divers (juridique, administra-Les reriseignements - précis m ser le 36-15-91-77 et sigle

* Pastel Orep, rue Jean-Genèze, 64000 Pau - Tél.: (16) 59-62-06-99.

TOURISME **ET GASTRONOMIE**

BON APPÉTIT MESSIEURS! limit cents de cuisiniers, 350 plets environ disposée sur une table da 220 mètres de long, 100 crus au minimum, une marmite de 400 kilos (vide) de 3 mètres de diamètre et 1,50 mètre de hauteur pouvant contenir 2 800 portions de cassoulet, tel sera 🖿 « plus grand buffet monde » que présentera, le 11 fé-teurs de métier, dens la cadre du mondial la tourisme et des voyages. Au cours de la fégustation sera une tombola dont le produit sera versé eu profit de l'enfance handi-

★ Saion mondial du tourisme et des voyages, du 9 au 16 février, de 10 h li 19 h, CNIT la Défense, Ren-seignements Colotte Martin. Tél. : 45-75-23-27.



La campagne électorale dans l'audiovisuel

LE MIP RADIO A CANNES

Le choc des jeunes managers de province

De notre envoyée spéciale

Cannes. - Fini de juger de la santé des radios locales privées à tra-vers l'humeur d'une poignée de lea-ders en Île-de-France. Fini d'opposer l'eldorado parisien au désert provin-cial. Qu'on se le dise après ce ving-tième MIDEM: l'innovation et le dynamisme de la radio locale en France sont aussi du côté de la pro-

Dans les débats et séminaires du MIP radio, dans les rencontres pro-fessionnelles, ce sont les voix des régions qui se sont fait entendre. Dans les allées de l'exposition, auprès des maisons de disques et dans leurs propres stands, ce sont une poignée de radios commerciales — les radios «associatives» étaient evidemment peu nombreuses — qui se sont fait remarquer. Et même si l'impression générale tendait à faire penser qu'au bout de cinq années « les héros sont un peu fatigués », c'est encore en région que l'on a cru noter un bon reste de passion. Passion pour le travail et l'organisation de la profession — ce sont des radios de la profession — ce sont des radios de province qui ont redynamisé le poussiéreux SIRTI (Syndicat inter-professionnel des radios et télévi-sions indépendentes); ce sont les

Les chaînes de télévision et les

stations de radio entrent elles aussi

en campagne électorale. En marge de celle des partis, il y a leur propre

bataille, une concurrence sans merci pour capter l'attention du public. Et

la chasse à l'andience, déjà féroce en

temps normaux, tourne à l'obsession.

Le problème, c'est que les astuces pour présenter le débat politique sons un jour nouveau sont limitées. Les émissions politiques abondent toute l'année, et il s'agit de servir à

un public blasé et déjà surinformé des plats encore plus riches et variés,

sans provoquer l'overdose. Or le genre est limité et on ne saurait mul-tiplier il l'infini les tracs et les gad-

gets - chronomètres, sondages par Minitel, questions par téléphone,

documents filmés – pour égayer les

Et il faut reconnaître que, jusqu'à

de campagne ». Démission, qui aura

lieu jeudi à 🖿 h 35 jusqu'au 6 mars

inclus, en un face-à-face, arbitré par Alain Denvers et Jean-Pierre Berthet, de deux hommes

politiques qui pourront, chacun, uti-liser deux clips pour étayer leurs

the TF promet will plusieurs directs dans différents lieux avec des interlocuteurs leattendus. Autre

variation, enfin, un seul invité face

la rédaction de TF 1. L'invité dispo-

d'un clip de deux minutes et des journalistes d'un clip d'une minute pour interpeller leur interlocuteur politique. Avouons que le premier débat, entre MM. Pierre

Joxe, ministre de l'Intérieur et de la

décentralisation, et Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, n'a

guère apporté de surprises ; les clips

qu'ils ont réalisés étaient caricaturaux à l'extrême. Plus réussies en revanche étaient les interviews, en

direct, d'un commissaire police au forum de Halles et d'un magis-

les autres innovations,

Antenne lorganisera un grand

trat au Prints de justice de Paris.

Les notables des radios pariconsiderent souvent comme paysans, déclarait Georges Polinsky, directeur de Radio-Nantes. Grand bien fasse. It was the plaines d'Ukraine que vient le lait.

Elles ne sont pourtant pas si nom-breuses, les radios innues privées qui peuvent faire au aujourd'hui d'une belle Pour une ving-taine elles, qui dégagent des bénéfices, combien de d'autres en état de cessation de paiement! lois de la manufacture sont sauvages et difficiles, la publicité très longue à arriver. Si la FM au environ de de l'andience en Fance, elles ne drainent encore en effet que 14% de l'investissement publicitaire radio, D'où la tendance la communion et le recours aux réseaux, propices aux économies des chaînes et plus full de fonctionnement aux

Mais, crieront quelques mécon tents, les réseaux ne seront-ils pas interdits I Saus doute, la loi ne per-mettant pas à une même personne de contrôler plus de trois stations de

16 mars) avec des représentants des

quatre principales tendances politi-ques, inaugurera à partir du 17 i m « Journal des élec-tions » chaque soir pendam les infor-

mations de la heures, avec son pro-

pre présentateur, son « jingle » inviters le hommes politiques autres que les ténors à « Télématin ». FR 3, qui est moins politisé et qui, selon sa présidente. Il Janine Langlois-Glandier, « n'a pas l'obsessions »

mêmes qui ont créé à Cannes un pre-mier label, afin de produire elles-mêmes les artistes qui leur plaisent... radio. Ils existent néanmoins, au nombre d'une dizaine sur le plar national, et affirment bien haut nombre d'une dizaine sur le plan représenter l'avenir. « Les renouvellements prochains d'autorisations

Il radio nous fourniront l'occasion de mettre de l'ordre cela », déclarait cependant M≈ Michèle Cotta, présidente de la Haute Autorité, lors d'un débat.

L'ordre... Le mot a fait sourire «Ne sommes-nous pas plutôt en pleine dérégulation? », a demandé quelqu'un en évoquant la course an quelqu'un en évoquant la course an me émetteurs, devenue irrésistible. l'audace nouveaux pirates, riches sontenus, qu'i n'hésitent plus squatter les fréquences disponibles. « Cette situation est dangereuse, le Eric Hauville directeur de RVS Rouen. Nous des in-prises qui veulent exercer mieux possible cette profession. Mais nous avons besoin d'un cadre juridique stable et de règles du jeu conve

questions demeurent encore dans l'ombre que la lite aimeraient voir rapidement clari-Mentreprise V Le transfert du capital et de l'ame d'une associa-tion à une société? La fiscalité du droit du travail ? réseaux et l'utilisation du satellite 2... Plus de rigueur, une règle du jeu plus claire, ont demandé les re-ponsables des stations.

M. Michèle Cotta, qui avait sou-haité ce dialogue direct avait l'ensemble des radios, a paru muni-ble aux questions et aux suggestions de ces jeunes managers venus de Hanna Remes, Rouen ou Lyon. Elle proposé d'organiser des étaingénéraux de la FM, pour aborder les problèmes juridiques techniques en suspent « A quelle date ? », demandèrent un les radios en sortant leurs calepins.

ANNICK COJEAN.

sion des audiences », se contenters

L'AVENIR INCERTAIN DES TÉLÉVISIONS LOCALES

Après la < 5 > et la < 6 >

L'annonce de la concession accordée à un nouveau réseau national de télévision privée, la «6». À l'alle glas des stations locales, promises aussi par le président de la République en janvier 1985 ? La loi votée par le autorise I penser la contraire. Mais l'existence de deux réseaux multivilles, consommateurs de fréquences comme de resources publicitaires, fait redouter le pire i certains candidats. L'un impionniers, M. Jean-Louis Bessis, vient de déposer, lui aussi, un remari contre la «5». estimant que celle-ci cause un préju-dice à son projet « Canal 5 ». L'avo-cat, qui m mé membre, notamment, du inational de la communi audiovisuelle (CNCA). de une le 28 janvier de son assigna-les en num TDF, après la saisie du saisie de le saisie en juin 1985. Me Bessis sais annu de le inculpé, man anni bénéfinal d'un non-lieu. D'autre part, le directeur a BMB Télévision Massif Central, Clermont-Ferrand, poursuiv pour suit au autorisation (jugement an MI'- jusqu'an

Pour l'heure, la Haute Aute a la communication enregistré quelque quatre cent cin-Carrefour international de la communication (CIC) | la Délégation à l'aménagement du à l'action régionale (DATAR) expo-au CIC jusqu'au 3 mars le « maquettes » de cinquante-cinq d'entre eux, qui sui pouvoir dire lopper leurs idées « grandeur Monde du III janvier).

La Hall Autorité ne peut guère ccélérer le mouvement. Le travail While a Télédiffusion de France (TDF); il doit aboutir I une double carte des autopossibles (en fonction demandes enregistrées) et des fréquences possibles, ville par ville. La Haute Autorité doit, d'autre part, attendre l'avis du CNCA sur la procédure suivie. Les « neuf sages » estiment qu'un mois et demi est nécessaire pour les recherches préliminaires, avant de pouvoir se prononcer sur des autorisations, après l'exament approfondi de chaque dossier et des premières réalisations. Il ne semble donc pas envisageable que des stations locales de télévision puissent être autorisées avant la fin du second trimestre.

D'ici là, le politique aura peut-être changé, la la Autorité elle-même pouvant sur remise en question, ainsi qu'une partie du paysage audiovisuel, dejà très mouvant, l'opposition revient aux affaires.

d'élaborer des éditions spéciales de Face à la 3 » les vendredis à 21 h 30.

Indigestion politique

Côté radio, France-Inter gera des invités chaque matin à 7 h 40 sur les thèmes de la campagne, accélérera la cadence de « Face au public » (deux par semaine), le soir, avec tous les leaders politiques et organisera, entre le 3 et le il mars, un débat avec les quatre principaux présent, les innovations sont rares et l'inspiration plutôt à sec. TF 1 a dif-fusé jeudi 30 janvier la première émission de sa nosselle série « Partis partis. Europe 1 = lance dans in f mule « Journal - Wallers », tous les matins de 7 h 35 % 7 h 40, suivi d'une analyse politique d'Alain Duhamel. RTL ouvrira chaque matin à partir du 🍱 février, entre heures et 8 h 30, - un dossier lié. d'une part, à chaque région et, d'autre part, à un thème précis de la campagne ». La dernier in l'objet d'un face à face entre deux hommes politiques, soir 18 h 1 à 19 h 15. La précédent le scrutia, cinq «Grand Jury RTL-le Monde» exceptionnels mations politiques. RMC, enfin, landa a son un « Journa! du février au 14 mars, la heures, ainsi que des l'acceptionaux; a faint du la landa de l'acceptionaux; a faint de la landa de l'acceptionaux de la landa d'une rame région, tous les marils de 18 h 50 à 19 h 30. D'autre part, les émissions habi-

tuelles - « Parlons France », « Droit réplique et «Sept sur sept» (TF 1), «L'heure de vérité» (A 2), «Vendredi» (FR 3), « Vendredi» (FR 3), « Club de la presse » (Europe 1), « Forum » (RMC) s'intensifient pendant la campagne. Cette période verra éga-lement se multiplier les sondages d'opinion, Antenne 2 en a présentéun mercredi 29 janvier, avec le CNRS, l'INA, BVA Bull, se les préoccupations des Francais (1), et le Monde, France-inter et Fil I ont lancé imis sondages régionaux (Bouches-du-Rhône, Rhône et Paris).

La nuit du 16 mars, enfin, fait déjà l'objet parti-culiers. Il y aura estimations de rigueur, dès 19 h 55, et on verra collaborations entre médias
(A 2 et Paris-Match; FR 3 met place, et chaque hand cher-che exploiter maximum ses atouts. FR 3, par exemple, se repo-sera sur son réseau régional pour apporter un «plus» sur la «France profondes. Un casse tête pour tous, cependant : éviter l'indigestion politique avant le jour J.

ALAIN WOODROW.

(1) Classement général des priorités de l'ensemble des Français : emploi (172%), et de la crise économique (72%), protection sociale (68%), formation (67%), et de la crise économique (50%), protection sociale (68%), formation (62%), pouvoir d'achat (59%), França de dans le monde (50%), communication-information (48%), immigration (39%), rassembler les Français (37%), fiscalité (33%), équilibre nationalisé/privé (27%), Enquête, présentée par Antenne 2 et l'Evênement du jeudi, réalisée du 1° au 5 décembre 1985 auprès d'un 1985 auprès d'un 🖿

in the tracks THE THE in ka profe . Par es

productions of ATTACK NOW alle, make de, TO STATE OF air ail a**ne**g in the Alla Par **x**

Sinc co econd a 4: 0 millio TUSKIE! rermes JANUS 15f C3G

PERMIT

Trureus FRITZETS CH - Witter unis Bu

- DE PACKE THE WAY Palakana Post a bone

Son who

Chez Citroën du 30 janvier au 10 février 1986. Reprise sauvage au moins

pour tout achat d'une voiture neuve disponible sur stocks.

Pour tout achat d'une voiture neuve (disponible sur stocks), Citroën* vous reprend votre ancienne voiture, quel que soit son état, au moins 5000 F, sans discuter. Et beaucoup plus, naturellement, si son état le justifie.

Cette offre est valable exclusivement pour les particuliers. Dépêchez-vous! C'est maintenant qu'il faut en profiter! Du 30 janvier au 10 février 1986. Possibilité de crédit total personnalisé sous réserve d'acceptation du

dossier par SOFI-SOVAC. "Réseau France Métropolitaine.

CITROËN PHINTOTAL

Le 31 janvier 1986 s'ouvre à Villepinte le Salon des Arts Ménagers 1986.



60 % des fours à micro-ondes vendus en Europe sont japonais. Pendant ce temps-là que fait l'Europe?

. Pendant ce temps-là, l'Europe continue de ronronner en ordre dispersé. En France s'ouvre un salon des Arts Ménagers de plus. C'est bien mais ce n'est pas une réponse suffisante à toutes les questions qui se posent. Le salon des Arts Ménagers est utile pour que les professionnels puissent se rencontrer, échanger et présenter leurs produits et leurs innovations mais il peut être aussi l'occasion d'une réflexion prospective salutaire.

... Par exemple, comment répondre la l'offensive des japonais qui se dessine dans l'électroménager avec le four à micro-ondes pour cheval de Troie. Et d'abord comment en est-on arrivé là ? Que préparent méthodiquement nos confrères de l'Empire du Soleil levant? Nous assistons semble t-il, à l'application d'une stratégie qui ressemble étrangement 🛚 celle qui 🗷 si bien réussi 🛍 l'industrie japonaise de la montre, de l'automobile, de la photo, de l'électronique... la liste n'est pas exhaustive...

Résumons cette stratégie. Une très forte concentration des industries (c'est déjà très avancé dans le domaine de l'électroménager au Japon), um productivité s'appuyant sur un consensus national de l'entreprise sans équivalent, une discipline et des horaires de travail qu'aucun pays dans le monde ne pourrait accepter. C'est une véritable mobilisation au service d'un esprit unanime de conquête du

Premier acte de cette stratégie, conquête du marché intérieur, 120 millions d'habitants, conquête facilitée par un farouche protectionnisme contre les produits étrangers.

Second acte, conquête d'un marché commun implicite "Les Fils du Dragon" Corée du Sud, Taïwan, Sud Est Asiatique, marché de 300 millions d'habitants.

Troisième acte, conquête des marchés riches, les USA et l'Europe, en commençant en général pour cette dernière par le marché le plus perméable, 🖟 Grande Bretagne. Cette offensive est menée au début par un petit nombre de produits très performants soigneusement choisis, servant d'avant-garde le des gammes complètes de produits qui attendent l'heure de la deuxième vague d'assaut.

C'est exactement le scénario que nous sommes en train de vivre avec le four à micro-ondes comme éclaireur de pointe. Heureusement l'Europe

de bonnes cartes à jouer si elle en prend conscience. Il y

en Europe de grands groupes, parmi les premiers du monde, capables de résister victorieusement le cette menace et notamment Electrolux, groupe auquel je suis fier d'appartenir? Electrolux qui est devenu le 1^{et} groupe mondial d'électroménager prouve que l'Europe peut réussir quand elle le veut.

Amis Européens de l'électroménager, aujourd'hui où tous les coups sont permis il y a mieux

faire qu'une guerre anarchique qui ne profite qu'à nos adversaires. Il est encore temps de regarder les réalités, de comprendre que le marché a définitivement pris une dimension mondiale d'accepter les évolutions qui nous permettrons de le conquérir et de conserver à l'Europe son leadership. Pardonnez-moi d'avoir introduit une note d'inquiétude à l'ouverture de ce salon, tout le monde l'a compris je l'espère, c'était

pour la bonne cause. Bon salon des Arts Ménagers.

VNES

de province

entore dans cumbre que

researe et l'attisation de stre-

M= Michele Catt., de

Bitte a proposition of

SERVED RELEASE CONTRACT

en sacreme - la quella dulle Committee autotion and their

Après la « 5 » et la « 6 »

L'AVENIR INCERTAIN

DES TELÉVISIONS LOCALES

The Bound of the Control of the Cont

NAME OF STREET OF THE PARTY OF

Mer y salates du mitorio i la compania de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania del la co

Mir ide BMB Tourse No. 1

- Page Windows Community Community

Page Chart of the Angle

de la guardia de la companya de la c THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

tore - Bally against a seed to a finish a feet

Service Services and the services of the servi

wording, the solids.

Catrefour horne

PARTY OF A STATE OF THE STATE O

Man or ma

La firme New and an artist

MCCCARC TO ST BASE SAT MAN TO SATE The last of the la

Parkets and the second second

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

1 w Fappacas to a

Appropriately and the mature a grace a feet of from the

Bruser a Francisco

PROBLEM DOWN TO TO COMPANY ST. SE. AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

attenur are de

CHART WE CAN THEN THE Mr Manta data to

the same in the

Month of the service

Besiden & Line Con-

Be | Haute Varietie 4

25.0

ing & town an except of

ANNICK COJEAN

- REPÈRES

Dollar: la baisse reprend, 7,31 F

Sur des marchés des changes toujours actifs, la baisse du dollar repris vis-à-vis de toutes les monnaies, notamment à Tokyo, où le « billet vert » a encore amoi à moins de 192 yens, contre 193 yens précédemment. A Franciort, la devise américaine est retombée de 2,39 MM \$ 2,3750 DM, avant de remonter un peu ■ 2,3825 DM. A Paris, le dollar a commencé par fléchir, de 7,34 F à 7,28 F, pour se raffermir un peu \$ 7,31 F. On a noté une forte tension sur les taux de l'eurofranc (treité hors de France), avec des pointes à 18 %. signe que la spéculation commence il jouer un réaménagement du SME dans le prochain mois.

Commerce extérieur : déficit record aux Etats-Unis

Le déficit record du commerce extérieur américain en décembre, 17,4 milliards de dollars, risque de raviver encore les pressions protectionnistes du Congrès. Ce déficit mensuel porte à 148,5 milliards de dollars le solde martif pour l'ensemble de 1985, une dégradation de 20,4 % par rapport à 1984. Le Japon apparaît, une fois de plus, comme le principal fauteur de troubles mmerciaux, les Etats-Unis ayant accumulé avec lui un déficit de 49,7 milliards de dollars l'an dernier – le tiers du déséquilibre global, – contre 37 milliards en 1984. Avac l'Europe de l'Ouest, le solde négatif a atteint 27,4 milliards et 22,2 milliards avec le Canada. Au total, les importations ont progressé de 6 % en 1985, alors que les exportations ont baissé de 2,2 %. Un revers très partiellement compensé par l'annonce d'une progression de 0,9 % de l'indice composite des principaux indicateurs économiques en décembre dernier. Cette progression est la plus forte depuis janvier 1985 et intervient après une hausse de U, ≥ % en octobre et 0,2 ≥

Marine marchanda: le « naufrage »

Le tonnege de la flotte française e balesé de 32 % en 1985. Au 1er janvier, um ne comptait plus que deux ums quatre-vingt-quatorze navires, will trente-deux de moins qu'au début de 1985. A cela il faut ajouter treize navires désarmés, soit en tonnege près de 20 % du total de la flotte. En comparaison, les armateurs n'avaient que six betseux en construction (en octobre demier). « La flotte française est sujourd'hui tombée à son nivesu de la fin des ennées 60 », a souligné M. Patrick Geutrat, délégué général du Comité des armateurs.

AGRICULTURE

Buenos-Aires et Moscou renouvellent leur accord céréalier pour cinq ans

machines et de matériels agricoles et

Le développement des ventes de

céréales argentines a été suscité par

Pembargo partiel imposé fin 1177

par l'administration Carter, L'Union

soviétique, premier acheteur mon-

dial, a alors division ses sources

d'approvisionnement. I exporta-

tions argentines à destination de l'URSS ont été multipliées par huit

entre les campagnes 1916 d'ille et

1980-1981. Un premier accord quin-quennal avait des 1981

pour régulariser ce courant commer-

cial. L'ensemble des grands exporta-

teurs céréaliers disposent and

d'autre commercianx moyen

terme, sauf la CEE. En France, les

professionnels comme les pouvoirs

publics estiment que de tels accords

scraient nécessaires pour affirmer la

vocation exportatrice de la Commu-

L'Argentine et l'Union soviétique ont renouvelé l'accord quinquennal Moscou dans ses sur l'achat par Moscou de 4,5 millions de tonnes de céréales par an. l'URSS souhaire participer à des Cet accord porte sur la période projets économiques com IFM En contrepartie, il a été l'Argentine pour la construction de convenu fulli fournirait à l'Argentine des machines-outils et des équipements pour une valeur de 500 millions de dollars, afin de

La vente de beurre concentré dans la CEE

AU PED D'UNE MONTAGNE..

En six semaines, tré ont III vendues, dont 1 mai en France, a indiqué, le jeudi 30 janvier, le Commission européenne. La de ce beurre, vieux de plus de dixbuit mois, oni a perón une partie de son eau, entre dans un pro-gramme de résorption des excé-dents. La Commission espère qu'au l'année 40 000 tonnes pourraien écoulées, pour un coût total millions d'ECU
(1 ECU = 6,65 F) dont deux tiers sont financés par la taxe de coresponsabilité payée par les élevenrs

Les consommateurs, qui peuvent acheter ce beurre à un prix réduit de 50 % par rapport au prix du beurre frais, l'utilisent pour la pâtisserie, et la cuisine.

En plus de ce programme, la Commission envisage de distri-buer du lait dans les écoles (coût: 75 millions d'ECU) et d'encourager la consommation de matières grasses butyriques dans la pâtisserie, la boulangerie et les crèmes glacées (coût 175 millions d'ECU).

Ces efforts paraissent faibles au regard de l'ampleur du stock de beurre dans la Communauté estimée à 1,2 million de tonnes. Pour l'ensemble des produits en surplus, la Commission estime la valeur du stock à 10,5 milliards d'ECU. Le coût du stockage et du déstockage est, pour sa part, estimé à 4,4 milliards d'ECU, soit le quart du budget agricole communautaire.

 Eurodisneyland | protestation des agriculteurs. - Les syndicats agricoles de Lagny-sur-Marne et de Crécy-la-Chapelle (Seine-et-Marne) protestent contre le projet de construction d'Eurodisneyland (parc d'attraction) sur le site de Marne-la-Vailée. Les agriculteurs font valoir qu'ils sont installés sur les terres les plus fertiles de France.

ÉTRANGER

Chômage record en Grande-Bretagne

Nouveau record absolu pour le chômage outre-Manche,où désormais un Britaunique sur sept se trouve saus emploi. La détérioration du marché de l'emploi porte à 3,4 millions le nombre des chômeurs le majanvier, soit 14,1 % de la population active. Un pourceutage qui, après élimination des facteurs saisonniers, reste sans précédent à 13,2 %.

Un résultat particulièrement décevant, le minis tre de l'emploi, lord Young, l'u reconnu le 30 janvier. Le gouvernement avait cru déceler Il l'automne des signes d'amélioration, contredits désormals par les statistiques de deux mois successifs.

Déjà affaible politiquement par l'affaire Wes-tland, entraînée dans les remous économiques

baisse des cours du pétrole, l'équipe au pouvoir a peu d'espoirs de voir se retourner la situation de l'emploi qui lui est vivement reprochée par l'opposition. Le dernier sondage de la Confédération de l'industrie britannique fait apparaître une baisse en volume des commandes dans l'industrie, qui s'estime, en outre, antagée par des taux a mai et très élevés.

monétaires des grandes manœuvrés de la

Quant aux experts de l'OCDE, leur analyse de la situation du marché du travail en Grande-Bretagne n'est guère optimiste. Même s'ils n'excluent pas une baisse de 0,5 % du taux du chômage au cours des dix-huit mois à venir.

L'OCDE engage M™ Thatcher è prendre de nouvelles mesures pour l'emploi

satisfaisam - à maints égards » des résultats économiques britanniques, les auteurs dernier rapport de l'OCDE sur la de-Bretagne en soulignent la vulnérabilité. En termes statistiques, la situation paraît en effia encourageante: le ssement de l'activité, prévisible en 1986. Il après trois années de croissance tendancielle de 3 %. L'inflation, portée à 1 de n de par de premières mesures monétaristes, a été ramenée à 5 % et pour rait même revenir 1 4,5 % d'ici le la fin de l'année. Les bénéfices des entreprises sont repartis en flèche, assurant une bonne reprise des ments, et la vive progression des rentrées « invisibles » (dividendes, services, tourisme) devrait, en I'm comme l'an dernier, largement compenser la dégradation du commerce extérieur pour assurer un excédent de 3,5 milliards de livres de la balance des paiements con-rants. Le revers de la médaille existe

Le chômage en est musicare l'élément le plus préoccupant.

garet Thatcher l'analyse que le pre-mier ministre n'a cessé de faire depuis son arrivée au pouvoir, selon depuis son arrivée au pouvoir, selon laquelle la montée du chomage, en modérant la progression des salaires, doit aboutir à une amélioration la marché de l'emploi, les auteurs du rapport concluent qu'en Grande-Bretagne « effet n'a pas joué ». L'affaiblissement du mouvement ouvrier n'a empêché un dérapage de salaires, le la hausse de 7 à 8 % en rythme aunuel dérasse de 7 à 8 % en rythme annuel dépasse largement l'inflation. Des relèvements souvent justifiés par une meilleure productivité, mais qui ont par-joué en faveur a réductions d'effectifs dans des entreprises soubénéficiaires. Un phénomène qui explique que les 250 000 emplois créés entre la mi-1504 et la mi-1505 l'ont essentiellement été dans les ser-

Dans l'industrie, la progression su developpement du frantil la temps partiel des femmes. Ramenés en données «à temps complet », les and the pour-

nier. L'arrivée de 400 000 personnes sur le marché du travail a fait le reste. En un an, Ill pays a III confronté à l'Ului nouveaux chômeurs, quelque 1,3 mil-lion de Britanniques sont

emploi depuis plus 🚛 📖 Gonflement ms salaires, manque de de flexibilité, insuffisants de la part des parte-naires sociaux, les raisons de ce revers sont multiples. L'OCDE engage malgré tout la Grande-Bretagne à prendre de nouvelles mesures en faveur des chômeurs de longue durée ou des régions les plus durement touchées. D'autant qu'une part essentielle des ressources du pays, celles de la mer du Nord, sont appelées à plafonner avant longtemps, alors même que la produc-tion industrielle, en dépit d'un net redressement, la mi-1985, de 6 % à son niveau moyen de 1979, dete 🖦 l'arrivée des

M. WILLIAM DRAPER **QUITTE L'EXIMBANK POUR LE PNUD**

es de manifestan

the state of the s

«Aux législativ

Le décak

Set william to the second

75 .01 .01 THE # 120

= = = =

100

a marine to the

\$45 PA 15 P

4 1123 . . . -.

Arrigan in the

Language fragisco

A

100 mg

Table Services

W. Park

Market Barrier

See a see a The second second

1

The state of the s

The second second

and the same

Sept.

A Property of the Control

Table Res

See Street

٠.٠٠.

Sept at

Property of the second

A second

STATE OF THE PARTY.

And the same

Colonia Company

We a second

WANT OF T

M. William Draper a annonce, le 30 janvier, sa démission de la ban-que d'import-export amérique a import-export ameri-caine (Eximbank) qu'il présidait depuis le 13 juillet 1981. Appelé Il devenir administrateur du Pro-gramme des Nations unies pour le développement (PNUD), M. Dra-per s'est montré confiant en la possi-bilité d'un accord permettant avant legeteurs de mettre un terme à la longtemps de mettre un terme à la polémique sur les crédits mixtes au sein de l'Organisation de coopéra-tion et de développement économi-que (OCDE). Il estime que la France se retrouvera isolée face à ses partenaires européens et surtout japonais, et que la part de l'aide inche dans les crédits mixtes sera, comme le souhaitent les Etats-Unis, accrue.

Sous la présidence de M. Draper, l'Eximbank devenue le fer de lance de l'offensive par le président Ronald Reagan contre pratiques commerciales jugées « déloyales » des concurrents des sociétés américaines et a utilisé, avant même que le projet ne soit entériné par le Congrès, une part du « trésor de guerre » de 300 millions de dollars pour subventionner cer-tains contrats américains à l'étran-

Les prix à la consommation ont progressé de 2,1 % en 1985, l'un des taux d'inflation les plus bas du dernier quart de siècle. L'Agence de gestion et de coordination, qui annonce officiellement ce résultat, précise qu'il a été neturnes de précise qu'il a été notamment du aux bas prix du fuel domestique, de l'essence et autres produits pétro-liers et à une progression limitée à 1,7% l'an dernier des prix des pro-duits alimentaires.

CONJONCTURE

UN TOUR D'HORIZON DE M. BARRE SUR LA SITUATION ÉCONOMIQUE

Fragiles équilibres

M. Barre s'inquiète des conséquences d'une baisse brutale des

prix pétroliers. - Nous vivons une période d'assainissement, mais l'incertitude reste grande car tous les déséquilibres ne sont pas sur montés -, a-t-il déclaré, le jeudi 30 janvier, au cours ille la Journée de prévisions organisée par GAMA (1) me: . L'économie française en 1986-1988: quelles perspectives, quelles politiques. >

Cette année, la conjoncture américaine restera dominée par les défi-cits du budget et du commerce exté-rieur, a déclaré l'ancien premier ministre, qui a ajouté! - Le dollar baisse, mais le vent peut tourner. »

Nous devons, a poursuivi en substance M. Barre, nous interroger sur les retombées d'une baisse brutale des prix du pétrole. Bien des questions se posent, a déclaré l'ancien premier ministre, et notamment celle-ci : quelle sera la situation des pays producteurs de pétrole très endettés, comme Mexique, le Nigéria, l'Indonésie, et quelles seront les conséquences sur le sys-tème bancaire américain? Quelles seront aussi les conséquences d'une forte baisse des prix pétroliers sur

Evoquant ensuite les perspectives ce Leconomie iteriči ques qui pourraient être menées, M. Barre s'est i nouveau réjoni des progrès accomplis depuis « Mais des problèmes demeurent », a-t-il ajouté. Le premier tient au côté un peu artificiel de la situation présente | la baisse du dollar, le blocage des prix, la nonaugmentation im publics, minorent le taux d'inflation.

Deuxième problème : l'évolution des finances publiques. Les dépenses et manual ladgétaires reconsidérées ». Lo financement qu'il crée, évince les entreprises privées du marché obligataire. De plus, il maintient des taux de dievês, a souligné Barre, qui a rappelé que l'Etat venait d'emprunter 32 milliards francs. Les velles in locales poseront des problèmes de financement analogues au cours des prochaines années. Il pourrait y avoir, selon l'ancien premier ministre, une dou-

des politiques énergétiques qui, un peu partout, commencent à porter tral et su niveau local, du fait de la plutôt que de revenir aux formules décentralisation, dont mesure d'accentralisation de la plutôt que de revenir aux formules des plutôt que de revenir aux formules de la plutôt que de la plut

Le dérapage de la masse monétaire

la solde positif notre balance commerciale en matière de produits manufacturés est une troisième cause d'inquiétude : . Fondamentalement, a déclaré l'ancien premier ministre, avons in man d'un solde positif de III francs chaque moyen mensuel n'a été que le peine milliards de francs sur l'ensemble de 1985, même à 6 milliards de francs sur le second

L'investissement le quatrième motif d'inquiétude de M. Barre, qui a souligné que, depuis 1970, in for-mation de capital insuffisante, mis a part quelques and périodes de reprise : 1976, fin 1978, au début de 1980, la période actuelle. charges pesant sur les prises doivent à moins stabili-

décentralisation, dont mesure anciennes d'encouragement aux encore mal les conséguences. investissements, « Il n'y aurait pas tations dans laquelle pourraient choisir les entreprises pendant une

> Après avoir souligné que « la mann monétaire est actuellement en train de déraper et que cela [l'] inquiète», M. Barre, en réponse il une question, m déclaré que lim entreprises reconstituaient actuellement leurs marges à de la sous-indexation des salaires et non à cause de la désindexation. Mais le redressement de la situation des entreprises ne peut se faire durablement sur une progression salaires inférieure à celle des prix, a conclu l'ancien premier ministre.

(1) Groupe d'analyse microéconomi que appliquée, dirigé par Raymond Courbis : GAMA est associé l'université de Paris-Nanterre et au Centre national de la recherche scientifique.

Comment gérer pour que vos investissements ne deviennent pas des châteaux de cartes?

, A quoi sert de gagner un million sur vos placements si vous en perdez deux, faute d'une gestion sur mesure?

Savez-vous que c'est avant l'introduction en Bourse qu'il faut faire donation de vos titres? Après, il sera trop tard.

Etes-vous sûr de connaître le moment idéal pour monter votre ciété familiale? Doit-elle être civile, anonyme, SARL? Pour valoriser votre patrimoine, il vous faut une stratégie.

Et du temps. Or, c'est à votre vie professionnelle que vous crez votre matière grise.

Votre fortune ne mérite-t-elle pas aussi les meilleurs spécialistes? Pour vous. Paribas a investi en matière grise. Des équipes d'experts prennent en

charge chaque type de problème. ils sauront trouver la solution adaptée à votre problème. Paribas Conseil en Patrimoine: une gestion la mesure de vos exi-

-

PARIBAS, CONSEIL EN PATRIMOINE

Tél.: 42 98 02 36



TRANSPORTS

LA COMMISSION EURO-PÉENNE VEUT ACCROITRE LA CONCURRENCE DANS LE TRANSPORT AÉRIEN

La Commission européenne est décidée à poursuivre les Etats de la CEE qui entraveraient les règles de la concurrence, matière matière port la la l'intérieur de la Coommunauté. Elle « a même déjà ouvert une eriquête sur les pratiques et les méthodes utilisées par certains. Etats membres pour réglementer les tarifs », a déclaré, le 30 janvier, M. Peter Sutherland, membre de la Commission chargé de la concur-

M. Sutherland a rejeté les contrepropositions de l'association des compagnies aériennes européennes désireuses de préserver la réglementation actuelle, car, a-t-il dit, = la Commission ne peut accorder des exemptions à la pleine application des règles de concurrence que s'il existe suffisamment de liberté dans le système des capacités et des taris », c'est-à-dire que chaque transporteur devrait pouvoir fixer le nombre des sièges offerts et les prix pratiqués en fonction de son appré-. ciation du marché.

M. Sutherland conclu: La Commission déterminée faire aboutir ses projets dibéralisation (...). La mise en œuvre 🛶 ses plans s'accélerera au cours des mois à

WILLIAM DRAPER QUITTE L'EXIMBANK POUR LE PNUD

M. Waliam Oraper a annence, je 30 janvart, sa demission de granme des Nations unies sour le développement (PNUD). L'Oraper s'est montré confiant en la l'ambiné d'un accord permette la terme de mettre la terme de potentique sur les crédits mitte au l'apprésentation de l'apprésent les crédits mittes que sens de l'Organisation de comme sens de l'Organisation de comme de ses partenaires europeens e inclue dans les crédits micres sera comme he southertent les Etan-Lan,

Cambank est devenue le le de lance de l'offersive lance et l'offersive lance et l'offersive lance et l'organisme lance et l'offersive et l'offersive lance et l'offersive et l'offersive lance et l'offersive et l'offersiv president Romald Reagan contra le pratiques commerciales des des concurrent des adéloyales des concurrent des adéloyales américaines et à un se avant même que le projet de soit entreire par le Congrès, and a de dellars pour subventionner des de dellars pour subventionner des tains contrats américains à l'etran-

. Japon: 2,1 % d'inflation ... pressé de 2.1 % en 1955 un cra taux d'inflation les plus par du cernier quart de siècle. L'Appres de gestion et de coerdinatie : de annonce officiellement ce manual. procise qu'il a été notament et aux bas prut du fuel domest que de Personne et autres produits norte duris a unentanci.

I ECONOMIQUE

(**sées** el **et** élast **pe**ut se demision el platic god do revenir aux 1000 cm. a. asciannes d'enquerorement po-Men ar propuser und can have here dations dans coquere sources of elimina les entreprises pensues une miracle duntes .

Après aver segligen den viel masse mimetaine etc. a fac o not an team de agraner et aus a cowas question, a der ife une if entreprises recordatates of the state where tours manger and are the BORNINGERATION devices a first to the cause de la désiron Com et la con-entropymen he pout to follow the during the ment and man provided in day Anthores inferiosco a calle callette e coacie l'ancier promiet d' 1 47

47) Greene d'any est michel et me Courbes Could be a server set de Pome Nartires de la casa dina management de la presidentale suitant la constitución de la constituci

TRANSPORTS

LA COMMISSION EURO-PENE VEUT ACCROSTRE LA CONCURRENCE DANS LE TRANSPORT AEREN La Commission during it of

Menths & promisers The Alle CEE que estraver. Martinett Ele e a meren and enquire the set from and tout members par M Peter Sutherite To CHARLESC CLEEP!

PROBLEM. M Senterland a track to the properties attended discretates de presentation Commission to See des regies de existe sufficiences Malagues en Senting PARENT DE TRANSPORT

M. Satherand 2 5- 127 should be project at End. La more en course

SOCIAL

LA JOURNÉE D'ACTION CONTRE LA FLEXIBILITÉ

Plus de manifestants à Paris mais un faible écho

A l'issue de m journée nationale d'action contre le projet de loi sur l'aménagement du temps de travail, la CGT, dans une déclaration de son bureau confédéral, estime que « les nombreuses initiatives d'actions, rassemblements, délégations, arrêts de travail, etc., out eu un écho qui traduit l'expression d'un mécontentement grandissant et d'un engagement dans l'action d'un nombre de salariés plus important ». La CGT parle de « centaines et centaines de milliers de signatures » sur sa pétition contre le projet de loi.

Le décalage

Plus importante que celle 🖿 19 décembre - de 10 000 à 12 000 manifestants | Paris, contre 8 000 à 10 000 - cette journée a été d'un niveau inférieur à l'action interprofessionnelle du 24 octobre 1985: 25 % de grévistes à EDF (contre 35 % le 24 octobre), 10 ■ la SNCF (contre 15 %). Dans la capitale, il y en des « coupures sauvages » de courants. On a recensé 2 500 manifestants & Marseille, 2 000 & Bordeaux, 600 mm Havre et à Rouen, 2000 à Lyon, 1000 à Nantes et

« Aux législatives, on s'en souviendra »

CGT n'a pas fait le plein lors de sa manifestation parisienne. Il 30 janvier de l'Opéra à la République, même si elle a réuni, avec 11 mu 1 11 000 manifestants (50 000 selon la centrale) plus de monde que lors de sa précédente journée nationale du 19 décembre (de 8 000 à 10 000). Mais le 24 octobre, lors de sa première jour-née nationale interprofessionnelle

A l'occasion de m quatrième jour-

mbs d'animi contre le projet de la

l'aménagement de temps de

vail, la CGT aura pu mentel.

fois encore, qu'elle n'est « en phase » ni avec la majorité des sala-

ries, ni avec l'opinion. Duns son

maribo du 31 janvier, l'Humanité-

Dimanche publis un sondage

par l'IFOP (1) qui... = manque pas

de saveur (comme le roman-photo

qui l'accompagne). Interrogés pur connaître leur attitude « si les chefs

d'entreprise décidaient seuls 🖦

referenciations tuntos l'avis de la

maiorité 🖦 salariés 💶 🛍 ieurs

syndicats », 52 % des Français

répondent que ce serait « grave » et

28 4 que ce serait « très grave ». Si

les mêmes employeurs = imposaient les memes employeurs = imposaient

toujours contre l'avis de la majorité

des syndicats, 30 % estiment que ce

scrait - grave - ct 22 % - très

De telles réponses - données

aussi par une large majorité d'élec-

teurs de l'opposition - ne sont guère étonnantes. Ce qui est le plus surpre-

c'est la mulation qu'en tire

I HIMMINTE INVIANA : . Les per-

sonnes interrogées s'affirment attain

opposées dispositions a

projet de 🔛 actuellement discuté

. Le sondage se garde

bien d'interroger (Handlager Ette

contenu du projet la loi, se conten-tant la demander aux Français si,

d'après m qu'ils savent, la li mu telle

disposition figure dans le tauta

(révélant IIIII une IIIIII connais-

sance). Mais qu'importe, peur le PC

Si, comme le prétend

Français Funt - units ha projets in

CNPF, in a droite et du PS - une la

flexibilité, si, comme l'affirme dans

um tract l'Union régionale d'Ile-de-

France, - III millions in salariés

participé » IIII nombreuses

actions de la CGT, il est étrange que

la centrale n'ait marie pour m qua-

trième journée d'action qu'un résul-

aussi maigre. Quel décalage!

Car, là aussi, le verdict est see

appel : 🔄 perturbations 📨 🎫

attitude la la dans la mana

public, la arma a travail ont del

rares privé. Pour

l'ensemble M la régie Renault,

1 998 personnes (2,9 % illus

direction, participé des

débrayages. Certes la maniformite

parisienne a rassemblé plus de

que le la discrite dernier,

mais en ne représentait au mieux

La CGT a in nouveau

dans sa terraire de mobilisation,

slogans politiques et

manifestants moutrant de

qu'elle un rassemble plus, à six

semaines des élections, qu'une partie

son noyau communiste. Un tel

est dangereux pour le lende-main du 16 mars. M. Henri Kra-

sucki ne l'ignore pas, mais il

n'entend pas pour au garde d'ici là, considérant que

« aussi longtemps que 🖫 menace

existe. Il faut réagir et ne pas se

faire ». A la mi-février, la

CGT devrait apporter solennelle-

ment pétition nationale - pour

laquelle di parle déjà di di - à

nationale (selon li vœu

de M. Krasucki) ou 1'Elysée

(selon les souhaits de l'aile

que 12 000 personnes.

le verdict at clair.

depuis 1981, elle and fait défiler sa région. Au Sénat, and de plus de 25 000 personnes. Prenant la parole serus que le cortège ne se mette en marche, M. Edmond Amiable, secrétaire général de l'union régionale de l'Ile-de-France, sur l'aménagement la temps de travail, man fini de 120 000 signala pétition nationale

« dure »). Puis, 🗷 25 février, à deux

et demi, de élections, de

organisera une journée nationale un

les droits de l'homme at les

- marine pur Winner syndicales -

(les licenciement de militants,

celui, stupide et limitalis

ble s'il was effectivement all qu'au

d'avoir une interview

l'Humanité, d'un wall a Sumi-

tomo I Montluçon, I sa

campagne). La cible and annual le

Ha Mais, en multipliant W échecs,

MICHEL NOBLECOURT.

la CGT microsom in risques.

(1) Huir cents ont effectuées par téléphone de 21 un 24 janvier d'un échantillon natio-

nal représentatif 🔤 la population l'

l'Assemblée nationale, a-t-il souligné, les élus manuel font entendre la la travailleurs, • En tête du cortège, and une

comportant une inscripéconomique 🔳 sociale du patronat avaient pris place M. Henri Krasucki II les membres du bureau confédéral, I l'exception des deux manalistes (MM. Gaumé Deluchat), qui brillaient par leur Dans le défilé, un remarquait le litte nombreux employés des hópitaux des hópitaux des hópitaux des services publics de la région parisienne, des ouvriers du Livre. Les délégations On many industriel by baseling étaient plus maigres, et on ne comptall qu'un greefe mantern (moins de mi personnes en rang serrés) derrière la landersie de Renault-Billancourt et peu de migride de

la slogans reflétaient parfaitement l'ambiguité de l'objectif môlant la linnarm syndicales - union, action avec la CGT . . L flexibilité, non, non, non -, 💵 🝱 mises on garde politiques - - flexibilité nous on n'en au pui législatives 🗰 s'en souviendra ». « Misterrand, t'es foutu, la CGT est

AMÉNAGEMENT DU TEMPS DE TRAVAIL

La seconde partie du rapport Taddei prône l'utilisation à plein temps des équipements

» Mission accomplie » pour M. Dominique Taddei. Comme prévu, il a remis au premier ministre, le 15 janvier, les conclusions de la seconde partie de son rapport sur l'aménagement du temps de travail lié à l'allongement de la durée d'utilisation équipements. Les recommandations pouvant s'appliquer dans le secteur des services marchands et

reprise pour la croissance, il 11 cela se confirme, nous allons nous heur-ter la un goulot d'étranglement, celui de la la la de produc-la source M. Taddei, persuadé que, pour éviter l'augmentation des importations, il n'y aura des importations, il n'y aura de l'augmentation solution que le gérer l'allement de la durée l'activate de équipe-ments ». La raison de la la affirma-La durée moyenne d'utilisation était de 11 heures par semaine 1973. Elle 11 heures 145 heures en 1982, m « il y a ll un gisement de capacités utilisable pour une reprise mendle or habit.

Dans l'industrie, outre les déjà préconisées et dont mes font l'objet de l'actuel l'aménagement du temps du travail pour ce qui est des variations l'aménagement du l'évolution du curred de marriados, d'autres peuwest fire mises en œuvre.

Parmi was dernières, il y a les pos Parmi dernières, il y les pos-jun dispositif ori-ginal d'exonération des charges acquises, mis au point avec l'aide d'un groupe de travail désigné Mª Georgina Dufoix, ministre de la solidarité nationale. Son principe? Lors du passage un travail d'un combre ou d'augmentation du nombre d'équipes qui entraîne la réduction du travail, exonération « totale et permanente » des charges payées par l'employeur au-delà le beures effectives au-delà le beures effetives au-delà le beures effectives au-delà le beures effectives au-delà le beures effet effetives au-delà le beures effet e au-delà heures effectivement in III. La exemple ? Pour les interes de la la travail serait ramené : III heures la 11 heures la 12 de 35 la compensées i 50 %). Grâce la compensées i 50 %). Grâce la conferation : charges : la la crée serait : la fait rémunéré nour une charges : la la crée serait : la fait rémunéré nour une charges : la la crée serait : la fait rémunéré nour une rié serait, m fait, rémunéré pour une équivalence 37 heures en salaire

ses revenus d'origine. affirme M. Taddei. Le salarié ver-

\$ E.-U.

S can. Yen (100) ...

F.S. L (1 000) ...

COURS DU JOUR UN MOIS

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Apprendre le management

en 18 mois l'ISA

et récolter le miel de la ruche de Jouy-en-Josas

83 Un programme de 3º cycle concentrant le meilleur du

Centre HEC.ISA sur le campus de Jouy-en-Josas : 110 pro-

fesseurs spécialisés, 1000 mg 102 ordinateurs et termi-

naux... Un enseignement par groupes

+ bas + haut Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -

7.2825 7.2875 + 45 + 60 + 95 + 125 + 300 + 409 5.1105 5.1158 - 83 - 65 - 166 - 134 - 384 - 298 3.7865 1.7900 + 71 + 82 + 150 + 171 + 509 + 571

secteur industriel, ce sont finalement vingt propositions que formule l'ancien député socialiste de Vaucluse, qui envisage déjà la suite leur donner. Quel que soit le gouvernement, dit-il, il fandra cette question soit suivie, et je pense, par exemple, à une mission permanente d'étude interministérielle. »

supporter un effort trop grand et gagnerait en temps d'utilisation des équipements. Pour la Sécurité sociale, enfin, le volume des augmenterait and les néces-saires embauches, m le poids la les dépenses s'en trouverait allégé. En outre, le sys-tème ne pas un supplémentaire, puisque son déclen-chement serait li non pas à la d'emplois, le décla-ration déjà obligatoire du change-

du al d'équipes ». les services non marchands, différentes propositions sont avancées, plus prudentes par nécessité. Ainsi, le rapporteur préconise que l'Etat in finance les équipements publics dont l'utilisation ferait l'objet d'un aménagement du temps il travail. De même les équipements existants, dont les crédit de les fonctionnement conditionnés par de mesures.

De même également pour les prêts consentis aux collectivités locales. Dam ce mu le multi régional des

Tout indique perspective son temps de travail diminuer et prêts, où siègent des élus et le recevrait une contrepartie financière. L'employeur n'aurait pas fixer son nouvelles son temps de travail diminuer et prêts, où siègent des élus et le recevrait une contrepartie financière. L'employeur n'aurait pas son temps de travail diminuer et prêts, où siègent des élus et le recevrait une contrepartie financière. prioritaires les équipements pour esquels il y aurait un engagement.

De façon plus audacieuse, M. Taddei voudrait également permettre la modulation de horaires de travail dans in marchands ou non marchands au niveau local : On pourrait in line organiser une inter-services alle ou departement. grâce de qu'ils de cants, administrations ou services publics, min l'ancien député socialiste, qui met "" l'inco-lime complète des horaires de différents services, pénible pour

Etant persuadé que ces préoccupations suggestions s'imposeront à M. Taddei affirme qu'au-delà in son rapport use use alimenteront longtemps encore un Muni qui n'est pas près

ALAIN LEBAUBE.

LE DÉBAT AU SÉNAT

Le règlement, c'est le règlement

A une allure d'escargot, la discussion du projet de la la l'aménage-ment du temps de travail continue au Sénat. La séance a été levée dans la nuit la jeudi la u vendredi
31 janvier après la demande di vérification du quorum formulée par
M. James Marson (PC).
M. Etienne Dailly (Gauche dém.),
qui présidait la séance, a expliqué
que les membres du bureau
nétaient pas en meture de constater n'étaient pas en mesure a constater le de palais. Constater dans l'enceinte du palais.

L'examen de l'article premier donc se premier ce re-

DELIX MOIS

majoritaire au Palais du Luxembourg, cut voté la suppression de l'article I-B at annual l'avis du gouvernement - l'article 1-C relatif & la récupération ponts .. Comme la veille, socialistes at communistes se and retrouvés and l'hostilité aux propositions is la commission is affaires sociales. Ces retrouvailles éphémères su recent des carrie ne sont pas en recent de surgir l'opposition profonde entre les deux ex-partenaires de l'union de 🕍 📖 the La manufacture profitent an effet de ce cabul passer su cri-ble de la critique le bilan sa du gouvernement et la la démons qu'ils par la la comme la droite l'avait montré lors de la bataille sur l'and - faire

reculer le souvernement. Size on point, les services un avancent qu'utilisait nom il la défense des droits ill Parlement. Ainsi, la recours à l'irrecevabilité, destiné à éviter à discussion sous-amendements déposés par les communistes, à l'initiative de M. Michel Delebarre, ministre du travail, et qui a HÉ approuvé à la
 SE-U......
 7 7/8
 8 1/16
 7 15/16
 8 1/16
 7 15/16
 8 1/16
 7 15/16
 8 1/16
 7 15/16
 8 1/16
 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 8 1/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16
 5 11/16 inia par la somi et la majorité sénatoriale, fail irre à Mas Historia Luc, présidente du groupe manu-niste, que · La droits du Parlement sont bajoués ». H. Charles Lederman (PC) s'est appuyé pour le démontrer sur une décision du Conseil constitutionnel m date du 17 mai 1973. Il y est précisé que - in droit de sous-amendement indis-sociable i droit d'amendement : 🚍 📭 - 💶 réglementation 📥 📶 recevabilité del sous-amendements e peut me jugée conforme i la Constitution que de la martie où elle risque pas d'aboutir a suppression arbitraire présenter

un sous-amendement -. Le débat sur l'aménagment il temps in travail se double. prévisible, d'un !!!!!! juridicopolitique. La majorité sénatoriale manifests are considerable to ne pouvoir marina le rythme na la discussion. M. Jean-Pierre Fourcade affirm sociales, qui ne pas son libit de parvenir we men du modifié par le Sénat, souhaiterait une application du règlement sa volonté. Il se retrouve à M. Dailly, qui, présidant la séance, se comme le gar-dien rigoureux d'un règlement qui, à d'être and au cours des contient in rigidités qu'il estime ne pouvoir transgresser.

La majorité listes dans sa d'empêcher l'enlisement du L'est ainsi que M. Adolphe Chauvin (Union centriste), au nom de la majorité sénatoriale, a annoncé que, bien qu'hostile à l'annoncé que, bien déposées par le Parti communiste, elle s'abstiendra de participer aux y donnent lieu. Ainsi, la majorité sénatoriale, maine l'avait fait l'opposition minoritaire l'Assemblée nationale, que soit le plus évident possible l'affronte-ment entre Pa et PC.

ANNE CHAUSSEBOURG.

ENTREPRISES -

Matériel professionnel de TV: Philips s'associe avec Bosch

va wa une commune avec l'ouest-allemand Bosch. spécialisée dans la fabrication de matériel TV. La nouvelle société, Euro Television Systems (ETS) was sain siège à Darmstadt, en RFA, et les deux partenaires y participeront initialement à part égale. e Plus tard, finale acquérir una part majoritaire », précise le communiqué publié per Philips. ETE deser de chiffre of affaire d'environ Millions de deutschemarks (1,5 milliard 🖮 francs), wit prêt de 14 % 🖾 mirroi el mondial, et se placer en made position de les les japonais Sony et Hitachi. Carra operation granting is measure alliance de Philips in the Sand pour purmer la domination des farres électroniques japonaises. En novembre, une like in limite avait acquis use participation is 10 K dam Grundig. Les dan Fram échangeant leur production 🖮 TV uniform at all assurances (Je March du 15 pages 1986).

Accor rachète la majorité de actions des hilltels ibis

La groupe français Accor, actionnaire à 47,1 % 🛋 la société Sphère, a racheté la la compagnie financière La Hénin as participation did come qui possède 188 Wir than Holes are Urbis.

Le montant de la maieriche s'Allen à 100 millions de france. Attur porte mini il 94,4 1 se part de capital pere la maldia

La Hénin a mula que la polipar Accor limitait distribution in binifica de

Nestlé-RFA prend le contrôle de Herta

La filiale allemande du groupe majoritaire du groupe the street Herta, the li 26 M. En 1985, Nestié-Allemagne 1 3,95 milliards ## deutschemarks (1 DM = 3 F), en progression 14 % per report à l'and. Harm in pour sa part, Malai un there is a 1,1 milliard in proping at emploie DOI personnes. Le groupe, au sein duquel III difféfiliales in charcuterie réorganisées, franchira Lete 5 milliards ... decreate de cidilities of effeties.

Arbel.

chimique allemand BASF, M. JEAN-PIERRE DELABARE, cinquante-trois ans, vient d'administration.

> M. Jean-Claude III délégué général 🛮 la stratégie 🔤 PTT et non M. Jean-Claude Michel. mara une coquille nous l'a nos premières tions du 31 janvier. Mass délégation générale vient d'être 📹

NOMINATIONS

 Au CNPF, M. RAYMOND FAUVART, Maria at un area président-directeur général de la nommé président 🖮 🖹 commis-Il remplace M. Claude-Noël Martin, président du groupe Par ailleurs, 🗷 représentation du CNPF auprès de la Communauté européenne et 🌬 l'Union 👭 minerales de la CEE a la la mile M. Michel Collas, président la disesse syndicale 🌬 🖿 sidérurgie française m PLSC and Bu-

ERRATUM, - La ministres 🛍 29 janvier 🛮 nommé

K i compagnie française BASF, filiale du groupe

Le sceau d'excellence pédagogique in la Chambre de Commerce d'Industrie i Paris. 1 000 postes offerts chaque nommé directeur général. Depuis année I nos 100 diplômés. Admission sur illimiter et entretien. il hair mana général Critères: Diplôme supérieur ou 3 mm de fonction in mi en adjoint et membre entreprise. Personnalité riche, compétente II motivée.

Réunion d'information

Réunion d'information le 4 février 1986 à 18 h 30, Cercle France-Amérique, 1st étage, 9, avenue Franklin-Roosevelt, Paris (8s), métro Franklin-Roosevelt. Renseignements : tél. 39-56-24-26 ou écrire à ISA, 78350 Jouy-en-Josas.

CENTRE HEC.ISA DE JOUY-EN-JOSAS CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

Control of the Contro

FINANCIERS

LE DÉVELOPPEMENT **BONNE COMPAGNIE**

Augmentation de capital.

ission de 2.163.345 certificats d'investissement privilègiés "C.I.P." avec droit préférentiel de sonscription (1 pour 6) réservé aux actionnaire

aux porteurs de CLP... Prix d'émission : F 825.

Offre publique de vente

Date de l'O.P.V. : 3 février 1986. Prix d'offre : F 75 par lot de 6 droits. Date limite de remise des ordres d'achat : 3 février avant II heures. Modalités de l'O.P.V. définies par avis E la Cote Officielle des Agents de Change du 27 janvier 1986.

LES ORDRES D'ACHAT DE LOTS DE DROITS COMPORTENT L'ENGAGEMENT IRRÉVOCABLE DE SPUSCRRE AUX CLP. CORRESPONDANTS, À RAISON D'UN C.J.P. PAR LOT. LES LOTS DE DROITS ATTRIBUÉS NE SERONT PAS NÉGOCIABLES.

- Paix d'acquisition d'un C.L.P.: sebat d'un lot F 75 + souscription F 825 = F 900 soit :
- 18% de décote sur le cours moyen du l' au 21 janvier 1936, de F 1.100.

 30% de décote sur la valeur intrinsèque estimé à fin 1985, de F 1.300.

 0,9 fois l'actif net comptable consolidé estimé à fin 1985.

 9 fois le bénéfice net consolidé estimé de 1985.
- **COMPAGNIE**

AMERICAN BRANDS, INC.

LE MEILLEUR EXERCICE

AVEC IIII QUATRIÈME TRIMESTRE RECORD BÉNÉFICE ANNUEL DE US \$ 421 MILLIONS

Pour le quatrième trimestre 1985, le bénéfice par action ordinaire a aug-menté de 7 % se situant à 1,98 dollar, contre 1,85 dollar pour la même période 1984. Le chiffre d'affaires a augmenté de 18 % et s'est établi à 1,9 milliard de dollars, contre 1,6 milliard de dollars su quatrième trimestre, et le bénéfice net à linscrits sur les livres d 113 millions de dollars, contre 106 millions de dollars.

Le chiffre d'affaires annuel a atteint 7,3 milliards de dollars, contre 7 mil-

Le conseil d'administration d'Ameri can Brands, Inc. annonce la mise en palement, le 1= mars 1986, d'un dividende trimestriel de 1,0125 dollar par action ordinaire pour les actionnaires inscrite sur les livres de la société à la

anglais **i disposition sur simple** demande adressée à la Banque Paribas, ref. 221, 3, rue d'Antin, 75002 Paris.

CRÉATION DE SICAV

LE PORTEFEUILLE DIVERSIFIÉ

Société d'investissement a capital variable

La Charge Michel Nousilhetas, Via Banque, Via Assurances Vie, Duménil Lebié et Groupe Zurich France viennent de créer une nouvelle SICAV : Le Porte-feuille diversifié au capital initial de 50 millions de franca. L'ouverture au public a eu lieu le 15 janvier 1986.

Cette SICAV aura pour politique, à travers une diversification internationale, de constituer un portefeuille composé de valeurs mobilières de toute nature. Elle privilégiera la recherche de plus-value et s'adressera à la clientèle particulière, aux compagnies d'assurances (en conformité avec les articles R 332 2 et 3 du code des assurances), aux caisses de retraite et aux organismes régis par le code de la contralité.

Le portefeuille sera investi a a se en valeurs françaises, ce qui permettra a cette SICAV d'être admise en couverture des réserves et provisions techniques de la

Lors des réunions des fondateurs et du conseil d'administration tenus le cembre 1985, El composition du conseil d'administration a été définie comme

Président-directeur général : M. Henry Fremlot.

■ Vice-président-directeur général : M. Jean-Claude Labarraque.

Administrateurs;
 Via Assurances Vie;

- Via Benque représenté par M. Jean-Pierre d'Araquy, directeur général
- Groupe Zurich France représenté par M. Mathieu Feffer, responsable des valeurs mobilières: valeurs mobilières;

 — Duménil S.A. représenté par M. Jacques-Antoine Geffrier,
- directeur général;
 SCS Michel Nouallhetas représenté par M. Michel Nouallhetas, gérant;
 M. Patrick Bindschedler;
- M. Christian Cambier:
- M. Georges Hervet;
 M. Olivier Michel;
- M. Jean de Montmort; - M. Edouard Velten.
- . M. Pierre Din; M. Guy Cochet.

En plein accord avec la Compagnie des Saline du Midi et des Salines de l'Est et son principal actionnaire, la Compagnie La Hénin, la Compagnie financière de Suez vient de vendre sa participation de 10 % dans le capital des Salins du Midi. L'achetaur en est l'Union d'Etudes et d'Investissements.

Iliale de la Caisse nationale de Crédit agricole, spécialisée dans ce type d'opé-

La Compagnie des Salins du Midi et des Salines de l'Est, dont les productions méridionales (sel de mer, jus de raisin et

toujours, avec le groupe du Crédit agri-cole, des relations étroites et confiantes que cette opération ne manquera pas de renforcer, dans l'intérêt mutuel.

+ 3,15%

La gestion de ce portefeuille est assurée par III. Jezn-Claude Labarraque, et les - SCS Michel Noualthetas, 8, rue Vivienne, 75002 Paris;

- Via Banque, 10, rue Volney, 75002 Paris.

Les ordres de souscription et de rachat sont enregistrés chez les dépositaires chaque jour ouvré, avant ill houres.

Lieu de publication de la valeur liquidative : chez les dépositaires et dans le Cote Desfocsée.



VOLVO

a arresport 🐞

· IN HERE

e de la

ACTOUR DE !

1,111,124.5

The same All . 44

7 74 1 🔚

21.00

50 × 500 NT度。

15

SECTION ...

100

15,70

The second April 1997 2000 00 pole 2001 is 1000 Torre La Novel

pad to a

Property of

to the

Edit + No.

VGNT FE

-

Les ventes du groupe Volvo sur 1985 sont évaluées II environ 86 200 millions de SEK. Elles s'élevaient en 1984 à 87 052 millions de SEK. Ce chiffre de ventes, sans SER. LUES a SECULIAR EN 1994 à 07 032 immons de SER. Ce chirre de ventes, sans grand changement par rapport à celui de 1984, s'explique par la diminution du courtage pétrolier effectué par la STC (Scandinavian Trading Company), ainsi que par le fait qu'à partir de 1985 Volvo BM AB n'était plus consolidée. Hormis le courtage pétrolier et l'activité du groupe Volvo BM, les ventes ont progressé d'environ 13 % par rapport à 1984.

Le résultat du groupe pour 1985, avant dotations, impôts et parts des actionnaires minoritaires, est estimé il environ 7 600 millions de SEK, par rapport à 7 647 millions de SEK en les En 1984, ce chiffre tenait compte de postes exceptionnels se montant à 1 363 millions de SEK.

Le bénéfice par action en 1985 est estimé à 49,30 SEK (46,50 SEK).

action de 2.80 SEK.

Le conseil d'administration a l'intention de proposer à l'assemblée générale annuelle un dividende par action pour 1985 de 8,50 SEK, ce qui représenterair un total de 660 millions de SEK (1984 : 411 millions) (*).

Volvo France, un previde record

En 1985, Volvo France a réalisé un chiffre d'affaires de 2 860 millions de rancs, en augmentation de 8,3 % par rapport à l'exercice 1984.

White France a latti de l'action de 1984 (17 522 en 1984), ce qui

résente une augmentation de 14,4 %.
Par contre, la vente de camions de Volvo France a diminué de II 5 en 1985, suivant ainsi la tendance générale pour le marché français des camions. Le nombre de camions livrés s'élève il 3 500 (4 164 en 1984). Volvo France a vendu, à travers Volvo Penta France, pour 103,7 millions de

france de moteurs marios et

Les (avant impôt) de l'exercice de l'une France dépassera 2 3 du
chiffre d'affaires. Volvo France réalisera là son meilleur résultat jamais obtenu.

" 1 SEK : environ I franc.



UNIBAIL

	1984 en million	1985 s de francs	Evolution en %
ENGAGEMENTS DE L'EXERCICE Contrats de crédit-ball Immeubles en location PATRIMONE LOCATIF Taux d'occupation an 31 décembre Chiffre d'affaires Valeur nette comptable	199 30 97% 56 349	204 56 98% 62 360	+ 2,5 +86,6 +10,7 + 3,2
ÉVALUATION	620	684	+ 10,3
- AUGMENTATION DU CAPITAL Conversion et O.B.S.A.	0,5	0,8	

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE L'AVE.N.LR.

(Association de Valuation d'une Epsigne Nouvelle pour l'Investissement Retraite.) Il s'agit de l'ambaillem paritaire de gestion du contrat d'épargne-retraite PLEIN TEMPS, lancé par la Calles Nationale de Prévoyance en avril 1985. A ce jour, plus 1 20.000 contrats ont été souscrits par le public.

L'Assemblée Générale Ordinaire aura lieu 🖷 10 heures le 5 février 1986 E Phôtel Lutétia 47 bd Raspail 75006 Paris

ORDRE DU JOUR

Election des Administrateurs représentant les adhérents

• Ratification des décisions prises par le Conseil d'administration provisoire

 Rapport moral et financier de l'association Questions diverses.

Les adhérents souhaitant assister à cette Assemblée Générale voudront bien munir de leur contrat PLEIN TEMPS ou de tout aurre document prouvant leur adhésion à l'association.



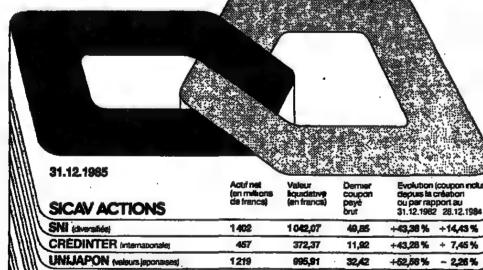
C	ICAI/	S	ituation av 3	1/12/1965
	ICAV	Actif net en millions de f	Veleur liquidative on F	Progression on % dispuis le 28/12/1984 (dividende set rélavest)
Rémunération des disponibilités	EPARCOURT-SICAV SICAV court terme	10613,0	7317,43	+121
Valorisation à moyen terme	FILANCE OBLIGATIONS SICAN obligations	35127	409,78	+139
Performances France et étranger	LE LIVRET PORTEFEURLE SICAV acrions	34743	505,28	+148
Avantages fiscoux	LIVRET BOURSE INVESTISSEMENTS SICAV Monory/CEA	12821,6	366,65	+ 29.0
Projets à long terme	HORIZON SICAV ochons	4968,1	978,28	+31,6
Complément de revenus	REVENUS TRIMESTRIELS SICAV obliganoris	7503.3	5488,52	+145 -

REPARTIR SON ĒPARGNE SELON SES PROJETS.



CHEZ L'ÉCUREUIL À LA POSTE AU TRĒSOR PUBLIC

SICAV DU GROUPE CIC



SICAVIMMO (valeurs immobilera 607,09 28,79 +28,82% FRANCIC (actions trançaises) 292,58 14,06 +26,95% TECHNOCIC("traute tect 1032,84 66.20 + 7.68% JAPACIC (Valeurs frança 369 113,91 2,86 +.7,49% SICAY OBLIGATIONS RENTACIC (rente trimestrelle) 651 153,40 +45,78% +12,82% EUROCIC (obligations etrangères 200 8318,18 +40,30 % + 4,92 % ÉCUCIC PO (COUVERTURE EN ÉCU)

AURÉCIC 40 (valeurs liées à l'or) + 3,81% durée de détention minimale consaitée SICAV COURT TERME SECURICIC Progelarité, très coust termes · 1246 19539,96 1 semaine + 5.34% MONECIC (régulanté) 55 425.38 +10,33% ASSOCIC (emprunts of that) 24456,05 3 à 6 mais +11,32% EPARCIC (moyen terms, coupon réduit) 6 mois à 2 ans 1075 +13,27 % 61 595.48

1 031,47

.78

Indice moyen des Sicav actions du Groupe CIC Base 100 au 28.12.1984 : 112.94

RENTACIC la Sicay des 4 saisons. du 31 janyler au 28 février 1986. F F14.28 (composé des payés en 1985) Eus coupon final payé le 31. pourra être utilisé pour souscrire de nouvelles actions

en exemption de droits d'entrée. Pour toute information complémentaire. Pour tours mormation compenientaire, and assert our sau guichet de la banque du Groupe CtC le plus proche de votre domicile ou retournez ce coupon à Vanina Barthélémy (D.E.F.G.), C.I.C., 61, rue de la Victoire,

BP 207, 75452 Paris Cedex 09, Tel. (1) 42.80.93.20



groupe cic

OLVO

one 1965 som evalues To the millions de 555. Table de 1964.

The second decay

a Following de service pier 1945 de A.S. S. A. H. A.T. millione (*)

compa, un exercice record blish as chillre e. definition charter and program of the charter of th

Nam Vales Perra Francisco. Final State Sta

ORDINAIRE

Park Plant State Company of the Comp SAME OF THE PARTY OF THE PARTY

mas par le public Him all heures linguit 75006 Paris

formatration fr

biéc Génerale value : 100 mm

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

30 janvier Très résistant

Après avoir trois fois de suite battu tous ses records, la Bourse de Paris a éprouvé jeudi le besoin de l'âcher du less. Sur de nouvelles summe bénéficiaires, la tendance s'est d'abord légèrement alour-die. Encre sur le devant de la scène la die. Encore sur le devant de la scène la veille, la phypart des grands titres cédé du terrain, comme CSF, Pernod, Génèrale occidentale, Sanofi, Nord-Est, Carrefour, Compagnie bancaire, Lafarge. Cependant, Peugeot a encore manifesté une belle vigueur et, pour la première fois de l'histoire, a franchi, sans coup férir, le cap des 700 F pour s'inscrire à 710 F. Durant la négociation. 735 F furent même atteints. Schneider aussi fut très ferme, de même que Moulinex. Bref, bien qu'isolées, ces actions ont suffi à rétablir l'équilibre et, à la clôture, l'indicaeur instantané avait ratirapé son retard et s'établissait 0,04 % en dessous de son niveau précédent.

Cet incident de parcours n'a pas entamé l'optimisme de la communauté. I avis général, ce manuel de tendance a été en grande partie du à des achats étrangers de dernière minute. Du coup, personne n'exclusit la possibilité de voir le marché se redresser dès le lendemain. Beaucoup parlaient du pronostic fait sur Paris par la firme de « brokers » londonienne, James Capel and Co, selon laquelle de la fin de 1986. La cotation de SCEC — constant de la cota 400 à la fin de 1986. La cotation

de SCREG ne reprendra que le 3 février. Sur le marché obligataire, les opéra-

La devise-titre s'est raffermie: 7,59 P-7,65 F (contre 7,54 P-7,58 F).

Légère progression de l'or, Londres l'once in métal précleux i 355,40 dollars (+ 2,15 dollars), à Paris avec le lingot à 84 450 F (+ 650 F). Flambée du napoléon à 596 F (+ 17 F).

NEW-YORK

VALEURS	Cours du 29 janv.	
ATT.	42 1/8 22 1/2	41 3/4
Machattan Bush	47 3/4	47 5/8 71 7/8
Du Pont de Nemours	64 1/8	64 1/2
Euron Koduk	46 7/8 51 1/8	48 1/8 51 63
Ford	64 1/8	687/8
Motors	75 1/8 32 3/8	74 32 1/8
IBM.	151	149 2/8 38 5/8
20	287/8 483/8	29 1/4 47 5/8
Schlumburger Teraco	31 1/2 27 3/8	27 1/2
U.A.L. Inc. Union Carbide	85 7/8 81 1/8	81 1/4
U.S. Steel	23 44 1/2	23 1/8 44 1/2
	61 3/8	62 5/8
A CORREIL	E	

AUTOUR DE LA CORBE

CLUB MÉDITERRANÉE LE SOLEIL SE VEND TOUJOURS BIEN.

— Pour l'exercice clos le II octobre 1985, le Club annonce un bénéfice consolidé de 302,08 millions le franca, en le de 16,92 le Pour la première fois, les comptes d'exploitation filiales étrangères le été—convertis en francs la base le taux moyens par saison et non du taux de clôture. Les résultats de l'exercice précédent ont été retraités selon les mêmes principes. La filiale américaine Club Med Inc. « dégagé 15,57 millions de dollars (+ 29,4%) de profèts nets.

MARINE WENDEL AUGMENTE.

MARINE WENDEL AUGMENTE.

SON CAPITAL... - La société va émettre il 270 F une action nouvelle de 100 F

INDICES QUOTIDIENS

TAUM DU MARCHÉ MONÉTAIRE
Effets privés du 31 jaureur 9 %
COURS DU DOLLAR A TOKYO
(30 jaure, [31 jaure.

nominal pour 17 février au 🗷

mand émet, au pris 4,6 millions d'actio nal de 50 DM. En tions

JEUX: HAUSSE TAT BENEFICIA financière Delmasdu groupe du mêm Fexercice 1985, un l'ordre de 33 million sion de 10 % envi dente. Sous réserve la société va propo-tion d'un dividende soit un montant glo 57 F en 1984, avoi 20 met par action da 11 février procha

VALEURS	Cours the 29 janv.	Cours do 30 janu.
	42 1/8	41 3/4
7.7.	22 1/2 47 3/4	47 5/8
Machettan Buck	72 5/8	71 7/8
Pont de Nemours		64 1/2
Kodek		48 1/8
	51 1/8	51 63
ard	64 1/8	63
eneral Electric	- GB 3/4	687/8
Motors		74 32 1/8
IK.	15?	149 3/8
[.T		38 5/8 29 1/4
28	287/8	29 1/4
		47 5/8
chlumburger	31 1/2	27 1/2
AL tre.		1 1/2
mion Carbida	R1 1/R	81 1/4
S. Steel	. 23	23 1/8 44 1/2
	44 1/Z	44 1/2
	513/8	62 5/8

	44 1/2	44 1/2	C.L. Mar
	61 3/8	62 5/8	Citram
A CORREUL	E		Conne

FINANCIERS	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Com	pt	an	t		30	JAN	R	
NEW-YORK	VALEURS	% de pon.	% du compos	VALEURS	Cours pair.	Demin: cours	VALEURS	Cours profe.	Derrier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Coers préc.	Demiar cours
Très irrégulier Une nouvelle vagne de ventes bénéfi-	3 %	100 88 107 35 107 90 101 19	108 50 Cl. Franco 0.896 0.896 0.896 0.896	France LARD. France LAP.D. France LAP.D. France LAP. France LAP. France LAP. France LAP. France LAP. General Samuel General Sa. Gir. Am. Rold. Gir. Am. Rold. Gir. Man. Paris Graps Victoire Gr. Tinnep. Ind. H.S.P. Hydror. St-Danis Immedia Immedia Immedia	512 4725 523 9850 818 2100 450 143 330 20 398 419 50 390 236 411 40 431 243 243 451 343 250 451 350 350 350 350 350 350 350 350 350 350	9700 2190 436 137 30 330 10 400 429 3500 237 	Lin. Innt. Frants Lin. Ind. Crédit Liner Liner Liner Liner Liner Line Line Line Line Line Line Line Line	8 1540 462 150 421 124 30 gères		Johannesberg Kubota Lacoria Michend Bask Pic Minnesmenn Michend Bask Pic Minnesia Michend Bask Pic Minnesia Michend Bask Pic Minnesia Michend Bask Pic Minnesia Michend Procter Gemble Rich Cy Lad Richen Riche	730 12 248 940 47 90 84 203 70 231 10 373 121 10 255 301 41	216 216 41 209 236 371 63	Desphir Q.T.A. Devanley Deville Drough-Assurance Editions Bellond Biot. S. Dassadt Expand Filipacchi Gny Degranse Ni Informatique Loca-lovestissement Métallas Merin kornobilie Métallas Nevali-Delman Ors. Gest. Fin. Petit Batese Petrofigez Razel Se-Gobuin Emballings SC-GE.P.Mi	138 833 833 510 243 243 870	830 480 138 820 329 514 10 415 545 545 830
M. Henry Kaufman, économiste de renom. Le « gourou » de Wall Street » est dit persuadé que la Réserve fédérale n'abaisserait pas son taux d'escompte. Ses propos ont un peu raffraîchi l'aumosphère, mais ils n'out	VALEURS Actions as	Cours préc.	Oscalar count	Invest. (Stó Cest.) Inager Lefitte-Bail Lerobert Friess La Brease-Dapost Lille-Bornières Locabull brancis		2315 200 10 465 70 389 670 751	Benque Ottomane R. Régl. Internet Br. Lambert Canadian-Pacific Communications Dart, and Konft De Beers (port.)	871 34980 380 95 40 1085 300 43 80	1215 d 34980 375 99 30 1030 304	Thyseen c. 1 000 Toray indust, inc Visille Montages Wagons-Lits West Rund	510 906 890 28 55		Sema-Metra S.E.P. S.E.P.R. Sofibus Valeurs de France	302 50 280 10	700 784 1050
cons qui n'écaricat pas la possibilité d'une détente n The attendu, composite il l'économique pour décembre a déc. Au pis, beaucoup s'attendue l'une de 1,5 %. Il a pur gressé que de 0,9 % Pour relancer l'expansion, le Fed pourrait bien être contraint de litcher du lest. Beaucoup en sont persuadés.	Acies Pengust A.G.F. (St Cent.) Armup André Poudèle Applic. Hydraul Arbai Arbai Arbai Astori Bain C. Monaco Bangan Hypotil. Eur, a. C. P.		196 90 31 70d 230 540 100 624 415	Loca-Expansion Location Magnace S.A. Markinsas Part. M. H. Milast Digitopi More Mored Milasse	319 420 312 165 1990 57 180 125 246 84 10 388 80 173 80	316 431 309 165 1996 57 10 180 129 60e 247 87 80 380	Dow Chemical Druscher Benk Gén, Bulgique Genent Genent Genen Grace and Co Gulf Di Canada Honepvell Inc. Hoogoven L. C. Industries L. C. Laked N. V. Ist. Rife. Chem	313 1374 324 50 738 168 245 380 105 579 225 287 75 50 209		Peternalis-R.D	2800 505 785 737 500 402 1315 1380 730 310 124 214	2810 505 772 787 480 420 1315 1350 728 309 80 123 210	AGP. S.A. Cochery Coperex Escau-Meuse Hydro-Energin Romano M.V. S.P.R. Urinet Union Stammerics	1602 80 480 282 129 40 159 332	1520 80 475 302 130 20 181

	être con		Avenir Publicité Bain C. Monaco	1100	624	Mital Diploys	84 10 389 80	87 50 390	1. C. Inclustries	287	291	C. Equip. Bect		309 80	Ulinex	832	
sacoab o	n sont pa	ranades.	Bangue Hypoth, Eur.		415	IMOR	173 80	****	LH.C. Caland N.V	75 50 289	75 275	C. Occid. Forestilire Dalsa	124 214	123 210	Union Standaries	150 10	150
	Cours du	Cours de	Blenzy-Duest	=	1	Mercal Worms	119	115								,	
3	29 janv.	30 janu.	BULP, intercontin.		222	Nicolas	492	480	VALEURS	Émission Frais Incl.	Rachet	VALEURS	Émission	Rachet	VALEURS	Émission Frais incl.	Rechet
	42 1/8 22 1/2	41 3/4	Bánádictina Bon-Marchii	T	3640	COTA PARISON	270 178	375 178	47ALLONG	Frais Incl.	met	· ·	Frank Incl.	met	7740410170	7780 INC.	net.
	47 3/4	47 5/8	Call	720	740	Origny-Quantons	286	280	,								
	72.5/8 64.1/8	71 7/8 64 1/2	Cambodys	291 171	296	Paris France	E20 323	525 336	1			SICAV	30/	1			
•••••	46 7/8	48 1/8	Campenon Bara,	100	215 200	Paris-Orléans	250	245		and Dit.	672.25	-Consis	318 14	. 505.75 a	Parausopa	. 717 42 ₁	684 89
	51 1/8 64 1/8	51 63	Carbona-Lorraine	370 10 1361	370 1361	Part. Fis. Gast. Im Pathé-Cinéme	1142	1188 240	A. A. A. Actions France	996 St		Francis		280 53	Paribas Epargue Paribas Gestion	14202 98	14146 39
	69 3/4 75 1/8	687/8	CEGFID	405	1301	Pachiney (cert, inv.) .	252	250	Actions Investiga	310 15		Frietiche	237 37	233 88 616 19	Parisas Gestion	568 68 1057 02	542 89 1055 96
	32 3/8	32 1/8	CER	79	82	Pites Wooder	1093	1105	Actions milectives	\$18 55 577 33		Fraction	73409 59		Patrimoine-Retraing	1480 93	1432 28
*******	151 38 1/2 28 7/8	149 3/8 38 5/8 29 1/4	Contract (My)	1546	1607 d	PLM	761 175	781 175	LA.G.F. 6000	424 74	405 48	Fracti-Premium	11886 41		Phonix Placements	290 18 626 79	258 89
	287/8 483/8	29 1/4 47 5/8	Corabeti	73		iPorcher	292	230	A.G.F. Interfeeds	1104.54 414.28	1088 22 395 49	Gestilica	59554 54 131 14		Places lawrestics	84246 09	598 34 64246 09
******	31 1/2	27 1/2	CF.C.	380	372	Providency S.A Publicis	706 1905	2000	A.G.F. Obligations	1052 25	1047 02	Gestion Mobilibra	624 07	595 77	Placement J	50829 28	50929 28
	27 3/8 55 7/8	RK.	CAV.	325	100	IRaff, Souf, II.	180	187 20d	Agino	569 67 222 76	543 84 212 88	Gast. Sall. Franco	488 73 806 25	486 57 578 78	P.M.E. St-Honori	322 78 21488 17	308 12 21488 17
	81 1/8	81 1/4 23 1/8 44 1/2 62 5/8	Chambon (M.)	414 985	****	Révillon Rhône-Poul. (c. issu.)	400 380	400	ALINA	201 33	192 20	Haussmann Associat	50033 27	50033 27	Province Investiga	416 90	397 04
	44 1/2	44 1/2	Champer (Ny)	130	131	Riostile-Zan	155	150	Amirique Garden Argomistos	405 08 330 58	396 71 315 57	Hastarrano court huma	594 10 57 1206 46		Restacio	159 25 5862 50	156 90 ¢ 5806 44
	61 3/8	62 5/8	C.I. Maritime Citram (8)	585 182	574 181 50	Rochetortaine S.A Rochette-Casps	245 38	245 37 05	Associc	22239 55	22230 55 0		61342 85	61342 85	Raveres Vert	1077 89	1076 61
			Channe		865	Roserio (Fin.)	230	220	Auracic	1198 57	1153 564 390 98	Hausemann Obligation . Horizon	1437 69 1064 08	1372 50 1033 09	St-Honoré Autoc	12848 40 565 23	12794 48 539 50
EILL	E		Cotracted (Ly)	542	542	Rougier et Fils	70	****	Brad Associations	399 08 2530 15	2522 50 c	LMSL	524 58	500 77	St-Honoré Pacifique	411 08	392 45
	_		Cogifi	447 20 348	443 347 10	Sacier	128 30 25 50	133 40d 25	Carolinal Plant	1521 38	1521 38	Indo-Seez Velents	542 46 12246 96	513 33 12006 82 4	St-Honoré Rend	10876 99 12218 83	10822 88 12158 04
cinq e	Cette o	es, du	Cle industrielle	3200	3200	ISAFAA	200	280	Columbia (mcW(L) Compránamo	781 70 329 81	727 16	Ind. française	10838 BA		Sa-Honoré Technol.	871 87	841 21
mars.	Cette o	pération	Comp. 1 yen-Alem Concorde (La)	368 1165	365 1212 d	Safio-Alcan SAFT	372	371 1003	Costal coast terms	11357 06	11357 06	Interestant France	370 41	363 61	St-Honord Valor	10854 87	10867 73
	illions de		CMP	13 36	13 85	Saline du Mild	380		Contemp	\$36 B9 401 58		intervalous ladest iruest. net	547 73 12820 80	12895 D1 e	Sécuricie Sécur. Metallity	10510 68 390 78	10800 08 4 373 06
riz poit:	Le groe	the alle-	Crédit (C.F.B.)	487	510	Santa-Fé ,	166 178	196 90 183	Creat Marine	*****		Invent.Obligateire	15707 88	15678 51 4	Silicount terms	12271 53	12150 18
	uvelles a		Cr. Liniversel (Cin)	857 876	911	Section	65	63 10	Croine. Immobil	\$10 05 284 84	486 92 271 92	Invest. Placements	985 17 125 70	950 04 120	Siscaden (Casden BP) . Sicar-Associations	726 93 1286 57	718 19 1284
	ice, les :		Cridital	151 60	155	Sourise-Dovid	46	46	Disabler	12347 07	12347 07	Laffette-Cri-turps	122370 14		SFL t. et etc	510 18	487 03
eaf,	qu'an 7	Thris.	Durbliny S.A	-	462 1930	Severations (M)	132	128 328	Droint-Former	496 84	474 31 0	Latina Expension	730 B2		Scarings	670 78	640 36
DEL	WAS -	3/10/1	De Dietrich	915	962	Sacrate Manhance	580	560	Drouge Géranie	892 86 220 32	210 33 0	Laffitta-France	284 71 248 54	271 BD 237 27	Sicer 5000	290 51 439 06	277 43 419 15
DE 10	% DU I	ESUL	Detainede S.A	920	910	S.E.P. (M)	175 95	174 57 20	Deute-Sélection	127 08	121 324	Laffictu-Jepon Laffictu-Oblig.	140 48	142 70		389 11	352 37
AIRE	- La Co	mpagnie	Dides Bottin	506	310	Sel	67	7030	Encic	1064 87 10652 83		Lafficto-Recol.	203 94		Silvictor	214 58 364 96	204 65 238 65
	t, société		Drag, Trav. Pub	89	****	Sicolai	42	410	Burgit	234 23	223 51 0	Laffine-Tobio	974 72	830 52	SL-E	1176 24	1122 90
	i, annon		Out-Lemothe Eack Bees, Victor	271	1480	Sinta-Alcord		921 279 ···	Sweple	62633 33 7427 62	6250B 19 e	Lice Approximators	10871 05 22103 74	10871 05 22048 52	IRLG	J 827 701	789 80 1082 144
	ancs, en		Eleck Victori	200	1000	Siph (Plent, Hévése)	1514		Ecorona Associations	24747 80	24673 70	Liospies	6659E 05	64838 66	S.N.L. Softiment	484 23 368 32	482 27
	r l'année		Examornets Contro Electro-Banque	580 425	570 425	SMAC Actionals Stri Générale (c. inst.)	99 30 1190	1190	Epurgra-Capital	7061 13	6991 22	Liver contribution	530 79	B15 33		358 32	345 37
	omptes d mise en		Bectro-Financ.		745	Sofal financibra	1185	1175	Eporgra-Colos.	1353 91 608 43	1292 52 580 84	Microfiele Investigaam.	118 33 403 77	112 96 e 386 46		957 08 1 189 06	913 65 1115 08
	41 F pa		BF-Antaigez	-	290	Sofio	298 40	300	Epargue lotar Epargue Long-Tomo	897 66	570 58	Monecic	56075 45	55975 45 e		429 78	410 29 4
	61,50 F		E.I.M. Labiens Enaid-Brotagne	536 230	530 230	Soficomi	-	806	Epargue-Ling-Terms Epargue-Obio.	1485 08 184 47	1416 12 189 27	Meda-Obligations Meda-Obligations	420 95 132 75	401 85 126 73 4	Technocic	1109 84 357 84	1056 51 4 351 16
	compris		Entrepôts Paris	828	628	Sohadi	935	935	Epurgoe Unio	1033 12	986 27	Nation-Assoc.	61B1 32	6168 88	Uni-Associations	106 69	108 69
	sur divid Histribué		Epergue (B)	1320	1370 d	Soudure Autog Soveibell	298	300 770	Epargue Value	381 96	364 64	Natio-Epargne	13645 95	13510 84	Uniformite	371 40	354 56
hain.	TIPLE TO THE	m beren	Europ. Accumul Execut	72 60 1812	76 20 1812	Scraichian		150	Eparablig Surecit	1165 BS 8468 B4	9084 81 a	Notion-Inter.	956 91 488 23	930 23 475 16	U.S. Garanta	1218 14	1029 12
SERIA	AU SE	COND	Eure	2350	2345	S.P.L	603	906 470	CHO-LIGHT CO. CO.	482 86	480 95	NatioPatrimoina	1215	1182 48		752 60	718 47
YON LE	7 FÉVE	RIER -	Pinelene	200	220 50 197 90	Spie Betignolies	476 1100	4/0	Europe Investins Financière Plus	1565 75 23422 08		Natio-Placements	80604 90 1017 62	60604 90 1007 64	Uni-Régions	1084 33 2073 45	1035 16 1979 43
	ude), sp		Foris	670	880	Starni			Foncier lovesties	980 70	917 14	Natio-Silcutti	S0578 04	50578 04	University	2049 38	1982
	era intro		Foncière (Ciel	471	471	Tuittinger	790	1886	Forcine	229 74	219 32	NatioValent	633 66	604 93	Univit	159 89	159 89
	econg m		Fanc. Ageche-W Fanc. Lyannelee	2583	2583	Testus-Aequitas Uliser S.M.D	900 900	530 600	France-Garantie	296 70 498 41	298 10 486 26	Hard-Sud Développ Oblicoop Sicer	1125 14	1273 35	Univers-Chilgations Valorem	1254 90 431 01	1213 64 420 50
m, an p	rix mini	num de	Fancise	365	355	United		800	France Nat	121 66	118 82	Oblica	1053 79	1005	Valor	1303 88	1362.53
			Forinter		1070	JUAP	2100	2100	France-Obligations	422 74	418 55	Orient-Gooden	120 64	116 02	Vairail	72862 03	/2509 12

1 del	ier (en j	—)	19		11 janv. 192,65	20	0 F par	de Lyon, a	so prix			Forinter		1070	JUA	P		00 210		rance-Obligations	121 d 422 i	74 418	65 Own	-Gorden	12	0 54 115 07	Vairui		2862 (0)	72909 12
	tions	om ban i eu bonce le disenți	ntages,	des c	ours de	in pone	90				R	ègi	e	mer	nt	n	ne	ns	ue	el						: coupon dét				nt.
Compa	VAL	EURS C		mier XII's	Deroier cours	*-	Сотран	VALEURS	Cours précéd.	Premier conts	Dernier cours	% +-	Compan-	VALEURS	Couns précéd.	Pression coes	Dessier	*-	Composi- aution	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-	Compan	VALEURS	Cours précéd.		Demier Cours	% +-
1770 1072 1190 1170 1170 1170 1170 1170 1170 1170	C.C.F. Electric Renault Renault Renault Renault Renault Renault Renault Renault Austor Agenr Agenr Agenr Agenr Agenr Agenr Agenr Agenr Austor Austor Austor Austor Austor Austor Austor Ball Equal Bal	3% 41: 107: 110: 117: 117: 117: 117: 117: 1	5 106 5 116 5 116 5 116 5 116 5 116 5 116 5 116 5 116 5 116 5 126 126	44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44	980 3333 3177 350 3333 3177 30 3333 3177 30 3177 3170 3170		1230 765 2730 177 730 102 2870 1730 4810 345 451 65 585 65 585	J. Lefebrer Lab. Bellon Labrecoppe Labon Lagrand Lesisor Locathano Merin-Guin Merin-Guin Merin-Guin Methin-Guin Meth	1560 705 218 385 118 50 321 950 321 950 321 950 297 544 145 297 545 2010 405 283 283 283 283 283 283 283 283 283 283	220 220 220 215 50 91 50 91 50 980 470 887 2580 589 550 985 550 985 550 985 985 985 985 985 985 985 985 985 985	91 50 321 970 970 951 951 952 955 955 955 955 955 955 955 955 955	+ 141 - 1278-328 - 1317-328 - 1317-328 - 1317-328 - 1317-328 - 1317-328 - 1317-328 - 1317-328 - 1317-328 - 1317-328 - 1317-328 - 1317-328 - 1317-328 - 1317-328 - 1317-328 - 1317-328 - 1317-328 - 1317-328 - 1317-328 - 1317-3318 - 1317-	1450 1760 1180 1760 1180 825 93 585 92 880 610 1760 1370 400 1370 400 1370 400 1370 400 1390 2200 2200 2200 2200 2200 2200 2300 855 885 885 885 885 885 885 885 885 8	Rus Impérials Sarles Sargem Se-Louis B. Salvenne Salvenne Salvenne Sandi SALT. Salvenne Sandi SALT. SALCE-SAL SALCE-SALCE SA	1450 1450 150 165 170 96 86 86 103 95 103 95 1420 402 402 1230 252 2000 1190 252 2000 1190 252 2000 1190 252 2000 400 400 400 400 400 400 4	820 1180 364 96 80 710 930 683 1800 1436 38 1280 470 1965 1180 3340 1180 3340 1180 3340 675 675 675 820 675 820 675 820 675 820 675 820 675 820 820 820 820 820 820 820 820 820 820	705 104 50 2029 1539 1530 1530 1434 400 432 1220 245 10 255 1530 1530 1530 1530 1530 1530 1530 15		930 170 170 170 170 170 170 170 170 170 17	T.R.T. U.F.B. U.L.S. U.L.S. U.L.S. U.L.S. U.L.S. U.L.S. U.L.S. Validouve V. Ciscount-P. Amer. Express Amer. Express Amer. C. Angold BASF (Akt) Bayer Chates March. Ce-Pér. Imp. De Beers Deutsche Bank Ce-Pér. Imp. Done Mines Conditions Goldificates Encorn Cont. House Gen. Motore Gen.	108 427 174 50 108 565 852 963 240 50 44 90 2815 84 80 142 77 8 8 8 80 387 50 3	105 30 442 50 174 108 20 840 827 50 108 20 840 227 50 44 50 2527 1 250 10 44 50 2527 4 38 10 218 50 228 490 95 40 30 30 30 30 44 50 30 30 40	579 840 840 852 229 80 551 44 50 250 10 44 50 250 358 40 85 577 40 85	7 050 196 500 183 500 79 94 500 10	130 820 690 172 410 585 486 80 107 2150 70 1154 157 13 50 1100 340 575 330	Birnedi Hissan Jill Imp. Cheminal Hissan Jill Imp. Corp. Jill Imp. Horsts Hydro Petrofina Philip Norris Philips Horsts Hydro Petrofina Philip Norris Philips Royal Darts Rio Tinso Ziec Schlamberger Shall branap Schlamberger Unit. Techn West Deep Linder Toolsibe Corp. Uniterer Unit. Techn West Deep Zambia Corp. Zambia	283 80 113 30 113 30 51 80 1033 656 220 50 32500 140 825 702 173 70 480 50 61 10 113 20 242 50 700 147 5 1084 170 80 147 5 1084 170 80 147 5 1084 170 80 147 5 1084 170 80 147 5 1084 170 80 147 5 1084 170 80 181 11 181 1	87 55 1 12 12 13 14 14 14 14 15 16 16 16 16 16 16 16	167 178 178 178 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179	- 1 23 + 2 + 0 88 + 1 12 + 2 12 + 0 09 - 2 38 - 0 09 - 2 38 - 3 41 - 1 14 + 0 21 - 1 14 + 0 21 - 1 16 - 1 183 + 2 54 - 1 183 + 2 54 - 1 183 + 2 54 - 1 183 - 1

Le Monde

PARIS ET LONDRES ONT DES POINTS DE VUE

« SIMILAIRES » SUR LE PLAN **GORBATCHEV**

DE DESARMEMENT

ment examiné les positions de leurs

deax gouvernements face aux der-

nières propositions soviétiques en

Le Foreign Office souligné

France | la Grande-Bretagne

« attachent une grande importance and dimension conventionnelle

chimique In désarmement en

Europe ...
A propos des armements conven

tionnels, précisément, les pays de l'OTAN ont remis jeudi à Vienne, lors de la reprise des négociations

sur la réduction des forces classiques

en Europe centrale (MBFR) un

document détaillé sur les mesures de

vérification concernant un éventue

accord entre les deux alliances mili-

Ce texte complète la proposition de l'UTAM du 5 de l'amont de l'UTAM du 5

sur une réduction de cinq mille sol-

dats madelmin et de onze suite

cinq cents soldats soviétiques en Europe centrale dans un délai d'un an suivant la signature d'un accord à

taires.

Au cours d'une brève visite à Lon-

APRÈS AVOIR ENLEVÉ LA CAPITALE

Les guérilleros ougandais partent la la conquête du nord

Chq jours après avoir pris Kampala, M. Yoweri Muse-veni, nouvean chef de l'Etat dais, a commencé à former un nouveau gouvernement, jeudi 30 janvier. Il s'est attrinistre le responsable des relations extérieures de la rilla qu'il commandait, M. Samson Kisekka. Le président décha, M. Tito Okello, est arrivé mercredi à Juba, dans le sud du Soudan, où il compte regrouper ses forces, a annoncé l'agence soudannise de presse.

De notre envoyé spécial

Kampala. - « Nous ne plus de vous ici-», leur out leurs de voisins sur un ton qui ne souffrait pas la réplique. Origi-naires du nord du pays, quelque quatre cents Acholi et Langi, ins-tallés pour certains depuis des lus-tres dans différents quartiers de Kampale, ont du désugrair sur-le-Kampala, ont du déguerpir sur-le-champ. « Ils ont tué à coup de panga (machette) csux qui refu-saient de partir », raconte l'un deux. A la faveur de l'arrivée au pouvoir de M. Yoweri Museveni, un sudiste comme eux, des habi-tants de la capitale se sont crus antorisés à frapper d'interdit ceux qui avaient le tort d'appartenir à l'ethnie des vainces.

Six mois après être descendus da Nord pour prendre Kampala, des unités de l'ancienne armée gou-vernementale y remontent dans laprécipitation avec, à leurs talons, les guérilleres de la NRA, aujourd'hui Personne ne au juste où s'arrêtera cette course-por

Conquérir le Nord prendra temps, convienzent beaucoup Pour gagner la par-tie, la NRA compte exploiter les divisions de ses adversaires et la lassitude de la population exposée à leurs méfaits. Livrés à eux-mêmes, sans grand monde à qui obéir, psychologiquement et physiquement exténués, cos soldats ont à faire face à des guérilleres au moral d'acier. Jusqu'à maintenant, M. Museveni et les sieus ont tonpositions avant d'en gagner d'autres.

La prise de Kampala ne fut pas

Le numéro da « Monde » daté 31 janvier 1986 a été tiré il 479 267 exemplaires





LATREILLE Promotion Avant - Saison Mesure Industrielle jusqu'au 22 février 2-250 F Fabrication tradiounelle 62 rue St André-des-Arts 6 Tel: 43.29.44.10

HILL ATTENANT, MOS MAGASINS

ABCDEFG

1 -

anssi facile que d'aucuns l'imaginaient. Si la ville a peu souffert des combats, les victimes civiles et militaires se comptent par centaines : de deux cents à trois cents morts, au moins cinq cents blessés. La NRA avait, sur son adversaire mieux équipé qu'elle, une supériorité numérique. « Ce fut une guerre populaire », souligne un témoin. Tontes sortes de gens, des femmes et des enfants notamment, se rangèrent aux côtés de la guérilla pour l'assant final. On vit même une mère de famille manier un fusil, ses deux jumeaux accrochés dans son dos! Les multi-ples abus des soldats gouvernemen-taux leur avaient aliéné la capitale. Les «hommes» de M. Museveni, dont des gamins en treills d'une dizzine d'années, à peine étonnés de se trouver là, se présentèrent en « libérateurs » aux habitants qui

Lendemain de victoire : les difficultés commencent. Certes, Kam-pala a retrouvé son calme, sans qu'il soit nécessaire d'y imposer un couvre-feu. Mais il a fallu frapper fort pour empêcher les « mauvais éléments » de tirer profit de la situation : plusieurs pillards pris en flagrant délit auraient été sommairement exécutés. Les nouvelles autorités ont même invité la population à repérer les trouble-fête et à les leur livrer. La NRA a, entre mains, huit mille - prison-niers - sur le desquels elle devra rapidement statuer. Comrer le ma grain de l'ivraie ?

leur firent fête

Le pouvoir qu'al a conquis au bout du fusil, la NRA voudra-t-elle le partager avec les professionnels de la politique? Plusieurs postes ministèriels leur al offerts. Probablement un peu à contre-cœur, car le nouveau chef de l'Etat ne les tient guère en estime. Ne reproche-t-il pas aux partis de n'avoir aucune min populaire, de

ne s'intéresser qu'aux élites et de ne servir que des intérêts particuliers? Pour le moment, la sagesse oblige & - fall avec »."

«Les mains sandiantes»

(PD), la principale formation de l'opposition de l'époque de M. Milton Obote, on assure qu'il n'y a pas avec nouveaux venus, a la réserve près que «certains points NRA est-elle en faveur multi-partisme, que signifie pour elle le mot démocratic, quand catend-elle organiser des élections?

Chacun cherche à lire dans les istes du «bandit» devenn chef de l'Etat. A quoi donc ressemble cet homme insaisissable? Parce qu'il a participé à la lutte pour dante du Mozambique aux côtés du FRELIMO, d'aucu niste». A d'autres, il rappelle la Castro des débuts, celui des années 1959-1960.

Lors de sa dernière causerie officielle devant le corps diplomatique, M. Museveni a agité beaucoup d'idées. Il a parlé d'économie, en insistant sur la nécessité de produire sur place ce qui pourrait l'être. Il a évoque les droits de l'homme, en soulignant le fait que l'oppression n'est pas un problème de couleur, qu'il y a aussi de l'uniqui oppriment les Noirs. Le nouveau chef de l'Etat a constaté que les Ougandais forment un peuple e hautement politisé » qui, depuis l'indépendance, n'a été malheureu-Lors de sa dernière causerie offil'indépendance, n'a été malheureu sement gouverné que par des « pri-mitifs », comme Milton Obote, Idi Amin Dada et Tito Okello. « Ces primitifs qui avaient les mains convertes de sang, a-t-il rappelé au corps diplomatique, vous les appe-

JACQUES DE BARRIN.

dans le public. Bien qu'un peu humilié de mener cette vente, in municipal n'a pas décide de

brader ses vrais faux. Personne ne

couvrira de 24 000 F de

La vente se déroule sans véritable

passion et le personnel, fort habile, a

beau scruter le regard du client potentiel, rien n'y fait. Les prix ne s'envolent pas. La toile de couver-

tare du catalogue, superbe Plazzetta Marco, mise à prix 15 000 F.

sera vendue 49 000 F, un prix finale

ment raisonnable pour une œuvre de

An bout du compte, et hors tane, le produit de ces enchères s'élève à 319 500 F. Le public est un peu resté sur sa faim, espérant que l'épilogue de cette douloureuse affaire serait plus spectaculaire. Au Crédit municipal, on choisit le registre de la dignité et de la discrétion. Impossible d'obtenir le mointe commentaire. Tout segent que bien vise.

taire. Tous gagent que, bien vite, cette affaire sera oubliée. Mais le

and in Revette (1986) in

FAUX TABLEAUX AUX ENCHÈRES

Les comptes fantastiques d'Orsini

Une vente aux enchères rapidement préparée conclusit, jeudi 30 janvier, au Crédit municipal de Paris, une vieille affaire de faux

C'était des faux et, cette fois, c'était dit : une vingtaine de toiles primitifs italiens, de Canaletto, de Botticelli, qu'un jour de 1971 un certain prince Orsini était veux mettre au clou. Fort de certificats d'authenticité, il en obtenuit 2,5 millions de francs. Puis le prince, charas comme tout le monde l'avait noté, s'évaporait dans la nature. Le temps passa. Deux ans après, on était sans nouvelles du prince. On commença à douter de l'authenticité des œuvres, ou rechercha le prince et se le trouva point. On décrocha les tableaux. De nouvelles expertises furent faites : c'était des faux réalisés au milieu du dix-neuvième siècle, nou sans talent. L'affaire, qui mettait en cause experts et commissaires-priseurs, fut étouffée et se tassa. Et c'est dans le flou quant à l'origine des faux tableaux que la vente eut lieu.

Animation inhabituelle rue des Francs-Bourgeois I Paris jeudi 30 janvier. Une petite foule très chic se bouscule au Mont-de-Piété, au «clou», ou plutôt au Crédit municipal capitale. Mais de panique! Ce beau monde ne s'en après un quelconque bien

Tous lorgnest were une porte an coin de la cour, asili qui permet l'accès à la salle des ventes. Ce jeudi est un grand jour : on mis les petits plats dans les grands. Les commissaires priseurs ont fait éditer un catalogue sur glacé, verture quadrichromique, il que les ont droit à l'ordinaire à un ou plusieurs feuillets ronéotés.

En de ce catalogue, une accroche accrocheuse: « Vente prinditifs peintres vénitiens. » pékin, beaux tableaux, ces « pasticei » des maîtres italiens du dix-huitième siècle, la promesse de bounes affaires. de bonnes affaires.

Pour le profession de s'agit plutôt de voir enfin cette série de vingt et une toiles, petits et moyens formats, gagées au Crédit municipal par un héros d'imagination, le prince Orsini, pour le somme de 2,5 mil-lions de (1971). Et d'assister labour d'une d'assister labeur d'un commissaire-priseur qui aura pour mission de tirer le maximum d'argent de ces toiles acquises à prix

Après s'être d'une de objets d'art, de man-teaux fourrure, es es enfin aux choses sérieuses I -Numéro I du catalogue, Madone aux gros yeux. mise à prix 3000 francs. - Il s'agit d'une petite peinture sur bois et fond or. La salle murmure m satisfaction : le commissaire-priseur ne met pas la barre trop haut. L'adjudication a lieu à 4800 F. . ce chapitre des - à la manière primitifs. >, un all all all oblong sur bois atteindra la somme de 12 000 F.

Un peu plus tard, on en vient aux pastiches peintres vénitiens.

* Loile, l'am du Rialto, mise | prix 8 000 F. . Mception

dres, jeudi 30 janvier, le ministre français des relations extérieures, M. Roland Dumas, and félicité - la volonté des Britanniques de se faire plus entendre le contexte Du côté du Parti démocratique européen ., à l'issue d'entretiens avec son homologue, Sir Geoffrey Howe. Les deux ministres ont notam

« Excellence »... »

Le porte-parole de la délégation soviétique aux MBFR a souligné le caractère positif le la proposition il l'OTAN, qui reprend le schéma de celle du pacte de Varsovie du 14 février 1985, mais a qualifié d'acceptant de la fevrier 1985, mais a qualifié de la fe fié d'= exagérées = les mesures de vérification par les Occipar les Occidentaux. - (AFP).

RTL-le Monde » M. Charles Fiterman, ancien ministre des transports du gouver-nement Mauroy, membre du buresu politique du Parti commu-niste et secrétaire du consifé contral chargé de la propagande, sera Plavité de l'émission hebdomadaire

M. CHARLES FITERMAN

invité du . Grand Jury

M. Floumen, qui conduire le liste du Parti communiste dans le département du Rhône, répondra aux questions d'Améré Passeron et d'Offrier Biffand du Monde, et de Passesum et Gilles Dominique Peanequin et Gilles Lecierc de RTL, le début étant dirigé par Alexandre Balond.

Sur **CFM**

de 19 heures à 19 h 30 Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) Bordeaux (101,2 MHz) Nantes-Saint-Nazaire à Limoges (102,1 MHz) Toulouse Mitz)

VENDREDI 31 JANVIER André Fontaine Directeur du « Monde »

Face au « Monde » avec LAURENCE PIVOT

LUNDI 3 FÉVRIER

Ali6 « le Monde » L'espace après

CHALLENGER AVEC MAURICE ARYONNY Une émission présentée par FRANÇOIS KOCH





_Sur le vif

Qui parodie qui?

du journal et je vais à la cuisine réchauffer le diner. Mon fils m'avait devancée. Pas gêné, il bouffait le sauté de mouton à même la casserole avec la cuiller en bois qui sert à touiller. Non, mais, ca va pas l C'est dégueu-lasse l Mes glapissements cou-vrent la voix de la nouvelle présentatrice de TF1 - elle est bien, cette fille, grave, seraine, agréable à regarder. Elle a du lancer un sujet sur la rentrés de Thierry Le Luron au Gymnase parce qu'on antand la voix cascadante et flutée du père Barre évoquant - c'est à se tordre de rire - les courroux et les frétillements du microcosme.

On se précipite devant le poste. C'était pas ca du tout, c'était le contraire. C'était Barre imitant La Luron. Génial. Il a vraiment un talent fou. On s'y tromperait, la preuve. Par moment il en remet quand même un peu. I pousse ioin la caricature. Catte d'intonations en dentalle ajourée, ce sourire satisfait essorti à la

Hier, j'aftume la télé à l'heure minceur de la voix, on dirait un castrat. On n'y croit pas. Et puis, bon, on se laisse emporter par la drôlerie du propos et du ton.

Rien by plus cruel qu'une imitation, un « à la manière de » l'ulum surtout quand la victime et le bourreau. ne font qu'un. Vous avez vu Giscard à «L'Heure C'était à la limite du supportable, pa parodie de VGE. Tous ses vieux tics, ses mimiques, sa bouche en chemin d'œuf, ses claquements de lèvres... On avait envie lui : arrête l. C'était d'une telle férocité, inconsciente, spontanée, que ça m'a fait peine. J'ai eu pitié. Je me suis dit : Le pauvre, !! ne s'en intient

Thierry Le Luron se plaint de ne pas passer aussi souvent qu'à son tour à l'écran. Il ne se rend compte, il s es turi le nos. Par tête de turc interposée, imite bien qui imitera le der-

CLAUDE SARRAUTE.

Les restaurants du cœur sur les murs du métro

Les restaurants du cœur dent dans le métro. Considérant que la campagne de Coluche est une «initiative généreuse», M. Claude Quin, PDG de la RATP, a répondu favorablement, par le da 29 jan-vier, à la dansate d'acc publiciemplacements, format #5 × 60, seront mis gratuitement is la disposition des promotteurs des manufactures du cœur du 10 au 23 mars dans les stations de métro. Dans 🖿 🖛 👢 Coluche, M. Quin espère ainsi apporter in median allie a (son) sociale ».

La Manusha de Coluche provoqui des réactions divergentes à l'intérieur de PCF. El M. Quin, membre de PCF, accepte de jouer le

En Loire-Atlantique

UN ANCIEN SOUS-OFFICIER ÉCROUÉ POUR ESPIONNAGE AU PROFIT DE L'URSS

Un anadale de l'armée de quarante-quatre are, habitant Le Croisic (Loire-Atlantique), vient d'être inculpé par un juge d'instruc-tion de Rennes d'espionnage au pro-fit d'une puissance étrangère et

Ancien minima d'hélicoptères, M. Sour avait Illi met naise de la Direction de la surveildu territoire. Il d'avoir fourni I IIIII informations sur l'activité in line in sous-marins de l'aéronala Bretagne et, notamment, il la base de l'île Longue. M. Sourisseau un rait été en contact avec un officier traitant KGB. A Paris.

jeu, M. Lucien Lanternier, maire communiste Is Gennevilliers (Hauts-de-Seine), wall rathed de participer il l'immini que in fantal-28 janvier, en présence de nombreux politiques, et pré-tradio-télévision. M. Lanternier, le premier avoir apporté son soutien a Charles en région parisienne, ne voulait pas s'associer « à une unanimité aussi suspecte qui mun à bon compte les responsabilités ». Pour m part, la direction du PCF avait affirmé qu' - aucun l'egeant du du PCF » n'avait été invité mais que, si avait été le serions

Enfin, le chanteur Jean Ferrat a tenu préciser, contrairement ce que nous avait indiqué Coluche, qu' = il n'a jamais téléphoné. L'humoriste et qu'il n'a jamais souhalté venir [l'émission de TF1] avec un responsable du PCF



BALI INDONESIE aller et retour à partir de

Sélours à Bali. Plongée. envoi de notre brochure contre 3,20 F en timbres poste

PACIFIC HOLIDAYS 34, av. Général-Leclerc, 14° Tél. 45.41.52 (Lic 961)

Dans Les Nouvelles Littéraires DE FEVRIER

CIORAN BÉJART LE CAIRE

_Le cinéma anglais. ou l'art de rire dans les cimetières Les grands peintres hollandais du XVIIº siècle - Jeanne Folly

et la littérature érotique féminine

Février. Nº 3 en vente chez votre marchand de journaux



" in with all artin # Y PART or the breakly 2 270° Page 111 4974

15 M

THE P. LEWIS CO.

The second of the second

X 6 3140 "

A COLUMN TO STATE OF

17 18 July 18 #1 1 17 mm

· ·

Berlin 2 - - -

grant fluid steel of

ESTAIN TO THE STATE OF

27 28 5000

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

28 500 100

EMPERATOR OF S

into the new or

erem a feet of

All The same of the same of

201 B. 127

B3:30

Etch Com

20% of 2011/17

The Late of

11. 11. 11. 1

23 2 C ...

270 (1994)

. und The second a a company get as on a re-·一次中国电。 200 300 section of the section of 人 多洲糖 5 Et June . : 15,450

man of the contract 上跨位 手作 人 popular that STORES AND THE DESCRIPTION OF THE 17 / 17 Philips TO LEAD TO SERVICE tart tied Erana de 1 4 1 11 SH STATE OF THE PARTY OF $A=\underline{\mathbb{Z}}_{p,q}(1,2^{n})$ gall for their 23/127 1/19 1 1 TO 194 The second

ार अस्यार्थ : 🚁 🔫 TOTAL COLUMN COL 4 VID Allen, British 118°, 🖷

DOMESTIC. *** 学院(本)のでは、 1 British See 18 19 المحادث الأثار To 444 🛊 **まなみがずり**しい A DOMESTIC 7 4 1944 o Little A 😘

375 B 37 . . . 125 300 to ... Red State Control The Section of Section 19 the posterior of a and the same E 350 2. 50 ... ATT Nº ADMIN DOM: NO COMPANY COLOR DE Agent and their San Francisco **では、シー・

L TRANSPORT in time of some Ed : 87-3-2 - 1 - 2 -ALC: Didge The street of 17 17 Jan 18 Ser Charge No. 2.51 1.00 ferm. 1 (m) and a proper -

E. P. Za Is and Election 199.1

odie qui?

Rien de plus cruel de l'a bonce initation un again marière de s réussir sant. quera la verime et le promise. ne fort quien. Vous liez card a «L'Heure de ve-Cétait à la femite qui support pring sa parode de Vide VIOLE SIS. SES THE QUES SE che en cheminio dischi seult en ments de Svres... Ch des d'une telle fércoite, lecges apportance, que ca mia rainina. Ja es pilo. Je me sus :

Theory is turon self. THE DAS DASSET BUSS UNDER THE TELE son tour à l'écran, il na pre pas comote, if a est it terma. Par tete de turo merce see. write blen qui im fers in the

CLAUDE SARRAUTE

com sur les murs du métro

sea, M. Lucien Latter in win commertite of the Allaque-de-Seine (1915) participer & Vamis . . . king avail organists Dalganelar, an groupe and Bommer politiques, in semiziours de rud . M. Lantermer, le prements appeared sure out of S'ASSAULT - d Life Life. sugara que marque : the A les responsabilités difference du Pali-**ஜ்நீ ச அவர்கள்** பிர்ச்சர்கள் PEF - p'aren etronion bein avent the le and OFFIT. MERGE ..

30,140

POPUL

E

LCE.

VEST.

arrest

-

STYG.

ini de Inces

NATE OF

eficies.

Finfing in aganticat tione à vious product : A SEC COMPANY OF A SECOND Auces were r 12 cm.

INDONES!E

PACIFIC HOLIDAYS

Dans coveles Litteraires

ORAN ÉJART CAIRE

ecinema ang a s erire dans les cimetieres ritres holiancais du XV (4 s ec e Jeanne Folk rative erotique le mane

MAN CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE PARTY OF T

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - № 12757 -

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 2-LUNDI 3 FÉVRIER 1986

de M. Botha

Les Noirs sceptiques les Blancs inquiets

L'« ouverture » politique annoncée par M. Pieter Botha en faveur de la majorité noire sud-africaine a suscité des réactions faites de scep et d'expectative, personne ne belleut encore material l'incontestable mgeste » accompli le président dans Cap, I janvier, I traduira un véritable assouplis du système il l'apartheid Law Street Livin on 1200 Militalia del l'affirmation 🖦 🚌 🗱 l'Etat 📖 africain, pour qui « l'apartheid est dépassé », » d'une manuel « min & M. Mandela, mile jugent que son « important 🖦 many a dam être e inide attentive-WATE D. British Marie II Londres, Foreign Couligne pur l'e maria a résidera dans la mate qui sers donnée aux initiatives du gouvernement de Pretoria.

Comprudence s'explique res le ambigu det produ Mail de l'Etat. Suppression laissez-passer by the influx control » qui réglementant 🛍 liberté Noire, w instau-IMPAI d'un licitiment s'idernité commun il mani les liad-Alticant ? Certes, make some il n'est appararrami pas question pour le goutia Pretoria de renoncei complètement li la ségrégation dans l'habitat, craindre comme l'a immédiatement souligne le porte-parole de l'ANC (Congrès national main à Lame malgré la suppression formetie des il pass laws a, les donnotes demeurent sous d'autres formes. Pour l'ANC, que pour l'évêque Tutu, le discours de M. Botha ne contient rien de vrainouveau. S'agissant notemment in la referen d'un Consail national gul man matter in prix Nobel de la paix a fait obserdirigera 📖 🗎 🏣 🖟 🛚

in président Botha persiste pourtant dam entreprise qui limi à de Minnia Vandradi sok, timi une allocution in the lance, pour 🖩 première fois, un appal 🖹 la communauté noire pour qu'elle se joigne de page de négociations aur l'avenir de page. Il est à l'avenir que cat appel, comme celui lancé le matin india desira le Parlement, ne line inciliarem in grande majorité ilm Noirs. Le risque pour M Bruim est maintenant in m couper mêmes de min pou-voir, c'est-è-dire de la minorité blanche conservatrice, qui 🗪 désespérée » desemble chef. Il cains, M. Iciri a land in lest. III n'est-ce pas trop tard

(Lire page 3 l'article = M. BOLE-RICHARD.)

Le geste ambigu Haïti en état de siège

La tension ne cesse de croître à Port-au-Prince où le président à vie Duvalier a affirmé son intention de rester au pouvoir

De notre envoyé spécial

Port-au-Prince. - Au petit matin, dans im ville presque déserte, circule une 504 Manual remplie de - volontaires de la sécurité nationale ». 🗀 🖛 📥 suntine mountme, much de fusils-mitrailleurs, qui descendent la me pavée de le centre-ville Port-au-Prince. Autour du palais présidentiel et sur la place du Champ-de-Mars, les militaires um pris position. Wells im pre-

miers signes de l'état 📖 siège quelques heures plus tôt, vendredi 31 janvier. A 7 heures, l'heure de we bulletin d'information, Radio-Soleil, proche III l'Eglise catholique, émissions, et les rumeurs circulent toujours le départ du prési-dent vie Jean-Claude Duvalier Rio-de-Janeiro, avec sa femme III des dizaines de . Les manuer s'éteignent quelques heures plus tard, lorsque

le chef de l'Etat parcourt ?

grande vitesse la capitale. La voiture a conduite my femme. Le cortège se rend la radio nationale pru un « déclaradent affirme qu'« il là » précise un créole : • M pou ma Lemp. .

Pas de . foule en liesse », comme le dit la radio nationale, kin de telle rapide apparition. En revanche, quelque temps après, manifestations sporadiques semment la ville inquiète. Les magasins sem fermés in trei peu de véhicules circulent. groupes in forment as will be the lages vides at we coin was must Les visages sont tendus. Les camions militaires multiplient les rondes et, dans manue quartiers la banlicue, des en armes circulent à pied, rima de bleu m 📹 🎟 leur chapeau 🌬 cow-boy 🚥 d'un

Sur le boulemant Dessalines, l'artère principale de la ville, l'habituel grouillement 🖛 monde fait place a quelques manifestations 🚉 👊 réprimées par 🖦 🖛 * macoutes ». Devant le Marche de fer, des barricades de pneus de détritus au de détritus

> DENIS HAUTIN-GUIRAUT. (Lire ia mile page 3.)

Avec ce numéro

LE MONDE AUJOURD'HU!

L'or noir passe au rouge

Le prix du pétrole baisse. Tout le monde s'y attendalt, mais, l 20 dollars le baril, l'atterrissage est brutal. Cette redistribution des cartes, qui fera souffrir quelques grands pays du tiers-monde, cas que l'or noir reste une matière première hors du commun.

Programme Eurêka

Quatorze nouveaux projets in coopération technologique européeu 🛌 PAGE II

Le voyage du pape en Inde

Brève étape politique 🏿 New-Delhi, 👊 Jean-Paul II a rencontré M. Rajiv Illandal. PAGE II

Dégel... économique

Reprise des contacts entre la CEE . L'COMECON.

PAGE 13

Dates 🚻 👄 Etranger (3 à 🚹 🗷 Régions 📶 🗷 Politique (7) ● Société (■ et 12) ■ Culture (9) ■ Economie (13 👢 15) ● Programmes des spectacles (10) ● Radio-télévision (11) ■ Météorologie (11) ● Mots croisés, Carnet (12).

cruel dilemme des chrétiens libanais

Une bombe a explosé, vendredi soir 31 janvier, dans le quartier de Sin al Film, à Beyrouth-Est, secteur blessant quatre femmes, dont une très grièvement. Bien qu'il se soit agi d'un engin de faible puissance, cet attentat a avivé chez les chrétiens la peur de voir se renouveler des drames comme celui qui a récemment fait une trentaine de morts il Beyrouth-Est, à la suite de l'explosion d'une voiture piégée.

De muu envoyée spéciale

Beyrouth. - Erigée au sommet d'un promontoire dominant built la la Jounieh au au-delà, côtes libanaises. an dresse l'immense surre blanche de Notre-Dame du Liban. En après-midi ensoleillé, ils 📨 🚖 internation i déposer un cierges ilonal celle ilver il légende vam qu'elle souffrent.

Divisée, déchirée per des entre qu'ils mettent en cause am pouvoir, certes, nam plus profondément liées dans l'inconscient, la communauté maronite du Liban 🖦 en plein désarroi. Dans cette montagne chrétienne du nord il Beyrouth que l'on surnomme parfois

le « Marounistan », aujourd'hui par les canons syriens, l'heure un plus que jamais l'angoisse devant un avenir incer-

La grande runs parfaitement asphaltée 🖷 fraichement élargie qui grimpe en lacets was Bick-faya, finf de la famille du prési-Amine Gemayel, and district skilomètres avant l'entrée de village où 🝱 chars 🛥 la 🖥 brigade de l'and pris position. la partie sud de la petite ville est Le reste, où queiques males a trouées d'inna et la gravats sur la l'and témoignent de résents leculturiburers milices pro-syriennes, a me évacué. Le canon s'est tu depuis quelques jours, min im francs-

limem empêchent terre circula-

tion. les pressions demeurent constantes.

Armée syrienne : www. naise, qui coexistaient pacifiqueson existence, tant will deux sont ment depuis six ans, sont liées dans l'inconscient, la coml'une de l'autre, installant fortifimition et tranchées. Des minion semi-remorques déchargent devant le 🎮 de Bickfaya où sont conjointement armée et milice phalangiste, de gros bidons vides qui, remplis 🖿 sable, protégeront les accès.

nam la petite église de Sakietel-Misk, le curé prêche la concorde. Soyons justes entre le come de tout le monde. - luiscoup religieux aujourd'hui s'interrogent. I moine i Kaslik, appelons-le le Père Jean, car, comme beaucoup d'interlocuteurs en ces temps troublés, il préfère garder l'anonymat, ne craint responsables politiques: « Ils » qu'en chrétiens. Ils ont sacrifié l'avenir de la communauté l'eur soif de pouvoir m d'argent.

FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 4.)

M= Georgina Dufoix, ministre de pratiques thérapeutiques qui gouvernement, annoncera proun ensemble de mesures due le domaine de « médecines douces » 🗪 « alternatives». Le ministre avait déjà annoncé en décembre dernier la création d'une fondation de minutes sur in thérapeutiques alternatives. Il y a quelques jours, le Journal officiel annonçait la Cannes du premier · établique de santé expéri-- d'une capacité totale de soixante-quinze lits, de lequel on cherchera I maker by differentes pratiques middle = non framme aujourd'hul par l'Université française (acupuncture, homéopathie, phytothéraple, etc.) ». Un comité d'experts chargé de l'évaluation et 🖦 bilan de delle expérience est en amm de constitution.

La volonté politique de M= Dufoix = donc claire : tout mettre en may rapidement pour évaluer, la plus objectivement possible, l'Illiania et l'innocuité

des affaires and the et de la mais ne sont pas ufficiellement revus darité nationale, porte-parole il nues par l'implication matter Cette s'exprime Mars que médecines - n'a jamais été aussi forte, course en témoigne l'extraordinaire messa du livre de 🖪 chanteuse Rika Zaraī.

En manifestant limi clairemem sa position et en décidare la création de cet destaurant de santé d'un nouveau genre, M= Dufoix prend le risque évident de heurter in front la communauté médicale hospitalo-

Ce souci, légitime, il Ventume objective se double en affir d'un autre, celui 🌤 favoriser le 🏎 loppement il l'enseignement universitaire de certaines de m pratiques alternatives. Et was se passe, en définitive, and le bilan d'une will évaluation était déjà derell.

J.-Y. N.

(Lire and a informations et l'article in CHARLES VIAL. - il l'écoute illi marm cultures ».)

Le Mois du judaïsme, un retour aux sources



Les boucles de sa chevelure de son épaisse mit noire sont plus en dimmer que jamais. Marek Halter un homme fatimais heureux. La sceptiques et la critiques en pour leurs irai : pendant près d'un mois, le centre Rachi mum fait salle comble. A condition de ne du judaïsme a été un succès (1). Evénement mondain? Intellec-

tuel? Religieux? Un peu al à la littérature, spectacle, i la sociologie, ou la philosophie de Françoise Sagan à Léon Askenazi, d'Emmanuel Le Roy Ladurie I Bernard-Henri Lévy - III passé au moins une fois I la tribune ou dans le public.

Les hommes politiques n'ont pas fait défaut. 📭 a au moins vu sept ministres et deux présidents d'Assemblée. Cette reconnais-

publique de la spécificité juive fait dire un jeune participant : - Le monde politique www voir traditionnellemeni pour me ment. Namé étions pour M he peuple, fossile. Cette fois il prend au sérieux l'exis-

Les Français multi politisés, affirme Marek Halter, II le faut pour s'intéresser 🛮 Sakharov ou à Mandela. Mi leur référence a changé : 🕪 👣 éthique ment and politique (...). Cela and pas plus at monde les églises ou l synagogues, une le porteuse. Lorsqu'on ue penche sur les minimi de nos valeurs morales, on 📟 peut pas 🕼

Participant à ces débats, le Père Riquet, ancien déporté a pionnier de l'amitié judéochrétienne, ne dit pas autre chose

7,

qu'exerce aujourd'hui la culture juive sur une partie de dudha : " Ils replongent | l'Ancien Testament comme dans neu ce qui leur permet de resultant leurs racines intérieures et pro-

Farthur ? De réticences uu

de la un municipi juive elle-même, effrayée devant l'étalage de sa particularité, parfois tentée par un repli frileux. Lors d'une consacrée au cinéma, Alexandre Arcady s'est vu reprod'avoir mis en littre des malfaiteurs juifs. « Mais c'est précishow pour cela, explose Marek Halter, que nous avons fait = mois! Pour montrer que les juifs sont comme mil le mille ent une mémoire particulière. Il y a lifer un l'embal de la chanson arabe. Alan Stivell triomple bien au Elmil muc ses chansons bretonnes! La mémoire bretonne lorsqu'il s'interroge sur l'attrait fait partie de la mémoire collec-

tive 📥 Français, 🖦 ni plus 👊 que celle des juifs. »

La vigueur intellectuelle du monde juif a MA affirmée mais, pour le reste, dit un observateur déçu, ce mi l'auberge espagnole : « Rien n'a AM dit sur en que pour-rait être le message juif dans la française contemporaine. On est certes passé, en ce qui sui folklore l'identité, c'est encore sans contenu. »

Manifestation sans lendemain? Comme toujours, Marie Halter a 🗺 projets en poche - pour 🔄 écoles, pour la illi - afin m perpétuer will « mémoire juive ». Mall le voudrait-il, il n'est pas lui seul une institution.

HENRI TINCO.

(1) Le Mois du judaïsme - Mémoire et lois de l'homme - commencé le 7 janvier (le deté 5-6 janvier), doit s'achever le lundi 3 février à la Cinémathèque du la de Chaillot.

RENDEZ-VOUS

Dimanche 2 février. - Inde : Suite de la visite du pape (jusqu'au 10). - Costa-Rica: Elections présidentielles et législatives. - Lichtenstein : Elections législatives. - Lisbonne : Congrès extraordinaire du PC portugais. - Iran : Visite de M. Kornienko, viceministre de affaires duragères d'URSS.

Mardi 4 février. - Madrid : Débat aux Cortès sur le référendum sur l'OTAN. -Washington: Discours de M. Reagan . l'état de l'Union. - La Havane : Congrès de PC (jusqu'au 7).

Jeudi 6 février. - Park : Conférence internationale sur les forêts et la désertification. - Prague : Visite de M. Genscher, chef 34 la diplomatie de Bonn. - Montréal : Réunion préparatoire au sommet francophone.

Vandred 7 février. - Kiev : Congrès du PC ukrainien.

Samedi 8 février. – Philippines : Election présiden-

4. Monde 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : [[] - T

Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité : la S.A.R.L. le Monde

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Farvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Principaux associés de la société : Société civile

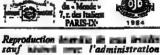
Les Rédacteurs du Monde »,
Société anonyme
des lecteurs : Monde,
Fontaine, gérant,
Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



rue Monttessay, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F





aission paritaire des journaux et publications, nº 57 1 : 0395 - 2037

ABONNEMENTS 6 mois 9 mois 12 mois

54 F 672 F 954 F 1 200 F

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algárie, 3 DA; Marco, 6 dkr.; Turiste, 550 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 40 fr.; Camada, 1,90 \$; Câta-d'heòire, 420 f CFA; Danamark, 7,50 kr.; Espagne, 170 pes.; G.-B., 55 p.; Iraile, 2,000 L.; Lisye, 0,350 Dt.; Lissembourg, 40 t.; Norvège, 11 kr.; Pays-Bas, 2,50 R; Portugal, 130 esc.; Sénégel, 450 f CFA; Suède, 11 kr.; Suisse, 1,80 £; USA, 1,25 \$; USA (West Coust), 1,50 \$; Yougoslevie, 110 ed.

IL Y A TRENTE ANS, LES . TOMATES D'ALGER »

La IVe République lâche pied devant l'émeute...

Il y a trente ans, lorsque Guy Mollet, président du conseil socialiste du gouvernement de = Front républicain = investi le 🞹 janvier par l'Assemblée nationale, débarque le 6 le le l'air l'air l'airodrome algérois de Maison-Blanche, il plonge dans un redoutable guépier.

La mutha militaire = Algérle n'est pas brillante. La majorité des Français d'Algérie vivent dans une peur qu'attisent tant ses politiciens traditionnels comme Amédée Froger | | | | « ultras » relayés par le comité d'entente des anciens combattants.

Guy Moliet . Illiand devant nationale qu'il 💶 - maintenir 💵 renforcer l'aster featerclable more l'Algérie al la France métropolitaine (...) et en même temps
lin personnalité algéet rétablir l'égalité polititotale de trus les habitants
de l'Algérie ».

Les mots « personnalité algé-rienne » font l'un d'un chiffon rouge sur 🔚 ultras. La nomination comme ministre-résident en Algérie La général Georges Catroux all manus plus mai accueillie. Ce vieux soldat de soixante-dix neuf ans, grand chanrefier de la Légion d'honneur, a and en 1943-1944 gouverneur général de l'Algérie et commissaire d'Eux chargé des allaines musulmanes du Calli & Cartion nationale présidé par le général M Gaulle. Il a gouverné le Levant M avait conduit ses premiers pas vers l'indépendance. C'est donc, pour les ultras, un « bradeur ». Et 📹 un gaulliste, ales les Français d'Algérie n'ont jamais aimé de Gaulle.

Un pays en transes

Georges Catroux remplace Jacques Soustelle, nommé onze mois plus tôt par Pierre Mendès France, at 1982 très limitateur à cause de sa réputation de libéral, mais qui avait, comme l'on disait alors, « viré sa cuti » et s'était embarqué le 2 février vers la métropole couvert M fleurs et baigné de larmes.

L'Algérie est en transes. Les préfets ont supplié Guy Mollet de renoncer a son projet, averti Catroux que son arrivée provoquerait une explosion et qu'il risquait d'être assassiné.

A Maison-Blanche, sale 🔄 officiels qui me peuvent faire autrement sont là. Um officiers, pour d'accueillir le président du conseil, se sont fait mettre congé. En roulant war la ville, in corrège, lorsqu'il muim de mens derrière la haie du 📺 d'ordre, il sainé par di injures. Dans les quartiers européens, la grève générale est suivie partout. Em crêpes noirs pendent aux Des boutiques arborent l'écriteau « Fermé pour cause de deuil ».

Le plateau Glières, où mi mònument aux morts, situé en mrielles du Forum, place which the in gouvernement général, 💷 🚧 d'une hate mentite et déjà lemen. Il y a là les membres du comité d'entente des combattants du pilote de ligne Arnould, les hommes d'Amédée Froger, président de l'Association imaires, troupes poujadistes du l'alla du Forum Joseph Ortiz, and de l'Union française nord-africaine du « chouan » Robert Martel, venu en arma avec la petits de la Mitidja, la groupes antiterroristes » de Robert Kovacks et Philippe Castille, qui, quelques mois plus tard, tenteront d'assassiner le général Salan. L'avocat parisien Jean-Baptiste Biaggi aussi, qui s'est « parachuté - Alger pour attiser la flamme nationaliste M rawariko naire. Et E étudiants et E lycéens qui ont séché leurs cours et imm classes.

Très pâle, Guy Mollet s'avance vers le monument. On crie : - Malla = poteau! -, - Mollet, d'imanie! > et, malgré l'absence du général, « Catroux à la mer / ». Des mottes de terre chées aux pelouses et al tomates obligeamment fournies par Ortiz, dont le café est proche, vers le groupe d'officiels, qui n'évite pas toujours les projectiles.

moment où descend les cœur manifestants. Les CRS chargent I la matraque lancent des per lacrymogènes. Ils dégagent I grand peine Guy Mollet 🖬 🖿 suite, qui gagnent le Palais IVII Un prese de jeunes précipitent sur la gerbe officielle, i piétinent et la déchiquètent. On marche sur le Palais un certain calme renaît.

La démission de Catroux

Pour Guy Mollet, Fin I'm drement il une découverte : foule n'est pas composée de = gros colons », mais essentiellement gauche... Et la Marseillaise hur-lée à ses oreilles a ému en lui, il le dira aux journalistes, 🖢 pupille de la nation, l'ancien combattant, l'ancien résistant.

Berricatte dans le Palais d'été, il téléphone we président de la République René Coty pour le mettre au courant. Par hasard, le général Calmer en en alum l

Dans le bureau du président, il prend l'écouteur. La communication but très mauvaise et interrompue wu une téléphoniste intempestive. Catroux accepte la suggestion de Guy Mollet ou, plus vraisemblablement, nun sa démission, qui est acceptée avec soulagement. Elle est confirmée quelques limite plus les lors-

Le président du conseil dépose que le général, ayant regagné le annoncé qu'on lui donnerait « la gerbe devant le monument. Au palais de la Légion d'honneur, y rejoint par le directeur de ches, le cordon de police a cabinet du président du conseil. rompu : Im policiers locaux sont Louis Faucon. Il dicte au téléphone, trop de friture, lettre où il déclare ne pas vouloir en conflit de conception et d'action nu un problème nal capital mes ses action conpagnons d'armes un campagnes de France et d'outre-mer ».

possibilité 🎎 disposer 🏜 l'énergie atomique pour an industria-

Mais le coup est porté. D'une part, comme l'écrit Philippe Minay dans le Monde 14 février, «il 📶 frappant 🛍 comme s'il n'y and pas di musulmans en Algérie ». Et

peut faire un coup d'Etat. » ront pas qu'ils peuvent changer la politique de Paris.

En métropole, le comité d'entente des combattants doit renoncer à une manifestation l'Arc de triomphe, faute de uoupan Le jeune député poujadiste Jean-Marie Le Pen demande à interpeller le gouvernement



3 200

5757

2012/01/2015

tension s'a

E Company

8.4

The state of the s

-

Al and the second

4.00

The second

100年日報

1.745

- Pa- of

Deux mois de tro

Name 1986

1986

Section 2.

A Paris de la constitución de la

The second secon

and knowing | vec

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

100

Albana Land

Bat was

Glières, avertie, crie : = Victoire / » Soulagement & Alger. Les regroupés aven 14 ultras da m comité public animé par M' Biaggi Froger, s'en séparent a calment le jeu. Une nouvelle manifestation, le 7 février, est un demi-échec. Guy Mollet a fait une longue déclaraapaisante m promis à l'Algérie une sem économique massive,

La foule du plateau des Massu, écœuré, dans son langage : « Les Indigènes ont instinctivement la respect et la crainte du chef. Ili w comprennent pas lu conduite des Français qui insuiand the chef and gouvernement as le bombardent de tomates. » D'autre part, et surtout, il pouvoir légal a reculé **seus** la pression

> Le dirigeant des étudiants algérois Lagaillarde tire leçon: « Maintenant, je sais qu'on

pour lui imposer de nouvelles promesses et de nouveaux reculs.

Reste I tronver un successeur au général Catroux. Defferre, ministre de K France d'outre-mer, se récuse sans ambages. Robert Lacoste, minisde l'économie, accepte. Deux ans a trois man plus tard, le Forum d'Alger l'emportera sur une IVª République blessée mort le 6 Navier 1964.

JEAN PLANCHAIS.

IL Y A VINGT ANS, LE • COMPROMIS DE LUXEMBOURG »

Et l'Europe fut la chose des Etats...

Il y a vingt am I Luxembourg, du 28 au 30 janvier 1966, im au ministres des affaires étrangères de la CEE tenaient une réunion « historique ». Cette date marque en elle la sortie de la une susse ranc de sept male que vient de mem la Communauté m détermine son fouctionnement ultérieur. Les = européens » (au seu engagé en actif du terme) l'estimeront peu conforme à l'esprit 🕶

la lettre du milit de Rome. Le imini de la CER amin été. signé E Rome le 27 mars 1957, am institutions miss en place au début de 1958, mais en de la company de la faire effets qu'au début de 1959, c'est-à-dire après que la France eut basculé d'une République dans l'autre. Or le général de Gaulle n'avait d'en d'en cer l'esprit d'abandon, retrouvant le langage des pour vilipender les unum de la supra-nationalité (les = jean-foutre =). La première expérience pour fonder la paix sur le continent autrement que sur un rapport de vainqueur I vaincu allait-elle Im

étouffée dans [WW] Non. La CEE semblait mieux démarrer que ne l'avaient espéré instigateurs. Les barrières tarifaires intérieures étaient démantelées. Il tarif extérieur commun plus rapidement que prévu. Le gouvernement français exigeait en compensation politique agricole commune et, des 1961, im principes en arrêtés, non sans négociations fort ardues, mais dans lesquelles la France avait le plein appui de la Commission.

Ce ne pas seulement les perspectives and qui entre intéresser le général. - Contribuer | bâtir l'Europe occidentale en un groupement politique, économique, culturel et humain, organisé pour l'au 🕳 🔳 pour 🖬 défense, c'est 🛚 quoi la France was s'appliquer », proclamait-il dans 🖬 🗀 🗀 de de jump du 31 mai 1960. Voilà qui semblait presque dépasser les souhaits des plus fédéralistes. Mais la conception institutionnelle sous-jacente se mail m rebours même de tout idéal fédéraliste : = Les Etats sont les seules entités qui men le droit d'ordonner et l'autorité pour agir. Se figurer qu'on peut bâtir quelque

chose qui soit efficace pour

l'action et approuvé par les peuples in dehors et indessus des Etats, c'est un nationers:

Plus prave ful l'agitation suscipar la manière manière et unilatérale aves laquelle de Gaulle mit fin, 14 janvier 1963, aux négociations d'adhésion 🐸 la Grande-Bretagne, parce que celle-semblait l'aun mise définitivement dans le sillage américain en matière d'armement nucléaire. L'indignation fut plus le fait in atlantistes que des « européens ». Malgré tous im remous, l'intégra-tion semblait pourtant aller de l'avant, at la terre bon som de Jean Monnet l'emporter sur l'éclatante rhétorique de de Circle dans l'action mande de

La chaise vide

Et will que true s'effondre en moment où les européens : vement du Marché commun agricole impliquait un règlement financier, et la France était au premier chef lui à ce que celui-ci la assuré par les res-mune propres de la Communauté, c'est-à-dire par 🗠 droits 🌆 par par prélèvements perçus aux frontières de celle-ci. La Commission s'empresse de faire tiere ces exigences, mais croit le moment propice pour pousser 🗪 avantages. Budget communautaire? Fini bien, mais implique un contrôle par le Parlement et une gestion par la Commission...

La l'ampaise est d'une véhémence. Le conseil, réuni le juin 1965, prend un tour dramatique. M. Couve de Murville exige que IIII arrêté III règlement financier et refuse d'entamer une discussion quelconque sur tout autre sujet. Comme le désaccord apparaît total sur tout, il lève la séance de la manière la plus abrupte le 30 juin à minuit, à l'instant même où s'achève le semestre de présidence francaise.

Le gouvernement français passe à la contre-offensive. Lui aussi veut des réformes, mais afin d'empêcher la Commission de commettre pareille incongruité l'avenir, surtout d'éviter que mis en pratique le vote majo-

ritaire au sein du conseil, dont la généralisation est prévue pour le le janvier 1866. En attendant, la rese suspend toute activité au sein de la Communauté, pratique la politique dite de «la chaise vide». a n'est pas sans difficulté qu'elle accepte de négocier son retour a Bruxelles and deux pénibles tenues Luxembourg. Il en am finalement le 30 janvier 1966 un accord qui impose sept règles de «bonne conduite» I la Commission, surtout un communiqué final

concernant le um majoritaire : « l' Lorsque (...) des intérets importants I'm en de plupartenaires sont en jeu, les membres a conseil s'efforceront.(...) d'arriver à des solutions qui pourront me adoptées par

2º (...) La délégation française que lorsqu'il s'agit d'inté-importants, la discussion devra 🖿 poursuivre jusqu'à ce I'on will parvenu I un muni unanime...:

3º Les ils délégations routes tent qu'une divergence subsiste la conciliation n'aboutirait pas complètement... -

Voilà ce qu'on a appelé le compromis Luxembourg , sur la base duquel l'activité communautaire repris son cours normal. Quel compromis? Il n'y pas eu accord, la l'accord ent-il qu'en l'absence de toute procédure le révision il sans poids juridique. De plus, l'entorse au traité ne devait jouer qu'à propos d'intérêts = très importants - ("vitaux -, fut-il cessé de se référer le ce prétendu compromis pour expliquer, et même justifier, la prépondérance prise par Etats.

Le « compromis de Luxembourg », tel qu'il a été compris dans la pratique, s'est si fortement implanté qu'aucun projet de réforme n'ose montales que juridiquement il n'a jamais eu d'existence. Le processus décisionnel réel n'a marquer un renforcement du pouvoir LE Etats. de la gaullienne des relations intereuropéennes. L'accord sur la coopération politique, la banalisation des sommets (sous l'appellation - Conseil

européen), relèvent exactement de l'esprit du plan Fouchet. Il est vrai pre les « européens »

ont souvent mai évalué la force des passions, des intérêts, des mœurs politiques, administratives qui les Etats. Mais était-il plus sage de vouloir bâtir une «Europe européenne» pur la seule base d'une coopéra organisée entre Etats on proclamait l'insuraltérité?

Indifférence

Le problème a MII reposé voilà trois ans an min du Parlement européen par le père Mi l'idéologie de l'action fédéralistes. Altiero Spinelli. Le projet d'union euro-péenne qu'il a réussi I faire was au Parlement de Strasbourg agite les impétinents de la cause européenne, écrits, collo-ques, résolutions. Mais qu'en de l'opinion publique?

Le problème de la supranationalité au soulevé aujourd'hui milieu d'une électorale, tout comme il l'a ti en C'est en l'Iri en pleine crise de «la chaise vide» qu'a un lieu la réélection du général de Gaulle: relatif échec au premier ettribué à une suide jugée beaucoup brutale arroganises adversaires, MM. Mitterrand Lecanuet, ifirent en tout cas un point de leurs atta-ques, renchérirent eux d'ardeur européenne.

Ceux qui, I droite comme à gauche, s'étaient le plus affrontés pratiquent aujourd'hui cette matière un parfait irénisme. Une phrase l'exigence de construire l'Europe en annexe d'une apologie sur le ille de France grande puissance mon-diale - voilà qui suffit à fonder un parfait consensus. Mais un d'ignorance d'indifférence constitue-t-il un progrès pour la canse européenne et pour a démocratic en général, par rapport aux apres querelles d'il y a vingt ans, quels qu'aient les confusions, les illusions et les malentendus?

GEORGES GORIELY. * Les problèmes ici sont traités avec une rare maîtrise de le livre de Pierre Gerbet : la Construction de l'Europe, Paris 1983, Imprimerie nationale, collect. «Notre Siècle».

l'émeute...

peut faire ici un coup d'Eigi . Les agrisseurs du Forum a mbligross pas qu'ils peuvent changer la poblique de Paris.

En metropole, le comité d'estente des anciens combanans doit renemeer à une manifestation à l'Arc de triomphe, faute de troupes Le jeune deputé pouje. diste Jean-Marie Le Pen demande interpeller le gouvernement



e : . pour lui imposer de nouvelles promesses et de nouveaux recul-

> Reste à trouver un successeur au général Catroux Gallet Des ferre, ministre de la France d'outre-mer, se recuse san ambages. Robert Lacoste, mittethe de l'économie, accepte Leux et trais mais plus tara le d'Aiger l'emporters de IV. Republique bisom : mort le 6 février 1956.

EMBOURG »

es Etats...

européen), relèvent successes de l'espris du platification in \$1 and weak give less a municipality and someont must evaluate a second des passiane, des interes un martis politiques, des e unes generatratives que deterrater Anna Bernatha, Martin C'allier, C'alde souleir batir une sauffit estopéenne « sur la raula dus d'une coopération arque est and Essas dont on process montable alterité

indifférence

a Le problème à été rende vous catrons are an east an observation muropéen par le pere de l'allife ret de l'action federale : Aller Spanolis. Le preset de la pomité qu'il à reasse de la rea an Periement de Straste et a -844 deries les impérirents de la cause de l'abinion Projet-

25.

3 y

-

Le problème de Mint est Malerd milieu d'une campe : less to effect on process ela chese sida qua a cara riffection du nine lour, le 5 desembre, a standart attribut & une uttitung uner ta' beaucoup bratis at account to beaucoup bratis at the second of the secon ques. el rencherra d'ardeur europeanne Ceux Que, a mandane president anger metiere un parte l'eraille que

phrase tur duse apolicies and

pour la cause est de la capacita de la cause est de la capacita del la capacita de la capacita d PART AND GARD

confusions. malenieskins GEORGES GORIELY GEORGES GORIELY

TRICK SECT.

TOTAL CONTROL OF THE SECTION OF THE SEC

Etranger

L'état de siège à Haïti

manifestations, qui manife pu faire croire un moment i la chute du régime, annoncée par Washington, le président haltien, M. Jean-Jaude Duvalier, est intervenu sur les ondes de la radio nationale, vendredi 31 janvier, pour proclamer intention de « maintenir la paix publique ». Dans une première il impense quelques heures plus tôt, il avait lui-même démenti les informations faisant état de sa fuite.

Dans son second message, d'un contem plus politique, diffusé | 13 heures (heure locale, 18 heures GMT), le chef de l'Etat baltien s'est déclaré « décidé » poursuivre su mission de paix et de concarde ». Reconnaissant que « la réparti-

nouveau « projet de société » qui, a-t-il dit. sera at arésenté ». « Je construire le pays, a ajouté le président. Les seals problèmes sont d'ordre économique et ils sont causés principalement par le manque d'aide extérieure, notamment de celle retenne par les Etats-Unis. - Washington avait fait committe, jendi, sa décision de bloquer la moitié de son side économique à Halti en raison des «graves attelates aux droits de l'homme > comp

Considérant que la situation dans le territoire n'est « pas chire », le gouvernement américain a rendre en Hatti actuellement. Environ seize mille dent dans le pays.

Le président de la comm our les affaires de renseignements, M. David Duremberger, a demandé vendredi à l'Organisation des Etats américains (OEA) d'envoyer dans l'île une force inter-américaine pour y contribuer à une « transition vers au goi cratique». Cette force aurait pour mission de rétablir l'ordre, protéger les citoyens des Etats-Unis et « empêcher que la situation actuelle ne se détériore au point d'aboutir à une anarchio totale». L'annonce prématurée de la chete de

estations de joie, vendredi, à Miami, où réside une forte communauté d'exilés haitiens. La veille, des démonstrations similaires avaient fait un mort. Des manifestations ont également cu lieu Il Pointe-à-Pitre, à la Guadelo

A Moscou, l'agence Tass, qui, se fondant sur les déclarations en provenance de Washington, avait elle aussi aumoncé la fuite du « dictateur », a estimé dans la soirée de vendredi que les avaient « pent-être décidé de sacrifier » le président l vie haïtien. Selon l'agence, les faits montrent, en tout cas, - irréfutab que la tyrannie de la créature américaine Duva-lier est au seuil de l'effondrement ».

La «gaffe» de la Maison Blanche

Jean-Claude Duvalier (nos der-nières éditions du 1" février), le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, a commis une embarrassante galle diplomatique, qui a aussitôt déclenché une petite guerre entre le département d'Etat st la présidence. Tout a commencé dans l'avion emmenant le président Reagan à Houston, où il devait assister à la cérémonie à la mémoire des astrocantes tués dans l'explosion de Challenger: « La Maison Blanche a été informée peu après 7 h 30 [12 h 30 GMT] que le gouverne-ment haltien est tombé et que ses dirigeants, y compris M. Duvalier, arrigeants, y compris M. Divatier, out quitté le pays », annongait dra-matiquement M. Speakes. Le porte-perole précisait même que, avant son départ pour Houston, le président américain avait été informé de la chute du régime Duvalier par son conseiller pour les affaires de sécu-rité, M. John Poindexter, et par le secrétaire général de la Maison Blanche, M. Donald Regan.

Quelques beures plus tard. le pré sident hallim ayant lui-même trop et le porte-parole du département d'Etat, M. Bernard Kalb, de le : « Le informations contradictoires des des l'origine de ce premier juge-

relle an la la l'administration, la Cembinario des Limitario à Portau-Prince, and que l'ambassade, affirmait, de son côté, quoi qu'en a présidence, elle n'avait jamais in mat de la chute de

Malon un responsable qui a requis l'anonymat, Etatsment in in un télégramme de un chanrégime qui circulaient les stations de haltiennes. M. Speakes commis l'erreur prendre pour argent

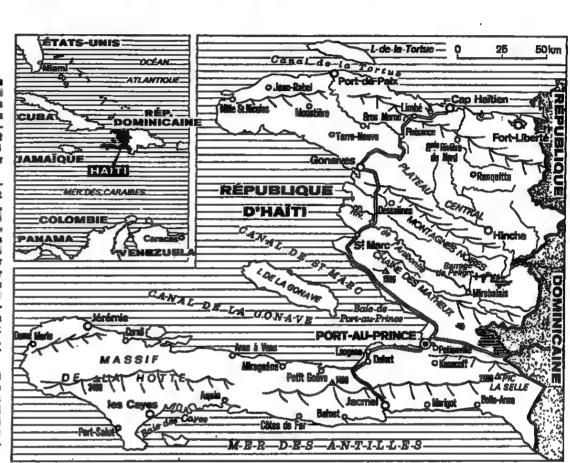
Toutefois, assailli de questions, le porte-parole de la Maison Blanche affirmait, pour sa défense, que ses

plus précis, il indiquait dans l'avion qui ramenait M. Reagan de Houston vers Washington : = Cest le dépar-7 1 23 heure locale, (12 h 23 GMT), se citant le chef de mission adioint à Halti. »

Caria confusion au sein du gou

vernement américain semble en tout cas traduire, les observateurs, le l'itr que les Etats-Unis s'aus saus li une brutale la little de la una-tion il Haiti après plusieurs semaines d'agitation et de manifestations. Illi pensions depuis quelque temps que quelque and allait se produire. La était un instable. Esta l'ambandem de département d'Etat ont comparé la situation dans l'Ile caraibe à celle qui régnait au Nicaragua à la fin des années 70, lorsque l'autorité 📠 dictateur Somoza commençait à se détériorer.

Outre M. Speakes, risque de mettre dans l'embarras le conseiller présidentiel pour les affaires de sécurité, le vice-amiral Poindexter, il y a quelques semaines, et qui est chargé d'informer quotidiennement le président de internationale,



La tension s'accroît à Port-au-Prince

(Suite de la première page.)

En plein milieu de la chaussée, de petits braseros allumés par les manifestants. D'une Toyota rouge, les « macoutes » tentent d'intimer l'ordre aux passants d'éteindre l'un de ces feux. Leur ordre est accueilli dans l'indifférence générale. Deux hommes en armes finissent par descendre de leur véhicule pour piétiner les résidus qui brûlent encore.

A l'évidence les a macoutes »

A l'évidence, les « macoutes » sont plus nerveux que les militaires. sont plus nerveux que les militaires.
Dans plusieurs rues bloquées et interdites à la circulation, alors que les soldats se contentent de barrer le chemin, a macoutes a n'hésitent par à tenter des gestes d'intimidation en sortant leur revolver de son étui. Les stations d'essence sont fermées, et il faut la trésors de patience et d'insistance pour obtenir un plein a carburant, a ne me un le manuelle par l'apre pui le parte p. vaille pas, il faut qu'il parte », glisse la pompiste furtivement,

tandis que son regard inquiet scrute les environs.

manifestants ici et là. De gros pavés, venus d'on ne sait où, parsèment la chaussée. Rue des Miracles, toujours dans le centre, un magasin de musique a été pillé et saccagé comme le super-marché voisin. La voiture garée juste devant a les vi-tres brisées, mais l'auto-radio est enmanifestants rapidement dispersés par les forces de police, l'armée ou macoutes » se reforment avec une minima rapidité queiques centaines de plus loin. Des grilles d'égouts sont soule-vées et arrachées. En début d'aprèsmidi, alors qu'un calme relatif revenu, la police monte la garde devant certains magasins saccagés.

Deux mois de troubles

La République d'Hatti connaît, depuis la « révolte des jeunes », il » a deux mois, un monvement général de contestation qui a le marqué par de nombreuses manifestations :

de nombreuses manifestations:

27-28 novembre 1985. — Piu
milliers mécontents, en

majorité jeunes, manifestent

l'injustice =

(152 nord
au nord
de Port-au-Prince): quatre

jeunes tués, dont par

balles, et une douzaine

■ décembre. — Fermeture provipar la gouvernement le Radio-Soleil, manu de l'Eglise catholique, l'un des seuls médias l'dénoncer sys-tématiquement la misère, l'oppres-sion et la faim.

31 décembre. - Important rema-niement ministériel, le troisième en quatre mois. Les principaux minis-tères changent de titulaire. Le chef de la police de la capitale est rem-

6 janvier 1986. - A Gonalves. une personne est tuée par les forces de l'ordre, et trois autres sont bles-sées à l'issue d'une journée de mani-

12 janvier. - L'armée et la milice civile (* macoutes *) rent le président Jean-Claude Duva-lier de leur fidélité.

13 janvier. - Pour la première fois, le patronat haîtien prend posi-tion dans la crise et lance au gouver-nement un appel à la modération. 26 janvier. — Dissolution de la police politique, créée au début des années 60. Le président Jean-Claude Duvalier décide d'importants changements au ___ de l ___ : douze officiers supérieurs ___ mis la retraite, et l ___ commandants de deux ___ de ___ * stratégi-

ques - de faran armén ant ma-

27 janvier. – Cap-Hañien, le le le ville du pays : trois morts, dont deux enfants,

28 janvier. — de — de — breux jeunes — Cap-Haltien. — meurent étouffées à Leogane (sud de Port-au-Prince). Leogane (sud de Port-au-Prince), lors d'un suite dans une plantation

29 janvier. — I de majorité jeunes, manifestent pacifique-ment Cap-Haltien. C'est la plus importante manifestation antigou-vernementale depuis l'univée au pouvoir la la famille Desir en

septembre 1957.

30 janvier. — Washington bloque temporairement la moitié de l'aide desunée à Halli, soit 26 millions de 31 janvier. - Phase a milliers de personnes manifestent en divers

pois du la que circulent des rumeurs de la loi martiale

concordantes, les troubles de la jourentraîné la mort de Des motos-pompes parcourent les rues de la capitale pour éteindre des d'une cinquantaine d'années tuée

par balles, sans qu'il soit encore pos-sible de préciser si les autres vio-times ont péri dans des bousculades ou à la suite des violences des forces de l'ordre. Toute la journée, les ambulances ont emporté les nombreux blessés vers les hôpitaux. Les camionnettes de la propagande, mu-nies d'énormes haut-parieurs, ont sillonné la ville en martelant le message expliquant la nécessité de l'état de siège — « avec état de siège, agitateur pas capable empècher travall » — et la radio de la diffusé une musique de l'alla de coupée des déclarations du

La veille au soir, déjà, la tension étalt perceptible des l'aéroport, où stationnait un camion militaire. Les employés des agences de location de voitures écoutaient avec attention le bulletin d'information de Radio-Soleil, et il d'obtenir un véhicule. Le bulletin de Radioun venicale. Le builetin de KadroSoleil, particulièrement long, détaillait l'extrême agitation régnant en
province, dans les principales villes
du pays an sud et au nord, et qui ne
semble pas avoir cessé.

A la tombée de la maît vendredi,
la situation semblaît plus calme,
alors qu'une pluie diluvienne s'abatsait sur la canitale. Les patronilles

tait sur la capitale. Les patrouilles de camions des «Léopards», la garde prétorienne du régime, alternent avec les voitures de police, leur gyrophares en action. Des coups de feu se font encore entendre dans le centre ville. Le ministre de l'information, M. Raymond, est, lui, optiaffirmé, hai d'une mattres de vendredi après-midi, de siège n'était qu'« m accident de parcours = et qu' « on ne s'en rendrait plus compte très bientôt ». Lossqu'on lui demande comment il explique le revirement d'une popula-tion qui avait ratifié le référendam le su mois de décembre dernier avec 99,98 % de votes favorables, le la re ré-pond : Ils changé d' prit, c'est Mais boulevard Dessalines, pour la première fois, on peut sur les mominscriptions proclamant ;

A bas Duvalier!

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

République sud-africaine

APRÈS L'« OUVERTURE » ANNONCÉE PAR M. BOTHA Scepticisme des Noirs et « désespoir » des Blancs

De notre correspondant

Johannesburg. — Le président Bo-tha a fait quelques progrès, mais il aurait pu mieux faire... Tel est le sentiment général après son tion de vendredi matin 31 janvier, au Cap, lors de l'ouverture de la ses-sion parlementaire. Le chef de l'Etat a marqué quelques points, même ni, dans l'ensemble, comme l'a souligné M. Van Zyl Slabbert, chef de l'opposition libérale, « il un resté souvent trop vague... et n'a pas précisé la manière dont il veut aboutir à une constitution mémoriée.

une Constitution négociée ». En dehors de quelques principes une nouvelle fois réaffirmés et de l'évocation de la nécessité d'accor-de d'active politiques I la commu-le noire, M. Botha n'a fixé aucun schéma précis en la rien proposé de tangible, sinon la création d'un « conseil statutaire national » ouvert aux Noirs, qui n'aura cependant qu'un l'econsultatif sera présidé par le classification qui a déjà rejenée l'évêque anglican Desmond I sera sans dout par les min chefs de file de la majorité

Le président de la literation a cipe d'un les le le le la au sein duquel - me aspiration politi-ques légitimes de laures les ques légitimes de l'alla les sud-africaines doimégociées », mais il n'a précisé de quelle façon ces » aspiralégitimes » pourraient se tralégitimes » pourraient se tradévolution du pouvoir devait se faire aussi loin que possible ». Si
M. Botha est resté très vague sur ses intentions, il n'en a pas moins affirmé que l'apartheid est un « concept périmé », créant le « désespoir » de M. Andries Treurnicht, leader du Parti conservateur, qui y leader du Parti conservateur, qui y voit une « capitulation progressive du pouvoir blanc ».

Des réformes, dont les contours ne sont pas encore véritablement dé-finis, devraient être adoptées an cours de cette session parlementaire. liste... De ce fait, les réformes propo-sées sont accueillies avec beaucoup de suspicion par les Noirs, qui crai-

Les textes n'étant pas aucus prêts, il est difficile de savoir pour l'instant il est difficile de savoir pour l'instant si projets - depuis longtemps - constitueront une modification majeure du système de l'apartheid. L'a ordon-le des l'influx control, qui réglemente la liberté d'aller et venir des Noirs, sera-t-elle un aménagé des l'imposées aux Noirs? M. Balavait il dit, l'an dernier, d'influx circonstances. control limi coûteux il suranné Depuis, projet n'a été rédigé.

« Une égalité de chances »

En ce qui concerne les remplacement des laissez-passer, dans l'avenir, par un document d'identitié nun à tous les Sud-Africains, tout le problème est de savoir si ce dernier donnera, selon les termes de M. Botha, whe égalité de chances. En clair, que N. pourront se déplacer comme ils le rechercher du travail où ils le désirent I M. Chris Nicholson, directeur du l'anna recherches juridiques de Durban; pense que la nouvelle carte d'idensera distribuée in façon sélective el que, comme par le passé, « les Mars seulement seront arrêtés obliges in produire in the obliges in produire in the obliges in produire part, les travailima migrants, qui constituent l'es-sentiel de la main-d'œuvre dans les mines, pourront-ils vivre avec leur famille sur leur lieu de travail I

famille sur leur lieu de travail I

Tout le système des ass-laws,
l'habitat ségrégué, de même que la
célèbre dix », qui stipule
qu'un Noir ne peut habiter dans les
zones blanches, soit 87 % du territoire, que si ses parents y sont nés
s'il a travaillé pendant dix ans pour
le employeur, probablement pas abolis. « Tout ne
peut être fait en un seut jour »,
comme le répètent depuis des années les dirigeants du Parti nationaliste... De ce fait, les réformes proposées sont accueillies avec beaucoup sées sont accueillies avec beaucoup

gnent toujours d'être en ba-teau et attendent, en i pro-noncer, que les idées et ransforment en réalité en l'appable.

M. Botha a beau dire, comme il la vendredi, qu'il croit a sam système de gouvernement démocratique e, qu'il continuera à maintenir l'ordre - dans le cadre de normes ci-vilisées - système d'éduca-sera remanié pour offrir chances égales aux Noirs - aux Blancs, enfin - la République sud-africaine un symbole d'es-poir pour nu les , peu de gens le croient. Il y a trop longse laisser berner par de belles pa-roles désavouées ensuite par les

M. Botha continue également d'affirmer que l'agitation i le fait d'- éléments révolutionnaires de gauche quis de l'extérieur - le le but en d'établir une dictature qui detruira les du . Il rejette de ce aspirations légitimes des Noirs, qui ne demandent la plupart que la fin du système l'apartheid la reconnaissance de leur dignité humaine.

naissance de leur dignité humaine.

Un souhait que n'a cessé de proclamer M. Nelson Mandela, dont la
libération a été liée au sort d'Anatoly Chtcharansky, emprisonné depuis 1973 en Union soviétique,
d'Andref Sakharov, en exil intérieur
à Gorki, et de Wynanii Du Toit, soldat suchafricain fait misonnier par dat sud-africain fait prisonnier par les Angolais à la suite du raid man-qué da 21 mai 111 de l'enclave de Cabinda destiné à l'enclave de Cabinda destiné à l'enclave tallations pétrolières d'une américaine. Il s'agit en réalité, pour le président de la République, de faire que son régime beau-coup moins oppressif que ceux de l'URSS et de l'Angola, et qu'on exige de l'Afrique du Sud beaucoup plus que des pays communistes. Une comme une pour M. Bo-tha de placer la communauté interet de différer une nouvelle fois l'élargissement de M. Mandela, qui devient un prisonnier de plus en plus encombrant.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Etranger

Espagne

Le référendum sur le maintien dans l'OTAN aura lieu le 12 mars

De notre correspondant

Madrid. - Le considère approprié pour le inté-rèts nationaux que l'Espagne reste membre l'alliance atlantique, et décide que ce maintien doit s'établir dans les termes sutvants : 1) la participation de l'Espagne à l'alliance n'inclura pas son incorporation à la structure militaire intégrée; 2) l'installer, de stocsur espagnol maintenue ; 3) présence militaire de États-Unis en Espagne sera progressivement réduite.
Considérez-vous approprié que l'Espagne reste membre l'alliance atlantique dans les conditions déterminées par le gouverne-

Ce long intitulé est celui de la question qui sera soumise à référen-dum, le mercredi 12 mars, en Espagne. Le vice-président du ment, M. Alfonso Guerra, l'a officellement à l'issue du conseil des ministres du vendredi Il janvier. Le texte du Mars an-respondant a le transmis aux députés, qui en débattront le 4 février et doivent autoriser la

La Constitution de 1978 ne donconsultatif, M. Learn a tenu a prépolitiquement et moralement la gouvernement qui agira en confor-mité avec l'expression de la volonié

Le gouvern n'envisage pas le possibilité de dissoudre les Chambres, quel que soit le résultat du référendum », a-t-il finalement ajouté. Cette précision est toutefois quelque peu ambigué : la législature prend normalement fin en octobre de cette année et le prési-dent du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, a déjà laissé entendre qu'il pensait anticiper de quelques au les élections. Celles-ci pour-raient donc avoir lieu trois ou quatre mois après le référendum, sans être es comme une conséquence

Il s'agirait là d'une habile « porte de sortie » en cas de défaite au réfé-rendum. Suivant la stratégie envisaaujourd'hui par le pouvoir, le gouvernement dénoncerait dans ce gouvernement denoncerait dans ce cas in traité de l'Atlantique nord, une dénonciation qui, juridique-ment, ne devient illutive qui d'une année. Les socialistes auraient alors le temps de dissoudre les Chambres, de présenter aux

élections avec un programme incluant le maintien dans l'alliance... et, selon toute vraisemblance, de les gagner. Le nouveau gouvernement pourrait alors considérer les élec-tions comme un « second tour » du référendum, et revenir sur la dénonciation m traité avant qu'elle ne soit. entrée en vigueur.

THIERRY MALINIAK.

RFA

M. Kohl recevra M. Sindermann président du Parlement de la RDA

De notre correspondant

Bonn. – Le président de la Cham-bre du peuple est-allemande, M. Horst Sindermann, sera reçu, le 1º février, siège de la chancelle-rie ouest-allemande par M. Helmut Kohl. Cette rencontre, qui siété annoncée, vendredi 31 janvier, par le porte-parole du gouvernement quest-allemand, aura lieu au début du séjour que M. Sindermann doit effectuer du 19 au 21 février, a effectuer du 19 au 21 février, a Bonn, en réponse à une invitation du Parti social-démocrate. On ignorait, en revanche, toujours, en fin de semaine, où et dans quelles condi-tions pourrait se dérouler une éven-tuelle rencontre entre le président de la Volkskammer et celui du Bundes-tag, M. Philipp Jenniger. L'établissement de relations offi-cielles entre les Parlements des deux

L'établissement de relations officielles entre les Parlements des deux Allemagnes fait l'objet en RFA d'une vive controverse, qui avait provoqué une première fois l'année demière le report de la visite prévue de M. Sindermann. Si les sociaux-démocrates, les Verts et le Parti libéral souhaitent l'établissement de telles relations, le projet se heurte l'une opposition farouche dans les rans du Parti démocrate-chrétien. Ses adversaires estiment que ce serait le premier pas vers un maissance formelle de deur lités allemandes, sujet qui continue à opposer la RFA et la RDA. L'Allemagne fédérale affirme l'existence d'une seule nation allemande,

même si elle m recomm la République démocratique allemande en tant qu'Etat souverain.

M. Philipp lenniger, qui s'occupait des relations avec Berlin-Est à
la avant de devenir président du Bundestag, luimême pour un modéré. La question
ui se pose pour lui n'est pas de rencon M. Sindermann, mais de trouver un compromis protocolaire acceptable pour la majorité de

Dans son interview | l'hebdoms daire Die Zeit, parue à Bonn le jour même où l'on annonçait la visite de M. Sindermann, M. Erich Honecker Indiquait que cette visite aurait lieu. e étant entendu que le président de l'Assemblée du peuple de la RDA représente la République démocratique allemande et qu'en tant que tel on dolt le traiter correctement » « Pour autant que je sois informé, ce n'est plus un problème », avait-il ajouté, suscitant une certaine per-plexité à Bonn.

Cette visite relence en tout cas les spéculations sur une éventuelle venue en RFA de M. Honecker luivenue en KrA de M. Honecker in-même. Dans son interview, ce der-nier n'a pas voulu donner de préci-sions, se bornant à indiquer qu'elle aurait lieu au moment où des deux côtés on la jugerait nécessaire. La tonalité générale de cette interview a été jugée particulièrement positive en Allemagne fédérale.

HENRI DE BRESSON.

L'EMBARGO COMMERCIAL AMÉRICAIN CONTRE LA LIBYE

Les compagnies pétrolières en quête d'une « couverture »

Tripoli (AFP). - Les compagnies pétrolières implantées en Libye recherche de légales leur permettant 📠 📨 ter officiellement l'embargo Ronald Reagan contre Tripoli, tout en poursuivant conservant leurs avoirs qui s'élèvent à plusieurs - de

L'embargo décidé la 7 janvier plus tard le samedi 1e février vaillant en Libye, and i mille cing environ. Un grand nombre Fare au are partis depuis mens dans dont une comtaine jeudi.

Les représentants des compa gnies pétrolières américaines et libyenne se sont rencontrés entre Paris, puis à Vienne. Ils se retrouver à nouveau dans une de ces deux capitales dans quelques jours.

ils and i is recherche d'une susceptible de recueillir l'avai officleux du département d'Etat amé-

La fin des manquivres de la VIº flotte américaine au large des côtes ilbyennes dans la nuit de jeudi il vendredi pourrait ou enfin grecque, à un niveau plus une certaine détente.

Selon is presse d'outre-Atlantique, les compagnies améri-caines avaient informé le président Resgan qu'en se retirant de Libye, elles abandonnaient au dirigeant libyen des actifs et des équipements s'élevant à plus de 1 milliard de dollars sans compter des revenus annuels de l'ordre de 150 millions de dollars.

La production totale des comen Libye est estimée à environ deux cent quarante mille barils/jour, soit le cinquième environ de la production de ce pays.

Départ volontaire >

Quatre grandes compagnies pétrolières américaines sont présentes ici, Marathon, Conoco et Amerada réunies dans le groupe Cesis, alnsi qu'Occidental. Ces sociétés produisent plus de la moitié du pétrole libyen, mais la part du brut qui leur revient, en vertu des accords conclus avec leur partenaire libyen (Equity Oil), représente de 25 % à 30 % du million de barlle produits par la

Les unimbe Italienne (AGIP). ouest-allemandes,

modeste, se partagent le reste.

FIOTIGE DI PAP

Line Best St.

Annual Park

. W. Th. 188

ALC: PERMIT

3 300

- TOP

· - 4 (\$1.400)

1 . If shift

· 196.000

20 15 Alba

Salar Pili

1.5 m . 1.5 m

-

1 50 Cal

E ...

Element of the

25 mm

EE:

225 1 for . .

ST.

EE

2 4 AT

773777 172.5

z francis of

E 75-7 . 3

Established in the control of the co

SECTION AND A SECTION OF

the second second second

In a state of the state of the

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Berners Lucian Lacs De Lacs De Paul Q

The state of the s

14 may 89 1 1 1

1 pm 9 48.

« Les Américains avec le feu vert libyen charchent une solution qui pourrait passer par la création de sociétés « de couverture » financées par ces compagnies ou à travers leurs filiales », a estimé un expert pétrolier, qui souligne que les Libyens n'accepteront que les Libyens n'accepteront toutefois que les américaines cèdent, même tem-porairement, leur part à des compagnies étrangères.

« Si le département d'Etat leur disait de partir complètement, ces compagnies perdraient des milliards de dollars, car il ne s'agit pas de nationalisation mais d'un départ volontaire », a-t-il ajouté. Il a précisé que pour des sociétés qui n'appartiennent pas au cartel des « majors », la Libye représente un marché important, par example, Ma des réserves pétrolières de Marathon.

Quant compagnies = américaines, une quarantaine, certaines passeront par des d'autres en l'intention de rester en utilisant du personnel non mistain Carl le cas pour la manufacture End Familia qui a chargé filiale britannique projet géant de artificielle

Le cruel dilemme des chrétiens libanais

(Suite de la première page.)

- Et le plus grave, ajoute ce religioux, c'est que nous n'avons rien appris de cette guerre. Nous avons continué à nous quereller comme si nous étions seuls, plutôt que de serrer les rangs pour faire front devant les changements inéluctables ». Car c'est là que le bât blèsse.

La communauté maronite regarde l'accord de Damas, signé le 28 décembre entre les principales milices chrétienne, druze et chilte, avant tout comme une tentative pour lui imposer les nou-velles réalités définies tout à la fois par la Syrie et ses alliés locaux druzes et chiites. «Signé entre les chefs de guerre, cet accord entérine les succès et les échecs sur le terrain, admet le Père Jean. A quoi pouvions-nous prétendre d'autre? C'est un accord de vaincus, muis c'est le prix a payer rue tues les batailles perdues.

De la guerre de la montague, en septembre 1983, qui a bouté hors du Choul, devenu seulement druze, enet cinquante mille chré-tiens, à celle de l'Iqlim-el-Karroub et du hauteurs de Saïda, en mai 1985, qui a de nou-veau jeté sur les routes plusieurs dizaines de milliers d'autres, le bilan est amer. « Je ne veux pas défendre cet accord, dit encore le Père Jean, mais je ne peux pas, en conscience, être contre. Le dilemme, pour beaucoup, se pose en ces termes : un à sur ou une nouvelle guerre dont nul ne veut. Le malaise est d'autant plus grand que le raidissement des chefs chrétiens dans leur « non » à Damas apparaît sans issue et a déjà coûté très cher.

Le « coup d'Etat » de M. Samir Geagea contre son ancien allié, puis rival et succes-seur à la tête des milices chré-tiennes, M. Hobeika, éliminé au prix d'une centaine de morts officiellement, quatre selon les vaincus — pas tous tués au combat — pèse encore — lourd.
Pour le Père Jean, qui ne cache pas ses sympathies pour le perdant, M. Hobeika n'aurait pas signé s'il n'avait pas été seul. «Il n'y a plus, dit-il, d'instances chrétiennes auxquelles — 262. chrétiennes auxquelles référer. L'explication courte, mais force est de constater que le pouvoir chrétien, plus divisé que jamais, donne plus de prise il ses

Alliés de circonstance dans leur refus de l'accord tel qu'il est, le de l'Etat et les Forces libanaises (milices chrétiennes) parient peut-être le même lan-gage mais poursuivent des objectifs qui, tôt ou tard, ne manqueront pas de les mettre en conflit. Fortes de leur victoire, milices tentent d'imposer leur ordre dans le Beyrouth chrétien et

cours d'un débat télévisé, ven- tout. Les plus lucides dans la dredi 11 janvier, M. Karim Pakradouni, vice-président du comité exécutif des orces libenaises a rejeté l'une d'une démis-du président de la République obtenue par la force, estimant que les FL - sauraient la question ». Il n'en reste pas moins que toutes les attaques convergent sur M. Gemayel. À tel point que son effacement de la scène politique, réciamé officiellement mardi par l'ancien président Soleiman Frangié, apparaît comme la panacée

pour résoudre la crise. palais de Baabda, M. Amine Gemayel s'accroche à sa légitimité. Sa dernière tentative, qui a bien peu de chance d'aboutir, de faire étudier l'accord par le Parlement, n'a même pas toujours comprise dans son propre camp, où certains se demandent pourquoi il y eut tant de en arriver là.

« Il nous faudrait Makarios »

L'entrée en scène de la hiérarchie religieuse maronite depuis la nomination de l'administration apostolique, en la personne de Mgr Hélou, pourrait constituer un élément nouveau du débat. Il significatif que le chef des milices chrétiennes n'ait pas ter à Bkerké, bien que M. Pakradouni ait déclaré vendredi que la mana avec le patriarcat est - même précisé propos du les du patriarcat : « Bkerké devrait exprimer l'opimine de me les chrétiens et pas seulement des Il n'en pas moins que chez in Forces libanaises on n'est pas prêt à cide la place en reli-gieux. « Il es faudrait des Makarios, mais Makarios n'existe pas au Liban », soupire un responsable des Forces libe-

Du congrès chrétien, qui devait suivre le congrès maronite, il n'est plus question aujourd'hui. Les una communautés chrétiennes, plus circonspectes, atten-dent. Le patriarche grecorthodoxe qui réside à Damas n'a-t-il pas participé de IIII près aux négociations qui ont abouti à l'accord intermilices? Un ministre chrétien avoue d'ailleurs : - Ce --- qui nous ont là où nous Il faudra qu'ils admettent un jour qu'ils sont plus majo-ritaires dans ce pays. »

C'est difficile à accepter. · Nous ne munus présents qu'au Liban, et, si nous en sommes chassés, où pouvonsencore nous réfugier? », dit une jeune phalangiste que la situation a ramené sur le front Elle est prête Ma battre jusqu'au adopté une position prudente à bout, avec l'acharnement suici-l'égard du chef de l'Etat. Au daire de ceux qui jouent leur vacommunauté chrétienne craignent que le refus d'aujourd'hui ne conduise demain a des renoncements plus grands.

Le temps de voir venir

Après tout, disent-ils, même avec des pouvoirs sérieusement diminués aux termes de l'accord de Damas, la présidence de la République restait aux chrétiens, qui gardaient le contrôle de la Et de l'appareil tion, une dizaine d'années au minimum, la le temps de

limi son fief de Zghorta, président Soleiman Francié, pro-tecteur des maronites du nord du Liban et grand ami du président Assad, estime qu'il fallait accep ter, tout demeurant ensuite négo ciable. Son fils, Robert, héritier de la dynastie, constate simplement : « I ma défie ma impunément Hafez Assad. » Une personnalité de la problème en disant résume le problème en disant qu'il n'y avait que denx solu-tions: - M signer m ll la guerre à Syrie, m alors, il falla gagner. =

Le silence obstiné de Damas, qui joue pour l'instant la guerre des nerfs, accroît la tension à Beyrouth-Est où chacun se pré-pare au pire. La montagne chréd'autres régions par dix ans de guerre, le le qui-vive : les illuminations le côte, le long de laquelle succèdent des marinas édifiées à la hâte, n'attirent plus, le soir, que de rares téméraires. Mais la peur de nouveaux combats s'ajoute, fois, le sentiment diffus qu'ils marqueraient la fin d'une épo-que, et même — qui sait ? — d'une présence.

FRANÇOISE CHIPAUX.

La Ligue arabe et l'Espagne. — Le conseil de la Ligue arabe a laissé à ses vingt et un membres le de décider individuellement de leur attitude à l'égard de l'Espagne à la suite de décision d'établir relations diplomatiques avec Israel. Les gouvernements arabes pourront adopter « les mesures qu'ils esti-ment nécessaires au moment et au niveau appropriés pour défendre leurs intérêts », déclare le communiqué publié vendredi 31 janvier I Tunis à l'issue des délibérations du conseil. Il pourrait s'agir principalement d'un allégement des effectifs des missions diplomatiques Madrid et d'une réduction Madrid et d'une réduction schanges commerciaux avec l'Espagne. La Syrie, qui avait demandé l'inscription de cerm question à l'ordre du jour du conseil, souhaitait que des «sanctions» contre Madrid soit officiellement décidées et applique des sur la abance. A conses unique. quées sur le champ. Appuyé unique-ment par la Libye, Damas a dê faire marche arrière. - (Corresp.).

MÉMOIRE ET LOIS DE L'HOMME DU 3 FÉVRIER. LES MEILLEURES **CHOSES** ONT UNE FIN. ET EN PLUS, **ELLE EST** CINÉMATOGRAPHIQUE.

Le 3 février, la Cinémathèque Française, en collaboration avec le Festival International du Cinéma Juif, présentent une journée de films contemporains à liberation Juifs. Séances à 15h pour "Barouch" d'Ewald-André Dupont (1923), 17h pour "Loin des ghettos" de Franck Capra (1929), 19h pour "Le Juif érrant" de Goffredo Alexandrial (1947), 21h pour "Malin après Dieu" de Louis Daquin (1951).



Centre Rachi 30 bil de Port Royal 75005 Paris TR. 43.31.98.20

« Si le département à Ét. disart de parter complétions : les compagnes perdraien: pas de national sation -// -/départ volontaire » 3-1a précisé que pour des : qui n'appartiennent pas des emajors », la Libre --pente un marché imponie example. 60 % des minima bétroitères de Marathon

Base compagnies to terwice aménicaines una que se tame: partitiones passeron har are fibries et d'autres par de rester en utilisant du beint en non américain Ceia 6,1 - 135 pour la société Brown E-- qui a charge sa finale onta de l'etade de projet posti de nvière artificielle à trave : -

rétiens libanais

ven- tout. Les plus lucur un ; communauté chrémann

rim

abli-

žCE.

LHUT

30.7 71.0

STAR.

a les

des

rios

liba-

--

MAKE SEPARE SEPARE

e lu TOOL.

temps de voir venir

Après tout, duents : min. - <u>ಪಳಕ್</u>ತೆ ಹೆಕ್ಕಾ ಶಿಭಿಟಿಸಿದರು. ಕರ್ನುವಿ ಭಾವನ <u>Alamanada laba termia da labira</u> de Datus, la presidente de la . Régulisque restat aux contro qui gardaient le contribit de la Personal surfacet, and drive it wine . tion, one digarte de tres -and minimum, lassagent to time to

Dans son fiet de Zyr nicht président Salaintan França, de texteur des marchites du Labon et grand am de moder Assad, estime ter, toet demount i man a ser cuble. Sun file R 201 de la dynastic. Como de la la la ment . On the action to ment Hafra et A. 1995 (1996) semmatice abrettenne de freite. résente la proposition de la conquist by asart que east evetions . Ou states as an entite guerra à la Syrie et a l' B. B. last la gagner .

Le science abstino as furi-s des merfs, accr it is faire Beyrouth-Hat di college pare im pire La more in tiener, pire La more in tiener, pius specific diautres regions put a first in guerre, ert sur la cur con-Dispusations 44 ... sees to de laquelle se section mannas ad libera a se rent ples, se som que temerane Man BONESTAL COLLEGE fost le sent ment à manquerment la que, et même - -- ...

d'une reserve PRANÇOISE CHIPAUX

Le comen de la Ligar Le comen de la Ligar Le ser vinga et un mar dender manage and suite de sa des teletions deposits Adopter was freed a RESPONDED TO A STATE OF THE PARTY OF THE PAR leura mierett i die in bege public canarra. Tens i l'anne des de les consect to permute against ment d'un allegente des missions will Madrid et d'una Extenses comments gie La byrie. energeton co Surden du print du 1000 à Wet official actions decision est des randomers. quees sur le champ Artis. ment par la Libye, D. marene amere - 1.

LE VOYAGE DU PAPE EN INDE

« Honorer tant de cultures différentes »

De notre envoyé spécial

New-Delhi. – Pour la cinquan-tième fois peut-être depuis son pre-mier voyage au Mexique, il y a juste sept ans, Jean-Paul II embrasse le sol du pays hôte, ce samedi le février. Il est tout juste 10 heures à l'aérodrome militaire de Delhi et in l'orée d'un voyage voulu tre avec douze millions de catholiques - mais aussi = humain - : le pape est également venu en Inde pour - honorer tant de cultures dif-

A l'arrivée la Delhi, le pape a été accueilli, a bord in l'avion, par les plus importantes personnalités catholiques in l'Inde, dont l'archevêque de New-Delhi, Mgr Angelo Fernandes, et le président de la Conférence épiscopale nationale, archevêque de Bombay, Mgr Simon Ignatius Pimenta. Al pied de passerelle l'attendaires la screlle l'attendaient le la de l'Etat, M. Zail Singh, et le premier ministre, M. Rajiv Gandhi. personnel chalcureux mais nie essentiellement protocolaire, car nous sommes en Inde, le pays de millions d'hindous. Au même moment, à 500 mètres de la cathédrale de la capitale, où le devait se rendre aussitôt après, environ trois Indiens du Mouvement d'extrême dide hindouiste RSS brûlaieut une effigie de Jean-Paul II aux cris de « Va qu diable ! ». Sur le trajet de l'aéroport que quel-ques groupes clairsemés de curieux.

Le voyage de Rome I Delhi avait été sans histoire I un peu moins III huit heures à IIII du Boeing-747 d'Al Italia, orné de la flamme pontificale; des messages envoyés selon la tradition aux chefs des Etats huit en la circonstance desquels est passé l'auguste voyagear. Selon le rumeur qui a couru parmi les soixante-dix journalistes et les trente personnes de la suite, le pape, fatigué, se serait endormi très

vite sans même dîner, dans la chette aménagée pour hii dans salon à l'avant de l'appareil.

 Je viens en Inde en serviteur de Jean-Paul II l'aéroport, dans sa réponse et discours de bienvenue du président indien. Le deux thèmes répétés l'envi tout au des dix journées de ce voyage. Le pape a ajouté : « Je and écouter le hommes at les femmes de and noble all et apprendre d'ass. autre qui reviendra lu-quemment. Le chef de la catholicité en effet, ignorer que fidèles sont, dans ce pay de 731 millions d'âmes, une goutte d'eau dans un océan. Et même si, a-1-il rappelé, « l'Eglise » présente aux l'an depuis » de du christianisme » (les premières communautés auraient été fondées par l'apôtre saint Thomas, en 🗊 avant Jésus-Christ), ce vingt-neuvième voyage à l'étranger sera nécessaire ment celui du = dialogue interreligions = et de l'observation de « cul-

Si l'exercice peut n'être pas vain, c'est, a dit le pape, parce que nous avons en commun la conviction de « la suprématie de l'esprit ». Une fois achevée, ce samedi vers midi, la brève étape politique de ce voyage - une rencontre avec le président de la République, puis avec le chef du gouvernement, - Jean-Paul II devait, l'après-midi, participer I une manifestation hautement symbolique de son « culturel et humain » ! au Wi Ghat, monument marquant le lieu où le corps du mahatma Gandhi, assassiné, a été incinéré, il y a tout juste trente-buit ans, il devait prononcer un premier grand die public célébrant l'- apôtre de in paix . Il in man rappeler que ce « héros de l'humanité = avait trouvé dans le très biblique = sermon sur 🛍 montagne - une haute mure d'inspiration à

JEAN-PIERRE LAME

MÉMOIRE

ET LOIS DE L'HOMME

DU 2 FÉVRIER.

LES JUIFS SOVIETIQUES

FACE A GORBATCHEV.

TEL EST LE PROBLÈME,

ET DIEU SAIT

S'IL EST VASTE.

Le dimanche 2 février et au Centre Rachi, auront lieu deux tables rondes. L'une à 14h30, consacrée aux Juifs soviétique face à Gobatchev, réunira Messieurs Alexandre

Adler, Roger Ascot, Georges Elia-Sarfati, Jean Ellenstein, et Claude Jasmin. L'autre à

17h, consacrée aux Refuzniks, réunira des journalistes et des hommes politiques fran-

çais. Dans l'ordre alphabétique, messieurs Jacques Amalric, Georges-Marc Benamou, Bernard Leconte, Jacques Derogy, Paul Guilbert, Lionel Jospin, Annette Lévy-

Un Mois de Judaisme avec Marek Halter.

Centre Rachi 30 bd de Port Royal 75005 Paris T&.

Villard, Michel Noir, Paul Quiles.

LE PROGRAMME EURÊKA

Quatorze nouveaux projets

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). – Quatorze nouveaux projets de coopération technologique entre me entreprises de pays participant au programme Eurêka ont été récemment présentés I une réunion de haut niveau, qui s'est tenue à Londres. Ces projets devraient am formellement adoptés lors de la prochaine session ministérielle, convoquée en mai ou en juin au Royaume-Uni. D'ici là, les pays qui ne sont pas partie prenante pourront s'informer davantage à leur sujet et, le cas échéant, annoncer que certaines de leurs entreprises

Les projets présentés à Londres sont true avancés au niveau de la conception, mais restent ouverts quant me marker de participants possibles. On fait ainsi la distinction pour chaque projet, entre les pays participants (au moins dems) • ceux qui ont manifesté un intérêt ou n'ont pas encore pris de décision définitive. La France a coprésenté come des seal case projets, se manimin intérêt pour un danidate. Chaque projet peut and encore être complété.

Pour cutte raison, même si le contour l'opération que veulent entreprendre les industriels est nettement tracé, les indications extractional le stat des projets se peuvent qu'être approximatives. Il se situerait au total I environ 4 mil-liards de francs, à sur list sur di-périodes s'échelonnant entre

considérablement d'un projet I l'antre. De 10 millions de francs pour in plus modeste - dont l'objet au l'indentification automatique de l'origine des bruits dans les voitures et camions (il a les présenté par la Belgique et la RFA, avec des contributions possibles du Royaume-

de coopération technologique européenne

Uni et de la Suisse), jusqu'à millions de francs pour le plus coûteux. projet «East», dont l'objet est faire passer la production de logiciels du stade artisanal au niveau industriel. « East » » été présenté conjointement par France, le Danemark et 📓 Finlande, Royaume-Uni la Suisse. La Commission européenne, qui, au titre du programme . Esprit ., travaille sur le développement logiciels, sindiqué l'Londres qu'elle la la participer au projet, et même le pilo-

La Commission s'intéresse égale ment I . Eurocim., un projet im conception et de réalisation d'ate-liers pour la fabrication de de circuits intérés. Son coût 📺 de 📖 millions de francs. Il a été présenté par la France et l'Espagne, auxquelles devrait e joindre l'Italie.

Un autre projet important (autour de THI millions de francs) révoit la mise au point de robots de génération, qui L'idée disposer de machines pouvant intervenir plus facilement que l'homme lors de catastrophes naturelles, ou warm in action terroristes. Complexes sauveteurs demain seraient par in entreprises françaises et espagnoles, mui probable ment allemandes et suisses.

Les Français et les Anglais et proposent de développer les circuits intégrés le la poel, commo maté-riau de base, à l'arséniure de gallium, dont in laines propriétés sont supérieures I telles du silicium normalement employé. Le suit au éva-lué il 400 millions ils francs.

Assez peu de laser

Le projet « ES2 » (European Silicon Structures) prévoit la création d'une entreprise européenne nou-velle, qui fabriquerait des microordinateurs spécialisés. Le Royaume-Uni, la France, la RFA et la Belgique sont décidés à participer = ES2 .; d'autres suivront. Le coût

Un système destiné à la la sécurité 🔳 les Water lances des installations industrielles chiffré li 200 millions de francs. Le projet = assez voi-sin. Il s'agit, là aussi, de la mise au point d'un système automati contrôle ia production, faisant appel à l'intelligence and Son milions est également 🛍 👀 millions francs. Le projet et présenté par la France et la Belgique, devralent rejoindre la RFA, l'Italie □ l'Espagne. Le projet Diane, associant la France et l'Espagne ia RFA, grant quant à lui, le automatique, par neutronographie, acomposants plus complexes fabriqués | partir matériaux nouveaux.

Les Français : Belges veulent développer ensemble 🍱 nouveaux rese de thyristors, à utiliser hi matrice de tierras il fer. Il s'agit d'un équipement électronique qui sert de relais entre les organes de commande M M motrice m M l'ordre in 140 millions in francs. Un projet important (400 millions de francs), présenté par 🔚 📟 prises et espagnoles, auquel s'intéressent Français, développement d'un équipement d'un diagnostic médical, peurs et l'intelligence artificielle.

La développement au l'industrie du limitativement peu présent train in projets. Cependant, un projet présenté par la France et la Belgique, auquel pourraient l'Espagne, propose d'utiliser 🍱 faisceaux 🖮 puissance pour la lime et la destruction de la dangereuses dans le produits finis, ou bien les déchets. Le cout est de l'ordre le millions de francs. Notons enfin un projet conçu par l'Autriche, la l'am le l'Espagne, dont l'objet le développer de nouvelles techniques pour le traitement du cuir. Le coût est de 17 millions de francs.

Les quatorze projets viennent s'ajouter aux dix qui ont été publics de la ministérielle de Hanovre novembre 1985. Une projets sera présentée à la prochaine réunion i haut niveau, en mars.

PHILIPPE LEMAITRE.

Étranger

LA VISITE DE M. BERÉGOVOY A MOSCOU

Une «première réponse» française au plan Gorbatchev

De notre correspondant

Moscou. - M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, a été reçu vendredi 31 janvier à Moscou par le ministre des affaires étrangères, M. Chevard-nadze, auquel il a remis une lettre de M. Mitterrand destinée à M. Gorbatchev. Ce message constitue une « première réponse » au plan de désarmement nucléaire proposé le 15 janvier par le numéro un soviétique, a indiqué M. Bérégovoy. L'ambassadeur d'URSS à Paris, M. Vorontsov, avait lui-même apporté à M. Mitterrand, le 14 janvier, une lettre de M. Gorbatchev lui indiquant la teneur de son projet.

La position française est bien connue, al cette « première réponse » ne fait que la réaffirmer, a précisé M. Bérégovoy. Paris favorable à toute réduction armements nucléaires, attend que les Deux Grands fassent le premier pas, étant donnée la disproportion oni existe entre leurs arsenaux et celui de la France, ou d'ailleurs de la Grande-Bretagne. D'autre part, on souhaite, du côté français, accorder la priorité à une réduction des armements conventionnels, de façon à parvenir à un véritable équilibre stratégique, surtout en Europe.

 La commune a III franche, ouverte précise . affirmé M. Bérégovoy. Le ministre français a également rencontré M. Vadim Zagladine, premier chef adjoint du département international du PC soviétique, qu'il connaît de longue Beaucoup de rumeurs actuellement à Moscou sur une promotion dont pourrait bénéficier M. Zagladine à l'appressa vingtseptième congrès, qui s'ouvrira le février. M. Bérégovoy a ratin de l'impression que son interlocuteur était, en effet, bien en précisions. M. Zagladine pourrait, dit-on, prochainement in M. Ponomarev i la tête i départeinternational du parti, ou recevoir une importante affectation 📭 🖚 vernementale ou diplomatique.

M. Bérégovoy avait, d'autre part, été reçu jeudi par M. Boris Aristov, le nouveau ministre du commerce extérieur. Il lui a répété le désir de

Paris, déjà exprimé récemment par M™ Cresson Il l'occasion de la réunion de III Grande Commission france-soviétique, d'un rééquili-brage des échanges entre deux pays. Le déficit commercial détriment de la France considérable en raison de l'angmentation des livraisons de gaz soviétique. Le ministre de l'économie, des finances et du budget m plaidé pour une diversification de ces échanges, notamment pour un meilleur accès marché soviétique des produits agro-alimentaires français - se se se limiter au blé.

M. Bérégovoy a aussi fait état d'une « confidence » d'un de ses interlocuteurs, M. Victor Demetsev, le nouveau président de la Banque d'Etat (Gosbank). Ce dernier a estimé à 12 milliards de roubles pa an (équivalent théorique de 120 mil-liards de francs) le manque à gagner pour le Trésor soviétique de la réduction de la production et de la vente d'alcool, en raison de la vigoureuse campagne anti-alcoolique lan-cée depuis plusieurs Le dent de la Gosbank s'est, d'autre part, montré inquiet des consé-quences de la baisse des prix du étrole. La chute des cours mondiaux entraîne une baisse considérable des rentrées en devises de a tendance à diminuer depuis trois ans et que ce mouvement pourrait s'amplifier au cours du prochain plan quinquennal (1986-1990).

Arrivé mercredi Man Moscou, M. Bérégovoy devait passer la fin de semaine a Leningrad avant de ren-trer lundi à Paris.

DOMINIQUE DHOMBRÉS.

 If the officielle in M. Diene en Bulgarie. – M. Roland Dumas, rendra en visite alleman Bulgarie à la fin du mois de février, a an-mercredi panvier le porteparole 🖮 Quai d'Orsay.

Dans will perspective, M. Dumas s'est entretenu avec M. Andrei Loukanov, vice-premier ministre bulgare, membre suppléant du bureau politique, qui se trouve à Paris à l'amand de la treizième session du comité mixte de coopération



Des conférences, débats at animations sur le thème de :

L'Unification de l'Europe

Parmi Im participants | C.Lalumière Dr. van Eekelen O.Lambedorff E.Noël F.Ceyrac H.Guillaume C. de Kemoularia J.Francois-Poncet C.Ripa de Meana P.Pflimlin J.Daniel R.Bofill G.Antoine C.Jean-Philippe D.Toscan du Plantier

Un film 🗪 avant-première LES MACARONI (E.Scola)

> **Ecole Centrale** de Paris du 3 au 7 février 1986

Jécouhe3

🖿 ie concours du journal Monde.

Ecole Centrale grande voie des vignes 92295 Chatenay Malabry Cedex tél. (1) 46 61 33 10 p 1228

Le Monde Dimanche 2-Lundi I février 1986 - Page 5



POINT DE VUE

Le futur par la recherche

par ANDRÉ CORET (*) ■ CLAUDE TRUCHOT (**)

E concensus réalisé entre le dus luman de soutien remarks the l'Etat ont parent & parlementaires européennes al de les y maintenir. Committee accueillir de institutions européennes est-il suffisant pour assumer dans l'avenir un rôle international ? Les orientations récentes nale nous autorisent à exprimer quelques inquiétudes à ce aulet.

Inquiétudes parce que la municipalité de Strasbourg semble avoir ranoncé à soutenir un réal développement industriel pour le siècle prochain : le plan d'occupation des sols de la ville ne prévoit pas d'extension des zones industrielles ; ce qui signi-fie le maintien de Strasbourg dans le secteur des activités tertiaires. Il est prévu de développer une ZIRST au sud de l'agglomération, mais c'est un projet limité ne concernant, pour la part industrielle, que les entreprises de taille modeste alors que l'on sait la rôle moteur joué par les entreprises importantes pour le développement industriel d'une région.

Inquiétudes parce que l'une des richesses de la ville qui pourrait conforter son rayonnement internsvaleur. En effet, l'histoire a fait de Strasbourg un des principaux centres matière de rech Dans sa phase développement maximum, entre les 50 et 60, le CNRS s'est fortement implanté dans la ville, si bien que, 8 l'heure actuelle, la plupart des labo-ratoires des universités lui sont associés, un certain nombre d'entre eux étant même devenus des centres propres de ces organismes nationaux. Pour le secteur manté, l'INSERM s'est également bien développé en Alsace.

Cette activité scientifique intense dans la ville est une richesse intrinsèque pour la région; elle se solde aussi par des liens étroits et nombreux avec les entreprises, assurant leur développement technologique. Elle se solde également par le déve-loppement plus récent des formetions professionnelle et IUT) dont la vocation spécifique dans les domaines de la recherche appliqués s'est affirmée.

Malgré des efforts mais sans réel plan d'ensemble, la région et la ville n'ont pas très bien compris le parti qu'elles pourraient en tirer. Il faut dire cependant qu'une difficulté objective existe : le retard pris globelement par les entreprises locales en matière de technologie nouvelle est tel que les résultats des recherches ont du mal à diffuser localement. L'écrasante majorité des contrats passés par les laboratoires de recherches se font avec des entreprises extérieures à la ville ou à la région, si bien que le reproche souvent entendu « la recherche ne sert pas les intérêts de la région » peut paraître fondé.

En réalité, ce reproche est fondé sur un malentendu entre les scientifi-

Cette incompréhension s'est illustrée per le façon dont le projet de ZIRST à la été élaboré et mis en ssuvre : ce n'est qu'une fois la décision prise que l'on m constaté que les projets de développement des uni-versités avaient été prévus ailleurs.

Que proposons-nous pour remédier il cette situation ? Tout d'abord l'affirmation publique de la vocation de Strasbourg comme pôle scientifi-que et technologique, le des deux termes assurant l'originalité de la situation locale (par rapport dont la vocation technologique s'est ces demiers temps). La richesse intrinsèque de ce pôle devrait d'ailleurs inciter les autorités régionales à soutenir la création de nouveaux laboratoires même s'ils n'ont pas la vocation a priori de servir il court terme des besoins locaux.

Formation

Cela éviterait un risque de « fuite des cerveaux », risque augmenté ::: les incitations récentes à la personnels an regionarie. La recherche, c'est aussi un ensemble d'échanges internationaux, et la ville ne peut qu'en tirer profit pour l'image de marque qu'elle voudrait promou-voir. Encore faudrait-il que des chercheurs français et étrangers qui viennent pour un temps dans les fasse dans des condiuons équivalentes à man d'autres grands centres universitaires eurocéans, ce qui est loin d'être le cas.

Nous mentales are mentale locales et régionales de soutenir réellement les dossiers des ils peuvent le faire pour d'autres dossiers (TGV). La région se situe trop were en the deut qu'elle aurait pu faire) et non en por-(en les scientifiques et une politique bien définie).

suggérons enfin des universités pour la professionnalisation des formations. Strasbourg et sa région ont besoin de cadres et de techniciens capacité d'en assurer la continue.
C'est par la formation que pourte être assuré dans l'avenir un réel transfert des connaissances des

laboratoires vers les entreprises. Pour que Strasbourg lement une s'elle l'alle du futur », ă ne suffit pas de défendre l'implantation d'institutions européennes, il faut également qu'elle développe toutes ses potentialités de rayonnement international et de développement économique : l'idée maintenant admise, selon laquelle la diffusion du développement, s'a pas encore réellement fait chez in chez resourcables locauri

Directeur de recherche au CNRS, vice-présidens Pasteur.

** Maître de conférences 1 l'Univerdes des humaines, sem Ver

Le Monde REGIONS

Retour à Strasbourg

n publié sons ce titre, dans son numéro dans du 24 janvier, un supplément spécial de douze pages. De nombreux lecteurs, Strasbourgeois ou « gens de l'intérieur », nous out fait part de leurs réactions, de leurs

Deux membres de l'opposition à la majorité du conseil municipal nous out

adressé leur point de vue. Leurs remarques rejoignent sur plusieurs points celles qui ont été formulées lors du débat organisé le 23 janvier à Strasbourg par le Monde et la Chambre de commerce et d'industrie. Débat fort suivi et au cours duquel l'exposé de François Renard sur la situation financière de la capitale alsacienne a suscité, en partiblé que nos lecteurs aimeraient connaître ses arguments. Les voici.

LEPREMIER WINS

le progrès à

12 m

757 T. T. T.

Band of Anton a later for the

Maria and a second and a second

STEED TO SEE THE SEE STORY

Gargertt von die in in en der

printed to the local de Sept.

THE CONTRACT OF SHE WAR

CONTRACTOR OF ALMS

Dan bur baris i trechet 🚛 British of Control 1997 and the Control

THE PROPERTY OF STREET

HE SETS OF THE HIS BURGES.

Y Applications of the same and

TERM of Spinor and July Breiter

From the Line was at Super State

die der feine ber Leiter wie

THE PERSON OF THE PARTY OF

Property of the top a second

Maria In the Day

The grown on the statement with property

North and W. catters

lines phrases et

the second of the second of the second

24 M

The state of the s

The state of the s

10

4

-1-42 Se

12 74

11 15 Tags

1000 10

\$ man and a transport

REmarks of the same

of the section of

er er geste. Jan Brende Committee of the second designation of

The Part of States

1-5411

Strasbourg, capitale de la recherche; Strasbourg, capitale bancaire... Ce ne sont, peut-être, que des projets. En attendant, les Strasbourgeois inventent et innovent comme nous en avons eu de multiples confirmations an cours de notre enquête.

UNE VOCATION FINANCIÈRE INTERNATIONALE

Comment sortir de l'Hexagone Brevetés en brevets

Strasbourg peut devenir une place financière à vocation europiace imanciere à vocation euro-péenne, assurait en juin dernier Adrien Zeller, député (UDF) du Bas-Rhin, au cours d'une interven-tion à l'Assemblée nationale où il défendait avec énergie l'indépen-dance des structures bancaires alsa-ciennes courte le a centralisme a ciennes contre le « centralisme »

Le verbe «pouvoir» utilisé pur Adrien Zeller indiquait bien qu'en dépit de sa situation exceptionnelle dans l'Hexagone au cœur de l'Europe industrielle et au centre d'un des grands pôles de richesses mondiaux le chef-lieu du Bas-Rhin n'est has, ou p'est pas encore, une place pas, ou n'est pas encore, une place financière internationale.

Certes, la vocation internationale de Strasbourg, située dans une des premières régions exportatrices de France, n'est plus à démontrer. Cette métropole régionale est une des premières places du commerce intra-européen grâce à un tissu économique très dense, formé de quelques sociétés importantes, parfois à capitaux étrangers, principalement capitanx étrangers, principalement allemands, suisses ou nord-américains, et d'innombrables PME ou PMI dont la réussite sur les mar-chés extérieurs est remarquable.

chès extèrieurs est remarquable.

Elle est me la deuxième place
bancaire après Paris, avec vingt-huit
établissements, la seule, toujours
après Paris, qui abrite le siège de
cinq banques en résean : Crédit
mutuel d'Aisace et de Lorraine,
SOGENAL, CIAL, Crédit agricole
(caisse régionale) et Banque populaire.

Elle a, enfin, une caractéristique intéressante et unique en France, celle de bénéficier de la présence de banques régionales anciennement et très bien implantées : la Société alsacienne de banque (SOGENAL) et le Crédit industriel d'Alsace et de Lorssine (CIAL). En outre, ces deux établissements entretiennent depuis longtemps des lieus étroits avec l'extérieur. Elle a. enfin. une caractéristic

La SOGENAL a très tôt franchi La SOGENAL a très tôt franchi
Rhin pour devenir la première
banque étrangère en Allemagne, sur
le plan commercial tout au moins,
avec plus de huit agences. Elle est
installée anssi au Luxembourg, en
Suis Pelgique (six agences) et
en Anton C'est le cas également,
mais à un moindre degré, du CIAL,
l'un des plus beaux fleurons régionaux du groupe du CIC, avec une
filiale UU prospère à Luxembourg.
Ces deux établissements en retirent
des avantages certains, notamment Ces deux établissements en retirent des avantages certains, notamment au niveau des bénéfices, qui provienment de l'étranger à 90 % pour la SOGENAL et à près de 60 % par sa consolidé pour le CIAL.

C'est dire qu'à Strasbourg on n'a pas attendu la création du Marché

commun | le développement des activités enropéennes pour établir des liens financiers avec l'extérieur.

Mais la oblige l que pour autant Strasbourg nune place Паманта в применя приме au sens on l'entend aujourd'hui, c'est-à-dire l'existence d'un marché actif de capitaux el l'action ou internationaux. d'investissements qui de placements, avec de services de trésorerie étoffés de de changes han

Sans donte avancera-t-on un certain nombre d'explications à carac-tère historique ou même politique. Le handicap de Strasbourg dans le domaine international est celui de domaine international est celui de tout le système bancaire français dans les relations avec l'étranger depuis la seconde guerre mondiale, ont toujours été sévèrement réglementées, sous la contrainte permanente, avec quelques rares éclipses, d'un contrôle des changes très risoureux. En théorie, les non-résidents échappent à ce contrôle, mais, c'est bien connu, le Trésor les toujours considérés avec une certaine suspicion, partagée par la direction générale des impôts, inquiète de laisser s'installer des failles dans un dispositif.

Concurrence

expliquent pour une les déficiences de Su-bourg dans le domaine financier. S'y ajoute, il faut le dire aussi, la jouissant d'une liberté absolue, l'une au nord, Lexembourg, l'autre au sud, l'entre pour le l'autre au mesure, l'attirance de Franciort, la grande métropole financière.
N'oublions pas Paris, qui n'a que
trop tendance aspirer opérations en la traitant au
niveau des grands Hills ou des grandes sociétés à filiales ou succursules dites alsaciennes.

pas, loin de là. La vérité est qu'à Strasbourg, grande ville de com-merce intra-européen, mais prati-quement sans négoce international, diement sans negoce international, il n'y a pas, ou peu, de matière financière vraiment utilisable, c'està-dire de capitaux disponibles pour amorcer le le citation d'une place financière internationale. Estation de la companie de la capital ce le fait III particularisme qui empêche les entreprises régio-nales de solliciter davantage le marché financier. Il n'y a qu'une seule aociété alsacienne introduite au accord marche boursier depuis sa création, et Strasbourg dépend de la lieure de Nancy. Par ailleur, ces entreprises régionales ne recourent

guère aux capitaux internationaux on, si elles le font, c'est li titre de filiales puissants qui emprantent pour leur compte, mais

Que faire alors pour remédier à cette lacune? La levée du contrôle des changes, mesure indispensable pour un une Europe où le marché commun des Europe où le marché commun des capitaux doit obligatoirement s'instaurer, pourrait, certes, apporter un ferment. L'ouverture plus marquée du système bancaire alsacien aux banques étrangères serait un défi à relever à la fois pour la région et pour ce système : peu de banques étrangères, en effet, sont installées à Strasbourg, per les plus actifs, l'inverse des la seements alle-

Changement de mentalité

Surtout, un changement de mentalité s'impose, avec une conception
patrimoniale de la part des
chefs d'entreprise et efforts
établissements locaux pour développer leurs relations purement financières avec l'entérieur. La SOGENAL a installé une table de changes
depuis plusieurs mois, E Crédit
mutuel et un département étranger. On a toutefois du
mal à trouver à Strasbourg du personnel spécialisé, notamment des
trésoriers en devises. Relevons, toutefois, que la faculté de Strasbourg a
mis en place des formations de doctorat: l'une d'économistes financiers internationaux, mais les diplômés ont tendance à s'employer à Luxem-bourg platôt qu'à Strasbourg | l'autre, à partir de l'année pro-chaine, pour la formation d'actuaires (spécialistes des d'assurance-vie et pla-en obligations), archi-demandés à l'heure actuelle.

C'est la difficulté : comment amorce un processus qui puisse se développer de manière harmonieuse par la suite? Sans doute, ces déci-sions sont bien tardives et l'avance prise par les places avoisinantes est énorme. Raison de plus pour com-

En ce cas, la filière la plus naturelle serait celle de la SOGENAL. Son nouveau président, M. Gero-aimus, dont la nomination, en novembre dernier, a été approuvée par l'ensemble de communauté alsacienne, toutes opinions confon-dues (cela n'était pas le cas aupara-vant), met ses espoirs dans le déve-loppement des opérations en ECU. Une opportunité pour Strasbourg.

FRANÇOIS RENARD.

INNOVATIONS

Depuis plus de vingt ans existe à l'université de Strasbourg-III an Centre d'études internationales de la propriété industrielle (CEPI). Institut où tous les ans quelque trois cents personnes viennent apprendre, en formation initiale on continue, la législation conservant les brevets et les marques.

Dynamique in the du centre, Jean-Jacques in professeur de droil commercial, est intarissable sur l'importance pour l'économie française de spécialistes de la pro-priété industrielle. « La mise en centre d'une invention, la vente ou le transfert un pays technique, dépôt pays ou modèle, nécessitent concours professionnels confirmés que », plaide l'ancien avocat enseignant,

An CEPI se succèdent des ingénieurs on des juristes de nombreux pays d'Europe ou d'Extrême-Orient. La dizaine de Chinois présents que année témoigne de l'influence du centre sur les instances de Chino populaire, lorsque ce pays a décidé de se doter d'une législation dans le domaine de la propriété industrielle. Un diplôme d'une supérieures spécialisé (DEE) a aussi été mis en place rour les jurietes étérlaises. en place pour les juristes titulaires d'une maîtrise qui désirent acquérir une formation aux mand indus-

Triporteurs « chut! »

Fin 1985, L pa mier triporteur électrique Elestra sortait des nouveaux de Reiches, à proximité de Stras-bourg. Les Strasbourgeois connaissant depuis 1980 ces triporteurs silencieux utilisés expémornumerrorni par de nettoyage de la communication urbaine. En 1981, Electricité de Strasbourg, filiale d'EDF, qui distribue 80 % du courant dans 🖿 Bas-Rhin, à la société Carrier, d'Alençon, la construction de cent triporteurs électriactuellement utilisés par la commitment urbaine de Irrabourg et la ville de Mulhouse.

L'an passé, EDS décidait d'accentuer sa diversification et de repatrier cette production en Alsace mi créant Elestra. EDS contrôle 61 % du capital file Ako, sala silemande per tites machines électriques de loisirs, 39 %; la Banque populaire de la région économique ங Strasbourg ainsi que des particuliers se partagent 10 men emploie sept personnes pour wer production moyanne quotidianne d'un triporteur électrique, vendu 68 000 francs et dont l'autonomie est de 80 kilomètres.

Les paris de FR 3

C'est la plus écoutée des sta-tions régionales. La plus indé-pendante sussi pour la fabrica-tion de ses émissions. Depuis plus d'un an, FR 3-Alsace arrive largement en tête des sondages. Beau résultat, que Georges Tra-band, Alsacien de souche et d'âme, responsable de la sta-tion, impute d'une pert au choix m programmes im sûr, mais surtout au fait qu'il y à mais surtout au fait qu'il y a Alsace plus qu'ailleurs une vertable unité régionale, une iden-tité, une histoire, une culture : « Le choix qu'on a fait de jouer dès le départ sur le bilinguisme de notre région a été un bon alibira, dit-il.

De fait, FR 3 Strasbourg difde nombreuses émissions en langue alsacienne. On trouve tous les jours à 18 heures une petite chronique de trois minutes à peine, une sorte de billet très personnalisé sur l'air du temps, pris en charge alternativement per Martin Allheilig et Christian Hehn. Un peu plus tard, ce sont les enfants qui ont une émission pour eux, un petit conte en alsacien, per de enfants. Mais ce qui per deventage, cert le rendez-vous de 19 ti 35 19 h 50, un quart d'heure quotidien, an allular encore (qui chevauche un mantin ission — U — C coboy sur TF 1...) et dont le contenu varie tous les jours : il y a le talk-show de Germain Muller, fun im personnages im plus populaires d'Alsace, le cabaret de Roger Siffer, humour, theatre, histoire...

FR 3-Alsace, qui e de la la une fois per mois le de la la soir (de 20 h 30 è 22 h, ce que ne font pas les autres stations); programme là encore une grande soirée en alsacien. Dans ces fameux marin où les enten régionales prennent indépendance. Estation de Strasbourg réalise depuis la rentrée un magazine bilingue (françaisaliemand) en mastern avec la SWF [Star Ward Funk), in troisième chaîne allemande Baden-Baden, sur de thèmes Commun (pluies

pollution, musique...). Formula qui marche si bien que Georges Traband songe i la développer avec d'autres pays du Marché

FR 3-Alsace a pris d'autres initiatives, comme de travailler avec les cinq bureaux régionaux d'information de l'est de le France (Dijon, Besançon, Stras-bourg, Reims, Mancy), pour un magazine commun. Elle a intro-duit d'autre part le système Gretel, qui permet aux téléspectaayant un Minitel (très nombreux dans la région) d'envoyer chaque jour messages et questions. FR 3 Alsace s'est locales pour obtanir un car Bicaqui lui permettra d'agir plus vita, u et plus « proche » des habitants. De une région la particuliè-rement sévère, s'implanter en axant sa politique sur le micro z, le mpetit s, prouve bler paradoxal. prouve l'interêt – le beson – des télé-

régionales. CATHERINE HUMBLOT.

Architecture

du troisième cycle

L'école municipale d'architecture innove. Conscients de la demande de conseil aux collectivités territoriales, les enseignants 🔤 cet établissement ont, grace à des conventions passées avec les universités strasbourgeoises, mis en plan des formations de troisième cycle.

Ainsi un DEA systèmes spatiaux et aménagements régionaux -réalisé l'UER de géographie étudie la rénovation des territoires urbanisés. Un certificat d'architeoture vise à renouveler l'approche trade l'urbanisme.

France

ment, a-t-il dit, a poussé aussi loin l'injustice fiscale (...); ment (...), en aussi peu de temps, on a autant

Le premier a estimé, le propos du résultat du scrutin du

compter, pour constituer une

l'extrême droite. « Il faut que nous

A propos ats perspectives

avant les élections), le conseil des

confirmé, d'autre part, que, s'ils metent au pouvoir, les socialistes

meront des 1986 « la création pro-

gressive d'un minimim social

Pour le premier ministre, la pro-législature notamment

pour - celle - de sustie

pays du men monde et du mu-

développement, M. Fabius a du

eux-mêmes (...). Ce n'est pas question de générosité. Que es est une question d'intérêt en com-

M. Fablus a été interrompu à plu-

sieurs reprises pur des manifestants qui reducers l'intégration dans l'enseignement public des ser-gnants exerçant dans les écoles qui

dispensent des cours en langue bas-

que. Au nombre de plus d'une cen-

taine de personnes, ces manifestants ont mai un défilé, banderoles déployées, et scandé leurs slogans

avant de quitter la salle. M. Fabius

leur a proposé de les recevoir après

2 février, à l'issue de la réunion

du comité national du MPPT, le

Mouvement pour un parti des

adhérent du Parti communiste

internationaliste (PCI, trotskiste

lambertiste) m membre du

organisation composée pour de militants ni PCI. —

Lambert Yannick Guillou,

deux dirigeants du MPPT et auteurs a la

publiée ul lu Informations

Premièrement, il n'a pas avec ta vigueur la Rouge,

président . République.

bourg

in the reactions animees. If nous a senin at lecteurs aimeraient consaine

Strathury, capitale de la recherche:

Minutery, capitale bancaire... Ce ne sont

Minutery, capitale bancaire... Ce ne sont

Minutery des des projets. En attendant les

Minutery des des projets de multiples confirmations

and assure en de multiples confirmations pours de motre enquête.

INNOVATIONS

16 Brevetés en brevets

Depuis plus de vingram engra a Centre d'études internationaire de la propriété industrielle (CEP! Ing. fut od tous les ans que que tre costs personnes viennent apriende ca formation initials on the fact législation conservant les bravets et

Dynamique directeur to centre Jean-Jacques Burst, professor es commercial, est interessit par l'importance pour . st. nome française de specialistes de la proprieté industrielle. - La mire en muse d'une invention la verte ou le transfert dans un autre pare d'un technique, le dépôt d'une marque ve Cun malèle, necessitent a con un de professionnels con temas auti-tion dans le secteur industriel que dens les calaners de comen en reweek d'Invention », places l'arties svocat devenu enseighan:

An CEP! se supplement des inglemiches ou des juristes de compres hays d'Europe au d'E tinén l'éliment La dissine de China a province que année témoigne de l'influence de tentre sur les instances de Cons populaire, lorsque de puy la carde gie se doter d'une légis, transaction de domaine de la propriéte inquiri d'a La dipsime d'etutes intraces repégnétie (DESS) à la la la mar CAN DEBUG DOMENT OF PURSUITED TO LIGHTER and une mastrue que de cerre accorre the furnation and colors truck

Triporteurs « chut ! »

where tripoetieus lui zett due Elistre i sortait des rouvisses de la 25 Rechaten Gibras Thomas President toung. Mais ies Strieben gete ; oproversent deputs 1930 cm from DESTRUCTS IN COLUMN LT DOWNSTON rieffent supriment man de personal de netto, age de la temmerada monte. En 1951 Evert de la Streetourg, Valaire a EDF (au EDF) Though 80 to du dours 1 227 2 Bas-Rhan, comhait u i a carata Carrier, of Alercon 18 (2012) 421 Not the cent importants again. gues, actual enert at 3.3 (2) 4 Specimentable with the the 51 as bound of the wine do Maintains

Sign passu (EDE - 122-1725) pertuer sa cuers to the second PROBLEM SELLS SUPERIOR AS THE MACO ON APPEARS EVEN LES contrôle 51 n. u. 1.21. 21 COTTO SOCIOTO ALE CLESSION AND mende special six come is con-Steel machanita beter gene de la de le région estra de de Strasbourg aims community for Apra se partage somes pour and passed BIOMBURE CONTRACTOR STATE STATE teur eleate auf 86000 Marcs 61 2275 2.1255 This eat de 30 a office

Architecture du troisième cycle

Colore memoral distance deore. Consciente de la grande conveile de march de la constant diablisioners orth Consentation Parents and American

Ains an DEA and the Sec design area (V. 118) The same a remarkable to the same of the s

LE PREMIER MINISTRE A PAU

Il faut donner une majorité de progrès à M. Mitterrand

déclare M. Laurent Fabius

De notre envoyé spécial

Pau. — Depuis que M. Raymond Barre a dénoncé, le mercredi 29 jan-vier, le « totalitarisme microcosmique, la campagne électorale prend la forme d'un véritable concours Lépine du néologisme, M. Laurent Fabius montré, vendredi 31 janvier, qu'il participe lui aussi à cette compétition en raillant devant quelque quatre mille personnes réunies à Pau spécialisses d'économie macrocosmique (...) qui se révèlent surtout comme de grands profes-seurs d'inflation ». Allusion transparente à M. Barre lui-même.

Les socialistes ne se lassent pas d'exploiter contre l'opposition « une division dont au Mai de cette campagne on n'avait même pas l'idée », selon l'expression de M. Fabius. Le premier ministre de la joyeuse de Clermont »

proposée par M. Valéry Giscard d'Estaing: « Décidément, ces là s'adorent ». « Je ne sais s'ils accepteront tous de s'asseoir I la même table, mais (...) s'ils mangent ensemble, il serait prudent de véri-fier ce qu'il y a dans a serait s'ils hésitent sur le lieu exact de mila historique a hypothétique rencontre, j'ai une proposition à faire : c'est que, est tenu de la mili-la torpilles qu'actuellement ils s'envolent, le mieux serait d'organiser la l'infirmerie l'infirmerie l'Clermont-Ferrand (...). Ce l'al nouveaux trois mousquetaires, mais dans le le trois d'Alexandre Pares, Tall (...) - Un pour tous, tous pour un! = tandis que 🕍 devise des trois mousquetaires de 💹 droite, c'est : • Cha-

cun pour soi et tous contre un ! ». M. Fabius a de nouveau critiqué le programme de la droite : « Rare-

M. Labarrère désarçonné par un Pottok!

Quand il tout jeune, M. Fabius, on le sait, a brillé en concours hippiques. Peut-être connaissait-il malgré tout peu de chose aux Pottoks, cette rece de poneys du Pays basque descendants à peu près directs des chevaux préhistoriques. Car ces ani-meux rustiques fréquentent peu les dévoreurs d'obstacles. Aujourd'hui, M. Fabius sait tout des Pottoks. L'un deux a bien fallii lui revir ia vedette, le vendredit 31 janvier, lors de son voyage dans les Pyrénées Atlan-

Doué d'un sens médiatique évident, ce poney-là a propre-ment flanqué par terre, devent les caméras de télévision, M. André Laberrère, maire de Pau, ministre chargé des reletions avec le Parlement, qui avait entrepris de découvrir sur son dos de nouveaux horizons.

Dans la petite caravane qui accompagne le premier ministre, on ne perie que du Pottok qui a e viré Dédé ». Il faut dire que, ravi de cette chute spectaculaira

rère en parle tout le temps. M. Fablus s'y est mis aussi. Tout le monde à Pau en sourit, et cela ne fara sans douts que renforcer la popularité d'un maire ministre dont M. Fabius a pu dire qu'il incarne e la générosité et la che-De la tribune du meeting, le

premier ministre a ainsi rendu hommage aux « qualités tout à fait spéciales de cavaller » de M. Labarrère. Sûrement, c'était un « Pottok de droite », ont assuré le chef de gouvernement et son ministre. Le maire de Pau a, d'autre part, salué avec un accent de sincérité qui ne peut désormais être mis en doute la prestation équestre de Mine Georgina Dufoix, qui chevauche fièrement en Camerque sur son affi-

M. Laberrère a enfourché de nauveau le poney après sa chute. Histoire de montrer, dit-il dans un éclat de rire, que, « nous les socialistes, nous ne sommes jamais désarponnés i ».

MM. Barre Hernu et Fiterman :

la guerre des trois n'a pas eu lieu (De notre correspondant régional.)

Lyon. - A défaut d'une impossible rencontre médiatisée, trois des principaux dirigeants politiques and comme têtes de listes » dans le Rhône, MM. Charles Fiterman, Charles Hernu et Raymond Barre ont engagé, à distance, un débat remarqué au cours de la journée du vendredi 31 janvier.

16 mars, qu'il est « peu vraisembla-qu'il y ait une majorité de A 18 heures, au cours d'un entremajorité alternative la majorité actuelle, ni députés qui se récla-ment de M. Barre, ni les députés de tien avec la presse, M. Charles Fiterman a ouvert les des disserties antennes de Radio-France-Lyon: M. Barre est le représentant qua-lifié des forces que nous combatmontions encore, souligné M. Fabius, allusion aux W. tons. Nous avons toujours été IIII adversaire et c'est contre eux que nous combattons. » Modéré vis-à-vis du gouvernement (« Je n'ai rien 🛽 renier de ce que j'ai fait au gouver-nement »), le responsable niste « nême qualifié de « positif » ce qu'a « fait Badinter ». Son propos — de différenciation locale sans doute — a été beaucoup M. Fabius affirmé que, « dans les prochaines semaines » (c'est-à-dire moins amène pour M. Hernu ! = Je élus locaux ». Le premier ministre a ne garde pos un grand souvenir in mon travail avec lui.

A la même heure, sur FR 3, toujours face il des journalistes, l'ancien ministre de la défense doutait d'une avec le PCF. Mais M. Hernu a surtout argumenté contre la droite. Il espère rivaliser en voix et en sièges

A Oullins, dans la banlieue sud de eveloppement, M. Factors

«Il ny aura pas de solution durable
au flux immigrant de la général
ils viennent, qui de en général
sous-développés, n'arrivent pas,
grâce de notre aide, à se développer l'aggiomération lyonnaise, l'ancien premier ministre a répondu trois houres plus tard au cours d'un mocting: « L'opposition divisée? Cette argumentation dirigée moi. Mais je ne tomberat pas dans les plèges tendus par la gouvernement. Personne ne peut dire que J'ai cherché à avantager les ou M. Materrand. Je suis heureux d'être damereux pour le la la française. » Cetto comme de la française. M. Barre ponctuait un le gont de la contra de la fustigé une nouvelle fois les partisans d'une politique économique à base de réduction d'impôt : n'aime payer des impôts, et c'en particul rement démagogique et taper sur le fisca-La guerre des trois n'a pas eu

lieu... mais la campagne du Rhône va bon train.

Petites phrases et grandes affiches **CHEZ LES TROTSKISTES**

Petites phrases et grandes affi-ches. Voilà le programme politique de février. Les spécialistes en communication nous l'annoncent : une déferlante va arriver. Elle arrive... Le Parti socialiste, présumé premier parti de France, s'apprête à libérer sa troisième et dernière vague de publicité.

murs ces Français épouvantés hur-lant « Au secours ! La droite et, m janvier, un loup inso-(• Dis-moi, jolie droite, pour-quoi si grandes (? »), entend bien frapper un grand coup. Ce sera le 8 février. Une mapagne prodigue qui couvrira plus de dis mille panneaux en France jusqu'au 24 février.

C'est le sourire aux lèvres qu'André Laignel de grande manœuvre. Lancée Bertrand Delanoë en 1985, conçue dans le secret par le publishe Daniel Robert, il la suscitation avec certitude. La première vague d'affiches, 'au « un cri de la rue » ; le loup à la belle denture, une de « Valmy, un appel aux Français ». Bref, le peuple de gauche devrait sur le pied de guerre.

Aux - phases d'attaques » de novembre et janvier en donc une = phase positive walorisation », explique le généralissime Laignel. Il ne s'agira pas de faim de la publicité pour des « hommes poli-tiques » mais « de faire des idées ». Pour le reste, mystère. Le PS tient la surprise.

Daniel Robert, qui ne confirme ni ne dément me conçu les premières (déontologie oblige), se laisse aller l'ann une seconde sur cette affiche à venir : • Il y a plein solutions possibles. Il serait logique qu'elle nous surprenne à nou-veau. » Mais encore? « Eh bien! ce ca repart », assure un Affaire à suivre... Dernière vague il gauche, der-nière vague il droite. Le RPR, à par-tir du il janvier, va s'afficher lui aussi dans toute la France, dans les et impoindres recoins de campagne. Quinze mille panneaux vous diront, tout simplement, . A demain ». Un sans fiori-

Il y Jacques Chirac, souvent photographie par l'Américain Bill King mmpagnie des candidats, département par département. Et, sûr, un beau c-l bleu. Une campagne classique (1 mille lleues de l'e du ce - c'est première - manier l'humour de la caricature).

De leure comme François Ferrus, délégué national à la manmunication RPR, Jacques Toubon, et Jean-Michel Goudard, publi-citaire, Alain Mounier, directeur artistique, Alain Godard, créatif, se illus suum de Jacques Chirac printemps 1985. Au deuxième diner de travail, se le monde s'était mis d'accord sur le slogan de base : « Vivement demain ! ». En septembre, le « A * * était définitivement

L'objectif e évident, « Echapper à la sinistrose », dit François Ferrus, valoriser - un leader, un projet, um rendre un Jeux olympiques Los Angeles, explique Jean-Michel Goudard. Nous avons travaillé autour 🌬 idées : 📟 🕍 sans coups bas, joie de vivre ». En agnant tout, Alain Godard trouva « Vivement demain! -. On frôla de très près un « Vivement la France qui

Un slogan finalement pas si éloigné de celui du gouvernement : Prenons une France d'avance. Comme le remarque Jean-Michel Goudard, il y a bien, en ce moment, · quelque INMI qui tourne autour 🚠 🕍 gagne ».

LAURENT GREILSAMER.

e C'est une tempête dans un l'hebdomedaire in la Ligue ann-verre d'esu. » Partisans et adver-muniste révolutionnaire (LCR), saires du « cemerade » préfèrent mettant en cause le financement e affaire ». Culta di a tout de même entraîné le rédaction par du MPPT. Il a eu, d'autre part, des contacts avec la LCR au Puy, la 29 décembre dernier. Inconscience sans doute. Sophyte en deux dirigeants d'une lettre ouverte plutôt menaçante envers politique, et peu su fat du foncle « camarade » et sa publication tionnement interne illi Fill III dans l'hebdomadaire de l'organi-sation. M. Guy Trescarte serait s'est engagé dans une démarche « unitaire » qui a valu à ses initiafixé sur son sort, dimanche tours, time un pesse encore

L'union-trahison

cette formation trotskiste. M. Trescarte | kul and manufacture in poubelles in Ancien dirigeant du Centre départemental des jeunes agri-culteurs (CDJA) de Haute-Loire, l'histoire lambertiste | | | | peut encore sauver sa tête puisqu'll rencontrera M. Lambert juste evant la réunion du comité national de dimanche, qui doit statuer sur son cas. On prête au chef historique du PCI l'intention de pré-THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF permettent de régler «favorablement» la cas Tamana II n'en senti pour conduire la limit MPPT III Haute-Loire, M. Tresperts of and 18th Bell met-M. Author Comments on syndicalast ramali de l'asse Ducel-

man, de se la man de

• VAR : démission au F national. - Le numéro deux du Front national dans le Var, M. Daniel Garcin, secrétaire dépar-temental administratif de ce parti, a temental administratif de ce parti, a amoncé, vendredi 31 janvier, à Toulon, qu'il avait décidé de se démettre de ses fonctions. Le plus jeune conseiller municipal la Toulon a déclaré qu'il « n'accepte pas que son parti attaque autant la droite que la grueble le Fenet actional availue. gauche. Le Front national pratique la politique du pire et table sur l'échec de l'actuelle opposition », a1-il ajouté, avant de préciser que la décision une - démarche symbolique et très personnelle ».

nouvelles (PFN) pour Var, élu sur la liste de M. Manier régionales (le l'opposition aux régionales (le l'opposition aux Arreckx aux municipales de 1983 et passé au Front national au lendeeuropéennes de 1984, M. Garcin indiqué qu'il siégera désormais, au conseil municipal, en tant que non-inscrit.

Propos et débats -

M. Barre: heureux d'être dangereux

M. Raymond Barre a déclaré, le vendredi 31 janvier à Oullins (Rhône), devant neuf cents sympathisants : « Les socialistes disent que l'opposition est divisée. Toute cette argumentation est dirigée contre moi. Cala ne m'impressionne pas (...). Ce ne sont pas ceux qui m'écoutent, dans toute la France, qui peuvent dire que, un seul instant, j'aurais cherché II avantager les socialistes et M. Mitterrand. Je ne l'ai jamais fait, au contraire (...). Je suis heureux d'être dangereux pour le socialisme à la française.

M. Chirac: pas le choix

Pour la première fois depuis qu'existe cette émission mensuelle, M. Jacques Chirac a répondu, le vendredi 31 janvier, au « Parlons Nr. Jacques Chirac à reportou, le valueur 31 jaivier, au « l'archite France » de M. Fabius du mercredi 29. Le maire de Paris a bénéficié, pour cela, de l'addition des tamps de parole réservés au RPR et à l'UDF. L'occasion lui a été ainsi offerte de se comporter en porte-parole unique de l'opposition. M. Chirac a insisté sur la nécessité de donner au RPR et I l'UDF la majorité, car « il n'y ■ pas d'autre choix pour gouverner, aucun autre gouvernement n'est possible depuis que l'union de la gauche » éclaté ». Il » expliqué qu'« un Parti socialiste à 30 % ne constituerait pas une majorité, et si l'opposition actuelle n'obtient pas non plus la majorité, il n'y aura pas de mais une sorte d'anarchie ». Selon lui, il la différence de 1981, il n'y a donc plus de choix entre deux forces d'importance compa

M. Madelin : le chapeau de M. Mitterrand

M. Alain Madelin. délégué général du Parti républicain, u déclaré, le vendredi 31 janvier, il Bruz (lille-et-Vilaine), que, en cas de victoire de l'opposition en mars, M. Mitterrand devra « manger son chapeau socialiste ou porter celui de la crise ». Le député, qui donnait le coup d'envoi de la campagne électorale dans son département en compa-gnie de M. Pierre Méhaignerie (CDS), a ajouté que « la première dignité d'un président de la République, c'est de partir quand il est lors d'une élection ».

Evoquent l'engagement du chef de l'Etat dans le campagne électo-rale et le possible échec de la majorité, M. Madelin a assuré : « Il magnité, m. Mais s'il reste, alors on teste « el Mitterrand s'oppose » la mise en œuvre de notre plate-forme pour gouverner, l'expérience de la cohabitation aura vécu, et il portera le

M. Jospin: le paradoxe 🛍 l'opposition

Hôte de la presse diplomatique, le vendradi II jenvier, M. Lina di Jospin a déclaré que M. Raymond Barre « divise et crédibilise, à la fois, l'opposition ». Selon le premier secrétaire du PS, le « paradoxe » de l'opposition, c'est que M. Barre, » modéré dans l'économique et le social, n'est pas modéré en politique », tandis que « celui qui est pau modéré dans l'économique et le social, M. Chirac, est beaucoup plus modéré dans l'économique et le social, M. Chirac, est beaucoup plus

M. Jospin estime que l'amélioration des sondages pour le PS indi-regagnent une partie de leur « territoire », mais sans espoir de gagner; ou bien — hypothèse « évidemment plus audacieuse » — qu'« à peut y avoir (...) un mouvament beaucoup plus fort de l'opi-

M. Rocard : la panne

Selon M. Michel Rocard, « si l'opposition l'emporte, ce ne sera pas l'enfer, meis, très prosafquement, la panna. La vral choix de ces élections est entre continuer d'avancer et tomber en panne ». Pour l'ancien ministre de l'agriculture, qui a'exprimait devant plus de deux mille socialistes héraultais, le vendredi 31 janvier à Montpelfer, le programme RPR-UDF comprend trois mesures que la gauche doit s'employer à combattre : la suppression de l'impôt aur les grandes fortunes, les dénationalisations et la suppression de l'autorisation administrative de licenciement.

M. Rosent a louis les confesiones à acqueille a men coulence.

M. Rocard a invité les socialistes à accueille « avec soulagement, avec prudence et sans ambre-pensée » le recul du Front national dans les sondages. Il a évoqué, d'autre part, l'antrée de l'Espagne et du Portugal dans le Marché commun, en déclarant : « Toute renégociation serait suicidaire : il n'y a pas d'espoir qu'elle se fasse au profit de la France, car l'Italie et l'Espagne conjugue-ront leurs forces pour écouler leurs vins. »— (Corresp.)

M. Dumas: M. Chirac est irresponsable

M. Roland Durnas III accusé, le vendredi 31 janvier, M. Jacques Chirec d'avoir causé « un préjudice grave III au commandant Mafart et au capitaine Prieur, incarcèrée à Auckland à la suite de l'attentat contre le Rainbow-Warrior.

M. Chirac s'en était pris, lors d'une réunion électorale, le 29 jan-vier, eux autorités néo-zélandaises et avait lancé « un appel solennel » au gouvernement français pour qu'il « dise aux Français où en sont les négociations pour la libération des deux officiers ». Cette déclaration

Selon le ministre des relations extérieures, « non seulement M. Chirac dit des choses inexactes, car le gouvernement agit pour obtenir la libération de nos deux compatriotes, mais il se comporte en en portant sur la place publique une affaire difficile et

EURE: une liste dissidente au sein de l'opposition

se d'accord pour composer une in unique. Et voilà qu'une s'annonce. Elle est M. Victor-ral RPR de Rugles. A ses côtés, généraux, MM. Jean Schneider, RPR, et Serge Desson (div. d.)

Le la la l'action ministre Jean de Broglie risque gros dans cette

■ EURE-ET-LOIR : rebondisse-

ment à droite. - Le maire de Châ-teandun, M. Alain VIII (RPR), qui avait été officiellement investi

régionales (le du 28 jan-vier) a annoncé, le vendredi 31 jan-vier, qu'il retire sa candidature. retrait accroît la confusion a droite, où le chef de file désigné par

RPR pour les législatives, M. Michel Junot, secrétaire général

avait ôté tout espoir de sièger la lui était proposé le troisième rang seulement. Or le RPR ne peut espérer plus le deux élus.

La présence d'une présence liste enlève définitivement à M. Bernard Tomasini, de liste derrière M. Maria Debré, tout espoir de se retrouver élu député au mois de mars. - (Corresp.)

du CNIP,est confronté à un multiprésident du conseil régional, M. Maurice Dousset (UDF-PR) et le président du conseil général, M. Martial Taugourdeau, récem-ment exclu du RPR. M. Vénot a expliqué que, « M. Dousset, tete de liste de l'UDF pour les législatives, ne voulant pas présenter une liste d'union de l'opposition», il ne lait pas = prendre la responsabilité de la d'opposition».

LE CAPITAINE BARRIL DEVANT LE TRIBUNAL DE BOBIGNY

« Pétard mouillé »?

taine Paul Barril II Qui oserait sermonner ce « combattant de la loi, Manual M la France », comme disent ses avocats ? Qui cerait aller à l'encontre de cette mālée de journalistes et d'admirateurs accueillant le fringuant capitaine, aujourd'hui en disponibilité, pour son premier rendez-vous — thi mauvais plet s'entend — avec la justice? Certainement pas les magistrats qui avaient à juger ce baroudeur de l'ordre, le vendredi 31 janvier, à la seizième hambre du tribunal correctionnel de Bobigny (Seine-Saint-Denis).

Car il cuit populaire, le bougre et, quoi qu'elle en ait, la justice n'est pas insensible aux bruis ments de la rumeur publique. Il suffit d'un coup d'osil : yeux claire que fait ressortir un impeccable costume bleu sombre, douce parole zézayante, rien d'un fier-àbras, la mein sur le cœur, tout intier à ses « missions impossibles » qui font sa légende - et le auccès de son livre ainsi intitulé on lui donneralt, à ce capitaine, le bon Dieu sans confession.

Beaucoup d'amis

aison d'Etat côtole de prosaïques libertés prises avec le code. enrichit is chronique. Us soldet perdu, c'est toujours émouvant.

Las majorita no reculent donc pes devant les compliments sur le « courage » et les « antécé-

Peines demandées, peines pronon-général, M. Jean-Paul Pineau, avait demandé, le ven-

dredi 31 janvier, la réclusion

criminelle à perpétuité contre Alain

Tames et vinst ans de la même

peine pour Serge Lefèvre. La cour

d'assises des Hauts-de-Seine a

condamné Alain Teixeira à la réclu-

sion criminelle à perpétuité et Serge

Lefèvre à vingt ans, y ajoutant, pour

l'un I l'autre, la peine dite de

streté, qui fait que Teixeira ne pourra bénéficier d'aucune remise

pendant seize ans et qu'il en ira de

même pour Lesèvre durant treize

Peu importe dès lors qu'au terme d'une délibération qui dura quatre

heures trente Serge Lefèvre n'ait

pas été déclaré coupable de tous les

faits dont il était accusé, alors que,

pour Teixeira, il a été répondu affir-

le concernaient et non à celle des cir-

constances atténuantes dont Lefèvre

Pour ce dernier, qui pas

concerné par le meurtre du gardien

Joseph Léon, mais se trouvait seule-

ment accusé de tentative d'homicide

volontaire sur la personne du briga-dier Sauvage et du gardien Michel

Trochain, tout se jouait sur la volomé d'homicide. Avait-il vrai-

ment voulu donner la mort en tirant

comme il le fit à trois reprises ? La

cour a dit non pour ce qui visait

M. Trochain, ce qui était logique,

Lesèvre ne s'étant jamais trouvé face à ce policier durant l'instant

tragique de la nuit du 10 au 11 octo-

bre 1984 à Puteaux. Mais elle a dit

oui s'agissant du brigadier Sauvage,

avec lequel Lefèvre se trouva aux

prises dès le début de l'intervention

C'est en vain que Mª Jean-Yves

Lienard fit valoir que, si Lefèvre

avait vraiment voulu tuer M. Sau-

vage, il ne l'aurait pas manqué

comme ce fut le cas, puisqu'à ce moment il se trouvait à moins de

50 centimètres de lui. Il y avait, en

outre, contre Lesèvre le fait que ce

fut lui qui prit l'initiative de - bra-

quer» le policier lorsqu'il se pré-

senta et, par là même, se trouvait

responsable de tout ce qui devait

découler de cette décision.

mativement aux sept questions qui

Réclusion criminelle à vie pour Alain Teixeira

a été condamné à vingt ans de la même peine

meurtrier d'un policier en octobre 1984, à Puteaux

Son complice qui avait tiré sur deux autres agents

jusqu'à cette scène exceptionnelle de ce substitut du procureur de la République, M. Christian Terral, presque de requérir : « Il faut maintenant purger ce dossier. C'est triste, pénible. Nous irons quand

Car on oublierait presque que le capitaine est inculpé, de III cession illégale de munitions de première et quatrième catégorie » et de « complicité de détention illégale d'explosifs ». Mais c'est, tout simplement, que l'ancienne vedette du GIGN u beaucoup d'amis, un réseau où le confiance virile ne se partage pas, où la fraternité des armes a ses raisons, incomues du profane : on tire ensemble, on échange des certouches, on se montre des armes, penser i mai. iiii armes, l'amitié : le personnage n'échappe pas il sa légende.

La justice a quand mâme des sursauts. Le corps du délit feit nombre : cent cinq cartouches de 7,5 mm, cinquante de 9 mm, 357 megnum, vingt-quatre détonateurs, vingt mètres de mèches lentes. Et l'ami auquel la capitaine d'avoir offert cet attirail, M. Philippe Léonard, dit « Fifi », parfumeur parisien m collectionneur d'armes, s'est trouvé mâlé à un trafic d'armes, justement : pour ce trafic II fut condamné, en avril 1983, ii douze mois de prison, dont deux ferme. Une affaire blen mystérieuse, avec suicide en

Pour Teixeira, le seul espoir rési-

dait dans l'acceptation en sa faveur

la paix Joseph Léon. Pour le faire

faite la veille par le professeur Cec-caldi, d'où il résultait non seulement

que la balle mortelle n'avait été tirée

par aucune des trois armes des poli-

ciers, mais, de surcroft, que cette

balle présentait les mêmes caracté-

ment paroles d'Evangile? »

ardente, tel l'ex-mercenaire Oli-

Alors on s'inquiète. Le président, M. Henri Le Gall, convaincu que c'est « per raccroc » que le capitaine arrive dans ce dossier : Vous savez, tout de même, qu'on ne donne pas comme ca des trucs qui sont quand même dangereux ». Le substitut, avant de plaider d'« immenses circons tances atténuantes » et de réquésix mois d'emprisonnement avec sursis : « Vous étiez mieux place que les autres pour savoir que toute faiblesse était prohi-bée (...). Commis par un officier de gendarmerie, de tals faits ne pervent pas être excusés. »

Quels faits ?

Lee faits, quels faits? Car le capitaine a son honneur et ne reconnaît pas n'importe quoi. Oul, pour les détonateurs et la mèche lente : « Pour aménager une fosse de ball-trap » dans la propriété de l'ami Philippe, en Sologne. Non pour les munitions, jemals. Bien sûr, les deux smis ont souvent tiré ensemble, quelques cartouches échangées ou laissées, c'est possible, mais un tel lot, non.

C'est donc « assez flou » sur ce male pourrait moins sur neux qui profitaient des du GIGN. C'est sevez, on faisait tirer de nombrauses personnalités, des magis-des juges

détention du principal inculpé et nous demandaient des muni-acteurs issus de l'extrême-droits tions.... Quant aux accusations tions... > Quant aux accusations de l'ami Philippe qui a assuré, à l'instruction, avoir reçu le tout du capitaine : «II ■ pu être influencé par les policiers qui l'ont inter-rogé C'est suggéré, sans insister : la guerre des polices, vous

> Les experts, eux, ne suivent pas. Ils ne croient pes il l'utilité de tant de détonateurs pour creuse une fosse, qui ne le fut d'ailleurs pas. Ils affirment, surtout, que les cartouches viennent de lots militaires, dûment identifiés, affectés, parfois intégralement, au GIGN. Un GIGN où l'on n'était pas très regardant : 600 cartouches per-dues ici, selon la comptabilité, 450 là, 300 ailleurs. Quant aux détonateurs et à la mèche lente, c'est plus simple : ils reviennent de la Mecque, Arabie saoudite, où le capitaine s'illustra dans la défense de le monarchie.

siors les avocata du capitaine Mª Dohet et Francis Szpiner qui plaident la relaxe « pure et aimple » de leur client. Les munitions ? Pas prouvé. Le reste ? «Des artifices, pes des explo-alis», comparables à des allu-mettes ou des pétards de gosse. « Une poursuite absolument misé rable, un pétard mouillé » résume Mª Szpiner, qui y voit la main d'un pouvoir achamé contre le capitaine, « un grade qui incite à faire des boucs émissaires ».

Jugement le 7 février.

EDWY PLENEL

DEVANT LA COUR D'ASSISES DES HAUTS-DE-SEINE UN JUGEMENT DU TRIBUNAL CIVIL DE RENNES

M. Huynh Ba Xuan, officier français

De notre correspondant

né 🖥 Bac-Lieu (Cochinchine) le décembre les est Français en vertu de décret du 24 août 1933 et a conservé la nationalité française sans discontinuer depuis sa naissance. - Ce jugement, prononcé vend'un doute sur l'origine de la balle dredi 31 janvier, see la première chambre civile du tribunal de qui frappe dans le dos le gardien de grande instance 🔳 Rennes 🛎 été admettre, il auralt fallu ruiner dans salué par de longs applaudissements l'esprit des jurés la démonstration d'officiers venus témoigner leur solidarité avec M. Huynh, ancien capitaine de l'armée française, titulaire de la croix de guerre des théâtres d'opération estérieurs de la croix de combattant, de la médaille d'outremer et de la médaille commémorative de la campagne d'Indochine.

ristiques que d'autres que possédait Orphelin de guerre à seize ans, et dont il avait voulu se M. Huynh s'engage un an plus tard dans l'armée française. Après l'école débarrasser aussitôt après le drame. spéciale militaire interarmes de Me Michel Cantin, qui n'avait pas pris le risque d'engager le fer en pré-Coëtquidan (promotion Leclere) et l'école d'application de l'armée blinsence de l'expert, ne pouvait 🔤 et de cavalerie de Saumur, il lors, dans sa plaidoirie, que risquer lieutenant au ministère cette interrogation bien insuffisante sud-vietnamien de la défense, à Sar-gon, avant d'exercer, en 1951, les fonctions d'aide de camp du général d'armée de Lattre de Tassigny. en la circonstance : « Les affirmations d'un expert sont-elles forci-Allrad au commandement du De plus, cette affaire était de grade de capitaine, M. Huynh celles qui, actuellement, mais aussi depuis bien longtemps, n'incitent guère les cours d'assises à l'indul-Minh le 8 1953. La suite ; vingt gence et pour lesquelles les autorités and camps de concentration, trois ans de clandestinité au la pougouvernementales, anjourd'hui comme hier, font régulièrement

voir revenir en où il arrive

savoir qu'elles n'éprouvent envers 13 juillet 1984. leurs auteurs aucune commisération. L'ancien brillant capitaine, qui . sacrifié m jeunesse à l'idée qu'il se faisait de la l'amme alors considéré comme réfugié politique apatride m placé comme tel dans un Le corps des policiers, qui, au len demain e ce drame, mah déjà manifesté une irritation proche de la révolte, lui donnant une dimension politique, MIE de son and suivi camp d'accueil en Vendée. Aniourd'hui, il est employé civil du attentivement l'évolution du procès. L'arrêt rendu est celui qu'il atten-

majoritaire. Aussi bien, dans un tel contexte, et forts d'un passé judiciaire bien établi, Alain Teixeira et Serge Lefevre ont accueilli, avec la résignation de cenx qui sont sans illusions, un arrêt qui les met au rang, selon cette phrase impitoyable de l'avocat général. de « deux hommes particulièrement dangereux, deux êtres nuisibles qu'il importe de neutraliser et

dait, comme l'ont montré

réflexions de ceux 🚾 siens qui,

depuis deux jours, se trouvaient

dans les rangs du public l'élément

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

pour longtemps ».

ministère de la défense à Rennes où son salaire ne dépasse pas le SMIC. Français de naissance, M. Huynh Rennes. - «M. Huynh Ba Xuan, était sujet français de statut civil de É Bac-Lieu (Cochinchine) le droit local par opposition name citoyens français de statut civil de droit commun, l'accession au statut civil droit commun impliquant une démarche des « sujets français ». Or la convention francovietnamienne du 16 📥 🖼 prévoyait possibilité d'option in la nationalité française ou vietnamienne pour personnes origi-naires du Vietnam ayant acquis avant ou après le 8 mars 1949 la citoyemeté française.

L'oubli de l'Etat

La suite des accords de Genève signés le 20 juillet 1954, tous les pri-sonniers dévaient libérés dans les trente jours, mais l'Etat français avait alors oublié de réclamer le capitaine Huynh. Selon le tribunal, par cette omission, « l'Etat français mis l'Huynh en situation de force majeure qui, si elle n'avait pas lui permis d'obtenir, sur sa demande, mais e plein droit comme officier indigène de taire, la citoyenneté française HEDE de droit commun ».

De plus, a tribunal que, depuis son en 1947, M. Huynh « a manifesté sa volonté impliture d'acquérir la citoyenneté française, qui de équivaloir à la demande d'accession à la citoyenneté ».

Le capitaine Huynh, qui attend maintenant que son épouse et sa fille âgée de cinq ans puissent quitter le Vietnam pour venir le rejoindre en France, va demander au ministère de la défense la reconstitution de sa

CHRISTIAN TUAL

LES FAUSSES FACTURES DANS LA CONFECTION

Une lettre de M. Aron-Brunetière

intitulé « Fausses factures francoyougoslaves dans la confection » une fraude de 100 millions de francs, - M. Jean-Michel Aron-Brunetière nous a adressé le droit de réponse suivant :

« Cadre de banque, cité dans l'article, je ne puis que m'élever contre les propos de son auteur. Ce dernier présente comme acquise 🕍 connaissance que j'aurais eu de dont bénéfici. l'activité des sociétés | l'activités | l

Après la publication dans le ce qui laisserait présumer de ma Monde du 27 janvier d'un article complicité avec leurs responsables et en conséquence de ma culpabilité.

> » Or ceci est contraire à ce que j'al toujours déclaré, et à ce jour je n'ai fait l'objet d'aucune condamna-

Les as vions de cet article qui préjugent de la desame du tribuna violent du saçon slagrante le principe de la présomption d'innocence dont bénéficie tout inculpé non

La directrice d'un centre médico-éducatif d'Indre-et-Loire écrouée pour abus de confiance

médico-éducatif d'Ambillon (Indre-et-Loire), M= Claudie Barigot, vient d'être incarcérée pour abus de confiance ≡ vol ; elle aurait détourné 1 200 000 francs qui auraient dû aller à la direction départementale de la prévention et de l'aide sociale ; le mari de Mme Barigot a été écroné pour recel.

Le travail de la directrice adjointe consistait, pour l'essentiel, gérer à assurer la comp-d'un établissement qui accueille soixante-dix adultes souffrant de handicaps mentanz. travailleurs perçoi-vent rémunération par divers canaux, qui comptes had adash pour lesquels M= Barigot bénéficiait d'une pro-

Au titre de la contribution des travailleurs handicapés leurs frais d'hébergement, une somme de 55 francs par jour était prélevée sur cette rémunération, le

La directrice adjointe du centre centre médico-éducatif jouant le rôle de percepteur. Percepteur indélicat en l'occurrence, en la personne de Mac Barigot, puisqu'elle d'avoir détourné depuis IVII cet argent sur son propre compte de celui de son mari, garagiste. - (Corjunion de l'

1770 . 15

مرتب المستشفرة

23 E

स्कृत का ¹ का र

State State of the second

Property (1999)

Emerge mayor

CONTRACT OF

town major

Engly Variation

Property of the last

23 A

#12 TENT 18 THE PERSON

Contract Section 2.

Since services in

Charles of the Control of

As learning my

Px 20 .00

211 km 201 2000

3. r w- - - -

DEEL WILLIAM

Contract of

Fall Value of the

A M. water

Sand Sandary Printers

R De Da

No. 22

1

CO. 20 27 24

St. F. Sand Com.

San di Sa

He se

Mary Mary See

See a very

Service of the Contract of

Exp. 28 to Control of the Control of

500 - 5 00 to 10 00 t

Section 19 Control of the Control of

Want Street Street

A Property of the

Section of the second

Service Control of the Control of th

20 Sept 20 Sep

R office 5 to the said

+ Coor

a Factor of Art

Peg.

SERVE TO THE PARTY.

Seletated Son Control

The second second

Andrew .

to be the

Butterson or an area

Dell' 28 Attended to the San

i agi

-

Trans.

100

Ēπ

-

S TOLING

Apple

فأمناش

***** 3

7.78

184

曹操がかび デール・バ

PROPERTY OF A STATE OF THE STATE OF

TOTES AT MIDEN

Non tro

Condamnation d'un chauffard: le parquet de Cherbourg fait appel. – Le parquet de Cherbourg a fait appel, mercredi 29 janvier, de la du tribunal de grande instance de cette ville, qui minligé une peine prison ferme et trois amendes de 1 000 francs amendes de 1 000 francs Hilliard, responsable de la mort de cino personne dans un canidat de la mort de cino personne dans un canidat de la mort de cino personne dans un canidat de la mort de cino personne dans un canidat de la mort de la cino personne dans un canidat de la mort de la cino personne dans un canidat de la mort de la cino personne dans un canidat de la mort de la cino personne dans un canidat de la cino personne da cino pers cinq personnes dans un accident de la route (le Monde du 30 janvier).

Le procureur de la République requis deux en de prison ferme, soit la peine maximum, contre le chauffeur, qui d'ébriété au moment de l'accident.

L'affaire sera rejugée par la cour d'appei de Caen.

A L'ÉCOUTE DES AUTRES CULTURES

L'homme en blanc et le Guajiro

L'homme qui souffre, le malade, qui s'en soucie vraiment? La ques-tion courait sous les débats du collo-que Médecines du monde, organisé à Paris les 28 et 29 janvier.

Les médecins d'autrefois, médeins de famille, de campagne ou d'ailleurs, connaissaient leurs patients. Comme l'a dit un partici-pant : « Ces médecins n'avaient de valeur scientifique que Mais ils savaient accompagner le malade dans sa vie, dans sa mala-

die et dans sa mort. » Comment renouer le fil rompu? Ici et là, des tentatives s'ébauchent au cours de la formation des médecins. M. Jean-Pierre Couland, professeur de pathologie tropicale de chercheur à l'INSERM, a l'inserting de le leures médecines confi l'exemple de jeunes médecins coopérants à l'université de Port-au-Prince, à Haus Pendant trois semsines, en fin d'études, ils emmè-nent leurs étudiants dans la campa-

gne et soignent avec eux. Dérision occidentale

Car la formation est en cause. Son inadénimes encore le profes-seur Coulaud, de plus en plus nette. D'autres voix renchérissent. Comme celle de Marc Brodin, professeur à la faculté de médecine Bichat-Paris-VII, qui constate : « L'évaluation de la formation des mêdecins e concerne jamais la relation avec le malade. » Il faudrait que les praticiens enseignants acceptent d'élargir leur équipe de formation en l'ouvrant aux sciences humaines, à l'anthropologie. Au minames, a (anthropologie. An méoris des sarcasmes inévitables. Si je veux discréditer mon département de santé publique, s'exclame Marc Brodin, je n'ai qu'à proposer le recrutement d'un anthropologue. Si je veux le valoriser, celui d'un

Et a l'ouverture, une fois de plus, avec respect sur cultures C'est ce qu'a voulu suggérer M= Georgias Dufoix, ministre

M= Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solida-rité nationale, porte-parole du gou-vernement a décidé la création, à vernement a decime la creation, a Cannes, d'un etablissement de santé expérimental ». L'annonce de cette création, dans le santé expérimental pas sans ciel du 23 janvier, ne sera pas sans de l'annonce de cette création, dans le santé de l'annonce de cette création, dans le santé de l'annonce de cette création, dans le santé de l'annonce de l consequences sur la stratégie de communication qu'on extende développer an cabinet du ministre à propos de la nouvelle politique sur les « thérapeutiques alternatives » et communément baptisées « méde-

De quoi s'agit-il? De la création d'un établissement de soins à but non lucratif, situé à Cannes, et qui sera dirigé par le docteur Jean-Pierre Muyard – que l'arrêté quali-fie de président de la Fondation de rechérches sur les thérapeutiques alternatives - dans lequel on expérimentera les méthodes thérapeutiques non encore enseignées dans les universités françaises ». En d'autres termes, on autorise la créa-tion à Cannes de cinquante lits de ine (autorisation accordée à la Fondation sur les thérapeutiques alternatives) et celle de vingt-cinq lits de chirurgie à la société anonyme Institut polyclinique de Cannes que préside le docteur Jean-Louis Geneix, généraliste.

affaires sociales 🔳 🖿 la solidarité nationale, qui patromait ce collo-que, organisé par le docteur Véroni-que Barrois-Larouze, membre de son cabinet. « La maladie, a rappelé le porte-parole du gouvernement, est toujours un appel de celui qui souj-fre. Et pourtant le bien-être du soigné n'est que trop pris en compte. » Il fam enrichir la réflexion, propose-t-elle, en écouta la réponse adaptée à chaque société, selon sa culture.

La description par Michel Perrin, ethnologue, chercheur au CNRS et au laboratoire d'anthropologie sociale de Collège de France, du succès de médicine de la médicine occidentale chez les Indiens Guafiros, au Venezzela, fut out à fait étatrante. De même que l'expèrience du Di Lean-Dierre Ricanal dans rience du Dr Jean-Pierre Hiégel dans les camps de réfugiés khmers en Thailande. Ce dernier s'est attaché à coopérer avec les misses traditionnels, sans esprit de compétition, l'important n'étant pas de « démon-trer l'efficacisé de chacune des méthodes, mais me guérir les

M. Perrin, qui, à plusieurs reprises, a séjourné chez les Indiens Guajiros, à l'amérique du Sud, a mis en lumière comment, pour un Indien Guajiro, accepter la médecine occidentale e revient à man en mun toute la représentation symbolique du monde ». Trum qu'ils mont intégrés à cet univers symbolique dans lequel les maladies, caràctérisées par l'angoisse, auraient leur cause ultime dans le détachement de l'âme du corps du malade, les cha-manes guériraient ces maux. Massages, pointes de feu, drogues végé-tales, vui utilisés, mais plusieurs jours durant, d'un soignant et forces surnaturelles, qui provoque le retour définitif l'âme du

CHARLES VIAL.

Une clinique pour médecines douces

Le tout sera installé dans un établissement + doté d'un plateau tech-nique assez remarquable + qui, jusqu'à présent, ne remplissait pas les fonctions pour lesquelles il avait été construit. On devrait y évaluer, entre autres, l'ensemble des parbologies actuellement baptisées - psychosomatiques » ainsi que celles qui ne bénéficient pas, pour l'heure, de traitement spécifique. En chirurgie, on étudiera l'efficacité de l'acupuncture et on tentera d'évaluer l'intérêt de la psychothérapie dans les suites d'interventions chirurgicales. Les malades pourront être adressés par des médecins traitants « classiques » ou par des praticiens qui exercent des « médecines différentes». La constitution de l'équipe médicale de cet établissement est en cours, de même que sont actuellement menées les négociations avec la Sécurité sociale.

Tout cela n'aurait dû être révélé que dans une quinzaine de jours, avec l'ensemble des mesures décidées par M= Dufoix pour l'évalua-tion des thérapeutiques alternatives. Des mesures qui, confie-t-on de bonne source, seront présentées dans quelques jours seulement.

JEAN-YVES NAU.

Page 8 - Le Monde Dimanche 2-Lundi 3 février 1986 .

édico-éducatif

bus de confiance centre médico-éducatif jouant je

role de percepteur passage indélicat en l'occurrence, un la personge de Mar Barren prisqu'elle est accusée d'avan-détourné depuis 1983 cer organ san sen bubble combre et celai de son mari, garaguste. - Luc.

· Condamnation d'un hair fard : la parquet de Cherrie appel. - Le parquet de Chara-fait appel, mercredi 29 de décision da tribunal de parque tance de cette ville, qui a le santa prise il prison ferme et amendes de 1 000 france characte an chapiteur willer clands . (Jens) Hilliard, responsable de cinq personnes dans un section de la route (le Monde du 30 345 : 27 :

Le procureur de la République avail deux ans ce const ferme, soil la peine manifem contre le chauffeur, qui était et etait d'ébrieté au moment de l'actions

L'affaire sera rejugée par la cond'appei de Caen.

AUTRES CULTURES

n blanc

selon sa culture

maindet e

O'

affaires sociales et de la cit partié que Barrois-Laroure, mamor, ce son cubinet. . La maiadie ... rannet te perre-parole du geuvernen en les toligours am appel de cerus que a un fre. Et pourtant le biene de la gné n'est que trop racement en les essepte. - Il faut enrier : réflesion, propose declie, et le land la réposse adaptée à cauque sourte

"La description par Miche Berna. estanologue, apereneur au 6 % fila et am faboratoire d'anthrer les ambiale du Collège de France de saccin a bien relatif a de la contacise, ouridentale char in this. Complete, an Venezuela, fut fait fellatrante De matte erte gience du la Jean-Merre de des lats Teadance Ce deroiet s'est attact at enopérer avec les messure delbronen, sami espeti de al rice fil Perspectant a ctant cas do don't mee l'efficiente de comme de merhodes, mais ar gartir it

M. Perrin, Que a mar beite. gegrises, a séjautifie ande a et est est. Gugues, & l'extrême notules i bire. rique da Sua, a mai ca film etc. . ". ment, pour or indire ... accepted la medestre de dell'es e revient à mettre en cale : 1 10 4 Pen-Asentation communes de monde . Pares culti- an intermen miégrés à est una la comigne dans fetgert in maint in caref. titristes per l'appelle de l'action de cause milime dans le apparent nem de fame de corps de mande de Maria seget, printed de fell, antique majer tales, sort atilises, manage and a d'un parte entre se gran et en surpaintelles. 44. Trans. - respur definitif de - " 2-

CHARLES VIAL

ur médecines douces Le tout sera installa di su la rich

bisservent a doing a transmission Righer allies remained in the second of the construct of the second of t colse serris. gies actuellement bent A STATE OF S ne benefacet state en fruction . de la comment Cinter Chieft materias programa distribution of de motecina traitante de the par dec gratiation and second des a média nos diferentes Sentativore de l'équipe de liquie cet établissement de l'action de la comme que sont autablissement de la comme in high stress dies in Spatie

. Your sels plasmen as the reste WCJK. que dera una se dies per Mª Defer tion des thirspeutique de Des mesures uns sons quelques parts x-

40 M

JEAN-YVES NAU

LE XX° MIDEM

L'union de l'image et de la musique

Le vingtième Marché internatio-nal du disque et de l'édition musi-cale (MIDEM) s'est achevé, le vendredi 31 janvier L Cannes, comme il avait commencé: sous la pluie, le vent et le froid. Paradoxalement, cette météo ne correspondait nullement à l'optimisme renaissant des quinze cents sociétés participantes : les nouveaux supports et moyens de diffusion des programmes arrivent. La vidéocassette n'a pas été une simple mode éphémère comme on l'a cru il y a trois ans : son rôle dans le marché dépend à présent d'un prix accessible pour les consommateurs et d'une bonne distribution. Le compact visuel va renforcer l'impact de la vidéo. Les chaînes de télévision musicales confortent enfin une industrie regonflée à bloc par l'union

de la musique et de l'image. Pas étonnant dans ces conditions que, à Cannes, les responsables fran-çais des maisons de disques aient refusé à Patrice Blanc-Françard. principal programmateur de clips en France, un prix de diffusion par minute trop éloigné du tarif de 3900 F proposé par le Syndicat national des éditeurs phonographiques. Depuis le le janvier, il n'y a plus de clips sur les trois chaînes publiques. La négociation, suspen-due jusqu'à la mise en place de la «6», risque d'être d'autant plus longue que les télévisions n'ont pas vrajment joué le jeu après un premier

accord lors du précédent MIDEM : un mois de diffusion gratuite avait admis. Certains clips 📹 ainsi programmés abusivement pendant in trente jours « libres ». Après, pratiquement rien.

La position de l'industrie phono-

graphique est encore renforcée par application, depuis le 1 ajanvier, de la Mi Lang. Celle-ci en effet accorde une protection spécifique aux artistes-interprètes, aux producteurs de phonogramme de vidéogramme : location, reproduction ou copie, sont dorénavant soumis l'autorisation préalable du producteur radiodiffusion ou télédiffusion d'un phonogramme ou d'un vidéogramme donnent lien dehors des droits d'auteurs SACEM-SDRM. Une société civile pour l'exercice des droits des pro-ducteurs phonographiques (SCPP) a été mise sur pied en vertu de la loi du juillet 1985, au qu'une Fondation pour création et diffusion musicales sonores. Cette fonda-tion a pour objectif de constituer un fonds d'aide et de soutien I la formation (par exemple le Studio des Variétés), à la production et all distribution phonographiques, au spec-vivant, à la production audiovisuelle. Il des actions de promotion de la musique française et à des inter-

· A lem dit M. Alain Lévy, président de Polygram, même en president de l'apport du futures chaînes musicales franco-phones, il y a le problème de la ren-tabilité des clips français, soumis à un impératif de qualité équivalant a celui des clips anglo-saxons pour une diffusion plus restreinte. Ceux qui s'en sortions ce serons les arces qui s'en sortiront, ce seront les gros vendeurs à qui la pratique de la vidéo sera réservée. » Il n'y aura plus que deux politiques possibles : celle du tube et celle qui consiste à investir sur un artiste pour une longue durée. Il y en aura pen an départ, et encore moins à l'arrivée.

A la Foire commerciale de Cannes, rendez-vous and its pris groupes qui avaient en la main suffi-samment heureuse pour faire naître un tube : Matt Bianco, pour les Anglo-Saxons | Bill Baxter, Bibie, Etienne Daho pour les Français.

ministère de la culture occupait cette année au MIDEM un stand impressionnant, comme pour bies marquer le rôle qui avait été le sien ces dernières années dans la diffusion et la promotion de la musique. Ses représentants annonçaient d'ailleurs la création à Paris d'un centre d'information du rock (sur les groupes, les salles, les lieux de répétition) l'immed en partie par le ministère.

Pete Townshend ressuscité

Un des événements du MIDEM eu lieu sous un chapiteau installé près du port : dans un spectacle mené I train d'enfer, Pete Townshend, ex-guitariste héroïque et homme-orchestre des Who a prouvé d'une manière étincelante que, à l'encontre de beaucoup de ses confrères superstars le vieillissement ne l'affectait pas. qu'il n'était ni écrasé par la disparition de son groupe ni désenchanté. Fougueux, bondissant, comme à l'époque de Substitute, jouant un rock rageur, Townshend a repris la route avec bonheur.

Quatre personnalités distinctes ger Daltrey, John Entwistle, Keith Moon) constituaient les Who. My Generation. leur une seele iuste il . I vingt ans, fut un des titres phares du med. «Le sujet de My Generation, dit Pete Townshend, c'était l'histoire d'un individu qui voulait s'élever contre le système inefficace inefficace qui existait dans les années 60. Il n'y parvenait pas parce qu'il était incapable 🐱 s'exprimer. » La diameri and virulente, sponta-Elle imposait un style de vie, une mode. Elle révélait aussi l'un des auteurs-compositeurs les plus musique : Townshend inventait l'opéra-rock avec Tommy et racontait Quadrophenia l'histoire d'un jeune mod, le récit violent et désespéré d'un fils de prolétaire anglais sans

Comme tous les groupes importants de cette époque, les Who ont perdu a à ma leur intégrité ma la années 70. ellers on Arrest returned to et nous évoquions souvent [d'une séparation, dit Pete Townshend. Nous étions devenus incapables d'assumer l'évolution qui poussait la musique m 1996. A inclini m

Contraintes d'une meta commune, chacun 🏎 membres du groupe a fait l'expérience d'une musique I la première personne. Pete Townshend lui-même plusieurs al-Empty Glass). Rien jusqu'au dernier 33 tours (White City) récemment paru. 📰 son spectacle 📖 ne Wallit pas prévoir un renouveau chez un illiam sailli de doutes. Comme Jimmy Page et tant d'autres musiciens qui avaient de mille

shend semblait avancer au radar.

L'ancien patron des Who a, en fait, tourné la page sans nostalgie. L'énergie retrouvée, un nouveau groupe constitué (deux saxophones, deux trompettes, un trombone, un synthétiseur, une deux cing chor Pete Townshend s'est ressourcé, il vrai, le le quartier pauvre de la banlieue de ondres | l'aventure des Who a un peu dans le rhythm and blues. Le rock à l'arraché qu'il mioué une heure et demie durant l'a montré en pleine possession de swing son rendement maximal, multipliant les riffs. Trois titres de 'époque des Who ont seulement été interprétés. Toutes les autres compositions plus Le concert se termina en forme de fête. Sur la scène et dans la salle.

avait un invité : Gilmour. l'ex-Pink Floyd, 🔜 accompagnait 🚃 🖟 la guitare, mais qui semblait un même temps 🖬 lointain, il perdu and une brume

CLAUDE FLÉOUTER.

NOTES AU MIDEM CLASSIQUE

Non troppo

LUNDI. - Le plus intiruscuit MIDEM Manage ett se qui l'entoure, at d'abord im commu René Koering, transmis par Radio-France su parrainés per la Total. Ils combinent jeunes talents, irmanidad inconnus et, comme la nouveau Festival de Montpellier, cauvres ontemporaines ou ressuscit Autant dire que les révélations sont rares. Pourtent, samedi, l'énorme Concerto symphonique pour plano et orchestre, de Wil-heim Furtweengler, joué par Homero Francesch, colosse de soixante-dix minutes, a apporté une lumière nouvelle sur le monde intérieur du grand chef d'orchestre romantique. Un chef d'orchestre français de vingtdeux ans, Pierre-Michel Durand, prix du concours de Prague 1985, à la tête de l'excellent orestre 📠 Monte-Carlo, 🛒 dé montre de remarquebles qualités que l'on attend de vérifier dans un programme plus classique, en espérant que l'étranger ne nous

Sert en de banc aux films musicaux. On s'attendait à une ruée pour le récital de Vladimir Horowitz, pré-blen inquiétant pour ce nouveau mode de diffusion. Horowitz chez lui. Il New-York, immi un salon peinture d'Extrême-Orient, In s'amuse, gouailleur, farceur, surveillé par Toscanini, and um morceaux d'un problic smirksin. Un ricogramm qui n'ont iamais concerts. une imprenable sur ces prodigieuses. Quelques en soi dièse mineur, de Rachmaninov, la Polonaise en la bémol, de Chopin, l'Etude en ut dièse dans ce récital familier, on est bien loin de la spirée d'extase de Paris! Le son est exécrable. Attendons de l'entendre dans le disque que publie pour l'occasion la Deutsche Grammophon (Bach-Busoni, Mozart, Schubert, Chopin, Lat. Rechmeninov, Schumann, Scriabine, Mozkowski,

DG 419-045). MERCREDI. - LAS MIDEM American Service III se me semblent; on se croirait revenu un an en arrière : les mêmes têtes, les mêmes stands, les mêmes absents, à savoir toutes les « Majors » internationales, qui parfois déposent seulement leur carte de visite dans leur stand variétés (EMI, Polygram,

stagnant du disque et i l'édition malal (celle-ci squelettique) = en réalité 🛳 ou prétexte à les nima de plus en plus nomd'organismes Mariana

riés et tables rondes, qui peupient les salles de commit et alimentent le aurente can-

JEUDI. - Qui connaît Manfred Gurlitt # Ce compositeur allemand, né en 1890, a cependant écrit un Wożzeck en la même année que Berg, et des Soldats, ana avant Zimmermann, ce qui a piqué la curiosité de René Koering. Au palais de la Carbella Forume de Radio-Luxembourg, dirigé par Jean-Pierre Faber, soènes entre Wozzeck et Marie, qui minimi quelques ressemblances troublantes avec le IIII d'œuvre de Berg : lecture de la Bible en eprechgeszing, suivie d'exclamations chantées pleines de décespoir, murmures de clarinettes comme ceux de la mort de que tonale...

Dans l'ensemble, 🖺 style 🖛 I paraît assez proche, peut-être way data Card at Hale Jürgen Demiz retrouvent spontanément Berg. En revanche, l'écriture post-romantique ce rival ignoré qui l'all tellé en 1938 au Japon, tel il est mort en 1972.

As même persett Calabia déploie magistralement (1978) in Betsy Jolas, maria in le piano et l'orchestre attraction de rapports manifement on a quelque is suivre in fil me na long time d'une arme cependant fan élégante et poétique, sum At provide All Indian Architecture in such

VENDREDI. - Le MIDEM s'achève avec im communiqués victoire qui font quelque peu participants. Aux ich jours, ont literal of bed française, on a remarqué un particulier im proposi-Fleuret pour une n un de législature - le le le le ou reprogramme? all as in billion score tives us Gérard Mortier sur l'Opéra 🖿 🗎 dont nous aurons l'imme de reparler.

Enfin, un jeune planiste a charmé Cannois et audi-France-Musique : Jean-Luisada, un 🗯 🚾 laufrançais du me concours de Varsovie, malicieux derrière in lunettes d'écaille. 🔤 jeu non exempt 🖦 mûrit bien, se pouille 🚃 🛘 peu 🛋 🚃 dans Chopin, et surtout **Bagatelles** opus

JACQUES LONCHAMPT.

MERCE CUNNINGHAM

Retrouvailles avec les danseurs de l'Opéra

Il y a treize ans. Merce Cunningham une chorégraphie 🛮 l'Opéra. difficile. Aujourd'hul, l'Américain revient. C'est l'idylle.

En novembre 1973, à la dessante de Michel Guy, aut de du ferre val d'automne, Merce Cunningham acceptait de créer un ballet pour l'Opéra de Paris. A cinquantequatre ans, ce chorégraphe était encore confiné dans l'underground de New-York, M son Emilio passage Paris avait été plutôt mai accueilli.

On ne refuse pas l'Opéra de Paris. C'était pour Merce la possibilité vailler avec vingt-six danseurs; c'était un risque aussi. Le corps de incapable de maria pas, de saisir le timing, se dérobait, et John Cage dut se débattre avec le ryndicat des musiciens à propos de l'utilisation de boîtes en carton (pon répertoriées dans les insurant d'orchestre). Ce fut aussi l'occasion d'un manifeste de lettristes en quête de chahut ; mais il n'y out pas le scandale escompté.

Le titre du ballet, Un jour ou deux, suggère un jeu entre deux espaces délimités par des tulies. Beau spectacle que ce lever de rideau dans les dégradés de gris, vibrant comme le soleil matinal qui pointe derrière le brouillard. Et les danseurs en collants dégradés du blanc au noir de Jasper Jones investissaient l'espace d'un mouvement calme, ininterrompu, tandis que montaient = la l'en d'orchestre bruissements for la vie



Aujourd'hui, Merce Cunningham n's plus à découvrir, son enseignement est largement diffusé; tous les ieunes chorégraphes se situent par rapport à lui. Mais le grand public comme on a pu le Montpellier - reste encore certé par une ille sans support musical, musicas.

Trains ann après, Merce Cunnincham mi revenu manu Un jour ou deux l'Opéra tout en sachant aux ce es serait pas une partie de plaisir. Il lui a fallu manaru la pièce d'asse demi-heure, trouver im danseurs disponibles s'accommoder in leurs horaires surchargés.

Il est sur la scène, en tennis, avec son blouson acapuche. veux paille de fer, œil de lynx, avec pent-être un déhanchement plus appuyé. Mare de lui, me troupe hétéroclite : de peunes lumina

pris juste au min de l'école, parce qu'ils - ne sont pas marqués par l'affectation de ballet », des et am techniquement Alliciles. Jean Guizerix Wilfride Piollet, qui participé la créa-tion, sont parfaitement la l'am dans im parcours complexes et rayonnent d'énergie. Laurent Hilaire reprend achoppe sur in redoutables runtus.

Après plusieurs semaines 🛍 répétitions the la petite Zamdanser large et grand. Chacun s'exerce individuellement. Un danroule conscienciensement des épaules, un trio s'agite - un coin. Merce, i main en in sur in yeux, all quelques rares all

Komar, joue messagers. Komar, le disciple, si qu'il

finit par - au maître. des variétés et du rock & la planète Cunningham, il si capable to reconstituer is ballets; il les note d'après les vidéos et les connaît de reserve II a serve le l'American Ballet Theatre pour Duets, in ... répertoire par Baryshnikov.

Selon lui, Un jour and dest plus difficile encore : « C'est un balle specialement per la scère de l'Opéra et por le porentiel de la l'a jamais interprété. La mana au l'im meilleure qu'à la minima La nouvelle génération est plus ouverte sur la danse moderne. Il y ... Delice ans, he discourse I bereatted séquences; aujourd'hui, sont rapides, curieux, et jamais musique. chorégraphie de charles de eux des qualités jusqu'ici inexploitées; c'est le cas d'Olivia Grandville, de Clotilde Vayer ou in Pierre Darde. Quant Laurent Hilaire, il a un mm très rure de la direction. Cumule il mali pris par Casse-Noisette, Il n'a eu que quatre jours pour répéter et il a encore des prohim de torse; mil quels mus quelle concentration | =

- J'avais min ma dit Carbin Vayer, à la maille de m ballet: j'étais il l'école. Time cela mi ricul paru insolite. J'ai en mar de tenier l'expérience. La des est rapide, complexe; les mus, les mus sont plus difficiles, plus continus, w avons tous and jambes. Il épaules et 🖿 cou qui doivent 📹 du 페 du dos, de muscles que nous ne faisons jamais travailler 🖢 🚎 📳 facon, et début, nous in le génés ne pas avoir de musique pour porter ; Il a fallu rentrer un soi, trouver un rythme intérieur. d'autres réflexes. Da prend la and the last section of

De jour en jour, in répétition en répétition, la chorégraphie devenue plus lisible : une suite it regroupements lignes, en courbes, en diagonales, qui matricul aller a soi. un peu comme si on de un spectacle de la rue avec des actions simultanées que chacun mène à son propre rythme. Et les pas se compliquent : équilibres, rem brusques, n petits espiègles par limited avec use intuition diabolioue. Il a expérimenté dans chorégraphie is un matériel qu'on retrouvera par la mate diam del balcomme Torse, Locale, on dans

Un jour ou deux, image moderne urbaine, très new-vorkaise 📥 la danse. I programmé avec Washington Square, qui évoque monde confiné d'Henry James revu à numme le tempérament de Rudolf Nourcey. Confrontation piquante.

MARCELLE MICHEL

* Palais Garnier, à partir du 31 jan-



_ 3 fabulaux comédiens héros d'un "suspense" admirablement agencé...

... solos et duos d'une virtuosité et d'une inspiration à couper le souffle."

LE FIGARO

HINES

BARYSHNIKOV

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

ALIAS, Chaillet (47-27-81-15), sam 20 h VIVE LA POMME DE TERRE, Théâtre de Fortune, sam. à 21 h. ELVIRE-JOUVET salle L.-Jouvet (47-42-67-27), sam. 18 h 30. LE MENTEUR, Comédic-Française, (42-96-10-20), mai le h 30; dim. 14 h.

r Spectacles sélectionnés pur le club du « Monde des spectacles »

Les salles subventionnées

(47-42-57-50), dim., ■ h : la Tra-viana; sam. 20 h 30 : spectacle de bal-lets : Un jour on deux/Washington

SALLE FAVART (42-96-06-11), relache. COMEDIE-FRANÇAISE. (42-96-10-20), sam., 20 h 30, dim., à 14 h : le Menteur ; dim., à 20 h 30 : le CHARLOT (47-27-81-15), Foyer sam., 20 h 30 | Alias.

ODÉON (43-25-70-32), sam., dina., 20 h 30 : Six personnages en quête d'auteur, de L. Pirandello. PETIT ODÉON (43-25-70-32), sam, dim., 18 h 30 : Comédienne d'un certain âge pour jouer la femme de Dostolevaki, de E. Radzinsid.

TEP (43-64-80-80), sam., 20 h 30; dim. h 15 h : les Touriourous. Chema : dim. h 20 h : Charlot et le Comte. de Ch. Cheplin ; Une partie de campagne, de J. Renoir ; Les Camarades, de M. Moni-celli (v.f.).

REAUBOURG (42-77-12-33): Débats-Rencontres: Trouver Trieste: sam., à 21 h; dim., à 16 h: Bernard Heidsieck: Derviche/le Roberts; Cinéma-Vidée: neuveaux Rhus BP1: sam., dim., 13 h: Lettre II M. Petrucciani, de F. Cassenti; 16 h. Pitra or moiss hommes 'Vercora de Lettre II M. Petrucciani, de F. Cassenti; 16 h. Plus ou moins homme: Vercors, de F. Bayens; 19 h. Les maronites entre fleur et fuell; Les Hassidim, de P. Caliebaut, N. Nacy; Vidéo/Musique sam., dim., 13 h. Spartacus, de A. Khachaturian; 16 h. Maria Calles, de G. Seligman; 19 h. The Weavers, de J. Brown; Ciaésan sam., dim., 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30: Le cinéma hallen, 1905-1945. Série de films muets (programmes aux 20 h 30: Le cinéma halien, 1905-1945. Série de films muets (programmes aux banques d'accueil). Salle Garance (42-78-37-29), sam., dim., 15 h : Cinéma pour Valérie Adami. Hommage à Taylor Mead; sam., dim., 18 h : Yann Beauvais; Concerts/Spectacles : sam., à 20 h 30, dim., à 16 h : Compagnie Dominique-Bagouet (Le crawi de Lucion).

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77): sem., 20 h 45, dim., 14 h 30: Lapin, Lapin, d'Elie Bourquin, miss en scène de Beno Besson; sam., dim., 18 h 30: Soi (clown-poète). CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), sam., 20 h 30, dim. à 16 h : Buja-

Les was salles

■ ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) sam. 17 h et 2i h, dlm. 15 h 30 : Lily et Lily.

ARCANE (43-38-19-70) sam. III h III dim. 17 h : les Femmes savantes.

III ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23) dim. 15 h, sam. 17 h 30 + 21 h : le Sexe fai-ATELIER | 14 h + 3-24 pam. 18 h + 11 h, dim. 15 h : Deux sur la balançoire.

ATHÉNÉE (47-42-67-27). Saile Ch-Bérard, sam. 20 h 30 : Cher vieux trou-badour. — Saile L. Jouvet, sam. 21 h, dlm. 16 h : Vinceat et l'amie des person-nalités ; sam. 18 h 30 : Elvire Jouvet 40. ATREVAINS (43-79-06-18) sam. III h 30 + 20 h et dim. 16 h 30; les Amoureux. BASTILE (43-57-42-14) sam. 20 h, dim. 17 h; la Vie de Paolo Uccello (dern.).

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), dim. 13 h : le

BOURVIL (43-73-47-84), sam. iii h
iii h | Pas | elle; sam. iii h
17 h 30 + 21 h 30 : Y'en a marr...eg

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) sam. 20 h, dim. 15 h 30 : Rififoin dans let beau.

CAPTOUCHERIE, Th. du Solei (43-74-88-50) sum. 18 h 30, dim. 13 h : l'Histoire terrible mais inachovée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge; Tempète (43-28-36-36), sum. 20 h 30, dim. IB h : is Force de l CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), sam. 20 h 30 : Mort d'Oluwemi d'Aju-

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-CITE INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Théisire, sam. 20 h 30: Lettres d'un inculpé; La Rassarre sam. 20 h 30: Tuss. — Galerie sam. 20 h 30: Voyages d'hiver.

PCLA (45-08-48-28), sam. 20 h 30, dim. 16 h: l'incroyable et Trista Histoire du général Penaloza et de l'exilé Matéluna.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) sam. 21 h, dim. 15 h 30 s Reviens dos-mir à l'Elysée.

ECOMÉDIE DES CHAMPS-ÉLY-SÉES (47-20-08-24), sam. 18 h + 21 h, din. 15 h 30 : L'âge de monsieur est

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22)
sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et Colombine.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11)

sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Conf

DAUNOU (42-61-69-14), sam. 21 h, dim. 15 h W i Au secours, elle me vent. DÉCHARGEURS (42:36-00-02), sam.

18 h 30, dim. II h : h Petite Marchande d'allume-êtres : sam. 20 h 30, dim. 17 h : Setrets du crépuscule.

DEX HEURES (46-06-07-48), sam. 20 h 30 : la Femme assise.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00) sam. 21 h, dim. 17 h : le Vent coulis.

ESPACE GATTÉ (43-27-95-94), sam. 18 h + 20 h 30, dim. 16 h 30 : Jeff; sam. 22 h 15 : Kamikaze.

ESSAION (42-78-46-42), sam., dim. 17 h: (dern.). FONTAINE (48-74-74-40), sam. 16 h + 20 h 45, dim. 16 h : Gin Game. GALERIE 55 (43-26-63-51), sam. 20 h 30 : The Fantasticks. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), sam. 21 b : l'Issue.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), sam. h dim. 18 ii 30 : Mademoiselle Julie.

HUCHETTE (43-26-38-99), sam.

19 h 55 : la Cantatrice chauve;

h 10 l la Leçon; 21 h 30 : Rhapsodie

Béton.

INTERCLUB 17 (42-27-68-81), sam. 20 ii 30, dim. 15 h : l'Avare guignol Horror Show et Travelar Sheik. JARDIN (42-62-59-49), mm. 21 h : la Nuit LA SRUYÈRE (48-74-76-99), sem. 21 B : la Voisine.

MADELEINE (42-65-07-09), sam. 18 h + h, dim. III h : Comme de mal MARAIS (42-78-03-53) (Sam.). MARIE-STUART (45-08-17-80), sam.

h 30 : Bienvenue au club; sam. 20 h 15, dim. III h 30 : Savage Love; 22 h 15 : Hante surveillance. MARKGNY (42-56-04-41), sum. 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napoléon. – Petite salle (42-25-20-74) m. 15 h : Lorna et Tal

Salle, sam. 18 h + 21 h, dim. 13 h 30: le Résident. — Petite salle, sam. 21 h, dim. 15 h 30: la Baie de Naples. MICHEL (42-65-35-02), sam. 18 h 45 et. 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour sis.

MICHODIERE (47-42-95-22), sam. III ii 30 et iii h 30, dim. 15 h 30 : la Prise de Berg-op-Zoom. MOGADOR (42-85-45-30). 16 set 21 h, dim. 10 h 30 : la Fenume du boulanger ; dim. 14 h ; les Aventares du

m-MONTPARNASSE (43-20-89-90), Graude Salle, sam. 17 ii 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30 : lea Gean d'en face. Patite Salle, sam. 18 ii 30 ≠ 21 h, dim. 16 h : Prédéric et Voltaira.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), sem. 20 h 30, dim. 15 h 30 : De doux dingues.

CEUVRE (48-74-42-52), sam. 20 h 45, dim. (5 h : l'Escalier. PALAES-ROYAL (42-97-59-81), sam. 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. III h 30 : Volsin, volsine.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) sam. 20 h 30, dim. 16 h : le Grand Mesolnes.

PALAIS DES SPORTS (III aam. 20 h 30, dim. III h 30 et 18 k 30 : Jules César. PRIOUSE DE REUTLLY sous team (45-85-47-10), dim. 12 h :

POCHE (45-48-92-97), 21 b, dbm.
15 b: l'Ecornificur; sam. 19 h, dbm.:
Esquisses viennoises.
PORTE DE CENTILLY
SET. 20 b 30, dim. 18 b: Deax tross
rouges an côté droit.

POTINIÈRE (42-61-44-16), dim. Li h, mm 18 h + 21 h : Mimie en quête d'hauteur.

RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 sam. II h + 21 h, dim. III h : les Voisins de do (48-78-63-47), sam. 20 h 45, dim. 15 h : Faisons un rêve.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), sain. 21 h: Nuit d'ivresse. STUDIO LES CHAMPS ÉLYSÉES (47-23-35-10), sam. 18 h + 21 h, dim. 18 h 30 : A cinquante ans, elle

vrait la mer.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), I : sam.
22 h, dim. 17 h : l'Ecume des jours. —
II : sam. 18 h et 22 h, dim. 17 h : Huis

TH. DES CINQUANTE (43-55-33-88) sam. 20 h 30, dim. 16 h : Fefou et ses THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02) sam. 20 h 15 : Babas-cadres : sam. 22 h et 23 h 30 : Nous, on fait on

TH. DE FORTUNE, sam. 21 h : Vive la pomme de terre.

TH. DE MÉNILMONTANT (43-66-60-00), sam. 21 h : Madrapour (dern.).

THEATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16), mm. 20 h 30, dim. 17 h: le Tigre.

TH. 13 (45-88-16-30), 20 h 30, dim. 15 h: le dd mit.

TH. 14 JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77), sam. 20 h 45, dim. 17 h ; je Plaisir des autres.

TH. NOIR (43-46-91-93), sam., dim. 20 h 30: Impasse 14.

TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50), sam. 21 h: nous parlaient d'amour.

TH. DE LA PLAINE (48-42-32-25), sam. 20 h 30, dim. 17 h : Pété der-

TH. DE IA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), sam. ■ h et 21 h 15, dim. 15 h : le TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : le bai de IVI. lerthai; 21 h 30 : Lime crève l'écran.

THEATRE (48-58-19-63), sam.
III h 30 et 20 h 30 : l'Enfant mort sur le trottoir - le Moili ; dim. 18 h 30 et 20 h 30 : J. Cocteau. THEATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Grande Salle, sam. 20 h 30, dim. 15 h : le Cid ; Oh ! les beaux jours. Petite Salle, sam. 20 h 30, dim. 15 h et 17 h 30 : Retour il Florence.

TH. DU TEMPS (43-55-10-88), sam.

20 h 30 : Electre.

TOURTOUR (48-87-82-48), sam.
18 h 30 : Gringoire ; 20 h 30 : Agatha.

TRISTAN BERNARD (45-22-08-40),
sam. 18 h 30 + 21 h, dim. 15 h : Paris
35-40 : sam. 21 h : les Aviateurs, à partir du 31.

VARIÉTÉS (42-33-09-92), 18 h 15 et 21 h 30, dan. 15 h 30 : les Dégourdis de ZINGARO (48-03-11-32), sam. 21 h : Spectacle équestre et musical (dera.).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Samedi 1 - Dimanche 2 février

ll h à 21 h souf dimanches et jours fériés)

téservation 🖬 prix préférentiels avec la Carte Club

La danse

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), sam. 20 fi 45 : F. Dogied (dern.). AMERICAN CENTER (43-35-21-50), 21 b: Tarentella. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Cœur sus-

THEATRE-18 (42-26-47-47),

3. dim. 16 h : Pour un petit coin de paradis (dern.);

22 h, dim. 15 h : Vols tardifs. ESCALIER D'OR (45-23-15-10), sam. 21 h, dim. 18 h 30 : Transit (dern.). Jazz, pop, rock, folk

AMERICAN CENTER (43-35-21-50), dim. 18 8 30 : 8 Bourde, H. Texier, J. Aftereche.

BAISER SALÉ (42-33-37-71), sam., dim.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), sem., dim. 21 k W: Royal Tenco-CENTRE JUST D'ART ET DE CULTURE (48-05-28-60), 20 h 30 : Shaked.

DUNOIS (45-84-72-00), sem. 20 h 30 : J.-C. Asselin, S. Lecy, A. Bricolo; dim. : J.-C. Asselin, F. et J.-L. Mechall, S. Lamre-vitch, M. Magnoni. FIAP (45-88-89-15), sam. 20 h 30 : Santos

FONDATION ARTAUD (45-82-66-77), sam. 22 h: Sound System.

MÉRIDHEN (47-53-12-30), sam. 22 h: E. Lockjaw Davis (dern.).

MONTANA (45-48-93-08), sam. 22 h: Midnight Trio. MONTGOLFIER (45-54-95-00), sam., dim. 22 h : S. Guérault (dorn.). NEW MORNING (45-23-51-41), sam. II h 30 : B. Powell (dern.) ; dim. : J. Henderson, J. Brackeen, K. Clark,

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), sam. 21 h 30: Orphoon Celesta Juzz Trad.
PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), sam. 21 h 30: Big Boss Band.

PETTI OPPORTUN (42-36-01-36), sam. dim. 23 h : M.-A. Martin, H. Labarrière, P. Buohman. PHIL'ONE (47-76-44-26), dim. II h 30:

LA PINTE (43-26-26-15), sam. : Ph. Ma-REX CLUB (42-36-83-93),

Uzeb.
SLOW (42-33-84-30),
21 h 30 : D. Dociz Sextet; sam.: J. Ca-STAND BY (46-33-96-23), sam. 21 h 30 l L. Coronel, M. Nissim, F. Mechall, P. Gritz.

Les concerts

SAMEDI 1- FÉVRIER Th. des Champs-Elysées, 20 h 30 : Quatuce Amadeus (Mozart).

SUNSET (42-61-46-60), sam.-dim. 23 h : B. Wilen, Ph. Petit Quartet.

Eglise St-Merri, 21 h : Duo (Brahms, Rachmaninov, Vallier). La Table verte, 22 h, Trio Mozzart (Mozart, Brahms, Beethoven, Haydn, Dvorak). La Table verte, 22 h : voir le

Eglise St-Gervais, 11 30 : L. Mallie (Bach, Scarlatti, Grigny, Fresco-

baldi).

Radio-France, II h : Finale publique du Forum régional des orchestres amateurs.

Refise St-Julien-le-Pauvre, 20 h 30 : P. A. Do Nascimento, N. Bertrand Haendel, Scarlatti).

Camtra Bösendorfer, 18 h 30 : V. Berri, D. Allayrangue, P. Balbous, J.-M. Catherin, H. de Vegüa (Schubert; Schumann, Brahms).

ille Gavenn, 20 k 30 : F. Jacquinet, Mozart, Schumann, Damase, Chabrier, Milhand).

DIMANCHE 2 FÉVRIER Thiftire du Rond-Point des Champs-Élysées, 11 h : Quatuor Hagen de Sala-burg (Mozart).

Radio-France, 14 h et 20 h : voir sam Egine St-Merri, 16 h : E. Norska, D. Selig (Hagadel, Brahma, Poulone). Salle Pleyel, 17 h 45 : Orchestre Lamou-reux, Chaurs in France (Puccini,

This of Champs-Rysies, 18 h : Le

and the Champs-Rysies, 18 h : Le

and the Champs-Rysies, 18 h : Le

and the Champs of The Champs
de Radio-France (version concert).

Egiles des Milestes, 17 h : M. Minliowid,
F. Biondi, J.-Ph. Vasseur, M. Nadeo
(Boccharini, Stamitz).

cinéma

buit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDI 1- FÉVRIER same In Feverier

15 h. La cinémathèque de la dense présente : Hommage à Merce Comingham
(Dell commedia, de E. Caplan (v.o.);
Walk around time, de C. Athas (v.o.);
Channels/inserts, de C. Atlas (v.o.);
17 h.
Hommage à H. Hathaway: Peter Ibberson
(v.o.s.-t.fr.); 19 h. Scarface, de H. Hawka
(v.o.); 21 h. Juliette des Esprits, de F. Fellini (v.f.)

DIMANCHE 2 FÉVRIER

Les grandes restaurations de la Cinéma-thèque française : 15 h, Madame Récamier, de G. Rawei ; 17 h 15, l'Appel de la vic, de G. Neveuxt ; 19 h, la Jeune Fille, de L. Bu-moel ; 21 h, la Femme du sable, de H. Teshi-gaware (v.o.s.-t.fr.).

SEAUBOURG (42-78-35-57)

SAMEDI I" FÉVRIER Rétrospective V Bros (1950-1985): Il h, bye braverman, de S. Lumet (v.o.); 21 h, la Vallée du bon-heur, de F. Ford Coppola (v.o.): Il pective du cinéma III 1985: Il h, les Epoux, de A. Henrikson (v.o.a-tang.); 19 h, les Oiscaux sanvagas, de A. Sjoberg (v.o.a-t.fr.).

DIMANCHE 2 FÉVRIER Rêtrospective Warner Bros (1950-1985): 15 h, Bullitt, de P. Yates (v.o.s.-tfr.); 21 h, la Mouette, de S. Lumet (v.o.); Rétrospective du cinéma suédois (1929-1985): 17 h, l'Arc et la flûte, de A. Sucksdorf (v.o.) ; 19 h. Programme de courts métrages de A. Sucksdorff : l'Aube ; le Rythme de la ville ; Un monde divisé,

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.) : George-V, 8 (45-62-41-46) ; Espace Gatté, 14 (43-27-95-94). 95-94).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Gaumont Halies, 1= (42-97-49-70) : UGC Danon, 6- (42-25-10-30) : UGC Ermitage, 9- (45-63-16-16) : Parnassiens, 14- (43-35-21-21).
PARNASSIENS, 14- (43-35-21-21). V.L : Arcades, 2- (42-33-54-58).
ASTÉPIY ET LA SURDIDINGE DE

Arcades, 2 (42-33-54-58).

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CESAR (Fr.): Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08), h. sp.; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); St-Ambroise, 11 (47-00-89-16), h. sp.; Gaumont Sud, 14 (43-27-84-50) h. sp.; Gaumont Sud, 14 (43-27-52-37), h. sp.; Grand Pavois, 15 (45-54-46-86), h. sp.

LE SAISER DE M FEMME ARAI-GNÉE (Brés. v.a.) : Saim-Ambroise, 11° (47-00-89-16) ; Rialto, (46-07-87-61).

NANANA'S BOULEVARD (Fr.):
Paramount-City, 8 (45-62-45-76):
Maxéville, 9 (47-70-72-86);
Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31). BULLY ZE KICK (Fr.) : Quintette, 5 46-

33-79-38). BIRDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-BRAZIL (Brit., v.o.) : Parmassiens, 14-[43-20-30-19). A CAGE AUX FOLLES Nº 3 (Pr.) : LES INTERDITS DU MONDE (Pr.) V. 8 (45-62-41-46).

V., F (43-02-41-40). LE CAVIAR ROUGE (Pr.): Marignen, 9-(43-59-92-82): Français, 9- (47-70-33-88): Montparnasse Pathé, 14- [43-

20-12-06).

HM 141 LINE (A., v.a.); CinéBeaubourg, 5: (42-71-52-36); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Rotonde, U
(45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8:
(45-62-20-40); Escurial, 13: (47-0728-04); Kinopanorama, 15: (u.m.
UGC Montparnasse, 6: (42-36-83-93);
UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94);
UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); UGC
Han La Lyon, 13: (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13: (43-26-23-44); Mistral, 11: (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Images, 18: (4522-47-94).

CHRONOS (Fr.-A.): La Géoda, 19: (42-

CHRONOS (Fr.-A.) : La Géoda, 19 (42-45-66-00). COTTON CLUB (A., v.o.): Cincohes, 64-(46-33-10-82); Botte à films, 17* (46-22-

COLONEL REDL (Hongrois, v.o.): 14-Juillet Paroasse, 6 (43-26-58-00); Lin-coin, F (43-59-36-14).

1= (42-33-42-26); Faram Orient Express, 1= (42-33-42-26); Saint-Germain Stu-dio, 5= (46-33-63-20); Elysées Lincoln,

L'HANNIME AU CHAPEAU DE SOIE

(Fr.):

11° (48-05-51-33).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.):
Forum, 11° (42-97-53-74) | CinéBeanbourg, 3° (42-71-52-36); Action
Rive Ganche, 3° (43-29-44-40); UGC
Odéon, 6° (42-25-10-30); Pagode, 7°
(47-05-12-15); Gammont Chemps Elysées, 8° (43-59-04-67); UGC Biarritz, 8°
(45-62-20-40); 14-Juillet Bestille, 11°
(43-67-90-81); Bacurial, 13° (47-0728-04); 14-Juillet Beaugrenelle, 13° (4575-79-79). V.I.: Gammont Opéra, 2°
(47-42-60-33); Nations, 12° (43-4304-67); UGC Gobelins, 13° (46-3623-44); Gammont Sud, 14° (43-2784-50); Miramar, 14° (43-20-89-52);
Paramount Montparassee, 14° (43-3530-40); Gammont Convention, 13° (4828-42-27); Murat, 16° (46-51-99-75);
Le Maillot, 17° (47-52-42-4); Pathé
Clichy, 18° (45-22-46-01).

LES INTERDITS DU MONDE (Fr.)

₹ (43-59-36-14); Parnassions, 14* ■ 35-21-21).

LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.L) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85), h. sp.; Paths Clichy, 18 (45-22-46-01).

DROLE DE MISSIONNAIRE (Brit., v.o.): St-Ambroise, 114 (47-00-89-16).

ESCALIER (Fr.): Choches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82).

L'EXÉCUTRICE (Fr.) (**): Maxéville, 9: (47-70-72-86).

LA FORÉT D'ÉMERAUDE (A., v.o.):
Lucernaire, 6: (45-44-57-34). - V.f.:
Bergère, 9: (47-70-77-58).

LES GOONIES (A., v.f.) : Optra Night,

HAREM (Fr.) : WM Marbouf, 8 (45-61-

94-95).

HAUT LES FLINGUES (A., v.a.): Faramount Odéon, 6* (43-25-59-83); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40). — V.J.: Ren, 2* (42-36-83-94): Français, 9* (47-70-33-88); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Monparmasse Pathé, 14* (43-20-12-06); URL Convention, 15* (45-74-93-40).

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.): 11º (48-05-51-33).

V. 8- (45-62-41-46).

(**): Faramount realitysist, 5* (4.795-88-40); Paramount Oddon, 6* (43-25-59-83); Paramount City, 8* (45-62-45-76); Maxéville, 9* (47-70-72-86); Paramount Galaxie, 1* (45-80-18-03); Paramount Montparensee, 1* (43-35-30-40).

INVASION (A., v.o.) (*): Rex, 2* (42-36-83-93). LA JEUNE FILLE ET L'ENFER (Pr.) (42-96-40); Paramount-City, 8 (45-62-45-76).

EALIDOR (A., v.f.) : Aroades, 2º (42-33-54-58). LES LUM ENTRE EUX (Fr.): Impérial, 2 (47-42-72-52): IHIC Normandle, (45-63-16-16); Gaité-Boulevard, (42-33-67-06); Montparmages Pathé, 14-(43-20-12-06).

LUNE DE MIEL (Fr.) : Galté-Boulevard, 2* (42-33-67-06). LE MEDECIN DE GAFIRE (Males-Nigérien, v.o.): Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

MORT SUR LE GRIL (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3° (42-72-52-36); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Ermi-tage, 8° (45-63-16-16). – V.f.: Rex., ■ (42-36-83-93).

LES FILMS NOUVEAUX

AMERICAN WARRIOR, film américain de Sam Furstenberg (v.o.):

Express, 1º (42-33-42-26); George-V, 8º (45-62-41-46); Paramount-City (45-62-45-76); (v.f.): Rex, 10 (42-36-83-93); Lumière, 9º (14-42-56-31); Bastille, 11º (43-07-54-40); Fauvette, 13º (43-31-60-74); Paramount 11 parnasse, 14º (43-35-30-40); Paramount 11 parnasse, 14º (43-35-30-40); Paramount 11 parnasse, 14º (43-36-30); Convention Saint-Charles, 10 (45-22-47-94); Tourelles, 10 (43-64-51); BS. LES AVENTURES DE

LES AVENTURES DE LUCARENT BANZAI DANS IA HUTTIRME
BANZAI DANS IA HUTTIRME
DIMPRISION, film de
D. (v.o.): Forum Orient
Express, 1º (42-33-42-26): Cinoches, 6º (46-33-10-22): Paramount
Mercury, 8º (45-62-75-90) (v.f.):
Paramount, Mani 2º (42-96-80-40); Maxéville, (47-70-72-86): Paramount Galaxie, 13º (45-80-18-03): Paramount Montparmasse, 14º (43-35-30-40); Paramount Oriéans, 14º (45-40-45-91).

parmasse, 14* (43-35-30-40); Paramotant Orléans, 14* (45-40-45-91).

LE DOCTEUR ET LES ASSASSINS (*), film américain de Freddie Francis (v.o.): Gaumont Halles,
14* (42-97-49-70); Saint-Germain
Village, 5* (46-33-63-20); Publicis
Champs Elysées, 8* (47-20-76-23);
14* The Bartille, 11* (43-5790-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); (v.f.):
Opéra, 2* (47-42-60-33); Miramar,
14* (43-20-89-52).
LA GALETTE DU ROI, film français
de Jean-Michel Ribes: Forum, 14*

de Jean-Michel Ribes : Forum, 1= (42-97-53-74) ; Gaumont Richelieu, 2- (42-33-56-70) ; UGC Danton, 6- (42-25-10-30) ; Montpar-

6 (45-74-94-94); Ambassade, 8 (43-59-19-08); UGC

ritz, 8 (43-62-20-40); Paramount
Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC
Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC
Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59);
Paramount Galaxie, 13 (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13 (43-86-23-44); Gaumont Sud, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-27-84-50); Gaumont Sud, 15 (45-79-33-00);
Convention, 15 (48-28-42-27); Murat, 16 (46-51-99-75);
Secrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

SECRET HONOR, film américain de

SECRET HONOR, film américain de Altman (v.o.): Reflet Médicis, 5° 3-54-42-34); 14 Juliet Mouparnasse, 6° (43-65-8-00); Reflet Balzac, 8° (45-61-10-60); Olympic Entrepôt, 14° (45-43-59-45)

TUTTI FRUTTI, film américain de

TUTTI FRUTTI, film américain de Michael Dinner (v.o.): Haute-fenille, ér (46-33-79-38); George-V, 8: (45-62-41-46.); Marignan, 8: (43-59-92-82); (v.f.): Français, 9: (47-70-33-88); Fauvette, 13: (43-31-56-86): Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE 1, film américain de Tom Holland (v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); Colisée, 9: (43-59-29-46); George-V, 8: (45-62-41-46); (v.f.): Richelieu, 2: (42-33-56-70); Bastille, 11: (43-07-54-40): Fauvette, 13: (43-31-36-86); Mistral, 14: (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 11 (43-20-148-118). Montparnasse Pathé, 1 (43-20-14 (43-35-30-40); U.W. Convention, 15 (45-74-93-40); Clicky, 45-22-46-01).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A., v.L) : Boîte à films, 17 (46-22-44-21), h. sp.

SEE COLLE

المسلول

g 24* 11

See Comment

geli eretit

(egg 21.2 m)

er is Mayer of

2-52-5

enseye on a ris

BURELLA SE TO A

and the second

state of the state of

212 ---Francisco Com

graduate and services

EDER SHAMES IN THE

Region to Walter

To the 'F' . - . .

To the second

MENERONAL FRE

Bill Serie - Erfet Francia

- in 1500 EIGNECTE: C. ...

317 Jan-2

Section 1

As Acres

A Secretary Communication of the Communication of t

100

Line.

THE ROLL

Big de Der thieres en See unterme

TO THE PARTY OF TH

W 44

A PROPERTY OF

" - "F"MA

** Bechan

Prom to market

i.a

. .

****** -- FA --1 POHOR C

the terms of the second

2500

212 32-2

Signer aline

DE Des majorials de Pariste.

Din

AT ENGINE,

Sed Date: District

ENEVE DELL TO BE

LES NOCES DE FIGARO (AIL, v.a.) Vendôme, 2 (47-42-97-52).

ON NE MEURT QUE DEUX FOIS
(Fr.): UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95).

ORIANE (franco-vénézudien, v.o.): Parnassiens, 14 (43-35-21-21).

v.o.): St-Ambroise, 11° (47-00-89-16).

L'EFFRONTÉE (Fr.): Ciné Beaubourg,
3° (42-71-52-36); UGC Danton, 6° (4225-10-30); UGC Montarnasse, 6° (4530-40); UGC Beaulevard, 9°
(45-74-95-40); UGC Gobelina, 18° (4336-23-44); Parnassiens, 14° (43-3521-21); Images, 18° (45-22-47-94).

EMMANUELLE IV (Fr.) (°°): GeorgeV. 8° (45-62-41-46). OURAGAN SUR L'EAU PLATE (Brit., v.f.) : Lumière, 9 (42-46-49-07).

PROFS (Fr.): Arcades, 2 (42-33-54-58); Bergère, 9 (47-70-77-58). Bergère, 9 (47-70-77-58).

BAMBO II (A., v.1.): Paramount Marivana 2 (42-96-80-40).

RAN (Jap., v.o.): Publicia-Matignon, = (43-59-31-97).

RECHERCHE BUSAN, DESESPERÊ-MENT (A., v.o.): Forum

Express, 1" (42-33-42-26); SaintMichel, 5" (43-26-79-17); UGC

Normandie, 5" (45-63-16-16); v.l. 1

Lumière, 9" (42-46-49-07).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.):

Marignan, 8" (43-59-92-82); v.l.: Capri,
2" (45-08-11-69).

LES RIPOUX (Fr.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34); UGC Marboul, (45-61-

(45-74-93-40).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Forum, 1e (42-97-53-74); 14 JuilletParmassa, 6e (43-26-58-00); 14 JuilletRacine, III (43-26-19-68): George V, 8e (45-62-41-46); 14 Juillet-Basuille, 11e (43-57-90-81); 14 Juillet-Basuille, 11e (43-57-90-81); 14 Juillet-Basuille, 12e (45-75-79-79). – V.I.: Impérial, 2e (47-42-72-52); Saint-Lazare Pasquier, 8e (43-37-35-43); Montparmasse-Pathé, 14e (43-20-12-06).

L'HOMME AU CHAPPAU DE GORD 44-57-34); UGC Marbeaf, (45-61-94-95).

BOCEY IV (A., v.a.): Gaument Halles, 1" (42-97-49-70); Paramount Odéon, 6" (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); Vistor Hugo, 16" (47-27-52); Grand Rex, 2" (42-36-83-93); Bretagns, 6" (42-22-57-97); Marignan, 8" (43-59-92-82); Sr-Lazars Pasquier, 8" (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9" (47-42-36-31); Bastille, 11" (43-07-54-40); Nations, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-99); Faramount Montparmasse, 14" (43-35-30-40); Convention St-Charles, 15" (45-79-33-00); Gaumont Convention, 13" (45-22-44-27); Le Maillot, 17" (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Secrétan, 19" (42-41-77-99); Gaumont Gambetta, 20" (46-36-10-96).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

ROUGE BAISER (Fr.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); UGC Blarrits, 3 (45-62-20-40); Parnassigns, 14 (43-35-21-21). SANS TOTT NI LOI (Fr.) : Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Gaumont. Opéra (ex-Berlitz), 2* (47-42-60-33); Paramount. Odéon, 6* (43-25-59-83); Ambassade, 8* (43-49-19-08); nüc Moniparnasse, 15* (45-44-25-02).

SHOAH (Fr.) : Olympic, M. (A. 99-41). SILVERADO (A., v.o.) : Saim-Michal, 5-(43-26-79-17) ; Marigman, 8- (43-99-92-82) ; v.f. : Paramount Opera, 9- (47-42-56-31) ; Convention Saint-Charles, 12- (45-79-33-00)

(43-27-52-37); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Murat, 16 (46-51-99-75); Le Maillot, 17 (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18 (42-22-46-01]; Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LE SOULIER DE SATIN (Pranco-Portugais, v.o.) : Bonaparts, 6º (43-26-12-12).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escarial Panorams, 13 (47-07-28-04), Escur h. sp. STRANGER THAN PARADISE (A v.o.): Utopia Chempoliion, 5-84-65).

SUBWAY (Fr.) Richelieu, 2 (42-33-56-70); Studio la (43-53-36-10); Sincolo 18 carpe, 5: (43-25-78-37); George V, 8: (45-62-41-46); Fanvette, 13: (43-31-60-74); Montparnos, 14: (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27). TANGOS, L'EXIL DE GARDEL (Franco-Argentin, v.o.): Studio Cujas, 5 (43-54-89-22).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.): Rex, 2* (42-36-83-93); Napoléon, 17* (42-67-63-42). TARGET (A., v.o.): Collect, 8 (43-59-29-46) v.f.: Bretagne, 6 (42-22-57-97): Gaumont Opérs, \$\bigsim (47-42-60-33); Gaîté Boulevard, 9 (42-33-67-06).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action-Christine, # (43-29-11-30). TOKYO GA (All., v.c.) : Saint-André-dos-Arts, 6 (43-26-80-25). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN TROIS HOMMES ET UN-COUFFIN (Fr.): Form. 1° (42-97-33-74); Capri, 2° (45-08-11-69); Richelieu, 2° (42-33-56-70); Quintette, 5° (46-33-79-38); Ambassade, 8° (43-59-19-08); George-V, 8° (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); Français, 9° (47-70-33-88); Panvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparnot, 14° (43-27-52-37); Parnassies, 14° (43-20-30-19); Gaumont Convention, 15° (48-28-52-27); Maillot, 17° (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

LE VOYAGE A PAIMPOL (Fr.) : Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). ZAPPA (A., v.o.): Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77); Marbeuf, 8* [45-61-94-95). MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'ÉPÉE (A., v.f.) : Boîte à film. 17 (46-22-44-21), h. sp.

LES NOCES DE FIGARO (All. 101)
Vendène, 2' (47-42-97-52)
ON NE MELET OUT DELX FOIS
(Ft.): UTU Marbout, 3' (45-61-54-95)

ORIANE (franco-vénézuélies, v.o., Par. namons, 14 (43-35-21-21).

GURAGAN SUR L'EAU PLATE 16::

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES

(Yong, vo.): Refiet Balrac, 8, 43-61, 10-60).

LA PARTIE DE CHASSE (Brill of Hautefenille, 6, (46-33-79-38), Mark gare, 9, (43-59-92-82).

PROPS (Fr.): Arcades, 2: (42-32-54-55).
Bergire, 9: (47-70-77-55)
BANGO II (A., v.f.): Paramount Man-vanz, 2: (42-96-80-40).

RAN (Jap., v.a.) : Publicis-Maugam, 9: (43-59-31-97).

SUSAN, DESESPERE.

MENT (A., v.o.) | Furum United

Express, 1" (42-33-42-20) | Sunt.

Michel, 5" (43-26-70) | UGC

Lumière, 9' (42-46-40-0) |

RETOUR VERS LE FUTUR

Marienta & (43-5+92-82) ... Capt. ... (45-08-11-69). 44-57-34); UGC Marseuf of officer

19473).
BOCKY IV (A., v.o.) Guarron halls (42-97-49-70): Parametri Come y (43-25-59-85): UGC Odean of (42-25-59-85): UGC Odean of (42-25-59-85): UGC North-Section (47-20-76-23): UGC North-Section (4

Montparnaise, [4" 43." Convention St-Charles

WARRING Gramment Conver-

25-723

131 243

10 m

28-027) Le Mary. 24-24) . Paige Govern 14-14) . Patne (145-11-46-Gig. Secreta.

EA ROSE POURPRE DU CAIRE A

BOLGE BAISER (Fr. Studio de la Riago, 5 company) (100 Barring) (100 Barr

SANS TOUT NI LO!

and Managaranasa of Street Land

SPICAR (51) CONTACT OF MAN

SHAVERADO, A. S. P. S. P. M. S. P.

150 (45 Th 33 at

CANCELLO MARKET CONTROL OF THE CANCEL OF THE

Makes, 19 - 61 of the Control of the

#5-469 Permissions

LE SOLLIER DE SATIS TONS

Portugua 4.2 - Boratura - 4526 - 1212

SEOP MARING SENSE

STRANGER THAN PARADOSE A

St. BA AS Fr GATISTICAL CATALON ASSISTANCE SANTA MONTON THE SANTA MONTON THE SANTA ARISEL

TANGOS, L'ENIL DE CARDEL (FIRMADA) PROPERTIES

TARAM ET LE CHALDRON MAGIL

QUE A

TARGET AND STATE OF THE STATE O

THE SHOP ARCL NO THE LORNER

TONYO GA

LE VOLAGE A PAIMPOL

EL SUE 462 A PAINTING
CELEGRA
ZAPPA LA
LAMBERT

803 Cupu (125%)

(France September)

Berta, 250 . 60-14- 1-

1991 Caument Gamber a 19 alexa

Samedi 1er février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h Julien Fontanes magistrat ; Une fine lame.
Téléfilm de J. Cosmos et F. Dupont-Midy, avec J. Morel,
M. Quester, L. Peyrelon, W. Sabatier... (Redif.)
Un homme, accusé du d'une prostituée, sero-t-il
sauvé par le magistrat
Fontanes, de

h 15 Droit de réponse : Revue de presse.

Emission de Michel Polac.

Lettre autres, D. Vernet (le Monde), J.-M. Bou(Libération), Copin (La Croix), D. Jamet
(le Quotidien de Paris), J.-F. Kahn (l'Evénement du
jeudi), C. (l'Humanité), P. Benichou (le Nouvel Observateur), A. Ballou (RTL). Journal.

0 15 Ouvert la nuit. Série : les Incorruptibles (redif.).

DEUXIÈME CHAINE : A2



20 h 35 Variétés : Champs-Elysées. De Michel Drucker.

De Michel Drucker.

Avec Michel Sardou,

Claude Brasseur, Jean-Luc Lahaye...

21 Série : Alfred Hitchcock présente...

- « Tête d'affiche ».

Drame de la jalousie entre Un façon Hitchcock.

22 25 Magazine : Les enfants du rock (et à 45). Au sommaire: Rockline, avec Grace Jones, Simply Red, Prefab Sprout, Mat Bianco...; 23.45, Rock (concert Townsend MIDEM).

TROISIÈME CHAINE : FR3

Cocktail de dessins animés et de programmes du Disney La grande sotrée familiale : les aventures de Winnie

l'ourson. Mickey, Zorro, trésors de la soirée, les DTV, vidéo-clips, inédits de dessins animés sur les plus grands « tubes » des vingt deralères années. Et le plus le célèbre feuilleton « Davy Crockes! »

21 h 55 Journal.

Les Bisounours

dessin animé inédit STARS AU CINÉMA POUR VOS VACANCES DE FEVRIER

22 h 20 Feuilleton : Dynastie. Dominique est enfin reconnue officiellement par la famille lors d'un somptueux diner. Quant à Blake, il trouve un visiteur inattendu en rentrant chez lui.

23 h 5 Musiclub. La Cara e, opéra de G. Noca en par l'orte WWW. arm H. Jossoud, J.-L. Will J.-M. Medill et

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

CANAL PLUS

20 h 30, Championnat de France de football : Laval-Rennes ; 22 h 35, Série : Mike Hammer ; 23 h 20, Show Raffaella Carra ; 0 h 15, Hôtesses intimes, film de M. Baudricourt ; 1 h 40, Rouge gorge, film de P. Zucca ; 3 h 25, la Nuit des vers géants, film de J. Lieberman ; 4 h 55, l'Exécuteur, film de M. Lucidi.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Nouvean répertoire dramatique : «Alice et Ger-trude», «Nathalie et Renée» et «Ce cher Bruest», de J. Marchessault.

22 h 10 Démarches avec... Denis Roche, convernations

avec le temps.

22 h 30 Héroïnes precisiennes : musique de la semaine Tesca, scènes et vertiges du sentiment.

9 h Clair in suit : reçoit Sylvis Faivre d'Acier;

FRANCE-MUSIQUE

20 à 30 Concert (donné le 28 janvier à Cannes) : Concerto pour violon nº 3, Symphonie nº 29 de Mozart, = les Quatre
les Vivaldi, peu l'European Master Orchestra,
dir. E. Sarbu ; Il 22 II : musique traditionnelle de l'Inde.

23 II 5 Nuit orientale : en direct de la maison de la jennesse et de la cultura de Pau, jusqu'à II houres du matin.

Dimanche 2 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Cinéma : Inspecteur la Bavure.
Film de Claude Zidi (1980), avec Coluche,
Gérard Depardien, Dominique Lavanant, Julien

mar.

Dans l'univers des Ripoux, Michel Clément (Coluche)
est au contraire bien brave. Pas doué, mais plein d'une
bonne.

Zidi s'en tire son héros,
faire de détail, à pelleteuse.

22 H 15 Sports dimenche soir. L'actualité sportive du week-end.

23 1 25 Journal. 23 h 40 at à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 Jeu : Des chiffres et des lettres Finale, en direct de Monte-Carlo.

22 h 5 Magazine: Projection privêe.

Marcel Julian reçoit Régine Deforges, écrivain-éditrice,
qui évoque ses lectures d'adolescente m son goût pour la
littérature érotique.

22 Musiques au cœur : Tchalkovski. Magazine d'E. Ruggieri. L'Orchestre de France, dirigé par S. Ozawa, avec, en soliste, V. Nicoski, pianiste, interprète le « Concerto re 1 », de Tchalkovski.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 N 35 Série : l'Effet France. Nouveile série de trois documents en Chine, en Europe et aux États-Unis. Nº 1 : Chine, l'année il Tigre, de

P. Reichenbach.

Rares sont les reportages qui traduisent la vérité du la

Chine populaire, ce pays où les individus n'ont guère la

droit à la parole. Comment, dans ces conditions, le

voyageurs de passage peut-il espérer mieux qu'une

approche superficielle. Quant à savoir ce que l'on pense

là-bas de la France, voilà un pari la la gagner : si

con de Chimit porrèdent acre langue. peu de Chinois possèdent notre langue. 21 h 30 Aspects du court métrage français.

Le Buteur fantastique », Richard Olivier;
Vapeurs », de Fanta Gantier.

21 h 55 Journal.

22 h 30 Cinéma de minuit : Pépé le Moko. Film français Jahr Duvivier (1936), Jean Gabin et Mireille Balin, Fréhel, Fabre (N.). Labin et Mircille Bahn, Frehel, Fabre (N.).

Le plus célèbre des maiwais garçons au cœur tendre, archétype du nouveau héros tragédie. Le film est-il maiwais? Jamais s'interroger sur les légendes.

gangorer un chacun leurs de bien fixés, Henri Jeanson a cadenassé les dialogues et, face à Gabin.

Mineille Rolin s'empale Mireille Balin s'envole. 0 h Prélude à la nuit.

Toccata et choral - de M. Magin, par F. Haulet,

7 h, Murs murs, document d'A. Varda; 7 h 55, Cabou Cadin (et li 12 h 30); 8 h 20, El Norta, film de G. Nava; 10 h 35, Marche à l'ombra, film de M. Blanc; 12 h 5, Canaille Plus; 13 h 5, Top 20; 14 h, Téléfilm: Music-hall; 15 h 45, Série: Les branchés débranchés; 16 h 20, Basket américain; 18 h 5, Viens chez mot, l'habita chez une copine, film de P. Leconte; 19 h 35, Série: Anarchistes, grâce à Dieu; 20 h 30, Rusty James, film de F. Ford Coppola; 22 h 10, Qu'est-il artiré à Baby Jame, film de R. Aldrich; 8 h 15, Lipstick, film de L. Johnson; 1 h 40, Raffaella Carra.

22 il Semaine Tosca : Puccini, bonne de théâtre.

0 h 5 Clair de muit : tentatives premières.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné au Thélèire des Champs-Elysées le 30 janvier) : « Symphonie n° ll » de Mahler, par l'Orches-tre national de France et les chœurs de Radio-France, dir. V. Neumann, chef des chœurs J. Jouineau, sol. G. Benac-

LES SOIRÉES DU LUNDI

IN h 35, | Ellis Island : 22 h 20,

Documental | Vienne, la dernière valse : 23 h 20, Journal | 23 h 35, Bon-

TRIBUNES ET DÉBATS

DIMANCHE 2 FÉVRIER M. Charles Millon, député UDF l'Ain, répond que que des journalistes, au cours de l'émission « Forum » de RMC, « 12 h 30.

— M. Charles Fiterman, ancien ministre, du bureau politique du PCF et secrétaire du comité central chargé de la propagande, ■ l'invité du Grand Jury RTL-le Monde », sur RTL, à 18 h 15. - M. Albin Chalandon, ancien ministre, in RPR dans le Nord, participe au « Club de la presse » d'Europe 1, 19 h.

 Le membres
 M le commis-Now consultative de locales Fillioud pour trois ans - avait expiré privées ont le mande - La comde la nouvelle commission consultative = radios = 1251== bulle privées, dirigée pur le conseiller de Bernard Jouvin, successeur de M. Jean-Michel Gala-(le le 16 novembre et 24 décembre 1985), ■ qui conseille la Haute Autorité dans l'attribution arrêtée. Le mandat le la précédente

- ses membres

in 15 novembre dernier.

La composition de la nouvelle commission consultative a cependéjà provoqué protesta-tions : la FNRL (Fédération des radios libres), qui fut des associations pionnières des locales, refuse de ne plus disposer and d'un siège de suppléant. M. Claude Palmer, son représentant, a fait savoir qu'il ne voulait pas

nommés par décret par M. Georges faire partie de and liste, que son · Marie Per poste de titu-laire signifiait la victoire grosses radios musicale associatif que représente FNRL,
plus de La commission comprend des représente de la nationale et du Sénat, de divers ministères, de sociétés publiques de l'audiovisuel, le la presse écrite, d'associations de télévisions, d'associations culturelles et

CANAL PLUS

FRANCE-CULTURE

20 h 30 lifer de création radiophonique : Lykh

Demain matin temps gris en général avec quelques faibles chutes de neigo sur le nord des Alpes, mais surtout une

kova, soprano, D. Evangelatos, mezzo ; en complément de programme : « l'Ours » Longnon par l'On

Ephémère ».
 Les soirées de France-Musique: Ex Libris, Paul Claudel, écrits sur la musique.

publiés en James officiel la samedi le finale : DES DÉCRETS

 Nº 86-140 du 29 janvier 1986 modifiant is the Time of the 30 juin 1972 relatif an statut particulier administrateurs

 Nº LSUM du III janvier IIII. portant et organisation de l'Institut national du travail, de la la profes-

TAXIS PLUS CHER **A PARIS**

Le tarif des taxis parisiens ang-mente à partir du 2 février. La prise en charge passe de 8 F à 8,50 F, le tarif A (tarif kilométri-8,50 F, le tarif A (tarif kilométrique de jour) de 2,39 F à 2,44 F. Le tarif B, qui concerne la baslieue le jour et Paris la muit, passe de 3,72 F à 3,80 F, le tarif C (banlieue la muit) de 5 F à 5,10 F. L'heure d'attente sera toujours facturée 65 F et la prise en charge dans les gares 3,80 F. Par contre, les bagages seront comptés 2,70 F par colis de 5 kilos au fieu de 2,50 et les colis encombrants 3,30 F au



Election surréaliste aux Philippines

Gamins gamines en haillons, déjà gamines en haillons, déjà gamines de piques, ils armes de piques, ils fouillent d'immenses tas fûrnantes, pour une poi-juste quoi vivre quand ils ne s'y brûlent les pieds. En bordure de Tondo, sinistre bidonville in Manille, une colline d'immondices, la poubelle des

_A VOIR

Les autres acteurs défilent également. Marcos, bouffi, physiquement au bout du rouleau, mais que l'appétit encore sur les podiums de la campagne électorale. « Cory » sympathique, un petit bout 🖮

listes retrouvés morts après avoir été arrêtés par la police de l'île du sucre, de la féodalité, de la misère, de la honte et, maintenant, de l'insurrection. Et ces policiers affalés **mu** des chaises qui, de leur balcon, contemplent i obsèques = ces prenant bonne éloges leurs frères et, l'oraison funèbre du prê-

Philippe Lefait, Jean-Jacques Le Garrec - Jean-Claude Y ont promené me regard sur ces Philippines dans

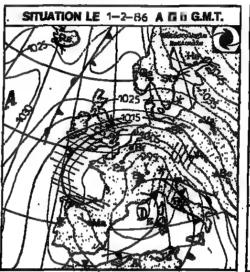
7 février. Du lundi 3 au vendredi 7 février, des séquences de leur film seront projetées pendant les journaux de 13 de de la heures sur A la images qui midisent plus long que discours. Le d'un combat apparemment sans gagnant. Quoi qu'il arrive, l'archi-pel continuera s'enfoncer. prêtres prient et l'armée 📠 l'ombre compte les points.

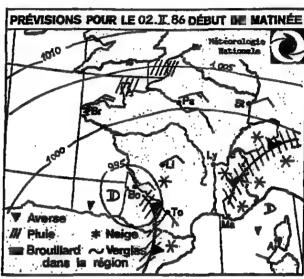
JEAN-CLAUDE POMONTI.

pines, A I du lundi 3 au dedi 7 février sur la journaux de 13 heures Mineures.

France/services

MÉTÉOROLOGIE





Front froid ////// Pluie = Brouillard

quasi stationnaire

Evolution probable du temps e France estre le samedi 1º février 8 hours et le dimanche 2 février

Situation générale :

Évolution:

quelques précipitations, dans l'ens plus faibles.

∼ Verglas

* Neige

Front chaud

Vent fort

Averses

Les températures seront sans change-ment notable atteignant D à 5 degrés (8 à 12 ser les oôtes Le minimum centré sur la France maintiendra un temps perturbé sur l'ensemble de nos réglous avec encore

néennes) dans l'après-midi. Quand au vent, il sera modéré de secteur nord-est à est en Manche et faible à modéré de secteur sud en Méditerranée,

sur le nord des Alpes, mais surtout une zone pluvio-neigeuse sur les régions du Sud-Onest. Queiques éclaireles se dévapoperont sur les régions du Sud-Est. An cours de la journée, le temps gris se maintiendra en général tandis que les pluies et la neige en basse altitude du Sud-Ouest gagneront les régions du Sud-Ouest gagneront le

Sud-Est en soirée et les chutes de neige sur le nord des Alpes seront alors un peu plus marquées. Ces précipitations seront en général faibles il modérées.

Ferrand, 2 ■ 0; Dijon, 1 et − 2; Dinard, 5 et 4; Embrun, 4 et − 6; Granoble-St-M.-H., 9 et 0; Granoble-St-Saint-Geoirs, 9 et 0; La Rochelle, 4 et 2; Lille, 3 ■ 1; Limoges, -1 et -2; Lorient, ■ et 4; Lyon, 2 et -1; Marseille-Marignane, 7 et 1; Nancy, 3 et 0; Nantes, 5 et 2; Nice, 9 et 4; Paris-Montsouris, 3 et 1; Paris-Orly, 2 et 1; ■ 3 ■ 1; Perpignan, 4 et 3; Rennes, 5 et 3; Ronen, 1 et 1; Saint-Etienne, 2 et -1; Strasbourg, 5 et 1; Toulouse, 5 et 1; Tours, 1 et 0.

Occlusion

Températures relevées à l'étranger : Alger, 10 et 9 ; Genève, 3 m 0 ; Lis-bonne, m et 7 ; Londres, m et 2 ; Madrid, 6 et n ; Rome, 12 et 6 ; Stockholm, 0 et - 1.

(Document établi le support technique spécial de Météorologie nationale.

JOURNAL OFFICIEL PARIS EN VISITES

« La franc-maconnerie origines « Coars et du faubourg nos jours », 15 heures, 16, « Saint-Antoine », « : G. Botteau, 42-58-(M. Ragueneau).

Le Premier Empire au Père-Lachaise . 14 h 30, principale (V. de Langlade). Les Bièvre, derrière les Gobelins », 14 h 30, métro Gobelins, mai Croulebarbe).

La Sorbonne I visite du Grand Amphithéâtre, à la grands maîtres, la

travers les siècles », 15 houres, 46, rue Le Musée Picase », 11 heures, hôtel Salé, 6, rue de Thorigny, des (D. Bouchard).

Exposition :
 acquisitions >, 15 heures, Grand Palais,
 hall a droite (Approche de l'art).

- La appartements royaux du Louvre . , 15 heures, 36, quai du Louvre. L'Opéra ., 13 h 30, entrée

(Ch. Merle).

: grande et petite
du château Versailles, les
de moulages antiques grecs II
romains -, 14 h 30, grille petite écurie. - Le Palais in justice en activité.

- Le Palais in justice en activité.

- 14 h 30, métro Cité (sortie côté marché
infleurs) (P.-Y. Jaslet).

- Le la du Luxembourg, du
Sénat., 15 heures, 30, rue de Tournon
(M. Pohyer).

- L'hôtel de Lauzun et 🚃 📟

décor de dix-septième siècle », 15 beures, W le matin : 45-74-13-31

« Le Marais, la place Vosges », 14 h sortie Saint-Paul (Résur-rection du passé).

CONFÉRENCES

5, Saint-Blaise, 11 heures, Découverte 11 l'architecture : la Renaissance », conférence projection. 21 bis, rue Notre-Damedes-Victoires...

Godounov - (conférences, projection). politiques, 14 h 45, « La médecine fran-çaise dans le monde » (Jean-Charles Sournia).

6, rue René-Villermé. ■ heures, L'occitanisme parisien au dix-neuvième siècle » (Ph. Martel). Amphi A. I. rue Descartes, 18 h 30, Spinoza, prophétie, prophètes et poli-

Lique ». culturel de Maison du Champ-de-Mars, 5, cours des A & Rennes, 20 h 30, Le dialogue judéo-

Chaillot-Galliera, 18, George-V, 14 h 45, « La sur les pas Louis-II » (Conférence diaporama).

5, Largillière, II h 30, - Art et civilisation de la Chine : naissance de l'empire du Milieu » (cycle maissance de conferences, 111 : 45-24-49-08, 1111 Acropole.



Société

A Salon-de-Provence

SIX CENT VINGT COFFRES **DE LA CAISSE D'ÉPARGNE SONT FRACTURÉS ET PILLÉS** PAR CINQ MALFAITEURS

Six cent vingt coffres d'une Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône) out été fracturés et pillés, le vendredi 31 janvier, par cinq malfai-teurs qui ont tenu en respect le personnel présent pendant trois quarts

Vers 8 h 30, à l'ouverture des bureaux, cinq hommes portant des cagoules et tenant à la main des armes pénètrent dans un des locaux de l'agence située cours Carnot, dans le centre de la ville. Probablement renseignés, les malfai-teurs n'ont aucun mal neutraliser un vigile et les trois employés qui

En effet, depuis quelques temps la partie de l'établissement réservés au guichet est en réfection. Seule, la pièce des coffres est ouverte à la clientèle. Très calmement, n'exercant aucune violence sur leurs otages, les perceurs de coffres en ont fracturé six cent vingt sur les six cent quatre-vingt-dix-neuf existants.

Dérangés vraisemblablement par l'arrivée du directeur, les malfal-teurs ont pris la fuite. L'importance financière de ce cambriolage n'a pas encore été évaluée, le butin ne pouvant être connu qu'après examen des inventaires fournis par les loca-

• Trois jeunes lycéens inculpés après l'incendie de la cathédrale de Bourges. - Trois jeunes lycéens qui sont à l'origine de l'incendie qui avait provoqué, vendredi 24 janvier, (le Monde daté 25-27 janvier), des égâts importants à la cathédrale de Bourges (Cher) ont été arrêtés, inculpés d'incendie volontaire mais laissés en liberté : il s'agit de deux frères, âgés respectivement de tre'zs ans et demi et de douze ans et demi et d'un de leurs camarades du même âge. Sur le plan civil, les parents ou leurs compagnies d'assurances devront payer une somme non encore évaluée.

Les trois adolescents ont reconnus qu'ils avaient fait exploser pétards = des fusées vendredi dernior et qu'ils s'étaient = bien amusés > en 💳 🚾 les pom-

ancien en chef condamné pour vois est arrêté à chef du tribunal d'instance du on-zième arrondissement de Paris, M. Pierre Gille, cinquante-quatre ans, condanné vendredi 31 janvier par la dixième chambre correction nelle de Paris à deux ans d'emprisomement dont un avec sursis pour vol d'objets placés sous scellés et pour subornation de témoins, a été arrêté à l'audience au terme des dé-

Patinage artistique

UNE QUADRUPLE BOUCLE PIQUÉE

Le Tchécoslovaque Jozef Sabovcik a conservé son titre de champion d'Europe de patinage artistique, le vendredi 31 janvier à Copenhague. Troisième aux Jeux olympiques de Sarajevo en 1984, ce jeune homme de vingt-deux ans originaire de Bra-tislava, a manifesté d'étounants progrès en réussissant deux exploits techniques, un triple axel et surtout une première mondiale avec une quadruple boucle piquée. Déconcen-tré par m réussite, il manuel commis plusieurs erreurs que juges n'ont pas voulu retenir en lui accordant in 6 quatre 5,9. dimir Kotin a pris la deuxième place devant son compatriote Alexandre Fadeev, le champion du monde. Les Français Laurent Depouilly et Philippe Roncoli ont pris respective ment les huitième et onzième places.

• FOOTBALL : championnat de France. - imposé imp match avancé de la vingthuitième journée du championnat

■ Le Milan AC échappe à M. Sil-### Berlusconi. — Un groupe d'hommes d'affaires italiens, l'actuel vice-président du club, M. Gianni Nardi, a pris le contrôle du Milan AC, menacé de faillite. Les industriels milanais ont acheté Les industriels milanais ont achete pour 25 milliards de lires (112 millions de francs) les II II de parts détenus par l'ancien président, M. Giuseppe Farina, alors que le magnat de la télévision, M. Silvio Beriusconi, avait proposé 15 milliards de lires pour le rachat du prestigieux club III football, au les dettes sont estimées à 20 milliards de

• BASKET-BALL: coupes d'Europe. – En quarts de finale de la Coupe Korac, Antibes, qui s'est imposé à Salonique (83-67), dispu-tera les IV et 26 février les demi-finales contre Rome.

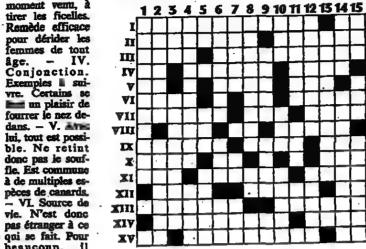
NATATION : remuse de Boulogne-Billancourt. — Stephan Caron a amélioré de 1 seconde sa meilleure performance française sur 200 mètres nage libre (petit bassin) en 1 mn 46 s 23. C'est la deuxième meilleure performance mondiale derrière celle de l'Allemand de l'Ouest Michael Gross (1 mn 44 s 50). Karyn Faure a battu de 1 s, 64 sa mellicure performance française sur 800 mètres en 8 mm 36 s 31.

TENNIS : Tournoi de Philo-siphia. — Yannick Noah s'est qualifié pour les demi-finales du Tournne pour les demi-finales du Tour-noi de Philadelphie, doté de 375 000 dollars, en battant l'Améri-cain Kevin Curren 6-3, 7-6. Il sera opposé à l'Américain Tim Mayotte, vainqueur de Jimmy Comors 6-4, 6-2. Dans l'autre demi-finale, Ivan leadi l'Américain Brad

Mots croisés

PROBLÈME Nº 4153 HORIZONTALEMENT

L N'est pas résolu il travailler sans filet. A une existence plutôt limitée. II. C'est bien le seul à être ravi quand il est dans les choux. N'a pas le goût du risque mais n'hésite pourtant pas le se mouiller. - III. Nous oblige, le



ne peut certes pas dire qu'il n'y a rien à en tirer. Se suivent en martre régulièrement les « pieds » pour ne pas perdre la main. VII. Un qui risque d'avoir toutes les peines du monde pour se faire entendre. chant. - 9. Son but n'est évidemment pas de nous mettre en mau-Apporte une bosse quand il finit par en venir aux mains. Pousse I côté vaise posture. A peut-être trop sifflé wee des « perroquets ». Conjonc-tion. – 10. La femme II barbe. No des iris. - VIII. Pas de quoi se frotprive pas de service, Indissocia-de certaines pensées. — 11. Est appelé à se lancer dans de longs ter les mains! Le proche dépend souvent de lui. Occasionnait plus de peur que de mal. - IX. Elé-ment de la faune marine, Mérite développements. Incite de nomd'être vu. Fait la raie tout aussi bien breux hommes à s'intéresser aux à droite qu'à gauche. — X. S'inté-resse à des faits et gestes. A perdu tout son charme en bien peu de temps. Fut à l'origine d'une dispariminettes. On y participe en jouant.

— 12. S'engage à nous fournir de bons tuyaux. Peut être toute retournée par son travail. - 13. Peut être tion. – XI. Cher we cour d'un patriarche. A ramaster à la petite cuillère. Eau courante. – XII. Où l'on n'a pas hésité il crier victoire. Peut avoir affaire il un mauvals amené il rejoindre le gros de la troupe. Avec lui, il y m de quoi se prendre au jeu. — 14. Pli. Est souvent à côté de ses « pompes ». — 15. Fait plaisir il voir. N'eut guère la manufacture de la constituité de resouvent se presente. Peut avoir affaire i un mauvais sujet. S'entend après un choc. — XIII. Réservée à coux qui travail-tent avec application. Laisse des traces de son passage dans le bois. — XIV. Ne se connaît pas d'ememi. Ses bandages ne l'empêchent pas de s'offrir à tous les regards. — XV. Retarde la réussite. Un bomme qui peut tout de même avoir de l'étoffe. Note. possibilité de prendre sa revenche. Victime de certains accidents. Solution du problème nº 4152

Horizontalement

III. Rires. – IV. Ure. Mime. –
V. Moreau. Ou. – VI. I – –
VII. PA. Quel. – VIII. Insulte. –
IX. I – 5e. Sol. – X. Tinter. Ne. –
XI. Me. 1. Ont un goût très prononcé pour le « fromage ». — 2. A tout intérêt à ne pur rechigner devant le pêté. Ne tiement souvent qu'à un fil. — I. Se pression pour pur ce qu'il désire. — 4. Remerciée quand elle a bien manié le fouet. Utilisé quand elle a bien manié le fouet. Utilisé pour la febrique de tribes de repression pour la febrique de repres

Transfer or the second 1. Sérum. Pista. - 2. Oniromancis. - 3. Utrers. Sind - 4. Tes. Enquête. - 5. Ers. Adulée. - 6. NI. Muret. Râ. - 7. Etsi. Iles. - 8. UE. Mon. Onc. - 9. Feu. Alleu.

GUY BROUTY.

L'Association Pour agir organise le lundi 3 février, à 20 h 30, au Théâtre teau, 93220 Gagny, une réunion-débat sur le thème : « Les sectes, danger !», animé par MM. Alain Vivien, député de la Scino-et-Marne, auteur du rapport sur les sectes, et Roger Ikor, écrivain.

- Eric et France FOUQUIER sont heureux d'annoncer la naissance de

le 29 janvier 1986.

26, avenue de Lamballe,

· Plufur. Champigny. Saint-Pol-

M. Jean Le Lagadec, on époux, Jeannick et François,

es enfants, Sa sœur, son frère,

ont la douleur de faire part du décès de M^{tot} Jacqueline LE LAGADEC, née Le Roux,

L Pies de cinquents et un ans.

Les obsèques auront lieu II Pinfor, le mardi 4 février 1986, II 15 h 30.

La levée du corps aura lieu le matin II. 8 heures, amphithéâtre de la Salpé-mère, rue Bruant, II Paris-13*.

- Mar Roger Leroux, M. et Mar Jacques Carbonnel

t leurs enfants, M. et M= Jean-Claude Chabanis et leurs enfants,

M. et M= Renand Leroux son épouse, ses enfants et petits-enfants, Et tous les autres membres de la

ont la douleur de faire part du décès de M. Roger LEROUX, proviseur honoraire,

survenn la 27 janvior 1986, à l'âga de

Selon le désir du défunt, l'incinéra tion a sa lieu dans l'intimité familièle.

19, rue Louis-Blanc, 17300 Rochefort.

M= Henri Motse,
 M. et M= Michel Baschwitz,
 M. et M= Edouard Sicot

M. et M= Fernand Journet. M. et M^{os} Roger Lemort, Et toute la famille,

out la tristesse de faire part du décès de

M. Hauri MOÏSE, croix de guerre 1939-1945 avec paimes.

leur époux, père, grand-père, frère,

is mardi 4 ferries, à 10 h 30, en l'égliss Notre-Dame de l'Association

_ M≈ Jacqueline Pardo.

on spouse, M. et M™ Richard Pardo M. et M= Robert Pardo

et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants, M. et M= Frédéric Pardo.

ses neveux et nièces,
Mass Germaine Campagne,

belle-mère, M≕ Ferdinand Pardo,

ont la tristesse de faire part du décès de

isements neufs: L

Automobile : Dradu

. # Post (

20 A. Profes

THE PERSON NAMED IN

: "7/

14:58

Section 2

6 to 200

2000

The state of the s

14. W. 23

4

700

얼살다네다

this et chiffres

ISTRIBUTION

M. Benito Beni Baruch PARDO. ancien prisonnier de guerre, chevalier de l'ordre du Mérite

Les obsèques auront lieu au cimetière du Père-Lachaise, le lundi 3 février 1986, il 11 h 30.

Les animateurs de la galerie Pardo ont la tristesse de faire part du décès de

M. Benito Beni Barach PARDO, fondateur de la galerie Pardo, donateur aux Musées et amis des arts.

Ils remercient ceux qui l'ont comm et simé de s'associer à lour paine.

Cer avis tient lien de faire-part. 160, boulevard Haussmann, 75008 Paris.

M=Sam Yeni,
 M. et M=Guy Patrick Yeni

ont la douleur de faire part du décès de M. Sam Guedalia YENL

leur spouz, pare et grand-pare, survenu le 31 janvier 1986, à l'age de soixante-quinze ans, à sum domicile, 15, avenue Foch, à Parts-16.

Les obsèques auront lieu le lundi

On se réunire à la porte principale du cimetière parisien de Pantin, à 15 h 45. .

Anniversaires

— Ce — 2 IIII 1986, troisième miveres du de de

Tobias KAUFMAN,

une puille amicale est demandée il ceux qui l'ont comm et estimé.

- Il y a trois ans disparaiseait tragint, à l'âge de vingt et un aus, 🧻

Sophie WINTER,

doctour André ZENCERTE

Chez Citroën du 30 janvier au 10 février 1986.

VERTICALEMENT

fabrique de tubes de rouge. ~

5. «Signes» de croix. Procéda par

Console quand il est petit. - 7. Cité

en Italie. Point d'eau. N'est donc pas victime du froid. - 8. N'ont pas l'habitude de renâcler quand Il est temps de se mettre à l'ouvrage. On

élimination. Facilita un méla

eprīse sauvage au moins

pour tout achat d'une voiture neuve disponible sur stocks.

Pour tout achat d'une voiture neuve (disponible sur stocks), Citroën vous reprend votre ancienne voiture, quel que soit son état, au moins 5000 F., sans discuter. Ét beaucoup plus, naturellement, si son état le justifie.

Cette offre est valable exclusivement pour les particuliers. Dépêchez-vous! C'est maintenant qu'il faut en profiter! Du 30 janvier au 10 février 1986.

Possibilité de crédit total personnalisé sous réserve d'acceptation du dossier par SOFI-SOVAC.

CITROËN prefere TOTAL

Ma Jacqueine Pard is Sporter.

M. et M. Richard Parc. Mat M- Robert Pards est cultures et petits-enforce M. et M. Frèdérie Parse AND APPROX IT RICERS Me Germaine Campagna

ne la trimente de faire par la cite; se M. Besito Beni Baruch PARDO

Bire Lactaires, ic and the 1986, A 11 & 36

the statement of the party of t M. Benito Beni Barnch PARDO.

Rouderent de la garde Parto.

Genedeur aux Museum et alle aux

Ils remerciant cours to the stage nt de s'amocier à leur parte Coravis tient lieu de faire part

160, toulevard Hammer - Mr Sam Yes M. or Me Guy Patrick has been

in doubeur de faire part du décape M. Sam Guedalia \ ENL

iner égons, père et grand-pere surveuse le 31 janvier l'est, à l'in à seinnie-quinze ans, à sin come 15, avenue Foch, à Para-les Les chièques aurent que la les

On se réunire à la nome proposes sometière paraien de Pur la la la se

- Ca jour 2 fermer and manne

Tobbas KAUFMAN. man detect amilian resistants count you from comme or many

AUB y a trace are dust related toy nala Mara an kiri, in anata

Sophic WINTER.

- Bygsegrate it duction Andre ZENGERLE

Mant rappeté à Dire.

Que unux que l'est comme la come

ır stocks. ancienne

nt, si son

nant qu'il

OVAC



Economie

REPÈRES

Logements neufs : la chute enrayée

Le nombre de mises en chantier de logements neufs en 1985 s'est ministre III l'urbanisme, du logement et des transports. Ce résultat est III moins égal II celui de 1304 [264 998 logements) et marque une stabilisation du nombre de logements neufs construits, contrastant avec les baisses importantes observées depuis 1975, qui avait été une année record avec 514300 logements neufs commencés. Depuis, ce mun avait constamment baissé, sauf en 1981, passant in the last des 400 000 en 1980 es sous celle des 300 000 en 1980 es

Automobile: production record en

Allemagne a battu, en 1945, son moral de production de 1973. (4,24 millions), annoncé le président de la Melatini l'industrie automobile (VDA). La production progressé de 10 🍒 en un an, représentant 9,9 % de la production mondiale. Com es s'explique par les exportations, qui compensent la le récession du marché intérieur. Celle-ci, 2,38 millions de marché immatriculés, e baissé de 0,4 🖫 en IR 🖷 par rapport 🛘 1984. Les ventes à l'étranger, elles, un progressé de 15 % (2,56 millions 🕷 véhicules), et même de 20 🖫 en Amérique du Nord (440 000). En Europe : La la meilleurs clients natural la Grande-Bretagna (450 000 véhicules), la la companya (280 i com la companya i Pays-Bas (191 000). I le marché allemand, la pénétration il marques étrangères, notamment japonaises, a encore augmenté au 1985, pour atteindre 27,2 N. contre 26,7 N en 1984.

DISTRIBUTION

1985 a été une année faste pour les hypermarchés et les pharmacies

Le chiffre d'affaires du commerce de détail s'établirait, en 1985, d 1 231 millianis de francs courants. mutre 1 15 milliards on 1984, and une progression 📠 6,3 %, tandis que la croissance en volume serait de l'ordre de ma L'I s'agit d'une améfaible », Ma le premier bilan publié me l'INSEE par la Commission des de la nation, qui s'est réunie 🝱

Le volume des ventes du commerce de de non director e augmenté de 0,2 % (après deux années de 2,2 % (après deux années de 2,2 % (après deux années de 1983, — 1,4 % = 1984). En la cette progression resealed due leader IIII ment qu'aux résultats impressionproduits pharmaceutiques (+ 11.2 %) et des tabacs (+5,3%). Ham ces secteurs, le volume des ventes 🛍 commerce non alimentaire 🔳 baissé de 1,2 %. La s'est cependant ralentie pour l'équipement la la personne (-0,8 % contre - 3,6 % = 1984) n pour l'équipement du fayer (-0,7 % contre - 1,8 %). Ce dernier chiffre cache cependant le réelles disparités. Les produits électroménagers, qui avaient baissé de 4,7 % en 1984, progres-1985, 2.5 %, tandis que appareils radio-télévision phénomène : + 2,9 % en 1984 et - 4,5 en 1985. 📭 🖿 meuble, enfin, la diminution du volume en 1984 baisse en [41] (-1,6%).

Quant au managementaire, de 1,4 %, mais c'est pour les hypermarried que IFET mure ill une faste, une progression

progression n'est me de 2,4 m pour supermarchés, tandis que la magasias populaires (type Prisunic ventes en volume est de 0,8 🐃

Désormais, la part du grand com-merce concentré (celui qui regroupe les artista de gros III de détail : c'est le un des grands magasins des hypermarchés, exemple) représente 29,2 des produits and alle (contre 27,5 % m 1982), et cette pert, qui n'est que de 19,3 - pour alimentaire, 45,1 % pour Falleminine (42,3 % en 1982). Tout win aux dépens du petit commerce, spécialisé un non. Man celuici n'est im le mi touché, im grands magasins ayant vu lour par générale du marché baisser de 2,3 % en 1985, p. 3,3 % à 1 % pour le non-alimentaire et de 0,6 🛸 à 0,5 🖫 pur l'alimentaire.

A fin 1985, su compte a France MI hypermarchés, su I fin plus qu'à fin 1984, et 5298 supermarchés, mili 344 muremum en 1985.

An cours de onze premiers mois de l'année, en a enregistré de le 263 défaillances d'entreprises (23 269 pour l'ensemble de 27 %) en diminution 4.5 The rapport aux diminution 1984. En 1983 et 1984, le nombre de défaillances d'entreprises avait progressé respectivement 16.8,7 % et de 11 %.

Faits et chiffres

pas voter pour la «partis de droite». ~ Union régio-Pays de Loire, le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CFDT) ille d'appeler ses suffrages aux partis in droite ., y trouvant des = propositions dange-reuses ». Se démarquant aussi de la position confédérale de nonengagement, Hacuitex et la Basse-Normandie ont appelé à voter pour la gauche. Lors du conseil national régions Champagne-Ardennes Nord-Pasde-Calais Haute-Normandie et les des transports de l'équipement, des finances, banques des PTT avaient porté une appréciation négative un la plate-

 La SGEN-CFDT appelle à ne millan de l'énergie avaient dessent des dessent la confédération la lace ferplate-forme.

enquête auprès — contribuables sur la fiscalité. — A l'occasion de la sortie son numéro - Spécial impôts », tiré comme depuis trois ans, un million huit cent mille exem-plaires, la bi ouvrière lance une grande enquête auprès le contri-buables sur la fiscalité. Elle demande à ses manuel répondre i vingt questions pour savoir notam-ment si depuis cinq ans l'impôt en est devenu - plus juste .. moins juste ou sans change-notable. Elle interroge aussi sur ses principales propositions fiscales. Les résultats de ce questionnaire – qui sera dépouillé par le service informatique de la CGT forme RPR-UDF. Les régions avec le de spécialistes Provence-Alpes-Côte-d'Azur, d'instituts de sondage - seront pré-Languedoc-Roussillon, Bourgogne, sentés dans le numéro de la Vie ou-Rhône-Alpes et Auvergne ■ la fédé- vrière du l = mai.

REPRISE DES CONTACTS ENTRE LA CEE ET LE COMECON

La fin d'un dialogue de sourds

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - La normalisation relations entre la Communauté a le COMECON semble are la bonne M. Willy De Clercq, le missaire chargé affaires extéricures, vient falling une lettre à M. Vhilliant Sytchov, le erretaire général de l'organisation mique Ill pays Ma l'Est, dans laquelle, répondant | | invitation, il indique que 🕍 Communanté 🞫 prête li reprendre le dialogue l'objectif d'Arabili des relations elle cielles et, dans un premier stade, d'adopter une ded artifica conjointe.

Dix um & dialogue de sourds pourraient sinsi prendre fin. Des négociations mat un engagées m 1977. Elles ont été interrompues en 1980, parce que im ma parties divergeaient um la salum et la pordemandalt qu'il inclue des dispositions de nature commerciale et qu'il serve, en quelque Hau de mile principal aux échanges entre l'Europe de l'Ouest et l'Europe de

La Communauté, peu marieuse de contribuer ainsi il renforcer le prestige a le pouvoir d'une organisa-tion étroitement and le par la par

M. Alain de Wulf

Il = peu courant de voir un

dirigeant de grande banque inter-

mittanda opter pour la limitation

publique, fût-ce le le le plus prestigieux de la rue de Rivoli,

comme de le faire M. Alian

Wulf, Whenever général adjoint

de M compagnie financière

Faran et alle général de la

banque du intrine nom depuis una

ans, minud inspecteur général

des firma par de du 28 jan-

vier 1986. En général, et même

toujours, c'est le contraire qui se

Qu'est-ce qui a donc pu moti-

man homme il quarante-cinq

ans, ancien élève i l'École nor-

male (sciences), entré la Paribas

== 1369 = qui en == == en 1973

pour manter as propre affaire

d'ingénierie financière pour

l'hôtellerie? De convictions socia-

listes, il était rentré chez Paribas,

i un très haut niveau, en janvier 1982, après le dende d'amati-

de la Banque Paribas

à l'inspection des finances

plaidait pour un accord beauplus léger, n'incluant au la dispositions commerciales, et WW pour que celles-ci fassent l'objet d'accords séparés man ellemême et chacun il pap de l'Est. Pendant huit and chacune des deux parties was ses positions apparemment inconciliables.

Depuls 1984, plusieurs signes mil montré que le COMECON voulait reprendre le dialogue. En juin dermer, M. Sytchov une nouvelle procédure : Il mant plus tion de s'embourber dans le négociation d'un accord ; il suggérait de de les bonnement Pertilit de relefice et, pour n Tievénement, d'adopter une déclaration générale CEE-COMECON. I l'ame d'une repcontre de invest.

Cette manière de s'embrasser en les problèmes, autrement 🔄 en restant muets sur le contenu de la coopération qu'on 🞟 proposait d'ins taurer, risquait, si on n'y prenait garde, de provoquer de maientendus. Telle Int en 🖛 🚥 l'opinion de M. In Clercq, qui demanda blissement de relations COMECON ne devait, d'aucune manière, empêcher l'habitatient He lies directs avec for pays the

au géant Merrill Lynch en août

1984, a-t-il préféré prendre le

large, non sculement pour prendre

sûretés await mara 1986,

mais, and par suite in diver-

gences d'ordre professionnel. A Paribas un garde le silence et chez

La véritable wint dans la réponse que M. Sytchov donna en septembre. Il pindiquait que a la signature de la déclaration et développement 👛 💵 coopération deux organisations pourmiles créer de plus favorables an développement des relations pays membres du CAEM (il s'agit il l'appellation officielle du COMECON) pris séparément 🖪 👪 CEE, y compris de conclusion d'accords

Dans ces conditions, la Commission aurait ... grâce I ne pas donner son feu vert à la reprise du dialogue re le COMECON, mais M De Clercq a écrit I chacun de gouvernements de de l'Est, leur confirmant ainsi - la priorité de 🕍 Communauté 🖼 🜬 dialoguer et de servature de façon bilatérale détour obligé par

La conclusion d'un mumi entre la Communauté a la COMECCO serait un plus politique qu'éco-nomique. Una par la lace de prix du pétrole, qui pèse sur ses ren-trèm de devises, l'URSS sura probablement réduire en Occident.

PHILIPPE LEMAITRE.

« LA CEE LOCOMOTIVE DE LA CROISSANCE A LA PLACE DES ETATS-UNES > déclare M. Delors

La CEE prendre lui Etats-Unis, qui peuvent plus leur rôle de à l'automne précédent, de M. Moussa, le P. D précédent, et la croissance économique mondiale ... déclaré, le jeudi 30 janvier, M. Imp. Delors, président de la la Commune européenne, l'ouverture du symposium de Davos, dont le thème, année, est : « Du courage pour une est elobale ». Selon M. Delors. properties and le février 1982, du FD actuel, M. Jean-Yves Haberer, Le 17/14 maintenant qui de le haut fonctionnaire, séduit, sans doute, par le prestige du pure, et voué, vrailors, l'acceptant de leur de paiements courants en 1985, « prosemblablement, à renseigner l'Élysée sur le marphatronne m comme ils l'ont été de 1983 à 1985, contribuent pour plus de l'accomotible ». La contribution de la L'III pourrait, en 1986, « atteindre deux points ». terme (transformation) du système bancaire français après mars 1986. Chargé, au premier semesne 1984, de suivre, avec d'autres, l'affaire de la filiale Becker, qui, de plus an plus delle citaire, fut vendue en catastrophe

M. D. a., d'autre part, Illius la nécessité d'une concertation internationale dont = l'objectif à moyen un part du fardeau entre le dollar, le yen et l'ECU, face responsabilité d'assurer contragnes adéquate non inflation croissance adéquate, non inflation-niste, des liquidités internationales, tout et allégeant in pression sur la dollar et hausse

ENTREPRISES Rhône-Poulenc

un laboratoire américain

Rhône-Poulenc Inc., filiale américaine du numéro un frani chimie, vient de racheque US E1 fabrication du Nitrong, un médicament employé dans traitement des maladies cardio-Le prix de comacquisition n'a public. En 1985, La Ethicals a an within staffalling the 8 millions de riolum. Le Nitrong principalement au en URSS, en Scandi vie, en Grèce, en Suisse, RFA Pays-Bas. Le division pharmaceutique E-Rhône-Poulenc (9,8 1985, pharmacie humaine) pour la l'étranger la potentiel maile

La Branca générale de brasserie ferme quatre usines

et investit 700 millions

La Caralla générale de bras-(SOGEBRA), holding des Union de brasseries et Pelforth, a annoncé, le jeudi 30 Janvier, Tea d'entreprise un plan ille restructuration. Union il a service t fermés (Abx-Noulette, Union la Pas-de-Calais, Châlons-sur-Marne, Saint-Laurent-du-Var, Yutz, Moselle), entraînant la sion de 4/10 emplois. La marrie turation envisagés prévoit 130 emplois sur 🖼 ans. 🕼 groupe propose de créer des reclessement in parent avec un système de funcioni et d'aide pour ceux out reprendre ou z una entreprise. Enfin, 700 millions de france desired atre investis dans in malifi and part following less within the Drancy, Illaseille, Mons-en-Barceul, dans le Nord, et Schiltigheim, dens le le 17 100 millions seront investis 11 1986. La plan accommi le respe

chartent opéré in 1982 entre groupe d'une part, qui détient 51 % la Santa nationales, d'autre part, qui Pelforth et l'Union de il justifie la la social de la social del social de la social del social de la social de la social de la social del quart du marché français 🖮 🖩 hitru: SE millions de Garas pour un caller d'affaire actual à 1 milliards de franci en 1810 En 1984, la paris Mais ils 25,5 millions de france de la groupe prévoit un manuel de researche de 73 millions

En zone de turbulence, comment être certain de ses orientations?

Pour gérer quand la conjoncture le équipes d'experts prennent en I loin in au beau fixe, il faut Votre entreprise en a une. Votre pa-

trimoine a-t-il la sienne? C'est votre professionnelle que vous consacrez l'essentiel de votre matière grise. Et de **mati**

Qui s'occupe de votre fortune ! Pour vous, Paribas a investi. En talents. En technique. En matière gri-En ingénierie financière.

charge chaque type de problèmes. Ainsi, une de nos équipes s'occupe exclusivement m problèmes de patrimoine d'entrepriun domaine où se perdent la plupart im professionnels. Elle im service à le réseau



PARIBAS, CONSEIL EN PATRIMOINE

Revue des valeurs

BOURSE DE PARIS

U-DELA de cette limite... certains encore valables », indique la Compagnie financière du Crédit industriel et commercia vitant le public qui utilise voloutier « in seconda à descendre à la station Bourse. C'est là, en effet que la banque de M. Georges Dumes, innovant dans le domaine de la communication financhre, vante, du 27 janvier au 4 février prochain, les mérites de sou émission de certificats d'investissement privilégiés. Cette opération qui emprunte à la RATP Pun de ses principaux noments trificateurs de la communication de ses principaux opération qui emprunte à la RATP l'un de ses principaux pameaux indicateurs a comm, semble-t-il, un certaiu saccès sur la scèue internationale (voir la rabrique sur l'euromarché de Christopher Hugues). A Paria, les 2,7 millions de CIP de la Compagnie financière du CIC out été cotés le vendredi 31 janvier au palais Bronguiart, et l'ampleur de la demande (plus de 157 millions de titres) laissait entrevoir un duel au couteau pour obtenir quelques titres. Finalement, les 2,7 millions de certificats out été cotés à 228 F par rapport à un prix d'offre minimal de 185 F, et les offres d'achat libellées entre 228 F et 239 F out pu être satisfaites à hauteur de 6 % des demandes formolées. « Et ce a'est rieu à côté de ce qui va se passer landi prochain à l'occasion de l'émission des certificats formulées. « Et ce n'est rien à côté de ce qui va se passer landi prochain à l'occasion de l'émission des certificats d'investissement privilégié de la Compagnie financière de Snez », avançait un familier du Palais de la Bourse. On se souvient qu'il s'agit d'une opération de conversion — la première du genre — de tûres participatifs de la hanque ludosnez en certificats d'investissement à émettre par la Compagnie du même nous (le Monde du 29 janvier). Cela à raison de lots de six droits, valent 75 F et permettant de souscrire un nouveau certificat au prix de 825 F, solt 900 F au total, ces certificats étant échangeables par la suite sur la base de six certificats d'investissement pour cho titres participatifs. cinq titres participatifs.

Freiner les ardeurs

Bref, « un titre archi-demandé » Il prévoir pour le Bref, « m titre archi-demanté » Il prévoir pour le 3 février loraque mun lieu l'offre publique de vente de un lots de droits de souscription à des certificats. Un moyen original pour Suez de recueillir 1,8 milliard de francs d'argent frais — suns doute la plus grosse augmentation de capital réalisée sur le marché français — et de préparer dans d'excellentes conditions (20 % du capital seront alors répartis dans le public) sue dénationalisation qui n'effirale plus personne... Tant il est vrai qu'il fant se hattre les flancs, à présent, pour treuver un président de hanque nationalisée qui défende encore ce principe « juste et nécessaire » — lu nationalisation — qui devait donner à la France « les outils du giècle prochain » (conférence de presse de François Mitterrand le 26 septembre 1981).

idéologique entre le dogme des indispensables nationalisation et le mythe de la moins aéceasaire dénationalisation pour revenir au marché boursier proprement dit. Rue Vivienne, les valeurs françaises, loin de sombres dans le désenchantement entretem par les sombresants monétaires, la cluste brunde du prix du brut, soubresants monétaires, la cluste bruinle du prix du brut, entralment celle de la livre sterling, et la perspective des échéances électorales françaises, out encore gagné du terrain. D'un vendredi à l'antre, la cote, qui a atteint mercredi 29 janvier san meilleur nivean (284,9 selon l'indice de la Compagnie des agents de change), a encore progressé de 1,4 %. Cetto bonne tenne, fortement encouragés, il est veni, par la présence continue d'achats étrangers qui out contribué à limiter les dégits jandi et vendredi, par exemple, était surtout sensible imuli lorsque les valeurs françaises out progressé de 1,7 % en une seule

31-1-86 Diff.

23 + 0,80 465 - 30 81 - 0,20 112,16 + 55 1 900 + 15 66,20 - 0,90 63 + 1 1,73 + 0,23

31-1-46 Diff.

Semaine du 27 au 31 janvier 1986

séance sprès la felle journée du vendredi précédent r jour du nouveau terme - qui vit la Bourse grimper premier de 3,5 %

Au-delà des nombrenses sociétés financières (parmi An-delà des nombrenses sociétés financières (parmi lesquelles se sont glissées Raffinage distribution, Chargeurs, Valéo, Poclain) qui out gagné plus de 10 % en une senaine, c'est dans la seconde partie du tableau qu'il faut aller chercher la liste des entreprises actuellement en cour amprès des boursier : Elf-Aquitaine, au vu des résultats satisfaisants en 1985 ; Lafarge Coppée, qui tire profit de l'activité de sa filiale nord-américaine ; Nord-Est en voie d'augmentation de capital ou encore le Crédit national, qui s'est singularisé sur la scème financière en instaurant récemment su «prime rate» (taux de hose bancaire) à la française.

Vendroli les nétrolières en détachalent nues un hai

Vendredi, les pétrolières se détachaient avec un bel semble, confirmant l'avis de certains professionnels, enflonné depuis phusicurs seguaines dans ces colonnes et mentionné depuis plusieurs semaines dans ces colonnes et selon lesquels les valeurs du secteur avaient encore devant effes une marge importante qui laissait augurer de nouvelles perspectives de progression de cours. Par contre, la hanne de Monlinex (9 % en une semaine) a surpris ceux qui escomptent une situation légèrement déficitaire pour l'aunée le 1985 et un équilibre précaire pour l'aunée

James Capel and Co, selou lesquels l'indice officiel de la Bourse de Paris (285 environ vendredi en ciféture) pourrait fort bien atteindre le niveau des 400 à la fin de cette année. Ce bond représenterait une hausse des cours d'un peu plus de 40 %. Un pronostic qui réjouit déjà les professionnels parisiens, mais, toujours prudents, ceux-ci tienment à ne pas démarrer trop vite. Pour l'instant, il s'agit surtout de er les ardours et de passer le cap de mars 1986.

Andl. Centreprises

¢Z GTM J. Lefebvre

Lafarge Maisons Phénix

ou indexé

Valeurs à revenu fixe

4 1/2 % 1973 1 518 7 51973 1 518 7 706 10.30 %1975 99,76 99,78 99,78 122,70 -... 10 % 1978 ... 99,85 +... 122,70 -... 10 % 1978 ... 99,66 +... 99,80 % 1978 ... 99,75 +... 99,1979 ... 101,70 +... 101,70 +... 101,70 +... 101,70 +... 101,70 +... 101,70 +... 101,70 +... 101,70 +... 101,70 +... 101,70 +... 101,70 +... 101,70 +... 109,90 -... 16,75 % 1982 ... 119,45 +... 15,75 % 1982 ... 119,45 +... 115,15 % 1982 ... 116,15 +...

Mines d'or, diamants

Amgold
Bef. Gold M.
De Beers
Drief. Cons.

Harmony Randfontein Saint-Heiena

Pétroles

Esso
Proces
Petrofine
Pétroles B.P.

Primagaz Raffmage

Produits chimiques

(1) Compte tous d'ess droit de 7,80 F.

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES

8

Cafd. Fon. F. + 18.3 Calor
Raffinage Gist. + 16.1 Barme No I ...
Mainto Phésix
Hum. Moncous + 14.5 Gal. Laftryette ...
Va Benque ... + 13.7 Matra
Chargean SA + 13.3 Intertecluique ...
Valeo ... + 12.5 Vec Ciquot
UCB + 11.6 Cub Méd.
Cr. Fon. Imm. + 10.1 Moët Hennes.
Compt. Eat. + 10
Lebot Cie + 9.5 Bongrain ...
Peciala ... + 9.9 Carrefour ...

31-1-86

1,68

31-1-86 Diff.

217 + 12 456 - 10 312,50 + 0,50 329 - 2 917 - 3

182,50 = 8,50 393 - 21 95,20 + 13,20 465 - 5 526 + 14 320 + 8

31-1-86 Deff

Baiga %

-16,6 -14

-10,8 -10,7 - 9,6 - 8,1 - 8,1

Valous

31-1-86

Bâtiment, travaux publics

ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Regaio d'optimiene

BOURSES

promarche

STATE OF THE STATE

A STATE OF THE STA

THE RESERVE

THE METER OF THE

minter.

THE R. DESCRIPTION OF REP.

Subgran ...

Age Tracks Co. 1

ಪ್ರಪಡ್ಡಿಸಿದ್ದಾರೆ ಎಂದು ಕ್ಷೇತ್ರಗಳ

ring de la la la Maria de Maria

Bertammen in in und Fich

process of the second

ုဆ်ချင်းသောများသက်က မကျနောင် hand has to the rule of the

Exist grate with the say

CONTRACTOR OF THE PARTY OF A

THE THE PARTY OF STREET

SEED BROWNING STORY Control of the Contro

State of the second Element of the second

man a manual and the first state of the first state

monétaire .

leenchères d

The second secon

last d

FREE

decida Bereja - Laug

Le

4 78

THEOR, O

A VINCE Allegia

108

M Jap

Trainer,

(rance) of malli bras) of Stock of Stoc

140 100

7430 CM

to fa

100

E ...

The state of the s

The state of the s

The second second

The second second

Barrier Land

Service Control of the Control of th

No. of the last of

Section Section 1987

Add to the second

Service of the fact of the service o

A STATE OF THE STA

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A Comment

The second secon

Market State State

Seattle state to the seattle s

STATE OF STATE OF STATE

THE STATE OF THE S

FREE CONTROL OF THE STATE OF TH

SERVE COLOR OF THE SERVE

as Delin

BELLEVIE DE LE LA PARTIE DE LE PROPERTIE DE LE PROPERTIE DE LE PROPERTIE DE LE PROPERTIE DE LA PROPERTIE DE LA

State in the World St. L. Co. Compare the last

Un regain d'optimisme quant à une baisse des taux d'intérêt a suscité defortes svances cette semsine à Wall-Street dans un marché très actif.

Street dans un marché très actif.

L'indice des valeurs industrielles a battu, vendredi, son record de 1 565,70. établi le 7 janvier, après l'avoir frôlé an cours des deux précédentes séances. Cet. indice a terminé avec des gains de 41,06 points par rapport à la clôture de vendredi dernier, à 1 570,98, ce qui constitue la meilleure progression hebdomadaire depuis la semaine achevée le 13 décembre. Les analystes ont attribué la demande à l'effet salutaire que la baisse des prix du pétrole devrait avoir une poursaite de la croissance économie de la croissance de la croissa baisse des prix du pétrole devrait avoir sur une poursaite de la croissance économique absente de pressions inflationnistes et au sentiment que la diminution du taux d'escompte jeponais incitera les banques centrales des autres grandapays industrialisés, en particulier le, Réserve fédérale américaine, à stimuler un mouvement de baisse généralisés des taux d'intérêt.

,	Cours 24 janv.	Cours 31 janv.
lon	39 7/8 22 1/2 47 5/8	42 21 1/4 46 1/4
hase Man. Bank u Pont de Nemous astman Kodak	72 61 3/4	73 65 1/2
eneral Electric	51 59 7/8 68 3/4	51.7/8 62.5/8 78.7/8
eneral Motors codycar	70 3/8 31 5/8 150	73 3/4 31 3/4 151 1/4
iobil Oil	36.5/8 29.5/8 47	38 7/8 29 3/4 46 3/8 33 1/8
AL Inc.	32 1/2 28 5/8 55 1/2 82 5/8	28 1/4 53 3/4 82 3/8
S Steel	23 3/8	23 1/4

Xerox Corp \$8.3/8 641/2 LONDRES

La tendance s'est nettement raffer

des valours industrielles a affiché des mouveaux records absolus pendant trois des cino séances pour clôturer en hanne de 34,8 points sur la semaine, à-1 161 points. La hanse a été imputée par les analystes au fait que la memans de relèvement des taux d'intérêt britan-me estompée avec le meilleur comportement de la livre sterling sur les, marchés monétaires, alusi qu'à l'annouce d'un grand redressement de la balance commerciale en décembre efé 10,80 % 1979
13,80 1980
16,75 % 1981
16,20 % 1982
16 % 1982
119,45 + 115,75 % 1982
CNB 3 % 460
CNB bq. 5 000 F. 108,65 + 1,40
CNB Succ 5 000 F 105,80 - 2,75
CNI 5 000 F 101,85 - 2,75 balance commerciale en déce d'OPA on de ramours d'OPA.

contre 1 126,2; mines d'or: 341,3 contre 327,5; fonds d'Etat: 81,34 contre 80,74.

	24 janv.	31 janv.
ecoham	363	366
rit. Petroleum	573	578
harter	216 203	218 214
ree State God. (*)	575 21 7/8	592 24 1/8
L Univ. Stores	870	926
sp. Chemical	784 673	816 671
nilever	13 19/32 318	321
ar Loan	34 1/2	34 5/8

(") En dollars. FRANCFORT

En baisse En baisse

La Bourse a été soumise à rade épreuve en cette dernière semaine de janvier. La chute des prix du pétrole, qui a eagendré la beisse du dollar et de la livre sterling, a plongé le marché des actions dans la nervosité. De plus, de nouvelles prises de bénéfices de la part de la ctientèle étrangère ont pesé sur la cote. L'indice de la Commerzbank est retombé trois fois en dessous de la barre des 2 000 points. Il a clôturé le vendredi à 1 950,4 points, soit 107,2 de moins que la semaine précédente.

	Cours 24 janv.	Conz 31 janv.
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Hoechst Karstadt Mannesman Siemens Volkswagen	290,50 269 282 333 837,50 280,50 362 290 810 524,80	295,54 265,40 283 318,50 770 274,50 329 275 796 563,50
TOE	VO	

TOWAO Léger progrès

Les cours out marqué une légère avancée cette semaine à la Bourse de Tokyo. L'indice Nikkei a fait mieux que rattraper la 105,50 points de la semaine dernière en gagnant 120,10 points pour terminer la semaine à 13 024,30 yens. L'indice général de la première section a lui aussi gagné 10,47 points à 1 041,62 yens après avoir perdu 3,11 points la semaine précédente.

	Cours 24 janv.	Cours 31 page.
Akaf Bridgestone Canon Fuji Bank Honda Motors Matsuskita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	385 514 1 140 1 510 1 190 1 290 359 4 110 1 250	421 521 1 100 1 510 1 150 1 330 365 3 930 1 250

Banquez, assurances

sociétés d'investissemen

	31-1-86	DHI.
Bell Équipercent	439	+ 21 + 49
Bencsire (Cis)	940	
Cetelem	1 125	+ 15
Chargours SA	923	+ 106
CFF	1 230	+ 190
CF1	398	+ 36,50
Burafrance	2 325	- 14 + 35
Hénin (La)	610	+ 35
Imm. PlMonoceu	750	+ 95
Locafrance	533	+ 18
Locindus	950	inch.
Midi	4 815	+ 140
Midland Benk	351	- 15
OFP	1 275	+ 13 .
Parislezzo de réese	1 430	+ 15
Prétabail	1 449	+ 15 + 68 + 37
Schneider	437	
UCB	549	+ 57

700 millions de francs, ne seralt e pas intérieur à 1,4 milliard de francs s. Du coup, M. Jean-Pierre

Bussière, PDG du groupe depuie quinze ans, a été incontinent il-

quite ans, a ete incomment ir-mogé et remplecé par M. René Augereau, vice-POG de Bouy-gues, qui, fin décembre, a acquis 9 % du capitel de la SCREG,

avec une option de six mois pour 17 % supplémentaires. Très sou-cieux de la situation et de l'en-

detternent du groupe SCREG, de l'ordre de 6 à 7 milliards de francs, dont plus de 3 milliards de francs de découvert et plu-

sieurs milliards de france de cau-

tions et avals, sans près de il milliard in francs de frais fi-

Alimentation

99-7-44	-
393	4 35
	- 100
	- 155
	- 195
	+ 2
	+ 14
1 330	+ 18
535	- 5
853	+ 66
1 505	- 45
2 235	- 125
31 900	- 750
778	- 15
	- 421
	- 35
	- 5 + 4
	+ 35
	inch.
3 259	- 291
	794 1 330 535 853 1 505 2 235 31 900 778 215,70 840

Mines, cuoutchouc,

	31-1-40	DET.	
Beghin-Say	393	+ 35	
Bongrain	1.550	- 100	
BSN GDamous	2 870	- 155	Charter
Carrefour	3 008	- 195	Géophysique
Casino	1 150	+ 2	Imétal
Cédis	794	+ 14	INCO
Euromarché	1 330	+ 18	Michelin
Gayenne et Gest	535	- 5	Min. Penerroye
Loneur	853	+ 66	KIZ
Martell	1 505	- 45	Zambia
Mott-Honnessy	2 235	- 135	
Nostlé	31 900	750	
Occidentale (Gle) .	778	- 15	Filatures, texti
Olida Caby	215,70	- 4,20	ranter es, texta
Pernod-Ricard	848	- 35	
Promodès	1 268	- 5	
St-Louis-Bouchon	312	+ 4	
C.S. Sampiquet	485	+ 35	André Roudière
Source Perrier	500	inch.	Agache Willot
Vauve Clicquot	3 299	- 291	BHV
			CFAO
			LIEUTEN CONTRACTOR

éventuellement, être dépassé :

l'audit s'étend maintenant aux

comptes des filiales, notamment ceux de la Routière Colas, bénéfi-

ciaire de 25 millions de francs l'an dernier. En outre, une mis-

sion d'exploration est dépêchée par Bouygues au Texas pour éva-luer les pertes (200 millions de

francs, dit-on) de la filiale Promo-

Versailles, lourdement engagés,

à Dallas et à Houston, dans un

programme de logements ter-minés, invendus et difficiles à

vendre dans une région très dé-

primée par la baisse des prix du pétrole, et, aussi, héles I de l'im-

risieme de réses	St-Louis-Bouchon . 312 + 4 C.S. Saupiquet	Amdré Rossdière
La SCREG So Suspendue le lundi 27 janvier au cours de 118 F, le cotation de	ous le scalpel nanciere, les benquiers se voient invités per M. Augereau à main-	DMC 332
la SCREG devrait reprendre le lundi 3 février. Entre-temps, il a été annoncé que le montant des pertes prévisibles, pour l'exer- cice 1985, déjà porté, fin décem- bre, de 300 millions de francs à-	tenir leurs concours dens l'at- tente des résultats de l'audit comptable en cours, prévus pour le début mars. Il n'est pes exclu que le chiffre de 1,4 millierd de francs pour les pertes puisse,	Métallurgie construction mécanique

Filatures, textiles, magasins

	31-1-86	DHT.
Alepi	212	- 6
Avious Dessault-B	1 210	+ 45
Chiera-Chitilian	67,50	+ 2,68
De Dietrich	1 530	- 360
Fiver-Life	482	+ 17
Fondecie (Générale)	114	4.50
Marine Weadel	385	- 1
Penhott	1 114	- 56
Peugeot SA	682	+ 3
Poclain	107,80	+ 9,30
Sagem	2320	+ 120
Vallongec	404	T 40,50

VALEURS LE PL			MARCHÉ LIBF	RE DE	L'OR
TRAITE	Nbre de	Val. on		Cours 24 jun.	Cours 31 jan.
	titres	omp. (F)	Or fin (title on terra)	85 BDD 85 BDD	83 760 83 860
Pergeot SA	200 653	317 218 120 183 473 805	Pièce française (20 fr.) . Pièce française (10 fr.) .	550 450	985 485
Most Hennessy Lafarpo-Coppée	68 077	165 980 990 164 393 831 147 789 375	Price lethe (20 fr.)	983 620	572 506 500
Chargeurs SA.	295 879 143 180	129 658 534 126 213 666	Souvernio Elizabeth II	640 860	862 650
St-Gobain (Part.) Midi (Cie) Total (CFP)		102 126 503 99 815 550 96 857 708	Pièce de 20 dollers	365 3 500 2 000	365 3 565 1 910
Crédit National Navig. Mixte	87 065 122 177	96 297 455 86 170 774		1 280 3 410	1 300
Air Liquide	27 031 121 507 80 210	83 491 834 77 783 622 67 734 789	0 - 20 maris - 10 florius	610 548	640 554

85 500 83 750 85 500 83 850 500 585 460 445 823 872 820 850 465 900 860 852 960 650 365 365 3 150 3 150 1 280 3 150 1 280 3 10 (title en terre) ... (title se linget) ... française (20 fr.) française (10 fr.) (20 %) the (20 tr.) ...

Matériel électrique

31-1-86

2.548 432

31-1-86

517

710 1 841

(I) Compte tess d'un deck de 55 F. (2) Compte tess d'un orapen de 31,25 F.

- 10,10 - 50 - 37 - 5 - 25

Diff.

- 6 - 38 - 130 - 157 + 35 + 12

services publics

Alathom-Adentique . CIT-Alcatel

IBM

Matra Merlin-Géria Moteurs Leroy-Somer

Philips PM Labinal

Signanz TG&méc, Electrique

Valeurs diverses

č

CGIP

LE VO	LUME DES	TRANSAC	TIONS (en	milliers de i	iranes)
	27 jan.	28 jan.	29 jan.	30 jan.	31 jan.
RM Comptant	1036055	1 027 232	1248 144	1 022 239	1 057 206
R. et obl	4969 397	4681821	4902309	4721 485	4923 395
Actions	195513	218471	247 255	186 487	258 508
Total	6200965	5 927 524	6397708	5930211	6239 109
INDICE	ES QUOTIDI	ENS (INSE	E base 100,	31 décembe	re 1985)

103,9 103,6 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 196, 31 décembre 1985) Tendance . 107,3 | 108 | 107,5 | 106,7

(base 100, 31 décembre 1981) Indice gen. | 282,8 | 283,6 | 284,9 | 284,8 | (*) SECOND MARCHÉ

24 jan. Variat % Plus haut

Plus bas

Indice!	121,9	119,7	+ 1,8	121,8	99,7
(°) Non p	irvent en stist	a Cuno pame	d'Ordinateur à	a Chembre syn	dicale.

(base 100, 28 décembre 1984)

Providence SA: l'offre d'échange d'AXA est déposée

Après autorisation du minie-tère des finances et examen très minutieux par la Commission des opérations en Bourse (COB), le groupe AXA de M. Claude Bébéar, assisté de la Société générale, a déposé officiellement son offre publique d'échange des actions Providence SA. Les modelités délà connues (offre, pour une action Providence, d'une obligation au nominal de 1 800 F, émise pour huit ans et convertible à tout instant en cinq actions Drougt-Assurances) sont accompagnées de clauses soit déjà prévues mais non publiées, soit rajoutées, concernant l'amortissement des obligations convertibles. Sensibles, sans doute, aux inconvénients et à la charge que présente, pour une compagnie d'assurances, l'émission d'obligations à amortir annuellement, les promoteurs de l'offre ont pris deux dispositions. La première est une garantie qui consiste à faire prendre en charge le remboursement des obligations, amortissables en huit annuités et non converties, par les deux sociétés holdings mères de Drouot-Assurances, à UFIPAR - Patrimoine participations, qui deviendront de leur filiale. La seconde disposition, fort

remboursement anticipé des obligations convertibles en actions Drouot-Assurances si le cours de l'action, pendant les deux mois précédant le remboursement, as-surait à ces obligations convertibles une valeur supérieure de 25 % sux 1 800 F de remboursement, soit 2 250 F (450 F per action). Cette disposition revient à obliger les porteurs à convertir en actions de cette valeur ou à ne toucher que 1 800 F plus les intérêts. Or, vendredi 31 janvier, ferte en Bourse le 21 janvier à 325 F était un 475 F, ma plus des 450 F fatidiques... Tout porte à croire qu'une bataille hoursière risque de s'engager autour des actions Providence SA, si leurs porteurs répugnent à échanger leurs titres contre les obligations convertibles Drouot Assurances du groupe AXA ou les actions AGP SA déjà offertes le 2 janvier par la Cie du Midi de M. Bernard Pagezy. Les deux groupes achèteraient, alors, sur le marché, des actions Provi-dence SA, à moins que la Cie du Midi ne surenchérisse, ce qui n'est pes exclu.

BOURSES **ÉTRANGÈRES**

NEW-YORK Regain d'optimisme

Un regain d'optimisme quant à une buisse des taux d'intérét à sucré de fortes grances cette serraine à la Strest dans un marché très actif à la la L'indice des valeurs industrelles à L'indice des valeurs industrelles à faith, vendredi, son record de 1 65.00 établi le 7 janvier, après l'un 1 rolé se cours des deux précédentes source. Ces l'action à terminé avec des products Ces cours des deux précédentes seanes. Ces malice a terminé avec de France. Estables à l'appear à l'appear à l'appear de la melleure programme avec de la décembre. Les anaiyates are appear de la l'effet salutaite des la l'appear de la l'effet salutaite des la is demande à l'effet saintaire que la heisse des prix du pétrole case la la la and that becaming to for production and the same mique absente de presuca. du taux d'escompte japoness mellers se hanges centrales des parte d'anne pays industrialisés, en parteu et à Réserve fédérale américaire : Minules ent de bausse genéralises ses

	Cour. ' 24 jun.	1. 3279 1. 3279
Alcon ATT Bosing Chase Man, Bank	39 - 9. 22 1 2 47 5 8	1114 4514
De Post de Nemous Essemes Kodek Exace	61 3 4 47 51	05 1 2 48 51 7 9
General Electric General Maters Geodynar	59 7 8 68 3 4 70 3 8 31 5 8	07 8 70 8
IBM ITT Mobil Oil Plizer	36 5 8 29 5 8	151 4 36 7 8 29 3 4 49 3.8
Schlumberger Texaco UAL Inc. Union Carbide	3212 285 5512 625 %	33) ii 23 1 4 53 3 4
US Steel Westinghouse Xercx Corp	233 8 447 8 55 3 9	

LONDRES

Raffermissement

La sendance s'est noutre en multimie, cette semane, au State Eventer de Londres, où l'indice è l'intitut l'es des existers industrieurs à la l'issue MOLYGRAM FECORES 2000 Lab Translating de 34.6 points sur la comme a 2 161 points. La hausse a cir mouin gur les assilyates au fost que la metre de relèvement des toux d'orierés trous mignes a'est estampée a car a mares compartement de la Latte stat de latie marches mazetaltes. framence d'un prand reassumment se's paminentaire et la constitut et la consti construct 120.2 mines 4

School And Land		
	C 121.	. 145 49
Boulet Bounder Brit Percenter	363 286 573	300 5,0) 674
Charter Contistion On Secre	218 203 575	214 214 592 1418
Free State God. 1". Cont.: Gt. Univ States time Chemical	570	-10
Special Contract Victoria	12 1 - 12 Ma M 1 - 2	771 14 721 345 \$
War Links	<u> </u>	,-4.

3 0 1,00 6,75 0,64 0,64 0,56 1,56 1,56

Dett.

TIONS

MES

1

- 法 - 法 - 法

mentic 327.5; family 1 Louis 4.54

1" Endrien FRANCFORT

En baises La Source a are your spill that Aprente en entre de la companya de la charte des qui a engentre la Talent de la BATCHER GRAD IN CO. souvelles proces de partir de la latif de la cimptère etta que secombe store for an an sett L'indice de la la des 2 000 porms in a dispersion of a 1 750 6 points, so la semaiore precede till

ARC RASS Saper Commercial Destroits Saper Commercial Saper S	200 At 20	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	KYO	

TWENT ALL ALL	
Les men an in the same	
12 management 1/2 March 25 Miles	
1701.10 Maria Paris	
Proceedings of the control of the co	
18.47 points 2 1741 A 2 Track	
SHIP TO THE PROPERTY OF THE PR	
Burney and the second	

Came Fan Bara 196 Hamis Hater Material in Control Min best Heavy

Crédits-Changes-Grands marchés

L'euromarché

La compréhensible anxiété des investisseurs La baisse du dollar se poursuit

La nature des emprunteurs, dans la mesure où elle préside à la qualité de leur risque, est devenue le princi-pal critère des investisseurs internationaux. Dans le secteur à taux fixe libellé en dollars des États-Unis, ils limitent leurs engagements aux euro-émissions de débiteurs souverains et supranationaux. Depuis les mésaventures financières de Texaco, les grandes sociétés américaines sont les grances societes americanes sont tenues en suspicion. Celles dont la classification de la dette est inférieure à « AAA » sont délibérément

Les investisseurs désertent égale-ment le mui des emprunts à d'intérêt variable pour deux raisons. Premièrement, ils furent littéralement les offres banques américaines depuis que la Bank America a di passer son dividende du dernier trimestre 1985. Deuxièmement, l'érosion, pour ne pas dire la quasi-disparition, des marges dans ce secteur sous l'effet de la vive concurrence livrent entre fini par éloigner les prêteurs

En revanche, pparaissent des qu'on leur propose du papier doté de muditions honnêtes. C'est ainsi que la banque britannique Bar-clays a bénéficié cette semaine d'un vif succès avec une euro-émission perpétuelle flottant dont le mut, face à une forte demande, a pu être rapidement porté de 500 millions II 750 millions III dollars. intérêt rie sera l'addition d'une marge de 0,25 au taux interbancaire demandé sur les dépôts en eurodollars 🛮 six 💻 (Libid). En outre, les banques membres du syndia bancaire direction se partageront une com-mission globale de 0,20 %.

La seule présence d'une alors que de plus en plus nombreuses sont les propositions de ce genre n'offrant que le seul = Libor = ou « Libid », a d'emblée attiré une multitude d'acheteurs. Le caractère perninde d'acateurs. Le caractère per-pétuel de l'euro-emprunt, choisi afin de renforcer les fonds propres de la Barclays Bank, n'a pas en d'effet dissuasif. Le marché du papier à taux variable est tellement « liquide » qu'on peut le monnayer à ten moment, rendant instantanée, ainsi, l'éternité.

L'événement de la semaine content de la semaine content de dans un autre secteur que celui du dollar. En lançant jeudi une euro-émission de 80 milliards de yens, soit l'équivalent plus de 400 millions de dollars, l'Canada a réusei un beau doublé : il a

tout la fois donné jour à la plus grande euro-transaction jamais offerte dans with devise us au coupon le plus bas jamais vu sur l'euro-

D'une durée de cinq les euroobligations, qui seront émises 100,75, sont accompagnées 1100,75 annuel de 6,125 proposé de l'euphorie engendrée deux jours plus tôt par l'abaissement de 1 % 4,5 % du taux d'escompte japonais, l'euro-emprunt canadien a été d'autant mieux reçu qu'il émane d'un débiteur souverain. Vendredi, il sur le marché gris avec une décote bien inférieure à la commission bancaire de 1,875 🎩

Le marché international le capitaux libellé en deutschepar suite, entre la baisse continue dollar sur les marchés des changes, il devrait continuer de faire preuve de sermeté maigré le très important calendrier d'euro-cues arrai pour le de février. Aux 6,7 milliards de leutschemarks de papier nouveau, il

faut ajouter a 3 milliards que la République fédérale entend lever de son côté parce que les emprunts de l'Etat allemand sont très recherchés par la clientèle des euro-investisseurs. Sur le volume d'émissions internationales prévues pour ce mois-ci, la majorité des transactions traditionnelles à

Ces dernières seront au nombre wingt pour un montant a 5 milliards de deutschemarks. Parmi les retiendront plus particulièrement l'intérêt. Il y aura deux euro-emprunts à coupon « zéro ». Le premier, qui sera lancé des lundi ou mardi, devrait émaner de la Banque mondiale. D'une durée de trente sa valeur nominale de rembournt pourrait atteindre 1 milliard de deutschemarks. Le calendrier allemand comprend également une émission libellée dans la devise des Etats-Unis d'un montant de 225 miltions dollars, qui sera donnant ultérieurement accès de curo-obligations en

La fabuleuse réussite du CIC

La Compagnie financière de crédit industriel de commercial (CFCIC) vient de réaliser le plus fabuleux succès jamais vu sur la Bourse de Paris. Son émission inter-Bourse III Paris. Son émission inter-nationale de IIII d'investisse-ment privilégiés (CIP), c'est-à-dira d'actions préférentielles, cumula-tives et sans IIII vote, a été soixante fois sonscrite à l'issue des publiques dont elle faisait l'objet depuis deux semaines. Avoc une demande totale ayant atteint quelque 35 milliards de frances fran-çais, les attributions finales serom cais, les attributions finales serom réduites de 94 %! Le prix de chaque titre a été fixé à 228 francs français.

Ce prix . Es choisi de une four-chette de 228 239 francs qui repré-sente environ un tiers des offres. Toutes celles en avai et en amont de cette fourchette ont été récusées. Le cette fourchette ont été récusées. Le prix de 228 francs laisse encore un potentiel de hausse appréciable. Sur la base des bénéfices anticipés du groupe CIC, le cours de CIP qui sont traités à la Bourse de Paris depuis le vendredi 31 janvier peut s'apprécier jusqu'à 280-300 francs.

Bien que le décompte final fût pas encore terminé au moment où ces lignes étalent écrites, il était d'ores et déjà clair que la demande étrangère s'ent révélée extrêmement forte. A la suite de cette opération, les fonds propres de la Compagnie

financière du CIC, qui étaient légèrement inférieurs 1 4 milliards de francs au offer 1 1 1 1 vent être portés à un peu plus de 8,5 milliards de francs, faisant ainsi de ce groupe bancaire l'un 🖛 mieux capitalisés parmi les banques françaises. Tout un personnel pour Christian Giacomotto, le directeur général 🍱 la Compagnie financière e le président du CIC Paris. Depuis sa nomination à la tête du groupe en 1982, il parvenu à solidement upe territie unu disparavant banques régionales. En outre, I a réussi à imposer l'image de marque de son groupe sur la scène inter-tionale, tout d'abord avec une euroémission I taux variable de 200 millions de dollars au printemps dernier puis maintenant avec le présent placoment international d'attent privi-

An col, de élections s'approchant, le spectre des change-tête à la direction des grandes banques se profile, on peut estimer, sans prise de parti politique, nement de dema se prive éventue lement d'un commis de cette enver-

CHRISTOPHER HUGHES.

Les devises et l'or

plus bas historique par rapport au mark.

Cette baisse d'un dollar bloqué, pe les semaines précédentes, de 2,45 DM-2,48 DM et de 7,50 F-7,60 F sété par la reprise la la hausse du yen à Tokyo, elle-même amorcée, à la fin de la semaine dernière, par une déclaration de M. Noboru Takeshita, ministre des finances japonais; l'économie nipponne pouvait, sans inconvénient selon lui, supporter de voir le dollar tomber au-dessous des 200 yens, jusqu'à l'il yens environ. Les mardes changes réagirem aussitôt faisant, effectivement, glisser le dollar audessous des changes des della de della audessous des changes réagirem aussitôt de della audessous de considération des della de della dell dollar au-dessous du seuil des

Du call Banque Japon, qui, en it pressions du gou-vernement, se refusait obstinément réduire son d'escompte, fixé à 5% depuis octobre 1983, de peur de faire remonter le dollar, e résignait l'abaisser, le ramenant à 4,5%. C'était le fruit d'un empromis passé avec le gouvernement. Ce du pier, marché de relancer le marché intérieur japonais pour compenser la baisse prévisible des exportations, acceptait ce qu'il avait refusé jusqu'alors au exportateurs, à une supplémentaire du dollar, donc une nouvelle ha du yen. En échange, la Banque trale accord t une diminution du trans d'incorprate serve attendre alle taux d'escompte, sans attendre celle de la Réserve fédérale des Etats-Unis, présiable mis en avant depuis le début de l'année.

Evénement inattendu, di remonter après cette diminution

Décidément, le dollar est la du taux d'escompte japonais, de baisse, l'égard de toutes les monnaies, la livre sterling, mais cette dernière elle-même, fortement fléchi dernièrement, tombant le fin de semaine, il se situait un peu au-dessous de 193 yens, après avoir touché 191 jeudi. A New-York, il tombait même New-York, il tombait même 2,3720 DM et 7,27 F, sur l'amonce record du déficit commercial des États-Unis pour décembre (17,4 milliards de dollars, et 148,5 milliards pour l'année IVII et sur la publication progression de 0,9 Il de l'indice composite des principaux indicateurs économide décembre : les opérateurs, décus, attendaient 1,3 % ou 1,4 %. A la veille du week-end, toutefois, les déclarations de M. Henry Kaufman, déclarations de M. Henry Kaufman, gourou de Wall Street, suivant lesquelles la Réserve fédérale n'aliait pas de réduire son taux d'escompte, raffermissaient dollar

2,39 DM et 7,32 F. Mais les milieux financiers inter-nationaux voient le dollar « à la baisse ». Il devrait bientôt, atteindre 2,35 DM (7,21 F environ), et peut-être, plus tard, 2,25 DM, voire 2,20 DM (6,90 F à 6,75 F). Il semble donc qu'à leur réunion du 19 janvier à Londres, les Cinq, non seulement n'aient pas estim que la dollar avait baissé, mais encore qu'ils se soient mis d'accord pour obtenir un noumanière graduelle modérée, contrarier les forces du marché. C'est ce qu'a déclaré en tont cas au Washington Post un haut ble de l'administration Reagan, sous le couvert de l'anouymat. En tout
cas, le veille du week-end,
M. Nakasone, premier ministre
japonais, laissait entrevoir une
seconde diminution du d'escompte nippon, opérateur voyant le dollar glisser 1 185 yens.

En Europe, on a observé, d'abord, une stabilisation de la livre sterling. avec celle, peut-être provi-soire, des prix du pétrole brut. Rele-vons que la Chambre des communes s'est à une majorité écrasante (397 de contre 22) opposée i une entrée i livre sterling dans le Système monétaire européen (SME). Ledit système, pour l'ins-tant, n'a pas besoin de la livre pour compliquer ses problèmes, bien suf-

Le belge resté m fai-ble, soutenu, à plancher, par la Bundesbank, tandis que le florin flé-chissait en raison de la baisse du prix du gaz, qui réduit les rentrées d'impôt et de devises. Quant au franc français, comportement étonne actuellement spécialis Les taux sur l'eurofranc (franc extérieur réservé aux non-résidents) se sont tendus très fortement à 17 % et 11 % sur un mois a and mois (échéances pré et post-électorales) au lieu des III habituels. En même le franc se raffer-missait nettement comptant, notamment vis-a-vis du mark, paris au-dessous de 3,07 F, et, même, de son cours central du 3,0666 F.

Apparemment, la Banque France n'est pas intervenue, ni sur l'eurofranc pour dégoûter in spéculateurs, comme cile l'avait fait brillamment en mars 1983, ni sur le marché intérieur. Or, techniquement, le franc aurait du s'affaiblir li Francfort, en liaison avec la hausse du l'eurofranc, signe visifranc. Comprenne qui

FRANÇOIS RENARD.

LES MONNAIES DU S.M.E.": DE LA PLUS FORTE À LA PLUS FAIBLE -1,25 -1,75

COURS MOYERS DE CLOTURE DU 27 AU 31 JANVIER

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Livre	\$EU,	Français français	Franc	D. paerk	Prene halge	Morin	Lire Italianna
Londres		1,4115	10,3322	2,8668	3,3735	69,8506	3,8096	2 299,33
		1_3920	18,3495	2,8466	3,3686	69,8432	3,8002	2 298,19
New-York	1,4115		13,6612	49,2368	41,8416	2,8441	37,0507	0,0614
	1,3920	-	13,4499	48,8997	41,3223	2,0161	36,6380	0,0606
Paris	10,3322	7,3280		368,41	306,28	14,9632	271,21	4,4936
	16,3495	7,4350		363,57	307,23	14,9899	272,34	4,5033
	2,8668	2,0310	27,7459		84,9791	4,1517	75,250	246
čerich	2,8466	2,0450	27,5050	-	84,5941	4,1230	74,9884	1,2386
	3,3735	2,3900	32,6503	117.68	-	4,8856	88.5513	1,467
Franciert	3,3686	2,1200	E 5.887	118,34		4,8790	88,6447	1,4658
	69,050	1.10	5,6633	24,6867	20,4686	-	18,1252	3,963
irmo le e	69,9411	60	A.FTTI	24,2543	20,4959	-	18,1685	3,0042
	3,8096	2.4	36,8716	132,89	112.93	5,5172	-	1,656
Ameterdam	3,8002	2,7300	36,7182	133,50	112,81	5,5040		1,6535
	2299.33	1629	222,54	802,67	681,5	33,2993	603,56	-
Mino	2298.19	1651	222,06	897,33	682,23	33,2863	684,76	_
Tokyo	272.28	192,90	26,3524	94,5778	89.7113	3,9432	71,4709	0,1184
	273,95	196.80	26,4694	96,2347	81,3223	3,9677	72,0879	6,1192

Les matières premières

Baisse sensible du café

La perspective d'une diminution de 83 % en 1985... a condition que le tion (Marie et d'amples fluctuations des taux il missa a laissé les marmhés commerciaux pratiquement indifférents, l'exception du platine, métal précieux, qui a 🖦 le plus

MÉTAUX. - Nouvelle prolongation de la mus de l'étain malgré l'assouplissement de positions de trois pays européens les plus ment. Ils jugent toutefois trop élevée man contribution 1 200 millions de livres sterling. Les négociations entre le Conseil international de l'étain et les créditeurs viennent de réouverture il marché de l'étain Londres, privé de transactions depuis le 24 octobre 1985.

Les cotations reprendront à partir du lundi 3 février I Kuala-Lumpur, après interruption i plus i trois mois, mais avec certaines me trictions toutefois: livraison immédiate du métal, volume quotidien de limité à 150 tonnes. Les cours devraient de s'aligner sur ceux du « marché libre », c'est-àdire entre 18 et 19 ringgits le kilo au l'équivalent de 5 500 livres la tonne. communication of the second prati-

quement maintenus à leurs niveaux de la semaine précédente au Metal Exchange de Londres. britanniques ont diminué de 475 pour revenir 181 250 tonnes. Autre soutien du marché, la grève qui paralyse les installations de la plus importante compagnie.

Peu de fluctuations sur la cours l'aluminium à la II faut peut-être encore latte la à une nouvelle diminution de l'utilisation de la capacité mondiale im production qui pourrait revenir, estiment certains négociants, à To % au lieu

Brésil i le Canada n'accroissent pas la leur. Nouvelle et lente progression

du platine. Par rapport au niveau le plus bas de mars 1985 (237 dollars l'once), la tausse l'éle maintenant les 60 % avec une prime d'une vingtaine de della par rapport à l'or. La gaug-mant de la gaug-mant de la gauge de la gauge 1983, de 10 de n 1985. On s'attend i un attracted it ! pour l'année en guit e qui portereil in consommation in a près de 3 millions d'onces. DENRÉES. - Le marché in

aff a comme par une agita-

prix au des séances. Les prix sont en recui d'au W. L'impact de la sur les plantations de café au Brésil semble avoir été surestimé par de nombreux négociants qui redoutaient une pénurie de bonne qualité. deux principaux pays exportateurs viennent an décider an stocks relativement importants subsistent plusieurs pays (Colombie surtout), susceptibles de

freiner tout emballement spéculatif. Maigré la prévision d'une diminu-des de les cours se sont repliés.

LES COURS DU 30 JANVIER 1986 (Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente)

tonne) : cuivre (high grade), comp-tant, 1012,50 (1012) ; à mai mois, 1 042,50 (1044); étain comptant (suspendu); little (sus-pendu); plomb, 263,50 (11); zinc, 457 (460,50); aluminium, 792 (791,50); nickel, 2 785 (2 840); ar-(791,50); nickel, 2 785 (2 840); argence par once troy), 437 (441). - New-Yimi (en cents par livre); cuivre (premier terme), 66,20 (64,50); argent (en dollars par once), 6,14 (6,16); platine (en dollars par once), 377 (372,20). - Penang; étain (en ringgit par kilo) inch. (29,50).

TEXTHES. - New-York (en cents par livre); coton, mars, 59,70 (63,21); mai, 59,72 (63,21). - Sydney (en cents par kilo), laine peignée à sec, mars, 605 (613). - Roubaix (en france par kilo), laine, mars, inch. (42,50).

CAOUTCHOUC. - Knale-Lumper

MÉTAUX. - Londres (en sterling par

CAOUTCHOUC. - Kuala-Lumper

(en cents par kilo): R.S.S. (comptant), 185 (183,50).

DENRÉES. — New-York (en cents par lb; sauf pour le cacao, en dollars par tonne) : cacao, mars, 2 138 (2 161) ;

mal, 2 11 (2 206); sucre, mars, 5,76 mal, 2 1 (2 206); sucre, mars, 5,/o (6,07); mai, 6,16 (6,41); café, mars, 207,59 (230,44); mai, 229,80 (253,16). — Londres (en lives par tonne, sanf pour le sucre en dollars); sucre, mars, 153,40 (158); mai, 161 (165,60); café, mars, 2 260 (2 495); (165,60); café, mars, 2 260 (2 495); mai, 2 340 (2 570); cacao, mars, 1 734 (1 747); mai, 1 727 [1 748).

— Paris (en francs par quintal): cacao, mars, 1 755 (1 793); mai, 1 1 (1 800); café, mars, 2 366 (2 605); mai, 2 435 (2 675); (en francs par tonne), 1 309 (1 365); mai, 1 345 (1 411). Tourteaux de pries Chicagn (an dollars nes tonne) soja: Chicago (en dollars par tonne), mars, 153,40 (153,20); mai, 155,70 (155,30). - Londres (en livres par fév., 136 (137); avril 135,8 (138).

CEREALES. - Chicago (en cents par boisseau) : blé, mars, 328,75 (325,75) ; mai, 287 (292,50) ; mais, mars, 244 (247,75); mai, 244,50 (250).INDICES.

NDICES. - Moody's, True (977,90) Reuter, 1 844,50 (1 852.10).

Le Trésor va modifier ses tech- à négocier, avec une adjudication pour éviter les dysharmonies par-

Les enchères du Tréson

Marché monétaire de obligataire

niques d'émission et de gestion par semaine, le mardi. des emprunts d'Etat, pour en abaisser la coût et, sussi, la banaliser, ce qui lui permettra de recourir plus aisément au marché financier.

En conséquence, la procédure d'adjudication des emprunts, utilisée sculement à deux reprises, en inillet m m novembre 1985, pour 12.4 milliards de francs, sur 100 milliards de l'a au total pour l'année, sera l'Illa premier jeudi de chaque mois, avec des exceptions possibles. Les capitaux appelés varieront entre 3 et 7 milliards de francs, 5 milliards de francs en moyenne, très vrai-semblablement and la forme d'obligations assimilables du Trésor (OAT). Leur montant annuel pourrait donc atteindre une soixantaine de milliards de francs, soit près des deux tiers des besoins, au préjudice des = grands emprunts > de 20, 25 ou 30 milhards de francs annoncés à grand de trompe, aver préparation

En mêmo temps, les manères porteront non seulement sur commissions de placement, comme l'an dernier, mais aussi sur « le prix de revient tout compris », c'est-à-dire sur le taux d'intérêt à l'émission, comme aux Etats-Unis. La adjudications s'effectueront L hollandaise, phisieurs prix, selon les sions des adjudicataires, ce qui accroît la concurrence (effet recherché) et, également, in risques pris par les souscripteurs. La Banque de France sera chargée du dépouillement des offres, en lieu et place de la Caisse des

En outre, le Trésor fera connaître publiquement, au début 🖿 chaque trimestre, le calendrier indicatif d'adjudication is bons qu'il émet, rendus plus fongibles, tion entre Trésor, la Banque de c'est-à-dire plus faciles à suivre et France et la Caisse des dépôts,

Enfin, le vieux Fonds de soutien des rentes et valeurs du Trésor i moyen terme (FSR), en 1937 pour régulariser le une ché des obligations d'Etat, et qui intervensit manière confidentielle, très maigrement à vrai dire, faute de moyens, va être « ranimé », afin d'« optimiser » la gestion de la dette de l'Etat. Un eret en Conseil d'Etat vient de hii permettre d'étendre ses Interventions aux produits financiers court terme, boas du Trésor négociables Manne

Le FSE sera le « bras mission de l'Etat ». Sem domina de illustion, qui jusqu'à présent ne se réu-nissait jamais, erra composé du directeur du Trésor, du gouverneur de la Banque de France et du directeur de la Caisse de dépôts. La machania langues ayant avalida que calla dernière aliait se trouver dépossédée de son Me actuel de régularisation du marché des obligations, son directeur général, M. Line Lion, et son directeur général adjoint, M. Jacques Delmas-Marsalet, un jugé bon de rappeler qu'en les interventions la la des dépôts sur le marchi secondaire obligations (en Bourse) atteint 93 milliards de francs, contre 36 milliards de en 1984. Elle a souscrit 24 milliards de francs environ (en brut) de bons du Trésor, avec un stock de 160 milliards de francs et 13 milliards de francs d'emprunts d'Etat avec un stock de 25 milliards 🔤 francs, sur un portefeuille obligataire approchant 140 milliards de francs.

En fait, il n'y mun pas de changement dans la sur un du fonds, dont la Caisse continuera à assurer la gestion, mais, théoriquement, une meilleure tion entre Trésor, la Banque de

fois nocives, comme en octobre et en novembre 1984, de fâcheuse mémoire pour le marché obliga-En fait, c'est un premier pas vers une véritable politique d' « Open Market », que mènerait l'institut d'émission, avec non plus sculement injection, mais, aussi, - pompage » de liquidités ou de capitaux, comme le font la Remain federale den Etats-Unis Bundesbank. La régulation par kaux m prépare... Sar le marché obligataire,

toujours l'hystérie, dans l'attente d'une taux, que n'a nullement décue le maintien 🛽 8 3/4 du taux d'intervention de la Banque de France, peu de le de la veille d'une consultation électorale majeure, m surtout pas du mui d'agir seule en Europe. Le un tel a avalé » glou-tonnerie les 2 milliards de de la SNCF d'une durée de quinze ans I was fixe de NID %. rendement al 10,30 % règlement en février et août, avec possibilité de main anticipée après la sixième année, et il 4 milliards de francs la BFCE, d'une durée de quinze ans la la la nominal et 10,35 la à taux ricl, avec bon d'échange détachable et négociable pour une obligation taux variable en 1987 u III. plus une possibilité de remboursement par anticipation le partir 1993. « Plus c'est compliqué, plus on en prend », soupirait un opérateur, tant la fringale grande, même pour l'emprunt SNCF, qui n'est pas ad'une possibilité d'échange une obligation à taux variable, garantie contre une remontée des taux.

Pour la semaine prochaine, on attend peut-être une adjudication d'obligation assimilable du Trésor. La nouvelle procédure d'adjudication sera ainsi

Le Monde

CONSÉQUENCE DE LA CRISE PÉTROLIÈRE

Le Mexique et le Venezuela pourraient suspendre le remboursement de leur dette

Le Mexique le Venezuela s'apprêtent-ils suspendre le remboursement de leur det ? Deux déclarations, samedi l'évrier, le laisent supposer. Davos (Suisse) le ministre mexicain développement industriel a set qu'avec chûte des prix du pétole son pays ne sera plus en mesure d'assurer le service de sa dette. A Caracas le ministre des finances venezuelien a déclaration de suspendra les remboursements sa dette si les prix du brut s'effondrent.

La veille, après deux jours de réunion, les présidents mexicain et venezueinen avaient décidé une stratégie offensive. Les deux pays sont convenus de convoquer rapidement une réunion du groupe de Carthagene, le club des pays les plus endettés d'Amétique latine, afin d'analyser la effett de la crise pétrolière mondiale sur le service de leur dette. La chute des prix, précise un unmiqué commun publié à l'issue de la rencontre d'une telle ampleur qu'elle ne peut être absorbée uniquement par des mesures internationer (des pays producteurs), car cela entraînerait une baisse du niveau de vie de nos populations s. Le groupe des Ouze devra « promouvoir les contacts nécessaires avec les gouvernements des pays créanciers, les organismes financiers et la communauté bancaire internationale », ajoute le texte,

Le Mexique a une dette estimée à 97 material de culters et tire 70 % de ses recettes extérieures du pétrole. Le Vénézuela, avec une dette 6 35 milliards de dollars, est encore plus dépendant puisque 90 % de ses revenus proviennent du pétrole.

revenus proviement du pétrole.

Contrairement à ce qui était attendu, les deux pays n'ont pas annoncé une diminution de leur production de brut, mais précisé au coatraire qu'ils défendront leur part du marché. Ils ont annoncé la création d'un comité comman destiné à coordonner leur politique pétrolière, et dont les membres se réuniront régulièrement afin de se consulter et de protéger leurs intérêts mutuels. Enfin, le Mexique et le Venezuela ont lancé un appel à tous les exportateurs de pétrole, ainsi qu'aux pays

importateurs, pour qu'ils joignent efforts afin e stabiliser le marché pétroli Des disolées affectent sérieusement les intérêts peuples économique internationale », précise le communiqué.

Quelques heures plus tard, la compagnie nationale mexicaine a annoncé une très forte dimination de ses tarifs pétroliers rétroactive au l' janvier. La baisse atteint 4 dollars pur baril en moyenne pour les qualités légères de brut, ce qui ramène le prix moyen à 19,75 dollars contre 23,75 dollars en décembre.

L'Equateur, pays voisin, membre de l'OPEP, a lui aussi annoncé une très forte baisse de ses tarifs, et un abandon des prix officiels. Le prix a brut équatorien, désormais aligné sur celui de son concurrent le plus direct, le pétrole de l'Alaska, devrait tomber à 19 dollars par baril environ, alors que son prix le était de 26,15 dollars par baril. Sur les marchés libres, les cours restent en effet déprimés, fluctuant entre 18,50 et 20 dollars par baril depuis plusieurs jours, contre 26 dollars au début du mois li janvier et près de 30 dollars au but décembre 1985.

Le Sénat aménage son temps de travail

« O temps, suspens ton vol l'a Après qualque trente heures de discussion sur, ou plutôt à propos du projet de loi relatif à l'aménagement du temps de travail, les sénateurs n'en sont qu'à l'article premier. L'ecomen des trois articles additionnels le précédant s'est conclu par l'adoption des propositions de la commission des affaires sociales, approuvées per la majorité sénatorisle (en l'occurrence favorable à l'opposition nationale). M. Jeen-Pierre Fourcade (RI), président de la commission, tient à ce qu'il en soit de même pour l'ensemble du texte. Encore lui faut-il, pour pervenir au vote de la version sénatoriale de ce texte, endiguer le flot

Le tâche n'est pes simple. Dens un premier temps, à la demande du gouvernement, majorité et socialistes ont fait tornber dans le trappe, an blor, une série de sous-amendements dits a tours de France» (qui prévoyaient d'exclure l'une après l'autre les vingt-deux régions métropolitaines du champ d'application de la loi). Dens un second temps, qui a constitué l'essentiel de le éence du vendredi metin

31 janvier, les quarante-quatre amendements dits « tours de branches » (là, il s'agit pour le PC de sortir du chemp d'application de la loi les secteurs professionnels les uns après les autres) ont été mis à l'écart à la demande de M. Fourcade, qui, comme M. Charles Bonifay (PS), a souigné l'atteinte au principe d'égalité constituée par ces demandes dis-

Pour les sénateurs communites, dont l'objectif proclamé est de retarder, au point de l'empêcher, l'adoption du projet, cette façon de procéder pour éliminer une partie de leur propositions n'est ni plus ni moins qu'un coup inacceptable porté aux droits d'amendement et d'axpression des parlementaines. Ce litige sur le caractère irrecevable de certains amendements communitées fera l'objet d'une discussion au bureau du Sénat, mardi 4 février, réuni à le demande du groupe communitées.

Ce demier use de tous les recours possibles que lui offre le règlement (rappel au règlement, motions de renvoi en la summe, vel sumion du quorum, demendes

Le président Reagan a rendu un

dernier hommage, 📜 🗯

de suspension de séance — qui ne sont accordées qu'au comptegouttels — et scrutins publice). Dans cette guérille politique, M. Alain Poher est intervenu vendredi matin de son benc de sénateur pour condamner ces abus intolérables.

Le majorité sénatoriale n'est pes mécontents d'une direction ferme des débats, qui lui permet de ne pas tomber sous le coup de accusation de « collusion » avec le PC, portée per les social per le gouvernement. Il n'empê-che que, au-dalà de cette « solidarité » en faveur de la défense de l'image de « sagessa » du Sénat, la majorité sénatoriale n'est pas tout entière convaincue que l'aménagement du temps de travail doit être inscrit dans la loi. If y a ceux qui, comme M. Charles Pasqua, pensaient rester « gogue-nards » devant l'affrontement PC-PS, et ceux qui voulaient profiter du débat pour faire avancer les réflexions de l'opposition sur ce thème. Ces demiers y réussirontils ? M. Fourcade s'en persuade en prévoyant la fin du débat su nat pour, au plus tard, le milieu de la seconde semaine de février.

A. Ch.

TEMPÊTE SUR L'EUROPE DU SUD

Neuf morts en France

Vent, pluie et neige en tempête ont balayé ces derniers jours les pura sud ce l'Europe. En Espagne, commarins sont morts et dix autres disparus à la suite de trois naufrages dus il la tempête. La moitié des habitants de Catalogne ont été privé d'électricité après les abondantes chutes de neige du janvier. En Italie, la neige est tembée pendant trente-neuf heures sur la région de Turin, où l'état d'urgence a été décrété. Des pluies diluviennes se sont abattues sur Rome. Les liaisons alpines avec la Suisse et la France ont été coupées à plusieurs reprises.

En France, les intempéries ont tué

neuf personnes au sud de la Loire.

Un d'octogénaires été
asphysié, en Ardèche, par les gaz
d'échappement d'un groupe électroges gène, installé pour pallier une coupure due il la neige. Dans les
installé pour palles, un couple a été

d'échappement d'un groupe électrogène, installé pour pallier une coupure due il la neige. Dans les Pyrénées-Orientales, un couple a été tué dans un chalet de montagne emporté par une avalanche. A Pratsde-Mollo, dans le même département, un homme et son bébé de vingt mois ont été retrouvés morts de froid, parce qu'ils avaient quitté leur voiture immobilisée dans les congères. Dans le Var, un retraité a été tué dans sa voiture, écrasée par

la cinute d'un arbre déraciné par le vent. A La Ciotat (Bouches-du-Rhône) un homme s'est noyé en mant de cousolider les amarres de la bateau qui risquait d'être arrachies la tempête. A Nice, us homme a emporté par une lame alors qu'il se trouvait sur la plage.

Ce samedi, le plan ORSEC était maintenu dans quatre départements : les Pyrénées-Orientales, l'Ande, l'Ardèche et l'Ariège.

Le temps s'est amélioré dans le Gard et l'Ardèche, mais ce sont les Pyrénées-Orientales et l'Ariège qui ont été ensevelis le 31 janvier, sous une épaisse couche de neige, rendue très lourde par le « marin », le vent du sud venant de la Méditerranée. Dans l'Ariège, où la moitié du département est privée d'électricité, la ville de Lavelanet a été sinistrée : les toitures de deux grandes surfaces, de deux usines et d'un gymnase se sont effondrées sous le poids de la neige.

Les intempéries n'ont pas épargné l'arrière-pays niçois, le Hant-Var, l'Hérault (glissement de terrain), ni les Pyréoées-Atlantiques, où deux mille skieurs ont été bloqués dans la station de Gourette. L'HOMMAGE DE L'AMÉRIQUE AUX HÉROS DE L'ESPACE

«Un désir insatiable d'explorer es mystérieux univers»

su large des espectations de la NAS concord, Rampshire, où McAnliffe, qui que, = malgré sa peine », l'Amérique poursuivrait l'exploration de l'espace et bâtirait un programme «efficace, sur, mais dynamique et engagé ». = Viser — objectifs emcore plus lointains, des — encore plus grands, c'est ainsi que mous commémorerons nos septi héros de Challenger », a-t-il ajouté. Onze mille employés de la NASA et quelque deux mille invités — parmi lesquels figuraient les familles des disparus, des personnalités américaines et étrangères ainsi qu'une centaine d'astronautes — assistaient à cette cérémonie, au centre spatial de Houston (Texas). I l'endroit même où les passagers des vingtquarre premième missions de la navette étaient accueillis pour célé-

brer leurs exploits.

Comparant les astronautes aux pionniers de l'Ouest dont les souf-frances renforçaient le désir de poursuivre leur marche, M. Reagan, a souligné qu'« au jourd'hu!, l'espace est la frontière et la limite de la humaine. Parfois, quand nous matteindre les étoiles, nous resombons. Mais nous devons nous relever et continuer, malgré notre

McAuliffe, qui s'est imposée dans l'imagination de toute une nation, un professeur, pas seulement pour ses élèves, mais pour tout un peuple, nous communiquant i tous l'enthousiasme du voi ge vers l'avenir -, à ajouté le president des Etax-Unis. «Aujourd'hui, nous promettons à Dick Scobee [le commandant de bord : Challenger] i à son équipage que leur rêve est vivant, que l'avenir auquel ils ont tant travaillé deviendra réalité.

tant travaillé deviendra réalité. »

« Les mots sont pâles à l'ombre de la douleur. Ils semblent insuffisants à mesurer le sacrifice de ceux que vous aimiez et que nous avont tant admirés, a ... M. Reagan en s'adressant aux le ... et amis des victimes. Le véritable témolgnage que nous pouvons leur apporter n'est pas dans les mots que nous provonçons, mais dans la manière dont ils ont mené leur vie et dans les sont menes, avec honneur et avec un désir insatiable d'explorer ce myssrieux et bel univers. »

Des cérémonies similaires avaient été organisées dans différents contres de la NASA ainsi qu'au lycée en Concord, dans le New-Hampshire, où enseignait Christa McAuliffe, qui aurait dû, ce même jour, transmettre sa première leçon de l'espace.

Les recherches continuent

Pendant ce temps, on continuait, au large des côtes de Cap Canaveral, à rechercher le moindre débris de Challenger. Les sauveteurs ont retrouvé, vendredi, cinq importants fragments du fuselage et le nez de Challenger. Ils out aussi récupéré une partie de la porte de la soute, des sections de l'aile et de la queue de la navette, ainsi qu'une partie de l'orbiter. Triste ironie du sort, sur le la figurait la mention «emergency» (sortie de secours).

Surpris de repérer de si gros débris, les "" n'exclusient pas de retrouver intact le module pressurisé où se tensient les astronantes, qui est la partie la plus solide de la navette. Ils ont en effet localisé un gros objet métallique reposant par 42 mètres de fond dans l'Atlantique et ont envoyé un petit, sommarin pour l'explorer. Mais rien n'indiquait encore, ce samedi matin, qu'il s'agissait d'un morceau de Challenger.

Les experts de la NASA, qui n'en finissent pas quant à eux d'examiner le film de l'accident, n'excluent pas que la catastrophe puisse avoir été provoquée par un jet de flamme ayant jailli accidentellement de l'une des deux li d'appoint de la navette. Ce thatht chalumeau aurait fait exploser l'énorme réservoir extérieur de Challenger qui contenait encore, soixante-quinze secondes après l'envol, au moins deux tiers des quelque 2 millions de litres d'hydrogène et d'oxygène liquides, carburants des plus explosifs. L'hypothèse selon laquelle l'allégement du réservoir extérieur aurait pu provoquer l'accident a aussi été avancée. S'il confirme que le réservoir de Challenger était en effet plus léger que les sept premiers de la série, le de cut de cut de le série, le l'entre Marietta Aerospace, précise que modifications qui lui ont été apportées n'ont en rien altéré la résistance de ce réservoir, fabriqué aluminium.

M. ANTONIO NEGRI JUGÉ INNOCENT PAR LA COUR D'ASSISES DE PADOUE

Le professeur italien Antonio Negri, actuellement réfugié en France, a été acquitté, jeudi 30 janvier, des accusations de « constitution de bande armée et de port d'armes. Le ministère public avait demandé une peine de onze ans d'emprisonnement. Ce verdict contredit celui prenoncé 12 juin 1984 à Rome, condamnant M. Negri à trente ans de prison. Le principal accusateur, le juge Piero Calogero, a entendre qu'il ferait appel de cette sentence.

LA < 5 > : DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Jeudi 20 février, à 20 h 30, jour « J » I les premières images de la cinquième chaîne apperai tront. petit écran, avec « Voilà là 5 », gala de présentation de la nouvelle venue. A minuit, l'émission sera rediffued pour caux qui auront manqué ce tout premier rendez-vous. Mele que d'autres retardataires ne s'inquiètent pas, ils pourront' revoir à satiété cette émission le vendredi 21 février. Revoir est en effet le maître mot qui domine les programmes de la « 5 », que l'on a prévu de monter e en bouole ». On en a un avant-goût avec la grille de la cinquième chaîne, que se direction a com muniquée, le vendredi 31 janvier.

En voici qualques éléments : jeudi 20 février : 20 h 30, lancement et reprise à minuit. Vendredi 21 : quatre rediffusions del'émission d'ouverture ; à 19 h 30 (et à 23 h 30), # C'est besu la vie », un jeu plioté per Alain Gillot-Pétré (il quitte Antenne 2); à 20 h 30 (et à Oh 30), un autre jeu, « Penta-thion », réelisé à Milen devant un public français, et qui sera atimé, par Roger Zabel (il absedonne Canel Plus); à 22 h 30 (st. à 1 h 30): « Magazine sur la mode ». Samedi 22 : on reversa trois fois « C'est beeu la vie »,: « Paritathion » et le « Magazine de la mode ». De nouvelles émis sions seront, neumnoins, propooces entre 19 h 30 et 22 h 30 : e Cing our cing > (un ameram (verifice) et « Cherchez la femme » (verifice) et « Le grand show dis sport ». Dimanche 23, de 7 h 30 à 19 h 30, reprise de 1 toutes les émissions de la veille, puis, à 20 h 30, un film français de Philippe de Broca, l'Africain avec Catherine Deneuve et Philippe Noirst. Enfin, à 22 h 30 La Cinq en concert », qui retransmettra un concert des théâtre... de la Scale.

Au total, neuf émissions, des tillées en quatre jours, de l'aubei (7 h 30) au milieu de la suite (2 h 30).

de douze mille soldats de l'ancienne armée gouvernementale — sur un de tal d'environ vingt mille hommes. Le se seraient déjà rendus au nouverne gouvernement ougandais, selon l'amée nationale de résistance (NRA). A Khartoum, le gouvernement sur dannis a «catégoriquement de menti», vendredi 31 janvier, que l'ex-président Tito Okello, on tous autre membre du gouvernement de chu, se soit réfugié au Soudan De son côté, l'ancien président Idi Amil Dada a annoncé qu'il comptait se rendre à Kampala via le Soudan L'ancien dictateur résidait jusqu'à présent en Arabie saoudite, à Djeddah. Enfin, selon le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, deux mille ressoruissants ougandais sont arrivés ces derniers jours à Malaba, au Kenya— (AFP, Reuter.)

A ARLES Inauguration de l'Ecole nationale de photographie par le président de la République

MM. Jack Lang, ministre de la culture, et Michel Vauxelle, président du conseil d'administration et porte-parole de l'Elysée, inaugure, ce samedi, l'Ecole nationale de photographie (1), all en 1979 et fonctionnant depuis 1982. Installée dans une splendide demeure du seizième siècle, à quelques pas des arènes et du théâtre antique, cet établissement est dirigé par Alain Desvergues, ancien directeur des Rencontres internationales de la photographie. C'est une véritable usine à images, spacieuse et de projection, imprimerie, deux characteurs, un moires, une salle d'ordinateurs, un moires de menuiserie, une bibliothèque de dix mille immente de menuiserie, une

Disposant d'un budget de fonctionnement 5,5 millions de
francs, elle accueille quatre-vingtdix élèves, qui suivent un cycle de
trois années et dont la première promotion est sortie l'été dernier, utilise
neuf permanents, trois enseignants à
plein temps (Christian Milovanoff,
Tom Drahos, Arnaud Cleass et
quatre-vingt-dix collaborateurs
rieurs. Si la sélection d'entrée sévère (trente sur mille), l'enseignement est gratuit et la seule condition

Le numéro du « Monde » daté 1 « février 1986 a été tiré il 490 256 exemplaires

pour être admis est d'avoir au moins dix-huit ans et de posséder le baccalauréat ou l'équivalent. La théorie et la pratique y sont égalitairement cultivées. Son but n'est pas de former des techniciens ou des artistes photographes hommes d'images éclectiques, polyvalents, susceptibles de se spécialiser par la suite. Prenant valeur de symbole puisqu'elle concrétise l'action menée depuis 1981 par le ministère de la culture en faveur de la photographie, cette inauguration est à replacer dans le caidre des mesures adoptées pour favoriser la décentralisation artistique et la dif-

PATRICK ROEGIERS.

(1): 16, rue des Arènes, EP 90, 13362 Aries.

Choisissez la tranquillité suisse! Worker Hôtel Décidones Balance

Résidence Belmont

Etablissement médical accueillant avec service hôteller.

Régimes, coiffeur, sauna, etc.

Idéal pour séjours toutes durées e maints à demeure. Vue magnifique sur lac et Alpes. Pension complète 83 il 120 FS (env. 320/460 FF). Direction franco-misse A. Meyer, av. de Belmont, 31 Tél. 19-41/21/63 il 31, CH-1820 Montreux.

"GRAND JURY" RTL
"GRAND JURY" RTL
"Issue at bell surfaces."

en direct sur animé par Alexandre BALOUD

André PASSERON et Olivier BIFFAUD (Le Monde) Gilles LECLERC et Dominique PENNEQUIN (RTL)

Sur CFM

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordesux (101,2 MHz) à Nantes-Saint-Nazaire (94,8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

Allo « le Monde » L'ESPACE APRÈS CHALLENGER

avec MAURICE ARVONNY
Une émission présentée
per FRANÇOIS KOCH

M. ANTONIO NEGRI JUGÉ INNOCENT PAR LA COUR D'ASSISES DE PADOUE

Le professeur italien Antonio Negri, actuellement réfugié en France.

Il été sequitté, jeudi 30 janvier, des accusations de - constitution de feministère public avant demandé ment. Ce verdien contrees de la principal de

> LA < 5 » : DEMANDEZ LE PROGRAMME !

48 H

genent st conin lyebe New-Christa a salasa in lapon

phonic carry control c

20 février. 🛮 20 h 🚜 pour « 3 » : les premieres images de le cinquième chaîre apparaile petri écran, avec e Voda la II s. gala de presentade mouvelle (45us. A spinuit, l'émission me resituée BORL CORX drs Snicout Listidine Co sout premier rendez-vous Mais d'ames retardataires na s'inquiètent is pourcet vendred: 21 février. Reside est en effet is maître mot qui comine les programmes de la « 5 », que Para prévis mi monter e m boucias. Un en a un avant-gout avec la grille all la cinquisme etaine, que un direction a commuráquée, le vendreci 3 : januar.

En voici quelques elements - janver, en voici quelques elements - jaudi 20 février : 20 n 30, lancement et reprise à mout vandredi 21 quatre recimians de l'éraission d'ouverture à 19 h 30 let à 23 h 31 a Cest bete la vie s. un jeu plots par Alain Gillot-Pêtre dans Argenne 2) : à 20 h 30 en a 0 h 30), un autre jeu s'engage en source s, réalisé à Villa de avant public français. Il qui sera avie per Roger Zape : scandore Canal Plus; il a 22 h 30 en la 1 h 30; el Magazine sur is

mode s. Samed 22. or release some fore a Creat beau a vest.

Pertarblion s et a « Magazne sere se mode s. De nouve es emisqueme seront revarant in 12 n 30 e Cinq sur ding s or 12 n 30 e Cinq sur ding s or 12 n 30 e Cinq sur ding s or 12 n 30 e Cinq sur ding s or 12 n 30 e Cinq sur ding s or 12 n 30 e Cinq sur ding s or 12 n 30 e Cinq sur ding s or 12 n 30 e Cinq sur ding s or 12 n 30 e Cinq sur ding s or 12 n 30 e Cinq s o

Acce Cathorne Delever of Principle North Error a 12/132 a 12/132 a 12/132 a 13/132 a

As total, need emissions de totale em quatre pour de aute (7 h 30) du miner de la nat (2 h 30).

Le conflict en diametrix — Più

de Conze met a mais and the services of the se

- AFP Resit

Sur CFM

de 19 houres d 19 h 30

A Peris (89 MHz)

A Lyon (100 2 MHz)

A Bordeaux (101 2 MHz)

A tempes Saint-husine (94.8

A Limoges (102 1 MHz)

A Toulouse (65.6 MHz)

LUNDI 3 FEVRIER

AND « IO MONDO»

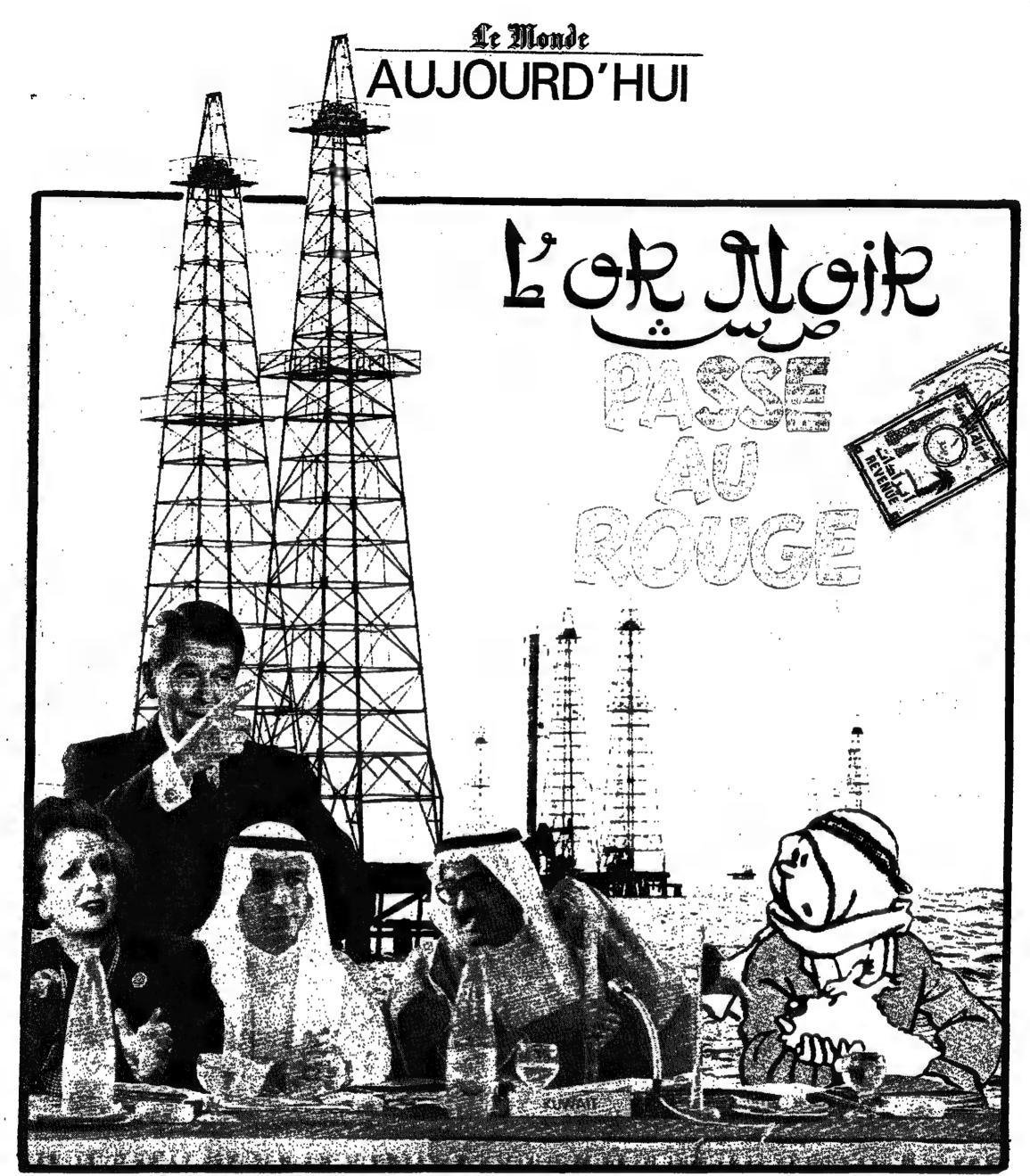
L'ESPACE APRÈS

CHALLENGER

PURC MAURICE ARVONNY

UNE SET SANCOIS NOCH

PAI FRANCOIS NOCH



MONTAGE RÉALISÉ PAR LE STUDIO DE CRÉATION « LE PL DU RABOR ». PHOTOS : SLOAN/GAMMA - LOCHON/GAMMA - MUNOZ DE PABLOS, DESEN EXTRAIT DE « TINTIN AU PAYS DE L'OR NOR »/ÉDITIONS CASTERMAN.

REDISTRIBUTION DES CARTES

E prix du pétrole baisse. Tout le monde s'y attendait mais & III dollars le baril l'atterrissage en brutal.

Pour avul monté inconsidérément la la fin de la décennie 70 sur une simple panique des acheteurs, lors de la révolution iranienne, qu'offre III demande étaient équilibrées, ima cours de l'or noir ont poussé les pays consommateurs à économiser l'énergie 🔳 🛔 s'orienter vers d'autres sources. Le marché s'est d'autant plus rétréci que de nouveaux producteurs ont fait leur apparition qu'il s'agisse du

Mexique, in Grande-Bretagne, de l'Angola, da l'Egypte, de la Malinia et de quelques autres.

Si la labora brutale de janvier a pour la mamédiate la volonté de l'Arabie saoudite de regagner de parts de marché et d'obliger Me Thatcher la participer la stabilisation des cours, elle n'en pas moins des causes objectives plus

Dans l'immense jeu d'échecs que provoque ce bouleversement, chacun se place pour aborder dans meilleures conditions la période à venir. Revanche du marché sur la cartel, la plus grandes compagnies sur la pays producteurs comme sur la petits opérateurs qui s'étaient multipliés depuis le premier choc de 1973, de l'Occident chrétien sur le Moyen-Orient islamique, des Américains sur la Soviétiques.

Cette redistribution incartes, qui fera souffrir quelques grands pays du tiers-monde, affaiblira quelques banques, entraînera la mort de nombre de petites entreprises pétrolières et parapétrolières, montre en tout cas que l'or noir manu une matière première hors du commun.

COURRIER

PAUVRE GODEL

Je la amusement. Monde daté III 3fi janvier 1986, page II, la lettre d'un lesser, intitulée « Théorème », lecteur que vous qualifiez d'« admirateur » de Kurt Gödel. Son « admiration » part visiblement d'une incompréhension totale de l'œuvre de cet étrange génie, si brève, si profonde, si en avance sur son époque. Gödel lui-même a pris soln d'Indi-

quer que l'on pouvait faire partir son théorème d'incomplétude ils l'antique paradoxe du menteur. Ce théorème présente une solution de ce paradoxe pour les théories mathématiques formalisées suffisamment. riches, qui révèle une curieuse singularité de leur structure, que voici. Leurs propositions se partagent en trois ensembles disjoints : celui des des propositions réfutables, et un troisième ensemble, beaucoup plus compliqué que les deux autres : celui des propositions ni démontrables ni réfutables (brièvement € in last larges a), Caracina das propositions a consemble (par exemple calle ill Faill in yraies, non démontrables, d'autres mais non réfutaun procédé « créateur » qui proment did cortir till toppe system forlaquelle un prétendrait enfarmer **Marie** les mathématiques. (par exemple le système de Bour-

Non saulement M. Gensburger ne comprend is Gödel, mais son inculture prétentieuse s'étend à Corner: depuis Corner et ses sur casseurs on salt qu'il n'y a pas a un transfini de tous les nomnt = c ensemble tous in ensembles mais une clesse de tous les nombres transfinis **et** une *classe* de tous les ensambles que, depuis Visa Neumann et Charles les matteres a management per 0 at Wet dont ils parient sans frayeur

Mi Gensburger, après avoir considéré de l'air Gödel et L'aire. veut égretigner M. Attali, mini remidis dans le Monde persuadera le l'espère il nombraux curieux en général, avant que les besognes - de l'administrein im les émoussent, à l'aire le brillant ouvrage de vulgarisation d'Hofstadter : ils y trouveront de l'allégresse, de l'humeur, des vues philosophiques profondes, un talent

pédagogique hors de pair pour faire comprendre la subtile démarche de Gödel, et même quelques résultats nouveaux. The veulent in live quelques ou de même qualité (par exemple *Infinity and the* par Rudy Rucker, Birkhauser 1982) M comparer l'amateurisme ou pédantisme de ma d'ouvrages m vulgarisation français avec les précédents, l'auteur 🖦 ces lignes espère qu'ils s'apercevront que l'usage du latin de notre époque, la langue anglaise, est nécessaire pour une culture véritable, même s'ils ne souhaitent pas comme lui (qui n'est pas du tout chauvin) que la langue française, devenue une barrière pour les esprits libres et curieux, disparaisse au plus tôt au bénéfice de l'anglais et du russe. Le seul reproche que l'on pourrait

I l'article 🗯 M. Attali, c'est de pas avoir assez disséqué Gödel, qui se compose, d'une part, d'un codage des propositions l'arithmétique, leur attribuant un sens « kabbalistique » qui les fait parler de propriétés d'un système formei, d'autre part, d'un très simple 4 théorème de point fixe » (genre de théorème familier de nos jours aux programmeurs de haut niveau et aux topologistes). Dens son sens kabbalistique, la formule « Indécidable » de Gödel coprime des propriétés du système formel de l'Arithmétique, dont on déduit facilement l'indécidabilité de cette formule. En revanche, dans son sens arithmétique normal, elle dit, très longuement, quelque chose des nombres entier. Mals quoi ? Personne n'a encore pris la peine de le déterminer exactement. Une suggestion de Gödel, indiquent qu'il s'agirait d'un énoncé diophantien (c'est-à-dire relatif à des équations en nombres entiers) semble une singullère prescience de résultats récents. Paut-être l'édition complète des œuvres de Gödel, préparée par Solomon Feferman, éclaircira ce point.

Les régultats de Gödel, après une incompréhension générale, puis un long sommell, ont pris récemment un nouveau départ edus l'Influence Smorinski) at the Feet Italienne. Si l'on veut en plus, on lire l'important ouvrage de Smoand Model Logic, 1985, Springer.

ANDRÉ CHAUVIN



Boîte aux lettres népalaise (1985).

LE FINANCEMENT DU TGV-NORD

Il est regrettable qu'un investisaussi fondamentat que le lien fixe trans-Manche n'ait 🚟, 🗪 MICH. CHAIR CHAIR SHALLS tion imi illui ou im associations concernées. Le rapport des experts n'a pes été publié avant la décision. le conseil d'administration 🖼 📠 SNCF a été tenu li l'écurt. On pouvait espérar plus de démocratie....

Cela étant dit, le gouvernement a retenu avec bon sens la projet 🖼 plus fiable techniquement at financièrement.

un problème essentiel : le financement du futur FGV-Nord, dont 🗷 possibilité d'une liaison ferroviaire Paris-Londres sans ruptura de charge renforce l'intérêt. Le financement n'a pas été prévu par le contrat de plan Etat-SNCF. S'il était assuré par la seule SNCF, lourdement endettée et déjà

TGV-Atlantique, 🗪 pourrait que freiner brutalement i modernisation, urgente, illi rente du rime. Une transfer du secteur privé seralt La SNCF = obligéa d'exploiter blen assivices peu ou non rentables pour ellemartin indispensables il la col-: pourquoi na pourrait-elle bénéficier-des recettes il m tissement. Limitation rentable au profit d'un promoteur privé IIIII des missions de service

L'appel systématique à l'Etat peut lasser | will cependant une cière - rentable, qui plus me - est typiquement de sa vocation.

JEAN SIVARDIÈRE Secrétaire général 🛎 🖿 FNAUT (Fédération nationale d'usagers des transports). Administrateur de la SNCF.

COURRIER JUIF

On aura décidément tout « lu » à suite de votre supplément du 5/6 janvier les consacré aux juifs de France !

premières publiées dans votre numéro du 12/13 janvier étaient déjà stupéfiantes :

M. Lucien Me de la (e Etre > juif > ?), le judaisme comme un grain le beauté nez, que l'on a reçu par les gènes et que l'on transmettra peut-être, mais dont l'observation dans un miroir relève du narcissisme ! D'un autre côté, la dénonciation, par M. Pierre Luzy-Arrighi (« La loi du judaisme il de l'autoghettoisation confinant M. Emeria Deutsch suffit détromper M. Daniel Amson (« Où sont les problèmes ? | dans visions d'harmonie de félicité... Toutes se résument en une seule prime : les juifs créent problèmes en n'assument leur universalisme.

law data betwee publices dame rom numéro du 19/20 janvier depassion largement l'incompréhension dont témoignaient celles de e précédente.

ple la marie de la persévérer dans 'affirmation d'un monothéisme esprit d'idolêtrie, qu'il tire son esprit de la préservée d'une loi plusieurs fois millénaire, cela n'empêche pas M. Lelièvre (« Les dieux passent ») de considérer le judaïsme comme una mythologie, une croyance passagère, une mode en somme, qui « passera » comme le reste.

IM man confordu man ca détachement, em cindifférentisme » I l'égard d'une religion manu nivezu d'un unu folklore destiné à s'étaindre, comme une identité dissout dans l'urbanisation. Non, le n'est pur un wagon du devant les ruminations d'une humanus qui broute l'herbe grasse de la « concrétude » matérialiste 1 Ce que le judaïsme persiste à « être » encore aujourd'hui, c'est la conjonction d'une éthique et d'une prati-que : l'éthique est forcement universelle, mais elle n'existe que par la pratique qui s'impose d'abord aux juifs, car ils l'ont acceptée par leur « alliance » avec l'Eternel.. kii non pius ne « passe » pas. Si l'on veut bien considérer cette explication, on constate alsément que le ludafeme n'est pas un privilège du

sang conféré par la mère mais le

fruit d'une éditaine transmise par la mère, à qui le ave en

- 14 m 内部 ニューティリの機能

garden.

3×300

(S.F. 47)

rest of

E200-15 TH

gerie - in

general and

1388 FS - 7 - 7 - 7 - 7

1885--- es

gsc = 13.5

grestique

MAR

ことの機能

... (DUD)

5.7 Q (c)

- 446

THE

2.54

10年 日本

ক্ষেত্ৰৰ 🛊

. 4 . 186 AT TEN

- 'AT (No -C THAN wer & - WA

4 "78 THE PERSON NAMED IN

L. M. S

2011

Earth to

田田田

Strain of

444 to 1

And the

- C.

State of the

Carrier -

Contract of the last of the la

The state of the s

pourquoi je pense que le par M. R. Mittelberg (« Et le filiation paternelle ? ») moins son origine du fait qu'il ne soit 🚃 🕍 mère juive que 🔤 sa conséquence, qui fut l'absence d'éducation juive. d'identité juive « évoquée par M. Mittelberg » une réalité bien fantomatique lorsqu'on la compare connaissance et la pratique religieuses, inséparables. M. Mittelconfronté 🛮 un choix que le judaïsme 🖿 🖿 rabbins) na peut pas faire a sa place. La tradition e plus noble fibertés pour e génération e a une claire conscience signification », conclurai-je si signification », J'ajouterai qu'Emmanuel Levinas exprimé beaucoup mieux que moi un ces sujets, notamment dans le recueil l'IIII-1 Liberté, paru dans a collection du de poche.

PHILIPPE NAMER

RUSSELL

Monde 12-13 jan-1915, vous avez publié un inte remarquable article 🖛 Jacques Quel dommage que dans un aujet qui aurait certainement enchanté Bertrand Russell, l'artic graphe du patronyme 📰 🖛 lilustre par ma free man par man estropiée : Il noull et mm l'andi.

> GILBERT WALUSINSKI. (Saint-Cloud.)

L'IDENTITÉ: **OU EST LE PROBLÈME?**

Receive R. Mittelberg 🖛 Monde Aujourd'hui, 19 jenvier 1986, 2).

Je ne comprenda rien à ces gens qui se tourmentent pour des inte blèmes diderro Mais mala idenilii ? L'identité, on ne l'himi pas, on la uturidic

Les regette stil ne mitterden qu'aux apparences, on man a mana On salt bien, depuis Sartre que « l'Enfer, c'est les autres » mais ausei, depuis Dante, que l'Eres se treese qu'on m s'y compleit per et qu'il peut déboucher sur in Divine

ROLAND HOFER (Montpellier, ILL)

BARDOT, COLUCHE, CHALLENGER

fait une certaine idée Brigitte Bardot Enfin, disons depuis trente ___ Ce fut la Française la plus l'étranger, l'égalité avec de Gaulle. femme Nime irruption, III milieu du vingtième siècle, en liberté, dans me de coinl'image de la provocation, le cauchemat des épouses, le fantasme vivant d'une nation de boutiquiers, d'ouvriers 🛂 🌆 bourgeois à l'œil allumé. Dieu l'avait créée femme, a la femme s'était. sa blonde toison, faite chair. Efficace, tendre, alanguie.

La ambigue a vicilli comme l'ont fait was admirateurs et ses détracteurs. Elle de de les écrans mune les salles de cinéma, où elle n'a pu mis les pieds depuis... douze ans. C' al à Saint-Tropez qu'elle s'est retirée du monde. C'est de là que, dans la solitude de « la Madrague », elle livre le plus célèbre de ses combats, celui qui l'a durablement réconciliée avec la France qui s'outrait naguère de ses frasques (jouées comme réelles). les gens. Une lutte sans merci qui lui a valu des. déboires, des succès et la Légion d'honneur. Misanthrope sublime, forcement sublime. B.B. sort parfois is son silence pesant pour dire son fait à la France.

Edition fois elle a difficile le Figaro-Magazine. Brigitte Bar-

dot, qui fin une pionnière de l'évolution des mœurs, une femme «libérée» avant les autres, féministe quand les dames du MLF étaient encore peu sûres de leur fait, a évolué 🛦 rebours de son temps. Elle fit scandale, elle est scandalisée. Elle symbolise une époque qui jetait les sur familiales pardessus 🖿 moulins, aujourd'hui elle dénonce la = décadence > = prône un retour aux valeurs. Elle Ill exception, all se pro-tisa, elle 📭 délaissée. Elle divorça trois fois, 💵 veut 🖿 marier pour la vie. Riche naguère, elle vivote.

An moins est-elle lucide ■ Oui, j'ai envie de 💷 remarier (...). J'ai toujours fait le contraire an muret. J'ai divorcé quand personne ne divorçait. J'ai fait les quatre cents coups quand chacun restait der soi. Maintenant que tout is made divorce, que plus rien de solide ne tient, moi, j'ai envie du despuis : d'un vrai mariage! » On ne se hasardera pas à juger un tel projet, encore moins I i condamner. Mais on pourra méditer en songeant qu'il y avait, au fond, chez Brigitte Bardot comme chez tant de Françaises qui révaient de s'égaler à elle, une midinette qui sommeillait! . .

Elle était donc comme elles, revant à un prince charmant à la mode moderne, cette star qui définit ainsi le portrait-robot de son « lutur » : « Je voudrais

quelqu'un d'intelligent, de bon, a compréhensif, d'un peu vage, de abilla » C'est murum qu'il existe dans in pays un homme And M Install ces qualités à la fois, ou bien c'est rêver li www voix à un idéal impossible. A quelque éternel masculin dont son expérience bien dû lui prouver, pourtant, qu'il ne 📟 rencontrait pas

Mes chiens sont vrais

Tendre pour im animaux, Brigitte Bardot a la dent dure pour uger ses contemporains bipèdes : « La masse Ma gens n'a plus rien d'humain. Illi hyper-protégés eles lois, uniquement par leur Sécu, leur retraite, leurs petits avantages acquis, comme ils disent. Moi, j'aime la vérité... Mes chiens, es chats, ils and well. - Et qu'on ne lui parle pas de chômeurs, & B.B.! « Ils vivent tous 🜆 subsides 🚣 l'ANPE et ne se pas pour trouver un job (...). Les Français qui ont deux bras. deux jambes, am en pleine santé 🖪 ne travaillent pas, c'est qu'ils ne 🜆 veulent pas. Et personne n'ose leur dire. » Personne sauf Brigitte Bardot. Il y a du poujadisme dans == lim femme-là!

De joie de vivre, point. D'amis, peu. Admiration, solidarité, optimisme : à l'état de traces. Commisération, nullement. Compréhension pour difficultés des autres, peu apparente. Les années ont passé : naguère m parlait de B.B., figure mythique de notre sage commun, aujourd'hui c'est elle qui parle 📠 nous, aigrement. Dieu, que le temps est dur la femme-femme! Et que, passant du suus de femmeobjet li celui de femme-sujet, elle nous paraît avoir - die la bataille - perdu d'attrait m the capacité un conviction. Il n'empêche i on ne peut se retenir de ne pas lui en vouloir. Il y a beau temps qu'elle ne s'appartient plus, III all ne cessera pas, quoi qu'elle dise, et ne plus.

Tandis que B.B. philosophe du haut 📥 « la Madrague », Coluche tient la France haleine. Avec ses lunettes rouges, il regarde la France au fond du portemonnaie. Fouille-panse II gratte-écuelles, il tonitrue pour la générosité. Il exprime à lonmanyaise d'antennes la manyaise de la France dodue qu'il incarne si bien.

Verrait-on un maigrichon étique à la tête d'une campagne pour les du cœur ! Suivrait-on au doigt et à l'œil ordres d'un prophète revêche, ascétique in hargneux, quand ce rondouillard-là mus explique si bien que manger à sa faim l'un des droits de l'homme? Et nourrir 🔄 👊 un moyen 🛍 digérer plus aisément.

Là est 🖿 coup 🕍 génie de Coluche : dans la parfaite adé-

quation with son personnage son armed. S'il nous avait proposé, www. www oril égrillard, war maillean in fin its bamboche, ses proclamations de banquets; quelque combat national must le chômage, la pollution ou la préservation du patrimoine archéologique, la France n'aurait le nez restaurants in cour nous sommes au cœur même et de la France, II de Coluche. Parle I nos ventres, Coluche, puisque têtes sont

Il fait un malheur malheur an mal-nourris. Il fal-🔰 🖼 voir, dimanche dernier à TF 1, nos politiques de mui bords, sagement auprès du président de la République franchouillarde, le camaradeensoiré, le gros généreux! Ils avaient l'air de lycéens réunis pour la distribution des prix. = Puis-je dire encore un mot. Coluche ? », = Je = 1 drais féliciter Coluche, qui... ». Quel talent! Quelle victoire! Quelle revanche pour l'ancien futur candidat à l'Elysée, dont la munulli égrillarde choque sans doute beaucoup de Français, mais... qui n'osent plus l'avouer.

En un dimanche, le est devenu le consensuche. Coluche, patriarche M la cohabitation sur l'essentiel, réconciliant - paternellement - ceux qui et ceux que Giscard Jospin, Rocard et Baudis, - fut assurément le plus réjouissant, le plus inattendu 💶 le plus surrealization and spectacles in a saison Temple qui vient E com-

Tous les spectacles n'ont pas qualité consistant à réjouir le com de l'homme. Mardi soir, deux jours après, devant mêmes écrans cathodiques, nous avons with à une tragédie moderne. Gerbes d'étincelles, lumb in feu, nuage blanc et épais se scindant en fourche gigantesque : la caine avait explosé.

On évoqua de précédentes catastrophes du même type. Rien ne pouvait, dans ces rappels, compenser l'horreur de explosion-là. La stupeur planétaire qui suivit procéda, pour partie, 🔤 la conjonction de deux modernités | la télévision qui nous le montrait exactement, la conquête il l'espace, orgueil de notre temps. Horreur d'époque. Tant machinerie, d'électronique, 📠 systèmes de surveillan d'ordinateurs méticuleux, de puissance imparable, et là haut, dans le ciel, ou plutôt là, devant nous, cette épouvante contre laquelle personne ne pouedit rien! Sept corps MANA grés, répandus sur la qui n'avait pas voulu 🔤 lacher. Et forcément, à un moment ou à un autre de mun opération, une erreur, m défaut M la cuirasse géante, un grain de sable. Une défaillance. Tout pouvoir a ses

par Bruno Frappat

- 77 mg 1.44 AND DIGHT 1 bill 2 ATEFM. 7m à 2d4 7419K 10 - Vi 100 - A+** The rest of the last i diam'r j 140 500 and the

THE PARTY Little N THE or prin 12". WE TANKE . THE L sant e 2 LYCON

*** E7. 1M APPTO in . Steel w \$ 50.48 CONTRACT.

- 175年 李鵬 ----A.C. TOWN T 17 12 🛦 --- CHIS F ATT A PORCE **: "A! BR

transfer # Target Target 44 Maria

RRIER JUIF

110

100

di de

ation

DUTTE

#den

1 (5.00)

1634,00 1634,00 1634,00

85 CR

Larne

q,mm

ir Les

red - to

dogie,

mode

(HINTE

ME CO

iron-ligion gentil nore,

ion, 🚾

in do

STR 2

5.5%

bat

220

BARE

H

TE :

OHI

de

tal

75.015

he.

OCT-

ZUZ.

10:

A175.

a s à fruit d'une éducation transmise par ia mère, à qui le devoir en la line C'est pourquoi je perse de le destra vécu par M. q. de de de le de

le Et la filiation paterner : "Derg moins son ongine du 13 . C. The pas né de mère juve des de sa Qui for 15 or 50 d'éducation juive. Le a identité juive M. Mittelberg est une real Pen fantamatique lorsqu'on salmate ■ La connaissance et a visitue religiouses, inséparables berg est donc confronte : .. que le judaisme let les lat l'inte peut pas faire à sa place tion est la plus noble de l'ene generation qui a -4 laire Sign at the conclurar-je en citant Marie aute L'ajouters: qu'ammares tamps s'est exprime beaucoup meg., que moi sur ces sujets, notem - Antidans le recueil Difficile Liberte Liberte Liberte te collection e Bipart-essa : - qu

PHILIPPE " MER

RUSSELL

Monde date 12:13 anvier 1986, vous avec public at the remarquable article or latines Attali. Quel dommage que dessun article Committee Gualitie et sur un sulet qui aurait certi i imeni enchanté Bertrana Russe : inhographe 👪 patronyme Le let e latte ecrivain soit par mos res estropide : Russell et non Fussel

> L'IDENTITÉ : OU EST LE PROPLEME

GILBERT WALLS NOW!

1 Saint-Chila

Réponse 🗷 8 Mille Legise Meede Augusta has 19 years

1**986**. page 🚉 Lie ne comprendo non il ura pera qui se tourmentent prun del pobièmes d'identité fillus que e se**vită P. L**i dentité, on ce il 15 le 18 on la choisit.

·Les regards que no alemante COLUMN APPARENCES CONTRATA 1993 feire. On suit bien Get it Same the e l'Enfer, a lest les autres mais eine, depuis Dante, que fina a traverse, quich nels a compande eff qu'il pout departant et le Saint Come av.

ROLANDON SER

par Bruno Frappat

réaliste des special a la monte c**apa-électoral**a que e anti-as some mencer.

Tous les speciments certe qualité consistant a la les le cœur de l'homme de la deux jours après de l' mêmes écrans curr - ----AVORS ASSISTED TO THE die moderne Gertas de ... celles, books de les la services de la et épais se soit dans se soit gigantrique in the same Came avail 217. br On évoque de 77,000,000

Catastrophes as peis, computer Cette exploration planetaire 4pour partie, or a service deux modernitàs कुछ, ब्रह्मक के लागानिक विकास ment, la conquette de orgueil de notes ternes Cénque Ten cama d'électromque, de ... Survey diana diana diana Culeas, de Phistaire er la haut vens in a trans. D. devent now, series on the series contre laquelle personne de un want nen Se gres, repundu n'avait pas farcement, 2 un min ... autre de cette con erreur. un defaut de la region géante, un gradiant de des délamanas Tam Le marché international du pétrole à Londres où sont fixés ies prix du baril.

Insignifiant jusqu'en 1979. ie marché libre des produits de l'or noir . choisi Londres comme plaque tournante d'un réseau de contacts discrets. presque anonymes, mettant pourtant en jeu des sommes colossales. Un marché sans loi, qui fait la loi...

par Véronique Maurus



UN MARCHÉ SANS FOI NI LOI

C'est um fiction, du pétrole train d'un prix bidon! - déclarait il y a peu le ministre nigérian du pétrole, name was habituel man do in formule. A quelques jours de là pour-tant, le président d'Elf-Aquitaine, présentant 🛏 résultats 🍱 📷 groupe montrait en diapositives l'évolution depuis un en des prix du pétrole. La référence retenue Les are spot de baril de bre brent, en luga a mensuelle. Autant mm le prix de mis al

One POPEP in vertile on mus. le wiritable prix de tifference du pétrole n' plus le tarif officiel affiché par le producteur, 🚟 🔄 cours au jour le jour 🚈 brut le plus échangé sur le much l'an Signe des temps, 📰 symbole du bouleversement profond des tre ans : M brent britannique al le WTI américain um détrôné le arabe léger » saoudien (voir lexique).

Fini le temps des « cheikhs », voici venu le temps im traders, ces intermédiaires, mi-négociants, mi-spéculateurs, qui font et défont au jour le jour 🛏 prix 🍱 la mallim première la plus échangée du globe : 275 milliards de dollars de transactions en 1983. un cinquième du commerce mondial, tous produits confondus, et près de trois fois le budget de la France... En tout, 21 millions 📥 barils per jour, soit une bonne moitié de la consommation du

Il y a douze ans, les spot, ne représentaient qu'environ 2 % de ce total. Après le choc pétrolier, leur part avait déjà gonflé de 10 1 20 7 Aujourd hui, L piupart des experts estiment qu'une petite moitié du brut échangé 🖦 vendue 💵 le marché libre. Mais son rôle ne se limite pas l cela. Car le mil c'est-àdire tout le pétrole initiant encore l'objet de contrats, I moyen II I long terme, la quasi-totalité de la production in de fait indexée d'une facon ou d'une autre sur les

monde occidental.

cours du marché libre. - Les ventes au prix officiel ont quasiment Miparu -, assure le responsable des achats d'une grande compagnie. « On peut dire à la limite que tout le pétrole vendu l'est en spot un sur la base

spot. > Ce décollage du marché libre, fort récent, traduit évolution profonde de structures de l'approvisionnement pétrolier. Avant IVII – la préhistoire les traders !, - in marché spot n'existe quasiment pas. Les compagnies ont and depuis le de décennie chi le contrôle de h production aux pays producteurs. Mais, une période de penurie latente, alors que l'OPEP fait la loi, mind seule M prix III les quantités, les = sept sœurs = III ieur famille ont jugé prudent de conserver des liens privilégiés avec les pays producteurs et dres, qui mis vite détrône Rotter-

I harli à 20 dollars ! s'approvisionnent pour l'immelle sur la finez de matrett à long terme à prix fixes, Salatité auent Le machi libre embryonnaire situé en fait à Rotterdam, lieu physique des échanges, porte unitar. des échanges de produits em les compagnies, afin d'écouler e quantités localement

Révolution à Téhéran

La révolution iranienne en 1979 et la illimitation du consortium de compagnies opérant en Iran créent la première dans le système. Des majors, comme Shell, at universit privés de ramuum et en déficit par rapport leurs besoins de brut. Cerlaim producteurs, cédant à l'attrait de prix élevés, dévient une partie le leur production le marchi spot. = Ils mu trouvé m face d'eux des spéculateurs prêts i prendre in risques, qui ont servi d'intermédiaires mar les compagnies et les ont aidés à faire grimper les prix », raconte un trader.

Les mant s'envolent, les transpot atteignent alors près d'un cinquième du international. Les premiers grands traders min nés, dont me tains sont aujourd'hui à la tête de compagnies importantes, et maqui in puissantes que la majors. • Le min explosé, poursuit mus trader. I l'époque, c'était facile. Il suffisait d'avoir, par relation, and au brut. De achetait une cargaison, on la gardait trois jours, et on publit des milliers de dollars. »

Cette « belle époque » toujours évoquée avec émotion um les négociants un dure que trois ans. Dès 1981, le marché se Les prix spot the late a chuter, se situant nettement audes prix officiels. Malt in the dat traders, devenu plus ardu, n'est pur per lambil terminé. Les compagnies, qui pendant ces années d'euphorie n'avaient utilisé le marché mu qu'en tant que « marché parallèle d'approvisionnement au prix fort », changent alors du Evil au leur stratégie à run - marché libre.

Naissance du « spot »

Elles n'ont en eller plus aucun intérêt, sinon politique, à acheter le brut au prix fixé par les contrats, trop rigides constamment supérieurs aux

du marché libre. Le marché spot et en mus ali-menté I la même époque par le développement de nauvenus producteurs, comme la Grande-Bretagne et la Norvège, dont une très large part de la production transite, pour an raisons ment fiscales, sur 🖹 marché libre. D'où le développement in marile du brent, et de la place de Londam, uniquement au négoce de produits.

Très vite, la compagnies ma pris l'habitude de calculer en netback », 🖿 comparant le prix d'achat de leur brut la alla théorique obtenu à partir des cours des produits qu'elles au capables, après raffinage, I'm tirer.

Arbitrant was cesse leurs achats en fonction des prix du marché des marges obtenues, elle dendrated peu à peu tous errs anciens contrats.

Ryad « craque »

un noyau dur se maintient run les pays qui, derrière l'Arabie saoudite, garante de l'orthodoxie, s'obstinent à écouler la majeure partie de leur pétrole par contrats et, dans le un de Ryad, m ment au prix officiel. Aujourd'hui, c'est fini. En août dernier, le royaume wahabite, la de défendre seul des prix de moins en mass appliqués et de plus en plus coupés de marché, mus en conséquence une chute catastrophique is ses ventes, a cédé. Il a conclu avec am partenaires traditionnels, puis plupart de ses clients, des dits de netback, basé sur les cours spot des produits garantissant aux distribuis de marges de miliquelle com seir l'évolution

L'Arabie saoudite elle-même reconnaît ainsi le rôle directeur du marché. En e généralisant sous une forme cu une autre, ces crustrates arrequests une mercaline harmonisation in les outre gnies III les III producteurs, qui peu à peu aux contrats Mais ils aussi in glas in prix officiels, désormais symboles dépassés. « Une vieille Eglise », will un délégué de l'OPEP. Les cours au jour le jour, à la l'im phare in base de relieure générale, mm bien devenus le vrai prix du pétrole.

Reste L savoir quel est le vrai cours du marché. Car, dans pétrole comme ailleurs, les mythes out la vie dure. On continue de parier couramment du marché de Rotterdam, qui n'est plus aujourd'hui we l'un ill quamarchés régionaux de produits raffinés, Singapour, New-York et Glass On imagine un vrai marché avec corbeille, cotations, voire cadran, etc. En réalité. à l'exception du marché de New-York, marché spot localisation physique. munications leftur en period la façon le plus souvent mentione las l'attractatement de lavri et de produits et des utilisateurs divers : compagnies, raffineurs indépendants, industriels, etc. Entre deux, des intermediale qui ne impliqués ni dans la production, il dans la transformation, il la distribution : les traders.

En se développant, la mus s'est compliqué. En réalité, mun les distinctions géographiques - il existe grosso modo quatre grandes au 1 Amérique du Nord, Europe du Nord. Wallimmania . Asie coexistent trois marchés spot : le marché physique du brut celui produits ; la marché i terme, lui-même IIII en deux : I New-York, un marché officiel fontioncomme una les marchés de minimi premières du globe, où sont échangés des lots de

1000 barils in brut amarican

marché à terme beaucoup moins orthodoxe, in des muids opérateurs s'échangent gaisons 📥 🛘 millions 🖷 barils, pesant environ 50 millions and dollars chacune, par téléphone, sans autre garantil qu'un télex, contrôle, et sans aucune limite réglementaire Pag I peu la cara da mar-La terme, les - futures », véri-

type, WTI (valeur approximative 000 dollars); Londres,

Bourses de pétrole, denenus les man de référence de marché, bien qu'ils ne représentie Its quantités échangées. Lorsqu'on parle d'un prix de 20 dollars, c'est sur la base le transactions effectuées à New-York, mr in WTI = I Londres

Le casino de Londres

En réalité, unu ces marchés fontionnent en symbiose, selon la principe de vies communicants. les futures tirant le marché physique, lui-même influencé le marché des produits, le plus, l'effondrement im prix du fret maritime ii déréglementation américaine out facilité les échanges en zones le marché. On w vu récemment bruts de la mus du Nord livrés au Japon, qui, compte les les distances, paraît a priori

s'effectuent vingt-quatre heures sur vingtquatre - New-York, Londres, Singapour, New-York, etc., - par téléphone, Illut m écrans télématiques, ils n'importe quel point du globe : Londres bien sûr, aussi Paris, Genève, Monaco, On constate simplement une concentration de traders a proxi-

Le pétrole coûte cher, très cher, is transactions atteignent très vite is sommes colossales. Les pertes et les gains aussi. On entend couramment un important trader lacher: - Si je perds aujourd'hui 500 000 dollars

[5 millions francss !] je les regagnerai demain

En quelques semaines, au muit la récente cours du brut, une société parmi 🔙 plus solides de la place a, dit-on, perdu ainsi 40 1 50 millions de dollars. Derrière les traders, il 1 a des banquiers qui financent, par let-m de crédit, chaque transaction, cargaison par cargaison, et la suivent attentivement.

Certaines banques, comme Paribas-Suisse II l'UOB, s'en IIII fait une spécialité. D'autres. comme le CCF ou la BFCE, s'y mal aussi essayées III un succès variable m même quelques belles ardoises...

Principale Bourse mondiale du pétrole, mais aussi vrai casino, le marché du brent | Londres est une une club où l'on parie gros. Contrairement au « Merc » - où 🕍 petits spéculateurs s'en donnent à prijoie perdent ché du brent. In par l'importance « mises », m une société très fermée, m ne jouent régulièrement qu'une cinquantaine opérateurs, ayant pignon sur rue de annua garanties financières. Outre plus mes sociétés la trading, Marc Rich, Phibro, Transworld, Gatoil, etc., on y voit filiales spécialisées des compagnies, Shell, BP, Elf, Total quelques maisons in négoce japonaises (Marubeni, C'ITO).

Les vrais spéculateurs = I l'ancienne » y mai désormais La plupart des intervenants reconnaissent = prendre is posi-Man - - I la baisse ou I la hausse, - iii ils n'acceptent plus qualificatif is spéculateur. - Les anciens s'amusent un le Merc, a titre personnel, ça leur rappelle le bon vieux temps », invent un jeune trader apparteman h are mapagnic. - Pourtant, ajoute-t-il, las spéculateurs utiles, il faut des gens qui acceptent de prendre des risques pour amant la fluidité de sur-

{Lire la suite page [V.]

BRUT DE MOTS

Brut: pétrole non ratfiné. Comme les vins, il en existe d'infinies variétés, selon teurs provenances et les qualit des « grands crus » - les plus « légers », dépourvus de soufre aux moins bons - les e lourds », visqueux au point d'en être presque solides. Le c brent », le « WTI » américain, l'« Arabe léger » saoudien, l'« Oural » soviétique, sont les

Spot: au jour le jour. Est « spot » toute vente dont les prix sont fixés instantanément ou révisable, à très court terme. Marché spot, dit aussi

marché libre : l'ensemble des ventes de pétrole ne faisant pas l'objet de contrats à moyer terme entre les producteurs et

Marché de Rotterdam :

souvent confondu avec le présédent. Aujourd'hui ventes de produits raffinés destinés aux marchés de l'Europe du Nord. Ainsi nommé car Rotterdam, important port pétrolier, est le plus grand centre de stockage et de raffinage de la région et le berceau historique

Futures : marchés à terme du brut, organisé (à New-York) ou informel (à Londres). Les véritebles Bourses où sont fixés, jour par jour, les cours de référence du brut.

Here ou NYMEX: New-Exchange, marsent calife the knit de «WTI» qualité intermediate). plus échangée.

Brent: mélange type de .quitlités de bruts de la mer du Nord, im la production (anvi-ron un image de barils/jour) est presque intégral sur le marché libre.

Marché du brent: à terme, informel, aux per opérateurs, sorte de Bourse non réglementée du pétrole, où 🖿 transactions, cargaison par car-gaison [Lf] mass in dollars environ), all argement

limite il trois fois) in volume du pétrole de échangé. au jour le jour, dit

Trader: négociant de pétrole brut et de produits finie. Contrairement en « broker » courtier, - simple im-n-fi achèse et revend, prend des positions, bref, spécule — il s'an défend.

Screen trader: writern du précédent, les yeux live our aim heren

Dentiste de New-York: Terms plant employs ies professionnels désigner tous 🔤 spéculateurs in le « merc » (voir

plus haut). Paper baril, baril-papier, ou : cargaison | plus souvent fictive, in terme, et dont la date de livraison est éloignée (qu'alle puisse qu'une me précise me soit

Wet baril: Ettéralement € barit mouillé », par opposition edent. Cargaison dont la date de livraison approche et dont la vente doit par consé l'objet d'un échange ue de pétrole.

Short, ou court (être « short ») : vandra à terme une cargaison que l'on n'a encore achetée, donc fictive, en espérant cours mil baisser avant la data

LONG long) : position contraire in la précédente. Le cargaison i terme, en espérant que 🖿 monter II qu'il pourra la revendre avec profit. Position classique des crises précédentes. Dangereuse

Edger: couvrir en prenant positions opposées qui s'équilibrent en temps, par exemple à Londres 🔳 la New-York

Daisy chain, minutes « guirlande 🗯 marguerites » : l'ensemble de les achetours at leastern washing d'une même cargaison. Le record a été de cinquante-six ! !! gu'elle se rompe...

« Platt's ■ ! bible

traders, mum du journal quotidien, qui ressemble, téléphone, bles ies transactions tuées ce jour à Londres ou à Rotterdam, et publie contesté 🗀 profession, qui pourtant ne saurait s'en passer. deputs par les écrans télématiques

Netback, 🔤 valorisation : calcul théorique de la manu d'un brut à partir des cours des produits qu'on 🖿 🛶 après 📖 reffinage.

Barter: Plus noblement compensation.

Processing (contrat de) : raffinage in façon, souvent fictif, élégant pour produc-vendre du brut au-delà quotas | l'OPEP.

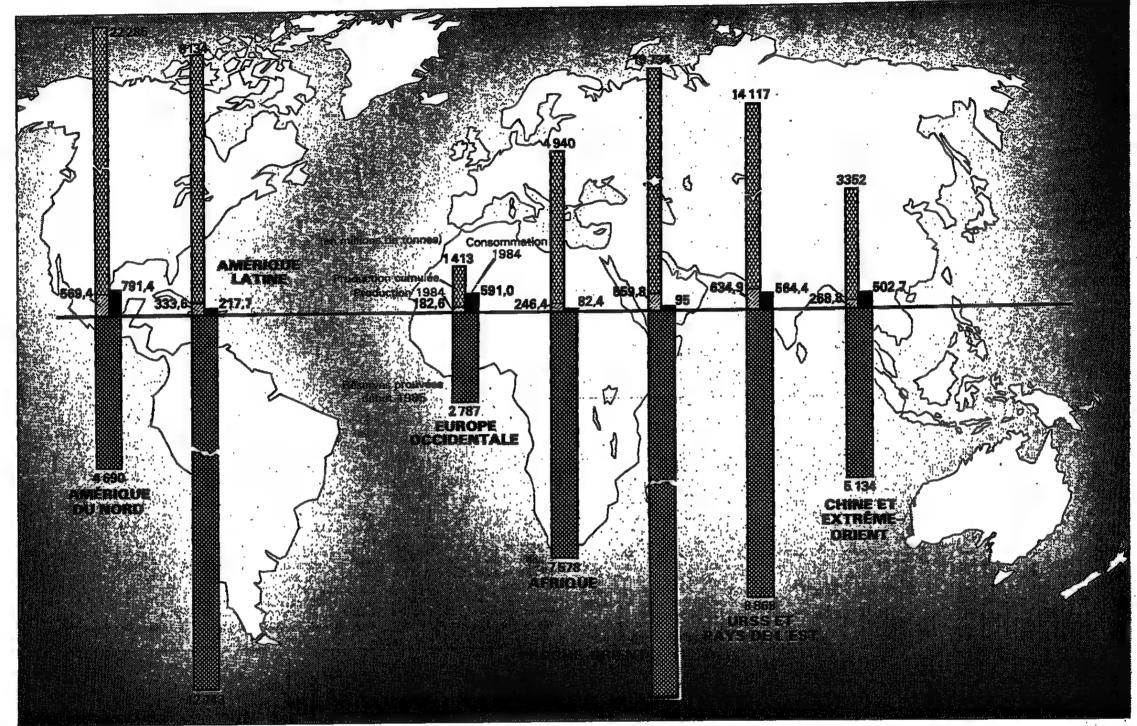
Niche une niche) : détenir l'exclusivité d'un brut connu 📰 jamais échangé au grand jour sur 📓 marché, ce qui permet au nécociant ou à la compagnie m confortables

Brut mollah : pétrole sous intertouchant bak-chichs. Dit brut prin-cier Son règlement per M Suisse...

Baril : unité 🖮 mesure du pétrole 1 baril équivaut 159 II y a 7,3 barils 1 million barils/iour équivaut à 📭 millions 🛌

Distressed cargo ou détresse : petroliers. Se dit d'une cargaison 📺 brut en en de transport mais non encore un utilisa-final. Le qui en le le propriétaire devra, pour acheteur, brader ses

LA PLANÈTE PÉTROLE



O LE MONDE

Les « fissures » dans certaines colonnes indiquent que celles-ci ont été interrompues pour pouvoir prendre place dans le cadre. l'échelle du graphique avant été choisie de telle sorte que les variations de 1984 soient repérables.

UN MARCHÉ SANS FOI NI LOI

(Suite de la page III.)

Le marché libre devient d'autant plus difficile à maier que, multiforme, il and the secret, peu transparent et n'obéit qu'à règles non écrites, connues u pectées des seuls initiés. A l'exception du Merc, aucun organisme = transactions, n'enregistre au la mu ne règle litiges.

En cas d'accidents, et ils sont de plus en plus fréquents en de crise, tout le monde s'arrange. Il n'y a pas de vraie faillite, simplement was a gens avec qui on ne traite plus = el qui disparaissent en silence, pour parfois se « refaire » après une longue éclipse. On la leur nom, comme · le montant des pertes ou des prolin réalisés par les gagnants. « 🖎 compte pas son argent devant les pauvres... »

De là à = conclure, comme le souvent pays producteurs, que les cours sont bidon, et que le marché est totalement manipulé il n'y a qu'un pas. Trop vite franchi. De même qu'il est que le pétrole 🔤 devenu une * première comme les autres » et que les traders sont les « vrais ministres du pétrole », il faux de penser que le marché spot une fiction on u = jeu de poker menteur ». Les mars publiés quotidiennement par les agences im presse spécialisées reflètent assez fidèlement les tendances profondes du marché, une enquête européenne l'a prouvé il y a deux ans. Même s'ils prennent compte seulement les transactions que les opéramen acceptent affaires, les «niches» ne sont condamné, du fait de l'intérêt

physiques suivent plus ou moins de retard ces tendances. Quant aux prix payés par le consommateur, c'est une autre affaire...

Il ne faut pas prendre non plus l'écume pour la vague. Baromètre fidèle des tendances et line in désormais mondialement reconnue, le marché spot n'assure l'équilibre fondamental du marché mondial. Si les traders ou les compagnies, de plus en plus ardisco sur im marchés à terme, peuvent quelques heures, quelques jours, accentuer les fluctuations, les orientations on fond sont, elles, states toujours minées par l'état de l'offre et il ia demande.

Et le marché pétrolier, de ce point de vue, al loin d'être un marché comme les autre D'un côté, les producteurs, largement cartellisés, à quelques défaillances près, comme le montre la situation actuelle, contrôlent environ les deux tiers de III production mondiale (80% sans les Etats-Unis), donc l'offre de brut. De l'autre, les compagnies, qui traitent, pour les vingt premières d'entre elles, du brut dans leurs raffineries et distribuent 60 % des produits vendus, donc maîtrisent largement la demande, notamment par le jeu as stocks. Mis à mr une poignée de très grosses sociétés, le rôle des ders, pris en sandwich deux, and d'impact limité, bien que vital pour assurer l'équilibre au jour 🛍 jour 🛍 la fluidité du marché. A terme, il paraît de laisser sortir - in led bonnes d'ailleurs plus nu moins

jamais La plupart croissant compagnies pour marché spot.

Les majors ont pour beaucoup totalement découplé leur production de leurs achats (1) m pris goût au négoce. Elles ont développé des filiales, qui fonctionnent comme de vraies d'achat et . heurtent, d'ailleurs au sein in groupes, I di - rapaces Islama - (sic) aussi durs que la extérieurs.

Ces unités de trading sun en de dominer le marché. Elles jouent au du velours, ayant main infiniment plus de Imp que le trader en chambre : bien sûr, mais sources d'informations privilégiées, el possibilité III fine un cas faux pas d'absorber dans le système maison le brut contretemps. Chez BP, le trading de www m de produits monopolise un étage entier de la célèbre Britannic House. Une série d'immenses salles encombrées de téléphones d'écrans, de cartes de dossiers. Un ordinateur tral spécialisé qui gère en temps réel toutes 🔄 informations recueillies par le groupe dans le monde entier. Un souci : l'équilibre en fin de journée. Une angoisse : que produc-teurs, un jour, ne décident aussi de s'en mêler...

· VÉRONIQUE MAURUS.

(1) La filiale trading du groupe Elf a acheté, en 1985, III millions de tonnes de brut : 16 millions provensient de brut : 10 milions provenarent offiliales de production du groupe et 17,6 marché international. Ces revendues, par la mêmo filiale pour 17,1 milions de tonnes aux filiales de raffinage du groupe et pour le (16,5 millions) à divers opérateurs sur le rescribé international

OMAN EN LIGNE DIRECTE

«E est devenu fou. S'e edger > sur le e futures > quelques paires la ques. C... perdu 40 à 50 millions de le le était long de le barils quand ■ brent » s'est effondré, et il ■ continué à acheter. Non-initiés et anglophobes s'abstenir. Le monde du négoce pétrolier, fermée, min impitoyablement tous amateurs, cuneux ou béotiens. Cette « société secrète du pétrole », comme l'a sumommé Newsweek, a ses règles, ses traditions, son vocabulaire propre, qu'il al la tout prix connaître pour y être accepté.

On ne parle guère d'argent, qu'on en gagne beaucoup, ima e le montre. Le revenu moyeri d'un très bon débutant atteint facilement 200 000 I 300 000 dollars par an III millions in par mois), celui d'un as confirmé 1 million de dollars (90 millions de mentiones par mois) !

Tous les ans, à la fin de l'hiver, m février-mars, tous in traand du monde metrouvent à Londres, capitale, pour une semaine de l'accasion du banquet annuel 🍱 l'Institute of Petroleum. Cocktails, dîners fins, buffets géants, 🛏 rivalisent in démonstrations d'opulence. Smocking, robes 🚻 🚃 🔳 bijoux de rigueur. Il faut montrer que tout va bien, même 🔳 surtout 📱 les affaires moins brillantes, mán 1-1-1- catastrophi-

ques ces derniers

La ioi du milieu est celle du 🖷 lence, ... du lime i vis-à-vis i l'extérieur. Car, pendus au limi phone was la journée, tradars mart miles oux frameda comme de et friands cancans. La moindre rumeur peut valoir, II m vrai, quelques dollars ... pendant dix minutes. Le rythme est fou. Le long terme I L'heure III A THE Un trader londonien qui; pour nous parler. avait momentanément abandonné son téléphone III ses écrans, répondit 🛮 une offre par la négative : « Je ne peux 📭 j étais du marché depuis un quart d'heure. ...

Pour la plupart im jeunes -

on s'use vite il ce tempo, - les

traders 💷 leur bible, 🖩 Platt's, mystères - l'Afrique du Sud, - in mythes in leurs héros : im grands pionniers. Primus mar pares : Marri Rich, un petit homme froid et vif comme un Land. Belge, naturalisé américain, aujourd'hui réfugie Zug, Suisse, pour échapper ! la justice américaine, il dirige 🖮 loin l'une des importantes importantes du monde : 10 milliards de dollars de chiffre d'affaires, 700 000 birlin achetés mu vendus par jour, anti plus que la production 🖿 l'Algérie, plus de cent traders employés dans une de bureaux 📭 par 🕨 monde.

- Autre figure, quasiment biblique du trading : le patron 🍱

Transworld - I'una premières John Deutz, un Hollandais risque-tout et richissime, dont in château, gardé jour et nuit, le jet privé, la jeu d'adrica arrent par is sultan d'Oman, etc., alimentent la légende jeune mult déjà riche des traders. Ami perdu Man d'Oman, un personnage comme lui haut am couleur, il a été lancé, il y a dix ans, par une affaire obscure avec - Fabin Cain une escroquerie, - dont il a tiré de substantiels bénéfices. Il est, dit-on, I'un principaux fournisseurs de brut de l'Afrique du Sud. C'est dernier des grands spéculateurs capables de prendre de risques hau u de monter de coups extraordinaires, explique un trader, la race se perd, c'est dommage... »

La profession a en effet beeucoup évolué depuis trois ans. Maria dui, pui leur connaissance has pays producteurs, amassaient en quelques mois des fortunes, parfois aussi reperdues, ont succédé des sociétés structurées, spécialisées. Les amateurs, comme le groupe rock suédois Abba, les purs spéculateurs isolés et les mégalomanes ont tous ou presque été éliminés. Demeurent les professionnels. Des « techniciens du négoce », -comme ils se nomment, qui vivent les yeux rivés sur leurs écrans, l'oreille collée au téléphone, fébriles et trépidants, jonglant avec les mitlions de dollars, toujours à l'affût, mais pour la plupart pour le compte d'autrui.

EURAST

Marks & Austra de CHESE STE US OF postave economia mages se the Thu

granted with the second of the second EMMA CONTRACTOR AND A CONTRACTOR Spiritual and the second P. S.

Editor Service C 200 200 1 partition. RETURNED BY THE PARTY Edit Marcal Bitter Court territe et Appropriate Colors of The state of the s Die manne er The same of the sa 1272 h Berte versieren eine

The strange of the straight production of the second And the second second Bearing the second Promise of the same And the second s The Manager of the State of the AND THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA Management of the state The second of

A. C. C. All death of the latest hi Dérale a privatisation Marine of Section

All many and a series of

The state of the s

Marie Company

April 19 Company of the Company of t All Court of the C The second secon the ces six rice A Street of the second

And Control of the Co A Company of the Comp Se side la compete de la competenda de la compete de la co

A desired to the control of the cont

NEURASTHENIC PETROLEUM

par Francis Cornu

Devenue, dans les années 70, l'un des cinq ou six principaux producteurs m pétrole. la Grande-Bretagne faisait envie 🌡 ses voisins et produisait plus que l'Arabie saoudite. D'où l'actuelle guerre des prix qui menace, en première ligne, les comptes britanniques et la politique économique ultra-libérale de Mm Thatcher.

tous points de vue, M= Thatcher, dont l'arrivée au pouvoir, en 1979, man sense ame la montée en puissance de l'exploitation des gisements in in mer du Nord. u pleinement profité de la manne pétrolière. Celle-ci permis de compenser quelque peu le déclin persistant il l'industrie traditionnelle britannique et a murral facilité la tiefe d'un gouvernement dont re will be walkin monétariste, m qui m particulièrement arrande à la défense d'une stense M « min » gestion budgétaire.

Le pétrole largement contrian raffermissement de la livre sterling ti & l'équilibre des comptes & la sourcilleuse = dame de fer ». L'inflation, qui dépassait encore les 20 % en 1981, a été ramenée esta Managera de 5 % ces deux années, tandis que la croissance était relancée.

Mais voilà que survient un noupétrolier, l rebours cette fois : pour L Grande-Bretagne directement visée, l'or noir est tout & coup, au plan économique in politique, une cause de graves estate à unun tarue, el de profonde inquiétude à plus ou moins long terme.

Les cours s'effondrent ; le Royaume-Uni est accusé de trop produire et = trouve de fortes pressions de la part de l'OPEP. Quoi qu'il lui en coûté. M= Thatcher n'a | l'intention de céder. Elle l'a encore répété le III janvier : = La Grande-Bretagne fait partie 🌬 🕍 région pétrolière le plus libre du monde. (...) Le i la production at décidé par les compagnies, et il n'y a aucun changement à cette politi-

Question de principe fondamentale. Ma Thatcher pas du transiger, mois encore quand il s'agit de sa foi en la liberté du annueux et de l'entreprise. Dans um les d'ermints économiques, son gouvernement 🕿 I a intervenir . Ma Thatcher s'en remet résolument aux « lois du marché » en prenant 🔚 risque que celles-ci m manara jugement.

Foi libérale et privatisation

Le pétrolier ne saurait échapper à mil règle d'or du thatchérisme; d'ailleurs, depuis six ans, le gouvernement britannique n'a cessé d'y parachever la dénationalisation, se privant ainsi délibérément des moyens de peser sur les décisions pétrolières.

British Petroleum et Shell sont indépendantes. Une 🖂 de 🔣 🗉 une nouvelle compagnie privée, Britoil, une partie impor-tante im activités de la British National Oil Corporation (BNOC), groupe nationalisé le plus important en matière de commercialisation. Main démarche I propos du maturel : teur et le contribuable une décon-Enterprise Oil repris British Cau dans l'exploitation off shore, M irm dernière compagnie, a son tour, devrait privatisée avant la fin de cette

Signe i temps - qui décidément changent plus vite que prévu, - le discours gouvernemental vient 🕍 subir une révision circonstance. Il n'y a pas si sociétés. De leur côté, la petits

le dynamisme de l'industrie pétrolière; aujourd'hui, brusquement, un préde cours du brut, la livre, devenue pétromonnaie, perdu en une semaine 5 % de sa valeur par rapport I M moyenne IIII principales autres monnaies (1), M. Thatcher, was une interview dimanche 26 janvier, i empressée de manufer le gnant avec insistance que pétrole comptait par tanta la la du produit autorna brut...

Recettes en chute libre

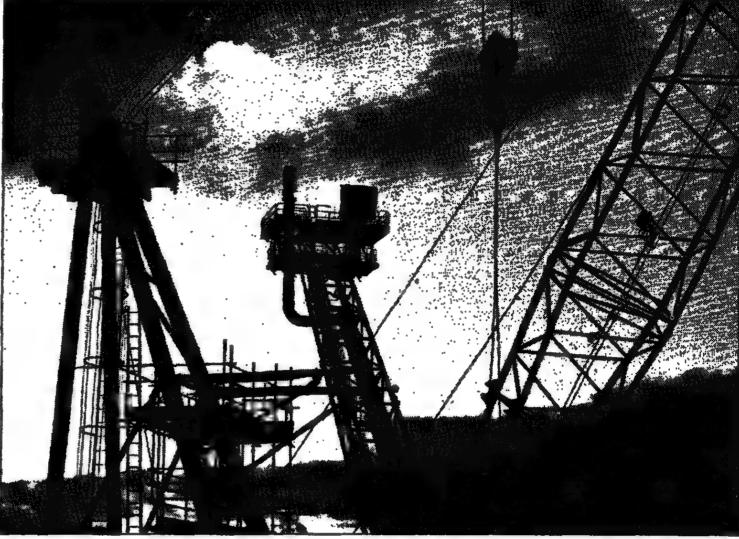
Jusqu'à maintenant, les Britanniques pensaient que le rapide accroissement de la richesse pétrolière un début de cette décennie serait suivi, pendant 🖛 vingt années I venir, d'une lente al progressive diminution des « royalties », an for et à mesure que s'épuiseraient les marves de la mer du Nord (2). Le ment estimait que tre période de francian d'arrena amplement le turne au pure de se préparer à l'ère « post-pétrolière » 🛋 de reconvertir son économie. Comme le la rema nil = ie Financial Times, = qui vient de m produire mr 12 marché pétrolier et monétaire renal largement as cause cet

En octobre, le ministre finances, M. Nigel Lawson, about rait and que les avantages du pétrole pour le racioni de la commerciale et du niveau de vie se finalem toujours sentir bien - La la fin du siècle. Il précisait que l'industrie manufacturière, grand malade de l'économie britannique, de l'identitainsi d'un répit nécessaire à sa marine Hat depuis, in prix du brut mi baissé de 11 %, et M. Lawson doit - son

Dans l'immédiat, la chancelier de l'Echiquier fait face à des pronon moins préoccupants. En donnant, en novembre, grandes lignes m son prochain budget, M. Lawson, chargé de fournir au gouvernement des arguments préélectoraux que l'opposition vite fait de dénoncer, a qu'il souhaitait diminuer l'impôt de 3,5 milliards de livres en IV

Pour financer sette promes essentielle de M= Thatcher. il tablait pétroliers annuels de 11.5 milliards livres (8,5 en 1985). Aujourd'hui, les experts de la City estiment que ce chiffre ne dépassera 4 6 7 milliards, el que l'allégement fiscal escompté atteindra difficilement le milliard.

Cot hinksymust pour l'élecvenue, E c'est la perte d'un prépour in gouvernement sérieusement ébranlé, au mêtre moment, par les remeut de l'affaire Westland. Le minne de M= Thatcher s'expose aussi III mécontentement du patronat, qui, semaine, lui a rappelé attente impatiente d'une réducfiscale significative pour



épargnants redoutent une augmentation des prêts hypothécaires (sacro-saints en Grande-Bretagne) à la suite du relève-THE RES DOES NOT THE PORT de livre.

L'électorat flottant, qui, min sondages, manifella de plus en plus sa méliance à l'égard du gouvernement Thatcher, risque ille concevoir une déception supplémentaire en apprenant que les derniers événements jettent également le doute sur les récentes prédictions de M. Lawson en IIII de croissance. L'objectif de 3 % qu'il avait annoncé pour 1986 risque de ne me être atteint.

Au-delà de conséquences brève échéance, les perspectives sult aussi inquiétantes pour le gouvernement. Après cinq années de reprise de la croissance, la production de l'industrie manufacturière n'est toujours pas revenue à son niveau de 1979, et les statistiques du chômage, loin de se stabiliser, comme le croyait le nement, s'aggravent toujours (3 400 sans-emploi).

Cité par la Financial Times da 25 janvier, un professeur de Limita Business School vient d'établir, dans une première étude de effets de la chute actuelle des revenus l'économie britannique pourrait avoir subitement perdu cinq ou six ans 📥 🔤 📥 manœuvre une amélioration de son industrie pétrolière.

Le pessimisme des lords

Cette situation est d'autant plus inquiétante que la Confédération in l'industrie britannique, la principale organisation patronale, all ana peu suspecte de vouloir de l'embarras Thatcher, vient in publier, cette semaine, un bilan conjoncturel montrant . l'industrie

ment and difficulties accrues #1 ma paraît des pas en état de commencer le mencer bientôt les mécomptes du pétrole. L'il es souvient aussi que, à ce sujet, EE octobre, bien was a nouveau choc pétrolier, et ces calculs à refaire, lords - autre institution qui n'a pu la réputation d'être un foyer d'opposition - avait muin public un rapport très alarmiste que M. Lawson avait méprisé, le jugeant * excessif ». Cette commade marih en valeur e delcit croissant de la production manufacturière, et précisait que les minimum du commerce pétrolier m institut que le « wunquer ». La commission indiquait que, dans cinq and l'équilibre serait tout juste maintenu, et qu'un déficit global serait à déplorer avant la fin du siècle, une reprise suffisante dans l'industrie pétrolière étant considérée

comme hautement improbable malgré la prévisions « réalitée » du gouvernement. Les lords annonçaient conditions, l'horizon de l'an ZNO, une uzzavation du chômage, une inflation renouvelée et une balera sensible du niveau de vie. Il conclusient recombine dès minutes ces dangers pourrait avoir des effets dévastateurs um la stabilité politique et économique du pays. » C'était moctobre. Aujourd'hui, membres de cette commission assurément plus pessimistes encore.

> (1) L'été dernier, la livre and à 12 francs, il présent son cours approche les 10 francs.

(2) En 1985, plupart des sur un épuisegnies pétrolières sur un épuisedes az début du siècle prochain. Mais les calculs de reutablité prix de brut

L'ÉGYPTE SUR L'ONDE DE CHOC

AllLON to plus faible dans la guerre des prix du pétrole, l'Egypte vient de baisser les bras. Elle a décidé lundi 27 janvier de réduire massingment à pendugire. Avec massivement sa production. Avec une réduction de l'ordre de 200 000 barils par jour, la pro-duction passe de 870 000 barils par jour il 670 000 barils par jour. Le Caire a même Alla Le de réduire de B dollars en moyenne le prix de son baril de brut, qui pesse ainsi de 24,2 à 21,3 dollars. Selon les responsables de l'III nisme égyptien général du pétrole, « cette réduction de la production est indispensable gu'au raffermissement du marché des hydrocarburas ».

Cette baisse de la production et des prix intervient à un moment où la conjoncture économique égyptienne n'est guère brillante. En effet, l'effondrement des prix du pétrole se traduira, selon les estimations, par un manque à gagner de quelque 600 millions de dollars pour l'année budgétaire 1985-1986. Le président Moubarak a lui même marqué sa préoccupation en affirmant, il y a quelques jours, que « chaque fois que le pétrole baissait de 1 dollar, l'Egypte en perdait 70 millions ». Or les autres sources de devises étrangères sont elles aussi en

Le mail de mai n'a rapporté

m 1985 que 960 millions de dollars, soit à peine qu'en 10E). Si a memorante moni pétrole ne reprend ses remain risquent le hydrowhen comment a per so produits transitant y la d'eau internationale. énormes investissements consentis par l'Egypte pour l'approfondissement et l'élargissement du canal risquent de rester non rentables. Il en va de même pour l'oléoduc SUMED, qui joint Suez, en mur Rouge, à Alexandrie, en Méditerranée. L'oléoduc prévu superpetroliers ne pouvant In le canal a fonctionné au Territé en Capacité en 1975.

Virginia indirectes in guerre du brut, les 2.5 millions d'expatriés égyptiens un nichil

leurs eksements à destinad mi de la mère patrie. Cet afflux de devises est tombé i 3 milliards de dollars en 1985, malgré l'envolée du billet vert par rapport à la livre égyptienne sur le marché III (1 doller = 1,8 livre, contre 1,4 au début de 1985).

Le tourisme, quant à lui, 📹 en pleine Depuis quatre mois, non plus to non de de de du in d'une alla a surtout glants. En octobre, un policier péninsule par les quelque-200 000 touristes qui se rend'Egypte en wice versa. Toujours 📰 octobre, 🖷 paquebot italien Achille-Lauro d'un de piraterie qui créa - tension entre Washington M Le Caire, d'où la q i-disparition in touristes La fin sanglante n'à ma illi pour arranger le cli-

La le revenus m devise provenant exportations de cétrole, du tourisme et des expatriés égyptiens risque nice d'atteindre quelque 2 mildollars en IIII. Cela traduira non seulement par un de la balance commerciale man and and and and alourdissement charges - la dette extérieure, estimée de L'an dernier, 🔝 🔤 a éprouvé les plus grandes diffisa dette militaire aux Unis III la France En septembre, l'Egypte a connu son a vendredi noir », quand le gouvernement a contraint massivement is sur le marché libre pour régler la Lautenanne retard Mil Millimi militaire.

1986 risque ima d'être l'année i l'Egypte manudan le réécheionnement de sa dette, notamment aux Etats-Unis III I France, ses principaux fournisseurs d'armes.

ALEXANDRE BUCCIANTIL

some du suran du na personnage comme dellara Country of a site sands ens, per une alto re application in La ion \$1.5365 - d autub 2.65 une escroquere. - 2001 3 99 de substante à benefits SET HOUSE deten, Lun des troppes tote meseus de prot de mande à aber-Sul 4 C'es: e de se de #1 F00 grands speculateurs conscient to Fire Day prendro des risques foul et de EN JUST morter des daufs aufait names, explicitly and the same race se perd, a est 22 mage KATOO -La profession à en any pear 1. -- 100 COMP ENDING CAST 3 Aux aventuriers 2. Project a real Pinet S. CORCERSIANCE DES SALE STORAGE CONT. THE M. Inut THURS, BITTASSIS et il et autorité mon des fortures to the suss OFFINETS. ne Wich vite reperdues, ort survey off societés Structures social

COMPRE C BUTTO.

DIRECTE

-wa. de

14. 2416-

EVSCO'S

nds de

Transmond - Fune des foutes à

premieres societos -: :

John Deutz _- - 1 :: 1

requestrat et remain la aurorit

Château, garde Nei s

privé le reu d'éche de l'éche le suiten d'Ornan le

tent la régende tours le ramatique

deja richa des traders

41 W etes. Les amute. The regroupe rock Suede a April 186 Pors speculateurs warme et ies N- 904 messomanes on the rest inchibi. Bocidain Grantus professionnels. Des econe cons de regons ? POTTITION. Cur. Service and service Free Sign (But 3 gard 3 grants colleg au telephone Transferred to the second second icans de dohars tou pors a ran for, main pour is a month and it

49 60 faires. 460 GH e one in per in

· wind do

MAITRISE DE L'ÉNERGIE : LE COMBAT CONTINUE

L ne faut pas confondre abondance et bon marché. » Par cette formule lapidaire, Michel Rolant, président de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie (AFME), entend résumer le sentiment de prudence et de circonspection qui est de mise dans tous les milieux liés au secteur énergétique après la baisse brutale du prix du brut.

A première vue, un examen des chiffres inciterait pourtant l'euphorie; en 1985, avec un doilar & 8,98 francs et un baril valant 27,6 dollars (chiffres moyens sur l'année), la facture énergétique de la France s'est élevée 180,5 milliards de francs, dont 150,6 milliards de francs pour le seul pétrole.

Depuis le début de l'année, et après la réunion de l'OPEP du mois de décembre qui a vu le baril « tomber » un alentours 20 dollars, le paysage a été totale-ment bouleversé. Selon le ministère de l'industrie, 🖷 les conditions maintenalent - 177 avantage supplémentaire, un doilar à 7 francs, - la facture énergétique de la France ne dépasserait pas 120 milliards de francs. Economie réalisée : près de 60 milliards de francs, soit plus du double du déficit de la balance commerciale, avec en prime deux points de mieux dans l'indice des

Pour l'usager, le sens commun voudrait que cette diminution des coûts d'approvisionnement se traduise par une baisse des prix à la consommation. Les conséquences de cette arithmétique implacable ont d'ailleurs été envisagées par -de 5 francs - 4,84 francs exactement, - tandis que le gazole passerait en decà de la barre des 4 francs avec un prix moyen évahié à 3,71 france pour un litre.

Pius généralement, les experts considérent qu'une baisse de 1 dollar per baril devrait se traduire, hors fiscalité, par une dimide II 6 centimes II la pompe. Mais c'est pour les consommateurs de fioul que les effets injuly majors les plus per rapport & son de mars 1985, le fioul domestique chuterait de près de 25 %; quant au fioul lourd destiné l'industrie, le dépasserait 50 % par rapport à mars 1985 et plus de 37 % par rapport au 8 janvier dernier!

ces prévisions théoriques out peu de chances de se voir traduites immédiatement dans les faits, cela pour trois raisons. Premièrement, tout le monde ignore la durée de cette chute des cours ; certains prédisent, comme le président de l'AFME, une nouvelle baisse du prix du baril de brut l'entraînant jusqu'aux cavirons de 15 dollars; ce point de vue est étayé par les récentes déclarations du ministre saoudien du pétrole, le cheikh Ahmed Zaki Yamani. Dans cette hypothèse, la chute précéderait une hausse plus ou moins rapide. « Un renversement de tendance est tout aussi inéluotable que la rupture actuelle», estime Michel Rolant, C'est d'ailleurs l'avis de l'ensemble de la

Deuxième raison de se montrer prudent: la baisse du brut étant les économistes de l'AFME : ils récente, il reste encore plusieurs estiment qu'à la pompe le prix du mois de stock de pétrole acheté 27 super devrait tomber en dessous ou 30 dollars à écouler; cela dessous

Le «brut» baisse! Et alors? Les responsables de économies d'énergie n'ont qu'une peur : démobilisation du public. Même si les coûts d'approvisionnement sont aujourd'hui moins élevés, il est indispensable, disent-ils, 🖈 continuer dans le sens de la riqueur et de l'effort. Etats-Unis et le Japon n'ont pas Nous avons de l'avance sur eux. Gardons-la!



retarderait d'autant une baisse éventuelle. Enfin, jusqu'ici, les pouvoirs publics avaient tendance amortir les effets d'une diminution des coûts d'approvisionnement par des taxes supplémen-taires; parmi en éléments plaidant contre cette idée, il faut noter que le poids de la fiscalité sur les tarifs des carburants augmente d'autant plus que le prix du pétrole baisse.

Actuellement, all atteint 67,8 % ■ 59,8 % il y ■ mois et 52 ben janvier 1982. Par ailleurs, une nouvelle hausse de 13,8 % de la fiscalité étant annoncéc la 15 avril - élections obligent, - in taxation des hydrocarbures s'achemine un un atteint en 1970, qui était 72,8 %; heureuse époque. l'essence valait alors 1,15 franc le litre... Enfin, dernière donnée à intégrer pour un gouvernement en période électorale : il peut être tentant Julia son actif une baisse du prix des hydrocarbures.

Mauvais « discours libéral »

Mais, au-delà d'éventuelles répercussions sur la consommaapplication résulte and tout d'une volonté politique, on peut s'interroger pour savoir la baisse du prix du brut ne va pas remettre en cause ia politique d'économie d'énergie qui était l'une des priorités du gouvernement. Doit-on poursuivre dans cette voie ? A quel rythme ? .

An ministère du budget, on a liatement sauté sur l'occasion pour suggérer aux nismes concernés de limiter les

investissements en faveur des économies d'énergie pour se cantonner I une recherche que l'an sonhaiterait la moins onéreuse

Argument utilisé : dans l'absolu, aucune incitation de quelque ordre que ce soit n'est écessaire; investissements visant le économiser de l'énergie s'effectuent spontanément, si leur intérêt est évident ; au contraire, quand in entreprises on les particuliers refusent ces investissements, c'est parce qu'ils ne sont pas justifiés, et donc il n'est pas nécessaire de les financer.

Au ministère de l'industrie, on considère qu'il s'agit là d'un « discom libéral » au plus manvais sens ill terme.

A l'opposé de cette thèse, l'Agence française pour la matde l'énergie, qui 🖛 définit comme « l'interface les laboratoires de recherche fondamentale et l'industrie », en en avant l'Intérêt bien compris de pays et susagers, et la nécessité de poursuivre su efforts entrepris pour maîtriser et économiser les hydrocarbures et l'électricité.

« Regardons autour de nous, explique M. Rolant. Malgré Im variations de leurs coûts d'approvisionnement, Américains = Japonais poursuivent sans faiblesse leur programme. Or, Fames dernière, la France était en tête point de vue de la pro-ductivité énergétique, il est donc indispensable oonserver notre avance. =

Cette politique exige immanquablement le soutien intensif des investissements dans un secteur plus vives que la conjoncture paraîtra favorable.

WALL STREET MI-FIGUE MI-RAISIN

E malheur des uns fait le bonheur tim autres. mais point trop n'en faut... C'est la conclusion qui semble se dégager des premières manufactures américaines après la chute des prix du pétrole. Voir baisser le cours est une bonne chose, le voir s'écrouler en serait une autre. pourquoi la première de Wall Street n'a pas MA d'enthousiasme. La littre de New-York ■ plutôt exprimé une certaine without avec plusieurs catégories d'opérateurs : institutions financières, qui sont largement engagées dans des prêts à des endettés comme le Mexique, pays qui ne pourraient faire leurs échéances si les recettes pétrolières devenaient insuffisantes: les banques et le entreprises lancées dans des opérations financières reposant sur une valeur du pétrole brut supéricure à 18 dollars le baril, cours utilisé jusqu'à présent dans les scénarios les plus pessimistes des plans de financement.

Mais New-York révise maintenant ses hypothèses jusqu'à 15 dollars le baril, non sans sou-

Depuis l'an dernier, le pays commence à m délivrer de la psychose de « crise du pétrole ». Les habitants de Floride et de Californie réapprennent à aimer sans complexe ces grandes voidont in constructeurs d'automobiles disent qu'elles sont plus = intéressantes » que les modèles « compact ».

Dans un marché fluide, le public s'attend I voir avant quelques semaines le prix du = gallon = d'essence (environ 10 1 20 cents à la pompe. Par ailleurs, la du coût du kérosène tombe à pic pour les compagnies aériennes, qui sont en pleine guerre des prix.

Une aubaine pour les indices

« C'est le plus grand encourage ment à l'activité économique future du monde industrialisé qu'on at observé depuis trente-cinq ans », a déclaré au New York Times Pierre Rinfret, l'un des analystes les plus écoutés de Wall Street. Le

soyment des files de chômeurs attendant à la porte de la sauce populaire dans le pays le plus riche du monde à la fin des années 70 se man comme

Une baisse de 5 dollars par baril de pétrole brut diminue de 1 % le taux d'inflation et augment de 1 % le taux de croissance des Etats-Unis.

Si le cours du pétrole se maintient autour de 20 dollars, l'indice des prix à la consommation augmenters influence de 2,3 % et le produit national brut augmentera de 3,7 % au lieu de



2.8 Marie année, d'après Data Resources.

Qu'il soit tombé de 30 % depuis novembre dernier donc représenter une aubaine.

Après un premier frisson d'inquiétude, les Américains ont repris leurs raisonnements à moyen terme. Qui gagne et qui perd? Si la baisse se confirme et même continue, mais pas trop vite, il y aura plus de promote que de perdants. Dans un système de libre entreprise, c'est l'essentiel. Personne ne 📺 à s'apitoyer sur le sort des grandes compagnies pétrolières. Le ris-

que principal à éviter paraît évidemment une déstabilisation bancaire qui ébranlerait complètement le système financier américain, déjà éprouvé l'endettement sud-américain, la crise de l'agriculture et des cas de manual gestion annual celui de la Bank of America.

Les grandes banques de New-York se gardent bien de rendre publique la proportion de leurs prêts qui sont liés à l'énergie. La Citicorp a lime entendre qu'il s'agirait de 3 à 4% il siens, soit environ 4 milliards de dol-

banques, la Bankers Trust, la Chase Manhattan, la Chemical New-York, la Citicorp, la Manufacturers Hanover a la Morgan, ont vu la valeur de leurs titres baisser de plus de 10 % en quelques jours. Les provisions pour pertes, qu'elles avaient déjà fait passer de 1,27 % de leurs prêts à la fin de 1984 à 1,54 % en décembre 1985, vont doute devoir être encore augmentées. Les temps sont

durs pour les com-

pagnies pétro-

Les six plus

grandes ill ces

lières, qui ont été l'un des plus puissants soutiens électoraux de Ronald Reagan. Elles paient cher la dérégulation des marchés, conduite méthodiquement après 1981 : "Um l'avaient d'abord souhaitée espérant voir la prix américains rejoindre les cours mondiaux la Mais elles doivent compenser aujourd'hui leurs pertes à la production sur le territoire américain avec les bénéfices de leurs manufille de raffinage et de distribution, pour présenter tant bien mal résultats acceptables. I les illument sont très variables d'une compagnie I l'autre. C'est ainsi que

Texaco a annoncé une augmentation de Ma de ses bénéfices au trimestre dernier (sans tenir compte de l'indemnité géante de 11 milliards de dollars qu'elle risque de devoir verser à Pennzoil à la suite d'un procès marathon).

Atlantic Richfield a profité circonstances pour annone le mardi III janvier, une nouvelle vente d'une partie de ses actifs et la suppression de deux mille emplois. Elle en avait déjà supprimé dix mille en 1985 (sur trente-neuf mille). Ses bénéfices must touteful restés de 142 millions de dollars pour 1985, après paiement d'une amende de 315 millions de dollars à la suite de surfacturations datant de la période remontant à 1978-1981.

Houston cherche investisseurs

Tout est relatif. S'il est cern que le secteur pétrolier américain, et tout ce qui tourne autour de lui, souffre, ce sont des souffrances qui feraient envie à certaines régions sinistrées de l'Europe en pleine reconversion industrielle.

La Chambre de commerce de Houston prend des leçons de relations publiques auprès de la ville de Pittsburgh pour essayer d'attirer les investissements étrangers dans des domaines nouveaux. Un établissement bancaire local, la First City Bancorp of Texas, a provisionné pertes de plus de 100 millions de dollars sur ses prêts au dernier trimestre.

with WE. A STATE OF The s Marie and The second district and the property of the The state of the state of 2 1500 PM - 4 Market Company THE OWNER WHEN Transit to the second statute to the same pr im : es la

cal Frederic Filloux

1,121

Special and MATTER TO PARTY OF SHIPPING 1178 B TOTAL OF STREET great sidentials -----Million 1 174 1 1 2 7 2 100 AND THE PARTY OF T 東西大学 はっけい コープ 野田地 State of the last

American au des schage おならのからから

manual de manual no be be emenge Park am hill barm brah 🐙 per to entrol of the destrict with ES E dat acts of twenty is all part. 世間は2000年4月20日20日の日本 大道 EXECUTE OF CAREER PROPERTY. the early or competit EDUCATION OF HAMILIAN Mores of the control of Anna i mitality important de de cert Cara commit anna gra 🗃

STEELER OF STEELER ST. ST. ST. SEC. Water Street and the service services **可能是"我,你们一点,我们就被** 27.467.00 性間實情 TREASURE CONTRACTOR WAS MATERIAL OF PROPERTY AND ADMINISTRATION OF PERSONS ASSESSMENT OF P Transfer and the state of the s

Santa and a santa

Le satur

parce LObEb

And Called Services

STEEL STREET The late and the l No. of the last of Section 12 and 12 and 12 and Step & Saute te. in. igen er Section - Section 1 1 1 1 The street of th The last transfer of the last State of the state

The second second the state of the state of Special State of the State of t

State of the state Bile 212 CELL The second secon Add to the second

See the second second the line of the source of the Bene des offers acres 4 The second second second A STATE OF THE STA Secretary to the second The real contract of the

Butte Co. State . To the A A STATE OF THE STA A de como de la como de como de la como de l

investissements en faveur des éco. nomies d'énergie pour se centon. une recherche que l'a sou. haiterait la moins onercuse possible.

Argument utilise dans l'absolu, aucune incitation de quelque ordre que ce soi: n'est nécessaire : les investissements visant | économiser de l'énergie s'effectuent spontanemen: si leur Indet est évident ; au contraire quand les entreprises un its partculiers refusent was investissements, c'est parce qu'ils ne sont pro justifiés. M donc il n'est nécessaire de les financer.

An ministère de l'industrie, m considere qu'il s'agit là d'un disliberal - m plus mauvais sens du terme.

A l'opposé de cette thèse, l'Agence française pour la majtrise de l'energie, qui se définit comme a l'interface entre les Inboratoires de recherche fondamentale et l'industrie . met en avant l'intérêt bien compris du et des usagers, et la nécessité na poursuivre les efforts entrepris pour muinter et économiser les hydrocarbures et l'électricité.

ētre

nma-

tique était

CTOP-

dans

26.5

25

ta.

MEL

MARKET

: en

es.

ERL

HTS.

142年

COPE

SCHILL

FF0-

Etc

7425

đż

LCD!

227-

31671

1361

No.

TOTT-

CTICS.

trate.

20

et de

CAG!

tats

ancij

TIPEque

 Regardons autour de nous explique M. Rolant Ma ere les variations de leurs coûts d'apprevisionnement. Americans et Japonais poursuivent suns farblesse leur programme Or. l'année dermère, la France etait en tête du point de vue de la productivité énergétique, il est dosc indispensable de conserver notre dirance. =

Cette politique muge immanquablement le soutien intensif des impertusements dans un societ où 🔤 réticences serur: d'actir: plus vives que la continuen paraltra favorable.

Texaco a annoncé une cuertore tation de 44 7 de ser periodes au trimestre dernier bigte tend compte de l'indominio de l'in de 11 milliants de a lans qu'elle risque de des minerar à Pennzoil à la suite d'un color mars that i.

Atlantic Richfield - Teofite des circonstances pour annua cer, le marti 25 janes de neuvelle vente d'une turne de ses actifs et la suppress " de deut mille emplis E e er מי מי מים מים מותרקשוב בים מונים מונים 1985 (sur trente-1982) 75- 21 Ses benefices sont tratefor restés de 142 millions de de las pour 1935, après de ement d'une amendo de 315 millo de dollars à la suite de se d'allerations datast de la periode remontant à 1978-1957

Houston cherche investisseurs

Tout est relatif SW streettain que le secteur parquet américain, et tout de qui tours autour de lui, marire, ce con des souffrances que fora ent envie à certaines regions singtrées de l'Eurona en pleine reconversers and with a

La Chamore de como rece de Houston prend and relations Full lights and it is ville de Pitabarah Caturer les mestionens strangers dam ess commen BOLVELLY Un class sement bancaire (was 12) ... (10) Bankery of Teams of the des peries de plus de la la home de desiars sur les arcis de dernier instructive

L'OR NOIR **DANS LE ROUGE**

par Frédéric Filloux

« Dans la période qui s'ouvre, estiment = u de l'AFME, dispositions auront d'autant plus d'importance que la propension à investir va baisser. • La direction de l'Agence entend donc maintenir tous les programmes de recherche, mais les « opérations de démonstration » qui consistent, après une réalisation expérimentale en vraie grandeur, à aider une entreprise à s'équiper pour démontrer la fiabilité et la rentabilité d'un matériel.

Par-dessus tout, l'AFME préconise la mise en place misystèmes de financement adaptés la période actuelle | une financière une véritable « aide I la décision », afin que chaque entreprise ou collectivité ne recule pas devant le coût d'une sa productivité énergétique.

Attention au dérapage psychologique

Sur le plan promotionnel commercial, in unated it is campagne I with a must axée sur it thème du « répit » de quelques mois un quelques années mun par man période inespérée, il y a encore un an,

Aujourd'hui, l'unique motivetion qui un un inves-tir dans la économies d'énergie est naturellement les bénéfices qu'il espère afin le rentrer dans ses frais. D'où l'importance de ce l que les experts appellent le a temps de retour», qui est la période la l'ima de laquelle les économies réalisées de permis '- l'amortissement des sommes investies. A titre indicatif, l'AFME amunt des sutenime ments de les page de retour sont de deux à arrette ans dans

que le prix de l'énergie dinime. Soit, à then d'exemple, un invesl'industrie, et de deux à sept ans dans l'habitat ; en deçà de ces puell, on manifer que les imisthermore fullment spontaneow il wa de soi que mes temps de terror augmentent d'annue plus

tissement d'économie de fioul dem l'industrie - aux conditions de cara 1985, son Manju de retour était de du luh mois; ramené aux maltha accide d'un baril de limit à 20 dollars, cette période d'amortissement passe à quarante et un main Pour le accient de l'habitat ou du tertiaire, le temps de retour est passé de trois ans en mars IIII à quatre ans fin janvier 1986... Toute la difficulté pour l'AFME, soutenue dans sa démarche par le minante de l'industrie. consiste donc | contrecarrer toute william a dérapage psychologique» qui aurait pour = 121 de ralentir investissements qui restent justifiés... - un brut au cours le plus bas.

attains organismes comme l'AFME om pour principal souci la préservation du men de l'économie chez les consecurations d'énergie, d'autres observent situation nouvelle avec une grande Parmi les plus fleematiques figure Periodi de France. Au siège d'EDF, on affirme are en mesure d'opposer spéculations fébriles pétroliers M M leurs clients la force tranquille - c'est le termi employé par le experts maison - que confère l'invulnérabilité aux du marché de au reste, en France, on au maître rant artificiellement la compétiti- compétitivité du pétrole.

prix de l'électricité », 📥 🖢 👚 t-on doctement à EDF.

La mini en en simple : en 1985, la production d'Estricial en France n'a été tributaire 🏭 pétrole que pour 2 🖫. A lui seul, ce chiffre justifie l'effort nucléaire français. Toujours pour 1985, l'électricité produite ment à Li E de l'atome | cette proportion se répartit entre l'hydraulique (20 %) u h charbon (13 %). Conséquence : EDF, qui vient d'enregistrer un bénéfice de près i milliard in francs, peut se targuer d'offrir une garantie tarifaire exceptionnelle pour ses una gers; pour les quinze prochaines années, le producteur national promet une augmentation du prix du kilowattheure inférieure 🚹 I - l'indice - prix.

Parailèlement, on va poursuivre l'accroissement du parc nucléaire construction d'au main une tranche par année jusqu'en 1991. Pour écouler en surplus de production, EDF sur sur exportations - déjà en d'une année mu l'autre - mais aussi sur le développement 👫 nouvelles technologies industrielles visant 🛮 la substitution 🖿 l'électricité d'autres manuel

die d'un œil inquiet == 111 propension au tout-électrique. Pour mar se plaignent les financiers de GDF, les temps de réaction sont e un longs ; un contrat d'approvisionnement équivaut 🗈 un mariage conclu 📆

ans à l'avance pour une durée de

vingt ans. =

rill de l'électricité. - -

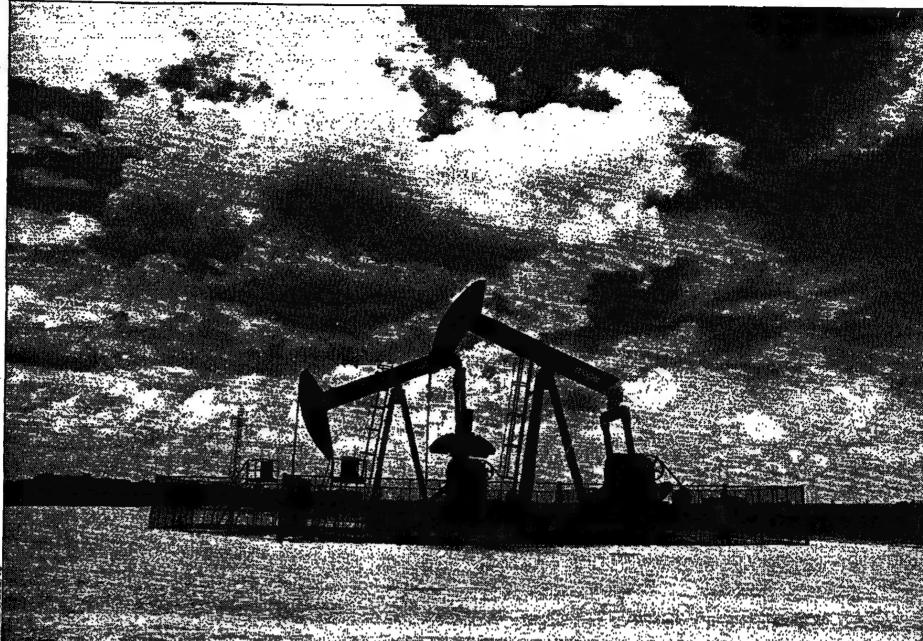
les cours des produits pétroliers, regaz n'en suit in fluctuations qu'avec plusieurs mois 👫 retard avec une ampleur moindre. dire qu'un changement stratégie apparaît irm improbable. Sur les autres sources d'énergie, 🕍 🗪 a toutefois l'avantage de la pérennité ; on distant chaque année plus de gaz qu'on n'en consomme. Une qualité dont on rêverait pour le pétrole, marrie irremplaçable.

Aujourd'hui donc, la tendance n'est pas aux réactions immédiates à la baisse du brut, et les professionnels restent une prudente expectative, ne rechignant mas sus économies d'énergie. Min une nouvelle baisse, prévisible, qui me en le bei à 15 dollars - voire moins - modifierait considérablement 🔚 dondu problème. On introduirait alars de façon déterminante la d'énergie, comme le que par maie de seuil de substitution par exemple. Chez GDF - il'on d'autres énergies, qui remettrait hydrocarbures. • Contrairement s'irrite déjà d'une taxation amélio- en cause 🖃 principes acquis de la

CI-dessus, puits de pétrole de Saint-Méry en Seine-et-Marne. La production de pétrole du Bassin parisien représentait en 1984 31 % de toute la production française. Avec 2 millions de tonnes, la région produira 66 % du pétrole français en 1986.

ancienne campagne de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie : < Adoptez une conduite

En dessous, James Dean, dans Géant, vient de trouver du pétrole. Sa marche vers le pouvoir peut commencer...



par Jacqueline Grapin

voici la ville, éprouvée non seulement par la crise du pétrole, mais aussi par mili ili l'agriculture, tout entière tendue www la haute technologie 🗈 la recherche médicale. Um Will a l'impressionnant-centre médical de Houston M la description is ses moyens is financonduisent à m demander si, tout compte fait, la crise du pétrole qui oblige les pétroliers à m reconvertir dans d'autres activités n pas une

Le salut hors de l'OPEP

bénédiction.

De nombreuses activités d'exploration et de forage suspendues. Nombre d'entre la limite de la viabilité économique, alors que le cours du brut était supérieur 1 20 dollars le baril. On perce de puits en moins aux Etats-Unis par rap-port Il l'an dernier et 25 % de ce qui se faisait en 1981.

iournaux recensent ces jours-ci les difficultés de entreprises de forage, comme Global Marine Inc., des sociétés qui leur liées.

Une partie des alle acquis de M « crise du pétrole » sont et faciliter une tentative irréversibles : 🖮 investissements effectués de l'isolation des bâtiments, la recherche de plus économiques, etc. La limite de vitesse imposée à mouvement, ils touchent des L' miles à l'heure pour des raisons bénéficie maintenant du soutien de l'opinion ne laissera pas l'désirer.

publique, sensible désormais aux raisons de sécurité. L'augmentation de la produc-

tion petrolière m dehors 🖦 pays de l'OPEP est un acquis : moins in la interior importainca américaines de pétrole viennent dorénavant 🛍 pays membres de l'OPEP. Et Etats-Unis ont réussi à faire leurs importations de 25 5 1 15 6 de leurs besoins en énergie.

De l'arm des experts, im prix du pétrole recent area la fin du siècle... Mais, en attendant, and s'organise pour une nouvelle phase de internal authorizer Ainsi s'opère un retour I l'ancienne stratégie : acheter bon amount le pétrole étranger pour préserver les réserves nationales.

Les Etats-Unis sont le premier importateur de pétrole du monde, tandis que l'Union soviétique en me le premier producteur. Ce n'est pas sans un certain plaisir que les Américains s'apprêtent à bénéficier d'une dont ils pensent qu'elle aggravera inévitablement is difficulti économi-

ques de l'URSS. la foulée, la baisse des cours du pétrole pourrait, en affaiblissant les Etats arabes, assouplir in tensions avec Israël règlement de paix au Proche-Orient. Quoi qu'il en soit, les opérateurs financiers and plutôt car, dès qu'il y a du commissions. De ce point ill vue, il semble que l'autori

QUINZE ANS DE SUPER A LA POMPE

Prix de l'essence comparé à d'autres biens et services

(en constants)

Prix on france 1980	Un express Bu comptoir	Un kilo de rumsteck	Une consultation de généraliste (valeur de la lectre-clé C)	Un ticket de métro	Un litre de supercarburant	Par des impõts et taxes	Part du brut + raffinage + distribution
Décembre 1970	1,78	56,36	42,08	1,73	2,90	72,8 %	27,2 %
Décembre 1973	1,73	59,26	44,18	1,61	2,71	66,8 %	33.2 %
Décembre 1975	1,54	56,67	47,62	1,43	2,97	55,1 %	44,9 %
Décembre 1978	1,69	56,32	45,95	1,51	3,24	68 %	32 %
Décembre 1981	1,73	51,77	46,06	1,68	3,44	53,5 %	46,5 %
Décembre 1983	1,78	52,70	45,55	1,68	3,41	53,8 %	46,2 %
Décembre 1985	1,83	48,86	47,08	1,66	3,45	65,6 %	34,4 %

Les prix indiqués dans ce tableau sont des moyennes enregistrées en région parisienne et exprimées en francs 1980. On constate ainsi que le prix du litre de super à la pompe a augmenté, en francs constants, de 25 % environ de 1970 il 1985, tandis que ceux du rumsteck et du ticket de métro baissaient. La part des impôts et taxes sur les produits pétroliers a varié, le gouvernement modulant ainsi les conséquences pour les particuliers de la hausse des cours du brut.

KOWEIT, 16 OCTOBRE 1973...

par Pierre Péan

Le coup de force des émirs, à la fin de 1973, ■ durablement ébranlé les économies occidentales. La guerre du pétrole est une vraie guerre, avec see personnages-clés - Yamani, Piercy, Nixon, Kadhafi, - ses dates-charnières et ses coups de théâtre. Dernière bataille : janvier 1985, le choc en retour, « la baisse ».

FFICIELLEMENT, la miss de pétrole a commencal dans l'après midi du 16 marin 1973, dans la Golden Room de l'hôtel Sheraton home. Les ministres des pays producteurs du golfe Persique, Cheikh Yamani en tête, ont décidé que les prix des hydrocarne malat plus négociés avec les « majors » mais fixés par eux seuls. Et pour inaugurer leur nouveile puissance, 🖾 angmentent la fiscalité de 70 %.

Le lendemain, le directeur des carburants, M. Michel Vaillaud, annonce à la télévision française l'augmentation de l'essence de 6 centimes et une hausse du fuel de 40 %. En France comme ailleurs dans le monde, on n'est pas d'oublier le Lund et les émirs. D'autant que cette même télévision annonce, le 17 octobre, que les ministres arabes viennent de la dernière guerre! En fait, les de décider - toujours à Kowett, toujours à l'hôtel Sheraton d'utiliser le pétrole comme un le même intérêt à les fairequi est commencée depuis onze

Ils de diminuer le débit de leurs robinets de pétrole pour obliger les pays assoiffés du breuvage noir du and à faire pression - i Etats-Unis sur Israël. L'Etat hébreu devant non seulement se retirer d'Egypte. mais appliquer a résolution 242 prise par la Camell de sécurité de Nations unies, le 11 novembre 1967. Falula qui exige le retrait les troupes israéliennes de territoires occupés pendant la guerre de mi jours.

Pour commencer. Im ministres arabes réduisent leur production de II W. Chaque mois, celle-ci sera diminuée du même pourcentage « jusqu'au i mrmi uni din forces de l'Etat hébreu de tous les terrien juin INII at la récupération par la peuple palesmain de ses dram légitimes ».

L'opinion publique a peur. Journaux i télévisions ne vont dès lors plus cesser de faire leur « une » sur um empêcheurs de en rond qui roulent en Cadillac, s'habillent de tuniques blanches, aiment leur désert et lisent Coran. Yamani devient le symbole médiatique de surul guerre du pétrole menée par quelques pays contre l'Occident. Avec son physique d'acteur, ses yeux noirs qui tour le tour charment ou . prennent la dureté 🔤 ceux du faucon, il la coqueluche de la presse. Ce fils de juge coranique, diplômé d'une université américaine, relèguera aux rôles de « seconds », grâce à une très grande présence, tous ceux qui, en réalité, jouaient un rôle au moins important que le sien : « majors » et 🖿 gouvernement américain.

La crise pétrolière a en effet commencé bien avant les réunions de Koweit, avec l'essoufflement de la production américaine à la fin des années M et l'aggravation de sa dépendance énergétique. Car si Etats-Unis sont encore l'époque le premier producteur gros consommateur. Et leur appétit prévisible est que les quences économiques 📰 stratégiques semblent apocalyptiques au namena président Nixon, qui va définir une nouvelle politique énergétique visant I retrouver I terme l'indépendance pays.

Le chantage de Kadhafi

Washington cherchera & retourner & son profit les demandes des producteurs in l'OPEP, d'augmenter les prix de l'or noir et d'en prendre 🖹 contrôle. Des prix plus élevés feraient certes monter les revenus des pays pétroliers, mais ils permettraient - en même - une relienz de l'exploration aux Etats-Unis 🔳 dans les zones hors OPEP, Rappelons que 💹 prix n'avaient pratiquement pas bougé depuis la fin producteurs pétroliers - ceux de l'OPEP comme les limin-lant -

Depuis 1970, les signes d'impatience des uns et des mille pour changer les règles du jeu pétrolier n'avaient pas manqué. Le 21 janvier 1970, quatre mais après son coup d'Etat contre 🕍 vieux roi Idriss, le colonel Kadhafi convoque les représentants des vingt al une compagnies qui exploitent libven. Il leur demande 📥 revaloriser le prix du pêtrole 🖿 livre i un chantage i peine déguisé : « Pulsque la Libre a vécu cinq mille en sans pétrole, elle pourrait encore s'en passer. »

Les pétroliers croient à un coup in bluff. Le bouillant colonel n'est pes encore très connu. Pourtant, il imposera quelques inni plus tard réduction At production à la Occidental, qui acceptera peu après l'augmentation

Mariage catholique

Dans le même année 1970, l'Algérie lutte contre le gouverne-« outils », ELF et Total. Le 20 juillet, la fiscalité pétrolière est augmentée unilatéralement. A partir de 1971, im = majors » américaines, appuyées par leur gouvernement, commencent des négociations avec l'OPEP. Rapidement, un axe Washington-Riyad crée. Il a pour objectif de « manager » 🔤 changements voulus par les Etats-Unis.

A Washington de calmer les pays alliés consommateurs; 🎩 sur la marmite de l'OPEP. Deux hommes vont tout particulièrewakhabite, qui a le Coran pour Constitution, et la démocratie américaine : Yamani 🔳 George Piercy, d'Exxon, la première et la conditions plus puissante compagnie du

Après quelques hésitations, les Etats-Unis s'engagent I fond dans une idée chère au Saoudien : participation des pays produc-



Alger, 4 mars 1975 : pour la première fois depuis sa création l'OPEP à réuni les chefs d'Etat membres de l'organisation sous la présidence de M. Bo

lières, filiales des « majors », opérant dans lesdits pays.

Cheikh Yamani parle de mariage catholique - pour évoquer le caractère indissoluble du lien que:l'Arabie veut créer par le pétrole avec les Etats-Unis. Une éventualité qui. Il l'automne 1972. après un accord mun Yamani et Piercy I New-York, und un commentaire me amer d'ELF-ERAP : « Ce mariage entre .le plus grand consommateur at le plus grand producteur d'énergle du monde, la captation par les Etats-Unis, dans um période mi m raréfient les mounts de pétrole à marché, la la plus grosse part des disponibles, le renforcement de leur d'approvisionnement par des capitaux manufust investir sur leur sol : il y aurait là apparemment pour lu deux partenaires une maille affaire, is plus grand mariage d'affaires peutêtre de l'histoire. Ceux qui y m spectateurs ne ment français II ses deux peuvent qu'être inquiets. Ils n'ignorent pas qu'ils en feraient IIII frais... >

A la fin de 1972, les « majors » Etats-Unis ont bien la brèche ouverte par les pays progressistes, Libye, Algérie Irak, dans le front du pétrole. Les riverains du golfe Persique n'envisagent pas d'utiliser le pétrole comme arme politique. Un munimuniqué du cabinet royal d'Arasaoudite déclare : « L'Arabie saoudite éprouve me responsabi-Rivad de maintenir le couvercle lité morale vis-à-vis des Etats qui son pétrole en dépendent. Imm responsabilité amène ment symboliser ce dialogue l'Arabie saoudite acuvrer pour extraordinaire entre le royaume le maintien de l'écoulement continu de son pétrole consommateurs en toutes circonsquelles que

> Les tensions me fortes qui sur le marché et les pressions de Kadhafi, mais aussi de l'Algérien Boumediène a de l'Irakien Saddam Hussein, vont toutefois accélérer 🔳 perturber 📗

des négociations a une augmentation mesurée a ordonnée am prix du pétrole. Le spectre de la pénurie agite les pays occidentaux it tout particulièrement lie Etats-Unis. Il fine dire que les = majors > ne font rien more W chasser. We contraire...

Et bientôt Yamani, qui repréle premier producteur de l'OPEP . Quart des réserves mondiales, ne maîtrise plus les surenchères de ses collègues de l'Organisation, Piercy Yamani, chacun étant infinial de ses collègues, se retrouvent and face à Jam & partir du | octobre 1973. Rien no m plus, mr l'OPEP demande une augmentation immédiate 陆 prix de 66 %. Piercy et Benard, ile la Shell, n'ont pas les pouvoirs pour négocier, devant l'énormité des conséquences, demandent un délai de deux semaines, le temps d'obtenir l'aval de gouvernements if pays consommateurs.

Surenchère de l'Iran

Dans un item envoyé au London Policy Group, l'état-major de mise des compagnies pétrolières. Piercy d Benard racontent leur MINWW pocturne - de minuit I 2 heures du matin - avec Yamani dans chambre de l'Intercontide Vienne, dans la nuit du 11 au 12 octobre 1973.

Voici un extrait de ce document : - Après un pause assez importante, Yamani dit qu'il devait aller immédiatement Riyad. Il consulta alors les August d'avions. Il indiqua qu'il ferait part à l'OPEP de notre requête, bien qu'il ne lui donne pas 50 de de d'être accep-M. Plus tard, II dit qu'il était sûr que l'OPBP accepterait une semaine, mais deux semaines, c'était autre chose. Quand il essaya d'obtenir un compromis 1 🎹 jours, 📥 devint impossible mondial, ils en sont aussi le plus teurs au capital des sociétés pétro-processus qui doit conduire par parce que la fête il manus com-

mençait environ ir jours plus tard. Le délai s'élèverait donc il deux amudau de mun façon. »

« Dans la matinée. Yamani

tente reserva la compromis avec les « majors » et passe un coup de téléphone à un En fait. c'est M rupture. Yamani n'a pas pu obtenir we Will de deux semaines de ma collègues de l'OPEP. Il illi pour finir : « Mous » notre décision » quelques jours à la radjo. »

Les compagnies attendent trois jours pour prendre position sur les propositions in l'OPEP. Leurs représentants - dont Piercy Benard - se mi réunis au Britannic House (siège de la BP) le 18 octobre. A la fin de la réunion. Piercy envoie un télégramme Yamani | c'est = non ». Le lendemain, la radio annoncera effectivement la Mana prise dans la Outen Room de Think Sheraton ■ Koweït que nous avons évoquée plus haut.

Les décisions prises & Koweit vont tendre encore davantage le marché à l'approche il l'hiver. Des cargaisons de brut du Nigéria sont - 24 dollars le baril alors que la prix officiel tourne autour de 5 dollars. A la veille de Noël, le shah d'Iran ravit la Yamani en imposant brutalement une hausse plus lerte que celle souhaitée par le Saoudien. Par le jeu de plusieurs facteurs - et notamment l'augmen-Etats de l'OPEP dans l'exploitation de leur pétrole - le prix du baril u d'environ 10 dollars au approximativement un quadruplement en un trimestre!

Jusqu'en 1981, Yamani ne va pas cesser de calmer le jeu pétrolier, car il sait que si les prix augmentent trop . l'OPEP va tuer la poule was œufs d'or ». L'Arabie chaque année quelque MM miln'arrive pas à imposer ses

Deux événements vont créer artificiellement un nouveau choc l'université Paris-III.

pétrolier : la chute du shah en juillet 1980 et le conflit entre l'Iran et l'Irak deux mois plus tard. Les différentes qualités de brut un vendront en 1980 et [191] entre 32 et 40 dollars le baril.

Darling with Land Control was

関連的なましょう 一代連 事

Extraction of the control of the

STREET, LAND OF THE

Photography of the season

All the second s

The state of the s

There's a many was

Mark - For the un the

Printed and an extra to Ame

1

Manual Commence

And the second

No. of the Park

William Town

Design of the

Bernelle Burnelle Com

Bar State of the S

Service of the servic

All the second s

100

B. Carlotte and Ca

The second secon

Service Com Services

The state of the s

Secretary 2

Maly to Coast in Coast

Man of Control of Control

The second second

And the same of th

Maria de la companya de la companya

Record to Control of the Control of Marie Co Constitution of the State of the St The same of the sa

the man and the man

State .

The state of the s

Control of the second

Street,

productions and production

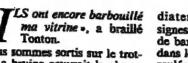
Mais ces prix de cachent de plus en plus difficilement le retournement du marché et la perte d'influence de l'OPEP. Les Etats membres produisaient 27,3 millions de uses as 1975. ils n'en extraient plus que 17,7 millions en 1984.

La hausse brutale des prix et politiques énergétiques in pays - finalement produit leurs : l'Occident et notamment les Etats-Unis de moins en moins dépendant de l'OPEP. Le pari de Nixon gagné. Une la de plus, Yamani essaie de freiner l'inéluctable en réduisant considérablement, partir de 1981, la production saoudienne. Ces sacrifices n'enrayent pas la chute des prix. pays producteurs non memde l'OPEP, essentiellement la Grande-Bretagne et le Mexique, pompent au maximum de leurs possibilités augmentent

leurs parts de marché. Les de l'OPEP tirent à hue II I dia et sont continuellement au bord **u** la rupture dès 1984, car ils ne plus en mesure de réguler le marché pétrolier. La « dame de fer » - là comme ailleurs - prône les vertus tation de la participation des du marché libéral et refuse 📥 à la table des producde l'Organisation. Yamani décide finalement de faire un bras début de janvier 1974. Soit de fer avec elle. Il fait remonter la production de 2 millions de barils par jour pendant l'été 1985 à 10 millions à la fin de l'année.

L'Arabie, à ce jeu diabolique, peut tenir longtemps. Plus longtemps que l'Angleterre. Les prix sont tombés 17 dollars le baril. inonde le marché en produisant Deux fois moins qu'au début des années 80. En attendant l'issue 🖿 lions de mana il brut. Mais elle combat sauvage, les automobilistes de tous les pays sourient.

* Maître de conférences associé à



Nous sommes sortis sur le trottoir. La bruine couvrait la chaussée d'une fine pellicule brillante sur laquelle se reflétait la lueur orangée des réverbères. Au-dessus des monts de Blond, une traînée gris clair ourlait la masse sombre des nuages: le jour n'allait pas tarder à se lever. Un dimanche: j'aurais bien dormi plus long-

ROSA

entendu, a continué à gueuler Tonton, en venant se planter devant moi ... On pourrait foutre le feu au magasin, tu n'entendrais

Ma chambre était l'unique pièce de la maison à donner sur la rue. Au-dessus du balcon, il y avait le vaste garage où, autrefois, l'élevais mes souris, mes chenilles. Tonton l'avait aménagé, l'année précédente, pour ouvrir sa quincaillerie.

« Ça doit s'entendre quand on flanque des coups de badigeon sur une vitrine...

- Laisse-le tranquille, a dit doucement Yvonne, tu vois bien qu'il est complètement

Et d'un ton plus ferme : Ecoute, Marcel, tu ne vas pas nous convoquer sur le trottoir, au petit jour, chaque fois que des imbéciles auront mis du badigeon sur la vitrine

- C'est mon magasin qui vous fait vivre », a encore crié Tonton. Il a enfoncé son béret brun sur ses orcilles et a commencé à lessiver la vitrine de la quincaillerie à grands coups d'éponge rageurs.

Rosa nous attendait dans la cuisine, occupée à disposer sur la toile cirée les bols du petit déjeuner. Du chocolat chand fumait dans une casserole.

- Alors qu'est-ce qu'ils avaient tartouillé, cette nuit, a demandé

- Toujours la même chose: « Le père Roumilhac est un pingre », ai-je dit en l'embrassant dans le cou.

Sur le revers molletonné de sa robe de chambre flottait une odeur réconfortante de verveine. → Tu te lèves déjà? s'est éton-

née Yvonne. - Maman, je te l'ai expliqué hier soir, mais tu ne m'écoutes jamais, nous avons une compétition de natation à la piscine de

Limoges. - Vous partez comment? En autocar?

- Non, ce sont des profs du lycée qui nous emmènent.

- Tu ne vas pas partir avec ce

Cordel qui te court après. .

Rosa a reposé son bol sur la table avec une brusquerie légèrement théâtrale. Un filet de chocolat a coulé sur les parois du bol puis s'est épandu sur la toile cirée. recouvrant partiellement les miettes de pain qui saillaient par endroits. J'avais terriblement envie de poser mon doigt dans la flaque et d'agrandir ses contours en délayant les miettes dans le liquide brun clair, tiède, sournoisement visqueux qui étoilait la nappe comme une blessure un peu

Yvonne s'est levée pour pren-

dre une éponge. . Ecoute, a dit Rosa, en étendant la main comme pour arrêter le mouvement de sa mère, je ne suis plus une petite fille ; c'est ma dernière année au lycée, ma dernière année avec vous, alors, s'il te plait, ne me la gâche pas...

- Mais ce Cordel, ce Cordel, s'est écrié Yvonne, c'est indécent qu'un professeur, un homme de trente ans, coure après les jeunes filles ? »

Rosa s'est bouché les oreilles et, d'un air excédé, s'est dirigée vers sa chambre. Yvonne l'a suivie. Je

mis resté seul à table. J'ai fermé les yeux : la moustache ridicule de Cordelette, son monocle prétentieux, ses nœuds papillons roublards, sont immé-

LS ont encore barbouillé diatement venus, comme les signes distinctifs d'un personnage de bande dessinée, prendre place dans leur cadre. Sous mes doigts, roulée en boule dans la poche de mon pyjama, la dernière lettre de Cordel subtilisée à Rosa. Un ton vaguement sucré, imbuvable comme ce chocolat refroidi, là,

> Nous avons déjeuné tous les trois. Yvonne avait préparé un lapin à la sauce moutarde. Tonton buvait son vin à petites gorgées. Tous les dimanches, une bonne bouteille de bordeaux; son mot d'ordre dominical : surtout ne pas se laisser abattre!

> Je regardais sa large serviette maculée de jaune et de rouge et ses poignets de chemise criblés de minuscules chiures de peinture blanche. Il a levé son verre à la hauteur de ses yeux:

· Savez-vous ce que Beaudonnet m'a appris: il a vu la bande de Mario traîner dans le quartier,

- Mario, le jeune maçon por-tugais, a demandé Yvonne...

- Oui, a repris Tonton, son père a été licencié en même temps que moi des tanneries. Mais, à lui, les banques n'ont pas voulu prêter d'argent pour monter une affaire... Il est venu me trouver, voilà quelques semaines, en pensant que je l'embaucherai pour mon service après-vente...

- Tu as refusé, l'a interrompa Yvonne, alors il s'est peut-être mis dans la tête de se venger. »

Tonton a hoché la tête; une moue sceptique a gonflé sa lèvre supérieure. « Ce n'est pas totalement impossible, mais... >

Il m'a regardé, l'œil brillant

« Tu rencontres bien Mario, chez le corbeau... »

OUS nous retrouvions, en effet, deux soirées par semaine, chez l'abbé la salle paroissiale. La première était prévue à Noël, devant les vieux de l'hôpital. - Ça nous occupait », comme disait Yvonne. Ca occupait aussi l'abbé qui, depuis son rapatriement sanitaire d'Afrique, s'emmyait ferme dans notre petite ville.

« Alors, le Mario, tu ne pourrais pas le sonder, a poursuivi Tonton, feindre d'être braque contre moi : faire, par exemple, comme si je te menais la vie dure. toi le pauvre orphelin battu, humilié, exploité par son oncle...

- Marcel, arrête, je t'en prie, a protesté Yvonne, tu ne vas pas continuer à embêter ce gosse puis, plus bas, - ce n'est tout de même pas de sa faute si ses parents sont morts.

- Mais on ne salt jamais ce qu'il pense, a dit Tonton en fronçant les sourcils. J'ai des embêtements, moi : c'est notre gagnepain, ce magasin... Et, lui, il paraît s'en foutre complètement. »

Il a reculé sa chaise, a jeté sa serviette sur la table et, en évitant de me regarder, est allé se planter devant la fenètre. En bas, dans la rue, on entendait les chiens de Beaudonnet aboyer; leur patron devait rentrer de la chasse.

Le soir, j'ai demandé à l'abbé Bourgue si, dans le cas où l'évêché le réexpédiait en Afrique, il ne pourrait pas me prendre à son service. Avec ma santé solide, je pourrais être quelque chose

omme son nègre. Quelques jours plus tard, je rangeais des pitons dans un tiroir quand Lecoq, le fleuriste, est entré. Une immense gerbe de roses rouges gonflait son jabot.

« Qu'est-ce que c'est que ce machin? a demandé Tonton; lu prends ma quincaillerie pour un momument aux morts...

- C'est pour votre fille Rosa. a expliqué Lecoq, elle a dix-neuf ans, aujourd'hui... Tenez, il y a un billet pour elle. .

Lecoq m'a tendu une enveloppe blanche sur laquelle deux mots étaient écrits à l'encre violette : · Pour Rosa ».

« On te doit combien ? a demandé machinalement Tonton en marchant vers la caisse.

- Tout est payé, a assuré Lecoq; n'oubliez pas de couper de temps en temps la tige des roses, si vous voulez qu'elles tien-Il narlait lentement, en déta-

noise mais prudente d'un explorateur face aux représentants d'une tribu d'indigènes. A la fin du déjeuner, Rosa a soufflé d'un coup ses dix-neuf

bougies. Yvonne l'a serrée dans

ses bras, et Tonton a levé sa coupe

chant les mots, à la manière sour-

qu'elle voulait annuler ce cadeau, ne l'ouvrant sauvagement, presque vulgairement, que pour mieux en souligner la vacuité détestable.

Les mains d'Yvonne étaient crispées sur le dossier de la

· Qui est-ce? »

J'ai sorti de la poche de ma blouse grise la petite enveloppe blanche. Rosa me l'a arrachée des mains, l'a ouverte fébrilement, se détournant vers la fenêure pour lire le carton où courait l'écriture

Sur le gâteau délaissé, la cire

brusque que j'ai cru un instant Yvonne en levant les yeux au ciel. A cette heure, toute la ville dott le savoir. - Savoir quoi? - a demandé

> calmement Rosa Elle a pris un vase sur le buffet

et a commencé à y disposer les roses, laissant de côté les brins crispés d'asparagus. Tu ne vas quand même pas

mettre ces roses infames sous notre nez, dans le salon. » Rosa a fusillé sa mère du

regard. . Qu'est-ce que vous pouvez être mesquins; Cordel a bien raison de le dire : vous êtes des pingres!

- Quoi? a crié Tonton, en des bougies, échappant aux paraissant brusquement se réveil-

par Jean-Louis Terrade

- Alors lu présères que je

fiche mon poing sur la gueule de ton Crevel! Son visage était rudement congestionné. Il soufflait comme un bœuf, sa cravate coincée sous

une de ses bretelles. « Marcel, Iu vas avoir une attaque... Qui tiendra le magasin? -

Brusquement Rosa a éclaté en sangiots. Avec une fébrilité de naufragée, elle a arraché la gerbe de roses du vase, s'est précipitée vers la porte en serrant les fleurs

contre son visage. Les brins d'asparagus étaient éparpillés sur le gâteau qui, surnageant sur la table dévastée comme un carré de jardin, ressemblait à

une grosse épave efflorescente. Le soir, Rosa n'est pas allée à la surprise-partie où elle était invitée. Cordel est venu la chercher, sans oser sonner. Il est resté plus d'une heure à l'attendre dans sa voiture en stationnement devant le magasin. Je le surveillais depuis la senêtre de ma chambre. Parfois, lorsqu'il allumait une cigarette, je devinais la brosse piteuse de sa moustache dans la lueur hâtive de l'allumette.

Yvonne et Tonton se sont couchés de bonne heure. Yvonne a posé un baiser mouillé sur mon front:

« Tu pourrais peut-être aller dire bonne nuit à ta cousine... Essayez au moins tous les deux de vous raccommoder... =

Mais Rosa avait fermé depuis longtemps, au pauvre vermisseau que j'étais, la porte de sa cham-

PRÈS le départ de Cordel, je suis descendu del, je suis descendu dans la rue. Comme tous les soirs, Tonton avait sorti la grande poubelle en tôle émaillée bleue qu'il tenait de son père. On se nassait les poubelles de père en fils dans la famille.

J'ai ôté le couvercle : elles étaient là, les roses, abîmées dans l'écume des épluchures et la vague cendrée des papiers gras. Les tiges n'étaient pas brisées : elles gisaient, intactes, leur bouquet habilement éployé. On aurait dit une mise en scène. J'ai allumé ma lampe de poche : elles se sont mises à flotter dans le cercle tremblant de lumière, de manière aussi artificielle que, dans ma tête, l'image du cœur chaviré de Rosa.

Vers minuit, l'abbé Bourgue m'a trouvé assis devant le magasin de Tonton.

· Ou'est-ce que tu fais là mon petit Jean, avec ce pot de peinture, dans cette humidité, ce froid? .

l'ai dit que je venais de finir de peindre des réclames sur la vitre du magasin. Demain c'était le premier anniversaire de l'ouverture : Tonton voulait annoncer des promotions.

La poubelle était restée ouverte : j'ai lancé le pot de peinture à l'intérieur en imaginant l'éclaboussure blanche sur le rouge glacé des roses.

L'abbé a hoché la tête puis, s'approchant en titubant légèrement, il a glissé dans ma main un objet oblong et froid.

- Tiens, tu peux jeter cela aussi, tant que tu y es. Bon anniversaire! .-

Fai cru sentir la crosse d'un revolver, et instinctivement mes doigts se sont rétractés comme s'ils venaient de toucher la peau d'un serpent.

L'objet est tombé, heurtant durement les parois de la pou-

L'abbé s'était évanoui dans l'ombre.

Mais non, ce n'était pas un revolver!

Dans le cercle lumineux de ma lampe braquée sur la poubelle, parmi les roses que le blanc laiteux de la peinture paraissait brusquement avoir décomposées,

surnageait le goulot doré d'une

flasque de cognac vide.



de champagne si haut que son coude a heurté le lustre aux bimbeloteries roses dont la coupe dessinait un cercle de lumière presque chaleureuse sur la nappe blanche. Rosa a renversé le visage en arrière, et son rire a jailli de manière si violente que sa mère l'a reprise dans ses bras :

Rosa, ma petite Rosa, calmetoi - et à mon adresse, - vite, vite, les cadeaux. .

l'avais rêvé de lui offrir un bos. en duvet rose pour ceindre son cou, ou mieux, ses reins, mais il aurait fally que nous fussions tous les deux seuls, étendus nus sur une peau de jaguar devant l'immense cheminée en cinémascope des palais vénitiens.

Une brassée de cadeaux. Rosa passait sa langue sur ses lèvres en tirant le bont doré des ficelles. Tonton a réglé son Instamatic.

· Artendez, ai-je crié, il y a encore un cadeau qui est resté dans le magasin. »

de roses rouges que j'ai tendue à

Elle a fendu l'emballage de papier cellophane avec un geste si

Je suis remonté avec la gerbe

menues bobèches roses et blanches, avait coulé. Traces légèrement baveuses et brillantes qui, sur la croûte brune du gâteau. évoquaient le passage d'une limace.

 Qui est-ce? a insisté Yvonne. - Cest Cordel, ai-je fait tranquillement, j'ai reconnu son écriture sur l'enveloppe.

- Ah! Tu connais l'écriture de Cordel », a dit Rosa en me regardant bizarrement.

Elle tenait la gerbe de roses serrée contre sa poitrine. Dix-neuf fléchettes rouges criblant le cœur ardent de ma cousine.

« Quelle indécence, a murmuré Yvonne d'une vois scandalisée, abimer une belle fête de famille... Aujourd'hui on confie nos enfants à des gens qui ne respectent rien...

- Je t'en prie, maman... = Tonton s'est mis à ricaner :

« Dire que j'ai failli donner la pièce à Lecoq, ça l'aurait doublement fait marrer!

- Parce que c'est Lecoq qui est venu apporter la gerbe, a gémi . Tu ne possèdes aucune preuve.

plâtre d'un blanc sale tirant sur le jaune, insidieuse comme un filet de pus entre les lèvres d'une blessure mai close. . Je m'en vais aller dire un

mot au proviseur du lycée, a

ler, ton rigolo nous traite de pin-

gres! - Pingres -, c'est bien ce

- Ce n'est peut-être pas le terme exact qu'il a employé », a

balbutié Rosa, en devinant le che-

minement soudain d'une terrible

petite idée dans le cerveau de son

Je fixais en face de moi sur la

banale tapisserie frangipane du

mur une longue et fine éraflure

d'où suintait le plâtre. Une bala-

fre dérisoire qui ne sautait pas, de

prime abord, aux yeux, mais qui,

une fois remarquée, imposait

l'idée douloureuse qu'il ne serait

pas facile de la masquer. A cause

probablement de cette écume de

qu'il a dit?

menacé Tonton, en avançant son gros visage écarlate au-dessus du gâteau d'anniversaire. - Tu n'oseras pas, a soutenu

crânement Rosa; tu sais bien que

1984, car ils ne sent plus en mesure de réguler le marche forte pitrolier. Le - dame de ier - là consere ailleurs - prêne les serus 5 facde sourché libéral et refuse de s'assecir à la table des producteurs de l'Organisation Samani décide finalement de faire un pras de fer avec elle. Il fan remerier is production de 2 miliana de paris par jour pendant lete 1085 3

efercher ala chute du shah an pui-

ie 1980 et le conflit entre l'iran

et l'Irak deux mois plus tare Les

différentes qualites de pre- se

vendront es 1980 et 1461 entre 32

Mais ces prix éleves accesaries

plus en plus difficitament e

retournement du marabe et la

perte d'influence de l'OPLP Les

Etata membres produce ert

27,3 millions de tonnes en .- 15.

ita nien extraient gius que

La hausse brutale des ens et

les politiques énergétiques des

page industrialisés ent finalement

produit leurs effets : Occident -

et actamment les Etays-Lass - est

de moins en moins dépendant de

POPEP. Le pari de Nistra est

gaget. L'oc fois de plus, haman

enaie de freiner l'indianante en

rédnisant considerablement.

pertir de 1961. la production

saondienne. Ces saerifices

n'emprent pas la chute des con

Les pays producteurs not mem-

bres de l'OPEP, essentie, ement

la Grande-Bretagne et it Mest-

que, pompent au maximum de

leurs possibilités et augmentent

Les pays de l'OPEP tirent à

have et à dia et sont communelle

ment au bord de la rupture des

lours parts de marché

et 40 doilers le baril.

17.7 millions en 1954.

fait.

pas

-de

or las

Sec.

7.0

7) 🖢

20 4

Continue to

de de

10 millions à la fin de l'annee. L'Arabie, à ce jeu cu volupe. M 72 peat tenir longtemps, plus long. tomps que l'Angieterre Les Pil sout tombés à 17 collars : burl Dens fois moins qu'au deput des Amore 80. En artendant l'este de oe combat sauvage, to actional lieren de tous les pays sources

Créci . Maitre de confirme de la con Che Tuercule Paris !!!

CREVEL, LE SUICIDE A LA BOUTONNIÈRE

Les surréalistes et leurs compagnons de route charment notre fin de siècle désabusée. Les éditeurs nous offrent, en réédition, un premier roman de René Crevel, le météore, des écrits journalistiques de Desnos parus au début de la guerre, et une curiosité littéraire de Delteil, ce dandy en colère.

SSAYEZ, si vous le ovez, d'arrêter un homme qui voyage avec son suicide à la boutonnière. » Cette pensée de Jacques Rigaut (Ecrits, Gallimard) s'impose d'elle-même quand on examine de près l'existence de René Crevel, qui, dans la nuit du 18 au 19 juin 1935, fixa à son poignet gauche un morceau de carton sur lequel étaient simplement inscrits en lettres majuscules ses nom et prénom, et ouvrit le gaz.

Daniel - le narrateur de Détours, son premier roman, écrit dix ans auperavant, - expliquait qu'il userait de ce procédé s'il devait, un jour, se supprimer: « Mon père, je choisirais un moyen discret pour ne pas faire tort à ceux qui portent mon nom. Une tisane sur le fourneau à gaz; la fenêtre bien close, j'ouvre le robinet d'arrivée; j'oublie de mettre l'allumette. Réputation sauve et le temps de dire mon confiteor. »

Ainsi, donc, s'achevaient trente-cinq années d'une chasse à l'homme dans laquelle gibier et chasseur portaient le même masque. René Crevel rêva, vécut et ecrivit son suicide avant de l'accomplir. Mais nul ne saura ismais ce qui le détermina vraiment à tirer sa révérence un soir de printemps.

Dandy, mondain, homosexuel, surréaliste, communiste, mais solitaire, René Crevel se sentait prisonnier de ce que les uns et les autres voulaient qu'il fût. Les analyses médicales qu'il venait de recevoir le condamnaient à un nouveau séjour en sanatorium. Plus, la préparation du Congrès international des écrivains pour la défense de la culture, qui, à l'initiative de l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires (contrôlée par le PC), devait se 1935, avait remis le poète face à ses amitiés contradictoires. René

surréalisme et le communisme, et il en souffrit. En effet, bien qu'il est été exclu, en 1933, du PCF pour avoir approuvé le tract - la Mobilisation contre la Guerre n'est pas la Paix » (in Tracts surréalistes, de José Pierre, Losfeld éd.) - qui dénonçait le pacifisme humanitariste de Barbusse et de Romain Rolland, René Crevel retrouva les faveurs du « Parti », en collaborantl'année suivante à Commune, organe de l'AEAR. La même année, il est vrai, il signait avec les surréalistes « La Planète sans Visa », qui protestait contre l'expulsion de Léon Trotski du territoire français.

Intermédiaire volontaire, René Crevel s'était battu pour que ses amis surréalistes puissent s'exprimer lors du prochain congrès. Mais, las! le vendredi 14 juin, André Breton, apercevant, boulevard Montparnasse, Ehrenbourg, qui s'était permis d'insulter les surréalistes dans un journal soviétique, mit ses actes en accord avec ses écrits. Après avoir courtoisesouffleta l'écrivain soviétique, imité aussitôt en cela par Benjamin Péret, qui avait le geste aussi vif que le poème. L'occasion était trop belle pour les staliniens, et ? André Breton et ses amis furent exclus du Congrès malgré Rêné Crevel, qui essaya, une fois encore, de concilier ce qui, par nature, était inconciliable.

Quatre jours plus tard, cet homme encore jeune, qui, selon Philippe Soupault, était - né révolté comme d'autres naissent avec les yeux bleus , explicita, en 1924, Détours, que l'on réédite enfin aujourd'hui. Dans une lettre sur le suicide (in la Révolution à René Lalou, l'écrivain précisait surréaliste, nº 2, 1925) : « On se tenir à Paris du 21 au 26 juin suicide, dit-on, par amour, par peur, par vérole. Ce n'est pas vrai. Tout le monde aime ou croit Crevel ne sut pas choisir entre le almer, tout le monde a peur, tout idées, tous les êtres dont je trou- âgé de quatorze ans. Elle le fut.



de sélection. »

René Crevel, dont les premiers textes furent publiés, en 1921, par la revue Aventure, n'avait pas encore adhéré totalement au surréalisme naissant lorsqu'il écrivit. ses intentions : « J'ai déposé mon bilan. Oui. Détours n'est pas une autobiographie, et pourtant tous ceux qui me hantèrent comme des

le monde est plus ou moins syphi-vai dans mes premières années la « Enfant sans gaieté, je pris litique. Le suicide est un moyen vie adhérente à la mienne s'y l'habitude lâche de l'espoir », le monde est plus ou moins syphi- vai dans mes premières années la sont, sans que j'aie rien pu contre,

downé rendez-vous. » Ce roman, qui a la saveur de l'inachevé, est un peu le « brouillard » des œuvres que René Crevel rédigera quelques années plus tard. Mais l'écrivain y règle déià ses comptes avec une mère qui, on le sait, le conduisit, en 1914, devant le cadavre de son père qui venait de se pendre. Ma Crevel espérait sans doute que la leçon serait édifiante pour son fils alors confie volontiers Daniel, le héros de Détours, qui voit dans sa mère un animal malfaisant dont il guette la chute. Cette femme, qui incarne, « dans le genre maigre, la bourgeoisie dite de tête », a, selon l'adolescent, « la voix trop brève, la main trop sèche pour qu'on put croire à sa tendresse ». Quant au père, un général, il rafraichit une sénilité précoce

avec de jeunes garçons. René Crevel s'amuse à décrire la lente décomposition de cette

par Pierre Drachline

na ne Bréo

ביים מנס מים

BOST STORE BY

世界・現在の こう とうきを開発

並ごがたないできます 28 8巻

madistrial to the set set

西京大学 かんけつき 棒

SERVICE CONTRACTOR

DEED TANK I SEE THE WAY

施売では ベルーミュ 79時

mage folia in it is the

Section Paris Land 1 17 17 17 18

femmitten in the Market

BELLE CHARLESTON DESCRIPTION

. .

2.7.77

Age of the second

The second secon

Die su - prosent

AG TO STATE OF THE STATE OF THE

de de la constant de

di lan conte

Section of the Party of the Par

Marie Comment of the

Maria Ci

See a land of the land of the

Fileson Control of the Control of th

the state of the s

Secretary of the secret

3.35°

L := -

famille bourgeoise dans laquelle les conventions et les apparent tiennent lieu de morale. L'écriture, comme exercice de cruauté, trouve là ses lettres de noblesse, et l'auteur nous avertit que la mise à mort de ses personnages ne saurait tarder.

Le général ayant perdu l'hon-neur des siens dans une banale affaire de mœurs, la mère se suicide. Quelle délectation, alors, chez le narrateur! L'hécatombe continue puisque la sœur aînée et le père se donnent également la mort. Enfin seul! peut chanter Daniel, qui essaie alors de dissiper l'ennui qui le gouverne. Mais tout n'est que comédie! Et rien n'arrive à satisfaire l'appétit d'absolu de ce jeune homme qui se brise les dents sur ses contemporains. Les femmes l'attirent, mais il préfère les amours platoniques. « La courbe d'un geste, le mystère d'un parfum, un mot qui chantait au milieu d'une phrase, seuls me donnalent le goût de leur présence », dit-il.

Comment fuir la neurasthénie? Daniel finit par se perdre en lui-même et la lassitude s'empare alors de ceux qui lui servent de proches. René Crevel suggère férocement que les solitaires sont des lieux visités par des gens pressés.

« Les villes me semblèrent des gares où tout le monde descendait pour s'installer à nouveau dans d'autres trains qui allaient, eux, on ne savait trop où. » En une phrase - mais quelle phrase - l'auteur balaie les prétentions et les chimères des amateurs de voyage qui oublient un peu trop facilement que le cerveau d'un homme est à jamais grabataire.

René Crevel n'ignorait pas que I'on jugerait son premier roman cynique et désinvolte. Aussiécrivit-il à Paul Eluard : « More cynisme est une mauvaise couverture. Mais comment me garantir

 Détours, de René Crevel, pré-face de Michel Caramon, Pauvert, 181 p., 89 F. Avec un remarquable dossier documentaire établi par-Michel Caramon et Jesn-Claude Les éditions Pauvert réimprime

également Mon corps et mol, hi Mort difficile et les Piede dans le

· La rerne Europe a consacré son munico de novembre-accembre 1985 à René Crevel. Parmi de nom-breuses étades, on y trouve divers textes du poète hil-même, notamro de mon ment buit lettres à Kinus Mann. Au neuen sommatre, une rencomire à Buenos-Aires avec Jorge Luis, Borges, par Laurent Bouvier-Ajam (220 p., 60 F).

DESNOS, MINE DE RIEN

VANT toute chose, il dans la tradition romantique ## est bon que le critique littéraire présente son point de vue. » C'est en 1941. Robert Deenos

est journaliste et critique litté-raire à Aujourd'hui, un quotidien que Francis Jeanson a dirigé en 1940, juste avant d'être amêté. 1940, juste svant d'etre arrete. Il y écrit jusqu'en 1943. Les ru-briques s'appellent « Aujourd'hui vous conseille de lire », « Interli-gnes », « Histoire de lire ». Il y est question d'un tas de choses, de livres, de faits divers, de morale, d'un bonhomme qui fait la manche d'une drôle de façon, en apportant à ses victimes désignées des poètnes à leur gloire. Flattés, ils sont généreux. Avoir la force et la légèreté de racontar ce genre d'histoires : en 1944, Desnos est arrêté, torturé, dé-porté à Terezin, où il meurt en 1945. Le funambule est tombé de son fil. Le savoir donne, bien sûr, une tension particulière à ces de doubles sens.

Mais, lire Mines de rien, ce n'est pas un pèlerinage. C'est un bain de jouvence. Desnos, celui des Chantefleurs et Chantefables, s'enthousiasme pour le Château des Carpates de Jules Verne : ∢ On a toujours besoin de livres pour enfants. On les lit quelquefois à l'approche de la cinquantaine. Par exemple les romans policiers. » Desnos fait aussi l'éloge du roman populaire,

chère aux surréalistes - qu'on

chère aux surreatistes — qu'on se souvienne de la préface su-perbe qu'écrivit André Briston pour la Fernme cant têtes. De la générosité, mille idées à la seconde, des images pleines de diables, de précipices, de ciels d'orage. De l'aventure. Tout ce que ne sauraient aimer ni com-prendre les médicores qui « fe-raient mieux de faire de la dentelle su' fusesu ou des réuszites », en ces années de dé-lation, où les concierges tendent leurs petits poings dans les escafiers : « J'irei le dire à la Kommandantur. > Mine de rien, Robert Desnoe,

avec une sol-disant circonspec-tion, lance ses pieds de nez. A propos du *Grand Mesulnes*, per... exemple : « Provoquer la printemps, c'est entreprendre une lutte réconfortante ». A mi-voix. lui envoie l'huissier. Et puis il parle, et c'est le bonheur, de Moby Dick, Et il trouve le temps, « Lisaz Fantomas, après un tel conseil, je pourrais me reposer pendant un mois. »

Alors, Rez Desnos 1... GÉNEVIEVE BRISAC.

 Mines de rien, de Robert Desnos. Editions Le Temps qu'il fait. Collection « Pleine Marge ». Distribution Distigns.

DELTEIL, EN BOURLINGUE

ses ceuvres complètes (1), Joseph Delteil ne retint que six de ses livres : « Tout Delteil en un seul volume et tout le reste au feu ! en fait, je condamne ainsi et détruis suns vergogne à peu près les trois quarts de mon œuvre » ...dont cette Jonque de porcelaine, publiée en 1927 per Bernard Grasset, et reprise aujourd'hui par les éditions Collot (Carcassonne) et Le Temps qu'il fait (Cognac). C'est une histoire de marins que raconte Delteil, peuplés, comme il se doit, de chimères, de rosaires et de sirènes en écume de mer qui affolent compas, sextants et boussoles...

Une caravelle appereille donc, à l'aube du 15 mai 1442, pour les ports marchands de l'Asie orientale. Dieu voulant, « la cale de la Sainte-Estalle sersit remplie de cannelle, de bombasine et de courtisanes. Et un soir d'été, on rentrerait au port de Dieppe, à marée haute, en jetent sur les quais, pêle-mêle, des kilomètres de satin ras, des barres de morfil et des ballots de femmes inunes ». Mais, dans les eaux vertes des mers de Chine, flottent trois bouteilles blanches, trois « lettres à signaux de détresse qui parient au capitaine d'« une femme qui souf-fre », enlevée par un mandann patibulaire et condamnée, nue, à l'exil isloux à bord d'une jonque de porcelaine : « Mon cour est vide.... »

Vaisseau et vaisselle

Aussitöt, changement de cap, et, malgré les avanies prémonitoires d'une mutinerie et d'un échouage, la Sainta-Estelle cingle vers le soleil -couchant, 52° nord. Et c'est un curioux vaisseau blanc, lisae, froid et sonore que les Dieppois éperonnent; et c'est une impassible idole qu'ils délivrent de ses chaînes d'or : et c'est un bien rusé philosophe qu'ils écoutent disserter précieusement sur la folie de l'amour. Subjugués, ils ne voient pas le mandarin bourrer une demière pipe de poison et orienter la jonque vers les rochars : « Et ce fut la fin. Un vaste choc de vaisselle... >

A l'origine de cette « légende dieppoise », une simple étymologie prise au mot : c'est que vaisseau et sella viennent du même bas latin vascellum, le récipient, le petit l'eau » sur papier de riz, trois vase ; Delteil, sans vendre la

mèche, joue donc sur le registre imaginaire d'un vaisseu qui serait en porcelaine de Chine, comme certaine vaisselfe... Son écriture, très riche en termes d'accastillage, d'armement, de gréement, et sa verve habile, que n'effraie aucun exotisma, habillent ca prétaxte légar comme un jeu de mots, d'une e étoffe lucide » at de e cris

Ecrit dans la foulée de textes qu'Aragon, Breton, Desnos avaient bruyamment reconnus, la Jonque de porcelaine reste en marge d'une ceuvre brillante mais composite : après Sur le fleuve Amour que publia Mac Orlan en 1922, Choléra proche du dadaisma de 1923, Jeanne d'Arc, qui obtint le prix Femina en 1925, et les Poilus en 1926, ce livre, qui s'offre apparentment comme une récréation, une diversion, témoigne d'un désir d'émancipation, de libération intel-

Delteil s'éloime en effet du surréalisme dont l'autorité cacique de Breton va bientőt l'exclure officiellement (2), et se sent de plus en plus oppressé, dans son corps et sa raison, per la capitale et ses arcanes : il amorce, des 1927, un retour à Ed. Grasset 1968.

ses propres valeurs d'élection : le travail de la terre, la faculté retrouvée des sens, la littérature comme

La Jonque de porcelaine serait aiors l'un de ces chemins de traverse vers la lumineuse tuilerie de Massane, en Languedoc, où l'écrivein se retira avec sa femme en 1931. L'un de ces exercices d'imagination pure et irrécupérable, une transition joueuse, enfin, entre les coteries parisiennes et l'état totalement indépendant qu'il nomme, à l'heure du souvenir et du bilan mělés, la Deltheillerie (3).

CLAIRE PAULHAN.

• La Jonque de parcelaine, de Joseph Deltell, illustrations d'Alain Signales. Editions Collot/Le Temps qu'il fait. Distribution Distique. 128 p., 68 F.

(1) Joseph Deltell : Œuvres com-plètes. 1961. Grasset. (Sur le fleuve Amour, Choléra, Jeanne d'Arc, Saint-Don Juan, Jésus II, François d'Assise.)

(2) André Breton : Second Manifeste du suréalisme. 1930. (3) Joseph Deheil: La Deltheillerie.

LIVRES

QUAND EROS JOUE A DAME

par Monique Nemer

famille bourgeoise dans laquelle ies conventions et les apparences tiennent lieu de morale. ture, comme exercice de cruzure, tauxe ià ses lettres de nobiesie, et Tauteur nous avertit que la mise à mort de ses personnages no saurait tarrier. Le général ayant perdu l'hon-

par Pierre Drachline

seur des siens dans une banale affaire de mœurs, la mère se suicide. Quelle délectation alors, chez le narrateur! L'hécustombe continue puisque la sœur ainée et le père se donnent également la Daniel, qui essaie alors de casiper Pennsi qui le gouverne. Mais tout m'est que comédie ! E: rien a'arrive à satisfaire l'appetit d'absolu de ce jeune homme qui ae brise les dents sur ses contemporsins. Les femmes l'attirent mais il préfère les amours plateniques. . La courbe d'un geste, le mystère d'un parfum, un moi qui chantell au milieu d'une phrase, seuls me donnaient le gout de leur présence », dit-il.

Comment fuir la neurasthé. mie ? Daniel finit par se perdee en lui même et la lassitude s'empare alors de ceux qui lui serveni de proches. René Crevel suggère férocement que les solitaires sont des lieux visités par des gens

🕳 Les villes me semblèren: des pres où tout le monde lescen**deit pour s'installer** à neuesau **dona d'autres trains** qui allacent, ent. on ne savait trop of . En use phrase - mais quelle carase Fautzur balnie les prétantions et les chimères des amateurs de soyage qui oublient un per trop **maio que à parmais** grabataire.

Breed Correl n'ignorait pas que Ton seconds sen premier tyman ynique et désinvolte Aussi Crivit-d' Paul Eluard Mon **erest une ma**us alse colliste re. Mais comment me garantir

Décours, de René Cresel, pré-Michel Carasson, Pawert 187 s., 29 F. Avec un remarquable domier documentaire étacit par Michel Curanon et Jean-Chude

period incom pierce

qui pr.

arop Ken

, il

123.

.

Les éditions Pamert réimpnessi leplaness Mon corps et mei, la tient déficie et les Piets care le

. La resue Europe a consacre 1985 à René Crevet. Parmi de nommes études, on y trouve divers textes de poète ini-meme, notamment buit fettres à Kieus Mann. Au e sometice, une remionire à Barnes-Aires avec Jorge Luis Morgos, per Laurent Bounier-Ajam (226 p., 66 F).

affirment que les femmes. elles aussi, « écrivent l'amour ». ROS? Un angelot joufflu, carquois en bandoulière, c'est connu. Mais quel est le sexe de l'ange ? La tradition littéraire ne s'est pas embarrassée des arguties du concile de Trente : Eros est mâle. De Sade à Bataille, de Crébillon à Klossowski, seuls les hommes ont licence d'évoquer ou de décrire - ce que le XVIIIs siècle nommait si allusive-

chez Ramsay,

Réunis par Claudine Brécourt-Villars,

cent cinquante extraits d'œuvres

couvrant près de deux siècles,

pour la plupart ignorées,

- Anthologie des textes érotiques féminins » : sur quatre mots, an moins trois pièges pour une telle entreprise. Parce que toute anthologie risque d'être taxée d'arbitraire. Parce que le terme d'« érotisme » a connu, depuis son apparition en 1861, un nombre de définitions directement propor-

côté - c'est-à-dire du côté de l'au-

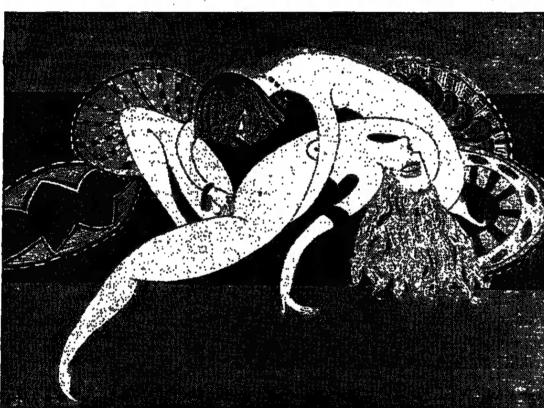
tre - le silence, croyait-on, au moins jusqu'à des époques très ré-

cemment « libérées ».

Féminins donc, ces textes, mais érotiques selon quelle définition? L'habileté de Claudine Brécourt-Villars et ce qui assure la cohérence de son propos est d'avoir donné au mot une acception délibérément historique en choisissant les textes qui furent ainsi qualifiés par leur époque, selon « les discours de la censure, les condamnations en justice ou les jugements des ligues de morament le « moment »... De l'autre

L'anthologie réfléchit alors comme un miroir les regards portés sur ces ouvrages et prouve, dans sa démarche, son sens. N'estce pas précisément parce qu'ils étaient écrits par des femmes que bon nombre de ces livres ont fait l'objet de critiques aussi indignées? La Revue des romans, rendant compte en 1839 d'Amélie de Saint-Far, un livre pourtant plus effusif que grivois dû à la comtesse Félicité de Choiseul-





Alice-France Drouart-Roussean dite Cahout, 1925 . --

« Le charme qu'elle savourait la pénétra et la maîtrisa (...) Elle était près de Philippe et il ne se retirait nas. » (Sophie Pannier, 1828.)

Renée Vivien aussi, la «Sapho française », l'archétype 1900 de la femme damnée. Mais côté sucre, que de pieuses sublimations, de moralisme douceâtre, de repentir anticipant la faute, comme ceux de l'Idylle saphique (1901), de Liane de Pougy, dont ni le titre ni l'auteur ne laissaient présager d'aussi vertueux refus des amours « contre nature ». Et que dire de ces « dépassements » tout contemporains du désir dans l'ascèse et les joies enfin épurées de

la maternité ? Ce que prouve surtout cette anthologie, c'est la connivence profonde de l'érotisme et de la littérature. C'est sans doute pourquoi les textes les plus anciens sont les plus délectables, dans leur prétendue discrétion : - Le charme qu'elle savourait la pénétra et la maîtrisa (...). Elle était près de Philippe et il ne se retiralt pas », écrivait Sophie Pannier, en 1828,

lants ces choses-là étaient donc dites. Ou bien, de Madame de Choiseul-Meuse, en 1809 : « Mon inexpérience doubla ma valeur à ses yeux, mais après m'avoir ôté pour jamais ce mérite-là, il me quitta. . Le livre s'appelle Entre chien et loup. S'il était encore besoin d'une définition pour l'érotisme, d'où qu'il vienne, pourquoi pas celle-là ?

dans le Prêtre... Qu'en termes ga-

· Ecrire d'amour, de Claudine Brécourt-Villars. Anthologie des textes érotiques féminins (1799-1984), Ramsay, 416 p., 165 F.

(1) Grasset, 1985 (le Monde du 13 décembre 1985). Jeanne de Berg est le pseudonyme de l'épouse d'un écrivain français célèbre. En 1956 (deux ans français célèbre. En 1956 (deux ans après Histoire d'O), une œuvre de Jean de Berg, l'Image (dédiée à Pauline Réage) avait paru aux Editions de Minuit. Le bruit avait alors couru que ce pseudonyme était l'anagramme de « Je bande, R.G. » et dissimulait Alain Robbe-Grillet.

La Jonque de porce à ne seral alors fun de ces chemina de de verse vers is lummerise Massene, en Languedos de lest wein an retra avec sa 1931. L'un de ces exercises : 415 gington pure of improperation ition joueuse, anno entre la comies parasemes et leta total ment indipendent qui Phouse du souvenir et au mist milds, is Outhor ere

ses propres valeurs d'élection le

traval de la terre, la faculté fatture

vie des sens, la intereture comme

CLAIRE PAULHAN.

Le Josque de porceisine de Lemps Delteil, illustrations d'Alm Sensite. Editions Collor Le l'emps de la fait. Distribution Desique. 128 p. 68 F.

(1) Joseph Delver Garage tenous, Chalera Journal Don June, Jetta II Francis

(2) Andre Breum

(3) Joseph Deited: La Destantin

tionnel au flou de son emploi. Parce que le qualificatif même de « féminin » ne fut pas, dans cette minutieuse traque, d'éditions apocryphes en manuscrits dérobés, si facile à attribuer.

Rien n'est plus mystificateur que les noms d'auteurs - le plus souvent des pseudonymes - sur les convertures de ces Jolis Péchés des nymphes du Palais-Royal ou autres Fleurs de chair. Si Miss F. Clary, auteur de Petites Alliées, badinant avec un goût douteux dans les tranchées. est sans doute un homme, Georges de Peyrebrune et Jean Bertheroy sont indiscutablement des femmes, comme Gérard d'Hourville - alias Marie de Hé-

Détournements, masques et travestis qui n'étaient pas tous dénués d'intentions secondes : imputer à Théroigne de Méricourt, la célèbre et fort vertueuse révolutionnaire, un Catéchisme libertin a à l'usage des filles de joie » dont elle ignorait tout, permettait l'utile assimilation de la subversion politique et de la transgression morale. On mesure ce qu'il fallut de vigilante érudition pour venir à bout de ces jeux retors du - qui est qui >...

Meuse, le dit clairement : « Lorsque de tels tableaux ont été écrits par une femme, la pitié et le dégoût arrêtent la censure. » Tableaux d'un frotisme torride, en vérité : « Ernest, hors de luimême, cède enfin à la vivacité de ses désirs. Le temple s'ouvre, Ernest se précipite sur sa victime qui vole au devant de ses coups; leurs ames se confondent, ils nagent dans une mer de délices. . A vous couper le souffle!

Lente conquête

On reste souvent médasé devant les attendus des jugements du temps, que Claudine Brécourt-Villars rappelle opportunément dans les notices présentant chaque extrait. Ainsi fustige-t-on, dans les Litanies de la chair, de Berthe de Nyse, en 1922, «une précision toute documentaire ». Qu'on en juge : - Tes baisers ont fait chanter toutes les cordes/De mon corps tendu comme une harpe... - En revanche, il faut un rare sens agreste pour lire . un hymne éthéré à la terre maternelle » dans ces vers de Marie Dauguet : « Tes reins blessent mes mains nouées/Je t'ai baisé comme un rouge-gorge dans ma

L'introduction du recueil le souligne : elle fut bien lente, cette conquête du droit à l'expression féminine du désir et du plaisir. Encore n'est-elle pas exempte d'ambiguîtés et de contradictions : déferiement de l'« écriture féminine ., du « rythme-flux », plus incantatoire dans ses proclamations que convaincant dans ses réalisations, tension irrésolue d'un érotisme libérateur - puisqu'il se dit tel - mais dopt la thématique dominante est l'aliénation sur fond de mort.

Cette préface est aussi l'occasion de salubres remises en mémoire. Se souvient-on qu'en 1939 un décret-loi sur « la protection de la famille et de la natalité » fait figurer le délit d'-outrage aux bonnes mæurs - sous la rubrique éloquente de « protection de la race »? Qu'en 1954 - avanthier - l'Eglise s'opposa aux funérailles religieuses de Colette pour cause de « débauche » ? Que c'est en 1975 seulement que fut levée l'interdiction d'Histoire d'O, et encore, humour superlatif sans nul doute involontaire, pour - vice de forme »? Et n'est-ce pas surtout pour rappeler cette condition fragile, toujours menacée, de l'érotisme féminin que Jeanne de Berg voulut paraître récemment à la télévision, à «Apostrophes», où elle présentait son livre Cérémonies de femmes (1) dans un mystère de nom et de voilette ironiquement ostentatoire?

Les textes retenus par Claudine

Brécourt-Villars ne sont pas moins révélateurs de ces alternances d'aveux et de réticences, d'audaces et de dénégations. Côté provocation, sinon voulue, du moins acceptée, l'étonnant Monsieur Vénus, de Rachilde, publié en 1884, roman d'un « homme obiet » voluptueusement soumis aux désirs d'une femme dominatrice, qui valut à son auteur deux ans de prison et 2000 F d'amende au terme d'un procès où avaient été retenus dix-neuf chefs d'accusation. Ou encore le Manifeste futuriste de la luxure, où Valentine de Saint-Point, en 1913, affirmait que « ce n'est pas la luxure qui désagrège et dissout et annihile, ce sont les hypnotisantes complications de la sentimentalité, les jalousies artificielles, le pathétique des séparations et des sidélités éternelles, les nostalgies littéraires: tout le cabotinage de

Côté soufre, celles qu'on appelait les « nietzschéennes », Marie de Hérédia ou Anna de Noailles,

« L'OSTIAQUE », par Danièle Sarrera (1932-1949)

UBLIÉ pour la première fois par les Cahiers du Nouveau Commerce (1), l'Ostiaque constitue, avec le Chevalier du Trépan et l'Anthrope, l'œuvre écrite vers 1947-1949 par une adolescente, née en 1932, et qui se serait suicidée à dix-sept ans.

On ne sait, semble-t-il, rien de plus de ce jeune auteur dont l'érotisme violent at mystique surprend encore aujourd'hui.

107 fois l'homme s'est levé, 107 fois il a brisé la glace, 107 fois il a relevé la femme au rang de l'insecte dévorant. La mariée replie ses jupons pour n'avoir pas su aller jusqu'au point où le sexe devient si terrible en sa forme et en son esprit de labeur (quelle conscience !) que nul ne peut alors le possé-der. Il serait trop épuisant, et j'y songe, de considérer les impostures acceptées d'une femme telle que moi lorsqu'elle se donne. Il faudrait la glace du plus grand Nord et sa fixe crédulité d'hivernante ; il faudrait la borne des bornes, la limite où se croisent les épées gelées de

toute passion humaine; il fau-

drait la puissance 107 fois successives et simultanées du bouc le plus lubrique (ô sainte Grande Catherine !); il faudrait un boulier de vingt mille houles pour compter les coups d'un tel sort.

J'ai crié si haut alors que s'acharnait l'enfant malheureux sur mon corps, j'ai crié si haut et si fort alors que les fourmis flambaient entre mes jambes, j'ai crié si haut et si fort et si tendrement alors que l'homme m'empoignait comme s'il empoignait son désir lui-même, j'ai crié si tendrement que cet enfant et ces fourmis et cet homme ne pouvaient déjà plus que disparaître, s'anéantir en des lieux inconnus à ma violence. Car mon cri n'est point de ceux qui sentent la dent et la salive, le palais et la langue.

Mon cri est dru comme un poison 107 fois jeté il avait l'allure d'un être aimé, gorge et poignets coupés.

(1) No 19, 1974. Ces textes ont été établis, à partir du manuscrit, par Gérard Macé et Frédéric R. Tristan. Toutefois, l'Ostlaque avait déjà paru en extrait dans : Poètes singuliers du surréalisme et autres lieux, de A.V. Aclberts et J.-J. Anyquier, coll. 10/18, 1971.

RENCONTRE

UN PHILOSOPHE DÉCHIRE LE RIDEAU ROUGE

par Olivier Schmitt

continuité

W Costa-Rica

BETTER TEST OF THE MEN

E SECRET PARTY OF SECRET

Sec. 11 23 Parts | 12 17 1

files for and a seed

the tree are surpressed

COURSE AND A COMME

MENTAL AT RULE TO BANK

MINISTRAL MARKET STATE OF THE S

-

TEL 128 2114 12 11 2 186

The spilotes with a second state of the second

THE RESERVE ST. LEWIS CO.

enti attender .. '.m de

Marie 1 1 1 1 2 / 1000

BERRETE AND THE RESET WE

parties transparent, curries when

spress forth of thee

miler dierrie 4 m

man Cathorisan in the Interest

Ment for a figure 1 will be

legar in practice of the fire, here

the correct of a correction.

mein familian, mout, and

Printed by Land Street Lands See Ber fam Lentuck under Tiefer #

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

Edies fette en henrement

Commission of Laboration of

BEEF METERS A MARKET

Manager tates . . . phone

BREAM ENGLIS ME MARK

the sun in the case

THE REPLY NAMED AND POST

manufactur ber

intempales formulations

THE PROPERTY AND ASSESSED.

PRINTE OF THEFE Manage tratifier devent

Bei etable de pres le

BRAMEL CHOTE COM de

Mispe de l'accepte l'a

Wie trente-sent ans 4

Rafael Calder 2. de

fige sociale - are in The

the photo of the to person

to principe & Thiltre-

persiament terpe ate an

POEL STREET, SEL

Tollows ST 2 (2) THE WAR

Ales de sa precedence comme

Second par in the case

Services of a past received to the

bet lasse par la production.

M 1982 do pris 2001

don don il a.a.i

work is a real control of the

bie de président

the important and the

parties l'attache ment

la bismats de ce perii E tan

printed to the beautiful and the beautiful to the beautiful and th

be paix et de neutrainte.

Man et de De Destante

Albert Arias avait fait de ce

to the second para

base de batalle dans la der-la disease de la carrie dans la la disease sa volvante de me

Philade or supplied to the land

be do number to the fact of th

de de troches ai sa bac

Marie of the scie de

Parting Same Contraction of Same Contraction o

P Course fait inclinations

paper attitude blue utilitaria in per attitude blue utilitaria

THE STATE OF THE S

3

THE WEST

FE : 1

E PROPERTY.

PIPE BULL

--- 1 print 1888

4-1-11 mile

・・・大学を開発者

North And Arts

ALCOHOLD THE

Comment le plus jeune agrégé de philosophie français, André Engel, s'est-il converti à la mise en scène ? Par hasard, un peu, et par passion, une passion qui se nourrira de la rencontre et de l'amitié, surtout.

NDRÉ ENGEL, homme A jeune d'aujourd nu qua-rante ans, a croisé le chemin, dans les années troublées de l'après-68, de Jean-Pierre Vincent et Gérard Desarthe, devenus depuis le metteur en scène et le comédien que l'on sait. Il quitte alors l'enseignement pour les

planches. Avec succès. Il n'est pas un de ses spectacles qui n'ait été remarqué. Sa personnalité, son originalité, outre une redoutable capacité à lire des textes difficiles et à les rendre accessibles, tiennent pour beau-coup dans sa volonté de sortir du théâtre à l'italienne pour trouver refuge dans des cadroits surprenants et pourtant jamais sau-grenus. Ainsi, l'an passé, son Misanthrope donné à Bôbigny, dans la saile de la Maison de la culture transformée en haras et manège.

Il vient d'achever avec Claude Lelouch le tournage de Vingt ans délà (surtitré Un homme et une femme) et prépare son prochain spectacle, coproduit par le Festival d'Avignon et la Maison de la culture du Havre, adapté de la Venise sauvée de Hugo von Hof-

« Vous avez donné vos specincles les plus récents dans des endroits platôt curieux : Dell'Inferno dans une usine désaffectée; Luiu au Batacian, jadis célèbre café-concert; le Misanthrope dans une salle transformée en haras. Etes-vous fâché avec l'espace théâtrai classique?

- Certainement. Le théâtre à l'italienne est un bâtiment, un lieu que l'on aménage de telle façon qu'il y a toujours d'un côté ceux qui écoutent, regardent, et, de g l'autre, ceux qui jouent. La convention veut qu'il y ait abolition du quatrième mur, mais ce mur existe pourtant. La salle à l'italienne est donc l'histoire d'une séparation, la séparation des acteurs et des spectateurs. La présence des uns est complètement niée pendant le déroulement de l'histoire des autres.

» La salle à l'italienne est faite pour brimer le corps du spectateur : il est coincé dans un fauteuil, immobilisé dans le noir, silencieux, attentif ou somnolent. Bref, il n'existe plus à partir du moment où le rideau se lève. Que l'on soit adepte de la catharsis on de la distanciation, d'Aristote ou de Brecht, de toute façon le spectateur n'existe que par procura-tion, à travers les déboires des autres.

» Accepter la convention thestrale, c'est accepter tout cela. On peut la refuser. Avec Nicky Rieti pour les décors, Bernard Pautrat ouis Dominique Müller pour la dramaturgie, nous avons cherché des endroits qui permettaient de ne pas recomposer cette relationlà. Je reproche à certains professionnels de sortir du théâtre sans savoir pourquoi et de reproduire ailleurs un rapport frontal où per-

dure la séparation. » Ce qui m'a intéressé et amusé, c'est d'essayer de constraire des spectacles où le public n'était pas acteur mais devenait le sujet d'une métaphore. Prenons trois exemples: Kafka et Week-end & Yaick, donnés à Strasbourg, et Dell'Inferno à Paris. Dans Kafka, le public deve-

teur intelligent qui me laissât exigences hantées par le cinéma faire, je l'aurais probablement monté dans un théâtre à l'italienne. Mais j'ai eu raison de monter une pièce comme je l'ai montée dans la salle de Bobigny transformée en haras, niée par les chevaux, le sol, le rapport de la scène et de l'espace imparti au public. J'ai en raison car c'est mon univers, la façon dont je lis

- Accepteriez-rous tout de

sur le terrain du théâtre. Cela m'a permis de m'amuser, de prendre du plaisir et de le faire souvent partager.

» Cela fait pourtant quinze aus que je le fais, et je commence un peu à m'épuiser. Qu'il soit temps pour moi d'aller voir dans le cinéma-cinéma si je n'ai pas des choses à y faire, sûrement. Mais je ne regrette rien et n'ai pas le sentiment de m'être trompé de métier. Le plaisir est venu au contraire de rêves de durées,

choses que l'on ne peut pas faire au théâtre et que l'on a pourtant envie de voir. Certains lieux, certaines durées, et ce qui est la clé de voûte du cinéma, ce que le théâtre n'offre jamais : le gros » Nous avons commence de

mettre en parallèle les points communs et les différences de la pièce et du film. Puisque nous ne voulons pas faire du théâtre filmé, le découpage, le rythme, les lieux et le texte seront différents. Quelque

mille choses, notamment ce qu'est » Il y a un certain nombre de un cadrage, un objectif, un mou-

» J'en retiens aussi une terrible envie de ne pas quitter cette ambiance-là. Or il se trouve que j'ai de plus en plus de difficultés à savoir quel spectacle je monterai. Je viens de passer cinq mois de cauchemar avant de savoir que j'allais monter Venise sauvée, cinq mois à ne pas dormir, à chercher, à lire le répertoire et à ne pas choisir.

» Très franchement, le fait de faire l'acteur au cinéme m'a reposé d'une façon extraordinaire. Cela ne vent pas dire que le métier de comédien n'est pas angoissant, fatigant. Mais les douleurs ne sont pas ressenties de la même façon.

- Votre rescoutre avec Claude Lelouch paraissait assez improbable. Elle a pourtant eu Ben. Comment Claude Lelouch, sentimental, peu ami des mots, et André Engel, intellectael, réputé difficile, ont-ils pu s'entendre ?

- Lelouch et moi avons en moins un point commun très fort ; nous sommes sentimentaux tous les deux. La facon de l'exprimer n'est pas la même et, si je fais un jour du cinéma, les films que je ferai ne ressembleront probablement pas aux films de Claude Lelouch. Mais ce que je mets en avant dans mon travail, c'est l'aspect sensible des choses, c'est l'émotion. Lui aussi.

» J'ai rencontré Lelouch, en s'est viù on s'est plu. Si cela sun prend, tant mieux. On a pris des risques, mais on s'est tre entendu. A aucun moment je n'ai été gêné de jouer un metteur en scène tel que Claude Lelouch voulait le voir parce que je ne l'ai pas trouvé si éloigné au fond du metteur en scène que je suis.

- Que pensez-rous du « sys-tème » Lelouch ?

- Je sais que j'ai été à l'aise dans mon travail avec lui et que je ne dois pas pour autant penser que je suis devenu comédien de cinéma. Sa méthode consiste précisément à mettre à l'aise des gens dont ce n'est pas forcément le métier.

» C'est quelqu'un qui parle peu, qui ne donne à lire aucune ligne du scénario, qui vous débarrasse complètement du souci de mémorisation du texte puisqu'on ne connaît pas son dialogue avant de tourner. C'est quelqu'un qui cherche la spontanéité, la vérité. Par moments, on a la possibilité de modifier son texte, par moments pas. Il a des exigences à lui, qu'il n'explique pes, et c'est

très bien comme cela. » Il y a des acteurs qui auraient horreur de ça. Personnellement, je trouve ca formidable. On est libre, on n'arrête pas de rêver sur le film puisqu'on ne le connaît pas, de rêver sur son personnage puisqu'on n'en sait que très peu de

- Est-ce que quelque che de lui vous touche assez profon-dément pour que vous voulles vous en servir dans votre propre travall?

- Il fait tout pour aller chercher la vie et non la reproduction de la vie dans un métier où la valeur suprême est le mensonge. Ce qui me touche, c'est tout ce qu'il essaie de mettre en œuvre. pour faire surgir ce qu'il appelle le plan » du film et qui n'est jamais autre chose qu'un regard vrai, une hésitation vraie, un lapsus vrai, une chute ou un sanglot vrai

» Je cherche cela aussi au théatre, lieu de l'impossibilité de créer des effets réels. Cette recherche est paradoxale, c'est de la folie dans ses termes mêmes, mais cette tension est l'intérêt de mon travail. Chez Lelouch, c'est la même chose. Faime cet acharne-



end à Yalck, il était touriste; dans Dell'Inferno, c'était un voyageur contraint, prisonnier d'un parcours allégorique, initiatique.

» Sa présence, sa masse, le fait que les spectateurs fussent ensemble dans certains spectacles, ou bien isolés, complètement atomisés dans d'autres, cela devensit presque le sujet du spectacle.

- Est-ce un parti pris, un postulat de votre travail? Ou bien les textes eux-mêmes, votre lecture de ces textes, vous outils entraîné bors du théâtre clas-

- La première fois que je suis réellement sorti du théâtre, c'était pour montrer Baal, de Brecht. que j'avais lu comme un voyage. Pas un voyage autour de ma chambre, mais un vrai voyage. l'avais besoin d'espace, un espace que je qualifierais de « cinématographique».

» Ce n'est en aucune façon un parti pris. Rien ne me ferait renoncer à un texte si j'étais intimement persuadé que j'ai quelque chose à dire sur ce texte. Rien : l'accepterais même de revenir à. toutes les conventions.

- Cela a failli arriver pour le Misanthrope. C'était la première fois que j'abordais un classique, un classique français, en vers. Si

- Je n'en sais rien. Il y en a une que je n'accepte pas, que je ne tolère pas, qui m'est insuppor-table : les coulisses. Je n'ai jamais monté un spectacle où il y ait des coulisses. Il fant que l'on puisse croire, quand les acteurs disparaissent, qu'ils sont ailleurs mais dans l'univers de la pièce, et non dans la coulisse cour ou la coulisse iardin.

» Dans une salle à l'italienne, la convention veut que, lorsque la porte a été fermée - ce qui fait d'ailleurs toujours trembloter le châssis de bois du décor, - cela ne gêne personne puisque c'est « du théâtre ». Je trouve cela insupportable. Je présère que les acteurs arrivent de nulle part, et dans ce cas ie noie tout de brouillard, plutôt que de laisser comprendre que, deux secondes avant, le comédien était en train de se concentrer dans les coulisses.

- Votre solution est donc la création d'espaces que vous quilifiez de « cinématographiques ». Ne craignez-rous pas que l'on vous reproche - certains l'ont déjà fait - de vous être trompé de métier et de n'avoir pas choisi d'emblée la réalisation de films ?

 Je ne me suis pas trompé de métier durant ces quinze années de théâtre. Ce qui m'a permis d'être un metteur en scène ayant nait client d'un hôtel ; dans Week- je n'avais pas trouvé un produc- son originalité, c'est d'avoir eu des retransmission théâtrale.

d'espaces de cinéma qui, appliqués au théâtre et malgré les contraintes, devenaient très jubi-

» On dit de mon travail qu'il recourt à une « scénographie cinématographique ». C'est faux. La durée et l'espace que je cherche à trouver an théâtre sont ceux du réel, ceux de l'histoire tout court et pas de l'histoire de l'art. Au théâtre, j'essaie de mettre en scène des effets de réel et pas des images. Comme le cinéma est beaucoup plus près du réel que le théâtre, on dit que mon travail est plus proche du cinéma. Non, il est plus proche de la réalité.

- Votre prochain spectacle, adapté de Venise saurée de Hugo von Hofmannsthal, sera créé lors du prochain Festival d'Avignon et devrait être l'occasion de la réalisation d'un film avec l'aide de Raoul Ruiz. Estce pour vous le moyen de compa-rer théâtre et cinéma ?

- Si tout va bien, ce spectacle fera effectivement l'objet d'un film. Raoul Ruiz, cinéaste hanté par le théâtre, et moi, metteur en scène hanté par le cinéma, nous nous retrouvons depuis plus de huit ans pour élaborer des projets. Il fera en sorte que j'arrive à faire un film à partir du spectacle et surtout à éviter le piège de la

chose demeurera : les acteurs auront fréquenté leurs personnages pendant trois mois. Ils pourront done aller chercher avec l'aide de la caméra des nuances qu'ils se scront peut-être interdites sur la scène ou devant les

- Vous venez d'acherer le tournage du prochain film de Claude Lelouch, Vingt ans déjà. Vous avez fait là vos débuts de comédien et aussi, curiensement, de cinéaste, puisque vous inter-prétez le rôle d'un metteur en scène à sa caméra. Quels enseignements retirez-vous de cette expérience?

spectateurs.

- Travailler avec Lelouch et l'ensemble de son équipe - je citerai Arlette Gordon, responsable du casting, qui m'a permis de le rencontrer et qui interprête elle-même le rôle de mon assistante - a été une joie de tous les instants.

» Deux de mes souhaits les plus chers ont été réalisés en une expérience unique et formidable. Pai été comédien et j'ai pu approcher une caméra, j'ai vu ce qu'étaient une Louma, un steadycam, une grue, une équipe. l'ai compris l'exigence d'une harmonie dans cette équipe. Mon personnage m'a permis de mettre les pieds là où aucun acteur ne se serait permis de les mettre : derrière la caméra. C'était mon rôle, et j'ai appris ment.»